

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 586

ISIDORE DE PÉLUSE

# LETTRES

TOME III

Lettres 1701-2000

*TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES*

**Pierre ÉVIEUX †**

**avec la collaboration de Nicolas VINEL**

Professeur agrégé de Lettres classiques, docteur en études grecques

*Ouvrage publié avec le concours de l'Œuvre d'Orient*

LES ÉDITIONS DU CERF, 24 RUE DES TANNERIES, PARIS 13<sup>e</sup>

2017

*La publication de cet ouvrage a été préparée  
par l'équipe des Sources Chrétiennes  
(CNRS, UMR 5189-HiSoMA)  
<http://www.sourceschretiennes.mom.fr>*

*La révision en a été assurée par Catherine SYRE.*

*Imprimé en France*

© Les Éditions du Cerf, 2017  
<http://www.editionsducerf.fr/>  
ISBN : 978-2-204-12329-7  
ISSN : 0750-1978

## AVANT-PROPOS

Le lecteur trouvera dans ce tome III l'édition critique et la traduction de 300 nouvelles *Lettres* d'Isidore de Péluse. Après les *Lettres* 1214 à 1413 et 1414 à 1700 (tomes I et II), voici les *Lettres* 1701 à 2000 : toute cette partie finale du corpus épistolaire, choisie parce qu'elle était jusqu'ici publiée dans le désordre, est désormais éditée selon l'ordre et la numérotation antiques.

Comme dans les tomes I et II, le numéro de chaque lettre est suivi, entre parenthèses, de son correspondant reproduit dans la *Patrologie*, dont les colonnes et les sections sont ici précisés en marge du texte. Entre autres index, une concordance de la numérotation des *Lettres* 1214 à 2000 pourra être consultée en fin de volume, ainsi que l'index des noms anciens et géographiques cités dans les tomes I à III.

Ce tome III est issu du travail de Pierre Évieux, qui a collationné les manuscrits et préparé l'apparat critique de ces 300 *Lettres*, et qui en a rédigé une traduction provisoire pour 200 d'entre elles (*Lettres* 1701-1850 et 1901-1950). Après son décès en 2007, Nicolas Vinel a entrepris de mener ce travail à son terme : il a traduit ou retraduit le texte, rédigé l'annotation, achevé l'établissement du texte grec et l'apparat critique et élaboré une partie des index. Concernant les trois livres regroupant les *Lettres* 1 à 1213, il ne semble pas que Pierre Évieux ait laissé de documents.

Sur l'ensemble des questions touchant aux *Lettres*, le lecteur pourra se reporter à l'introduction et aux cartes du tome I, ainsi qu'aux avant-propos des tomes I et II (SC 422 et 454), et de manière régulière à *Isidore de Péluse*, l'ouvrage de référence publié par P. Évieux en 1995.

Guillaume Bady



# SIGLES ET ABRÉVIATIONS

## I. MANUSCRITS

### *Collections*

C	<i>Cryptoferratensis B.α.1</i>	a. 985
O	Vatican, <i>Ottobonianus gr. 383</i>	s. XVI
V	Vatican, <i>gr. 650</i>	s. XVI

### *Principaux recueils*

β	<i>Patmiacus 706</i>	s. XI-XII
γ	<i>Athous Laurae 284 (D 44)</i>	s. XII
ς	Sofia, I. <i>Dujčev. 256 (olim Kosinitza 33)</i>	s. XIV
κ	<i>Kozani. 4</i>	s. XII
μ	<i>Marcianus gr. 126</i>	s. XIV
ν	Vatican, <i>gr. 1734</i>	s. XVI

### *Petits recueils*

α	Milan, <i>Ambros. B 4 Sup. (gr. 81)</i>	s. X
δ	Uppsala, <i>gr. 5</i>	s. XI

ζ	Munich, <i>gr.</i> 551	s. XV
ι	Vienne, <i>Theol. gr.</i> 203	s. XIV
λ	Oxford, <i>Laud. gr.</i> 42	s. XII
ξ	Florence, <i>Laurentian. LXXXVI</i> , 8	s. XV
τ	Munich, <i>gr.</i> 490	s. XV
φ	Athènes, <i>Bénaki Échangeables</i> 133	s. XV
X	Vatican, <i>Chig. R. IV. 012 (gr. 12)</i>	s. XIV-XV

### *Version latine*

L	L <sup>V</sup> et L <sup>M</sup>	
L <sup>M</sup>	Mont Cassin ( <i>Casinensis</i> ) 2	s. XIII
L <sup>V</sup>	Vatican, <i>lat.</i> 1319	s. XII

### *Abréviations*

om.	<i>omisit</i>
+	<i>addidit</i>
†	<i>locus desperatus</i>
~	<i>interuertit</i>
[ ]	<i>lacuna uel uacuo spatio relicto</i>
<sup>ac</sup>	<i>ante correctionem</i>
<sup>pc</sup>	<i>post correctionem</i>
<sup>mg</sup>	<i>in margine</i>
corr.	<i>correxit</i>
eras.	<i>erasit</i>
iter.	<i>iterauit</i>
sl	<i>supra lineam</i>
x — y	<i>ab x usque ad y inclusiue</i>
x ... y	<i>x et y excluso interuallo</i>

- Ritt. édition de C. RITTERSHUYS, Heidelberg 1605  
 Mi. édition de J.-P. MIGNE, *Patrologia Graeca*, t. 78,  
 Paris 1860-64

## II. LIVRES ET ARTICLES

On se reportera à la bibliographie du tome 1 des *Lettres* d'Isidore (SC 422).

### *Textes d'Isidore*

*Lettres* t. I, *Lettres 1214-1413*, éd. P. ÉVIEUX, SC 422, Paris 1997.

*Lettres* t. II, *Lettres 1414-1700*, éd. P. ÉVIEUX, SC 454, Paris 2000.

### *Études*

*Is. de P.*

P. ÉVIEUX, *Isidore de Péluse*, coll. *Théologie historique* 99, Paris 1995.

FOUSKAS, « Isidore and the New Testament »

FOUSKAS, C.M., « St. Isidore of Pelusium and the New Testament », *Theologia* 37 (1966), p. 262-293.

## III. COLLECTIONS ET PÉRIODIQUES

- PG *Patrologia Graeca*, J.-P. MIGNE, Paris (col.).  
 PL *Patrologia Latina*, J.-P. MIGNE, Paris (col.).  
 SC *Sources Chrétiennes*, Paris.



# **TEXTE ET TRADUCTION**

1540D

,αψα΄

ΕΡΜΙΝΩΙ, ΔΩΡΟΘΕΩΙ,  
ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΟΙΣ

1541A

Μὴ καταβοᾶτε, ὧ βέλτιστοι, τῆς θείας προνοίας ὅτι  
Ζώσιμον, εἰ καὶ μὴ κεκέλευκεν, ἀλλὰ γε οὐ κεκώλυκεν  
ιεραῖσθαι. Ἀλλὰ θαυμάζετε αὐτῆς τὴν | μακροθυμίαν τὴν  
μικρὸν ὕστερον, εἰ μὴ γνωσιμαχήσειε, τοιαύτας αὐτὸν εἰσ-  
πραξομένην δίκας, ὡς τοὺς νῦν καταβοῶντας τὴν ἀδέκαστον  
αὐτῆς ἀνακηρύξαι ψῆφον.

,αψβ΄

ΤΟΙΣ ΑΥΤΟΙΣ

Οὐκ ἔστι ταῦτὸν «κελεύειν» καὶ «μὴ κωλύειν», οὐδὲ  
«χειροτονεῖν» καὶ «συγχωρεῖν». Τὸ μὲν γὰρ ὡς δέον  
γίνεσθαι προστάττεται, τὸ δὲ διὰ τὴν αὐτεξούσιον προ-  
αίρεσιν, ἧ τὸ ἀνθρώπινον κεκόσμηται γένος, συγχωρεῖται.  
Μὴ τοίνυν τῶν ἀγοραζόντων τὴν ιερωσύνην ἀφέμενοι,  
τὸν συγχωροῦντα αἰτιᾶσθε. Εἰ μὲν γὰρ ἀνεύθυνος ἦν ἡ  
ἀρχή, εἰκότως ἐδυσχεραίνετε, εἰ δὲ τοσαύτην ἀπαιτεῖται  
τὴν δίκην ὁ ταύτην | διέπων, ὅσον καὶ τὴν τιμὴν ἔσχε,  
καταθρηγεῖσθαι ἂν εἶη δίκαιος, ὅτι τῇ θεῖα μακροθυμίᾳ  
εἰς κακίας ἐφόδιον ἀπεχρήσατο.

,αψα΄ COV β

2 οὐκ ἐκώλυσεν Mi. || 4-5 εἰσπραξαμένην β

,αψβ΄ COV β

3 δὲ om. OV || αὐτεξούσιον: αὐτὴν ἐξουσίαν OV lac. β τοῦ  
αὐτεξουσίου Mi. || 7 τοιαύτην ἀπαιτεῖτε β || 8 ὅσῃ β || 10  
ἐπεχρήσατο Mi.

1. Sur les « clarissimes », voir *Is. de P.*, p. 113-116. S'agissant des trois destinataires, « ce sont des chrétiens (de fraîche date pour Hiérax) qui

1701 (V,356) À HERMINOS, DOROTHÉE,  
HIÉRAX, CLARISSIMES<sup>1</sup>

Très chers amis, ne vous récriez pas contre la divine Providence au motif que, même si elle n'a pas imposé l'ordination de Zosime<sup>2</sup>, elle ne s'y est pas opposée. Admirez au contraire sa longanimité : dans peu de temps, s'il ne se repent pas, elle lui infligera de tels châtements que ceux-là mêmes qui se récrient aujourd'hui contre elle proclameront l'impartialité de sa sentence.

1702 (V,357) AUX MÊMES

« Imposer » et « ne pas empêcher » ne sont pas la même chose<sup>3</sup>, tout comme « ordonner » et « tolérer » : tel événement est prescrit comme devant se produire, mais tel autre est toléré en raison du libre-arbitre, qui est l'apanage du genre humain. N'allez donc pas absoudre ceux qui achètent le sacerdoce et incriminer celui qui le tolère. En effet, s'il ne fallait pas rendre compte de sa charge, vous auriez raison de vous indigner, mais si le détenteur de cette charge reçoit un châtement à la mesure de l'honneur qu'il avait reçu, on peut bien le plaindre d'avoir abusé de la longanimité divine pour couvrir son vice.

---

cherchent à pénétrer le sens des Écritures et qui sont bien souvent scandalisés par la conduite de certains clercs de Péluse » (*Is. de P.*, p. 114).

2. Sur ce prêtre impie, l'un des protagonistes de la correspondance d'Isidore, voir la lettre 1703.

3. Question déjà abordée dans la lettre 1278, adressée au prêtre Théognoste (*ISIDORE, Lettres*, t. I, p. 292-295).

,αψγ'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Εἰ καὶ πέρα τοῦ δέοντος πρόην ὄφθη σοι φορτικὸς καὶ ἐπαχθῆς ὁ παντὸς ἐπαίνου κρείττων, Ἐρμογένης ὁ ἐπίσκοπος, πληκτικωτέρῳ χρησάμενος λόγῳ καὶ μακρὰν κατὰ τῆς σῆς ῥαθυμίας ἀποτείνας τὴν κατηγορίαν, μὴ δυσ-  
 5 χεράνης. Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸ τοῦτο λυπῆσαι σε προελόμενος μόνον τὰ σὰ γεγωνότερον ἐξετραγώδησε κακά, εἰκότως ἐδυσχέραινες, εἰ δὲ πρὸς τὸ συμφέρον σοι μόνον βλέπων  
 C τὴν ἐν | τοῖς λόγοις ἄωρον καὶ ἐπιβλαβῆ χάριν παρεῖδεν, ἵνα τὰ πράγματα διορθώσεως τύχη, εἰ καὶ μὴ ἀποδέξασθαι  
 10 βούλει τῆς εὐνοίας αὐτόν, ἀλλὰ συγγνώμην τῆς τοσαύτης φιλοστοργίας δίκαιος ἂν εἴης. Καὶ γὰρ σφόδρα δέδοικεν, μὴ παρὰ τῆς θείας προνοίας, οὕτω διὰ τὴν σὴν ῥαθυμίαν καὶ κακίαν δυσφημουμένης, δίκας αὐτὸ ἀπαιτηθεῖν, ὡς μηδὲ φωνὴν ῥῆξις τοιούτων δραματουργουμένων  
 15 τραγωδιῶν. Ἡ οὖν παῦσαι τοιαῦτα δρῶν, ἢ μὴ ἐπαιτιῶ τοὺς τὴν σὴν καταθρηνοῦντας μανίαν.

1261C

,αψδ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Τῶν μὲν δοκούντων εἶναι ἀμαρτημάτων, ὁ νόμος ἄφεςιν ἦ  
 D διὰ θυσιῶν ἢ διὰ ἐλεημοσυνῶν ἢ διὰ καθαρσιῶν παρεῖχε, τῶν δὲ ὄντων οὐχί. Τὰ γὰρ συγγνώμης μείζονα, θανάτῳ κατεδίκαζε.

,αψγ' COV

1 πέρα Mi.: παρὰ COV || 12 παρὰ om. COV || 14 ῥῆξον O<sup>ac</sup>

,αψδ' COV μ

**Dest.** ζωσίμῳ πρεσβυτέρῳ μ || **Tit.** ποίων ἀμαρτημάτων ἄφεςιν ἐδίδου ὁ νόμος διὰ θυσιῶν μMi. || 2 δι' ἐλεημοσύνης μMi. || 3 κατεδίκαζε θανάτῳ ~ μMi.



1703 (V, 358)

À ZOSIME, PRÊTRE<sup>1</sup>

Même si l'évêque Hermogène, qui est au-delà de tout éloge, s'est récemment montré à ton égard plus sévère et plus désagréable que nécessaire, en utilisant un langage trop agressif et en s'étendant longuement dans son accusation contre ta vie dissolue, ne le prends pas mal : si c'était dans le seul but de te chagriner qu'il a pris au tragique tes méfaits, tu aurais eu raison de le prendre mal ; en revanche, si c'est en regardant ton seul intérêt qu'il a évité une amabilité de langage déplacée et nocive, afin de redresser la situation, même si tu ne veux pas admettre sa bienveillance, du moins serais-tu fondé à pardonner une si vive affection. En effet, il peut craindre que la divine Providence, qui est tant décriée du fait de ton laisser-aller et de ton vice, ne lui demande des comptes pour n'avoir pas même osé élever la voix quand de telles tragédies se déroulaient. Dès lors, ou bien cesse d'agir de la sorte, ou bien n'incrimine pas ceux qui déplorent ta folie.

1704 (IV, 170)

AU MÊME

C'est pour les péchés légers que la Loi prônait l'absolution par des sacrifices, des aumônes ou des purifications, non pour les péchés graves. En effet, ceux qui étaient trop grands pour être pardonnés, elle les punissait de mort. Elle ordonnait à chaque fois de lapider leurs auteurs, non pour

1. Voir ISIDORE, *Lettres*, t. I, intr. p. 48-50 et *Is. de P.*, p. 213-217.

Καταλεύεσθαι γὰρ παντὶ τρόπῳ τοὺς ταῦτα δρωῶντας προσ-  
 5 ἔταπτεν, οὐχ ἵνα ὁ τὰ αὐτὰ δρωῶν μὲν, λανθάνων δέ, λίθον  
 1264A ἀκοντίζῃ κατὰ τοῦ ἀλόντος, ἀλλ' ἵνα οἱ τῶν ἀσυγγνώστων  
 πταισμάτων καθαρεύοντες τὴν τιμωρίαν κατὰ τῶν πταιόντων  
 ἐπιφέρουσιν. Ἀποπώτατον γὰρ ἐστὶ καὶ λίαν δεινότατον τοὺς  
 10 μείζονα πολλάκις πταίνοντας μὲν, λανθάνοντας δέ, καταλιθοῦν  
 τὸν ἐπὶ ἐλάττονι πταίσματι φωραθέντα.

1541C

,αψε'

ΙΑΚΩΒΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Ἡ θεία καὶ ἀκήρατος καὶ ἀήττητος δεξιὰ ἀναλλοιώτως  
 D ἐστὶ καὶ ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχει, οὔτε προ-  
 κοπὴν ἐπιδεχομένη τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον – ἀκροτάτη γὰρ  
 ἐστὶν ἀρετή – οὔτε μεταβολὴν τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω – οὐ γὰρ  
 5 οἷόν τε. Μεταβάλλει δὲ καὶ ἀλλοιοῖ τὰ βελτιώσεως δεόμενα.  
 Διὸ καὶ ψαλμὸς ἐπιγέγραπται *Τῶν ἀλλοιωθησομένων*<sup>a</sup>,  
 τουτέστι τῶν βελτίωσιν ἐπιδεξομένων καὶ εἰς τὸ κρεῖττον  
 καὶ ἄμεινον ἀναχθησομένων. Εἰ τοῖνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, οὐκ  
 ἔστι περισκελὲς ὅπερ ἠθέλησας μαθεῖν· *Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις*  
 1544A 10 *τῆς δεξιᾶς τοῦ | ὑψίστου*<sup>b</sup> οὐχ ἵνα ἀλλοιοῦται – ἀναλλοιώτος  
 γὰρ ἐστὶ καὶ πάσης μεταβολῆς κρεῖττων (*Ἴδετε γὰρ, φησί, ἴδετε ὅτι ἐγὼ εἰμι καὶ οὐκ ἠλλοίωμαι*) –, ἀλλὰ ἵνα ἀλλοιοῖ  
 καὶ μεταβάλλει καὶ βελτιοῖ καὶ εἰς ἄμεινονα κατάστασιν  
 ἄγει τοὺς ταύτης δεομένους.

4 καταλεύεσθαι μMi. || 5 ὁ om. μMi. || δρωῶμεν μMi. || λανθάνων :  
 λαθών μMi. || 6 ἀκοντίζει V ἀκοντίσαι μMi. || 7 πταιόντων :  
 ἀλόντων COV || 8 ἀποφέρουσιν μMi. || 9 πολλοὺς μMi. || δέ +  
 παρορᾶν μMi. || καταλιθοῦν + δέ μMi. || 10 ἐπὶ om. V || ἐλάττονι  
 + μὲν μMi. || πταίσαντα μMi. || φωραθέντα + δέ μMi.

,αψε' COVλ

1 καὶ ἀήττητος O<sup>ms</sup> || ἀναλλοιώτως + τε COV || 5 μεταβάλλεται λ ||  
 7 εἰς : ἐπὶ λ || 8 ἀχθησομένων λ || ταῦτα λ || 10.12 ἵνα : ἦν COV

qu'un autre, coupable en cachette des mêmes actes, lance une pierre contre celui qui a été pris, mais pour que les gens exempts de fautes impardonnables portent le châtement contre ceux qui fautent : il est parfaitement absurde, et on ne peut plus révoltant, que ceux qui commettent souvent de grandes fautes, sans se faire prendre, lapident celui qui est convaincu d'une faute moindre.

1705 (V, 359) À JACQUES, LECTEUR

La droite divine, à la fois pure et invincible, est immuable et toujours dans le même état, n'admettant ni progrès qui l'améliore – elle est la vertu par excellence – ni changement qui la détériore, car ce n'est pas possible. En revanche, elle fait changer et transforme ce qui a besoin d'une amélioration. C'est pourquoi un psaume est intitulé *Des choses qui seront transformées*<sup>a</sup>, c'est-à-dire qui recevront une amélioration et seront amenées à un état supérieur et meilleur. Puisqu'il en est ainsi, il n'y a pas de difficulté dans ce que tu cherches à comprendre : *Voici le changement de la droite du Très-Haut*<sup>b</sup> n'est pas mis pour qu'elle soit changée, puisqu'elle est immuable et au-delà de tout changement (Voyez, dit-il, voyez que je suis *et que je n'ai pas changé*<sup>c</sup>), mais pour qu'elle fasse changer, transforme, améliore et conduise à un état meilleur ceux qui en ont besoin.

,αψς´

## ΕΥΛΟΓΙΩΙ

Εἰ τὸ πλεόν τῶν ἀναγκαίων λέγειν οὐκ ἔστιν ἀνδρός, τὸ πλεόν τῶν ἀναγκαίων γράφειν εἴη γυναικός. Οὐκοῦν καὶ λέγοντες καὶ γράφοντες τὴν συμμετρίαν τιμῶμεν.

1544B

,αψς´

## ΣΕΡΑΠΙΩΝΙ

Ὡς οὐκ ἀνεξομένου μου, εἴ τι ἄτοπον δράσεως, ἀλλὰ πάντως τὸ ἐμαυτοῦ ποιήσοντος καὶ ἐξοστρακίσοντός σε τοῦ χοροῦ τῶν φίλων, οὕτω διανοοῦ.

,αψη´

## ΕΠΙΦΑΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ὁ μὲν διὰ κακίαν κολαζόμενος αἰσχύνεσθαι, ὁ δὲ δι' ἀρετὴν ἐναθρύνεσθαι δίκαιος ἂν εἴη. Οὐ γὰρ τὰ αὐτὰ φρονεῖν αὐτοὺς χρή, τῆς ὑποθέσεως ἀφ' ἧς γίνεται πλεῖστον διαλλαττούσης. Οὐδὲ γὰρ εἰ ληστής καὶ μάρτυς τὰ αὐτὰ  
5 πείσονται, ὁμοίως διακείσονται. Τῷ μὲν γὰρ ἐστὶ τιμωρία τὰ γινόμενα, τῷ δὲ στεφάνων ὑπόθεσις· διὸ ὁ μὲν ταλανίζειν ἑαυτὸν ὀφείλει, ὁ δὲ μακαρίζειν.

,αψς´ COV β

2 γράφειν + ἄν β

,αψς´ COV β

,αψη´ COV β ζν

4 οὐδὲ : οὐ ζν || 7 ὀφείλει ζν

1706 (V,360)

## À EULOGE

Si parler plus que nécessaire ne convient pas à un homme, il se peut qu'écire plus que nécessaire caractérise une femme. Dès lors, que ce soit pour la parole ou l'écriture, respectons la juste mesure.

1707 (V,361)

À SÉRAPION<sup>1</sup>

Réfléchis bien : si tu commets un acte déplacé, je ne le supporterai pas, mais ferai tout mon possible pour te bannir du chœur de mes amis.

1708 (V,362)

## À ÉPIPHANE, DIACRE

L'homme puni pour ses vices devrait avoir honte, mais celui qui l'est pour sa vertu peut s'en glorifier. Ils ne doivent pas être dans les mêmes sentiments, puisque la raison de ce qui leur arrive est extrêmement différente. En effet, même si un brigand et un martyr subissent le même sort, ils ne seront pas dans les mêmes dispositions : ce qui arrive est un châtimeut pour l'un, une raison d'être couronné pour l'autre ; voilà pourquoi le premier doit se lamenter, le second se féliciter.

1. Sur ce *corrector*, dont on sait peu de choses, voir *Is. de P.*, p. 108.

## C ,αψθ' ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Οὐχ ὁ δικαίως καὶ <ὁ> ἀδίκως πάσχων τι ἐνταῦθα λυπηρόν, ὁμοίως διακεῖσθαι ὀφείλουσι· τῷ μὲν γὰρ κατ' ἀξίαν συμβαίνει, τῷ δὲ δι' εὐδοκίμησιν. Διὸ καὶ ὁ μὲν λέγειν δίκαιος ἂν εἶη οὐκ ἄξια ὧν ἡμαρτον μεμαστίγωμαι<sup>a</sup>, ὁ δὲ οὐκ ἄξια τὰ  
 5 παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν<sup>b</sup>. Οὕτω γὰρ ὁ μὲν εὐγνωμόνως ὑπομείνας ἀποτρύφεται τὰ πταίσματα, ὁ δέ, εἰ γενναίως οἴσει, στεφάνους ἕξει τιμαλφεστέρους.

## D ,αψι' ΠΕΤΡΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Λαμπρὰν μὲν ἔσχες τῶν ἀγώνων τὴν ἀρχήν· διὰ τοῦτο καὶ σκιρτῶμεν καὶ χαίρομεν καὶ πανηγύρεως ὑπόθεσιν τὴν σὴν εὐδοκίμησιν ποιούμεθα. Δίκαιος δ' ἂν εἶης ἀγρυπνεῖν καὶ φροντίζειν ὅπως λαμπροτέραν ἕξεις τὴν τελευτήν·  
 5 ἕξεις δέ, εἰ τῶν μὲν ὀπισθεν ἐπιλάθοιο, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτείναιο<sup>a</sup>, καὶ μὴ νομίσας ἤδη στεφανῶσθαι τῶν πόνων παύσοιο. Πολλοὶ γὰρ λαμπρῶς προοιμισασάμενοι καὶ ὑπτιωθέντες, τελευτῶντες αἰσχρῶς κατέστρεψαν· ὅπερ ἀπειὴ τῆς ἱεραῆς σου κεφαλῆς.

,αψθ' COV βγ

1 ὁ<sup>2</sup> add. Vinel

,αψι' COV β ςν

1 εἶχες β || 3 εἶη β || 6 ἐστεφανῶσθαι β Mi.

1709 a. Jb 15, 11 b. Rm 8,18

1710 a. Cf. Ph 3, 13

1709 (V,363)

## AU MÊME

Celui qui endure ici-bas un tourment justifié et <celui qui l'endure> injustement ne doivent pas être dans le même état d'esprit : pour l'un, ce qui arrive est mérité ; pour l'autre, c'est l'occasion de gagner la renommée. C'est pourquoi ils seraient respectivement fondés à dire : *Ces coups de fouet ne sont pas à la hauteur de mes fautes<sup>a</sup> !* et *Les souffrances du moment présent ne sont pas à la hauteur de la gloire à venir<sup>b</sup> !* Ainsi, le premier sera lavé de ses fautes en endurent l'épreuve avec noblesse ; le second, s'il la supporte noblement, recevra des couronnes plus précieuses.

1710 (V,364)

## À PIERRE, MOINE

Tu as brillamment commencé tes combats<sup>1</sup> ; cela nous fait bondir de joie et nous trouvons que ta belle conduite mérite d'être fêtée. Néanmoins, il serait bon que tu sois vigilant et que tu veilles à obtenir une fin plus brillante encore ; or tu l'obtiendras si, oubliant ce qui est derrière, tu tends vers ce qui est devant<sup>a</sup>, et que tu ne t'arrêtes pas dans tes efforts en te croyant déjà couronné : beaucoup, après des débuts brillants, se sont assoupis et ont fini honteusement ; puisse cela être épargné à ta vénérable tête !

1. Sur la vie spirituelle des moines, l'ascèse et les tentations, voir *Is. de P.*, p. 249-259.

,αψια΄

## ΛΑΜΠΕΤΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1545A

Πολλὴ μὲν τοῦ θεοῦ δικαστοῦ ἡ ἀκριβεία, καὶ ῥήματα  
καὶ πράγματα καὶ ἐνθυμήματα βασανίζουσα, καὶ ἕως  
ἀδύτων χωροῦσα καὶ διὰ πάντων ἄγουσα τὴν ἔρευναν·  
πολλὴ δὲ καὶ ἡμῶν ἡ ἀμέλεια, καὶ ταῦτα εἰδότες ὅτι πάντως  
5 δίκην ὑφέξομεν, εἰ καὶ μὴ τὴν αὐτὴν ἅπαντες. Οὐ γὰρ οἱ  
τοῖς αὐτοῖς ἁμαρτήμασι περιπεσόντες πάντως τὴν αὐτὴν  
δώσουσι δίκην, τῷ καὶ αἰτίας ἐξετάζεσθαι καὶ καιροῦς καὶ  
τόπους· οἷόν τι λέγω· ἐναγῆς ὁ φόνος. Τίς γὰρ οὐ φήσει;  
Ἄλλ' ὅταν καὶ ἐν ἀγίαις ἡμέραις γένηται, ἐναγέστερος  
10 γίνεται· εἰ δὲ καὶ ἐν ἱερῷ τόπῳ, ἐναγέστατος· τοῦ κακοῦ  
καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου αὐξανομένου, καὶ  
προσθήκην εἰς τιμωρίαν λαμβάνοντος. Καὶ ἡ πορνεία δέ,  
μία εἶναι δοκοῦσα, καὶ ἀπὸ καιροῦ καὶ ἀπὸ τόπου βαρυτέρα  
γίνεται. Ἐν τοίνυν σκοπῶμεν ὅπως τὰ καθ' ἑαυτοὺς εὔ  
B 15 διαθῶμεν, | τῷ δὲ κριτῇ ἐπιτετράφθω ἡ ἀκριβὴς βάσανος.  
Οὐ γὰρ, εἰ ἡμεῖς νῦν ὀριοῦμεν, αὐτὸς ἐπιψηφιεῖται, ἀλλὰ  
ἀνάγκη ἡμᾶς τὴν ἀδέκαστον ἀναμένειν ψῆφον.

,αψια΄ COV βγςν

**Dest.** λαμπετίφ δ. Mi. : λαμπρεπίφ δ. COVςν παμπρεπίφ δ. βγ  
|| **Tit.** περὶ διαφορᾶς τῶν ἁμαρτημάτων O<sup>ms</sup> || 4 πάντως om. β || 5  
οὐ : οἱ γ || οἱ om. ν || 6 πάντως : πάντες β || 8 φθόνος γν || φησὶν β || 9  
ἡμέρες O<sup>ac</sup> || 11 αὐξανομένου CO βςν om. γ || 11-13 καὶ<sup>3</sup> —  
τόπου om. γ || 12 δέ om. Mi. || 15 ἐπιτετράφθω + καὶ γ



1711 (V, 365) À LAMPÉTIOS, DIACRE

Grande est la rigueur du juge divin, qui examine paroles, actes et pensées, allant au fond des choses et scrutant tout. Grande est aussi notre insouciance, alors même que nous savons que nous subirons forcément un châtement, même si ce ne sera pas le même pour tous. En effet, ceux qui tombent dans les mêmes péchés ne subiront pas forcément le même châtement, compte tenu des causes, des circonstances et des lieux. Pour prendre un exemple, le meurtre est abominable – qui dira le contraire ? Mais s’il est commis pendant des jours saints, il est encore plus abominable ; si c’est dans un lieu sacré, il l’est au plus haut point : le mal est accru à la fois selon les circonstances et le lieu, et son châtement s’aggrave<sup>1</sup>. La fornication même, qui semble univoque, devient plus grave selon les circonstances et le lieu. Cherchons donc uniquement à bien ordonner tout ce qui nous concerne, et laissons au Juge l’examen rigoureux. En effet, que nous fixions aujourd’hui des limites ne signifie pas qu’il donnera son assentiment : il nous faut attendre son jugement impartial.

1. Voir *infra* lettre 1898.

,αψιβ´

## ΥΠΑΤΙΩΙ

Ἔχει μὲν ἡ ἀρετὴ εὐφροσύνην εἰλικρινῆ καὶ ἔνδοξον καὶ ἀτελεύτητον, ὑπὸ μὲν τοῦ ἀγαθοῦ συνειδότος τικτομένην, ὑπὸ δὲ τῶν ὑπερκοσμίων στεφάνων τιθηνουμένην, καὶ ὑπὸ τῆς τῶν μελλόντων ἐλπίδος τρεφομένην· ἔχει δὲ καὶ  
 5 πόνους καὶ ἀγρυπνίας καὶ ἀσκήσεις δι' ὧν κατορθοῦται· οὐ γὰρ ὁ | ῥαθυμῶν καὶ καθεύδων τρόπαιον στήσει, ἀλλ' ὁ λαμπρῶς πρὸς τοὺς ἐναντίους ἀγωνισάμενος. Εἰ δὲ φαίης πάλιν, ὥσπερ οὖν καὶ ἔφησ, οἷόν τε εἶναι τὸν τὰ βιωτικὰ πράγματα μεταχειριζόμενον στεφθῆναι, πάντα  
 10 τὰ εἶδη τῆς ἀρετῆς κατορθώσαντα, καὶ σπουδάζων ἀλλὰ μὴ παίζων ἀκριβῶς ταῦτα φῆς, μὴ φθονήσης διδάξει με τὸ παράδοξον τοῦτο καὶ νεώτερον μάθημα. Οὐδὲ γὰρ, ῥαδίας καὶ πλατείας καὶ ἱππηλάτου οὔσης τῆς τοιαύτης ὁδοῦ, πράγματα βούλομαι αὐτός τε ἔχειν καὶ τοῖς ἄλλοις  
 15 παρέχειν, λέγων τὸ ἀποστολικόν ὅτι *Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν<sup>α</sup>* τῶν οὐρανῶν. Ὁ γὰρ δεσπότης Χριστὸς ἀπεφήνατο στενὴν εἶναι τὴν πύλην καὶ  
 D *τεθλιμμένην τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγου|σαν εἰς τὴν ζωὴν<sup>β</sup>*, καὶ ὀλίγους εἶναι τοὺς εὐρίσκοντας αὐτήν. Ἀλλὰ γὰρ τοῦτο οὐ δύναμαι μαθεῖν· οὐ γὰρ ἔξω σύ, καὶ δι' ὧν λέγεις καὶ δι' ὧν  
 20 πρᾶττεis, ἀντιφθεγγόμενος ταύτη τε τῇ ψήφῳ καὶ τοῖς θείοις χρησιμοῖς, καὶ τὰναντία παιδεύων.

,αψιβ´ COV γ

**Dest.** anep. γ || **Tit.** ἐπ' ἀρετῆς καὶ ὅτι στενὴ ἡ πύλη γ || 3 θηνουμένην OV || 4 καὶ om. γ || 6 στήσει: ἴστησιν γ || 8 τὸν om. γ || 10 εἶδη: ἤδη τὰ γ || κατορθώσαντες O<sup>ac</sup> || 11 ἔφησ γ || φθονέσης COV || με: μοι γ || 12 οὐδὲ: οὐ γ || 13 ῥαδίως OV || 14 πράγματα + τε γ || ἔχειν τε αὐτός ~ γ || τοῖς om. C γ || 15 λέγειν O<sup>ac</sup>

1712 (V,366)

À HYPATIOS<sup>1</sup>

La vertu comporte une joie sans mélange, glorieuse et infinie, engendrée par la conscience du bien, allaitée par les couronnes qui ne sont pas de ce monde, et nourrie par l'espoir des biens à venir. Néanmoins, elle comporte aussi des peines, des veilles et des exercices ascétiques qui la développent : ce n'est pas l'homme paresseux et endormi qui va remporter le trophée, mais celui qui aura brillamment combattu ses adversaires. Et si tu dis encore, comme tu l'as déjà fait, que celui qui s'occupe des affaires de ce monde peut être couronné, en ayant développé toutes les formes de la vertu, et que tu dis précisément cela avec sérieux et sans plaisanter, ne manque pas de m'enseigner ce savoir étrange et novateur ! En effet, s'il existe ce genre de voie facile, large et praticable, je ne veux ni me donner du mal ni en procurer aux autres en citant ce mot de l'Apôtre : *Il nous faut traverser bien des épreuves pour entrer dans le Royaume<sup>a</sup> des cieux !* Le Christ notre Maître a montré que *la porte est étroite*, que *le chemin qui mène à la Vie est resserré<sup>b</sup>*, et que peu le trouvent. De fait, je ne puis acquérir ce savoir : c'est toi-même qui m'en empêches, par tes paroles comme par tes actes, car tu contredis cette affirmation et les divins commandements, et tu enseignes le contraire.

1. Voir *Is. de P.*, p. 129 et 132.

,αψιγ' ΘΕΟΓΝΩΣΤΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Πέπτωκεν ὁ διάβολος, εἰ καὶ ἀπερικέπτως θρασύνεται. Θρασύνεται δέ τὴν ἡμετέραν ῥαθυμίαν ἐφόδιον τῆς οἰκείας ἀπονοίας ποιούμενος. Τὸ γὰρ μέγιστον καὶ θεῖον τρόποιον, ὅπερ ὁ Σωτὴρ δεῦρο | ἐπιφοιτήσας κατ' αὐτοῦ ἔστησε, 5 κινδυνεύει ἐκ τῆς ἡμετέρας κακίας ἀμαυρωθῆναι, οὐ τὴν οἰκείαν ἀπολέσαν δύναμιν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἀτονίας καὶ κακίας τῶν περιφερόντων αὐτὸ καθυβριζόμενον. Οἱ γὰρ τοῦ καλλινίκου βασιλέως ἀυχοῦντες εἶναι στρατιῶται καὶ τὸ θεῖον αὐτοῦ ὄνομα ὥσπερ ἀξίωμα μέγα – ὥσπερ 10 οὖν καὶ ἔστι – περιφέροντες, τρυφαῖς καὶ χρηματισμοῖς ἑαυτοὺς ἐκδίδοντες καὶ δι' ἑαυτοὺς ἠττηθῆναι δίκαιοι ὄντες, διὰ τὴν τοῦ βασιλέως δόξαν περιγίνονται· μονονουχὶ γὰρ καὶ νῦν αὐτοῖς ἐπιφανεῖ· Οὐ δι' ὑμᾶς ἐγὼ ποιῶ, ἀλλ' ἦ διὰ τὸ ὄνομά μου<sup>a</sup>, ἵνα μὴ βεβηλωθῇ. Εἰ μὴ γὰρ αὐτὸς 15 ἦν ὁ νυνὶ συγκροτῶν τὴν οἰκείαν θρησκευίαν καὶ πάντα αὐτῇ ὑποχείρια παρασκευάζων, πάλαί ἂν διὰ τὴν τῶν μεταχειριζομένων αὐτὴν οὐ δεόντως ῥαθυμίαν ὀλιγωρήθη· ἀλλ' ἐπειδὴ τῆς οἰκείας ἀντιποιεῖται δόξης, τὴν μὲν εἰς ὕψος αἶρει, τοὺς δὲ δίκας πικροτάτας μικρὸν ὕστερον εἰσ- 20 πράξεται. Οὐδὲ γὰρ ἀνέξεται ταῦτα τολμᾶσθαι ἀτιμωρητὶ, οὐδὲ τοὺς τὸ θεῖον αὐτοῦ ὄνομα τόγε εἰς αὐτοὺς ἦκον βλασφημηθῆναι παρασκευάσαντας ἀτιμωρήτους ἀφήσει· ἀλλὰ καὶ ἀργαλεωτέρας ἀπαιτήσεται δίκας τοὺς καὶ ἐν τῷ

,αψιγ' COV βγ

5-6 ἀμαυρωθῆναι — κακίας om. γ || 10 οὖν καί β<sup>sl</sup> || τρυφῆς OV τρυφῆ Mi. || 12-13 μονονουχὶ γὰρ: μόνον γὰρ οὐχὶ C βγ || 13 αὐτοὺς γ || ποιῶ C<sup>ms</sup> || ἀλλ' ἦ: ἀλλὰ Mi. || 15 νυνὶ ὁ ~ βγ || 17 οὐ δεόντως: οὐδὲ τοῖς O<sup>ac</sup> || 18 τὴν: τὸν Mi. || 20 οὐδὲ: οὐ β || 20 ἀτιμωρήτους β || 22 παρασκευάζοντας γ || 23 καί<sup>1</sup>: γε βγ

## 1713 (V,367) À THÉOGNOSTE, PRÊTRE

Le diable a chuté malgré l'impudente audace qu'il déploie, mais son audace trouve dans notre laisser-aller l'instrument de sa folie. En effet, l'immense et divin trophée que le Sauveur a dressé contre lui<sup>1</sup> en venant ici-bas risque d'être anéanti du fait de notre vice, non qu'il ait perdu son propre pouvoir, mais parce qu'il est outragé par le relâchement et le vice de ceux qui l'arborent : ceux qui se flattent d'être les soldats du roi victorieux et qui arborent son nom divin comme un grand honneur – ce qu'il est assurément – alors qu'ils s'abandonnent aux plaisirs et aux gains et méritent par leur propre faute d'être vaincus, survivent du fait de la gloire du roi. Peu s'en faut qu'il s'adresse encore à eux maintenant : Ce n'est pas à cause de vous que *je fais cela, mais à cause de mon nom*<sup>a</sup>, de peur qu'il ne soit profané. De fait, si ce n'était pas lui qui organisait aujourd'hui sa propre religion et mettait tout sous son contrôle, elle aurait déjà été délaissée à cause du laisser-aller de ceux qui ne s'en occupaient pas comme il faut. Mais comme il se fait le défenseur de sa propre gloire, tandis qu'il élève celle-ci, il frappera sous peu ceux-là des châtiments les plus durs. En effet, il ne supportera pas que cette audace reste impunie, pas plus qu'il ne laissera impunis ceux qui ont provoqué le blasphème de son nom divin, ce nom venu à eux : il punira même avec encore plus de gravité ceux qui, au temps de

1. Il s'agit de la Croix, outragée par les ministres censés la servir.

25 πλημμελεῖν προστασίας τοσαύτης ἀπολαύσαντας καὶ  
 μηδὲ οὕτω σωφρονισθέντας, ἀλλ' ἐφόδιον τῆς οἰκείας  
 ῥαθυμίας τὴν θεῖαν μακροθυμίαν ποιησαμένους, καὶ δι' ὧν  
 γνωσιμαχεῖν ἐχρῆν, διὰ τούτων ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐλάσαντας.

,αψιδ'

ΗΣΑΙΑΙ

C Μέγας καὶ ὀξύδερχῆς καὶ ἀκοίμητος ὁ <τῆς> θείας δίκης  
 ἐστὶν ὀφθαλμός· καὶ οὐ μόνον τὰ ἐν φανερωῷ δρώμενα ἐφορᾷ,  
 ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν παραδύστῳ τολμώμενα ἀνιχνεύει καὶ τὰ τῆς  
 καρδίας κινήματα καταλαμβάνει. Πρὸς τοιοῦτον τοιγαροῦν  
 5 ἔχοντες κριτὴν, ἀπεχώμεθα μὲν κακίας, ἀντεχώμεθα δὲ  
 ἀρετῆς· τὴν μὲν γὰρ ἀμυνεῖται, τὴν δὲ ἀμείψεται.

1056C

,αψιε'

(ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ)

Διὰ τί, ἔφησ, ὁ Κάϊν καὶ ὁ Λάμεχ φόνον δρᾶσαντες  
 οὐχ ὁμοίως ἐκολάσθησαν<sup>a</sup>; Ὁ μὲν γὰρ δίκας ἔδωκεν, ὁ δὲ  
 συνεγνώσθη, ἐπειδὴ ὁ μὲν καὶ ἐλεγχόμενος ἠρνήσατο<sup>b</sup>,  
 ὁ δὲ μηδὲ ἐλεγχόμενος ἐξωμολογήσατο<sup>c</sup>. Εἰ γὰρ καὶ τὰ  
 5 τῆς ἀμαρτίας ἴσα, ἀλλὰ τὰ μετὰ τὴν ἀμαρτίαν οὐκ ἴσα.

26 δι' ὧν + σχολὴν ἐννοοῦντες τὸ πρέπον. γνόντες τὸ δίκαιον β || 27  
 ἐλάσαντες β

,αψιδ' COV βγζν

1 τῆς add. Mi. || δικαιοσύνης βγ || 4 πρὸς om. Mi. || 5-6  
 ἀντεχώμεθα μὲν ἀρετῆς ἀπεχώμεθα δὲ κακίας ~ Mi. || 6 ἀμείψεται  
 ... ἀμυνεῖται ~ Mi.

,αψιε' COV βμζν

**Dest.** ἡσαία μ || **Tit.** περὶ τοῦ κάϊν καὶ τοῦ λάμεχ μ || 2  
 δέδωκεν COVζν || 3 καὶ : κάϊν β || 4 μὴ δὲ COβν μηδ' ζ μὴ μ

leur faute, auront occupé un poste si important sans pour autant s'être assagis, faisant au contraire de la longanimité divine l'instrument de leur laisser-aller, portés au pire par cela même qui les appelait au repentir.

1714 (V,368)

À ÉSAÏE<sup>1</sup>

Grand, perçant et jamais en repos, tel est l'Œil de la Justice<sup>2</sup> : non seulement il surveille ce qui se fait au grand jour, mais il débusque ce qui est osé en cachette et surprend les mouvements du cœur. Placés face à un tel juge, détachons-nous du vice et attachons-nous à la vertu, car il punira le premier et récompensera la seconde.

1715 (IV,8)

(AU MÊME)

Pourquoi, dis-tu, Caïn et Lamech, auteurs d'un meurtre, n'ont-ils pas été châtiés de la même façon<sup>a</sup> ? L'un a été puni et l'autre pardonné, parce que le premier a nié même une fois confondu<sup>b</sup>, tandis que le second, même sans l'avoir été, a avoué<sup>c</sup>. Si la nature du péché est égale, ce qui a suivi le péché ne l'est

1715 a. Cf. Gn 4, 1-24 b. Cf. Gn 4, 9 c. Cf. Gn 4, 23

1. Ce soldat devenu riche, arrogant et débauché reçoit une trentaine de lettres d'Isidore, qui le menace du châtement éternel (voir les lettres 1785, 1788, 1813, 1925, 1967 ; voir aussi *Is. de P.*, p. 123-124).

2. Cette métaphore de l'« Œil qui ne dort jamais » revient dans les lettres 1896 et surtout 2000 ; elle est particulièrement fréquente chez Chrysostome, qu'Isidore qualifie lui-même d'« œil de l'Église » (voir *Is. de P.*, p. 281-282).

Θεῖος γάρ ἐστι χρησμὸς παρακελυόμενος· λέγε σὺ τὰς  
 ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς<sup>d</sup>. Οὐκοῦν μάλιστα μὲν  
 σπουδάζωμεν μὴ πλημμελεῖν· εἰ δὲ καὶ πλημμελήσομεν,  
 μὴ διὰ τῆς ἀρνήσεως ἀργαλεωτέραν ἑαυτοῖς τὴν δίκην  
 10 παρασκευάζωμεν.

1157B

,αψις'

## ΜΑΡΚΙΑΝΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Οὐκ ὀλίγα οὐδὲ μικρά, ἀλλὰ πολλὰ καὶ μεγάλα τῷ  
 τετράρχῃ Ἡρώδῃ πεπλημμέληται. Ὡμοῦ γὰρ λέοντος ἦν  
 δυσγενὲς βλάστημα. Ὡσπερ γὰρ δεδιὼς μὴ νόθος υἱὸς τοῦ  
 οἰκείου πατρὸς νομισθεῖη – τοῦ τὰ βρέφη τὰ ἐν Βηθλεὲμ  
 5 ἀνελόντος<sup>a</sup> – τοιαύτην ἔπλεξε τραγωδίαν ὡς ἀμιλληθῆναι  
 σχεδὸν τῷ τέκοντι, καὶ οἶμαι «τετράρχην<sup>b</sup>» διὰ τοῦτο  
 λελέχθαι, οὐχ ὅτι τετάρτην μοῖραν τῆς πατρώας βασιλείας  
 μόνον διεῖπεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ὑπὸ τῶν τεσσάρων γενικῶν  
 εἰδῶν τῆς κακίας ἤρχθη.

10 Πρῶτον<sup>c</sup> μὲν γὰρ παρανόμως ἄγεται τὴν Ἡρωδιάδα·  
 C εἶτα ἐλεγχθεὶς παρὰ | τοῦ Βαπτιστοῦ, δέον σωφρονισ-  
 θῆναι, εἰς δεσμοτήριον ἐμβάλλει οὐ παρανομοῦντα, ἀλλὰ  
 παρανομίαν ἐλέγχοντα. Ἐπειτα βουλόμενος ἀποκτεῖναι  
 φοβεῖται τὸν ὄχλον, τὸν ἀδέκαστον ὀφθαλμὸν μὴ φοβηθεῖς.

7 οὐκοῦν— μὲν om. μ || σπουδάσομεν β || 8 πλημμελήσομεν βμ || 9  
 ἀργαλεωτέραν: χαλεπωτ. μ Mi. || 10 παρασκευάσωμεν βμ

,αψις' COV βγκμ

**Dest.** Μαρκιάνω πρεσβυτέρω βγκ: μαρτιάνω πρ. μ μαρκιάνω  
 COV || **Tit.** περὶ τοῦ Ἡρώδου τοῦ τετράρχου καὶ τοῦ  
 βαπτιστοῦ καὶ τῆς Ἡρωδιάδος μ περὶ Ἡρώδ. τοῦ τετρ. καὶ  
 ἰωάννου κ περὶ τοῦ τετρ. Ἡρώδ. γ || 1 ἀλλὰ + καὶ μ Mi. || καὶ  
 μέγαλα om. μ || 2 Ἡρώδῃ om. μ Mi. || πεπλημμέλητο κμ Mi. || 3  
 δυσγενὲς om. COV || γὰρ + ὁ μ Mi. || 4 τὰ<sup>2</sup> om. βγ || 5 ἀμιλληθῆναι:



pas. De fait, un commandement divin recommande : *Sois le premier à dire tes péchés, afin d'être justifié*<sup>d</sup> ! Efforçons-nous donc avant tout de ne pas commettre de fautes et, si nous en commettons, n'attirons pas sur nous une punition plus grave en les niant.

### 1716 (IV,96) À MARCIANOS, PRÊTRE

Les fautes du tétrarque Hérode n'ont été ni rares ni légères, mais nombreuses et graves. De fait, c'était l'ignoble rejeton d'un lion cruel : comme s'il craignait de passer pour le fils bâtard de son propre père – celui qui avait exterminé les nourrissons de Bethléem<sup>a</sup> –, il a ourdi une telle tragédie qu'il pouvait presque rivaliser avec son père, et je pense qu'on l'a appelé « *tétrarque*<sup>b</sup> » non parce qu'il n'a administré que le quart du royaume paternel, mais parce qu'il a été commandé par les quatre formes principales du vice<sup>1</sup>.

D'abord<sup>c</sup>, il a épousé illégalement Hérodiade ; ensuite, dénoncé par le Baptiste, au lieu de faire amende honorable, il le jette en prison, non pour avoir commis un crime, mais pour en avoir dénoncé un ; puis, quand il veut le tuer, il craint la foule, alors que l'Œil impartial ne lui inspire pas de crainte.

ἀν ἀμιλληθῆ μ Mi. || 6 οἶμαι + τὸ γ || τετράρχην : τετράρχης καὶ μ Mi. om. V<sup>mg</sup> || 6-7 διὰ — ὅτι V<sup>mg</sup> || 7 λέγεσθαι κ μ || 7-8 οὐχ — διεῖπεν : οὐ μόνον διὰ τότε γὰρ τὴν μοῖραν τῆς βασιλείας ἔχειν μ || 9 εἰδῶν om. κ || 10 ἄρχεται β || 11 παρὰ : ὑπὸ γ || 14 φοβηθῆς γ

1715 d. Is 43, 26

1716 a. Cf. Mt 2, 16 b. Mt 14, 1 c. Cf. Mt 14, 3-5

1. Sur ce type d'interprétation allégorique, voir *Is. de P.*, p. 334.

- 15 Εἶτα<sup>d</sup> ἀπερισκέπτως καὶ ἀορίστως ὄμνουσι τῇ θυγατρὶ τῆς  
 τὸ δρᾶμα συνθείσης καὶ ἄξια τὰ μέρη τοῦ γάμου παρα-  
 σκευάσαι οἰηθείσης πᾶν ὅπερ ἂν αἰτήσῃται παρασχεῖν·  
 τὸ δὲ ὀρθὰ καὶ δίκαια δώσειν οὐ προδιώρισεν, ἀλλ' οὕτως  
 ἀπροοβούλευτον εἶχε τὸν λογισμόν, ὡς καὶ τὸ ἥμισυ τῆς  
 20 βασιλείας ἐπαγγεῖλασθαι, οὐ λογισάμενος ὅτι ἀργαλεώ-  
 τερόν ἐστι δικαιοσύνης ἐκπεσεῖν ἢ βασιλείας. Εἶτα εὐορκίας  
 1160A προσχήματι πᾶσαν ἐπιορκίαν ὑπερβαίνει. Ἄμεινον γὰρ ἐν  
 τοῖς ἐναγέσι τὰ κακῶς ἐπαγγελθέντα λύειν καλῶς ἢ τὸ  
 δοκεῖν εὐορκεῖν κακῶς.
- 25 Μᾶλλον δὲ τοῦτο σκῆψις ἦν τοῦ φόβου· ὥσπερ γὰρ  
 οἰκέτης πονηρὸς δεδιῶς τὸν δεσποτικὸν ἔλεγχον<sup>e</sup>, οὕτω καὶ  
 οὗτος δεδοίκει τὸν Βαπτιστήν<sup>f</sup>. Ἀληθῆς γὰρ δεσπότης ὁ τὰ  
 δέοντα πράττων τε καὶ προστάττων, οὐχ ὁ τὴν ἀλουργίδα  
 περικείμενος καὶ τῶν ὄπλων τὸ κράτος ἔχων. Παραπέτασμα  
 30 οὖν τοῦ φόβου τὸν ὄρκον προβαλλόμενος, καὶ ἐπιτειχίσας τῇ  
 προαιρέσει τὸν ἐκ τοῦ δοκεῖν ἐπιορκεῖν κίνδυνον, ἐπὶ τὸν  
 φόνον ὥρμησεν. Οὐδὲ γὰρ σχῆμα δικαστηρίου, οἷα πολλοὶ  
 πεποιήκασι, προὔθηκεν οὐδὲ κατηγοροὺς ἔστησεν οὐδὲ  
 μάρτυρας ἐμισθώσατο· ἦδει γὰρ κολάζων οὐκ ἀδικοῦντα,  
 35 ἀλλ' ἀδικίαν στηλιτεύοντα. Ἄλλ' ὁ μὲν ὡς κρύψων τὸν  
 B ἔλεγχον ἀκρίτως τὸ ἅγος εἰργάσατο, ὁ δὲ οὐκ ἐσιωπήθη,  
 ἀλλὰ λαμπροτέρως κηρύσσεται. Κατὰ πᾶσαν γὰρ τὴν ὑφ'  
 ἡλίω ἔτι καὶ νῦν βοᾷ· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα  
 Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου<sup>g</sup>.

15 ὄμνυει μ.Mi. || 16 συνθησάσης μ.Mi. || 16-17 καὶ — οἰηθείσης om. γ  
 || 17 πανθ' ἅπερ C<sup>ac</sup> || 18 τὸ: τὰ β || προσδιώρισεν COVβγ μ || 19  
 ἔχει Mi. || 21 εὐορκίαν γ || 23 καλῶς: κακῶς V || 25 φόβου β || 27  
 ἐδεδοίκει βγκ || 28 τε καὶ προστάττων om. κμ || 30 προβαλλόμενος  
 VβγκMi. || 35-36 ἀλλ' ὁ — εἰργάσατο μ.Mi.: ἀλλ' ἀκρίτως τὸ ἅγος ὡς

Ensuite<sup>d</sup>, il fait le serment inconsidéré et démesuré d'accorder tout ce que demandera la fille de celle qui a organisé le drame et voulu en partage des présents dignes de son mariage ; il ne s'est pas limité à des cadeaux convenables et justes, mais sa réflexion a été si inconséquente qu'il a promis la moitié de son royaume, sans réfléchir qu'il est plus grave de renoncer à la justice qu'à un royaume ; puis, sous le masque du serment juré, il outrepassa tout parjure – or quand il est question d'abominations, mieux vaut bien agir en rompant une mauvaise promesse, que mal agir sous couvert du serment juré.

En réalité, c'était un prétexte dicté par la peur : comme un mauvais serviteur redoute l'incrimination de son maître<sup>e</sup>, cet homme avait la crainte du Baptiste<sup>f</sup> – le vrai maître est celui qui agit et commande comme il faut, non celui qui s'enveloppe de pourpre et dispose de la force armée. Cachant sa crainte derrière le voile de son serment, et défendant sa décision par le risque de passer pour parjure, il s'est laissé aller au meurtre. Il n'a pas même constitué un semblant de tribunal, comme beaucoup l'ont fait, ni suscité des accusateurs, ni payé des témoins : il savait que l'inculpé n'avait rien commis d'injuste et méprisait l'injustice. Or, tandis que l'un a perpétré son crime sans discernement, en pensant étouffer l'incrimination, l'autre n'a pas été réduit au silence, mais proclame son message avec encore plus d'éclat. En effet, sur toute la terre qui est sous le soleil, il crie encore maintenant : *Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère Philippe*<sup>g</sup> !

κρούψων τὸν ἔλεγχον εἰργ. COV βγκ || 36 ὁ δὲ κμ. Mi. : ὡς δ' COV ὁς  
δὲ β τὸ δὲ γ || 37 τὴν om. κ || 38 ἥλιον κμ. Mi. || τὴν om. γ

d. Cf. Mt 14, 6-11 e. Cf. Mt 25, 24-30 ; Lc 19, 20-24 f. Cf. Mc  
6, 20 g. Mc 6, 18

40 Ἐπειδὴ δὲ τὴν αἰτίαν ἐθέλεις μαθεῖν – πολύτροπος  
 δὲ εἶναι λέγεται – δῆλον ὅτι οἱ μὲν τὸν Μωσέως φασὶ  
 αὐτὸν παραβεβηκέναι νόμον. Ἔχοντος γὰρ τοῦ ἀδελφοῦ  
 αὐτοῦ σπέρμα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἠγάγετο, ὅπερ οὐκ  
 ἐξῆν<sup>β</sup> (ἀτέκνου γὰρ ὄντος ἐπέτρεπεν ὁ νόμος λαβεῖν, ἕως  
 45 ἀναστήσει σπέρμα τῷ τετελευτηκότῃ<sup>h</sup>, ἐπειδὴ ἡ ἀτεκνία  
 μέγιστον κακὸν εἶναι ἐνομίζετο, ὡς παντελῶς σβεννυμένης  
 τῆς μνήμης τῶν τεθνεώτων). Πῶς δὲ καὶ ἡ θυγάτηρ τὸν  
 γεννήτορα ἀφεῖσα, καὶ τῷ μοιχῷ καὶ τῇ μοιχαλίδι συνῆν,  
 C καὶ τὸν ὑπὲρ τοῦ τεκόντος λόγον πεποιημένον ἀνελεῖν  
 50 ἐσπούδασε; Δεδόσθω γὰρ ὡς ἡ μήτηρ τῷ πόθῳ ἐμέθυε, πῶς  
 καὶ ἡ θυγάτηρ συγκατεσκεύασε τὸ δροῦμα; Οἱ δέ, ὧν ἔστι  
 καὶ Ἰώσηπος, λέγουσιν ὅτι ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς καὶ θυγάτριον  
 ἔχοντος, ἔσχε τὴν γυναῖκα· λέγει γοῦν ὁ Ἰώσηπος ἐν τῇ  
 55 Ἠρωδιᾶς ἐπὶ συγχύσει φρονήσασα τῶν πατρῶν Ἠρώδη  
 γαμεῖται τῷ ὁμοπατρίῳ ἀδελφῷ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς διασταῖσα  
 ζόντος». Ὡς ἀπαντῆσαί τις δύναται λέγων· «Πῶς οὐχ ὡς  
 μοιχῷ, ἀλλ' ὡς παρανόμως γήμαντι ἐγκάλει ὁ Ἰωάννης;»  
 Πρὸς ὃν τις ἀπαντῆσαι δύναται λέγων· Ἰσως βιβλίῳ ἀπο-  
 60 στασίου ἦν ἀποστᾶσα. Ἀλλὰ καὶ πάλιν ἀπαντήσῃ· «Πῶς

διὰ τί οὐκ ἐξῆν ἡρώδη ἔχειν τὴν ἀδελφοῦ γυναῖκα add. O<sup>ms</sup> || 41  
 δηλῶ COVβγκ || μωϋσέος β μωϋσέως γ || 42 αὐτὸν om. μMi.  
 || βεβηλωκέναι μMi. || 44 ἐπέτρεπεν μMi. ἔπρεπεν γ ||  
 45 ἀναστήσει μMi. || τελευτηκότι O<sup>ac</sup>μ || 45-47 ἐπειδὴ —  
 τεθνεώτων om. β || 45 ἐπειδὴ: ἐ. δὲ καὶ γ ἐ. γὰρ μMi. || 46  
 εἶναι om. γ || 48 γεννήσαντα γ || 49 τεκόντος + τὸν COVβγ || 50  
 ἐσπούδαζε(v) γκμMi. || ὡς om. COVβ || ἡ om. μMi. || πῶς + δὲ γ  
 || 51 συγκατεσκεύαζε μMi. || ὧν + εἷς γ || 52 τάνδρὸς COVκ || 53  
 γοῦν: γὰρ γ οὖν κ || ὁ om. κ || 54 τὰς om. βγκμMi. || ἡ om. Mi.  
 || 55 ἡρώδει COV || 56 τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς om. μMi. || 56-57 διασταῖσα  
 ζόντος Flav. Jos.: διαστασιάζοντος COVκ -ζῶντος βγ -ζοντι μMi.

Puisque tu veux en apprendre la raison – on dit qu'elle est multiple –, il est évident pour certains qu'il a violé la loi de Moïse : alors que son frère avait une descendance, il a épousé sa femme, ce qui n'était pas permis<sup>g</sup> (s'il était sans enfant, la loi lui aurait commandé de la prendre, jusqu'à ce qu'il ait procuré une descendance au défunt<sup>h</sup> : ne pas avoir d'enfant était considéré comme le pire des maux, parce que le souvenir des morts s'éteignait totalement). Mais comment la fille elle-même, abandonnant son père, pouvait-elle vivre avec un adultère et une adultère, et s'employer à empêcher toute mention de son géniteur ? Admettons que la mère fût dans l'ivresse du désir : comment la fille aussi se faisait-elle complice de ce drame ? Selon d'autres – parmi lesquels Josèphe – le mari était vivant et avait une fille quand Hérode posséda sa femme ; du moins Josèphe dit-il, dans la dix-huitième *Histoire*<sup>1</sup>, qu'« après la naissance de Salomé, Hérodiade s'est séparée de son mari toujours vivant, pour épouser Hérode, son demi-frère, au mépris des traditions ancestrales<sup>2</sup> ». À quoi quelqu'un peut objecter : « Comment se fait-il que Jean ne l'ait pas dénoncé comme adultère mais comme illégalement marié ? » On peut répondre que c'est peut-être par un jugement de divorce qu'elle se trouvait séparée. Mais on objectera encore : « Comment

|| 58 ἐνεκάλει βγμΜι. || 59 ἀπαντῆσαι δύνανται : ὑπαντιᾶσαι δ. βγ ὑπαντῆσαι δ. κ δ. ἀπ. ~ μΜι. || βιβλίου βγ διὰ βιβλίου κ διὰ βιβλίον μΜι.

g. Cf. Dt 25, 5-6 h. Cf. Lv 18, 16 ; 20, 21

1. « Histoire » est le terme utilisé par Flavius Josèphe dans l'*incipit* des *Antiquités juives*.

2. FLAVIUS JOSÈPHE, *Ant. juives*, 18, 136-137. Les récits parallèles de Josèphe et de Mt 14, 3-4 s'accordent sur le fait qu'Hérodiade était l'épouse d'un demi-frère d'Hérode Antipas, mais pas sur l'identité de ce demi-frère.

- οὖν τὸ ὑπὸ τοῦ νόμου συγκεχωρημένον<sup>1</sup> παράνομον καλεῖ  
 D ὁ Ἰωάννης; » Οὐδέπω γὰρ ἦν ὁ τοῦ εὐαγγελίου χρησμός  
 διαδοθείς, ὁ τὴν τοιαύτην συνάφειαν μοιχείαν ἀποφαίνων<sup>1</sup>.  
 Οἱ δέ φασιν ὅτι φονεύσας τὸν ἀδελφὸν δι' ἐπιθυμίαν τῆς  
 65 βασιλείας, καὶ τὴν γυναῖκα (ἦρα γὰρ αὐτῆς ἐκ πολλοῦ)  
 1161A προσαφείλετο· | οἷς ἀπρεπῆς ὁ ἔλεγχος προβεβλήσεται·  
 διὰ τί οὖν τὸν φόνον αὐτῶ οὐκ ὠνειδισεν ὁ Βαπτιστής;  
 Τοσοῦτῳ γὰρ φόνος μοιχείας χαλεπώτερον εἶναι δοκεῖ, ὅσα  
 καὶ ἀδελφοκτονία φόνου ἐναγεστέρα.
- 70 Εἴτε οὖν τὴν πρώτην, ὡς ἔγωγε οἶμαι, <εἴτε τὴν δευτέραν>  
 εἴτε τὴν τρίτην αἰτίαν εἶχεν ὁ ἔλεγχος, ὁ ἀνδρείως καὶ  
 γενναίως καὶ ἐλέγξας καὶ ἀποθανών, ὡς τοῖς θείοις νόμοις  
 συνηγορήσας, ἀδέσθω. Εἰ δέ τις φαίη· Διὰ τί οὖν συν-  
 εχωρήθη τοῦτο παθεῖν; Φήσαιμι ὅτι αὐτὸς μὲν ἐβλάβη οὐδέν  
 75 (εἰ γὰρ πάντως χρῆ τὸν βίον ἐξελθεῖν, ὁ λαμπρῶς ἐξελθὼν  
 μακαριστότατος ἂν εἴη), ἔπειθ' ὅτι ἡ θεία μακροθυμία ἐν-  
 δίδωσι τοῖς πλημμελοῦσι καιρὸν μετανοίας. Εἰ δὲ μηδ' οὕτως  
 μετανοήσαιεν, χαλεπωτέρας ὀριεῖ τὰς τιμωρίας· καὶ γὰρ, ὡς  
 B φασί τινες, ἡ κακία ἐν κόσμῳ βασιλεύουσα ἀντικαθίσταται  
 80 πρὸς τὸ ἀγαθόν, φέρειν τὴν ἐπιφάνειαν ὀνειροπολοῦσα·  
 διὸ ἀρίστῳ ἀνδρὶ φαῦλος πολεμεῖ, ἀλλὰ ῥαδίως ἀλίσκεται.

61 τὸ: τῷ γ || ἀπὸ β || ἐκάλει COVβγ || 63 δοθεὶς μMi. ||  
 66 προσαφείλατο βγ || ἀπρεπῆς Vinel: εὐπρεπῆς COVγκ  
 ἐκπρεπῆς β εὐπρεπῆς μMi. || 67 διὰ τί: πῶς μMi. || 68  
 τοσοῦτο γκ τοσοῦτον μMi. || φόνος μοιχείας om. μMi. || 70  
 εἴτε τὴν δευτέραν add. Vinel || 71-72 ἀνδρείως καὶ γενναίως γμMi.  
 || 73-74 συνεχωρήσθη OV || 74 αὐτὸς: οὗτος COVβγ || 75  
 ἐξελθὼν: ἐξιὼν βγκ διεξιὼν μMi. || 76 μακαριστότερος μMi.  
 || μακροθυμία om. μMi. || 78 μετανοήσαιεν μMi.: γνωσι-  
 μαχήσαιεν COV γνωσιμαχήσαιεν βκ γνωσιμαχήσαιεν γ|| ὀρίζει γ  
 || καὶ γὰρ Mi.: εἰ γὰρ καὶ COVβγ ἦ γὰρ μ εἰ γὰρ κ|| 80 φέρειν:  
 φαίνειν γ

se fait-il donc que Jean appelle illégal ce qui est concédé par la Loi<sup>i</sup> ? » En effet, le commandement de l'Évangile qui dénonce un adultère dans une telle union n'avait pas encore été donné<sup>j</sup>. Selon d'autres, après avoir tué son frère, dont il convoitait le royaume, il s'empara aussi de sa femme (il la désirait depuis longtemps) – faits pour lesquels l'accusation aura été lancée mal à propos<sup>1</sup> : pourquoi donc le Baptiste ne lui aurait-il pas reproché le meurtre ? En effet, autant le meurtre est pire que l'adultère, autant le fratricide est encore plus abominable que le meurtre.

Que l'accusation relève ou bien de la première explication, comme je le pense, <ou de la deuxième,> ou de la troisième, on doit vénérer l'homme qui a montré courage et noblesse dans l'accusation comme dans la mort, parce qu'il a pris la défense des lois divines. Si quelqu'un demande pourquoi on l'a laissé subir un tel sort, je répondrai qu'il n'a lui-même subi aucun tort (vu qu'il faut de toute façon quitter cette vie, celui qui la quitte en beauté peut être parfaitement bienheureux), ensuite que la longanimité divine donne aux coupables une occasion de repentir et que, s'ils ne se repentent pas pour autant, elle leur réservera des châtiments encore plus rigoureux. En effet, comme l'on dit, le mal qui règne sur le monde s'oppose au bien, rêvant d'étendre sa domination ; aussi le médiocre combat-il l'homme exemplaire, mais il est facilement défait.

i. Cf. Dt 24, 1    j. Cf. Mt 5, 32 ; Mc 10, 11 ; Lc 16, 18

1. Passage difficile. Le mot ἔλεγχος désigne l'accusation lancée contre Hérode par le Baptiste : *Il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère Philippe* (§ 3) ; puisque Isidore souligne ici l'incohérence entre cette accusation et l'hypothèse du meurtre du mari, la leçon des mss. εὐπρεπῆς « approprié » doit être corrigée en ἀπρεπῆς « impropre » (confusion fréquente de εὐ- et ἀ- dans la tradition manuscrite).

Ἴνα γὰρ τὰ ἄλλα παρῶ, δι' ἐνὸς ἅπαντα μηνύσω· τῷ γὰρ βασιλεῖ τῆς δικαιοσύνης δεῦρ' ἐπιφανέντι προσεπολέμησαν οἱ τῆς ἀδικίας ὑπασπισταί, ἀλλὰ τοσοῦτον ἐάλωσαν καὶ  
 85 ἐσβέσθησαν, ὡς ἐκεῖνον μὲν πανταχοῦ ἀνυμνεῖσθαι, τοὺς δὲ νομίσαντας τὴν ζωὴν ἀπεκτονένοι πάσαις ταῖς ψήφοις ἠττᾶσθαι.

1156A

,αψιζ'

## ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Οἶδα ἐγὼ τινὰς μὲν ἀκολασίας ἐτέρας ἐπιθυμία μελε-  
 τῶντας σωφρονεῖν, τινὰς δὲ αὐτοφυῶς πρὸς τὴν τούτου  
 B ῥοπὴν τοὺς λογισμοὺς ἐπικλίνοντας· καὶ τινὰς μὲν εὐ-  
 ημερίας χάριν ἰλεουμένους τὸ θεῖον, τινὰς δὲ εὐσεβείας  
 5 μόνης ἔνεκα τὸ ὄσιον μετερχομένους· καὶ τινὰς μὲν εἰς  
 παρανομίας βλέποντας, προκάλυμμα τῆς ἀδικίας τὴν  
 δικαιοσύνην ἐπανηρημένους, τινὰς δὲ τῆς ἐπὶ τὸ δίκαιον  
 φορᾶς ἡγεμόνα τὴν γνώμην ἔχοντας.

Εἰ τοίνυν ἐγώ, ἄνθρωπος ὢν εὐτελής καὶ πρὸς σύνεσιν  
 10 βραδύς, ἐδυνήθην καταλαβεῖν ὅτι πολλοὶ τοῦ καλοῦ τὰς  
 ρίζας οὐκ ἀπὸ ἀρετῆς ἐπήξαντο, ἀλλὰ πρὸς τι βλέποντες  
 ἕτερον τὸ καλὸν ἐτίμησαν, ἢ ἄρρητος σοφία, ἢ ἄφραστος  
 σύνεσις, ἢ ἐπισταμένη πάντα πρὶν γενέσεως, ἀνέξεται  
 ἀπὸ τῶν κλάδων ἐνέγκαι τὰς ψήφους, τῆς ρίζης ἐναντίως

82 τὰ ἄλλα παρῶ: τὰ λαμπρά ὡς μMi. || 83 ἐπιφανέντι: ἐπιφοιτήσαντι βγ || προσεπιπολέμησαν γ || 84 ἀλλὰ + γὰρ κμMi. || καὶ om. κ || 85 ἅπανταχοῦ γ || 86 τὴν ζωὴν om. γ || ἀπεκτονένοι β: ἀποκτονένοι COV ἄπρακτον εἶναι κμMi. εἶναι ἄπρακτον γ (sed uac. relict.)

,αψιζ' COV γκμςν

**Dest.** om. γκ || **Tit.** εἰς τὸ ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνεται γμ εἰς τί ἐστι τὸ γεγραμμένον ὥστε μὴ πρὸ καιροῦ τί κρίνεται κ || 1 ἐτέρας:



En effet, pour m'en tenir là, je résumerai tout en une phrase : quand le Roi de la justice s'est manifesté ici-bas, les sbires de l'injustice l'ont attaqué, mais ils ont été à ce point défaits et anéantis que lui est célébré partout, tandis que ceux qui ont cru prendre sa vie ont toutes les voix contre eux.

1717 (IV,94)

À ÉLIE, DIACRE

Je sais bien que certains pensent à se tempérer par désir d'une nouvelle débauche, tandis que d'autres inclinent spontanément leurs pensées dans le sens de cette tempérance ; que certains se concilient le divin en vue de leur réussite, tandis que d'autres ne suivent le chemin de la sainteté que par piété ; que certains, aux visées criminelles, ont pris la justice comme voile de leur injustice, tandis que d'autres ont leur réflexion comme guide sur la route de la justice.

Si donc moi, qui suis un homme simple et lent à comprendre, j'ai pu comprendre que beaucoup n'ont pas planté les racines du Bien par vertu, mais l'ont honoré avec d'autres visées, alors la sagesse ineffable, l'intelligence indicible, qui sait tout par avance, va-t-elle rendre sa sentence à partir des rameaux, quand la racine est dans une disposition contraire ?

ἐταίρας COV ἔραστὰς γ || 2 σωφρονεῖν γκμ.Μι. : τὸ σῶφρον COV ζν ||  
 αὐτοφρεῖς μ.Μι. || 3 τοὺς λογισμοὺς ἐπικλίνοντας : τ. λ. ἐπικλίναντας  
 μ.Μι. ἐπικλίνοντας τ. λ. ~ γ || 4 ἰλεομένους : δεομένους μ.Μι. || 5 μόνης  
 ἔνεκα : ἔνεκα μόνης ~ κμζν.Μι. ἔνεκευμόνης γ || ὅσιον : ἀγνὸν μ.Μι.  
 || καὶ om. COV ζν || 6 παρανομίας : ἀδικίας κμ.Μι. ἀδικίαν γ || 8  
 τὴν γνώμην ἔχοντας ἡγεμόνα ~ COV || 10 βαρὺς κ || τὰς : τῆς ζ ||  
 11 ἐνεπήξαντο γ || 13 ἐπισταμένη + τὰ κ || πάντα + καὶ COV ν ||  
 γεννέσεως ζ || 14 ἐναντίας γ

- 15 διακειμένης; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλὰ καὶ τὰς ρίζας καὶ  
 τὰς ἀπαρχὰς καὶ τὰς ῥοπὰς καὶ τὰς ὀρμὰς τῆς ψυχῆς εἰς  
 C ἀκριβῆ βάσανον παρτάγουσα, ἐκ τῆς οἰκειᾶς κρίσεως τῆς  
 ἀδεκάστου τὴν ψῆφον οἴσει.

Εἰ δὴ ταῦθ' οὕτως ἔχει, οἶμαι σεσαφηνίσθαι τὸ παρὰ  
 20 σοῦ προβληθὲν ἀποστολικὸν χωρίον· Ὡστε μὴ πρὸ καιροῦ  
 τι κρίνετε<sup>a</sup>. Δῆλον δὲ ὅτι ἡ περὶ τῶν ἀδῆλων καὶ μὴ ῥαδίως  
 ἀνιχνευομένων, ἡ περὶ τῶν ἀδιαφόρων βρωμάτων<sup>b</sup>, περὶ  
 ὧν καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων<sup>c</sup> πολὺν ἀνάλωσε λόγον. Περὶ  
 γὰρ τῶν δῆλων, καὶ ἔκρινε καὶ κρίνειν προσέταξε, καὶ  
 25 ἐξέβαλε καὶ ἐκβάλλειν τῆς ἐκκλησίας ἐκέλευσε· περὶ  
 δὲ τῶν ἀδῆλων ἀναμένειν παρεκελεύσατο, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ  
 Κύριος· ἄτοπον γὰρ ἀρπάζειν τοῦ κριτοῦ τὴν ἀξίαν καὶ  
 τὴν ψῆφον ἀκριτῶς φέρειν, καὶ μὴ ἐπιτρέπειν ταύτην « τῷ  
 κανόνι τῆς ἀληθείας ».

1264D

,αψηή

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Οὐ χρή, ὦ σοφώτατε, τοὺς πρὸς χάριν ἐπαινοῦντας καὶ  
 πρὸς ἀπέχθειαν ψέγοντας εἰς ἀνθρώπους ἀριθμεῖν, ἀλλ'  
 ἐκείνους τοὺς κρίσει καὶ φιλοῦντας καὶ ἐλέγχοντας. Διὸ

16 ἀρχὰς COV γκςν || 18 τὴν om. γ || 19 εἰ δὴ ταῦθ' οὕτως  
 ἔχει om. μMi. || δὴ: δὲ γςν || 21 ἡ om. COVςν || μὴ om. κ || 25  
 ἐκβαλεῖν γςν

,αψηή COV γμςνλ

**Dest.** ἡλία διακόνω μ || **Tit.** εἰς τὸ οἰκονομήσει τοὺς λόγους αὐτοῦ  
 ἐν κρίσει μ || 2 λέγοντας γ ||

Je ne le crois pas : au contraire, c'est par une mise à l'épreuve rigoureuse des racines, des prémices, des inclinations et des élans de l'âme, en se fondant sur l'impartialité de son jugement propre, qu'elle portera sa sentence.

S'il en est ainsi, je crois maintenant éclairé le passage de l'Apôtre que tu avais soulevé : *Ne jugez donc pas avant le temps*<sup>a</sup> ! Cela concerne évidemment soit ce qui est incertain et difficile à cerner, soit les nourritures indifférentes<sup>b1</sup>, dont il a aussi longuement parlé dans sa *Lettre aux Romains*<sup>c</sup>. En effet, sur ce qui est certain, il a jugé et ordonné de juger, il a exclu et commandé d'exclure de l'Église ; en revanche, sur ce qui est incertain, il a recommandé d'attendre la venue du Seigneur : il serait absurde de s'arroger la dignité du juge et de rendre sa sentence sans discernement, au lieu de s'en remettre à la « règle de Vérité<sup>2</sup> ».

1718 (IV,173)

AU MÊME

Mon très sage ami, il ne faut pas compter pour des êtres humains ceux dont les éloges sont inspirés par la flatterie et les critiques par la haine, mais ceux-là chez qui le discernement fonde à la fois l'affection et les remontrances. C'est

1. Après la citation de 1 Co 4, 5, c'est probablement une référence à 1 Co 8, 8 : *Ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu : si nous n'en mangeons pas, nous ne manquons rien ; si nous en mangeons, nous ne gagnerons rien.*

2. Formule héritée d'Irénée de Lyon, selon qui certaines questions ne peuvent être tranchées et doivent être laissées à Dieu (voir IRÉNÉE, *Contre les hérésies* II, 26, SC 294, éd. A. ROUSSEAU – L. DOUTRELEAU, Paris 1982).

καὶ ὁ μελωδὸς τὸν δίκαιον ἀνακηρύττων μετὰ τῶν ἄλλων  
 5 πλεονεκτημάτων καὶ τοῦτο προσέθηκεν· *Οἰκονομήσει τοὺς*  
 1265A *λόγους αὐτοῦ | ἐν κρίσει*<sup>a</sup>. Κρίσεως γὰρ ὑγιοῦς ἴσον οὐδέν.  
 Οἱ γὰρ ταύτης ἄμοιροι καὶ ταῖς οἰκείαις ἐπιθυμίαις ἐπό-  
 μενοι καὶ τοὺς μὲν ἐλέγχεσθαι ὀφείλοντας κολακεύοντες,  
 τοὺς δὲ ἐγκωμιάζεσθαι δικαίους κακίζοντες, οὗτοι ἀνδρα-  
 10 ποδωδέστατοί εἰσι, μᾶλλον δὲ εἰς τὴν τῶν ἀλόγων δικαίως  
 ἂν καταχθεῖεν φύσιν.

1084A

,αψιθ'

## ΑΣΚΛΗΠΙΩΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

B

Οἶδά ποτε διαλεγόμενον πρὸς ἐμὲ δεινὸν Ἑλληνα καὶ  
 παρὰ πολλοῖς ἐπὶ δυνάμει λόγων μεγίστην δόξαν ἔχοντα, ἐν  
 βραχέσιν ἐπιστομίσας. Προφέροντος γὰρ αὐτοῦ τὰ πάθη καὶ  
 τὸν σταυρόν καὶ πλατὺν καταχέοντος γέλωτα, ἀπεκρίθη ἐγὼ  
 5 πρῶως· «Πόθεν γὰρ ἔχεις δεῖξαι ὅτι ἐσταυρώθη;» Πάντων  
 δὲ τῶν ἀκροωμένων καταπλαγέντων καὶ ἐννοούντων τί ἄρα  
 βουλόμενος κατασκευάσαι τοῦτ' ἔφην, ἀπεκρίνατο ἐκεῖνος, ὡς  
 δὴ τὴν νίκην ἀκονιτὶ ἀναιρησόμενος· «Ἐν τοῖς εὐαγγελίοις  
 γέγραπται.» Ἔωι εὐθὺς ἀντεπήγαγον· «Οὐκοῦν ἐν αὐτοῖς  
 10 καὶ ὅτι ἀνέστη καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνῆλθε γέγραπται. Εἰ μὲν  
 οὖν πιστεύεις τοῖς εὐαγγελίοις, καὶ τοῦτο κάκεῖνο λέγουσι  
 πιστευσον, εἰ δὲ μή, ἀτοπώτατον ποιεῖς τὸ μὲν ἐγκρίνων, τὸ

7 γὰρ: δὲ λ || 8 μὲν: μὴ μMi. || κολακεύεσθαι γ || 11  
 καταταχθεῖεν COV || φύσιν: φύσει ψῆφον μMi.

,αψιθ' COV γμζν

**Tit.** ἀντίθεσις ἀξιάκουστος πρὸς ἔλληνα περὶ τῆς ἀναστάσεως  
 τοῦ σωτῆρος μ διάλεξις πρὸς ἔλληνα γ || 1 ἐμὲ: με γμMi. || 3

pourquoi aussi le Psalmiste, quand il célèbre le juste, a également ajouté ceci aux autres qualités : *Il règlera ses propos avec discernement*<sup>a</sup> ! Rien ne vaut en effet un jugement sain : ceux qui en sont dépourvus et suivent leurs propres désirs, en flattant qui encourt la critique et en blâmant qui mérite la louange, ces gens-là sont les plus serviles ; bien plus, on pourrait les reléguer au rang des êtres dépourvus de raison.

### 1719 (IV,31) À ASCLÉPIOS, SOPHISTE<sup>1</sup>

Je me souviens qu'un jour où je débattais avec un Grec habile, qui jouissait auprès de beaucoup d'une très grande réputation pour ses talents oratoires, je lui clouai le bec en quelques mots. En effet, comme il évoquait la Passion et la Croix et qu'il riait aux éclats, je lui répondis calmement : « D'où tiens-tu qu'il a été crucifié ? » Toute l'assistance fut frappée de stupeur et se demanda ce que je pouvais bien avoir en tête en disant cela ; quant à lui, croyant emporter la victoire sans effort, il répondit : « C'est écrit dans les évangiles. » Je lui répliquai aussitôt : « N'y est-il pas aussi écrit qu'il est ressuscité et monté aux cieux ? Si donc tu te fies aux évangiles, il faut t'y fier pour une chose comme pour l'autre ; dans le cas contraire, tu agis de façon tout à fait illogique en acceptant l'une et en

προσφέροντος μ Mi. || 4 καταχέοντα μ || ἐγὼ + αὐτῶ μ Mi. || 7 κατασκευάσαι βουλόμενος ~ μ Mi. || 8 ἀκονητὶ COV ζν ἀπονητὶ μ Mi. || αἰρησόμενος γ || 9 ἀντεπῆγον μ Mi. || 10 ὅτι καὶ ~ μ Mi. || ἐν τοῖς οὐρανοῖς μ Mi. || 11 κάκεῖνα γ || 12 τὸ ... τὸ : τὰ ... τὰ γ || ἐγκρίνον μ

1. Sur Asclépios, voir *Is. de P.*, p. 143-144 et 173 (pour cet épisode).

- C δὲ ἐκβάλλων. Μὴ | γὰρ δὴ περὶ τὰς ὕβρεις ἀναπεπετασμένας  
καὶ ὀξυτάτας ἔχε τὰς ἀκοάς, περὶ δὲ τὰ λαμπρὰ καὶ θεῖα  
15 πεφραγμένας, καὶ μάλιστα ἐπειδὴ πάντες οἱ λεγόμενοί σου  
θεοὶ ὑπὸ τοῦ σταυρωθέντος ἠττήθησαν. Εἰ μὲν οὖν ἐσταυρώθη,  
δῆλον ὅτι καὶ ἀνέστη καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνῆλθεν, εἰ δὲ τὰ  
λαμπρὰ παραγράφῃ, μηδὲ τὰ ἐπονείδιστα πρόφερε. Θάτερον  
γὰρ θατέρου ἤρηται, καὶ διαζευχθῆναι οὐκ ἀνέχεται.»
- 20 Τούτων τοιγαροῦν εἰρημένων, τοσοῦτος ἐξερράγη κρότος  
ὡς καμὲ κάκεινον ἐρυθριαῖσαι· ἐμὲ μὲν, ὅτι ὑπὲρ τὴν ἐμὴν  
ἀξίαν ὁ ἔπαινος ἦν· ἐκεῖνον δέ, ὅτι ταῖς οἰκειαῖς συνεδέθη  
φωναῖς. Ταῦτα μηνύσας ἀποκεκρίσθαι οἶμαι σαφῶς πρὸς  
τὰ παρὰ τῆς σῆς συνέσεως ἐπισταλέντα.

1129B

,αψκ'

## ΚΑΣΣΙΑΝΩΙ

- Πολλοὶ κατὰ τὴν τοῦ σώματος λάμπαντες ὥραν, καὶ κατὰ  
τὴν τῆς ψυχῆς διέλαμπαν. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, θέα τὸν σωφρονέ-  
τατον Ἰωσήφ. Καλὸς γὰρ ὢν τῷ εἶδει καὶ ὠραῖος τῇ ὄψει  
σφόδρα, ὡς μαρτυρεῖ περὶ αὐτοῦ ἡ γραφὴ καὶ ἡ Αἰγυπτία  
5 αὐτῷ ἐπιλυττήσασα<sup>α</sup>, τῇ τῆς σωφροσύνης ἀρετῇ πλέον  
διήστραψε· καὶ γὰρ τὴν ἀπὸ τῆς ἡλικίας ἔσβεσε φλόγα  
(οὐδὲ γὰρ λίθινος ἦν) καὶ τὴν ἀπὸ τῆς κολακειᾶς κατεπάτησε  
τυραννίδα. Φόβου δὲ κολακεία, παρ' ἐμοὶ κριτῆ, δυνατωτέρα.  
Ἐννοεῖν δὲ χρὴ ὅτι καὶ δέσποινα ἦν ἡ κολακεύουσα,  
C 10 καλλωπιζομένη, καὶ τὸν χεμῶνα τῆς ἡδονῆς ἀναρριπίζουσα,

13 εἰσβάλλων μΜι. || ἀναπεπετασμένας O<sup>p</sup>c<sup>mg</sup> ἀναπετα-  
μένας O<sup>a</sup>V -πεπτασμένας γ || 14 ἔχετε Μι. || δὲ om. μ || 15  
πάντες om. μΜι. || 17 ἀνέστη καὶ om. μΜι. || 18 παρεγράφῃ μ || 20  
τοσοῦτον μ || 22-23 οἰκειαῖς φωναῖς συνεδέθη ~ γ || 24 ἀποσταλέντα μΜι.

,αψκ' COV βμζν

**Dest.** κασιάνω μΜι. || **Tit.** περὶ ἰωσήφ O περὶ αὐτοῦ μ || 2 τῆς  
ψυχῆς : ψυχὴν βμ || 3 ὢν om. μ || 4 περὶ αὐτοῦ ἡ γραφὴ μΜι. : μετὰ

rejetant l'autre. Prends garde à n'avoir les oreilles largement déployées et fines pour les outrages, mais bouchées pour ce qui est magnifique et divin, d'autant plus que tous tes prétendus dieux ont été vaincus par le Crucifié. Dès lors, s'il a été crucifié, il est évident qu'il est aussi ressuscité et monté aux cieux, et, si tu supprimes ce qui est magnifique, ne mets pas non plus en avant ce qui est infamant : l'un est lié à l'autre, et l'on ne peut les séparer. »

À ces paroles éclatèrent des applaudissements si forts que nous en rougîmes tous deux : moi parce que l'éloge outrepassait mon mérite, lui d'avoir été pris à ses propres paroles. Avec cette réfutation, je pense avoir clairement répondu à ce que ton intelligence demandait dans ta lettre.

1720 (IV,71)

À CASSIEN

Bien des gens, qui ont brillé par leur beauté physique, ont aussi rayonné par celle de leur âme. Si tu en doutes, regarde le très chaste Joseph : quoiqu'il fût bien fait et fort agréable à regarder, comme en témoignent l'Écriture et l'Égyptienne furieuse contre lui<sup>a</sup>, c'est par sa vertu de chasteté qu'il fut le plus resplendissant, car il a étouffé la flamme de sa jeunesse (il n'était pas de pierre) et a piétiné la tyrannie de la flatterie. Or la flatterie, selon mon jugement, est plus puissante que la crainte. Il faut songer que celle qui le flattait était aussi l'épouse de son maître, qu'elle était belle, provoquait la tempête du plaisir et

τῆς γραφῆς COV βζν || 5 ἐπιλυττήσασα + ἀλλὰ μΜι. || πλεῖον μΜι. || 6 ἥστραψε βμΜι. || γὰρ om. μΜι. || 7-8 τὴν ... τυραννίδα : τὰς ... τυραννίδας μ || 8 δυνατωτέρα παρ' ἐμοὶ κριτῆ ~ β || 10 χιτῶνα μΜι.

καὶ γυνή, δεινὸς καταγοητεῦσαι ῥήτωρ τοὺς μὴ προσέχοντας, καὶ παλαιὸν τοῦ διαβόλου ὄπλον<sup>b</sup>, δι' οὗ πολλοὺς ἀνδρείους κατέβαλεν. Ἄλλ' ὅμως τούτων ἀπάντων τῶν μηχανημάτων ὑψηλότερος ὤφθη. Εἰ δὲ καὶ τὴν γυναικωνίτιδα ἐθέλεις ἰδεῖν  
 15 ἐν τούτῳ στεφανουμένην, θεὰ τὴν εὐγενεστάτην Σουσάνναν, τὴν ἐν νέῳ σώματι καὶ ἀφράστῳ κάλλει ἐλέγξασαν τῶν πρεσβυτέρων τὴν ἀσέλγειαν καὶ τὸ τῆς σωφροσύνης μὴ ἀπολέσασαν κειμήλιον<sup>c</sup>.

Εἰ δὲ πολλοὶ διασύρουσι τοὺς καλοὺς καὶ ἀγαθοὺς, μὴ  
 20 θαυμάσης. Πρῶτον μὲν γὰρ διὰ τοὺς μὴ καλῶς κεχρημένους τῇ ὥρᾳ δοκοῦσι διασύρειν. Δεύτερον δέ, ὅτι πολλοὶ ἔργον τίθενται τὸ κακηγορεῖν. Τρίτον, ὅτι πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐπειδὴ αὐτῆς τῆς ψυχῆς καθικέσθαι | οὐκ ἠδυνήθησαν, τὸν γοῦν ἔξωθεν αὐτῆς περικείμενον κόσμον τρωῶσαι ἐπι-  
 1132A χεροῦσι. Καὶ μαρτυροῦσιν (οὐδὲν γὰρ κωλύει τοῖς αὐτοῖς παραδείγμασι πάλιν χρήσασθαι) αὐτὸς τε ὁ Ἰωσήφ ὁ καὶ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν καὶ τῆς δεσποίνης συκοφαντηθεὶς, αὐτὴ τε ἡ Σουσάννα ἡ ὑπὸ τῶν πρεσβυτέρων κατακριθεῖσα. Ἄλλ' ὁ ἀδέκαστος κριτῆς κάκεῖνον καὶ ταύτην ἐστεφάνωσε. Μὴ  
 25 τοίνυν τὸ κάλλος αἰτιῶ, ἀλλὰ τὴν αἰσχρὰν ψυχὴν, τὴν ἐν καλλίστῳ σώματι οἰκοῦσαν καὶ τοῦτο ἐνυβρίζουσαν.

11 καταγοητεύουσα β || 13 τῶν om. OV || 14 γυναικωνίτιν C<sup>acβ</sup> -vίτην ζν -vίτιν μMi. || ἐθέλοις μMi. || 15 σουσάνναν O σωσάνναν μMi. || 16 ἐλέγξας μ || 16-17 τῷ πρεσβυτέρῳ OV || 18 ἀπώλεσας μ || 20 μὴ καλῶς: καλῶς μ κακῶς Mi. || 21 διασύρεσθαι COV ζν || 22 κατηγορεῖν βμMi. || 23 αὐτῆς Vinel: αὐτοῖς codd. || 24 ἐπικείμενον COV ζν || 25-26 πάλιν τοῖς αὐτοῖς παραδείγμασι ~ μMi. || 26 καὶ om. μMi. || 27 ἀδελφῶν + πρᾶθεις β || 28 σωσάννα βμνMi. || 29 ὁ om. Mi. || 31 ἐν + τῷ μMi.

b. Cf. Gn 3, 6

c. Cf. Dn 13, 1-63



que, étant femme<sup>1</sup>, c'était une oratrice à même d'ensorceler les imprudents, une arme ancestrale du diable<sup>b</sup> qui perdit bien des hommes de valeur. Joseph se montra néanmoins au-dessus de tous ces artifices. Et si tu veux voir la gent féminine couronnée en ce domaine, regarde la très noble Suzanne : avec son jeune corps et son indicible beauté, elle confondit l'impudicité des vieillards sans perdre le trésor de sa chasteté<sup>c</sup>.

Si bien des gens décrivent les hommes beaux et bons, ne t'en étonne pas ! Premièrement, s'ils les décrivent, c'est visiblement à cause de ceux qui n'ont pas fait un bon usage de leur beauté ; deuxièmement, c'est parce que beaucoup ont la critique pour occupation ; troisièmement, parce que beaucoup, incapables d'atteindre l'âme elle-même, cherchent du moins à blesser sa belle enveloppe extérieure. En témoignent encore (rien n'empêche de reprendre les mêmes exemples) à la fois Joseph lui-même, victime de la calomnie de ses frères et de l'épouse de son maître, et Suzanne elle-même, condamnée par les vieillards. Le Juge impartial les a néanmoins couronnés l'un comme l'autre. N'incrimine donc pas la beauté, mais l'âme laide qui, habitant un très beau corps, outrage ce corps même.

1. Pour l'opinion d'Isidore sur les femmes, voir *Is. de P.*, p. 190-192.

1269C

,αψκα΄

ΝΕΙΛΩΙ

Οὐδένα οἶμαι τοιαῦτα πεπαρωνησθαι, οἷαπερ ὁ ἰτῶν  
 οὐρανῶν βασιλεύς, δεῦρο ἐπιφοιτήσας, ἐπαροινήθη παρ'  
 ἐκείνων οὐς ἀφῖκτο σώσων, ὅς γε οὐδὲ ληστοῦ καὶ ἀνδρο-  
 φόνου προεκρίθη, ἀλλὰ καὶ ἐκωμωδήθη καὶ ἐκολαφίσθη. Εἰ  
 5 δὲ καὶ τις τὰ ὅμοια πέπονθε – δεδόσθω γάρ – ἀλλὰ τὸ μὴ  
 ἀπὸ τῆς ἴσης ἀξίας ὀρμᾶσθαι τοὺς πεπονθότας ἄνισα πάλιν  
 δείκνυσι τὰ πάθη. Οὐ γὰρ ταῦτόν βασιλέα ὑβρισθῆναι καὶ  
 ιδιώτην, οὐδὲ δεσπότην καὶ δοῦλον, ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ τοῦ  
 βασιλέως, κἂν μικρὰ ἦ, μεγάλα τῇ ἀξίᾳ τοῦ πεπονθότος  
 10 κρίνεται, τὰ δὲ κατὰ τοῦ ιδιώτου, κἂν μέγιστα ἦ, ὑποτέμνεται  
 τὴν ὀργὴν καὶ εἰς συγγνώμην πολλάκις ὀρᾷ.

Ταῦτα δ' ἔφην, ἐπειδὴ γέγραφας τί ἐστὶ τὸ παρὰ τοῦ  
 Χριστοῦ λεχθέν· «Εἰς ἐμὲ βλέπετε.» Ὁ γὰρ λέγει, συν-  
 τόμως τοιοῦτόν ἐστιν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ πάντολμοι Ἰουδαῖοι  
 D 15 ἐπιλυττήσαντες ἐδραματούργησαν τραγωδίαν κατὰ  
 Θεοῦ μὲν τολμηθεῖσαν, σαρκὸς δὲ ἀψαμένην – ἀπαθὲς  
 γὰρ κυρίως τὸ θεῖον – οἱ δὲ μετὰ ταῦτα μέλλοντες ὑβρί-  
 ζεσθαι ἴσως ἀγανακτεῖν ἔμελλον, ὡς παρὰ τὴν αὐτῶν  
 1272A ἀξίαν τοιούτοις περιπλεπτωκότες πάθεσιν, ἔφη· «Εἰς  
 20 ἐμὲ βλέπετε.» Μάλιστα μὲν γάρ, φησί, καὶ τὰ παρὰ τῶν  
 ἀλιτηρίων Ἰουδαίων τολμηθέντα ἀφόρητα ἦν· πλὴν δεδόσθω  
 φόρητα εἶναι· τί ἂν τις φαίη καὶ περὶ τοῦ προδότου, ὅς

,αψκα΄ COV βκμςνL

**Tit.** τί ἐστὶ τὸ παρὰ τοῦ χριστοῦ ῥηθὲν εἰς ἐμὲ βλέπετε κ εἰς  
 τὸ εἰρημένον ἀπὸ τοῦ χριστοῦ εἰς ἐμὲ βλέπετε μ || 1 οἷα βμMi. || 2  
 οὐρανίων Mi. || ἐπαροινήθη: πεπαρωνήθη βκμMi. || 3 σώσων β || ὅς:  
 οὐς ν || 4 καὶ ἐκωμωδήθη om. μMi. || 5 τὰ om. ν || 6 ἄνισον OV || 7  
 ὑβρίσαι κμMi. || 12 τοῦ om. COVςν || 14 τοιοῦτόν: τοῦτό σν hoc  
 (est)L || 17 τὸ θεῖον κυρίως ~ μMi. || 18 ἡμελλον βκμςνMi. ||  
 αὐτῶν om. μ || 20 παρὰ: περὶ μ || 21 τολμηθέντων μ

1721 (IV, 179)

## À NIL

Personne n'a enduré, je pense, ce qu'a enduré le Roi des cieux, séjournant ici-bas, de la part de ceux qu'il était venu sauver, car il n'a pas été mieux considéré qu'un brigand ou un meurtrier, mais a subi à la fois moqueries et soufflets. Et même si tel ou tel a reçu le même traitement – soit ! – cependant le fait que les victimes n'aient pas au départ une dignité égale souligne encore l'inégalité du traitement. En effet, l'outrage n'est pas le même pour un roi ou un simple particulier, ni pour un maître ou un esclave : ceux faits à un roi, même minimes, sont jugés importants à cause de la dignité de la victime, tandis que ceux faits à un simple particulier, même très graves, font relativiser la colère et aboutissent souvent au pardon.

C'est ce que je disais, quand dans ta lettre tu m'avais interrogé sur cette parole du Christ : « Tournez les yeux vers moi<sup>1</sup> ! » Ce qu'il veut dire se résume à ceci : puisque les juifs impudents, dans leur fureur, ont tramé contre Dieu un complot tragique atteignant la chair – car le Divin est absolument impassible – et que, après cela, les futures victimes d'outrages allaient peut-être s'indigner d'être précipitées dans des souffrances analogues malgré leur dignité, il a dit : « Tournez les yeux vers moi ! » « Les actes perpétrés par ces juifs scélérats, dit-il, étaient parfaitement intolérables. Et admettons qu'ils soient tolérables : que dire alors de ce traître

1. La citation n'est pas biblique ; MIGNÉ, *PG* 78, 1210 B, renvoie faute de mieux au Ps 24, 16. Elle vient sans doute de JEAN CHRYSOSTOME, *In Ioh., hom.* 76, 2, *PG* 59, 412, l. 61), mettant ces mots dans la bouche du Christ pour commenter Jn 15, 9 dans un sens qu'Isidore semble corroborer. Cf. notamment la lettre 1777 sur l'importance de Chrysostome pour Isidore et son entourage.

γε τῆς ἐμῆς ὑπερεμπλησθεὶς ἀνεξικακίας, κατ' ἐμοῦ τὸν  
 κόρον ἤνεγκε; Ταύταις ταῖς ἐπῳδαῖς καταπραΰνετε τὰς  
 25 ὕβρεις καὶ τιθασσεύετε· εἴξουσι γὰρ ῥαδίως τοῖς ταῦτα  
 κατεπάδουσιν.

1548C

,αψκβ'

## ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Οὐ μέλλειν, ὦ σοφέ, ἀλλὰ πράττειν χρὴ τὰ βέλτιστα· οὔτε  
 γὰρ τὸν τῆς τελευτῆς ἴσμεν καιρὸν, οὔτε τὴν τοῦ διαδόλου  
 κακουργίαν<sup>a</sup> ἦν καθ' ἡμῶν μηχανᾶται, ἐκκρούων μὲν ἀεὶ  
 D τοῦ παρόντος, τὸ δὲ | μέλλον ὄνειροπολεῖν παρασκευάζων.  
 5 Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν ὅτι κατὰ τὸ παρὸν ζῶμεν οἱ ἄνθρωποι,  
 τὸ δὲ μέλλον ἀμφίβολον, καταστρατηγεῖ καὶ τὸ μὲν παρὸν  
 ἀπατῶν, τὸ δὲ μέλλον ὑποτιθέμενος, ἐκτραχηλίζει τοὺς  
 πειθομένους, τὸ σήμερον ἀεὶ παρὸν λογιζομένους. Διὸ καὶ  
 10 ἀναλίσκοντες, διαμαρτάνουσι τῆς εὐκαιρίας. Ὁ γὰρ χρόνος  
 τὸ βράδος οὐ περιμένει, ἀλλὰ καὶ ἅς ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ  
 1549A ὕλας | ἀπατῶμεν ἑαυτοὺς παρασκευάζειν, οὐδὲν οἶόν τε  
 ποιεῖν ἐξελέγονται.

24 καταπραΰνεται βμ || 25 τιθασσεύεται β || ἥξουσι β<sup>pc</sup> ἔξουσι κ

,αψκβ' COV βγ

4 ὄνειροπολεῖν + ἀεὶ γ || 7 ὑπερτιθέμενος γ || 8 τὸ σήμερον ἀεὶ παρὸν  
 λογιζομένους om. βγ || διὸν (δι' ὄν?) CO<sup>a</sup>V || καὶ + οἱ βγ || 9 μὴδὲν Mi.:  
 μὴ δὲ COV μὴδὲ βγ || παρασκευᾶσθαι β || 12 οἶόν τε : οἶεται β

qui, comblé à l'excès par ma tolérance à son égard, a retourné contre moi cette prodigalité<sup>1</sup>? » Grâce à ces incantations, adoucissez et calmez les outrages, car ils cèderont facilement à ceux qui les chantent.

1722 (V,369) À PALLADIOS, DIACRE

Il ne faut pas tarder, homme sage, mais agir au mieux, car nous ne connaissons ni le moment de la fin<sup>a</sup>, ni les maléfices que le diable ourdit contre nous en nous détournant toujours du présent et en nous préparant à rêver l'avenir. En effet, comme il sait que nous autres humains vivons dans le présent, mais que l'avenir est incertain, il déploie ses attaques et, en nous trompant sur le présent et en nous faisant supputer l'avenir, il plonge dans le malheur ceux qui le suivent en pensant qu'aujourd'hui est toujours présent. C'est pourquoi, à ne rien préparer, ils laissent passer le moment d'agir et manquent l'occasion favorable. En effet, le temps ne supporte pas la lenteur. Quant aux biens matériels que, dans l'entre-temps, nous nous aveuglons à vouloir préparer, leur inefficacité est prouvée.

1722 a. Cf.Mc 13, 33

---

1. Les paroles du Christ relativisent la faute des juifs par rapport à celle de Judas.

1148C

,αψκγ' ΠΑΝΕΛΛΗΝΙΩΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩΙ

Καὶ αὐτὸ ὃ φῆς προβεβλήσθαι τὸν πρὸς σὲ διενεχθέντα, δικαιοσύνης ἀκροτάτης πνεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Αἰγύπτιοι μακρὸν δουλεύσασι τοῖς Ἑβραίοις χρόνον τὸν μισθὸν οὐκ ἀπέδωσαν, ἄκοντας αὐτοὺς εἰσπραχθῆναι παρεσκεύασεν ἢ  
 5 τῆς δικαιοσύνης πηγῇ. Διὰ τοῦτ' ἔφη· Χρησάσθω ἕκαστος  
 1549A παρὰ τῆς γείτονος | αὐτοῦ καὶ συσκήνου σκευὴ ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ<sup>2</sup>. Εἰ μὲν γὰρ μὴ δουλεύσασι τοῦτο προσέταξεν, ἴσως ἂν τις ἄδικον τοῦτ' ἐνόμισεν εἶναι, εἰ δὲ τοὺς τὴν ἐλευθερίαν ἀφελομένους χρήμασιν ἀμύνασθαι ἐκέλευσεν, οὐ μόνον μὴ  
 10 ἡδικῆσθαι ἐκείνους ἂν ἔγωγε φαίην, ἀλλὰ μηδὲ τὴν ἴσην τιμωρίαν ἀπαιτεῖσθαι· ποῦ γὰρ ἴσον χρημάτων στέρησις καὶ ἐλευθερίας, ὑπὲρ ἧς οὐ μόνον τὰς οὐσίας προίεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀποθνήσκειν οἱ νοῦν ἔχοντες ἐθέλουσιν;

1549A

,αψκδ' ΑΠΟΛΛΩΝΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Εἰ καὶ δειναὶ ἐν τοῖς πράγμασι συμβαίνουσαι ἀπορίαι τὸ εἰκὸς ἀνελεῖν καὶ πρὸ τοῦ πρέποντος ἀναγκάζουσι τὸ παρεμπίπτον ἐλέσθαι, ἀλλ' οὖν οἱ φρονήσεως οὐκ ἀμοιροῦντες καὶ τῇ θεῖα δεξίᾳ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐπιτρέποντες

,αψκγ' COV μ

**Dest.** πολιτευομένῳ om. μMi. || **Tit.** περὶ τοῦ αὐτοῦ μ || 2-3 τοῖς Ἑβραίοις μακρὸν δουλεύσασι οἱ αἰγύπτιοι ~ μMi. || 6-7 χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ ~ COV || 8 τοῦτο μMi. || 13 νοῦν : νῦν Mi.

,αψκδ' COV

2 πρὸ om. VMi. || ἀναγκάζουσι Mi. : ἀναγκάσαι COV

1723 a. Ex 3, 22

1. Ce terme désigne un membre de la Curie ou *Boulè* de Péluse, qui rassemble « les grands propriétaires terriens et tous ceux qui occupaient,

1723 (IV,87) À PANHELLÉNIOS, CURIALE<sup>1</sup>

L'objection que tu dis avoir reçue de ton contradicteur respire la plus grande justice. En effet, quand les Égyptiens n'ont pas donné leur salaire aux Hébreux retenus en servitude pendant fort longtemps, la source de la Justice les a contraints à s'en acquitter. D'où cette parole : Que chacun *prenne à sa voisine, à celle dont il partage la tente, des ustensiles d'argent et d'or*<sup>a2</sup>. Si cet ordre leur avait été donné sans qu'ils fussent esclaves, peut-être pourrait-on l'estimer injuste, mais puisque l'injonction de se dédommager par des richesses a été donnée à ceux qu'on avait privés de liberté, je dirais pour ma part non seulement que les Égyptiens n'ont pas été victimes d'injustice, mais qu'on ne leur a même pas réclamé un dédommagement équitable : où est l'équité entre privation de richesses et privation de liberté, pour laquelle les êtres sensés consentent non seulement à livrer leur fortune, mais même à mourir ?

## 1724 (V,370) À APOLLONIOS, ÉVÊQUE

Même si de redoutables difficultés pratiques contraignent à oublier le bon sens et à prendre ce qui se présente au lieu de ce qui convient, du moins les personnes non dépourvues de jugement et qui s'en remettent à la droite divine,

---

de par leur filiation ou à cause de leur carrière personnelle, un rang dans la hiérarchie de l'Empire » (*Is. de P.*, p. 127-128).

2. Cette citation d'Ex 3, 22 justifie le « dépouillement des Égyptiens » (voir aussi Ex 11, 2 et 12, 35-36), dont saint Augustin tire argument pour « dépouiller » le paganisme afin d'enrichir la pensée chrétienne (*La doctrine chrétienne* II, 40, 60, éd. M. MOREAU, *Bibliothèque augustinienne* 11/2, Paris 1997, p. 226-227). Ex 3, 22 est aussi commenté dans les *Lettres*, livre I, 196 (PG 78, 307), où Isidore justifie encore ce « larcin ».

- 5 τὸ πρόεπον μάλλον τοῦ παραυτίκα δοκοῦντος αἰρούμενοι, οὐ τῷ δόξαι ἡττησθαι δυσχεραίνουσιν, ἀλλὰ τῷ ὄντως νενικηκέναι ἀγάλλονται. Νίκη γὰρ ἀληθῶς οὐ τὸ δοκεῖν παραχρημα νενικηκέναι, ἀλλὰ τὸ ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας μὴ ἐκπεπτωκέναι.

1549B

,αψκε'

ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΑΙ ΙΕΡΑΚΙ  
ΛΑΜΠΡΟΤΕΡΟΙΣ

- Ἡ ἀκήρατος καὶ θεία δύναμις μόνη μὲν ἐθέλει κατ' ἀξίαν τιμᾶν, μόνη δὲ καὶ ἔχει δι' ὧν τιμήσει, τῇ βουλήσει τῆς δυνάμεως ἀμιλλωμένης. Οὐκοῦν ἀγαπήσωμεν αὐτήν, τὴν μόνην καὶ ἐθέλουσαν ἡμᾶς τιμῆσαι καὶ ἔχουσαν δι' ὧν οὐ  
5 μόνον κατ' ἀξίαν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν τιμήσει. Οὐκ ἄξια γὰρ, φησί, τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι<sup>α</sup>.

1253C

,αψκε'

ΙΕΡΑΚΙ ΛΑΜΠΡΟΤΕΡΩΙ

Τὸ περὶ παρθενίας ῥηθέν Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον, ἀλλ' οἷς δέδωται<sup>α</sup> εἴρηται, οὐχ ὅτι κατὰ ἀποκλήρωσιν τινά τισιν ἐδόθη – οὐ γὰρ ἂν αὐτοῖς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔπαθλον προὔτιθει<sup>β</sup> – ἀλλ' ἵνα δείξῃ, πρῶτον μὲν

6 οὐ τῷ : οὕτω O<sup>ac</sup>

,αψκε' COV κ

**Dest.** λαμπροτάτῳ κ Mi. || 2 τιμήσει + κατ' ἀξίαν κ || 5 τιμήσει ante ἀλλὰ ~ κ

,αψκε' COV γκμ ι

**Dest.** λαμπροτέροις : πρεσβυτέροις γκμ Mi. || **Tit.** τί ἐστὶ τὸ οὐ πάντες χωροῦσιν ἀλλ' οἷς δέδωται γ εἰς τὸ οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον κ εἰς τὸ οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον μ περὶ παρθενίας O<sup>ms</sup> || 2 τοῦτον om. COV γ || 3-4 ἔπαθλον post αὐτοῖς ~ γ



en choisissant ce qui convient plutôt que ce qui paraît bon dans l'instant, ne s'affligent pas de passer pour vaincus, mais exultent d'avoir remporté une victoire véritable. La vraie victoire, en effet, ce n'est pas de paraître victorieux sur le moment, mais de ne pas s'être écarté de la vertu et de la piété.

1725 (V,371) À HERMINOS ET HIÉRAX,  
CLARISSIMES<sup>1</sup>

La pure et divine puissance est la seule qui veuille honorer le mérite, la seule aussi à disposer des moyens de le faire, sa puissance le disputant à sa volonté. Chérissons-la donc, elle qui seule veut nous honorer et dispose des moyens de le faire non seulement selon nos mérites, mais même au-delà : *Les souffrances du temps présent, dit-elle, n'ont pas de valeur par rapport à la gloire qui doit être dévoilée*<sup>a</sup>.

1726 (IV,165) À HIÉRAX, CLARISSIME

La phrase qui dit, à propos de la virginité, que *tous ne comprennent pas cette parole, mais seulement ceux à qui cela est donné*<sup>a</sup>, ne signifie pas qu'elle aurait été donnée à certains par un tirage au sort – le Royaume des cieux ne leur aurait pas été proposé comme une récompense<sup>b</sup> – mais veut montrer d'abord

1725 a. Rm 8, 18

1726 a. Mt 19, 11

b. Cf. Mt 5, 3 ; Lc 6, 20

1. Voir *Is. de P.*, p. 114-117.

5 τῆς θείας ῥοπῆς χρήζοντας τοὺς πρὸς τοῦτον ἀγωνισα-  
 μένους τὸν ἀγῶνα τὸν ὑπερφυῆ, ἔπειθ' ὅτι οὐρανόθεν αὕτη  
 1256A κάτεισιν ἢ συμβουλή, οὐ νόμῳ θεσπίζουσα, ἀλλὰ | παραινέσει<sup>c</sup>  
 χρωμένη, τρίτον ὅτι δέδοται τοῖς κρείττοσιν ἀκρασίας  
 10 τοῖς τὴν ἄνωθεν καλοῦσι συμμαχίαν καὶ νηστείας καὶ  
 ἀγρυπνίαις φυλάττουσι τὸ κειμήλιον, καὶ μὴ ἑαυτοὺς τῷ  
 θηρίῳ διὰ τρυφῆς καὶ ῥαθυμίας προϊεμένους. Εἰ μὲν γὰρ  
 κατὰ ἀποκλήρωσιν δέδοται, περιττὸν τὸ γέρας, εἰ δὲ οὐ  
 περιττὸν τὸ γέρας, οὐ κατὰ χάριν ἐδόθη, ἀλλὰ δέδοται τοῖς  
 λαβεῖν ἐθέλουσι. Τοῖς γὰρ μὴ βουλομένοις οὐδεὶς ὁ δῶσων.

1064B

,αψκζ'

## ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

C Ἀποδοτέον, ὃ ἐλλογιμώτατε, καὶ τῷ τιμῆς ἀξίῳ | τὴν τιμὴν  
 οὐ θωπεῖαν δουλοπρεπῆ ἐπιδεικνύμενον οὐδὲ τὴν ἐκείνου  
 εὐμένειαν θηρώμενον – δέος γὰρ διὰ ταῦτα εἰς εὐτέλειαν  
 ἐκπεσεῖν καὶ τινα κολακείαν βωμολόχον ἐξασκήσαντα  
 5 καταισχύνειν ἑαυτὸν – ἀλλὰ σὺν κόσμῳ προσήκοντι τὸ  
 πρέπον ἀπονεμητέον· οἷόν τε γὰρ μετὰ τοῦ προσήκοντος  
 τὸ χρέος ἀποδοθῆναι.

5 ἀγωνισαμένους : ἀποδυσασμένους COVκ || 6 ὑπερφυῆ κ || 11 θηρίῳ +  
 καὶ COV || διὰ ῥαθυμίας καὶ τρυφῆς ~ μMi. || 12 δέδοται : ἐδόθη μMi.  
 || 12-13 εἰ — γέρας om. μMi. || 13 γέρας : γένος OV

,αψκζ' COV κμ

**Dest.** ἰέρακι σχ. V || **Tit.** εἰς τὸ ἀπόδοτε τῷ τιμὴν τὴν τιμὴν (Rm 13,  
 7) μ || 2 δουλοπρεπῆ om. μMi. || ἐκείνων COVκ || 3 εἰς εὐτέλειαν  
 διὰ ταῦτα ~ COVκ || 6 οἷόν τε C<sup>pcmg</sup>O<sup>ac</sup>V<sup>ac</sup> : οἷονται C<sup>ac</sup>O<sup>pcmg</sup>V<sup>pcmg</sup>  
 || μετὰ τοῦ προσήκοντος : τὸ προσηγόντως μMi.

que ceux qui mènent ce combat sublime ont besoin de l'aide divine ; ensuite, que cette décision vient du ciel, sans être prescrite par la Loi, mais sous forme d'exhortation<sup>c</sup> ; troisièmement, qu'elle a été donnée à ceux qui dominent l'intempérance, à ceux qui invoquent le renfort d'en-haut et qui, au moyen de jeûnes et de veilles, préservent ce trésor, sans s'abandonner à l'animalité par frivolité et laisser-aller<sup>1</sup>. En effet, si elle avait été accordée par tirage au sort, la récompense serait superflue ; en revanche, si la récompense n'est pas superflue, c'est qu'elle n'a pas été accordée par pure grâce, mais donnée à ceux qui souhaitent la recevoir<sup>2</sup>. De fait, il n'y aura personne pour la donner à ceux qui n'en voudraient pas.

### 1727 (IV,16) À HÉRON, *SCHOLASTICOS*<sup>3</sup>

Très respectable ami, il faut rendre honneur à celui qui le mérite sans montrer une flatterie servile ni quémander sa bienveillance – de peur de tomber ainsi dans l'indignité et, en se livrant à une flagornerie de bouffon, de se déshonorer soi-même – au contraire, c'est avec la bienséance requise qu'il faut rendre ce qui est dû, car l'hommage peut être rendu en respectant les convenances<sup>4</sup>.

c. Cf. 1 Co 7, 26

- 
1. Sur l'idéal de la virginité, voir *Is. de P.*, p. 184.
  2. Voir la lettre 1784 sur la grâce divine qui requiert la coopération de l'homme.
  3. Sur la catégorie des *scholastici*, voir *Is. de P.*, p. 133-138.
  4. Voir *Is. de P.*, p. 135.

1549C

,αψκη΄

ΘΕΟΔΩΡΩΙ ΕΠΑΡΧΩΙ

Ἄριστον δημαγωγὸν καὶ ἡγεμόνα ἐκεῖνον ἂν ἔγωγε  
 ὀρισαίμην, οὐ τὸν μισθοδοσίαις στάσεις κινουῖντα καὶ  
 τῶν ἑαυτοῦ ἴσων – οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι χειρόνων – ὥσπερ  
 δεσποτῶν τὰς φωνὰς ἐξωνούμενον, ἀλλὰ τὸν δι' ἀρετῆς  
 5 καὶ εὐσεβείας τοὺς δήμους ἐξαρθώμενον, καὶ οὐκ ἐν ταῖς  
 φωναῖς μόνον ἀνακηρυττόμενον, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς γνώμαις  
 στεφανούμενον.

,αψκθ΄

ΖΩΣΙΜΩΙ, ΜΑΡΩΝΙ,  
ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ ΚΑΙ ΕΥΣΤΑΘΙΩΙ

Ἐλλόγμοι καὶ ἀληθεῖς ἄνδρες ἐκτόπως ὑμᾶς τῆς κακίας  
 διαβεβαιοῦνται εἶναι ἐραστὰς καὶ τὰ κατ' εἶδος πλημμελήματα  
 ὑμῶν ἐκκωμφοῦντες πολλὴν καταχέουσι τοῖς μὴ ἀναλγήτοις  
 D τὴν ὀδύνην. Ἐγὼ δὲ | αὐτὰ οὐ φράσω δυοῖν ἕνεκεν· οὔτε γὰρ  
 5 βούλομαι μολῦναι τὴν γλῶτταν, οὔτε εἰ βουλοίμην, δυναίμην·  
 οὔτως ἅπαντα λόγον ὑπερβαίνει. Ἰμῶν οὖν ἐστὶ σκοπεῖν  
 ὅπως παύσησθε τῶν τοιούτων δραμάτων, ἃ καὶ τοὺς λέγοντας  
 ἐρυθριᾶν παρασκευάζει.

,αψκη΄ COV β

6 μόνον : μόναις β

,αψκθ΄ COV β

Dest. καὶ om. COV || 2 ἐρωτᾶς O<sup>ac</sup>

1728 (V,372) À THÉODORE, ÉPARQUE<sup>1</sup>

Celui que, pour ma part, je définirais comme le meilleur guide du peuple et le meilleur chef, ce n'est pas celui qui provoque des factions à force d'argent et qui achète les voix de ses égaux – je ne les dirais pas pires que lui – comme s'ils étaient ses maîtres, mais celui qui s'attache le peuple par sa vertu et sa piété, non seulement célébré en paroles, mais aussi couronné dans les cœurs.

1729 (V,373) À ZOSIME, MARON,  
CHAERÉMON ET EUSTATHIOS<sup>2</sup>

Des hommes respectables et dignes de foi soutiennent que vous êtes impudemment amoureux du vice et, comme ils ridiculisent vos fautes une par une, ils redoublent le chagrin de ceux qu'elles ne laissent pas insensibles. Quant à moi, je ne les mentionnerai pas pour deux raisons : je ne veux pas souiller ma langue et, même si je le voulais, je ne le pourrais pas, tant ces fautes vont au-delà du dicible. Il vous incombe donc de voir comment faire cesser de tels agissements, qui vont jusqu'à faire rougir ceux qui en parlent.

1. Sur ce Théodore et cette lettre, voir *Is. de P.*, p. 97-101.

2. Zosime, Maron et Eustathios constituent pour Isidore une « misérable triade » (voir *Is. de P.*, p. 216). Les deux premiers ont été ordonnés par l'évêque Eusèbe, « bâtard usurpateur d'un héritage qui ne lui revenait pas » (*infra* lettre 1741 ; voir aussi *Is. de P.*, p. 206-223).

,αψλ'

ΠΑΥΛΩΙ

Τὰς ἀρετὰς τίμα, μὴ τὰς εὐημερίας θεράπευε· αἱ μὲν γὰρ ἀθάνατον εἰσι χρῆμα, αἱ δὲ ῥαδίως σβέννυνται.

1164A

,αψλα'

ΝΙΛΑΜΜΩΝΙ  
ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Ἐπειδὴ γέγραφας· «Εἰ ἔδει παθεῖν τὸν Χριστόν, διὰ τί οἱ σταυρώσαντες ἀπητήθησαν δίκας;» Φημί ὅτι τὸ «ἔδει παθεῖν» τὴν ἐκουσίαν ὁρμὴν τὴν πρὸς τὸ πάθος καὶ τὴν θείαν οἰκονομίαν δείκνυσιν, οὐκ ἀπολογίαν τοῖς  
5 δεδρακόσι μνᾶται· οὐ γὰρ συνῆδε τῇ θείᾳ βουλήσει ἢ τῶν ἀλιτηρίων ἐπιβουλή οὐδὲ τοῦτ' ἐσπούδαζεν ἀνῦσαι ὅπερ ὠκονόμει ὁ Θεός. Ὡστε τοῖς μὲν ἀλάστορσιν ἐκείνοις τὸ δρᾶμα ἀσέδημα ἦν, Θεῷ δὲ σοφῇ οἰκονομία καὶ ἀνθρώποις ἐλευθερία, τῷ καὶ τὴν πονηρίαν ἐκείνων εἰς τὴν τοῦ γένους  
10 εὐεργεσίαν περιτρέψαι, καὶ χρήσασθαι σαρκῶν ἐχίδνης πρὸς ἀλεξιφαρμάκου βοηθήματος κατασκευῆν.

,αψλ' COV βγστ

2 εἰσιν ἀθάνατον (-νάτων γ) ~ βγ || ῥαδίως: ταχέως βγ

,αψλα' COV βγκμ

**Dest.** ν(ε)ιλάμωνι μοναχῷ μΜι. **Iac.** β παύλω γ || **Tit.** διὰ τί οἱ σταυρώσαντες ἀπητήθησαν δίκας μ || εἰς τὸ ἔδει παθεῖν τὸν χριστόν γ διὰ τί εἶπερ ἔδει παθεῖν τὸν χριστόν οἱ σταυρώσαντες δίκας ἀπητήθησαν κ || 1 τὸν χριστόν παθεῖν ~ κΜι. || 2 ἀπέτισαν μΜι. || τὸ om. κ || 3 ἐκούσιον βγκμΜι. ἐκουσίον V || πρὸς: εἰς μΜι. || 5 συνεῖδε COV γκ<sup>ac</sup> συνοῖδε μ || βουλή βγ || 6 οὐδὲ: ἢ δὲ Μι. || ἐσπούδαζον βγκ ἔσπευδον COV || ἀναλῦσαι μΜι. || 7 ὁ om. COV βγκ || 8-9 καὶ ἀνθρώποις ἐλευθερία om. β || 9 τῷ: τὸ βγκμΜι. || ἐκείνων πονηρίαν ~ COV κ || 10 προστρέψαι μΜι.

1730 (V,374)

À PAUL

Honore les vertus, ne glorifie pas les succès : les unes sont un trésor immortel, les autres s'éteignent aisément<sup>1</sup>.

1731 (IV,98)

À NILAMMON,  
*SCHOLASTICOS*

Tu as écrit dans ta lettre : « Si le Christ devait souffrir, pourquoi ceux qui l'ont crucifié ont-ils été châtiés ? » Je te réponds que « devait souffrir » indique l'élan volontaire vers la Passion, ainsi que le plan de l'économie<sup>2</sup> divine ; ce n'est pas une excuse pour ceux qui ont agi : leur conspiration criminelle n'avait pas conscience des aspirations divines, et ce qu'elle visait n'était pas d'accomplir ce que Dieu planifiait<sup>3</sup>. Voilà pourquoi, tandis que c'est un acte impie pour ces criminels, c'est pour Dieu la sagesse de son économie, et pour les hommes une délivrance, du fait que cet acte détourne leur méchanceté même pour servir le bien du genre humain, et utilise des chairs de vipère pour préparer le secours d'un antidote.

1. Sur cette « lettre » étrangement brève, voir *Is. de P.*, p. 358.

2. Concept théologique qui exprime le dessein salvifique de Dieu, réalisé par les missions du Fils et de l'Esprit.

3. Position cohérente avec la lettre 1726 : les intentions de l'homme jouent un rôle décisif dans sa grâce comme dans sa damnation.

1552A

,αψλβ´

## ΠΕΤΡΩΙ

Ὁ μὴ ἀποφαινόμενος, ἀλλ' ἐρωτῶν καὶ τῆ κρίσει τῶν ἀκροατῶν τὴν ψῆφον ἐπιτρέπων, ἐμφατικωτέραν καὶ δραστικωτέραν τῆ ἐρωτήσῃ τὴν ἀπόδειξιν ποιεῖται. Τοὺς μὲν γὰρ ἀποφαινομένους αὐθαδεΐας οἱ πολλοὶ γράφονται, τοὺς δὲ ἐρωτῶντας καὶ προπετείας κρείττονας εἶναι ἠγοῦνται καὶ ἀσμένως στεφανοῦσι, τῷ τὰ λεγόμενα καταδέχεσθαι καὶ ἐγκρίνειν αἰεὶ· ἅπαξ γὰρ ψηφισάμενοι, ἀνατρέψαι τὰ κεκρυμμένα αἰσχύνονται.

Τοιοῦτό τι καὶ ὁ Χριστός, ἡ ἄρρητος σοφία<sup>α</sup>, πολλαχοῦ μὲν πεποίηκε, μάλιστα δὲ ἐπὶ τῶν ἀμπελουργῶν. Ἐρωτήσας γὰρ· «*Τί ποιήσει τοῖς γεωργοῖς ἐκείνοις*<sup>β</sup>»; Εἶτα ἐκείνων φησάντων· «*Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτούς, καὶ τὸν ἀμπελιῶνα ἐκδώσεται ἐτέροις γεωργοῖς*<sup>γ</sup>», αὐτὸς τὴν ἀπόφασιν ἐκείνων ἐκύρωσε. Δυνάμενος γὰρ ἀποφήνασθαι, ἠνάγκασεν ἐκείνους διὰ τῆς ἐρωτήσεως τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν, καὶ οὕτως αὐτὸς ἐβεβαίωσεν.

Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος, ὁ τῆς σοφίας φοιτητής<sup>δ</sup>, ἐποίησε· δυνάμενος γὰρ εἰπεῖν οὔτε πρέπει γυναῖκα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι<sup>ε</sup>, διὰ τῆς ἐρωτήσεως ζωτικωτέραν τὴν ἀπόδειξιν κατεσκεύασεν, εἰπὼν· *Πρέπον ἐστὶ γυναῖκα ἀκατακάλυπτον τῷ Θεῷ προσεύχεσθαι*<sup>ε</sup>;

,αψλβ´ COV γσν

**Dest.** παύλω V τῷ αὐτῷ Mi. || 2 ἐκφαντικωτέραν γ || 9 τοιοῦτόν γ || 16 αὐτὸς: αὐτοὺς σν || 18 οὔτε πρέπει: οὐ πρέπον γ || 19 ζητητικωτέραν Mi. || 20 εἰπὼν + ἐν ὑμῖν αὐτοῖς κρίνατε Mi.

1732 a. Cf. 1 Co 1, 24 b. Mt 21, 40 c. Mt 21, 41 d. Cf. 1 Co 2, 7; Sg 7, 28 e. 1 Co 11, 13



1732 (V,375)

## À PIERRE

Ne pas donner son avis, mais poser une question et s'en remettre au jugement de l'auditoire, c'est rendre la démonstration plus parlante et plus efficace, du fait même de la question posée<sup>1</sup>. En effet, donner son avis est généralement taxé de suffisance, tandis que poser des questions donne le sentiment de dominer sa fougue et suscite aisément les éloges, du fait que le sujet est pris en considération et toujours soumis à examen : une fois qu'on a donné son avis, on répugne à revenir sur la chose jugée.

C'est à peu près ce que le Christ, l'ineffable Sagesse<sup>a</sup>, a lui aussi fait à plusieurs reprises, notamment à propos des vignes. En effet, il avait posé cette question : « *Que fera-t-il<sup>2</sup> à ces ouvriers<sup>b</sup> ?* » ; ensuite, comme les autres répondaient : « *Il fera misérablement périr ces misérables, et confiera la vigne à d'autres ouvriers<sup>c</sup>* », il valida lui-même leur réponse. Quoiqu'il eût pu donner son avis, sa question les a forcés à porter un jugement, et lui-même l'a ainsi confirmé.

Paul, familier de la Sagesse<sup>d</sup>, a fait de même ; en effet, alors qu'il aurait pu dire qu'il ne convient pas qu'*une femme prie Dieu sans être voilée<sup>e</sup>*, c'est grâce à la question qu'il a rendu sa démonstration plus vivace<sup>3</sup> : *Est-il convenable qu'une femme prie Dieu sans être voilée<sup>e</sup> ?*

1. Isidore avait exercé la profession de sophiste (voir *Is. de P.*, p. 316-329).

2. Le texte est elliptique : il s'agit du propriétaire de la vigne.

3. Voir le débat rhétorique de la lettre 1389 à propos du discours ζωτικώτερος « plus vivace » (ISIDORE, *Lettres*, t. I, p. 458 et note 1).

Καὶ αὐτὸς τοίνυν μὴ διατείνου καὶ διαβεβαιοῦ, καὶ δια-  
 πληκτίζου, εἴ ποτέ τι ἀποδειῖξαι βουλευθείης· πολλοὶ γὰρ  
 τοῖς οὕτω διακειμένοις, καὶ εἰ καλῶς φράζοιεν, ἀντι-  
 25 λέγουσιν· ἀλλὰ προσηνεῖα καὶ πρᾶοτητι καὶ ἐρωτήσει  
 C ἐμφατικωτέραν τὴν ἀπόδειξιν κατα|σκευάζε. Οὕτω γὰρ  
 κερδανεῖς μετὰ τοῦ νικῆσαι καὶ τὴν τοῦ πρᾶος εἶναι δόξαν.

1317A

,αψλγ'

## AMMONIΩI ANAGNΩΣΤΗI

Θεῖόν ἐστι χρῆμα ἡ ἀρετή, ὧ μακάριε, καὶ θεοφιλὲς καὶ  
 ἀθάνατον καὶ ὑπὸ λήθης μὴ ἠττώμενον. Ἀοίδιμος μὲν γὰρ  
 ἐστὶ παρὰ ἀνθρώπους, παρὰ δὲ Θεῶ ἀείμνηστος, τῷ ποτὲ  
 μὲν φράζοντι· «*Ἐγὼ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαάκ, καὶ Ἰακώβ<sup>a</sup>*»,  
 5 ποτὲ δέ· «*Ἵπερασιπῶ τῆς πόλεως ταύτης τοῦ σῶσαι αὐτήν,*  
*διὰ Δαβὶδ τὸν παῖδά μου<sup>b</sup>*». Πρὸς τοσοῦτον ἤκουσι τῷ Θεῷ  
 φροντίδος τε καὶ τιμῆς, καὶ τελευτήσαντες, οἷς ἀρετὴ  
 περίεστιν. Εἰ δὲ ἐνταῦθα οὕτως αὐτοὺς ἀνακηρύττει, ποίαις  
 οὐκ ἀμείψεται αὐτοὺς ἐκεῖσε δωρεαῖς;

1309B

,αψλδ'

## ΙΣΧΥΡΙΩΝI

Ἐπειδὴ ἴσως ἐναντιολογίαν τινὰ νομίσας κεῖσθαι ἐν  
 τοῖς ἱεροῖς εὐαγγελίοις, γέγραφας εἰρηκέναι τὸν Σωτῆρα  
 τοῖς μὲν Φαρισαίοις ὡς ἐρήμοις ἀρετῆς· «*Οὐαὶ ὑμῖν,*

25 ἀλλὰ — ἐρωτήσει om. ζν || 26 ἐμφαντικωτέραν γςν

,αψλγ' COV μ ζν

**Dest.** om. Mi. || **Tit.** εἰς τὸ ἐγὼ ὁ θεὸς ἀβραάμ καὶ ἰσαάκ καὶ ἰακώβ  
 καὶ εἰς τὸ Ἵπερασιπῶ τῆς πόλεως ταύτης τοῦ σῶσαι αὐτήν διὰ δαβὶδ μ  
 || 1 θεοφιλὲς + καὶ μακάριον μMi. || 4 ἐγὼ + ὁ μMi. || 5 δέ om. μ || 6  
 πρὸς : εἰς μMi. || 8 περίεστιν : περισπούδαστον μMi. || 9 αὐτοὺς om. ζν

Toi non plus, dès lors, ne soutiens pas, n'affirme pas, n'assène pas, si jamais tu veux démontrer quelque chose : bien des gens contredisent ceux qui se comportent ainsi, même s'ils parlent bien ; au contraire, recours à la modestie, à la douceur et à une question, pour rendre ta démonstration plus parlante. Tu remporteras ainsi, en plus de la victoire, la réputation d'être doux.

## 1733 (IV,222) À AMMONIOS, LECTEUR

Mon bienheureux ami, c'est une divine chose que la vertu, à la fois aimée de Dieu, immortelle et dont l'oubli ne triomphe pas. Les hommes chantent sa gloire et Dieu s'en souvient à jamais, lui qui dit un jour : « *Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob<sup>a</sup>* » ; et un autre jour : « *Je protégerai cette cité pour la sauver, à cause de David, mon enfant<sup>b</sup>*. » C'est à tant d'attention et d'honneur auprès de Dieu qu'accèdent, même une fois morts, ceux chez qui la vertu l'emporte. Or, s'il les célèbre de cette façon ici-bas, de quels dons ne les récompensera-t-il pas dans l'au-delà ?

## 1734 (IV,216) À ISCHYRION

Voyant peut-être une contradiction dans les évangiles sacrés, tu as écrit que le Sauveur dit d'un côté aux pharisiens, comme s'ils étaient dépourvus de vertu : « *Malheur à vous,*

,αψλδ' COV γκμ

Tit. εις αὐτό μ || 1 ἐνόμισας γκμ Mi. || 2 εὐαγγελίους : εὐ. ἐν οἷς κ εὐ. οἷς γ || 3 φαρισαίοις μὲν ~ COV || ἐρήμης O<sup>ac</sup> || ἀρετῶν κ

γραμματεῖς, καὶ Φαρισαῖοι, ὑποκριταί<sup>α</sup>»· τοῖς δ' ἀποστόλοις·  
 5 «Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλέον τῶν γραμματέων  
 καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν  
 οὐρανῶν<sup>β</sup>», ἀντεπιστέλλω ὅτι νοεῖν χρὴ «πλέον» εἰρησθαι  
 τῆς δικαιοσύνης ἧς εἰκὸς ἦν (μᾶλλον δὲ ἐχρῆν) ἐκείνους  
 C ἔχειν. Οὐ γὰρ οἱ τῶν ταλανιζομένων καὶ κατακρινομένων  
 10 πλέον ἔχοντες βασιλεῦσαι δίκαιοι ἂν εἶεν, ἀλλ' οἱ τοὺς κατὰ  
 νόμον εὐδοκίμους ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνοντες  
 καὶ οὐρανῶ πρόπουσαν πολιτείαν πολιτευσάμενοι.

1101B

,αψλε'

ΑΘΑΝΑΣΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ἡ ἁμαρτία πολλῶ τοῦ θανάτου ἐστὶ χαλεπωτέρα. Διὸ καὶ  
 ὁ Παῦλος, ὁ μάλιστα πάντων τὰ τοιαῦτα διασκέπτεσθαι  
 C δεινός, τὴν μὲν βασιλίδα<sup>α</sup> εἶπεν, | τὸν δ' ὀψώνιον<sup>β</sup>, ὡς  
 τοῦτον ὑπ' ἐκείνην ταττόμενον. Βασιλίδα δέ, οὐ διὰ τὴν  
 5 ἀξίαν – οὐδὲν γὰρ αὐτῆς αἰσχροτέρον καὶ ἀτιμότερον –  
 ἀλλὰ διὰ τὴν σφοδρὰν τῶν ἀλόντων ὑπακοήν. Εἰ γοῦν τὰ  
 ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας θάνατος, μὴ βασιλευέτω ἐν ὑμῖν ἡ  
 ἁμαρτία, ἡ τοῦ θανάτου τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν ἀργαλεωτέρα.

5 ὑμῶν post δικαιοσύνη ~ κ || 8 ἦν om. γκμMi. || δὲ om. γ || 8-9 ἔχειν  
 ἐκείνους ~ COVγκ || 9 οἱ om. γ || καταθρηνομένων γκμMi. || 10 πλέον  
 ἔχοντες: πλέοντες γκμMi. || 12 πολιτευόμενοι κ ἐπιδεικνύμενοι COV

,αψλε'

COVγκμςν

**Tit.** εἰς τὸ γεγραμμένον τὰ ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας θάνατος τὸ δὲ  
 κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία καὶ ὅτι πολλῶ τοῦ θανάτου ἐστὶν  
 χαλεπωτέρα κ ὅτι ἡ ἁμαρτία τοῦ θανάτου χαλεπωτέρα εἰς τὸ εἰ  
 γὰρ τὰ ὀψώνια τῆς ἁμαρτίας θάνατος καὶ μὴ βασιλευέτω ἐν ὑμῖν  
 ἡ ἁμαρτία καὶ πάλιν τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία μ || 2  
 διασκέπτεται μ διδάσκεσθαι γ || 3 τὸν: τὸ γ || 4 ἐκείνη COV  
 ςν ἐκείνης γκ || ταττόμενος Mi. || 5 καὶ ἀτιμότερον om. μMi. || 6  
 γοῦν: γὰρ COVκςν γε οὖν γ || 7 ἡμῖν ςν

*scribes et pharisiens, hypocrites<sup>a</sup> » ; et de l'autre aux apôtres : « Si votre justice ne surabonde pas plus que celle des scribes et des pharisiens, vous n'accéderez assurément pas au Royaume des cieux<sup>b</sup>. » Je réponds qu'il faut entendre « plus » au sens de la justice qu'il était normal (ou plutôt nécessaire) que ceux-là possèdent. En effet, mériter le Royaume, ce n'est pas valoir plus que ceux qui font l'objet d'une malédiction et d'une condamnation, mais dépasser de très loin ceux qui respectent la Loi, et vivre sa vie en conformité avec le ciel<sup>1</sup>.*

### 1735 (IV, 52) À ATHANASE, PRÊTRE

Le péché est beaucoup plus pénible que la mort. C'est pourquoi Paul, plus que tout autre habile à trancher de telles questions, a désigné le premier comme roi<sup>a</sup> et la seconde comme salaire<sup>b</sup>, celle-ci étant subordonnée à celui-là. Roi toutefois non par sa dignité – car rien n'est plus honteux ni infâme que lui – mais par la forte soumission de ceux qui en sont captifs. Si donc le salaire du péché, c'est la mort, que ne règne pas en vous le péché qui, du moins pour les gens sensés, est plus grave que la mort.

1734 a. Mt 23, 13    b. Mt 5, 20

1735 a. Cf. Rm 5, 21    b. Cf. Rm 6, 23

---

1: Même tournure πολιτεῖαν πολιτεύεσθαι dans la lettre 1699 à propos du même passage néotestamentaire (voir ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 466). L'expression complète « vivre sa vie en conformité avec le ciel » reviendra dans la lettre 1751.

Εἰ γοῦν αἴρεσις προκείοιτο καὶ δυνατὸν εἶη, ἐλοίμην ἂν  
 10 ἀποθανεῖν μὴ ἁμαρτήσας ἢ ἁμαρτήσας μὴ ἀποθανεῖν· οὕτω  
 τοῦτο ἐκείνου δεινότερόν ἐστι παρ' ἐμοὶ κριτῆ. Ὁ μὲν γὰρ  
 θάνατος ὑπ' ἀναστάσεως σθεσθήσεται, ἡ δὲ ἁμαρτία καὶ  
 μετὰ τὴν ἀνάστασιν τιμωρηθήσεται, ὥστε οὐδὲν κερδαίνει  
 15 ὁ ἁμαρτάνων μὲν, μὴ ἀποθνήσκων δέ – καθ' ὑπόθεσιν δὲ  
 εἰρήσθω – εἶγε καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τιμωρίαν ὑφέξει.  
 Καὶ ἄλλω δὲ παραδείγματι ἐναργεῖ τοῦτ' ἐποίησε δῆλον,  
 D εἰπών· | *Τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου ἢ ἁμαρτία*<sup>c</sup>. Ὡσπερ  
 τοίνυν ὄφιν ἢ σκορπίον ὀδόντας ἢ κέντρον μὴ ἔχοντας, δι' ὧν  
 1104A τὸν ἰὸν παραπέμψουσιν, οὐκ ἂν τις φοβη|θείη, οὕτω καὶ τὸν  
 20 θάνατον, εἰ μὴ δι' ἁμαρτίαν προσάγοιτο, ἀδεῶς καταδεκτέον·  
 εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ ἀρετῆς, ἀσμενιστέον – εἰ δὲ οὐχ ἡγῆ τοῦτο  
 δυνατὸν εἶναι, μάρτυρας δέχου τοὺς μάρτυρας τοὺς καθάπερ  
 προοίμιον ἀθανασίας τὸν θάνατον ἀσπασαμένους.

1317B

,αψλς'

ΗΡΩΝΙ

Θυμὸς καὶ ὀργὴ δοκεῖ μὲν ἓν τι καὶ τὸ αὐτὸ εἶναι, τάχα  
 δὲ ὁ μὲν μηνύει τὴν ὀξεῖαν τοῦ πάθους κίνησιν, τὴν καὶ τὰς  
 ἐννοίας κλέπτουσιν καὶ τοῦ λογισμοῦ προεκτρέχουσιν, ἡ δὲ  
 τὴν χρονίαν ἐν τῷ πάθει διατριβήν. Διὸ καὶ ὁ μὲν παρὰ τὴν  
 5 ἀναθυμίασιν εἴρηται, ἡ δὲ παρὰ τὸ ὀργᾶν καὶ ἀμύνης ἐρᾶν.

12-13 ἡ — τιμωρηθήσεται om. μ || 13 κερδανεῖς κερδάνη Mi. ||  
 16 ἄλλως COV || 18 κέντρα COV ζν || ὧν : ὄν γ || 19 παραπέμψουσιν κ  
 || 21 ἀσμενέστερον μ Mi. || εἰ δὲ<sup>2</sup> om. μ Mi. || 22 εἶναι om. κ μ Mi.

,αψλς' COV β γ μ ζ ν

**Dest.** ἡρωῖν σοφιστῆ ζν || **Tit.** θυμὸς πόθεν καὶ ὀργὴ εἰρήθησαν O<sup>ms</sup>  
 || 1 εἶναι τὸ αὐτὸ ~ μ Mi. || 2 δὲ : ἀλλ' μ Mi. || 3 τοὺς λογισμοὺς ζν ||  
 καὶ — προεκτρέχουσιν om. β μ Mi. || 4 βάθει ν || καὶ om. β γ μ || 5 ἡ :  
 ὁ β μ Mi. || παρὰ : διὰ β

Si l'on avait le choix et que c'était possible, je préférerais mourir sans avoir péché, plutôt que pécher sans devoir mourir, tant l'un est plus terrible que l'autre à mon sens. En effet, la mort sera détruite par la résurrection, tandis que le péché sera châtié même après la résurrection, si bien qu'il n'y a aucun gain pour celui qui pèche mais ne meurt pas – faisons cette hypothèse – vu qu'il subira un châtement même après la résurrection. C'est ce qu'il a aussi rendu évident par une autre image éclairante : *Le dard de la mort, c'est le péché*<sup>c</sup>. Par conséquent, de même qu'on ne saurait craindre un serpent ou un scorpion sans crochets ou dard pour émettre leur venin, de même la mort, si elle n'est pas introduite par le péché, doit être accueillie sans crainte ; si c'est en outre au nom de la vertu, il faut s'en réjouir – si tu ne crois pas cela possible, prends exemple sur les martyrs eux-mêmes, qui ont embrassé la mort comme un prélude de l'immortalité.

1736 (IV,223)

À HÉRON

Irritation et colère semblent être une seule et même chose, mais peut-être que l'une désigne le mouvement vif de la passion, qui dérobe les pensées et devance le raisonnement, et l'autre le séjour prolongé dans la passion. L'un se dit donc de la montée du courroux, l'autre du fait d'être en colère et désireux de se venger.

c. 1 Co 15, 56

1552C

,αψλζ'

## ΜΗΝΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Μὴ λοξὰς καὶ πλαγίας καὶ βεβιασμένας τοῖς ἐρωτῶσι  
 τὰς ἀποκρίσεις ποιώμεθα, ἀλλ' ὀρθὰς καὶ ἀδιάστους· οἱ  
 μὲν γὰρ ἱεροὶ χρῆσιμοι πᾶσι τοῖς ἁμαρτήμασι τὰ ἰάματα  
 σαφῆ προσάγουσιν. Ὡσπερ δὲ ἰατροὶ ἕτερον ἀνθ' ἑτέρου  
 5 φάρμακον προσάγοντες τοῖς κάμνουσιν οὐκ ἂν ὠφελήσαιεν,  
 ἀλλὰ καὶ λυμανοῦνται, οὕτω καὶ οἱ μὴ τὰς κυρίας θεραπειὰς  
 ἐκάστῳ πταίσματι προσφέρειν εἰδότες, καὶ ἰατρικῆς εἰσιν  
 ἄπειροι τέχνης καὶ τὰ πάθη ἐπιτρίβουσι. Σοφώτεροι γὰρ  
 εἶναι βουλόμενοι τῶν λογίων καὶ τὰ δοκοῦντα ἑαυτοῖς  
 10 δογματίζοντες, οὐ μόνον ἑαυτοῦς, ἀλλὰ καὶ τοὺς πρὸς  
 D αὐτοὺς ὥσπερ εἰς λιμένας καταφεύγοντας | σφάλλουσι τῆς  
 ἐλπίδος εἰς πέλαγος αὐτοὺς ζητημάτων ἐξακοντίζοντες.

1224A

,αψλη'

## ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Τὴν ἄχρονον καὶ αἰδίον καὶ ἀμεσίτευτον, καὶ παντὸς  
 νοῦ καὶ λόγου κρείττονα πρόοδον τοῦ Υἱοῦ ἀπὸ πατρὸς  
 γέννησιν<sup>a</sup> καλοῦσιν αἱ γραφαί, οὐχ ἵνα πάθος ὑπογράψωσιν,  
 ἀλλ' ἵνα τὸ ὁμοούσιον παραστήσωσιν. Ὁμοούσια γὰρ  
 5 τῷ ὄντι τὰ τικτόμενα τοῖς τίκτουσιν. Ἵνα δὲ μὴ πάθους  
 φαντασία ἐπικωμάσῃ Λόγον<sup>b</sup> προσαγορεύουσιν, ἵνα δὲ μὴ

,αψλζ' COV β

4 σαφῶς β || 5 τοῖς κάμνουσιν om. β || ὠφελήσειαν β || 6 τὰς + μὴ β  
 || καιρίας β || 7 ἰατρικαῖς O<sup>ac</sup> || 11 λιμένα β

,αψλη' COV γκμ ζν

**Tit.** πῶς καλεῖται ἀπὸ τῆς γραφῆς γέννησις τοῦ υἱοῦ O<sup>mg</sup> εἰς τὸ ἐν  
 ἀρχῇ ἦν ὁ λόγος καὶ ὁ λόγος ἦν πρὸς τὸν θεὸν καὶ θεὸς ἦν ὁ λόγος κ εἰς  
 αὐτό μ || 2 λόγου καὶ νοῦ ~ κμ Mi. || κρείττονα : ἐπέκεινα γ || υἱοῦ:  
 χριστοῦ κμ Mi. || 4 παραστήσουσιν C || 5-6 πάθους — μὴ om. μ Mi.



1737 (V, 376)

## À MÉNAS, DIACRE

Répondons aux questions d'une façon non pas équivoque, biaisée et forcée, mais directe et naturelle. En effet, les oracles sacrés procurent à tout péché une claire médication. De même que des médecins qui donnent aux malades un remède à la place d'un autre, loin d'être utiles, sont nuisibles, de même ceux qui ne savent pas appliquer à chaque cas les soins appropriés sont ignorants de la médecine et aggravent les maux. En effet, en voulant être plus savants que les docteurs et en donnant doctement leurs propres opinions, non seulement ils se trompent eux-mêmes, mais ils trompent aussi dans leur espérance ceux qui ont cherché refuge auprès d'eux comme en un port, car ils les précipitent dans un océan de questions.

1738 (IV, 142)

## À ÉLIE, DIACRE

La procession du Fils à partir du Père, qui est intemporelle, éternelle, sans médiation, dépassant tout raisonnement et toute expression, les Écritures l'appellent *engendrement*<sup>a</sup>, non pour suggérer un état passible, mais pour établir la consubstantialité. En effet, ce qui est engendré est réellement consubstantiel de ce qui l'engendre. Néanmoins, pour que ne surgisse pas une idée de souffrance, elles l'appellent *Verbe*<sup>b</sup>; pour qu'il ne soit pas

νεώτερος ὑπονοηθείη, Ἐν ἀρχῇ ἦν, φασίν, ὁ Λόγος<sup>c</sup>. εἶτα  
 καὶ τὴν σχέσιν κηρύττουσι τὴν πρὸς τὸν Πατέρα· Καὶ ὁ  
 Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν<sup>d</sup>, εἶτα καὶ τὴν ἀξίαν· Καὶ Θεὸς  
 10 ἦν ὁ Λόγος<sup>c</sup>, ἴν' ἐκ μὲν τοῦ Υἱοῦ<sup>f</sup> τὸ ὁμοούσιον, ἐκ δὲ τοῦ  
 Λόγου τὸ ἀπαθές, ἐκ δὲ τοῦ ἐν ἀρχῇ εἶναι τὸ συναίδιον,  
 B ἐκ δὲ τοῦ πρὸς τὸν Θεὸν εἶναι τὴν πρὸς | τὸν Πατέρα  
 οἰκειότητα, διὰ δὲ τοῦ Θεὸν εἶναι τὴν ἀξίαν αὐτοῦ κατα-  
 μαθόντες, καὶ ἐξ ἐκάστου ὀνόματος τὸ ἐφορμοῦν ἀπρεπές  
 15 ἀποπεμφάμενοι (οἶον ἀπὸ μὲν τοῦ Υἱοῦ τὸ νεώτερον, ἀπὸ  
 δὲ τοῦ Λόγου τὸ ἀνυπόστατον), Θεὸν αἰδίον, ὁμοούσιον,  
 ἀπαθῶς καὶ ἀχρόνως ἐκ τοῦ Πατρὸς προελθόντα εἰδείημέν  
 τε καὶ προσκυνήσαμεν.

1553A

,αψλθ'

ΠΑΥΛΩΙ

Οὐχ ὁ πάσης ἀφορμῆς πρὸς ἀδικίαν ἔρημος ὢν, δίκαιος  
 κεκλήσθαι «δίκαιος», ἀλλ' ὅστις τὴν ἐξουσίαν τοῦ πράγ-  
 ματος ἔχων ἀδικίας οὐχ ἄπτεται· οὐ μὴν οὐδὲ ὁ ἀνάγκη  
 σωφρονῶν «σώφρων» εἰκότως κεκλήσεται, ἀλλ' ὅστις  
 5 τὴν ἐξουσίαν τῶν ἡδονῶν ἔχων ἐκούσιον σωφροσύνην  
 ἀσπάζεται. Οἱ μὲν γὰρ τῷ μὴ δύνασθαι δρᾶν ἃ βούλονται  
 ἐπιείκειαν πολλάκις πλάττονται, ἐν ἐξουσίᾳ δὲ γενόμενοι  
 ἐλέγχονται, οἱ δὲ ἄριστοι τότε μάλιστα καρτεροῦσι καὶ τοῦ  
 δικαίου ἔχονται, ὅτε ἡ ἐξουσία τὴν ἀδικίαν τίκτει.

7 νεώτερον μ Mi. || ἐπινοηθείη γ κμ Mi. || ἀρχῇ + μὲν γ || ὁ λόγος  
 φασίν ~ κμ Mi. || 10 ἴν' om. μ Mi. || 12 τὸν θεόν: τὸ γ || 13 διὰ: ἐκ γ ||  
 θεὸς γ || 14 ἐφορμοῦν γ ς ν || 15 οἶον: οἱ O<sup>ac</sup>

,αψλθ' COV γ ς ν

1 δικαίως γ || 2 ὄς γ || 5 ἐκούσιον + τὴν γ || 6 τῷ: διὰ τὸ γ || βούλεται ν  
 || 8 οἱ δὲ: οὐδὲ ν || 9 δικαίως O<sup>ac</sup>

suspect de postériorité, elles disent : *Au commencement était le Verbe<sup>c</sup>* ; ensuite, elles proclament sa relation au Père (*Et le Verbe était tourné vers Dieu<sup>d</sup>*) ainsi que sa dignité (*Et le Verbe était Dieu<sup>e</sup>*). Dès lors, puisque *Fils<sup>f</sup>* nous enseigne sa consubstantialité, *Verbe* son impassibilité, *être au commencement* sa co-éternité, *être tourné vers Dieu* sa parenté avec le Père, *être Dieu* sa dignité, et que nous rejetons le sens premier de chaque nom comme impropre (par exemple, la postériorité pour le *Fils*, la non-existence pour le *Verbe*), il nous faut donc le reconnaître et l'adorer comme *Dieu* éternel, consubstantiel, qui procède du Père de façon impassible et intemporelle.

1739 (V,377)

À PAUL

Est justement appelé « juste », non pas l'homme privé de toute occasion d'être injuste, mais celui qui, tout en ayant cette opportunité, s'en abstient ; assurément, on n'aura pas non plus raison d'appeler « chaste » celui qui l'est par obligation, mais celui qui, tout en ayant accès aux plaisirs, embrasse volontairement la chasteté. En effet, les uns, dans l'incapacité de faire ce qu'ils veulent, feignent l'honnêteté, mais quand l'opportunité se présente, les voilà pris en faute, tandis que les hommes les meilleurs montrent la plus grande force et le plus grand attachement à la justice au moment précis où l'opportunité engendre l'injustice.

c. Jn 1, 1    d. Jn 1, 1    e. Jn 1, 1    f. Cf. Mt 16, 16 ; Mc 1, 1

1137A

,αψμ'

ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ἡ μὲν Αἴγυπτία τοῦ νέου ἤρα, ὁ δὲ νέος τῆς σωφροσύνης<sup>1</sup>.  
 Διὸ καὶ ἡ μὲν θηρῶσα αὐτὸν οὐκ ἐπέτυχε τῆς θήρας, καίτοι  
 πάντα τὰ λῖνα τῆς ἡδονῆς ἀναπετάσασα, ὁ δὲ ἐπέτυχε  
 τῆς θήρας, πάντων τῶν δικτύων ἐκείνης ὑπερνεχθεῖς.  
 5 Τῇ μὲν γὰρ ὁ ἐχθρός, τῷ δὲ ὁ νομοθέτης τῆς σωφροσύνης  
 συνηγωνίζετο.

1553B

,αψμα'

ΜΑΡΚΙΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ὁ ἐκ τῆς τῶν ἔργων λαμπρυνόμενος ἀρετῆς, οὗτος  
 γνήσιος ἱερωσύνης τυγχάνει κόσμος. Ὅστις δὲ ἔνδον τῆς  
 ἀξίας οὐ φορῶν τὰ γνωρίσματα, ἀλλοτρίαν σχηματιζόμενος  
 εὐπρέπειαν τῇ τιμῇ μόνῃ ἐναβρύνεται, οὗτος ὑπὸ τῆς  
 5 ἀληθείας εἰς τοὺς νόθους ἀπέρριπται. Ἐπεὶ οὖν ὁ μὲν  
 θεοφιλῆς Ἐρμογένης ὁμολογοῦσαν τῇ ἀρετῇ καὶ τὴν ἀξίαν  
 ἔσχε (πρὸς γὰρ τὸ οἰκεῖον ἐκάτερον ἔσπευσεν, ὁ μὲν  
 τῆς ἀγιαστείας κόσμος τὸν ἄξιον ἐπιζητήσας, τὸ δὲ τῆς  
 ἀρετῆς ἀρχικὸν τὴν παρὰ τῆς θείας χάριτος ὀφειλομένην  
 10 προσθήκην), ὁ δὲ «θεομισῆς» ὡς γέγραφας Εὐσέβιος  
 ἀρετῆς χηρεῦων τῇ ἱερωσύνῃ μόνῃ σεμνύνεται, ὁ μὲν παρὰ  
 πάντων ἄδεται ὡς ὁμολογοῦσαν τῇ ἀξίᾳ καὶ τὴν προαίρεσιν  
 C εἰσενεγκάμενος, ὁ δὲ κακίζεται | ὡς νόθος καὶ εἰς μηδαμόθεν  
 αὐτῷ προσήκουσαν κληρονομίαν εἰσθιασάμενος.

,αψμ' COV βμςν

2 αὐτοῦ β || ἔτυχε COV βςν || 3 ἡδονῆς: θήρας βμMi. || 4  
 τῶν om. μMi. || 5 τῷ: τοῦςν || 6 ἡγωνίζετο μMi.

,αψμα' COV

3 φορῶν Mi.: φορεῖ COV || 8 ἀγιαστείας VMi.

## 1740 (IV,77) À EUTONIOS, DIACRE

L'Égyptienne désirait le jeune homme, mais le jeune homme désirait la chasteté<sup>a</sup>. C'est pourquoi celle qui le pourchassait échoua dans sa quête, bien qu'elle eût déployé tous les filets du plaisir ; lui, en revanche, réussit dans sa quête en déjouant tous les filets de cette femme. C'est qu'ils avaient comme allié, elle l'ennemi de la chasteté, lui son fondateur.

## 1741 (V,378) À MARCION, PRÊTRE

Celui qui s'illustre par sa conduite, cet homme-là fait vraiment honneur au sacerdoce. Mais celui qui, dans cette charge, n'en porte pas les signes distinctifs mais prend une autre contenance et tire vanité de la charge seule, cet homme-là, la vérité le relègue au rang des imposteurs. Or Hermogène<sup>1</sup>, qui chérit Dieu, a aussi mis cette charge en accord avec la vertu (par un double mouvement vers le semblable : l'honneur du culte appelle qui en est digne ; le principe de la vertu appelle le supplément nécessaire de la grâce divine), tandis qu'Eusèbe, « ennemi de Dieu » comme tu l'écris, dépourvu de vertu, se glorifie du seul sacerdoce. C'est pourquoi le premier est célébré par tous pour avoir mis son libre-arbitre en accord avec sa charge ; le second est traité comme un imposteur ayant usurpé un héritage qui ne lui revenait à aucun titre<sup>2</sup>.

1740 a. Cf. Gn 39, 7-20

1. Sur cet évêque, voir *Is. de P.*, p. 234-236 et 306.

2. Voir *Is. de P.*, p. 207.

## ,αψμβ' ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΛΑΜΠΡΟΤΕΡΩΙ

Μὴ τοὺς μόλις καὶ διὰ μυρίων ἀγώνων ἀρετὴν κατορθώσαντας καὶ εἰς τὴν εὐαγεστάτην ἱερωσύνην τελέσαντας, ἀπὸ τῶν ἐξ ἐπιδρομῆς ἐπιτηδησάντων αὐτῇ χαρακτηρίζε· ἀλλ' ἐκείνους μὲν ἀνακῆρυττε, τούτους δὲ ἀποκῆρυττε.

5 Τοῖς γὰρ μὴ ἀπὸ τῶν αὐτῶν ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἤκουσιν οὐχ ὁμοίως προσενεκτέον· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἀρετῆς ἄθλον τὴν ἱερωσύνην ἐσηγκότας ἐγκωμιαστέον καὶ μακαριστέον, τοὺς δὲ ἐπιτηδῆσαι αὐτῇ τολμήσαντας – τόδ' ὅπως οὐ φράσω –

10 αἰτιατέον καὶ ἐλεητέον· ὅτι τὴν φέρουσαν ὁδὸν ἐπὶ τὴν θεϊαν λειτουργίαν παριδόντες, καὶ τὴν ὀσιωτάτην καὶ εὐαγεστάτην ἐν πολλῷ χρόνῳ τῶν φιλαρέτων πόνων ὑπομονὴν ἀτιμάσαντες, θεσμούς τε καὶ τὰς ἄλλας ἀγιαστείας

D τὰς ἀπὸ τῆς ὀρθῆς πολιτείας παρωσάμενοι, ἀποχρῶσαν ἐνόμισαν ἑαυτοῖς τὴν χειροτονίαν· δι' ἣν καὶ μόνην ἐναθρυνόμενοι, κατὰ τῶν ὀρθῶς βιούντων ἐπιφύονται.

15

## ,αψμγ' ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

Ἀνάγκη τὸν μίαν σχολάζοντα τέχνην ἄριστα αὐτὴν διηκριβῶσθαι. Οἱ γὰρ πολλαῖς ἑαυτοὺς παρέχοντες, εἰ καὶ

1556A δόξοιεν πολλὰς εἰδέναι, ἀλλ' οὐ πασῶν εἰς τὸ ἀκρότατον ἀφίξονται. Ἄλλ' εἰ χρὴ τὸ ἀκριβὲς εἰπεῖν, ὅλας ἡμιτελεῖς

5 καὶ ἄωρους κεκτήσονται. Εἰ δὲ καὶ δοκοῖεν πλεονεκτεῖν τῷ πολλὰς εἰδέναι, ἀλλ' ἀντιπλεονεκτοῦνται τῷ λείπεσθαι τοῖς εἰς τὴν ἐκάστην τέχνην ἄκρισις.

,αψμβ' COV

8 οὐ om. Mi.

,αψμγ' COV βγ

1-2 διακριβῶσθαι γ || 2 πολλῶν OV || 3 δόξειεν OV δόξειαν Mi.  
|| 5 δοκεῖεν O<sup>c</sup> || 7 τὴν om. βγ

## 1742 (V,379) À DOROTHÉE, CLARISSIME

Ne dépeins pas ceux qui ont vécu vertueusement et atteint le très saint sacerdoce avec peine, au prix de bien des luttes, d'après ceux qui se sont précipitamment jetés dessus. Au contraire, célèbre les premiers et dénonce les seconds<sup>1</sup>. En effet, arriver au même but sans avoir le même point de départ n'appelle pas le même traitement : ceux qui ont obtenu le sacerdoce comme prix de leur vertu, on doit les louer et les dire bienheureux, tandis que ceux qui ont osé se jeter dessus – je ne dirai pas comment – on doit les accuser et les plaindre : en délaissant la voie qui conduit au divin ministère, en dédaignant la très pieuse et, avec le temps, très sainte endurance des peines, qui sont amies de la vertu, en rejetant la bénédiction et la sanctification d'une existence droite, ils ont estimé que l'ordination était suffisante pour eux ; fiers de ce seul titre, ils s'en prennent à ceux qui mènent une vie droite.

1743 (V,380) À HARPOCRAS, SOPHISTE<sup>2</sup>

Quand on s'adonne à un seul art, il est nécessaire de le faire à la perfection. En effet, les personnes qui touchent à de nombreux arts, même si elles sembleront en connaître beaucoup, n'arriveront cependant pas au sommet de tous ; au contraire, s'il faut parler net, elles les auront acquis à moitié et superficiellement : elles ont beau sembler supérieures par le nombre d'arts qu'elles connaissent, elles sont en fait dépassées par ce qui les sépare du sommet de chacun d'eux<sup>3</sup>.

1. Pour la doctrine d'Isidore sur le sacerdoce, voir *Is. de P.*, p. 165-170.
2. Sur Harpocras, voir *Is. de P.*, p. 141-143.
3. Thème développé dans la lettre 1846.

,αψμδ' ΚΑΣΣΙΑΝΩΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩΙ

Παραπλήσιόν τι πέπονθεν ὁ σὸς ἀδελφὸς τοῖς ὑπηρέταις, τοῖς πεμφθεῖσι μὲν ἀγαγεῖν τὸν Χριστόν, ἐπανελθοῦσι δὲ μετὰ πολλοῦ τοῦ θαύματος<sup>α</sup>. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνοι ἐχειρώθησαν ἀπὸ τῆς δημηγορίας, καὶ πεμφθέντες δῆσαι, ἐπανῆλθον  
 5 δεθέντες τῷ θαύματι· οὕτω καὶ αὐτός, ὡς ἔφη, ἀλοῦς τῷ κάλλει τῶν εἰρημένων, οὐ μόνον τοῦ ἐναντιοῦσθαι τῇ  
 B θειοτάτῃ θρησκείᾳ ἀπέστη, ἀλλὰ καὶ κήρυξ αὐτῆς καὶ συνήγορος κατέστη. Οὐδὲν γὰρ τῆς ἀληθείας σαφέστερον οὐδὲ ἀπλούστερον, ὅταν τις μὴ κακουργῇ (ὡσπερ οὖν ἐάν  
 10 κακουργῇ, οὐδὲν δοκεῖ δυσκολώτερον). Συγχαίρων τοίνυν ἡμῖν εὐχου ὅπως οἱ ἐντυγχάνοντες μὴ μόνον μὴ βλάπτωνται, ἀλλὰ καὶ φωτίζωνται τὴν διάνοιαν.

,αψμε' ΕΥΛΟΓΙΩΙ

Οὐ μικρὸν ἔγωγε ἠγοῦμαι τὸ μεταβολὴν πραγμάτων ἀνδρείως ἐνεγκεῖν· πολλοὶ μὲν οὖν δυσκολώτερον εἶναι ἠγοῦνται τὸ ἀπὸ εὐημερίας εἰς δυσπραγίαν ἐμπεπτωκότα τινὰ φυλάξαι ἀταπείνωτον τὸ φρόνημα, ἐγὼ δὲ  
 C 5 δυσκολώτατον ἠγοῦμαι τὸ ἀπὸ | δυσπραγίας εἰς εὐημερίαν ἀναδραμόντα φυλάξαι μέτριον τὸ φρόνημα. Καὶ τοῦτο γὰρ κάκεῖνο ἐμοὶ ἀνδρείας τεκμήριον, μήτε ἐξυβρίζειν ἐν ταῖς εὐημερίας, μήτε ταπεινοῦσθαι ἐν ταῖς δυσημερίας, ἀλλ' ὁμαλὸν τὸ φρόνημα ἔχειν.

,αψμδ' COV  
 10 συγχαίρω OV

,αψμε' COV β

2 πολὺ β || 3 ἠγοῦμαι β || 3-4 ἐμπεπτωκότων OV ἐκπεπτωκότα β || 5 δυσκολώτερον β || 6 μέτριον : ἀταπείνωτον β || 7 ἐμοί + γε β || 8 μήτε — δυσημερίας O<sup>mg</sup>



1744 (V,381) À CASSIEN, CURIALE

Il est arrivé à ton frère à peu près la même chose qu'aux serviteurs envoyés pour faire comparaître le Christ, et revenus pleins d'étonnement<sup>a</sup>. De même que ces hommes furent captivés par son discours et que, envoyés pour le saisir, ils revinrent saisis d'étonnement, de même ton frère, comme il l'a dit, pris par la beauté de ses paroles, non seulement cessa de s'opposer à la très divine religion, mais se fit à la fois son héraut et son défenseur. En effet, il n'est rien de plus clair que la vérité, ni rien de plus simple, quand on ne la malmène pas – tout comme rien ne semble plus pénible que de la malmenier. Partage donc notre joie et prie pour que ton entourage, loin d'en prendre ombrage, en ait l'esprit illuminé.

1745 (V,382) À EULOGUE

Ce n'est pas une mince affaire, à mon avis, de supporter courageusement les vicissitudes de l'existence. Si beaucoup jugent plus difficile de garder la tête haute quand on tombe du succès dans l'adversité, pour ma part je considère que le plus difficile est de garder le sens de la mesure quand on passe rapidement de l'adversité au succès. Voilà selon moi deux preuves de courage : ne montrer ni arrogance dans le succès ni abattement dans l'échec, mais garder une humeur égale<sup>1</sup>.

1740 a. Cf. Jn 7, 32-46

1. C'est un des objectifs de l'ascèse (voir *Is. de P.*, p. 249).

ΠΕΤΡΩΙ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ

ἀπιστ'

Ο ἄρχων λαχὼν ὑπὸ τῶν νόμων δικαίως ἂν εἴη ἀρχεσθαι. Εἰ δὲ αὐτὸς ἀκυροῖ τοὺτους, πῶς ἂν νόμιμος εἴη ἄρχων, αὐτὸς ὑπὸ τῆς κακίας ἀρχόμενος; Δικαίως τοιγαροῦν και νομίμως ἄρχε, αὐτὸς μὲν σαυτοῦ τὴν μεγαλοτην ἀρχήν, τῶν δὲ ἀρχομένων δέοντως. Εἰ δ' ἄγνοιαν τοῦ δικαίου σκηπτήν, ἀνακοίνοῦ τοῖς σοφοῖς και σννετοῖς και τὸ δικαίον μὲν τιμήσῃ, αἰσχρῶν δὲ λημμάτων καταφρονοῦσιν. εἰ δὲ και ἔλαθε τι, ἐπανόρθου. εἰ δὲ οἶεῖ τοῦτο καταγνώσιν φέδεξιν, ἴσθι ὅτι ἐπαινον μὲγιστον τικτεῖ.

10 Καὶ τοῦτο οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ τοσοῦτον λέγω, ὅσον ἀρχαίας ἰστορίας ἐντυχῶν. Βασιλεὺς γὰρ τις λίαν τοῦ δικαίου φροντίζων ἔγχαφε ταῖς πόλειςιν. « Ἄν τι γράψω παρὰ τοῦς νόμους παρὰ τῶν γίνεσθαι, μὴ προσηχεῖν ὡς ἠγνοηκότι. » Εἰ δὲ ἐκείνος βασιλεὺς ὦν, και ἐβύβνας παρὰ ἀνθρώπων μὴ μῆλων ἀπαιτεσθαι – τῇ γὰρ θεία δικη μόνος ὁ τοιοῦτος ὑπεύθυνος, διὸ και ὁ Μελαβδὸς ἔλεγε. *Σοὶ μόνῳ ἡμαρτῶν* – οὐτῶ τὸν δικαίου ἐφρόντιζε, σὲ τὸν και βασιλεύσιν και ἀρχουσιν ὑποκειμένον δικαίον ἂν εἴη τοῦ δικαίου ἐχεσθαι και μηδαμῶς τοῦτο παρὰδραῖνεῖν, ἐννοῦντα ὅτι εἰ

20 και τὴν ἐνταῦθα διακῦλοῖς δικην, τὴν θείαν οὐ διαφεβύξῃ.

157A

15

10

D

5

1746 (V,383) À PIERRE, *CORRECTOR*<sup>1</sup>

Il est juste que les lois gouvernent celui qui a la charge de gouverner. Et si celui-ci prive les lois de leur autorité, comment serait-il un gouverneur légitime, en étant lui-même gouverné par le vice ? Gouverne donc dans le respect de la justice et des lois, en te gouvernant toi-même au premier chef, ainsi que tes administrés, de la façon qui convient. Si tu prétextes l'ignorance du droit, consulte des gens sages et avisés, qui honorent la justice et méprisent les profits honteux ; si quelque chose t'a échappé, rectifie-le ; si tu crois que cette attitude suscite la réprobation, sache qu'elle engendre un très grand éloge.

Si je tiens ce langage, ce n'est pas tant de moi-même que pour l'avoir trouvé dans l'histoire ancienne. Voici ce qu'un roi très soucieux de justice écrivait à ses cités : « Si je rédige un décret contraire aux lois, n'obéissez pas, en considérant que c'est dû à mon ignorance<sup>2</sup>. » S'il y avait un tel souci de la justice chez cet homme, qui était roi et n'avait pas de comptes à rendre aux hommes – car un tel personnage ne rend de comptes qu'à la justice divine, d'où les mots du Psalmiste : *Envers toi seul j'ai péché*<sup>a</sup> – toi qui es soumis à des souverains et à des supérieurs hiérarchiques<sup>3</sup>, tu devrais être attaché à la justice et ne la transgresser en aucun cas, car dis-toi bien que, si tu échappes à la justice d'ici-bas, tu n'échapperas pas à celle de Dieu.

1. Le *corrector* est le gouverneur de province. Sur ce Pierre, voir *Is. de P.*, p. 108-109.

2. La phrase est d'Antiochos III. Elle est rapportée par PLUTARQUE, *Œuvres morales* III. *Apophtegmes de rois et de généraux* 183 F 5, éd. F. FUHRMANN, *Collection des Universités de France*, Paris 1988, p. 58.

3. Sur les comptes dus par un *corrector*, voir *Is. de P.*, p. 109 et n. 84.

,αψμζ´

ΜΑΡΩΝΙ

Ὁ ὑπὸ τῶν ἀνελευθέρων τῆς σαρκὸς παθῶν ἐξανδρα-  
 ποδισθεῖς – ἵνα καὶ παχυτέρῳ χρήσωμαι παραδείγματι  
 – ἔοικεν ἠνιόχῳ ἐκπεπτωκότι μὲν τοῦ ἄρματος, συρομένῳ  
 δὲ ὑπὸ τῶν ἠνιῶν, τῶν μὴ ἀπολλουσῶν αὐτόν, ἀλλὰ συμ-  
 5 πλεκομένων αὐτῷ, δίκην τῆς ῥαθυμίας ἀπαιτουμένῳ. Ἐνθα  
 Β δὴ τῶν κατὰ φύσιν τάναντία ἐκβαίνει. Δέον γὰρ τὸ ἄρμα  
 ὑπὸ τῆς τέχνης τοῦ ἠνιόχου ἄγεσθαι καλῶς, ὁ ἠνιόχος ὑπὸ  
 τῶν ἵππων σύρεται κακῶς. Τῆς γὰρ κατὰ φύσιν ἡγεμονίας  
 ἀνατροπὴ ἢ παρὰ φύσιν παρατροπή, διὸ χρὴ τὸν νοῦν  
 10 κυβερνᾶν τὸ σῶμα.

,αψμη´

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Τὸ μὲν λελογισμένον καὶ γενναῖον, «ἀνδρεῖον» ἔγωγε  
 καλῶ· τὸ δὲ ἄλογον καὶ τὴν ἄνευ νοῦ ἀλκήν, «θρασύτητα»  
 προσαγορεύω.

,αψμζ´ COV β

5 αὐτῶν β

,αψμη´ COV β ςν

,αψμθ´ COV β γκμ ςν

1747 (V,384)

À MARON<sup>1</sup>

Celui qui est devenu l'esclave des viles passions de la chair ressemble – pour me servir d'un exemple grossier – à un aurige tombé de son char et traîné par les rênes : celles-ci ne le libèrent pas, mais l'enserrent, en châtement de son laisser-aller. C'est alors le contraire de ce qui est naturel : alors que le char devrait être conduit grâce à l'habilité du cocher – ce qui est bien – le cocher est entraîné par les chevaux – ce qui est mal. C'est renverser l'hégémonie naturelle que d'aller contre la nature ; voilà pourquoi c'est à l'esprit de gouverner le corps.

1748 (V,385)

AU MÊME

Ce que j'appelle pour ma part « courage », c'est l'acte réfléchi et généreux ; en revanche, l'acte irréfléchi et la force inconsidérée, c'est ce que je nomme « témérité ».

1. Les lettres d'Isidore montrent l'ascension de ce personnage sulfureux dans la hiérarchie cléricale : diacre, prêtre, économiste (voir *Is. de P.*, p. 218-219).

1193A

,αψμθ'

## ΑΛΥΠΙΩΙ

Ἔοικας καὶ σαυτὸν παραλογίζεσθαι καὶ τὰς θείας παρερμηνεύειν γραφάς. Τὸ γὰρ διδόναι ποτήριον ψυχροῦ<sup>a</sup> πρὸς τοὺς τοῦτο μόνον ἔχοντας τε καὶ παρέχοντας βλέπει, οὐ πρὸς τοὺς πλούτῳ κομῶντας, τοὺς καὶ ἄμφια δυναμένους  
 5 τοῖς ὑπὸ λιμοῦ καὶ νόσου καὶ γυμνότητος πολιορκουμένοις ὀρέγειν. Καὶ μὴ θαύμαζε εἰ ὁ ὕδωρ παρέχων οὐκ ἄμισθι τοῦτο ποιεῖ. Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς δόσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἡ ἐλεημοσύνη κρίνεται, ὅποτε καὶ ὁ λόγος ἀποδοχῆς ἀξιοῦται· Ἴδου γάρ, φησί, λόγος ὑπερ  
 10 δόμα ἀγαθόν<sup>b</sup>. Ἀλλ' εἰ καὶ εἴρηται· Ἀμφότερα δὲ παρ' ἀνδρὶ κεχαριτωμένῳ<sup>c</sup>, τούτῳ δηλονότι ᾧ καὶ τὸ δοῦναι  
 B δυνατόν· | οὐ γὰρ τοσοῦτον τὸ δοθέν, ὅσον ἡ περιουσία καὶ ἡ προαίρεσις τοῦ παρέχοντος ζητεῖται. Πολλοὶ μὲν γὰρ ἀπὸ πολλῶν ὀλίγα, πολλοὶ δὲ ἀπὸ ὀλίγων πολλὰ παρέχουσιν.  
 15 Οὐ γὰρ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων ἀλλὰ τῇ τῶν παρεχόντων περιουσίᾳ τὰ τοιαῦτα κρίνεται. Διὸ καὶ ἡ τὰ δύο λεπτά<sup>d</sup> προσάγουσα πάντας ὑπερηκόντισε τοὺς πολλὰ προσοίσαντας· οἱ μὲν γὰρ μέρος προσήνεγκαν, ἡ δὲ πᾶσαν αὐτῆς τὴν ὑπαρξιν ἀφιέρωσεν.

**Dest.** anep. γ || **Tit.** εἰς τὸ καὶ ποτήριον ψυχροῦν διδόναι μ περι ἐλεημοσύνης O<sup>ms</sup> || 1 καὶ<sup>1</sup> om. COV<sup>sn</sup> || 2 ψυχροῦν μ || 3 τε καὶ παρέχοντας om. Mi. || 4 πλούτου μ || 5 τοῖς om. ν || 7 ἀλλὰ μ || ἀπὸ : ὑπὸ β || 8 ὁ om. κμ || 10 δόμα : δόσιν sn || εἰ καὶ + εἰ COVβγsn || εὔρηται COVβγsn || 11 τοῦτο C<sup>ac</sup>OVβγ<sup>ac</sup>κμ || δηλῶν ὅτι γ || 12 οὐ : εἰ μMi. || 13 ζητῆται κ || 14 δ' β || 15 τὸ μέτρον μMi. || ἀλλὰ τῇ : ἀλλ' ἡ μMi. || παρεχόντων + ἡ μ || 16 περιουσία μMi. || τὰ τοιαῦτα : τοιαύτη μMi. || 17 προσάγουσα : εἰσάγουσα μ εἰσαγαγοῦσα Mi. || 17-18 προσοίσοντας COVβγsn || 19 αὐτῆς om. sn || ὑπαρξιν : ὑπόστασιν κμMi. || ἀφιέρωσαν μ

1749 (IV, 118)

À ALYPIOS

Tu sembles à la fois t'abuser toi-même et mal interpréter les saintes Écritures : le fait de donner *une coupe d'eau fraîche*<sup>a</sup> concerne ceux qui n'ont que cela à offrir, non ceux qui abondent en richesses, lesquels peuvent même procurer des vêtements à ceux qui sont accablés par la faim, la maladie et la nudité. Ne t'étonne pas si celui qui procure de l'eau ne le fait pas sans récompense, car ce n'est pas à partir du don, mais à partir de l'intention que l'aumône est jugée, vu que la parole même est digne d'être reçue : *Voici*, dit l'Écriture, *qu'une parole surpasse un don généreux*<sup>b</sup>. Même s'il est dit que *les deux habitent un homme touché par la grâce*<sup>c</sup>, cela concerne évidemment celui qui a aussi la possibilité de donner : ce que l'on donne n'est pas aussi important que les ressources et l'intention de celui qui donne. En effet, si bien des gens donnent peu de leurs richesses, bien d'autres donnent beaucoup du peu qu'ils ont : ce n'est pas d'après la mesure des dons, mais d'après les ressources des offrants que ces choses-là sont jugées. C'est pourquoi, justement, celle qui offre *deux petites pièces*<sup>d</sup> surpasse tous ceux qui en apporteront un grand nombre : les uns ont apporté une partie de leur fortune, mais elle, elle a sacrifié toute la sienne.

1749 a. Mt 10, 42    b. Si 18,17    c. *Ibid.*    d. Lc 21, 3 ; Mc 12, 42

1097A

,αψν'

## ΔΩΡΟΘΕΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Ἰσως ἐπειδὴ ἀδελφούς<sup>α</sup> ἐκάλεσεν ὁ Χριστὸς τοὺς ποιοῦντας τὸ πατρῶον θέλημα, καὶ ἔδειξε τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν ἄνευ τῆς κατὰ πνεῦμα μικρᾶν. Εἶπεν ὁ ἀπόστολος· *Εἰ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστόν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι*  
 B *γινώσκομεν<sup>b</sup>*, οἶον· Εἰ καὶ ἐσεμνυόμεθα πρῶν οἱ ἐξ Ἰουδαίων  
 5 πιστεύσαντες τῇ κατὰ σάρκα αὐτοῦ συγγενείᾳ, νῦν οὐ ταύτη ἐναδρυνόμεθα, ἀλλ' ἐπὶ τῇ κατ' οἰκειότητα αὐτοῦ ἀγχιστεία, ἦν διὰ τῆς ἀρετῆς καρπούμεθα. Διὸ καὶ ἔλεγε· «*Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς<sup>c</sup> κἀγὼ Χριστοῦ*», ὡσανεὶ ἔλεγε· «*Τῇ μιμησει*  
 10 *σεμνύομαι μᾶλλον ἢ τῇ κατὰ σάρκα ἀγχιστεία.*»

C

,αψνα'

## ΑΛΦΙΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Τῆς μὲν τῶν ἀλλοτριῶν ἔνεκα κτήσεως μόνης ὡς μάλιστα οἱ πόλεμοι ἀναρριπίζονται, οὐ πάντας δὲ τοὺς πολεμοῦντας αἰτιατέον, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἄρξαντας ἢ χειρῶν ἀδίκων ἢ ἀρπαγῆς ὡς ἀλιτηρίους δαίμονας νομιστέον.  
 5 Τοὺς δὲ ἀμυναμένους μετρίως, οὔτε μεμπτέον ὡς ἀδίκους (νόμιμον γὰρ πρᾶγμα ποιοῦσιν) οὔτε μὴν θαυμαστέον ὡς φιλοσόφους καὶ ἀνακηρυκτέον, ἅτε οὐρανῶ πρόπευσαν πολιτείαν πολιτευομένους, οὐκ ἐν τῷ ἀντιδρᾶν ἃ πεπόνθασιν, ἀλλ' ἐν τῷ γενναίως ἐνεγκεῖν τὴν ἀνδρείαν κρίναντας.

,αψν' COV γκμ ζν

**Dest.** ἀναγνώστη om. γ || **Tit.** εἰς τὸ εἰ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα χριστόν μ + ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν κ + τοῦ ἀποστόλου γ<sup>ms</sup> || 1-2 ποιοῦντας τὸ om. γ || 3 πνεῦμα + φημι καὶ μ Mi. || μικρὸν κς nom. Mi. || 4 ἐγνώμεν κ || ἀλλὰ + καὶ γ || 7 ἀλλ' ἐπὶ : ἀλλὰ μ Mi. || οἰκειότητῆ ζν

,αψνα' COV ζν

**Dest.** ἀδελφεαίφ ἐπισκόπφ ζν || 1 ὡς : ἡ C<sup>ac</sup>V ἡ O<sup>ac</sup> ἡ Mi. || 2-3 οὐ — αἰτιατέον O<sup>ms</sup> || 2 πάντες V || 4 ἡ — νομιστέον om. ν



## 1750 (IV,46) À DOROTHÉE, LECTEUR

Sans doute, lorsque le Christ a appelé *frères*<sup>a</sup> ceux qui font la volonté du Père, il a aussi montré que la parenté selon la chair est peu de chose sans la parenté selon l'esprit ; l'Apôtre a dit : *Même si nous avons connu le Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi*<sup>b</sup>, c'est-à-dire : même si autrefois, issus du judaïsme, nous étions fiers de croire à la parenté selon la chair, maintenant ce n'est pas d'elle que nous nous targuons, mais de la proximité selon l'assimilation que, grâce à la vertu, nous goûtons auprès de lui. C'est pourquoi il disait aussi : « *Imitez-moi comme*<sup>c</sup> j'imite le Christ » – c'est comme s'il disait : « Je suis plus fier de l'imiter que de lui être proche par la chair. »

## 1751 (V,386) À ALPHIOS, MOINE

C'est seulement pour s'emparer des biens d'autrui que, le plus souvent, les guerres sont déclenchées ; toutefois, il ne faut pas mettre en cause tous les belligérants, mais considérer comme des démons criminels ceux qui ont commencé un conflit armé ou un pillage. S'agissant de ceux qui se sont défendus de façon mesurée, il ne faut ni les taxer d'injustice (car ce qu'ils font est légitime) ni assurément les admirer et les célébrer comme des philosophes, en considérant qu'ils mènent une vie en conformité avec le ciel, pour avoir jugé que le courage n'est pas de rendre coup pour coup, mais de se comporter avec noblesse.

|| 5 ἀμυνόμενους Mi. || ἀδικοῦσιν εν || 7 ἄτε: οὔτε OV || 9 ἀνανδρείαν COV ἀνανδρίαν Mi.

- 10 Τοὺς δὲ δικαίως μὲν ἀμυνομένους, ὑπερβαίνοντας δὲ τῆς  
 ἀμύνης τὸ μέτρον, ὡς ἀδικοῦντας γραπτέον. Οἱ γὰρ ἀμέτρως  
 ἀμυνόμενοι δεύτεροι πάλιν κατάρχουσιν. Ἀντιμετρεῖν γὰρ  
 D | μὴ τὸ δίκαιον καὶ τὸ νόμιμον ὑπερβάντες, καὶ τὴν ἐπὶ  
 15 τῷ δικαίως ἐπεξεληλυθέναι δόξαν λυμηνάμενοι, εἰς τοὺς  
 ἀλάστορας ἐγγράφωσι.

,αψνβ'

## ΟΛΥΜΠΙΩΙ

Ὅτι τὸ εἰδέναί τοῦ μὴ εἰδέναί αἴτιον καθέστηκεν, εἰ καὶ  
 αἴνιγμα δοκεῖ εἶναί σοι τὸ εἰρημένον, μαρτυρεῖ Πλάτων,  
 ὃν ἀεὶ ἐπὶ στόματος φέρεις, λέγων πρὸς τὸν Ἀλκιβιάδην·

1560A 5 Σωκ. – Πότερον σαυτὸν λέληθας ὅτι οὐκ ἐπίστασαι τοῦτο  
 ἢ ἐμὲ | ἔλαθες μανθάνων καὶ φοιτῶν εἰς διδασκάλου, ὅς σε  
 ἐδίδασκε διαγινώσκειν τὸ δικαιότερόν τε καὶ ἀδικώτερον;

Ἄλλ. – Τί δέ, εἰ μὴ ἔχω; Οὐκ ἂν οἶε με ἄλλως εἰδέναί περὶ  
 τῶν δικαίων καὶ ἀδίκων;

Σωκ. – Ναί, εἶγε εὐροῖς.

10 Ἄλλ. – Ἄλλ' οὐκ ἂν με εὐρεῖν ἡγή;

Σωκ. – Καὶ μάλα γε, εἰ ζητήσεως.

Ἄλλ. – Εἶτα ζητῆσαι οὐκ ἂν οἶε με;

Σωκ. – Ἐγωγε, εἰ οἰηθείης μὴ εἰδέναί.

11 οἱ : ὁ ν

,αψνβ' COV

4.11 σωκ. et 7.10. ἀλλ. Mi. : om. codd. || 4 λέληθεν O<sup>ac</sup> || 7 ἔχω +  
 σωκ. Mi. || 8 ἀδίκων + σωκ. Vinel

En revanche, ceux dont la défense est justifiée mais qui en dépassent la mesure, il faut les accuser d'injustice. En effet, se défendre outre mesure, c'est endosser à son tour la responsabilité du conflit : les châtiments doivent être équivalents aux fautes, et non les dépasser, de peur que, en ayant dépassé la justice et la légalité, et en ayant terni la gloire d'être parti en guerre pour une juste cause, on ne soit inscrit au nombre des malfaisants.

1752 (V,387)

À OLYMPIOS<sup>1</sup>

Le savoir constitue la cause du non-savoir, même si cette affirmation te paraît être une énigme. En témoigne Platon – lui que tu as sans cesse à la bouche – puisqu'il dit dans l'*Alcibiade*<sup>2</sup> :

*Socr.* – T'a-t-il échappé que tu ne sais pas cela, ou m'a-t-il échappé que tu l'avais appris en fréquentant un maître qui t'enseignait à distinguer le juste de l'injuste ?

*Alc.* – Et quoi, si je ne peux pas<sup>3</sup> ? Ne crois-tu pas que j'aie pu avoir un autre moyen de juger du juste et de l'injuste ?

*Socr.* – Bien sûr, à supposer que tu l'aies trouvé.

*Alc.* – Tu ne crois cependant pas que je l'aie trouvé ?

*Socr.* – Bien sûr que si, à condition de l'avoir cherché.

*Alc.* – Donc tu ne peux croire que je l'aie cherché ?

*Socr.* – Je le croirais, si tu pensais ne pas le connaître.

1. Voir *Is. de P.*, p. 149.

2. PLATON, *Alcibiade*, 109 d-e. Voir *Is. de P.*, p. 319.

3. Le texte est lacunaire : dans l'*Alcibiade* 109 e, cette réponse est faite quand Socrate lui demande de dire le nom de son maître.

Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει, τότε εἰσόμεθα, ὅταν μὴ εἰδέναι  
 15 οἴομενοι τοὺς διδάσκοντας ἐπιζητήσωμεν.

B ,αψνγ' ΑΘΑΝΑΣΙΩΙ ΚΑΙ ΘΕΟΓΝΩΣΤΩΙ  
 ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΙΣ

Ὅτι μὲν ὁ μακάριος Τιμόθεος μιμητικώτατος ἐγένετο  
 καὶ θαυμασιώτατος ἅπασαν ἐκμάξασθαι παραδείγματος  
 ἀρετὴν, ἴστε κἂν μὴ γράφω. Ὅτι δὲ πάντων μάλιστα ἡμῶν  
 προσανέκειτο, καὶ ἐξ ἡμῶν ἠγεῖτο – εἰ καὶ μὴ οὕτως εἶχε τὸ  
 5 πρᾶγμα – τὴν ἀρχὴν αὐτῷ γεγενῆσθαι τῆς ἐπὶ τὸ ἄμεινον  
 προκοπῆς, πολλὰ ἔχων εἰπεῖν, παραλείψω, φυλαττόμενος τὸ  
 λυπῆσαί τινας ἐφ' οἷς σεμνύομαι. Ἐν δὲ φράσω, οὗ πάντες  
 καὶ φίλοι καὶ ἐχθροὶ τυγχάνουσι μάρτυρες· ὅτι τοσοῦτον  
 ἤττητο, καὶ τοσαύτην περὶ ἡμᾶς εἶχεν αἰδῶ, ὡς εἰ αἴρεσις  
 10 αὐτῷ προετέθη ποῖ βούλεται, ἐν τοῖς βασιλείοις διατρίψαι  
 ἢ παρ' ἐμοί, τοῦτο ἂν ἀσυγκρίτως ἐλέσθαι. Δυοῖν τοίνυν  
 ἔνεκεν βαρέως ἐνεγκῶν τὴν τούτου τελευτήν, ἐνὸς μὲν, διὰ  
 C τὴν ἀνυπέροβλητον ἀρετὴν, ἑτέρου δὲ διὰ τὴν ἀσύγκριτον  
 φιλίαν, ὑπὸ δυοῖν ἐθεραπεύθη, τοῦ τε εὐκλεῶς ἐντεῦθεν  
 15 ἀποπεφοιτηκέναι, τοῦ τε παρὰ Θεοῦ ἐστεφανῶσθαι.

,αψνγ' COV

Dest. πρεσβυτέροις om. OV || 5 τῆς: τὴν OV

Dans ces conditions, nous n'aurons le savoir qu'au moment où, pensant ne pas savoir, nous rechercherons ceux qui enseignent.

1753 (V, 388) À ATHANASE ET THÉOGNOSTE,  
PRÊTRES

Vous savez, sans même que je l'écrive, que le bienheureux Timothée<sup>1</sup> mérite pleinement d'être imité et admiré pour avoir illustré chaque vertu par son exemple. Quant au fait qu'il nous était entre tous particulièrement attaché, et qu'il nous attribuait – même si ce n'était pas le cas – l'origine de son perfectionnement moral, je le tairai, quoique ayant beaucoup à dire, par crainte de chagriner certains sur les questions dont je suis fier. Je ne dirai qu'une chose dont tous, amis et ennemis, sont témoins : il s'effaçait tellement, il avait tant de respect envers nous que si on lui avait proposé le choix d'aller où il voulait, de vivre dans les palais ou chez moi, c'est ce dernier choix qu'il aurait fait sans hésiter. Doublement affligé par sa mort, à cause de sa vertu insurpassable et de notre amitié incomparable, j'ai été doublement consolé : il a quitté ce monde avec gloire, et il a été couronné par Dieu.

1. Sur ce « lecteur » de Péluse, voir *Is. de P.*, p. 230-233.

,αψνδ´

ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ  
ΑΝΑΧΩΡΗΤΗΙ

Ἀρκεῖ τοῦτο, τὸ μαρτυρῆσαί μοι τὴν σὴν ἀγιωσύνην ὅτι οὐκ ἦν δυσκολία τρόπων ἐπὶ μικροῖς ποιουμένη τὴν ὀργήν, ἀλλ' ἐμπειρία πραγμάτων διεφθαρμένων καὶ ἐπί γε τὸ χειρὸν ἤξόντων, εἰ μὴ τις ἀνάγκη κωλύσειεν· ἔδειξε  
5 γάρ, ὡς ἔφησ, τὸ πρᾶγμα πῶς Εὐσταθίῳ καὶ Ζωσίμῳ  
D καὶ Μάρωνι ἐπηρξήθησαν αἱ περὶ τὴν τρυφήν καὶ τὴν ἀσέλγειαν μανίαι. Οἰστρωῶντες γὰρ καὶ λυττωντες μικροῦ τοὺς κενταύρους ἀπέκρουσαν. Λείπεται οὖν οὐδὲν ἢ τὸ καταθρηνεῖν αὐτούς· εἰ δὲ καὶ χαρίσαιο αὐτοῖς τὰς σαυτοῦ  
10 εὐχάς, εὖ γε ποιήσεις.

,αψνε´

## ΠΑΥΛΩΙ

Οἶδά τινας, ἴσως δὲ καὶ αὐτός, τὰ διδόμενα γέρα μὴ  
1561A προσιεμένους, οὐ τῷ κρείττους εἶναι κερδῶν | (πάσης γὰρ ἂν ἦσαν ἀναρρήσεως ἄξιοι), ἀλλὰ τῷ μειζόνων ἐφίεσθαι, οἵτινες καὶ δόξαν σκαιότητος κερδαίνουσι, τῆς ὄντως  
5 εὐκλείας γυμνούμενοι. Χρῆ τοίνυν μάλιστα μὲν κρείττονας εἶναι κερδῶν· εἰ δὲ μὴ, ἀγαπᾶν τὸ μέτριον, ἵνα μὴ τὸ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν ζητοῦντες καὶ τοῦ κατ' ἀξίαν ἐκπέσωμεν, καὶ σκαιότητος δόξαν σχοίημεν, οὐκ ἐπὶ τῷ λαβεῖν τι ἀγαθὸν ἐγκωμιαζόμενοι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ προσλαβεῖν τι κακὸν  
10 κωμωδούμενοι.

,αψνδ´ COV

3-4 ἔτι γε χειρὸν ἐξόντων C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V<sup>ac</sup>

,αψνε´ COV

1754 (V, 389)

À THÉOGNOSTE,  
ANACHORÈTE

Il suffit que ta sainteté témoigne en ma faveur que ce qui provoquait ma colère, ce n'était pas un mouvement d'humeur pour des vétilles, mais l'expérience de situations désastreuses qui allaient empirer si aucune contrainte n'y faisait obstacle. En effet, comme tu le dis, les faits ont montré comment, chez Eustathios, Zosime et Maron, se sont développés les débordements de la jouissance et de l'impudicité : dans la rage qui les aiguillonne, ils ont presque éclipsé les centaures. Il ne reste donc plus qu'à pleurer sur eux ; et si tu leur offrais tes prières, tu ferais une bonne action.

1755 (V, 390)

À PAUL<sup>1</sup>

Je sais que certains, toi aussi peut-être, n'acceptent pas les cadeaux qu'on leur offre, non parce qu'ils se placent au-dessus du profit (ils mériteraient alors un éloge sans réserve) mais parce qu'ils visent des récompenses plus importantes : ceux-là gagnent une réputation de rouerie et se dépouillent de la gloire réelle. Il faut donc avant tout être au-dessus du profit et, à défaut, chérir la modération, de peur que, en recherchant ce qui dépasse notre mérite, nous ne perdions également ce qui lui revient et n'obtenions une réputation de rouerie : au lieu d'être loués pour nous être améliorés, nous serions exposés au ridicule que notre état ait empiré.

1. Sur ce prêtre coupable de vénalité, voir *Is. de P.*, p. 198.

,αψνς'

## ΝΕΙΛΩΙ

Οἱ μὲν μετρίως λυπούμενοι καὶ δακρῦειν ἰσχύουσιν, οἱ δὲ καταπληττόμενοι ἐπὶ ταῖς μεγίσταις συμφοραῖς οὐδὲ δακρῦσαι δύνανται, τῇ τοῦ πάθους ὑπερβολῇ ἐαλωκότες καὶ πᾶν ὅσον εἶχον ὑγρὸν τῇ | τοῦ πυρὸς ἀκμῇ δαπανήσαντες.  
 B Ἀχανεῖς γοῦν καὶ κατηφεῖς εἰσι, μήτε λόγον μήτε δάκρυα  
 5 προϊέμενοι, τῇ δὲ τοῦ προσώπου στυγνότητι ἐμφαίνοντες τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν. Τοῦτο δὲ αὐτοῖς τίκτει τὸ ἀδόκητον· τὸ γὰρ μὴ πάλαι μελετηθὲν τῷ λογισμῷ τῷ ἀθρόως συμβαίνειν ἐξίστησιν.

1268A

,αψνζ'

## ΕΥΛΟΓΙΩΙ

Οὐχ ἱστορίαν ἀπλῶς ψυχαγωγῆσαι δυναμένην ὁ ἱεροφάντης ἔγραψε Μωσῆς· ἀλλ' ἐπειδὴ νομοθετεῖν ἔμελλε, τὸν δημιουργὸν καὶ κριτὴν τοῦ παντὸς προτάττει, καὶ τὴν τοῦ κόσμου δημιουργίαν, ἵνα μὴ τοῖς μέρεσι τοῦ κόσμου τὸ σέβας  
 5 ἀπονέμοιεν· εἶτα τῶν ὀσίων τὰ γέρα καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν τὰς κολάσεις προθεῖς, οὕτως ἐπὶ τὸ νομοθετεῖν ὥρμησεν  
 B ἴν' ἀπὸ τῶν γεγενημένων καὶ τὰ μέλλοντα πιστωσάμενος εἰς εὐσέβειαν καὶ δικαιοσύνην τοὺς ὑπηκόους προτρέψειεν.

,αψνς' COV βγ ζν

4 ἀκμῇ om. β || 5 γοῦν: γὰρ βγ || 6 προῖσχύομενοι γ || 8 τὸ: τῷ ζν

,αψνζ' COV μ ζν

2 μωϋσῆς μ || 3 προστάττει O<sup>ac</sup> προστάττειν μ || 4 δημιουργίαν—  
κόσμου om. ν || 6 προσθεῖς OV μ Mi. || τὸ: τῷ μ ζν || 8 προτρέψοιεν μ ζν



1756 (V, 391)

## À NIL

Un chagrin modéré n'empêche pas de pleurer, tandis que les gens frappés par de très grands malheurs en sont incapables, submergés par l'excès de leur douleur et, au plus fort de l'incendie, vidés de toute eau. Du moins sont-ils abattus et sombres, sans mots ni larmes, laissant voir à la tristesse de leur visage l'état de leur âme. C'est ce que suscite en eux l'inattendu, car l'événement que la raison n'a pas eu le temps d'envisager, parce qu'il survient brutalement, nous fait sortir de nous.

1757 (IV, 176)

## À EULOGIE

Ce n'est pas juste un récit psychagogique qu'a écrit Moïse, en hiérophante : sur le point d'établir la Loi, il donne la première place au créateur et juge de l'univers, ainsi qu'à la création du monde, afin que l'on ne révère pas les parties du monde ; puis, une fois présentés les honneurs réservés aux saints et les châtiments des pécheurs, il a entrepris de légiférer, en faisant du passé le garant de l'avenir, pour inciter les fidèles à la piété et à la justice.

1561B

,αψηνη΄

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ καὶ πολλὴ καὶ πολύπλοκος τῆς κακίας ἡ σκαιωρία, ἀλλὰ σὺ τῇ ἀρετῇ ταύτην καταγωνίζου. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρετῆς μὲν λαμπρότερον οὐδέν, κακίας δὲ οὐδέν ζοφωδέστερον, πολλοὶ πολλάκις τῶν μῆτε εἰπεῖν μῆτε προᾶξάι τι λαμπρὸν  
 C 5 βουλομένων, ὀρῶντες ἑαυτῶν μὲν τὴν αἰσχροτήτα, τῶν δὲ φιλαρέτων τὴν λαμπρότητα, ἐκλεξάμενοί τινα τῶν μηδὲν ἀγαθὸν μῆτε εἰπεῖν μῆτε ποιῆσαι προηρημένων, ἐπαίρουσι καὶ θαυμάζουσιν ὑπὲρ τὴν ἀξίαν, οἱ μὲν ἀμαθία, οἱ δὲ βασκανία τοῦτο δρῶντες, ἵνα τὴν δόξαν καθέλωσι τῶν  
 10 φιλοπόνων, οὐχ ἵνα δείξωσι θαυμαστὸν ὄντα τὸν μὴ ὄντα τοιοῦτον.

Ἀλλὰ τὸν σπουδαῖον μάλιστα μὲν καὶ ἐπαίνων εἶναι κρείττονα χρή, εἰ δὲ καὶ διψῶη τούτων, συνορᾶν τὸν δόλον (ὅτι ἐκεῖνοι ἢ ἐκκόψαι αὐτῷ τὸν εἰς τὴν ἀρετὴν δρόμον  
 15 βουλόμενοι ἢ λυπῆσαι, ἐπήνεσαν τὸν κακηγορίας ἄξιον) καὶ τοὺς μὲν δι' ἀμαθίαν τοῦτο ποιοῦντας συγγνώμης ἀξιοῦν, τοὺς δὲ διὰ φθόνον θρηνεῖν· ὅτι τοσοῦτον ἀπέχουσι τοῦ προᾶξάι τι καλόν, ὅτι οὐδὲ πρὸς τὸν ἐνάρετον σπένδονται.

,αψηνη΄ COV ζν

1 σκευωρία COV || 7 προαιρουμένων ζν || 8 ἀξίαν : ἀταξίαν OV

1758 (V,392) À EUTONIOS, DIACRE

Certes, les machinations du vice sont nombreuses et tortueuses, mais toi, combats-le par la vertu. En effet, puisque rien n'a plus d'éclat que la vertu, tandis que rien n'est plus obscur que le vice, souvent, nombre de ceux qui ne veulent rien dire ni faire qui ait de l'éclat, voyant leur propre turpitude et l'éclat des gens vertueux, choisissent l'un de ceux qui préfèrent ne rien dire ni faire de bien, l'exaltent et l'admirent plus qu'il ne le mérite ; les uns font cela par ignorance, les autres par jalousie, pour dénigrer la gloire des gens méritants, et non pour désigner comme admirable celui qui ne l'est pas.

En revanche, l'homme de bonne volonté doit avant tout être au-dessus des éloges ; même s'il a soif d'en recevoir, il doit discerner la ruse (car ceux-là, voulant interrompre sa course vers la vertu ou lui causer du tourment, ont loué celui qui mérite le mépris), accorder son pardon à ceux qui font cela par ignorance et pleurer sur ceux qui le font par envie : s'ils sont tellement loin de bien agir, c'est qu'ils n'ont aucune considération pour l'homme vertueux.

1265C

,αψνθ'

## ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Οὐκ ἄν, ὦ σοφέ, εἰ τὸ τυπτηθῆναι καὶ ἀδικηθῆναι ἦττα  
 ἦν, καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Παῦλος τὰναντία ἔφησαν. Ὁ μὲν  
 γὰρ δεσπότης τῷ τύπτοντι εἰς τὴν δεξίαν σιαγόνα καὶ  
 τὴν ἄλλην παρέχειν ἐθέσπισεν, ὁ δὲ ἀπόστολος· *Διὰ τί*  
 5 *οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε*<sup>a</sup> παρήνεσε. Καινὸς γὰρ οὗτος τῶν  
 παλαισμάτων ὁ νόμος, ἐπειδὴ καὶ καινότερος τῶν ἐπάθλων  
 ὁ τρόπος· οὐ γὰρ κότινος καὶ σίτησις ἐν πρυτανείῳ, οὐδὲ  
 χαλκαῖ εἰκόνες χρυσῷ ἀπαστρέπτουσαι – τὰ οἰκτρὰ ταῦτα  
 καὶ εὐτελεῖ ἔπαθλά εἰσιν – ἀλλὰ βασιλεία οὐρανῶν καὶ ζωῆ  
 10 τέλος μὴ ἐπισταμένη.

Μὴ τοίνυν, εἰ ὑποχωρήσεις καὶ φιλοσοφήσεις, νόμιζε  
 ἦττασθαι· ἀλλὰ δίωκε τὴν νίκην ἐν τῇ δοκούσῃ ἥττη  
 κειμένην. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὸ εἰρημένον, παραδείγματι  
 D ὁ | λέγω ποιήσω σαφές. Λέγεταιί τις βασιλεὺς μέλλων  
 15 ναυμαχεῖν πρὸς τοὺς ἐναντίους καὶ ἰδὼν πολλῶ πλείους τὰς  
 τῶν πολεμίων ναῦς καὶ ὑποχωρήσας τοῖς πολεμίοις ἐπερχο-  
 μένοις εἰρηκέναι· «Οὐ φεύγω, ἀλλὰ διώκω τὸ συμφέρον  
 ὀπίσω κείμενον.» Εἰ τοίνυν κἀνταῦθα ἐν τῇ δοκούσῃ ἥττη  
 1268A καὶ ὑποχωρήσει | τὸ συμφέρον καὶ ἡ νίκη κεῖται, μὴ ὁμόσε  
 20 τοῖς τύπτουσιν ἢ ἀδικοῦσι χωρῶμεν, ἀλλὰ παραχωρῶμεν  
 αὐτοῖς· οὗτος γὰρ καὶ τῶν οὐρανίων ἄθλων ὁ νόμος.

,αψνθ' COV μ ζ ν

**Dest.** anep. μMi. || **Tit.** εἰς τὸ τῷ τύπτοντί σε εἰς τὴν δεξίαν  
 σιαγόνα μ || 1 εἰ : εἰς μ || 3 καὶ + εἰς ζ ν || 6 κενότερος O<sup>ac</sup> || 7  
 γὰρ om. μ || 9 ἀλλὰ + καὶ μMi. || 15 τοὺς om. ζ ν || πλείους :  
 πλέον μ πλέονας Mi. || 16-17 ἐπερχομένοις om. COV ζ ν || 17 ἀλλὰ  
 + καὶ μMi. || 19 ὁμόσαι ζ ν || 21 γὰρ : οὖν ζ ν || καὶ om. COV ζ ν

1759 (IV,175)

À HÉRON, PRÊTRE

Non, mon sage ami, si être frappé et victime d'injustice était une défaite, le Christ et Paul n'auraient pas dit le contraire. En effet, le Maître a ordonné de tendre l'autre joue à celui qui frappe la joue droite, et l'Apôtre a donné ce conseil : *Pourquoi ne préférez-vous pas subir une injustice*<sup>1</sup> ? Voilà, de fait, une loi du combat inédite, puisque le genre des récompenses est encore plus inédit : ni olivier, ni nourriture dans le prytanée, ni statues en bronze éclatantes d'or – il s'agit là de récompenses misérables et viles – mais le Royaume des cieux et une vie qui ne connaît pas de fin.

Ne crois donc pas que tu es vaincu si tu bats en retraite et agis en philosophe, mais recherche la victoire dans ce qui semble une défaite<sup>2</sup>. Si ces mots t'étonnent, je vais éclairer mon propos par un exemple. On raconte qu'un roi sur le point de livrer une bataille navale, quand il vit les navires ennemis beaucoup plus nombreux et qu'il battit en retraite devant l'avancée adverse, eut ces mots : « Je ne fuis pas, je cherche l'avantage sur mes arrières. » Par conséquent, ici-bas également, si l'avantage et la victoire résident dans une défaite et une retraite apparentes, ne suivons pas ceux qui frappent et qui commettent l'injustice, mais éloignons-nous d'eux : telle est aussi la loi des luttes célestes.

1. À propos de cette citation, voir *infra* la lettre 1988.

2. Voir *Is. de P.*, p. 226.

1253B

,αψξ'

ΙΩΑΝΝΗ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Τὸ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ· ἐπὶ χειρῶν  
 ἀροῦσί σε, μὴ ποτε προσκόψῃς πρὸς λίθον τὸν πόδα σου<sup>α</sup>  
 καὶ περὶ δικαίου ἀνδρὸς εἰρημένον καὶ τῷ διαβόλῳ κακῶς  
 νενοημένον (ἢ γὰρ παραλογίσασθαι ἠβουλήθη νενοηκῶς ἢ  
 5 κακῶς ἐνόησε) σαφέστατα καὶ συντομώτατα ἤλεγξεν ὁ  
 Χριστός, φράσας· « γέγραπται· Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον  
 τὸν Θεόν σου<sup>β</sup>. » Κινδυνεύοντι γὰρ, οὐκ ἐκπειράζοντι  
 Θεὸς ἐπηγγείλατο τὴν βοήθειαν, ἐν χρεῖα καθεστῶτι, οὐκ  
 ἐπιδεικνυμένῳ καὶ κενὴν θηρωμένῳ δόξαν. Οὕτω γὰρ λέγω  
 10 ὅτι οὐ περὶ ἐμοῦ, οὐ καὶ οἱ ἄγγελοι χρῆζουσιν, ἀλλὰ περὶ  
 C δικαίου ἀνδρὸς | εἴρηται τῷ Μελωδῷ τὸ ῥηθέν.

1213D

,αψξα'

ΠΑΥΛΩΙ

Πολλῶν προβλημάτων ἐσμὸν συντόμως ἐπιλύσαι πειρά-  
 σομαι. Φημί τοίνυν ὅτι ἡ θήρα τῆς γνώσεως τῶν μελλόντων  
 ἡμῖν κατὰ τόνδε τὸν βίον ἢ πράττεσθαι ἢ συμβαίνειν, κἂν  
 ἦ, ὡς ἔφης, ἐφικτὴ καὶ ἀλώσιμος, παντελῶς καὶ ἀνωφελῆς  
 5 καὶ σφαλερὰ τυγχάνει. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἔστι φυλάξασθαι,  
 ἀφαιρεῖται ἡμῶν τὴν πρὸς τὰ συμπίπτοντα παρασκευασ-  
 θῆναι ὀφείλουσαν ἀρετὴν. Τοῦ γὰρ προσπίπτοντος ἀδοκίμως,

,αψξ' COV μ ζ ν λ

**Tit.** εἰς τὸ ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σοῦ μ || 1 σοῦ +  
 καὶ ν λ || 3 περὶ : ἐπὶ μ || ἀνδρὸς δικαίου ~ μ Mi. || τῷ : τὸ COV || κακῶς  
 τῷ διαβόλῳ ~ μ Mi. || 4 ἦ<sup>1</sup> : καὶ C<sup>ms</sup>O<sup>ms</sup> || γὰρ om. λ || 7 κινδυνεύοντα μ  
 || 9 καινὴν μν<sup>pc</sup> || θηρωμένῳ ζ θηρῶντι λ || 10 ὅτι om. μ Mi. ||  
 οἱ om. μ Mi. || 11 εἴρητο COV ζ ν || τὸ ῥηθέν om. μ Mi.

,αψξα' COV μ

**Tit.** περὶ αὐτοῦ μ || 4 ἦ : εἰ μ Mi.

1760 (IV, 164)

À JEAN, DIACRE

Les mots : *Il donnera pour toi des ordres à ses anges : ils te porteront de leurs mains pour que jamais ton pied ne heurte une pierre*<sup>a</sup> concernent l'homme juste et ont été mal compris par le diable (soit il a sciemment voulu en fausser le sens, soit il les a mal compris). C'est ce que le Christ a montré de façon claire et concise, en disant : « Il est écrit : *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu*<sup>b</sup>. » En effet, Dieu a promis son aide à celui qui est en danger, non au tentateur ; à celui qui est dans le besoin, non au fanfaron qui recherche une vaine gloire. Je n'en suis pas à dire que cela ne me concerne pas – même les anges en ont besoin – mais c'est à propos de l'homme juste que la parole du Psalmiste a été dite.

1761 (IV, 132)

À PAUL

Je vais tenter de résoudre brièvement un essaim de problèmes multiples. J'affirme que chercher à connaître ce qui va nous être fait ou survenir dans cette vie, quand bien même, comme tu l'as dit, ce serait à notre portée et facile à atteindre, cela est à la fois absolument inutile et dangereux. Car s'il n'y a pas lieu d'être sur ses gardes, nous voici privés de la vertu requise pour faire face aux événements. En effet, devant ce qui arrive inopinément,

- 1216A οὐδὲν οὕτως τὴν εὐθημοσύνην πορίζειν | εἴωθεν, ὡς ἡ τῆς  
 ἀρετῆς ἄσκησις. Οἱ γὰρ πᾶσαν ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐκ τῆς  
 10 ἑαυτῶν ἐξορίσαντες ψυχῆς οὐδὲν τῶν δεόντων προᾶξαι  
 ἐκ τοῦ προμαθεῖν προθυμηθήσονται.

1561D ,αψξβ' ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

- Δῆλος μὲν ἦς ἔκπαλαι τὴν ἱερωσύνην οὐκ εὐαγῶς κτώ-  
 μενος· οὐ γὰρ διὰ πολιτείας ἀρίστης κτήσασθαι ἐδικαίους,  
 ἀλλὰ χρήμασιν ὠνήσασθαι ὠνειροπόλους. Δῆλος δὲ εἶ και  
 νῦν τὴν ἐπιθυμίαν εἰς ἔργον ἀγαγών, καίτοι εἰς δυσμὰς ὧν  
 5 λοιπὸν τοῦ βίου. Τίς οὖν σοι συγγνώμη λελείψεται, τῇ κακία  
 συναποθανεῖν προηρημένῳ;

,αψξγ' ΙΣΙΔΩΡΩΙ

- Εἰ θεασοίμην, ὃ ὁμώνυμε, ἄνδρα δεινὸν μὲν ἐκ τῶν φαινο-  
 1564A μένων τὸ εἰκὸς συμβαλεῖν, δεινότερον | δὲ ἐκ τῶν ἀφανῶν τὸ  
 δέον συνιδεῖν, ἔν τε τοῖς πειρασμοῖς καὶ τοῖς κινδύνοις τὸ  
 δεῖμα τῶν συνόντων λόγοις τε παρακλητικοῖς καὶ τῷ καθ'  
 5 ἑαυτὸν ἀδεεῖ δυνάμενον ἐκβαλεῖν, τοῦτον καὶ συνετώτατον  
 καὶ ἀνδρειότατον ὀρισαίμην.

11 προμηθήσονται COV

,αψξβ' COV β

1-2 κτώμενος : μυώμενος β || 2 ἐδικαίους CO<sup>ac</sup> || 3 ὠνειροπόλους COV  
 || 5 τοῦ βίου λοιπὸν ~ β

,αψξγ' COV

2 συλλαβεῖν C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V<sup>ac</sup> || 4 δῆγμα Mi.



rien n'assure habituellement un aussi bon comportement que l'exercice de la vertu : ceux qui bannissent toute espérance de leur âme ne tireront de leur connaissance de l'avenir aucun encouragement à faire ce qu'ils doivent.

1762 (V, 393) À ZOSIME, PRÊTRE

Il est depuis longtemps évident que tu n'as pas reçu le sacerdoce sans souillure ; en effet, ce n'est pas une vie exemplaire qui te fondait à le recevoir, mais tu rêvais de l'acheter à prix d'argent. Il est aussi évident aujourd'hui que tu as fait de ton désir une réalité, bien que tu sois au crépuscule de ta vie. Quel pardon va-t-il donc te rester, quand tu as choisi de mourir avec le vice ?

1763 (V, 394) À ISIDORE<sup>1</sup>

Cher homonyme, si je suppose un homme habile à conjecturer le vraisemblable à partir de ce qui est apparent, et plus habile encore à comprendre ce qu'il faut à partir de ce qui n'est pas apparent, capable aussi, dans les épreuves et les dangers, de chasser la peur de ses compagnons par des paroles réconfortantes et par son sang-froid, voilà l'homme que je définirais comme le plus intelligent et le plus courageux.

1. Sur ce diacre, à ne pas confondre avec le préfet et le *scholasticos* du même nom, voir *Is. de P.*, p. 230.

,αψξδ'

## ΑΠΟΛΛΩΝΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἐκεῖνον μόνον ἔγωγε βασιλέα καὶ ἡγεμόνα εἶναι ἠγοῦμαι, ὃς ἄρξας ἑαυτοῦ τὸ ὑπήκοον ἐπιεικεία καὶ φιланθρωπία ἀνηρτήσατο. Τοὺς δὲ ἄλλους τυράννους κλητέον, τοὺς τοῖς ἐτέρων πόνοις ἑαυτοῖς ἠδονὰς ἀθεμίτους πορίζοντας.

1277D

,αψξε'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

1280A

Οἱ Φασισαῖοι ἐπελάβοντο τοῦ Σωτῆρος ὡς μετὰ | τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐστιωμένοι, ἐπειδήπερ ὁ νόμος διέστελλεν ἀνὰ μέσον ἀγίου καὶ βεβήλου, ἀγνοοῦντες ὅτι ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τὴν νομικὴν κρίσιν παρεῖχε τὴν φιλάνθρωπον χάριν. Ἡ μὲν γὰρ ἐξέκοπτεν, ἡ δὲ μετέβαλλε τὸ κακόν· καὶ μαρτυροῦσι Ζακχαῖος<sup>a</sup> τε καὶ Ματθαῖος<sup>b</sup> καὶ ὅσοι ἀνεμαχέσαντο τὰς ἥττας.

,αψξδ' COV β γ

1 ἔγωγε μόνον ~ γ || εἶναι om. β γ || ἠγούμενος C<sup>ac</sup> || 4 ἑαυτοὺς γ

,αψξε' COV κ μ

**Dest.** ἀπολλωνίῳ ἐπ. κ μ || **Tit.** διὰ τί ἐπελάβοντο τοῦ σωτῆρος οἱ φαρισαιοὶ μετὰ τῶν τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν συνεστιώμενον κ πῶς οἱ φαρισαιοὶ ἐπελάβοντο τοῦ σωτῆρος ὡς μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρτωλῶν ἐσθίοντος μ || 1 φαρισαιοὶ μ || ἐπελαβόντες μ || 2 συνεστιωμένου κ || 3 ἀγνοούντων μ || ὁ om. μ Mi. || μετέβαλε μ Mi. || 6 τε om. κ μ Mi.

## 1764 (V,395) À APOLLONIOS, ÉVÊQUE

Je considère comme roi et chef celui-là seul qui, en étant maître de soi, s'est attaché ses sujets par sa douceur et son humanité. Les autres, on doit les appeler des tyrans, ceux qui se procurent des plaisirs illicites par les peines d'autrui.

## 1765 (IV,189) AU MÊME

Les pharisiens s'en sont pris au Sauveur, sous prétexte qu'il mangeait en compagnie des publicains et des pécheurs, au motif que, justement, la Loi faisait une distinction entre le saint et le profane : ils ignoraient la supériorité du Christ sur le jugement de la Loi quand il procure la grâce de son amour pour l'homme. En effet, tandis que la Loi amputait le mal, sa grâce le transformait – en témoignent Zacchée<sup>a</sup> et Matthieu<sup>b</sup>, ainsi que tous ceux qui ne se sont pas avoués vaincus.

1564B

,αψξζ'

## ΑΘΑΝΑΣΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ πᾶς ἄνθρωπος θανάτου ὄφλημα τυγχάνει, καὶ ἀδύνατον τοῦτο μὴ ἀποδοθῆναι τὸ χρέος, ὃ μήτε βασιλεῖς μήτε τύραννοι μήτε σατράπαι μήτε σοφοὶ μήτε δίκαιοι ἀκυρῶσαι ἠδυνήθησαν – θεία γὰρ ἐστὶν ἀπόφασις ἢ τοῦτ' ἀπαιτοῦσα  
 5 – τοὺς μὲν ἄλλους ἐλεητέον καὶ θρηνητέον, οἷς ἡ τελευτὴ ἀρχὴ γίνεται τιμωριῶν, ἐκείνους δὲ εὐφημητέον καὶ ἀνακηρυκτέον, ὧν ἡ τελευτὴ τῶν ἀγώνων εἰς τὴν ἀρχὴν τῶν στεφάνων περιέστη. Τῆς γὰρ ἄκρας μακαριότητος εὐρηκότες τὸν ὅρον, τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀμελήσαντες,  
 10 μόνην τὴν ψυχὴν ἐκόσμησαν, ἧς καὶ τὸ σῶμα ἀνάκτορον ἀγνείας ἀπέφηναν, ὃ καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει ἐπὶ τὸ κρεῖττον μετακοσμηθέν, τῇ ψυχῇ τὴν ἀθάνατον συζήσει ζωὴν.

C

,αψξζ'

## ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Φεύγειν χρή, ᾧ βέλτιστε, τοὺς πονηροὺς καὶ διώκοντας, εἰ μὴ βούλοιντο γνωσιμαχεῖν, καὶ διώκειν τοὺς ἀγαθοὺς καὶ φεύγοντας, εἰ μὴ καὶ βούλοιντο ἡρεμεῖν.

,αψξζ' COV βγ ζν

2 μὴ om. OV || 6 εὐφημιτέον OV ἀνευφημητέον γ || 8 περιέστιν ζν || ἄκρας om. βγ || 10 μόνην om. βγ || ἧς: ἦν γ om. ζν || 12 τῇ ψυχῇ om. β || συζήση ζν

,αψξζ' COV βγ ζν

2 γνωσιμαχεῖν + τί νοεῖν β || 2-3 καὶ φεύγοντας om. β || 3 καὶ μὴ ~ ζν

## 1766 (V,396) À ATHANASE, DIACRE

Si tout homme est condamné à mourir, qu'il est impossible de ne pas acquitter cette dette, que ni rois ni tyrans ni satrapes ni sages ni justes n'ont pu annuler – c'est une sentence divine qui la réclame – il faut plaindre et pleurer ceux pour qui la fin est le commencement des châtiments, mais louer et célébrer ceux dont la fin des luttes coïncide avec le début du couronnement. En effet, arrivés au terme de la béatitude suprême, désintéressés par tout le reste, ils n'ont paré que leur âme, dont ils ont révélé que le corps était un sanctuaire de pureté, ce corps qui, transfiguré lors de la résurrection, partagera la vie éternelle avec l'âme.

## 1767 (V,397) À ISCHYRION, PRÊTRE

Très cher ami, il faut fuir les personnes mauvaises qui nous poursuivent, à moins qu'elles veuillent changer, et poursuivre les personnes bonnes qui nous fuient, à moins qu'elles préfèrent rester tranquilles.

,αψηή'

## ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ὅτι μὲν τὸ τὰς ὕβρεις καὶ τὰς ἀδικίας φέρειν κἀνταῦθα  
 μὲν φέρει δόξαν, κἀκεῖσε δὲ κλέος οἴσει μέγιστον, μάλα  
 ἀκριβῶς οἶδα· ὅτι δὲ τὸ εἰδέναι χάριν τῷ ἀδικοῦντι καὶ  
 D ὑβρίζοντι, ὡς εἰς μείζονα φιλοσοφίαν συνελαύνοντι, καὶ  
 5 μάλιστα ὅταν πολλάκις τοῦτο ποιῶν καὶ ἐναβρύνοιτο (ἴνα  
 μὴ λέγω ὅτι τοὺς ἡμετέρους στεφάνους βούλομαι ἐκ τῶν  
 ἀλλοτρίων ὑφαίνεσθαι συμφορῶν) μέγιστόν ἐστι καὶ τῆς  
 ἐμῆς δυνάμεως μεῖζον, τῆς φέρειν μὲν τὸ ὑβρίζεσθαι καὶ  
 ἀδικεῖσθαι δυναμένης, μηδέπω δὲ κατορθωσάσης τὸ χάριν  
 10 εἰδέναι τοῖς ἀδικοῦσι καὶ ὑπερεύχεσθαι καθαρῶς τῶν  
 διὰ παντὸς ἐπηρεαζόντων, καὶ μάλιστα ὅταν μηδὲ μετα-  
 γινώσκειν ἐθέλωσιν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν εὐχομένους  
 γελῶσι. Τοῦτο παρ' ἐμοῦ μάθανε.

Εἰ δὲ αὐτὸς καὶ τοῦτο κατῴρθωσας, λίαν σε ἐπαινῶ καὶ  
 15 κροτῶ τῆς μεγαλοψυχίας· ἐγὼ γὰρ (οὐ γὰρ ἀποκρουψαίμην  
 ἐμαυτοῦ τὸ ἐλάττωμα) πολλάκις καθαρῶς εὐξάμενος ὑπὲρ  
 1565A τῶν κατὰ περίστασιν | τινὰ γεγονότων ἐχθρῶν, θελήσας δὲ  
 εὐξασθαι καὶ ὑπὲρ τῶν κατὰ μελέτην καὶ σπουδῆν, διὰ τοῦ  
 στόματος μόνου τοῦτο πεποιηκῶς ἐάλων. Οὐ μὴν ἀπιστῶ  
 20 τοῖς εἰς τοσοῦτον ἀρετῆς ἀναβεβηκόσιν, ἀλλὰ καὶ χαίρω  
 καὶ συγχαίρω, καὶ εὐξαίμην εἰς τοῦτο φθάσαι τὸ μέτρον.  
 Οὐ γὰρ πάθοιμι τὸ τῶν πολλῶν πάθος, οἱ ὅταν τινὸς μὴ  
 δυνηθῶσιν ἐπιλαβέσθαι ἀρετῆς, ἄτοπόν τι δρῶσιν· ἢ γὰρ

,αψηή'

COV ζν

12 ἐθέλωσιν ζν || 14 κατῴρθωσας ζ || 15 τῆς : τὰ O<sup>ac</sup> || οὐ γὰρ : οὐκ ν  
 || 21 φράσαι ν || 22 τῶν om. ζMi.

1768 (V,398) À THÉODOSE, PRÊTRE

Certes, supporter les outrages et les injustices apporte ici-bas la gloire, et apportera dans l'au-delà une très grande renommée, je le sais pertinemment ; mais remercier le responsable de l'injustice et de l'outrage, parce qu'il nous pousse à être encore plus philosophe, surtout quand il se vante d'agir souvent de la sorte (non que je veuille voir nos couronnes tressées à partir du malheur d'autrui), c'est ce qu'il y a de plus grand, et c'est au-delà de mes forces, qui peuvent supporter l'outrage et l'injustice, mais pas encore remercier ceux qui me font du tort, ni prier sans arrière-pensée pour ceux qui cherchent continuellement à nuire, surtout quand ils ne veulent même pas se repentir, mais vont jusqu'à rire de ceux qui prient pour eux. Voilà une chose à savoir de moi<sup>1</sup>.

Si tu as toi-même réussi à agir ainsi, je te loue vivement et j'applaudis ta grandeur d'âme, car moi (je ne saurais cacher ma propre infériorité), après avoir souvent prié sans arrière-pensée pour des ennemis de circonstance, après avoir voulu prier aussi pour des ennemis décidés et acharnés, je fus pris à le faire seulement du bout des lèvres. Loin de mettre en doute ceux qui sont parvenus à un tel degré de vertu, je m'en réjouis au contraire, je les félicite et je souhaiterais avoir atteint ce degré-là. En effet, je ne voudrais pas subir le sort d'un grand nombre de gens qui, incapables d'accéder à une vertu, font une chose absurde : ou bien

1. Sur cet aveu de faiblesse, voir *Is. de P.*, p. 252-253 et 289.

ἀπιστοῦσι τοῖς κατορθωκόσιν, ἐξ ὧν πράττουσι καὶ περὶ  
 25 τῶν ἄλλων ψηφιζόμενοι (πεφύκασι γὰρ σχεδὸν ἅπαντες ἐκ  
 τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ τὰς περὶ τῶν πέλας φέρειν ψήφους),  
 ἢ αἰσχυρόμενοι τὸ ἐπὶ μικροψυχία ἀλῶναι ἐναβρύνονται ὡς  
 κατορθώσαντες, καὶ μάλιστα ὅταν περὶ ἀδήλου πράγματος  
 B 30 ὁ λόγος ἦ· ἢ εἰς θεωρίας καταφεύγουσι τὸ πρᾶγμα ἀπο-  
 διδράσκοντες, ἵνα δόξοιεν μὴ ἐκ ῥαθυμίας | ἀλλ' ἀπὸ κρίσεως  
 ὑγιοῦς μὴ κατορθωκένοι. Ὅπερ τινὰς οἶδα παθόντας ἐγὼ  
 τῶν μὴ δυνηθέντων κατορθῶσαι, μηδὲ δύο χιτῶνας<sup>24</sup>. Ἐχρῆν  
 γὰρ μὴ εἰπεῖν ὅτι θεωρηθῆναι χρή, ἀλλὰ θαυμάσαι μὲν τοὺς  
 κατορθώσαντας, ὁμολογῆσαι δὲ τούτου τοῦ ἄθλου ἀπο-  
 35 λελεῖσθαι. Ἐγὼ γὰρ ἐκείνους μάλιστα ἀνακηρύττω τοὺς  
 ἀνύσαντας ἄπερ τέως ἀνύσαι οὐκ ἠδυνήθην.

,αψξθ'

## ΜΑΡΤΥΡΙΩΙ

Ἄριστόν ἐστιν, ὃ φίλτατε, τὸ χρόνου φεῖδεσθαι· οὐκ  
 C ἀνέχεται γὰρ αὐθις ἐπιφοιτᾶν, οὔτε μάτην ἀναλωθεὶς  
 τὴν αὐτὴν ὑποστρέφειν ὁδόν· νόμῳ δὲ φύσεως ἀλύτῳ  
 πειθόμενος (ὠκύτατος γὰρ ἐστὶ καὶ ταχύτατος) θέει μὲν  
 5 ἀκίχητον δρόμον, λαβέσθαι δὲ τοῖς βουλομένοις οὐ δίδωσιν.  
 Οὐκοῦν χρή ἔχεσθαι αὐτοῦ πλησιάζοντος· οἷόν τε γὰρ  
 τότε ἐλεῖν καὶ κατασχεῖν. Παριππέυσαντος γὰρ καὶ τὸ  
 μεταδιώκειν ἀνήνυτον καὶ τὸ καταλαμβάνειν ἀμήχανον.

24 κατορθωκόσιν Mi. || 30 δόξειεν O<sup>ac</sup> || 31 κατορθωκένοι Mi. ||  
 36 ἠδυνήθησαν ςν

,αψξθ' COV ςν

1 ἄριστον: χριστόν ς χρηστόν ν



ils ne croient pas ceux qui ont réussi à l'atteindre, jugeant les autres d'après leur propre comportement (presque tous jugent spontanément leurs proches à l'aune de leur propre expérience) ; ou bien, honteux d'être convaincus de pusillanimité, ils se vantent d'avoir réussi, a fortiori quand il est question d'une affaire peu évidente ; ou bien ils se réfugient dans des théories en fuyant la réalité, pour laisser croire que leur manque de réussite n'est pas le fruit du laisser-aller, mais celui d'un sain jugement. C'est justement cela, je le sais, qui est arrivé à certains qui n'ont pas réussi à observer le commandement *pas même deux tuniques*<sup>a</sup>. Plutôt que de dire que l'on doit y réfléchir, il faut admirer ceux qui ont réussi et reconnaître son propre échec en ce combat : pour moi, je me fais avant tout le héraut de ceux qui ont accompli ce que je n'ai pu accomplir jusqu'ici.

1769 (V, 399)

## À MARTYRIOS

C'est une très grande qualité, très cher ami, d'être économe de son temps, car il ne laisse ni revenir sur ses pas ni, une fois gaspillé vainement, reprendre la même route ; suivant une loi inéluctable de la nature (car il est extrêmement vif et rapide) il mène une course insaisissable et ne se donne pas à ceux qui veulent le saisir. Il faut donc s'accrocher à lui lorsqu'il est proche, car il est possible alors de le prendre et de le retenir : une fois qu'il est passé, sa poursuite est sans effet et il n'y a pas moyen de s'en saisir.

,αφο΄

## ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

Μὴ θαύμαζε, εἰ τοσούτων ποιμένων λεγομένων τὰ πρόβατα  
 λυκοῦται. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχουσί τινες ἐξ αὐτῶν – οὐ  
 γὰρ πάντας αἰτιατέον – τοῦ φυλάττειν καὶ ἐπιμελεῖσθαι,  
 D ὅτι οὐδὲ κυνῶν μιμοῦνται τρόπον φυλαττόντων, ἀλλὰ τὰ  
 5 λύκων δρωῖσι, τὰ πρόβατα κατεσθίοντες. Οὐ γὰρ ἤρκεσεν  
 αὐτοῖς τὰ ἔξια καὶ τὸ γάλα, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἦψαντο, οὐχὶ  
 τῶν σωμάτων – ἤττον γὰρ ἂν ἦν – ἀλλὰ τῶν ψυχῶν· πᾶν  
 μὲν λιπαρὸν κατασφάζοντες, πᾶν δὲ ἀσθενὲς παρορῶντες,  
 πᾶν δὲ τετραυματισμένον οὐ θεραπεύοντες, τὸ δὲ ἰσχυρὸν  
 10 καὶ μὴ εἶκον τῆ ἀσωτίᾳ αὐτῶν, δόλοισι καὶ ἐπιβουλαῖς  
 κατεργαζόμενοι.

1123A

,αφοα΄

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Διὰ τί, ἔφηρς, πάντα τὰ θεῖα τῷ τοῦ πυρὸς ὀνόματι σχεδὸν  
 χαρακτηρίζεται; Πῦρ<sup>a</sup> γὰρ εἴρηται ὁ Θεός, καὶ οἱ ἄγγελοι πῦρ  
 φλέγον<sup>b</sup>, καὶ ὤφθησαν τοῖς ἀποστόλοις γλῶσσαι<sup>c</sup> ὡσεὶ πυρὸς  
 καὶ τῷ Πνεύματι ζέοντες. Οἶμαι τοίνυν ὅτι διὰ τὸ ἄφθονον  
 5 εἶναι καὶ πλούσιον, ἐπειδὴ ἀπὸ ἐνὸς λύχνου μυριάς ἀνάπτει

,αφο΄ COV γ ς ν

7 ἂν O<sup>sl</sup> || 8 κατασφάττοντες γ || 10 μὴ C<sup>sl</sup> || 11 κατεργαζόμενος CO<sup>ac</sup>

,αφοα΄ COV μ ς ν

**Dest.** ἐρμίνω κόμητι μ || **Tit.** διὰ τί πάντα τὰ θεῖα τῷ τοῦ πυρὸς  
 ὀνόματι χαρακτηρίζεται μ διὰ τί πῶς λέγονται τὰ θεῖα O<sup>ms</sup> || 3  
 φλέγοντες μ Mi. || 4 ὅτι + καὶ COV || 5 εἶναι om. μ Mi. || ἐπειδὴ:  
 ὅτι μ Mi.

1770 (V,400) À HERMINOS, COMES<sup>1</sup>

Ne t'étonne pas que les brebis soient dévorées par tant de prétendus bergers. Certains d'entre eux – il ne faut pas tous les mettre en cause – sont tellement loin de les garder et d'en prendre soin qu'ils n'imitent même pas le comportement des chiens, mais agissent comme des loups qui dévorent les brebis. En effet, comme la laine et le lait ne leur suffisent pas, ils s'en prennent aux brebis elles-mêmes, et non à leurs corps – ce serait un moindre mal – mais à leurs âmes : ils dévorent toute brebis grasse, négligent toute brebis affaiblie, laissent sans soin toute brebis blessée ; quant à la brebis résistante qui ne cède pas à leur débauche, ils l'accablent de ruses et de machinations.

1771 (IV,66)

AU MÊME

Pourquoi, dis-tu, toutes les choses divines ou presque sont-elles qualifiées par le nom du feu ? En effet, Dieu a été appelé *feu*<sup>a</sup> ; les anges, *feu brûlant*<sup>b</sup> ; des *langues*<sup>c</sup> apparurent aux apôtres comme si elles étaient du feu et bouillonnaient de l'Esprit. Je pense que c'est à cause de l'abondance et de la richesse du feu : à partir d'une seule flamme, il allume d'innombrables

1. Voir *Is. de P.*, p. 117-118.

λαμπάδας καὶ οὐ μειοῦται, ἀλλὰ πάλιν ἐτέρας τοσαύτας καὶ πλείους ἀνάψαι δύναται· τὴν δὲ ἐπὶ τὰ σώματα φέρουσαν ὁδὸν ἀνακεχώρηκε, τῷ τὰ ἄνω μόνον τὸ πῦρ τῶν ἐπιγείων διώκειν. Τὰ μὲν γὰρ τὴν γῆν, τὸ δὲ τὸν οὐρανὸν ποθεῖ· καὶ τὰ  
 10 μὲν τὴν κάτω φορᾶν, τὸ δὲ τὴν ἄνω οἶδεν ὁδόν. Ὡσπερ γὰρ  
 B ὁ λίθος | καὶ τὸ ὕδωρ τὴν ἄνω ὁρμὴν ἀγνοεῖ, οὕτω καὶ τὸ πῦρ τῆς κάτω οὐκ ἀνέχεται.

1565D

,αφοβ'

ΔΩΡΟΘΕΩΙ  
 ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

Ἡδέως ἂν καὶ ἀσμένως τὴν ἀλήθειαν τιμῶν ἠττῆσθαι δοκῶ ἢ ψευδόμενος νικῶ. Ἀληθεύων μὲν γάρ, κἂν ἠττῆσθαι δόξω, νενίκηκα· ἀπάτη δὲ κρατήσας, κἂν νενικηκέναι δόξω, ἠττημαι.

1568A

,αφογ'

MARTINIANΩΙ, ΖΩΣΙΜΩΙ,  
 ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩΙ

Ἐπειδὴ ἀγνοεῖν προσποιεῖσθε ὅτι ἡ κακία πάσης τιμωρίας ἐστὶ χαλεπωτέρα, ἐδικαίωσα αὐτὸ τοῦτο μηνῦσαι. Εἰ δὲ ἑαυτοὺς παραλογίζεσθε ὑπὸ τῶν ἡδονῶν κολακευόμενοι, ἐννοήσατε καὶ τὰς κολάσεις τὰς τῇ ἀκολασίᾳ χρεωστούμενας  
 5 καὶ πάντως ἀποδοθησομένας, καὶ ἀπόστητε ταύτης.

6 ἀλλὰ + καὶ ζν || 8 τὸ πῦρ om. COV ζν || 11 ὁρμὴν : ὁδὸν μ.Mi.

,αφοβ' COV β ζν

,αφογ' COV β

2 αὐτὸς O<sup>ac</sup>

lampes et, loin d'en être amoindri, peut encore en allumer autant et même plus ; en outre, il est écarté de la route qui s'impose aux corps, vu que parmi les choses terrestres seul le feu tend vers le haut. En effet, les autres désirent la terre, lui désire le ciel ; les autres connaissent le chemin vers le bas, lui la route vers le haut : de même que la pierre et l'eau ignorent le mouvement vers le haut, de même le feu n'admet pas celui vers le bas.

1772 (V,401)

À DOROTHÉE,  
ILLUSTRISSE

Je trouve agréable et plaisant que je semble vaincu en respectant la vérité, plutôt que vaincre en mentant : dire la vérité, même en semblant vaincu, c'est pour moi être victorieux, alors que l'emporter par une tromperie, même en semblant victorieux, c'est être vaincu.

1773 (V,402)

À MARTINIANOS, ZOSIME,  
MARON, EUSTATHIOS

Comme vous affectez d'ignorer que le vice est pire que tout châtement, j'ai jugé bon de le dénoncer. Si toutefois, flattés par les plaisirs, vous vous trompez vous-mêmes, songez aux punitions réservées à la débauche, dont il faudra forcément s'acquitter, et écartez-vous d'elle.

,αψοδ'

## ΣΕΡΗΝΩΙ

Ἔστιν ὅτε χαρὰ ἄμετρος λύπης πλέον τὴν ψυχὴν ἀδικεῖ.  
 B Ἡ μὲν γὰρ ἀναπτεροῖ καὶ παράφρονα αὐτὴν ἐρηγάζεται, καὶ  
 τῆς φύσεως λήθην ἐμποιεῖ. Ἡ δὲ τὸ φρόνημα αὐτῆς ταπεινοῖ  
 καὶ τὸ φύσημα κενοῖ καὶ τῆς φύσεως ὑπομιμνήσκει καὶ εἰς  
 5 ἀρετὴν συναλύνει. Χρὴ οὖν καὶ χαρᾶς καὶ λύπης ὑψηλό-  
 τερον εἶναι, καὶ μετρίως καὶ ἐπιστημόνως τὴν ἐκατέρας  
 φέρειν ἔφοδον.

,αψοε'

## ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Καὶ τοῦ ἱατροῦ κἂν ἄριστος εἶη, καὶ τῶν βοηθημάτων κἂν  
 πολλὰ εἶη καὶ πολυτελεῖ, καὶ τοῦ νοσήματος κἂν εὐΐατον  
 εἶη, μᾶλλον δύναται ἢ τοῦ νοσοῦντος προαίρεσις, εἰ πείσειεν  
 ἑαυτὸν ὅτι νοσεῖ καὶ εἰς θεραπείαν ὀδεῦσαι σπουδάσειεν. Εἰ  
 C 5 γὰρ καὶ ἐκεῖνα | πάντα συνδράμοι, καὶ μηδὲν παραλειφθεῖη  
 τῶν φερόντων εἰς ὑγίειαν, οὐδὲν τοσοῦτον δυνήσονται τῆς  
 προαιρέσεως τοῦ κάμνοντος ἀντιπραττούσης καὶ τούτοις  
 ἅπανσι πολεμούσης. Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς οἶδας ὅτι νοσεῖς  
 – οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο· πολλοὶ γὰρ νοσοῦντες οὐδὲ ὅτι  
 10 νοσοῦσιν ἴσασι – σπούδασον καὶ ἰατρείας τυχεῖν. Τύχοις δέ,  
 εἰ σαυτὸν συντείνεις καὶ τὴν θεῖαν καλέσειας ἐπὶ σαυτὸν  
 ἐπιστήμην, τὴν καὶ φύσεως καὶ νοσημάτων καὶ πάσης  
 περιγυνομένην κακίας.

,αψοδ' COV β γ μ ζ ν

I ἀδικεῖ: ἔβλαψεν β ἔβλαψε γ

,αψοε' COV ζ ν

**Tit.** περὶ προαιρέσεως O<sup>mg</sup> || 4 ἑαυτὸν Mi.: ἑαυτὴν COV ζ ν  
 || 5 μηδὲν: οὐδὲν ζ ν || 6 ὑγίειαν Mi. || 11 εἰς αὐτὸν O<sup>acV<sup>ac</sup></sup> || 13  
 περιγενομένην ζ ν

1774 (V,403)

## À SERENUS

Parfois une joie démesurée fait plus de tort à l'âme que le chagrin. En effet, la première lui donne des ailes, lui fait perdre la tête et oublier sa nature propre ; le second rabaisse son orgueil, dégonfle son enflure, lui rappelle sa nature et l'incite à la vertu. Il faut donc être à la fois au-dessus de la joie et du chagrin, et aborder les deux avec mesure et discernement.

1775 (V,404)

À HIÉRAX, DIACRE<sup>1</sup>

Plus que le médecin, fût-il le meilleur, plus que les remèdes, fussent-ils nombreux et coûteux, et plus que la maladie, fût-elle facile à guérir, c'est la volonté du malade qui compte, s'il se convainc lui-même qu'il est malade et s'applique à prendre le chemin de la guérison. En effet, même si toutes les conditions énumérées ci-dessus sont réunies et qu'il ne manque rien de ce qui procure la santé, cela n'est pas suffisant si la volonté du patient va dans le sens inverse et s'oppose à elles toutes. Par conséquent, si toi-même tu te sais malade – ce qui n'est pas rien, car bien des malades ne reconnaissent même pas qu'ils le sont – fais aussi en sorte de parvenir à la guérison ; tu y parviendras si tu concentres tes efforts et que tu appelles à ton aide le savoir divin, qui surpasse à la fois la nature, les maladies et toute forme de mal.

1. Sur ce diacre à la vie licencieuse, voir *Is. de P.*, p. 224.

,αφος'

## ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

- D Εἰ καὶ ὁ λοιδορηθεὶς παρὰ σοῦ δηλὸς ἐστὶν ἐξωρηγισμένος, ὑποφαίνων τε ὡς οὐκ εἰς μακρὰν δίκας ἀπαιτήσῃ τοῦ τολμήματος, ἅτε ὑβριστὴν ὄντα καὶ ἀτάσθαλον· ἀλλὰ πιστεύω ὡς εἴξει τῇ παραινέσει, καὶ οὐκ ἀμυνεῖται. Εἰ  
5 τοίνυν διαφύγοις νυνὶ τὴν παρὰ ἀνθρώποις δίκην – διαφεύξῃ δέ, ὡς οἶμαι – σαυτὸν σωφρόνισον καὶ δίκην ἀπαίτησον, τῇ μὲν μετανοίᾳ σαυτὸν μαστίζων, τῇ δὲ ἀπολογία τὸν ὑβρισθέντα θεραπεύων, καὶ τῷ μηκέτι τὰ αὐτὰ δοῦν τὴν ἀσφάλειαν ποριζόμενος. Εἰ γὰρ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμείνεις, εἰ  
10 καὶ τὴν παρὰ ἀνθρώποις λάθοις δίκην, τὴν θεῖαν οὐ λήσει.

1317B

,αφοςζ'

## ΗΡΑΚΛΕΙΩΙ

- C Λίαν θαυμάζω πῶς τὸ μὲν κλέος τῶν συγγραμμάτων ὧν ἀπολέλοιπεν ὁ πάνσοφος Ἰωάννης, ἢ πανταχόσε φοιτῆσαν, ἄχρι τῶν γῆς τε καὶ θαλάττης τερμάτων ἔφθασε, τῆς δὲ σῆς οὐ καθήφατο ἀμαθίας. Θαυμάζων δὲ οὐκ ἐκεῖνον αἰτιῶμαι,  
5 ἀλλὰ τὴν σὴν μέφομαι ἀνυπέροβλητον ῥαθυμίαν, τὴν ταυτὸ πεπονθυῖαν τοῖς ἐν σταθεροῦ μεσημβρία καὶ λευκῇ γαλήνῃ τὸν ἥλιον μὴ καθορῶσι, διὰ τὸ τὴν ὀπτικὴν αὐτοῖς παντελῶς ἐσβέσθαι δύναμιν. Δι' ὧν γὰρ λέγεις, σαυτοῦ κατηγορεῖς ὅτι ἀνέραστος εἶ τῶν καλῶν. Τίς γὰρ οὐχ ἐάλω ἐκείνοις; Τίς δὲ  
10 τῶν μετ' αὐτὸν τεχθέντων ἀνθρώπων οὐ χάριν οἶδε τῇ θεῖᾳ

,αφος' COV ςν

2 μικρὰν OV || ἀποτίσει COV || 6 καὶ + τὴν Mi. || 9 ἐπιμένεις Mi. ἐπιμείνην ς<sup>ac</sup> || 10 λήση ν λήσεις Mi.

,αφοςζ' COV μςν

**Dest.** anep. μ || **Tit.** εἰς τὸ λύκοι καὶ ἄρνες ἅμα βοσκηθήσονται μ || 2 φοιτησάντων μMi. || 3 τῶν : τῆς μMi. || τε om. μςνMi. || ἔφθασαν μ || 6 σταθηροῦ μMi. || 10 χάριν + ἔχειν μMi.



1776 (V, 405) À PALLADIOS, DIACRE<sup>1</sup>

Certes, l'homme que tu as offensé<sup>2</sup> n'a pas caché sa colère et a laissé entendre que, dans peu de temps, il te demanderait justice de cette insolence, puisque tu t'es montré violent et impudent ; néanmoins, je crois qu'il cèdera à l'exhortation et ne se vengera pas. Si donc tu échappes maintenant à la justice des hommes – et tu vas y échapper, à mon avis – raisonne-toi et fais toi-même justice, d'un côté par le fouet du repentir, de l'autre par des excuses à l'égard de l'offensé, en lui donnant l'assurance de ne pas recommencer. En effet, si tu restes dans les mêmes dispositions, tu auras beau échapper à la justice des hommes, tu n'échapperas pas à celle de Dieu.

1777 (IV, 224) À HÉRAKLÉIOS

Ce qui m'étonne beaucoup, c'est que la renommée des écrits laissés par le très sage Jean<sup>3</sup>, répandue en tout lieu, soit parvenue jusqu'aux confins de la terre et de la mer, mais n'ait pas atteint l'ignorant que tu es ! Dans mon étonnement, ce n'est pas lui que je mets en cause, mais c'est ton extraordinaire laisser-aller, comparable à ceux qui en plein milieu du jour et par un temps calme et lumineux ne voient pas le soleil, parce que leurs facultés visuelles sont complètement éteintes. En effet, ce que tu dis t'accuse toi-même d'être insensible aux belles choses : qui n'a pas été saisi par ces écrits ? Quel homme né après Jean n'a pas su gré à la divine

1. Cet autre diacre, ordonné par l'évêque corrompu Eusèbe (voir la lettre 1741), a beaucoup déçu Isidore par son comportement (voir *Is. de P.*, p. 221).

2. Il s'agit du curiale Gésios, auquel Isidore écrit à ce même sujet (lettre 1797).

3. Il s'agit de Jean Chrysostome (voir *Is. de P.*, p. 202, 252 et 281-282).

προνοία, ὅτι μετ' αὐτὸν ἐτέχθη; Καὶ οὐκ ἄπειρος ἀπῆλθε  
 τῆς θείας λύρας, τῆς τὸν Ὀρφικὸν μῦθον (τὸν τῆ ὑπερβολῆ  
 τῶν λεγομένων δικαίως ἀπιστούμενον) σφετερισαμένης· οὐ  
 1320A γὰρ τὰ θηρία | ἀλῶναι τῆ οἰκειᾷ μουσικῇ πεποίηκεν, ἀλλὰ  
 15 τοὺς θηριώδεις ἀνθρώπους ἐτιθάσσευσε, τὴν ἀγριότητα  
 αὐτῶν ἐξημερῶν καὶ εἰς προῶτητα καὶ ἁρμονίαν καθιστῶν·  
 λύκοι γὰρ καὶ ἄρνες<sup>a</sup> οὐ μορφῇ ἀλλὰ τρόποις πρὸς ἀλλήλους  
 σπείσάμενοι, ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνῆψαν. Ἄψαι τοίνυν ἐκείνης τῆς  
 λύρας, καὶ πᾶσα ἡ νῦν ἐν σοὶ χορεύουσα ἀκοσμία τέλεον  
 20 οἰχίσεται, καὶ παραχωρήσει τῆ ἐνάρθρω ἐκείνη μουσικῇ.

1280C

,αψηφ'

ΘΕΟΔΩΡΩΙ  
 ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Ὁ μὲν τίμιος γάμος<sup>a</sup> ἐχέτω τὰ ἐγκώμια τὰ οἰκειᾶ, ὑπὸ  
 Θεοῦ τε δοθεὶς καὶ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων τιμηθεὶς, πρὸς δὲ  
 D τὴν παρθενίαν μὴ ἀμιλλάσθω, ἀλλ' ἐν τοῖς οἰκειοῖς μενέτω  
 ὄροις. Εἰ γὰρ καὶ θέλων αὐτὸν ὑπὲρ τὸ δέον σεμνῦναι ἔφησ  
 5 οὐρανὸν μὲν γῆ διὰ τῶν ὑετῶν ὀμιλεῖν, ἥλιον δὲ τὴν σελήνην  
 φωτίζειν, ποταμούς τε θαλάτταις ἀνακιρνᾶσθαι, καὶ τὰ  
 παντοῖα γένη τῶν χειρσαίων καὶ ἀεροπόρων καὶ ἐναλίων  
 ὑπὸ τούτου κυβερνώμενα ταῖς διαδοχαῖς διατηρεῖσθαι, ἀλλ'  
 ἡττᾶται πρὸς τὴν τῶν ἀγγέλων συγκρινόμενος πολιτείαν  
 10 οἷς ἡ τοῦ γάμου χρεῖα περιττῆ καὶ ἀνέραστος.

12 ὄρφικὸν : μουσικὸν μ || 14 οἰκειᾶ : θεία μ Mi. || 16 ἐξ ἡμερῶν COV  
 μεταβαλὼν ζν || 18 συνήεσαν COV ζν || ἄψας Mi.

,αψηφ' COV γμ ζν X

**Dest.:** θεοδοσίω γμ Mi. || **Tit.** περὶ παρθενίας O<sup>ms</sup> εἰς τὸ τίμιος ὁ  
 γάμος μ || 4 δέον + κοσμησικαὶ καὶ μ X Mi. || ἔφησ + ὅτι καὶ γμ Mi. + καὶ  
 ὅτι ζν + καὶ X || 5 οὐρανῶν ζν || μὲν + τῆ γ || ὑετὸν γ || δὲ : τε μς Mi.  
 || 6 τε : δὲ μ X Mi. || θαλάττης μ Mi. || 8 τηρεῖσθαι γ || 9 ἡττᾶσθαι Mi.

Providence d'être venu après lui ? Il n'est pas parti sans exceller la lyre divine, dans une nouvelle version du mythe d'Orphée (dont on a raison de douter vue l'exagération de la légende) : Jean n'a pas pris les bêtes sauvages à sa propre musique, mais il a apprivoisé la sauvagerie des hommes, en calmant leur bestialité et en les amenant à la docilité et à l'harmonie, car *loups et agneaux*<sup>a</sup>, réconciliés non sur leur apparence mais sur leur attitude, n'ont plus fait qu'un. Touche donc cette lyre, et tout le désordre qui maintenant tourbillonne en toi finira par disparaître, pour céder la place à cette musique mélodieuse.

1778 (IV, 192)

À THÉODORE,  
*SCHOLASTICOS*

Que le mariage honorable<sup>a</sup> ait ses éloges propres, en tant que donné par Dieu et honoré par les hommes, mais qu'on ne le fasse pas rivaliser avec la virginité et qu'il reste dans ses bornes propres<sup>1</sup>. Certes, voulant le vénérer plus qu'il ne faut, tu as dit que le ciel se mêle à la terre par les pluies, que le soleil illumine la lune, que les fleuves se fondent dans les mers et que les espèces de toutes sortes vivant sur terre, dans les airs et dans les mers, gouvernées par ce principe, subsistent continûment ; néanmoins, il est inférieur quand on le compare à la vie des anges, pour lesquels l'usage du mariage est superflu et non désiré.

1777 a. Is 65, 25

1778 a. Cf. He 13, 4

---

1. Sur la question du mariage, voir *Is. de P.*, p. 184-187.

1281A

Ἐχω μὲν οὖν δεῖξαι πολλὰ γένη | καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἄνευ  
 συνόδου τικτόμενα· πλὴν τοῦτο οὐ ποιήσω, ἀλλὰ καὶ χρειώδη  
 καὶ ἀναγκαίαν ταύτην ὀρίζομαι, εἰ πρὸς παιδοποιΐαν καὶ  
 μὴ πρὸς ἀσέλγειαν βλέπει. Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον εἶπομι ὅτι  
 15 πρὸς τὴν οὐράνιον ἀξίαν συγκρίνεσθαι οὐκ ἂν εἶη δίκαιος.  
 Κοσμικοῖς μὲν γὰρ ὁ γάμος ἐναβρυνέσθω ὑποδείγμασιν,  
 ὑπερκοσμίοις δὲ μὴ ἀμιλλάσθω ὑπεροχαῖς. Κοσμικοὶ γοῦν  
 καὶ εἰσὶ καὶ καλοῦνται οἱ τοῦτον ἀσπασάμενοι, οἱ δὲ τῆς  
 παρθενίας γνήσιοι ἐρασταὶ εἰς τὰς τῶν ἀγγέλων τεταγ-  
 20 μένας ἐνεγράφησαν ἀξίας (λέγει γὰρ τὸ Ἰαῖσμα τὸ μυστικὸν  
 θάμβος αὐτοῖς προσεῖναι ὡς τεταγμένοι<sup>b</sup>)· οὐδὲν γὰρ παρ'  
 ἐκείνοις ἄτακτον οὐδὲ ἀνώμαλον, ἀλλὰ πάντα τάξει καὶ  
 ῥυθμῷ καὶ ἁρμονίᾳ κεκόσμηται.

Ὡσπερ τοίνυν οὐρανὸς γῆς καὶ ψυχὴ σώματος διαφέρει,  
 B 25 οὕτω καὶ ἡ | παρθενία τοῦ γάμου. Κατὰ μὲν γὰρ τὴν ἄγνην  
 τοῖς ἀγγέλοις ὁμοιοῦται ἄνθρωπος, κατὰ δὲ τὸν γάμον τῶν  
 θηρίων οὐδὲν διενήνοχεν, οἷς ἡ συνουσία ἀναγκαία ἐστὶ καὶ  
 δοκεῖ τὴν διαδοχὴν τοῦ γένους μηχανᾶσθαι.

11 ἔχω μὲν Vinel: ἔχωμεν codd. ἔχομεν Mi. || 14 βλέπει:  
 βλέποις COV βλέποι ςν || μᾶλλον + ἂν γ || 16 ἐπεναβρυνέσθω γ ||  
 17 ἀμιλλάσθω: κεχρήσθω μ.XMi. || 18 καὶ<sup>1</sup> om. γ || 19 ἐρασταὶ γνήσιοι  
 ~ μ.XMi. || 19-20 τεταγμένως O || 20 γὰρ: γοῦν γ om. V || 21 ὡς + μὴ γ  
 || τεταγμένοι Vinel: -μένων codd. || 26 τῶν γάμων μ<sup>ac</sup> || 27 ἀναγκαία  
 + καὶ COV ςν || 28 μηχανωμένη COV ςν

Je pourrais montrer que de nombreuses espèces, y compris sur terre, sont engendrées sans union, mais je ne le ferai pas : au contraire, je considère cette union comme utile et nécessaire, si elle vise la procréation et non la luxure. Je dirais plutôt qu'il ne serait pas juste de le comparer à la dignité céleste : que le mariage soit célébré par des exemples de ce monde, sans chercher à rivaliser avec une grandeur qui n'est pas de ce monde. Assurément, ceux qui embrassent le mariage sont du monde et en portent le nom, tandis que les amoureux sincères de la virginité ont rejoint les dignes bataillons des anges (car le *Cantique* mystique dit que ces amoureux sont *redoutables comme des bataillons*<sup>b 1</sup>) : chez les anges, rien n'est désordonné ni inégal, mais tout est composé selon un rang, un rythme et une harmonie.

Par conséquent, de même que le ciel diffère de la terre et l'âme du corps, de même aussi la virginité diffère du mariage. En effet, c'est par la chasteté que l'homme devient semblable aux anges, tandis que par le mariage il ne diffère en rien des bêtes sauvages, pour lesquelles l'union est nécessaire et constitue visiblement l'instrument de propagation de l'espèce.

1. Il s'agit bien ici des amoureux, et non des anges : le *Cantique des cantiques* qualifie deux fois l'être aimé de θάμβος ὡς τεταγμέναι : *redoutable comme des bataillons* (6, 4. 10). Le génitif pluriel τεταγμένων des manuscrits d'Isidore, attesté nulle part ailleurs, ne se justifie pas.

1244A

,αψοθ'

ΝΕΙΛΩΙ

Τὸ ἐπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος<sup>a</sup> εἴρηται οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ'  
 B ἐπειδὴ ὁ νομίμως παλαιῶν ἀναγκαίως | καὶ ἀθλητικῶς  
 πίπτει. Τοῦτο δὲ οὐ πάντως ἥττης ἐστὶν αἴτιον, ἀλλὰ  
 5 πολλάκις καὶ νίκης. Πολλοὶ γὰρ πεπτωκότες, τῶν δοκούντων  
 ἐστάναι τὴν δύναμιν ἐξενεύρισαν, διὰ τοῦ ποδὸς ἅπαν τὸ  
 σῶμα εἰς τοῦδαφος ῥίψαντες, καὶ τὴν νίκην ἀρπάσαντες.  
 Διὸ οὐ μόνον ὅτι πεσεῖται εἶπεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀναστήσεται  
 προσέθηκεν, ἵνα τὸν στέφανον μηνύσῃ. Εἰ δὲ καὶ ὅτε πταίσει  
 ὁ ἄνθρωπος θᾶπτον ἀνανήψει, ὡς ἄριστον ἐπίστησον.

1120C

,αψπ'

ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Παῦλος ὁ ἄριστος στρατηγός, ὁ τῆς θείας χειροτονίας μὴ  
 καθυβρίσας τὴν ψῆφον, ὁ ἀμιλλώμενον τῇ χάριτι τὸν βίον  
 ἐπιδειξάμενος, καὶ προτρέπων ὁμοῦ τοὺς τὸν ἱερὸν ὄντως  
 D πολεμοῦντας πόλεμον, καὶ οὐκ | ἀφιεῖς μέγα φρονεῖν, ἅτε  
 5 νικωμένους τῇ τῶν στεφάνων ἀντιδώσει, στρατηγικώτερον  
 ἐδόξα· *Λογίζομαι γάρ, ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν  
 καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς<sup>a</sup>.*

,αψοθ' COV βγγμ

**Dest.** lac. β || **Tit.** εἰς τὸ ἐπτάκις πεσεῖται ὁ δίκαιος μ || 3 ἥττης :  
 αἰτίας γ || 5 ἐξενεύρωσαν β || 8 προστέθεικεν Mi. || ὅτε : ὅτι  
 εἰ COV ὅτι βγ || 9 ἀνανήσεται βγ || ὡς : ὁ μ Mi. || ἄριστον Vinel :  
 -τος codd.

,αψπ' COV κμ σν

**Tit.** εἰς τὸ γεγραμμένον οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς  
 τὴν μέλλουσαν δόξαν κ εἰς τὸ οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ μ  
 || 5 ἀντιδώσει COV

1779 (IV,158)

À NIL

*Le juste tombera sept fois*<sup>a</sup> n'est pas dit au sens premier, mais parce que celui qui lutte en respectant la Loi tombe nécessairement, tel un athlète. Or cela n'est pas forcément la cause d'une défaite, mais souvent d'une victoire : beaucoup, dans leur chute, ont déséquilibré ceux qui semblaient stables en projetant, par le pied, tout le corps au sol et en arrachant la victoire. Voilà pourquoi on ne dit pas seulement qu'il *tombera*, mais on ajoute aussi qu'il se relèvera, pour annoncer son couronnement. L'homme qui, même quand il chutera, se redressera vite, considère-le comme excellent.

1780 (IV,63)

À ISCHYRION, PRÊTRE

L'excellent stratège Paul, qui n'a pas fait violence au vote de l'élection divine, qui a fait montre d'une vie rivalisant avec la grâce et qui a exhorté en même temps ceux qui mènent vraiment la guerre sacrée sans les laisser s'enorgueillir, vaincus par la récompense des couronnes, s'écriait comme un stratège : *Je fais le calcul que les souffrances du temps présent n'ont pas de valeur par rapport à la gloire qui doit être dévoilée en nous*<sup>a</sup>.

1779 a. Pr 24, 16

1780 a. Rm 8, 18

1121A Ἀποκαλυφθῆναι δὲ εἶπε δεικνύς, ὡς καὶ νῦν ἐστὶ μὲν,  
 10 κρύπτεται δέ, τοὺς τῶν τροπαιοῦχων ἀναμένουσα πόνους.  
 Εἰ δὲ τὸ μέλλειν λυπεῖ, τοῦτο εὐφραίνεται μάλλον τοὺς τῶν  
 παθῶν καὶ τῶν δαιμόνων καθαιρούοντας τὰ ὀχυρώματα. Τῷ  
 γὰρ μεγίστη εἶναι, καὶ λόγον καὶ νοῦν καὶ τὴν παροῦσαν  
 κατάστασιν ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ὑπερβαίνειν, ἐκεῖ  
 15 τεταμίευται. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπε τὰ παθήματα τοῦ νῦν  
 καιροῦ, ἀλλ' ἵνα δείξῃ αὐτὰ οὐχὶ ποιότητι μόνον, ἀλλὰ καὶ  
 ποσότητι νικώμενα· τὰ μὲν γὰρ τῷ παρόντι συγκαταλύεται  
 βίῳ, τὰ δὲ ἀθανάτοις συμπαραεκτείνεται αἰῶσιν – ἅπερ,  
 ἐπειδήπερ οὔτε σαφῶς οὔτε κατὰ μέρος παραστῆσαι τῷ  
 λόγῳ εἶχεν, ἀπὸ τῆς μάλιστα δοκούσης εἶναι παρ' ἡμῖν  
 20 ἐπεράστου δόξης αὐτὰ προσηγόρευσεν. Ἡ γὰρ κορυφή τῶν  
 ἀγαθῶν αὕτη εἶναι δοκεῖ.

1149D

,αψπα'

ΑΛΥΠΙΩΙ

1151A

Καὶ τοῖς ἕως τῶν τῆδε ὀριζομένοις εἶναι τὰ πράγματα,  
 μετριοτέρα οἶμαι ἢ τοῦ βίου τελευτῆ | τῆς ἐν τῷ ζῆν  
 ἀμαθίας. Εἰ δ' ἐκείνοις, πολλῶ μάλλον ἡμῖν τοῖς εἰς ἕτερον  
 αἰῶνα τὸν σκόπον ἔχουσι, καὶ τὴν σύνεσιν καθ' ἐκάστην  
 5 ἡμέραν ἀκονᾶν ἐκ τῶν θείων λογίων ὀφείλουσιν.

9 ὡς: ὅτι κ || 10 κέκρυπται κ || 11 τὸ: τῷ COV<sub>ς</sub> || λυπή κ<sup>ac</sup> ||  
 τούτῳ COV<sub>ς</sub> || τῶν om. κ || 12 τῷ: τὸ κμMi. || 15 εἶπε: ἔφη COV<sub>ς</sub> ||  
 16 οὐχὶ: οὐκ ὅτι κμMi. || 19 ἐπειδὴ μMi. || 22 ἀγαθῶν: ἀρετῶν Mi.

,αψπα' COV μ

Tit. εἰς τὸ αὐτό μ || 2 μετριοτέρον COV || τῆ ζωῆ μMi. || 3  
 ἕτερον om. μMi.

,αψπθ' COV γμ



Il a dit *être dévoilée* pour montrer qu'elle existe dès maintenant, mais qu'elle est cachée, dans l'attente des épreuves des champions. Et si *doit être* te chagrine, que cela réjouisse plutôt ceux qui renversent les forteresses des passions et des démons : vu son immensité, qui excède de beaucoup les paroles, les pensées et notre condition présente, c'est dans l'au-delà qu'elle a été mise en réserve. De fait, s'il a parlé des *souffrances du temps présent*, ce n'est pas sans arrière-pensée, mais pour montrer qu'elles le cèdent en qualité aussi bien qu'en quantité : elles disparaissent avec la vie présente, alors que les autres s'étendent tout au long des âges immortels – ces dernières précisément, que son discours n'a présentées ni clairement ni individuellement, c'est à partir de la gloire, qui passe pour la plus désirée chez nous, qu'il les a désignées. En effet, c'est elle qui semble être le sommet des biens.

1781 (IV,90)

À ALYPIOS

Même pour ceux qui limitent les choses au monde d'ici-bas, la fin de la vie est plus raisonnable, je pense, que de vivre dans l'ignorance. Or, s'il en est ainsi pour eux, combien davantage pour nous, qui avons en vue une autre éternité et qui devons jour après jour aiguiser notre intelligence à partir des paroles divines.

1220C

,αψπβ'

## ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

Τῶν μὲν ἕξωθεν πολλοὶ πολλὰ γεγράφασιν, ἃ μῆτε τοῖς πεισθεῖσιν ὠφέλειαν, μῆτε τοῖς ἀνηκόοις ζημίαν φέρει· αἱ δὲ θεῖαι γραφαὶ τοῖς μὲν πεισθεῖσι μέγιστον κέρδος, τοῖς δ' ἀπειθέσιν οὐ μικρὰν ὠδίνουσι βλάβην. Οἱ μὲν γὰρ  
5 δόξαν θηρώμενοι γεγράφασιν, αἱ δὲ πρὸς σωτηρίαν τῶν ἀκούοντων ὀρῶσιν.

1569A

,αψπγ'

## ΣΕΡΗΝΩΙ

Εἰ τοῖς ἀρετὴν ἀσκοῦσι μετὰ παρρησίας νῦν τε ἕξεστι βιώσαι καὶ μετὰ τὸν ἐνταῦθα βίον παραστῆναι τῷ θείῳ δικαστηρίῳ, τοῖς δὲ κακίαν ἀσπαζομένοις αἰσχύνῃ νῦν τε ἔπεται κάκεῖσε ἔψεται, διατί μὴ ἐκείνην μὲν περι-  
5 πτυσσόμεθα, ταύτην δὲ προτροπάδην φεύγομεν;

1101A

,αψπδ'

## ΘΕΩΝΙ

Ἡ θεία χάρις τῇ ἀνθρωπίνῃ κίρνωμένη προθυμία σφάζει τὸν ἄνθρωπον. Διόπερ καὶ ὁ τὸν Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα<sup>α</sup> εἶπεν· *Συνεργεῖ τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν*<sup>β</sup>.

**Dest.** σοφιστῆ om. γ || **Tit.** περὶ θείας γραφῆς O<sup>ms</sup> || 4 ἀπειθήσασιν γμ.Mi.

,αψπγ' COV

**Tit.** περὶ ἀρετῆς O<sup>ms</sup>

,αψπδ' COV γκμ ζν

**Tit.** περὶ θείας χάριτος O<sup>ms</sup> τί ἐστὶ τὸ εἰρημένον τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς κ εἰς τὸ τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλήτοις οὖσιν μ || 1 κίρνωμένη γμ.Mi. || 3 συνεργεῖν κ

## 1782 (IV, 140) À HARPOCRAS, SOPHISTE

Parmi ceux qui ne sont pas des nôtres, beaucoup ont composé des écrits nombreux qu'il n'est ni utile de suivre ni dommageable d'ignorer, alors que les Écritures divines engendrent non seulement le plus grand profit pour qui les suit, mais aussi un dommage non négligeable pour qui les ignore. De fait, les écrits des premiers visent la gloire, tandis que les Écritures visent le salut de ceux qui les écoutent.

## 1783 (V, 406) À SERENUS

S'il est possible, pour ceux qui pratiquent la vertu, de vivre maintenant avec confiance et, après la vie d'ici-bas, de se présenter devant le tribunal divin, alors que pour ceux qui embrassent le vice, la honte les suit maintenant et les suivra dans l'au-delà, pourquoi donc ne pas embrasser la première et fuir précipitamment le second ?

## 1784 (IV, 51) À THÉON

La grâce divine associée à la volonté humaine sauve l'homme<sup>1</sup>. C'est pourquoi celui en qui parle le Christ<sup>a</sup> a dit : *Il coopère avec ceux qui sont appelés selon son dessein*<sup>b</sup>.

1784 a. Cf. 2 Co 13, 3 b. Rm 8, 28

1. Sur l'importance de la coopération de l'homme pour son salut, voir la lettre 1839 et *Is. de P.*, p. 254-255.

Οὐ γὰρ ἡ κλῆσις μόνον (πάντες γοῦν ἐκλήθησαν μὲν, οὐχ  
 5 ὑπήκουσαν δέ), ἀλλὰ καὶ πρόθεσις τῶν κεκλημένων τὴν  
 σωτηρίαν εἰργάσατο. Οὐ γὰρ ἠναγκασμένη γέγονεν ἡ  
 κλῆσις οὐδὲ βεβιασμένη, ἀλλ' ἐκουσία.

1569B

,αψπε'

ΗΣΑΙΑΙ

Ὅτι μὲν τῇ μὲν μεγαλοψυχία καὶ ἡ μεγαλοπρέπεια  
 ἔπεται, τῇ δὲ μικροψυχία ἢ μικροπρέπεια, μάλα ἀκριβῶς  
 οἴμαί σε εἰδέναί, ὅτι δὲ δικαίως τῇ μὲν πρέπει τὸ κλέος,  
 C τῇ δὲ τὸ δέος, καὶ | τοῦτο οἴμαι εἰδέναί. Ἡ μὲν γὰρ καὶ τὴν  
 5 εὐημερίαν μετρίως καὶ τὴν δυσημερίαν ἀνδρείως φέρει,  
 ἡ δὲ πῆ μὲν ἄγαν ὑψηλή, πῆ δὲ λίαν ταπεινὴ γίνεται,  
 τοῖς πράγμασι συμεταβαλλομένη καὶ Εὐρίπου οὐδὲν  
 διαφέρουσα.

1569A

,αψπς'

ΗΡΩΝΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Ἡ ἀρετὴ χρῆμά ἐστι καὶ ἀναγκαῖον, καὶ συμφέρον, καὶ  
 καλόν, καὶ πρόπον, καὶ λυσιτελές, καὶ χρήσιμον. Ἀναγκαῖον  
 B μὲν, ὅτι τοῦ πολιτεύεσθαι | ὀρθῶς οὐδὲν ἀναγκαιότερον·  
 συμφέρον δέ, ὅτι πρὸς μακαριότητα ἄγει· καλὸν δέ, ὅτι

4 γοῦν : γὰρ γμMi. || μὲν om. γ || 5 πρόθεσις : ἡ προθυμία fortasse  
 legendum Vinel || 6 γέγονεν + καὶ COV γκςν || 7 ἐκούσιος γμMi.

,αψπε' COV ςν

1 μὲν<sup>2</sup> om. ςν || 3 σε om. Mi. || 5 ἀνδρείως ν

,αψπς' COV βγςν

**Dest.** ὠρίωνι μονάζοντι βγ θέωνι μονάζοντι ςν || **Tit.** περὶ ἀρετῆς  
 ... πόθεν λυσιτελεῖν O<sup>mg</sup>

En effet, ce n'est pas seulement l'appel qui a opéré le salut (car tous ont été appelés, mais tous n'ont pas entendu<sup>c</sup>), mais aussi le dessein des appelés. En effet, l'appel n'a été ni contraint ni forcé, mais volontaire.

1785 (V,408)

À ÉSAÏE<sup>1</sup>

Que la majesté va de pair avec une grande âme, comme la mesquinerie avec une petite âme, je pense que tu le sais très bien ; qu'en outre, selon toute justice, la renommée sied à la première comme la crainte à la seconde, je pense que tu sais cela aussi. En effet, l'une accepte la prospérité avec mesure et l'adversité avec courage, tandis que l'autre est tantôt trop hautaine, tantôt trop humble, changeant au gré des circonstances, sans rien qui la distingue de l'Euripe<sup>2</sup>.

1786 (V,407)

À HÉRON, MOINE

La vertu est une chose à la fois nécessaire, avantageuse, belle, convenable, profitable et utile. Nécessaire, parce que rien n'est plus nécessaire que de se comporter correctement ; avantageuse, parce qu'elle conduit à la béatitude ; belle, parce

c. Cf. Mt 22, 14 ; 1 Tm 2, 4

1. Les manuscrits parlent ici du « dessein » des appelés, confondant peut-être la *πρόθεσις* divine (dans la citation de Paul) et la *προθυμία* humaine mentionnée au début.

2. Voir la lettre 1714.

3. Ce détroit, qui sépare l'Eubée du continent, est célèbre pour ses courants alternatifs.

- 5 σεμνύνει τοὺς ἔχοντας· πρέπον δέ, ὅτι κοσμεῖ τοὺς κεκτημένους· λυσιτελεῖς δέ, ὅτι λύει τὸ τέλος αὐτῆς τοὺς πόνους· χρήσιμον δέ, ὅτι οὐδὲν αὐτῆς χρησιμώτερον. Τίς τοιγαροῦν μὴ λίαν ἐξεστηκῶς οὐ λίαν αὐτῆς ἀνθέξεται;

1065C

,αψπζ'

## ΛΕΟΝΤΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἄπας μὲν λόγος χηρεύων πραγμάτων νεκρός ἐστὶ καὶ μάταιος καὶ ἀχρεῖος, μάλιστα δὲ ὁ παρὰ τῶν ἐπὶ τῇ εὐαγεστάτῃ ἱερωσύνη σεμνυνομένων προφερόμενος. Ὅσῳ γὰρ δοκοῦσι προχειρότατα αὐτῷ χρῆσθαι, τοσοῦτω μᾶλλον

- 5 ἅπαντες οἱ τῷ βίῳ αὐτῶν προσέχοντες ἀπιστοῦσιν αὐτῷ.

1068A

Πολλὴν τοιγαροῦν τὴν μετάστασιν, καὶ | μεγάλην δεικτέον τὴν μεταβολήν, ἀσκοῦντας καὶ ἡρεμοῦντας καὶ μὴ χρηματιζομένους, εἶπερ βούλονται τινὰς αὐτοῖς προσέξειν τὸν νοῦν· εἰ γὰρ ταῦτα πράξοιεν, οὐ μόνον τὰ τῶν ὑπηκόων εὖ

- 10 διακείσεται, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἀναρρηθήσονται.

Μὴ γὰρ δὴ τὸ εἰρημένον πρὸς τὸ μηδεμίαν σκῆψιν ὑπολειφθῆναι τοῖς ὑπηκόοις, Ἐπὶ τῆς καθέδρας Μωσέως ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι. Πάντα οὖν ὅσα ἂν λέγωσιν ὑμῖν ποιεῖν, ποιεῖτε<sup>a</sup>, πρὸς τὴν οἰκείαν ἀπολογία καὶ πρὸς

- 15 τὸ ἐπιστομίσαι τοὺς ἄλλους προφερέτωσαν. Ἡ γὰρ δοκοῦσα

6 λύει om. ζν || τοὺς πόνους αὐτῆς ~ βγ

,αψπζ' COV κμ ζν

**Dest.** aner. μ || **Tit.** περὶ ἱερέων O<sup>ms</sup> εἰς τὸ ἐπὶ τῆς μωσέως καθέδρας ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς (καὶ οἱ φαρισαῖοι κ) κμ || 1 μὲν + ὁ Μi. || 1-2 καὶ μάταιος om. κμ Μi. || 2 τῶν om. ζν || ἐπὶ om. κμ ζν Μi. || 3 προφερόμενος μ || ὅσον μ Μi. || 5 ἅπαντες om. μ Μi. || 5-6 αὐτῷ — μετάστασιν om. ν || 8 βούλοιντο μ Μi. || τινες OV || 9 εἰ: ἦν COV κ ἦ ζν || 11-12 ὑποληφθῆναι OV || 12 μωσέως καθέδρας ~ ζν || μωσέως μ μωϋσέως Μi. || 13 οἱ<sup>1</sup> om. κ || οἱ<sup>2</sup> om. COV || φαρισαῖοι μ || ἂν om. κ || 15 ἄλλους: λαοὺς COV ζν

qu'elle ennoblit ceux qui l'ont ; convenable, parce qu'elle distingue ceux qui l'ont acquise ; profitable, parce qu'à terme elle dissipe les peines qu'elle donne ; utile, parce que rien n'est plus utile qu'elle. Qui donc, à moins d'une forte extravagance, ne va pas fermement s'y attacher ?

1787 (IV,18) À LÉONTIOS, ÉVÊQUE

Toute parole privée d'actes est morte, vaine et inutile, a fortiori proférée par qui s'honore du très saint sacerdoce. En effet, tous ceux qui font attention à leur comportement s'en défont d'autant plus qu'ils donnent l'impression de parler avec le plus grand naturel. Il leur faut donc beaucoup modifier leur façon d'être et faire voir un grand changement, par l'ascèse, l'isolement et le refus des richesses, s'ils veulent vraiment qu'on leur prête attention : s'ils font cela, non seulement leurs fidèles s'en trouveront bien, mais ils seront eux-mêmes publiquement célébrés.

Bien sûr, qu'ils n'invoquent pas, pour leur servir d'excuse et réduire les autres au silence, cette phrase destinée à priver les fidèles de tout prétexte : *Sur la chaire de Moïse sont assis les scribes et les pharisiens. Faites donc tout ce qu'ils vous disent de faire*<sup>a</sup>. En effet, cette prétendue

ἀπολογία αὔξει τὴν κατηγορίαν, οὐ μόνον ἀπαραίτητον  
 τιμωρίαν ὠδίνουσα, ἀλλὰ καὶ ἀνοίας ὄνειδος προστριβομένη.  
 Εἰ γὰρ καὶ τοῖς φοιτηταῖς τοῦτο λυσιτελεῖ ἀκοῦσαι, ἀλλ'  
 B οὐ τοῖς ὑφηγηταῖς πρέπει προφέρειν | τὸ τὴν ῥαθυμίαν  
 20 αὐτῶν ἐκπομπεῦν. Ἐρρέθη γάρ· *Κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ  
 ποιεῖτε. Λέγουσι γὰρ καὶ οὐ ποιοῦσιν*<sup>b</sup>. Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς  
 πρόφασιν πᾶσαν ἐξορίσαι βουλόμενος ἐκέλευσε μήτε τῷ  
 βίῳ προσέχειν τῶν διδασκάλων, ὅταν λαβὴν τοῖς ὁρῶσι  
 παρέχη, μήτε τοῖς κατ' ἰδίαν προσταττομένοις, εἰ μὴ τοῖς  
 25 χρησιμοῖς συνάδοιεν τοῖς οὐρανίοις, ἀλλὰ τῇ διδασκαλίᾳ  
 μόνη τῇ ἐπὶ τῶν ἐκκλησιῶν γινομένη.

Διὸ καὶ τῆς καθέδρας τοῦ νομοθέτου Μωϋσέως ἐμνημό-  
 νευσε. Τότε γὰρ οὐ τὰ ἑαυτῶν, ἀλλὰ τὰ τῶν γραφῶν  
 φράζουσιν· αὐτοὶ δ' οὐκ ἂν εἶεν δίκαιοι ταῦτα προφέρειν,  
 30 ἃ πᾶσαν αὐτῶν δείκνυσι τὴν πονηρίαν· ἀλλὰ σπουδάξειν,  
 ὡς ἐνδέχεται, πᾶσαν ἐκκόπτειν πρόφασιν. Εἰ δὲ λαμπρῶς  
 C πολιτευόμενοι | οὐκ ὠφελοῦσί τινας, οὐδὲν πρὸς αὐτούς.  
 Ὡσπερ γὰρ κακῶς πολιτευόμενοι οὐκ εἰσὶ συμμερισταὶ τῶν  
 στεφάνων τῶν τοῖς εὐδοκίμοις ἀποκειμένων, οὕτω λαμπρῶς  
 35 βιοῦντες οὐ κοινωνήσουσι ταῖς τῶν πταιόντων τιμωρίαις.

19 προσφέρειν μ || 20 ἐκπομπεῦν ζ<sup>ac</sup> ν || 22 πᾶσαν πρόφασιν ~ COV ζν  
 || ἐξορίσαι πᾶσαν ~ κ || 24 τοῖς<sup>1</sup>: τῶν μ || πραττομένοις μ Mi. || 27-28  
 καθέδρας μωσέως ἐμνημόνευσε τῆς τοῦ νομοθέτου ~ κμ Mi. || 29  
 ἂν om. COV ζν || δίκαιοι εἶεν ~ μ Mi. || 30 ἅπασαν COV ζ(ν) || πᾶσαν  
 + γὰρ κ || 31 εἰ: οἱ ν || 32 πολιτευόμενοι: ἀναστρεφόμε- COV ζν || 33  
 μερισταὶ COV ζν || 34 τῶν om. Mi. || οὕτω: οὔτε μ Mi. || 35 βιοῦντες:  
 ποιοῦντες κ<sup>ac</sup> || οὐ om. μ Mi. ||



excuse renforcera l'accusation, non seulement en donnant lieu à un châtement inévitable, mais en lui ajoutant le reproche de déraison : même s'il est profitable pour les disciples d'entendre cela, il ne convient pas aux maîtres de proférer ce qui met au jour leur laisser-aller. En effet, il a été dit : *N'agissez pas d'après leurs œuvres, car ils parlent et n'agissent pas*<sup>b</sup>. C'est que le Christ, voulant éliminer tout prétexte, a ordonné de n'observer ni la vie des maîtres quand elle est visiblement critiquable, ni les injonctions particulières si elles ne sont pas en accord avec les décrets célestes, mais seulement l'enseignement donné dans les Églises.

Voilà pourquoi il est fait mention de la chaire du législateur Moïse, car alors, ce ne sont pas leurs propres paroles, mais celles des Écritures ; eux-mêmes ne seraient pas fondés à proférer ce qui révèle toute leur perversité, mais à s'efforcer, autant que possible, de supprimer tout prétexte. Et si, en menant une vie exemplaire, ils ne sont pas utiles à certains, ils n'y sont pour rien. En effet, de même qu'en menant une mauvaise vie ils ne partagent pas les couronnes réservées aux gens de bien, de même en menant une vie exemplaire ils ne partageront pas les châtements des pécheurs.

b. Mt 23, 3

Σὺ γάρ, φησί, διάθου τὰ κατὰ σαυτόν, τὸν βίον φημί καὶ τὸν λόγον· ταῦτα ἀπαιτῶ παρὰ σοῦ, καὶ ὠφελοῦντι μὲν συνησθήσομαι, μὴ ὠφελήσαντα δὲ οὐκ ἀτιμάσω, ἀλλὰ καὶ στεφανώσω. Ἔκαστος γὰρ τὸν ἴδιον μισθὸν λήφεται κατὰ  
 40 τὸν ἴδιον κόπον, οὐ κατὰ τὴν τοῦ καμάτου ἔκβασιν. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες καὶ ὑφηγηταὶ καὶ φοιτηταὶ εἰς ἀρετὴν ἑαυτοῦς συνελαυνέτωσαν, πᾶσαν σκῆψιν ἐξοστρακίζοντες.

1569C

,αψπη΄

ΗΣΑΙΑΙ

Εἰ περιρρέοντα τὸν ἄδικον πλοῦτον ὀρῶν πλούσιον σαυτόν ἡγῆ καὶ τοὺς φιλοσοφοῦντας ταλανίζεις, ὡς χαλεπῶ θηρίῳ τῇ πενία μαχομένους, ἴσθι ὅτι ὅπερ ἐκείνους ἡγῆ, τοῦτ'  
 D αὐτὸς πρὸς ἐκείνους ἐξ|εταζόμενος πάσχεις· εἰ δὲ οὐκ  
 5 αἰσθάνῃ, θαυμαστὸν οὐδέν, ἐπεὶ καὶ οἱ μανία λυττῶντες, δρῶντες ἅ δρῶσιν, ἑαυτοῦς μὲν μακαρίζουσι, τῶν δὲ ὄντως ὑγιαίνόντων καταγελῶσιν.

36 σὺ : εἶ COV κ ζ ν || 37 ἀπαιτῶν μ || μὲν : με μ || || 39 γὰρ + κατὰ ζ ν

,αψπη΄ COV β ζ ν

Dest. τῶ αὐτῶ Mi. || 1 περιρρέοντά + σε ζ ν || 2 ταλανίζη β

Quant à toi, dit-il, mets de l'ordre dans tes affaires, je veux dire ta vie et tes paroles. Voilà ce que je te demande. Je me réjouirai avec toi si tu es utile, sans te blâmer si tu ne l'es pas – je te couronnerai même. En effet, c'est selon son propre effort que chacun recevra son salaire propre, et non selon le résultat de sa peine. Que les maîtres et les disciples aient donc cela en tête pour s'avancer ensemble vers la vertu, en bannissant toute excuse.

1788 (V,409)

À ÉSAÏE<sup>1</sup>

Si, en te voyant crouler sous une fortune mal acquise, tu te considères comme riche et plains ceux qui vivent en philosophes, parce qu'ils sont aux prises avec la pauvreté comme avec un fauve redoutable, sache que ton opinion à leur égard vaut pour toi-même, quand on te compare à eux ; rien d'étonnant à ce que cela t'échappe, puisque même les gens pris d'un accès de folie, en faisant ce qu'ils font, se disent eux-mêmes bienheureux et se moquent de ceux qui sont vraiment en bonne santé.

1. Voir la lettre 1714.

,αψθ' ΑΙΜΙΛΙΑΝΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Διὰ τοῦτο δύσκολόν ἐστιν, ὡς ἔοικεν, διαφυγεῖν τὸν τῆς φιλοδοξίας λογισμόν, ἐπειδήπερ ὁ ποιεῖ τις εἰς καθαίρεσιν αὐτοῦ, τοῦτο ἀρχὴ ἐτέρας φιλοδοξίας εὐρίσκεται. Τοὺς μὲν οὖν ἐρήμους ὄντας ἀγαθῶν πράξεων, δοξάζεσθαι δὲ 5 ποθοῦντας, ὡς δυσιάτους μεταδιδασκτέον, λέγοντες ὅτι «ἀσκήσατε ἀρετὴν, καὶ τότε ζητεῖτε δόξαν.» Τοὺς δὲ πράξεσι σεμνυνομένους, δόξης δὲ μὴ καταφρονοῦντας, ὡς εὐϊάτους θεραπευτέον, λέγοντες ὅτι «μείζους ἔσονται καὶ λαμπρότεραι αἱ πράξεις, ὅταν καὶ τῆς δόξης καταφρονήσητε, τῆς καὶ πεσεῖν αἰσχυνομένης καὶ στῆναι μὴ δυναμένης, ἀλλ' εἰς τὸ μὴ ὄν χωρῆσαι ῥαδίως ἐπισταμένης. Τὸ εἰκὸς μὲν γὰρ ζητεῖτε, ἀλλ' οὐδέπω τούτῳ καιρός. Ἦξει χρόνος ὅτε λάμψετε ὡς ἥλιος<sup>α</sup>.» Τοὺς δὲ τῆς τῶν ἀνθρώπων ὑψηλοτέρους δόξης, ὡς φιλοσόφους ἀναρρητέον.

,αψζ' ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Θειότερον μὲν τὸ πράττοντά τι χρηστὸν μὴ ζητεῖν τὴν ἐξ ἀνθρώπων δόξαν· εἰ δὲ πράττων τις ζητοίη, «φιλόδοξος» ὁ τοιοῦτός ἐστιν, οὐ «κενόδοξος». Ὁ γὰρ κενὸς ὢν πράξεων ἀγαθῶν, δόξαν δὲ ζητῶν μὴ προσήκουσαν, «κενόδοξός» ἐστιν, 5 ἐφ' οἷς μὴ | πράττει σεμνυνόμενος, καὶ ἀλλοτρίῳ προσώπῳ ἐναδρυνόμενος. Οὐ γὰρ τὴν δόξαν κενὴν μόνον χρῆ νομίζειν

,αψθ' COV ζν

**Dest.** πρεσβυτέρῳ om. OVMi. || 5.8 λέγοντας COV || 12 τούτῳ : τούτου ζν || 13 ὡς + ὁ C

,αψζ' COV β ζν

**Dest.** αἰμιλιανῶ πρεσβυτέρῳ β || **Tit.** τίς ὁ φιλόδοξος καὶ τίς ὁ κενόδοξος O || 1 τὸ : τὸν β || 3 ὢν + τῶν ν || 4 μὴ om. β || 5 πράττη COV || 5-6 καὶ — ἐναδρυνόμενος om. β

1789 (V, 410) À ÆMILIANOS, PRÊTRE

Il est difficile, semble-t-il, d'échapper aux calculs du désir de gloire, puisque la tentative de supprimer ces calculs s'avère fonder un autre désir de gloire. Il faut donc instruire comme des gens gravement malades ceux qui, vides de bonnes actions, désirent néanmoins être loués, en leur disant : « Pratiquez la vertu, et alors cherchez la gloire. » En revanche, ceux qui s'honorent de leurs actions sans mépriser la gloire, il faut les soigner comme des gens faciles à guérir, en leur disant : « Vos actions gagneront en grandeur et en éclat quand vous irez jusqu'à mépriser la gloire, qui rougit de l'échec, n'a pas de constance, mais sait facilement basculer dans le néant : vous recherchez ce qui paraît bon, mais ce n'est pas encore le moment. Le temps viendra où vous brillerez *comme le soleil*<sup>a</sup>. » Enfin, il faut célébrer comme philosophes<sup>1</sup> ceux qui sont au-dessus de la gloire des hommes.

1790 (V, 411) AU MÊME

Il est plus conforme à Dieu, quand on fait une bonne action, de ne pas rechercher la gloire des hommes ; si toutefois quelqu'un la recherche dans ses actes, cet homme-là est un « amoureux de la gloire », mais pas un « amateur de vaine gloire ». En effet, l'homme vide de bonnes actions, qui recherche une gloire non méritée, celui-là est un « amateur de vaine gloire », s'honorant de ce qu'il ne fait pas et arborant un masque d'emprunt. De fait, ce n'est pas simplement la gloire qu'il faut considérer comme vaine

1789 a. Mt 13, 43

1. C'est-à-dire « amis de la sagesse », par opposition à φιλόδοξοι « amis de la gloire » (voir la lettre suivante).

– εἰ γὰρ τοῦτο δοθείη καὶ ὁ φιλόδοξος «κενόδοξος» εἰκότως ἂν κληθείη – ἀλλ' εἰ κυριολεκτοῖτο τοῦνομα, ὁ κενὸς ὧν ἔργων χρηστῶν, ἀντιποιοῦμενος δὲ δόξης, «κενόδοξος» ἂν  
10 δικαίως καλοῖτο.

1197C

,αψζα'

ΠΡΟΣΕΧΙΩΙ  
ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ ΙΑΤΡΩΙ

Πυθαγόρας μὲν καὶ Πλάτων, καὶ οἱ ἄλλοι ἔνδοξοι παρ' Ἑλλησι σοφοί, ἀποδεικτικαῖς ἀνάγκαις ἐπόμενοι ἡγεμονικω-  
τέραν τὴν ψυχὴν τοῦ σώματος εἰκότως ἀπεφήναντο, καὶ  
ἐκάλεσαν τὴν μὲν «τεχνίτην», τὸ δὲ «ὄργανον»· τὴν μὲν  
5 «ἀσώματον», τὸ δὲ «τριχῆ διαστατόν»· τὴν μὲν «ἀθάνατον»,  
τὸ δὲ «φθαρτόν». Εἰ γὰρ καὶ περὶ ἄλλα τινὰ διήμαρτον τῆς  
ἀληθείας, ἐν τούτῳ κατὰ σκοποῦ ἠνέχθησαν.

Γαληνὸς δέ – οὐ γὰρ ἔλαθε τοὺς συνετῶς ἀναγινώσκοντας,  
ἀρμονίαν αὐτὴν λύραν, οὐ λυρῶδὸν ἡγησάμενος – θνητὴν  
10 ἀπεφήναντο. Προθέμενος γὰρ εἰπεῖν ὅτι «τῇ κράσει τοῦ  
σώματος ἔπονται αἱ τῆς ψυχῆς δυνάμεις», εἰς τὸ φάναι τὸ  
μηδὲ εἶναι ψυχὴν ἀσώματον καὶ ἀθάνατον ἐτελεύτησεν,  
1200A κρᾶσιν τὴν ψυχὴν οὐκ οἶδ' ὅπως ὀρισάμενος, ὡς ἐλέγχεσθαι

8 ἂν om. β || κυριολεκτοῖ τοῦτ' ὄνομα ζν

,αψζα' COV μ

**Dest.** προσεχίω σχ. i. μMi. || **Tit.** περὶ αὐτοῦ μ || 5 μὲν : δ' μMi. || 6  
τὸ δὲ φθαρτόν : καὶ ἄφθαρτον μMi. || 9 ἀρμόνιον μMi. || λύρας COV  
|| 10 ἀπεφήναντο μ || προσθέμενος μMi. || εἰπεῖν Vinel : εἶπεν codd.  
|| 11 τὸ<sup>1</sup> om. COV || 12 ἀθάνατον καὶ ἀσώματον ~ OV || 13 κρᾶσιν  
τὴν Vinel : τὴν κρᾶσιν ~ codd.

– si l'on concédait cela, l'amoureux de la gloire serait aussi à bon droit appelé « amateur de vaine gloire » : si l'on prend le mot au sens propre, c'est l'homme vide de bonnes œuvres, mais qui feint de s'en glorifier, que l'on peut à juste titre appeler « amateur de vaine gloire ».

1791 (IV,125)                    À PROSÉCHIOS,  
*SCHOLASTICOS ET MÉDECIN*<sup>1</sup>

Pythagore, Platon et les autres sages renommés chez les Grecs<sup>2</sup>, conduits par des nécessités logiques, ont bien montré la prééminence de l'âme sur le corps ; ils ont appelé l'une « artisan » et l'autre « instrument » ; l'une « incorporelle » et l'autre « tridimensionnel » ; l'une « immortelle » et l'autre « corruptible ». Même si sur d'autres points ils se sont écartés de la vérité, en cela ils ont vu juste.

Quant à Galien – il n'a pas échappé aux lecteurs avisés que, pour lui, l'harmonie relève de la lyre et non du joueur de lyre – il a montré que l'âme est mortelle. En effet, ayant commencé par dire que « les propriétés de l'âme découlent du tempérament corporel<sup>3</sup> », il a fini par soutenir qu'il n'existe pas d'âme incorporelle et immortelle, en ayant je ne sais comment défini que le tempérament constitue l'âme, de sorte qu'il est accusé

1. Cette lettre, adressée à un médecin, est une critique du traité de GALIEN, *Quod animi mores*, p. 767-822.

2. Cet *incipit* évoque une expression de Galien au tout début de son traité *Quod animi mores* : Οἱ περὶ Πυθαγόραν τε καὶ Πλατῶνα καὶ τινες ἄλλοι τῶν παλαιῶν : « Les disciples de Pythagore et de Platon, et certains autres anciens » (à savoir, notamment, Hippocrate et Aristote).

3. C'est, à quelques variantes près, l'*incipit* du traité de Galien.

αὐτὸν μάτην μὲν τὸ ὄνομα « τῆς ψυχῆς » θρυλλοῦντα, διὰ δὲ  
 15 τὸ μὴ δόξαι πολλοῖς σοφοῖς ἀντιλέγειν τοῦτο συγχωροῦντα  
 (τῷ γὰρ πράγματι μαχόμενος τοῦνομα συγχωρεῖ).

Ἄλλ' οὐ προσεκτέον αὐτῷ ἐν τούτῳ. Τῷ γὰρ ἰατρικῷ  
 δόγματι ἐπόμενος, καὶ τὴν ἰδίαν τέχνην συστήσαι βουλό-  
 20 μενος, τῆς ἀληθείας οὐκ ἐφρόντισε. Σωμάτων μὲν γὰρ περὶ  
 θεραπείας, ἐπειδὴ τεχνίτης ἐν ταύτῃ ὁ ἀνὴρ, περιλαλείτω  
 ὡς βούλεται (οὐ γὰρ ἀφαιρήσομαι αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τούτοις  
 σοφίαν), ψυχῆς δ' ἔνεκεν μὴ ἀμιλλάσθω τοῖς σοφωτέροις,  
 25 μὴδὲ καταβαινέτω εἰς ἀγῶνα οὐ καὶ ἀνάσκητός ἐστι καὶ  
 ἀμελέτητος, μὴδὲ ἀθλητῆς ὣν τὴν μουσικὴν κρινέτω,  
 μὴδὲ περὶ τὰ σώματα ὅλην ἑαυτοῦ κενώσας τὴν σύνεσιν  
 περὶ ψυχῆς δογματιζέτω, μὴδὲ πιστευέσθω ἐν τῷ κατα-  
 B σκευάζειν τὴν ἰσχυρίαν τῶν στοιχείων εἶναι ψυχὴν·  
 εἰ γὰρ τοῦτο καθ' ὑπόθεσιν δοθείη – μὴ γὰρ δὴ τις τῶν  
 συνετῶν οὕτω φρονήσειεν, ἐπειδὴ μὴδὲ ἡ ἀλήθεια οὕτως  
 30 ἔχει – μετ' αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ πρὸ τοῦ σώματος σβεσθήσεται,  
 εἴ γε ἡ ἰσχυρία καὶ τελευταία συνίσταται καὶ πρώτη  
 ἀπόλλυται (ἢ γὰρ λύρα καὶ αἱ χορδαὶ ἰσχυροῦσθαι μὲν τὴν  
 ἰσχυρίαν τίκτουσι, διαλυθεῖσαι δὲ χρόνον τινὰ διαμένουσι  
 τῆς ἰσχυρίας προαπολομένης).

35 Τί οὖν φαίη ὁ βέλτιστος περὶ τῶν παρὰ ποιηταῖς καὶ  
 φιλοσόφοις καὶ λογογράφοις φιλοσοφηθέντων, ὡς πάντη  
 τε καὶ πάντως ἐσομένων ἐν τῇ κρίσει κολαστηρίων;  
 Ποῖον δὲ γέρας τοῖς τῆδε βιοῦσιν ὀρθῶς ἐπινοήσει; Τοῖς

14 τοῦνομα COV || 16 γὰρ om. μMi. || τὸ ὄνομα COV || 18  
 ἰδίαν: οἰκείαν COV || συστήναι Mi. || 19 μὲν om. μMi. || 20  
 περιελάλειτο μMi. || 21 αὐτὸν COV || 22 σοφίαν: ἀξίαν μMi. ||  
 26 πιστευέτω μMi. || 29 μὴδὲ Vinel: μὴ δὲ COV μάλα μMi. ||  
 ἢ om. μMi. || 30 αὐτοῦ + γὰρ COV || πρὸ: μετὰ μMi. || 31 εἴ γε ἦ:  
 εἰ γὰρ μMi. || 35 οὖν: γὰρ μ || περὶ: παρὰ μ



de galvauder vainement le mot « âme » et de lui donner cette acception sans voir qu'il contredit de nombreux sages (et de fait, c'est en contradiction avec la réalité qu'il accorde au mot cette acception).

Toutefois, il ne faut pas lui prêter attention sur ce point : comme il suivait le dogme médical et voulait constituer son art personnel, il ne s'est pas soucié de la vérité. Certes, s'agissant de la thérapie des corps, puisque notre homme est artisan en cette matière, qu'il discoure comme il le veut (je ne lui contesterai pas son savoir en ces domaines), mais s'agissant de l'âme, qu'il ne rivalise pas avec plus savant que lui, qu'il ne s'immisce pas dans une lutte à laquelle il n'est ni exercé ni préparé, qu'il ne juge pas de la musique s'il est athlète, qu'il ne dogmatise pas sur l'âme après avoir épuisé toute son intelligence sur les corps, et qu'il ne se persuade pas que l'âme réside dans la réalisation de l'harmonie des éléments : si l'on admet cette hypothèse – mais aucune personne sensée ne saurait être de cet avis, puisque ce n'est pas la vérité –, l'âme s'éteindra avec le corps, et même avant, s'il est vrai que l'harmonie se constitue en dernier et périt en premier (si la lyre et les cordes sont accordées, elles engendrent l'harmonie ; si elles sont désaccordées, elles subsistent alors que l'harmonie a disparu).

Dès lors, que peut dire cet excellent homme sur les réflexions philosophiques des poètes, philosophes et rhéteurs, selon lesquelles il y aura de toute façon des châtiments lors du jugement ? Quelle récompense va-t-il concevoir pour ceux qui vivent correctement ici-bas ? En

γὰρ οὕτω πολιτευομένοις, ὡς τὰ πολλά, ἄθλα μέγιστα  
 C 40 πόνων καὶ | ἰδρώτων μεστά, ἕως τῆς ἐνθάδε τελευτῆς  
 προετέθη. Ποῖ δὲ τὴν τιμωρίαν ὀριεῖ τοῖς κακίαν μὲν  
 πᾶσαν μεταδιώκουσιν, ἕως δὲ θανάτου καὶ πλούτου καὶ  
 τιμῆς ἀπολαύουσι;

Πῶς διερμηνεύσει τὴν παρ' Ὀμήρῳ τοῦ λογιστικοῦ πρὸς  
 45 τὸ θυμικὸν παραίνεσιν· « Τέτλαθι δὴ κραδίη »; Πῶς δὲ  
 « Ψυχὴ τε πταμένη Ἄιδόσδε βεβήκει »; Πῶς δὲ « Ἦ ῥά τί  
 D ἐστι καὶ εἰν Ἄϊδαο δόμοισιν » (ὅ ἐστιν, ἀληθῶς δὴ ἔστι τι  
 κάκει);

Πῶς δὲ Εὐριπίδης, ὃν σοφὸν εἶναι ὀρίζεται, ἔφη· « Εὖ σοι  
 50 γένοιτο καὶ ἐν Ἄϊδου δόμοις »;

1201A | Πῶς δὲ ἡ ἀρμονία, εἴ γε αὐτὸ τοῦτο ἀρμονία εἶη, εἰς  
 ἀναρμοστίαν μεταπίπτει, καὶ ἄμουσον καὶ ἀπηγῆς ἀποτελεῖ  
 μέλος (ἢ μὲν γὰρ ἀρετὴ ἐμμελές τε καὶ ἐναρμόνιον, ἢ δὲ  
 κακία ἄμουσον καὶ ἐκμελές);

55 Πῶς δὲ ἐπαινεῖν οἶεται δεῖν τοὺς τὰς ἐπιστήμας μετιόντας,  
 εἴ γε ἀπὸ κράσεως εἶεν τοιοῦτοι;

Πῶς δὲ ψέγει τοὺς τὰς ματαιοτεχνίας καὶ κακοτεχ-  
 νίας μεταχειριζομένους, εἰ ὑπὸ φύσεως εἰς ταύτας  
 ἐπαιδοτριβήθησαν;

60 Πῶς δὲ διαβάλλει τὸν ἀπὸ τῶν εὐμόρφων σωμάτων  
 πορισμόν, εἴ γε ἡ κρᾶσις τοῦτο προυξένισε;

39 μεγίστων Mi. || 41 δὲ om. μMi. || 45 δὴ om. μMi. || 46 τε: δὲ COV  
 || πταμένη: σκι(ν)δναμένη C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V<sup>ac</sup> μένει μMi. || 47 δόμοις μ || 49  
 ὀρίζετε μMi. || 50 εἰν αἶδαο C<sup>ms</sup>O<sup>ms</sup> ἐν αἶδος μMi. || 51 ἢ: εἰ μMi. ||  
 εἴ γε αὐτὸ τοῦτο ἀρμονία om. μMi. || 52 καὶ ἄμουσον iter. μ || 53 μέρος μ  
 || τε: τι Mi. || 54 ἐκμελές: ἀπηγῆς μMi. || 56 ἀπὸ: ὑπὸ μ || τοιοῦτο Mi.  
 || 57 ψέξει μMi. || 57-58 καὶ κακοτεχνίας om. μMi. || 58 ὑπὸ: ἀπὸ COV  
 || ταῦτα μMi. || 60 διαβάλλη μMi. || 61 προυξένισε μMi. ||

effet, la plupart du temps, ceux qui vivent ainsi se voient proposer des combats redoutables, pleins de souffrance et de sueur, jusqu'à leur fin ici-bas. Où fixera-t-il le châtement pour ceux qui recherchent toute espèce de vice, mais qui jouissent jusqu'à leur mort de la richesse et des honneurs ?

Comment interprétera-t-il l'exhortation que, chez Homère, le principe rationnel adresse au principe émotionnel : « Patience, mon cœur<sup>1</sup> » ? Ou bien « L'âme a pris son envol vers l'Hadès<sup>2</sup> » ? Ou encore « Vraiment, il y a quelque chose aussi dans les demeures d'Hadès<sup>3</sup> » (c'est-à-dire il y a vraiment quelque chose aussi dans l'au-delà) ?

Comment Euripide, que l'on définit comme sage, a-t-il pu dire : « Porte-toi bien aussi dans les demeures d'Hadès<sup>4</sup> » ?

Comment l'harmonie, si du moins elle est effectivement harmonie, devient-elle dysharmonie et finit-elle en chant dissonant et discordant (car la vertu est mélodieuse et harmonieuse, alors que le vice est dissonant et sans mélodie) ?

Comment croit-il devoir louer ceux qui s'adonnent aux sciences, s'ils sont tels à cause du tempérament ?

Comment blâme-t-il ceux qui ont des occupations frivoles et des pratiques frauduleuses, si c'est la nature qui les y a formés ?

Comment critique-t-il l'avantage procuré par un corps bien formé, si c'est le tempérament qui l'a favorisé ?

1. HOMÈRE, *Odyssée* XX, 18.

2. HOMÈRE, *Iliade* XVI, 856 et XXII, 322.

3. HOMÈRE, *Iliade* XXIII, 103 (Achille vient de voir le spectre de Patrocle) : Ἦ ῥά τις ἐστὶ καὶ εἰν Ἄϊδαο δόμοισιν ψυχῆ : « Il y a donc une âme dans les demeures d'Hadès aussi ! »

4. EURIPIDE, *Alceste*, 627 : autre exemple argumentatif pour le thème de la survie de l'âme, puisque Alceste reviendra des Enfers.

Πῶς δὲ ἀπολογήσεται περὶ τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν  
 γινομένων μεταβολῶν – πολλοὶ μὲν γὰρ ἀσελγεῖς εἰς  
 σωφροσύνην ἀνέπτυσαν, πολλοὶ δὲ σώφρονες εἰς λαγνεῖαν  
 65 καταπεπτώκασιν; Οὐ γὰρ δὴ ἡ κρᾶσις μετέπεσε· νέοι γὰρ  
 B ὄντες τινὲς καὶ ἀσελγεῖς, ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ | τῆς ἡλικίας  
 εἰς κοσμιότητα ἐπανῆλθον, οὐ τῆς κράσεως ἐν τούτῳ μετα-  
 βληθείσης, ἀλλὰ τῆς προαιρέσεως κατορθωσάσης.

Ἄλλ' ἵνα μὴ πάσας λέγων τὰς γεγενημένας καὶ γινομένας  
 70 μεταβολὰς μηκύνω τὴν ἐπιστολήν, ταύτας παρεῖς ἐπὶ τὴν  
 δόξασαν αὐτῷ ἰσχυρὰν ἀντιλογίαν χωρήσω. Τίς οὖν ἐστὶν  
 αὕτη; «Εἰ ἀθάνατός ἐστι, φησὶν, ἡ ψυχὴ ὡς ὁ Πλάτων  
 βούλεται, διὰ τί χωρίζεται ψυχρωθέντος σφοδρῶς ἢ ὑπερ-  
 ζεσθέντος ἢ ὑπερξηρανθέντος ἢ ὑπερυγρρανθέντος τοῦ  
 75 ἐγκεφάλου;» Πρὸς ταύτην τοίνυν τὴν ἐρώτησιν – παρεῖς  
 τὸ ἐλέγξει αὐτὸν ὅτι πολλάκις ἐκ τοῦ σφυγμοῦ (ὃν ἴσως  
 «ἄρμονίαν» καλεῖ) θάνατόν τισι προειπῶν καὶ ζωὴν ἄλλοις  
 ἐπαγγειλάμενος, διημαρτε, τῶν μὲν ζησάντων, τῶν δὲ  
 τεθνεώτων (οὕτω τὴν τέχνην στοχαστικὴν οὔσαν τάληθές  
 C 80 διαφεύγει), παρεῖς δὲ ἀκαεῖνο, ὅτι πολλῶν δηλητηρίοις  
 φαρμάκοις καταγοητευθέντων αἱ ψυχαὶ οὐκ ἀπέπτησαν  
 (οὕτως οὐ πάντως ψυχθέντος τοῦ ἐγκεφάλου χωρίζεται ἡ  
 ψυχὴ) – ἐκαίνο ἂν φαίην, ὅτι θεῖός ἐστι δεσμὸς συνδέων τὰ  
 πολὺ ἀλλήλων διαφέροντα, καὶ κοινωνία ἄρρητος ἀσωμάτου  
 85 ψυχῆς πρὸς σῶμα, καὶ συμπάθεια ἄλεκτος ἀθανάτου οὐσίας

63-64 εἰς σωφροσύνην — σώφρονες om. μ || 65 οὐ· εἰ μ || κρᾶσις μ || 66  
 τινὲς om. COV || τῆς ἡλικίας τῇ ἀκμῇ ~ COV || 67 ταυτῶ C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V || 69  
 καὶ γινομένας om. μ Mi. || 70 παρεῖς· ἀφείς μ Mi. || 71 ἐστὶ om. μ Mi.  
 || 73 ψυχρωθέντος· ψυχθέντος μ ψυχθέντως Mi. || 73-74 ἢ  
 ὑπερζεσθέντος om. μ Mi. || 74 ὑποξηρανθέντος C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup> || 75 τοίνυν·  
 τοιγαροῦν μ Mi. || 77 προειπῶν μ || ἄλλοις· ἄλλην μ || 80 διαφεύγεις μ  
 || 81 ἀπέστησαν μ Mi. || 83 ἂν om. O μ Mi. || 84 ἀσώματος μ

Comment justifiera-t-il les changements qui se produisent chaque jour, car nombre de débauchés se sont élevés vers la chasteté, et nombre de gens chastes ont sombré dans le libertinage ? Ce n'est assurément pas le tempérament qui a changé : si certains, débauchés lorsqu'ils étaient jeunes, sont revenus à la décence dans la force de l'âge, ce n'est pas une transformation du tempérament en cette personne, mais un redressement opéré par le libre-arbitre.

Toutefois, pour ne pas allonger ma lettre en énumérant tous les changements survenus et qui surviennent encore, je les laisse de côté pour passer à une objection qui lui a paru avoir du poids. Quelle est-elle donc ? « Si l'âme est immortelle, dit-il, comme le veut Platon, pourquoi se sépare-t-elle du cerveau quand il se refroidit fortement, qu'il bouillonne, se dessèche ou devient excessivement humide<sup>1</sup> ? » Pour répondre à cette question – sans vouloir l'incriminer pour s'être souvent trompé en se fiant au pouls (qu'il appelle peut-être « harmonie »), quand il a annoncé la mort à certains et la vie à d'autres, alors que les premiers ont survécu et que les seconds sont décédés (tant le vrai échappe aux conjectures de l'art médical) ; sans parler non plus du fait que chez bien des gens, victimes de charlatans aux remèdes nocifs, l'âme ne s'est pas envolée (de même, l'âme ne se sépare pas toujours du cerveau quand il se refroidit) – je dirai qu'il existe un lien divin reliant les éléments très différents, une communion ineffable de l'âme incorporelle avec le corps, une sympathie indicible entre substance immortelle et

1. GALIEN, *Quod animi mores* 775, 4-7.

πρὸς θνητὸν ὄργανον, ὡς καὶ αὐτῷ τῷ Πλάτῳ δοκεῖ, εἰ καὶ Γαληνὸς τοῦτο οὐδὲ ἐννοεῖν δύνασθαι προσποιεῖται.

Τοῦτο δὲ γέγονεν, ἵν' ἡ ψυχὴ περὶ πολλοῦ ποιῆται τὸ ἐπιμελεῖσθαι τοῦ σώματος, οὐχ ὥστε πολυσαρκία ἐξογκοῦσθαι, 90 ἀλλ' ὥστε ὑγιαίνειν, ὡς εἰ μὴ τοῦτο ποιήσειεν συναπολαύσουσα τῆς δυσκρασίας κατὰ συμπάθειαν, εἰ καὶ μὴ κατὰ προηγούμενην καὶ ἰδιάζουσαν βλάβην. Ἡ γὰρ δυσκρασία τοῦ σώματος καὶ ἡ μέθη καὶ τῇ ψυχῇ παραπέμπει  
D τὸ | πάθημα· ἡ δέ, καθάπερ κυβερνήτης ἐν πολλῷ κλύδωνι,  
95 ταράττεται καὶ τὴν οἰκίαν ἐπιστήμην οὐκ ἐπιδείκνυται συμβυθισθεῖσα, ὥσπερ δὲ ὑποβρύχιος γεγεννημένη ἄγεται  
1204A τε καὶ φέρεται πολλάκις, ὅπου [δ'] ἂν | ἡ ὑγρότης ἡ τὸ κλυδώνιον ἐργασαμένη χειραγωγήσῃ. Οὐ γὰρ τὸ μὴ εἶναι ψυχὴν ἀθάνατον τοῦτο δείκνυσιν, ἀλλὰ τὸ ἐμποδίζεσθαι  
100 αὐτῆς τὰς ἐνεργείας μηνύει, ἐπειδὴ μήδε μουσικὸς ἄριστος ἄμουσον λύραν ἔχων ἢ εἰς πέλαγος ἐμπεσὼν ἐναρμόνιον ἀποτελέσει μέλος.

Καὶ ταῦτα μὲν ἀπὸ λογισμῶν εἰρήσθω, ἐπιφερέσθω δ' ἤδη ἡ τοῦ δημιουργοῦ ψῆφος ἐπισφραγίζουσα τὰ εἰρημένα καὶ  
105 λέγουσα· *Μὴ φοβήθητε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτεῖναι*<sup>a</sup>. Ὡς ἀθανάτου τοιγαροῦν οὔσης τῆς ψυχῆς, οὕτω καὶ διακεώμεθα καὶ διαπραττώμεθα.

86-87 εἰ καὶ : ὁ δὲ μ.Mi. || 88 ποιῆται Mi. : ποιῶν COV ποιεῖται μ || 90 εἰ om. COV || 90-91 συναπολαύουσα COV || 91 συμπάθειαν : πάθος COV || 96 βυθισθεῖσα μ.Mi. || δέ : καὶ COV || 97 τε om. μ.Mi. || ὅποι COV || δ' deleuit Mi. || 98 χειραγωγήσῃ O<sup>a</sup>V<sup>ac</sup> || 100 μηνύει om. Mi. || μήτε μ.Mi. || 101 ἡ : καὶ COV || 102 ἀποτελέσει COV || 103 δ' ἤδη : δὲ COV || 104 τὸ εἰρημένον μ.Mi. || 105 ἀποκτεινόντων Mi. : ἀποκτεν- COV ἀπεκτεν- μ || 107 διακώμεθα Mi.

organe mortel, comme le croit Platon lui-même, même si Galien affecte de ne pas même pouvoir concevoir cette idée.

Or cela se produit pour que l'âme fasse grand cas des soins du corps, pour qu'il n'enfle pas par engraissement, mais soit en bonne santé, dans l'idée que, si elle ne le fait pas, elle subira par sympathie les conséquences du mauvais tempérament, même si ce n'est pas un dommage majeur et spécifique. En effet, le mauvais tempérament du corps et l'ébriété transmettent la souffrance à l'âme. Cette dernière, tel un pilote dans une grande tempête, est troublée et ne montre pas sa compétence propre dans ce naufrage commun, mais, comme submergée, elle est ballottée et emportée souvent là où le mouvement des flots la conduit : cela ne démontre pas que l'âme ne soit pas immortelle, mais veut dire que ses facultés sont entravées, puisque même le meilleur musicien, s'il a une lyre désaccordée ou qu'il est tombé à la mer, ne produira pas une mélodie harmonieuse.

Voilà ce que l'on peut fonder sur des raisonnements, mais que soit maintenant cité le décret du Créateur qui scelle la question par ces mots : *Ne craignez pas ceux qui font périr le corps mais ne peuvent tuer l'âme*<sup>a</sup>. C'est donc en considérant l'immortalité de l'âme que nous devons régler notre comportement et nos actes.

1572B

,αψιζβ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Οὐχ ὡσπερ ἐν πελάγει, ὧ σοφέ, παρὰ τὴν τῶν ἀγρίων  
 ἀνέμων ἐμβολὴν ὁ χειμὼν γίνεται, οὕτω καὶ ἐν ψυχῇ, ἀλλὰ  
 C παρὰ τὴν αὐτῆς ῥαθυμίαν. Ἐν γὰρ μὴ αὐτῇ | ἀνάψῃ τὴν  
 φλόγα, ἂν μὴ τροφήν δῶ τῷ πυρί, ἂν μὴ τὰς εὐμόρφους ὄψεις  
 5 πολυπραγμονῆ, ἂν μὴ τὰ ἀλλότρια κάλλη περιεργάζεταιται,  
 ἂν μὴ εἰς θέατρα ἔνθα τῶν ἡδονῶν αἱ νιφάδες ἀναβαίνῃ, ἂν  
 μὴ πιαίνῃ τρυφῇ τὴν σάρκα, ἂν μὴ καταποντίζη οἴνω τὸν  
 ἡνιοχοῦντα λογισμόν, οὐκ αἴρεται ἡ φλόξ, οὐκ ἀνάπτεται ἡ  
 πυρά, οὐ γίνεται ἀργαλεώτερον τὸ θηρίον, οὐ διακόπτεται  
 10 καθάπερ ὑπὸ πνευμάτων ῥαγδαίων τῆς διανοίας ἡ καθαρότης.

1149A

,αψιζγ'

ΖΩΙΛΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

B Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καίτοι πνευματικοῖς κοσμιῶν  
 χαρίσμασι, τῆς ἀναγνώσεως οὐ μικρὰν ἐποιεῖτο σπουδὴν. Διὸ  
 καὶ τῷ θρέμματι αὐτοῦ τῷ περιβλέπτῳ ἔγραφε· *Πρόσεχε τῇ*  
*ἀναγνώσει*<sup>α</sup>. Δεινὸν γὰρ μάλιστα τῷ γευσασμένῳ τῆς θείας  
 5 σοφίας ἐστερεῖσθαι ταύτης, οὐ μόνον τῆς μνήμης οὐ προσ-  
 γινομένης, ἀλλὰ καὶ τῆς ὑπαρχούσης λήθη διολλυμένης·  
 αὕτη γὰρ μάλιστα ἡ δύναμις, εἰ μὴ καθ' ἐκάστην ἡμέραν  
 θεραπεύεται, ἀποφοιτᾶν πέφυκεν ἀργίας καὶ ῥαθυμίας  
 καὶ σκήψεως μὴ ἀνεχομένη. Ὅπερ <οἱ> πολλοὶ ἀγνοοῦντες,

,αψιζβ' COV β ζ ν

**Dest.** τῷ αὐτῷ COV: προσεχίω σχολ. ιατ. β προσεχίω σχολ.  
 ιατ. ζ προσεχίω σχολ. ν || 2 ὁ χειμὼν om. COV β || ἐν + τῇ ζ ν || 5  
 περιεργάζεται ζ ν || 7 κατακοντίζει ν

,αψιζγ' COV μ

**Tit.** εἰς τὸ αὐτό μ || 4 μάλιστα om. μ || 5 μνήμης: λοιπῆς COV ||  
 9 οἱ add. Mi.



1792 (V, 412)

## AU MÊME

Mon savant ami, la tempête ne naît pas dans l'âme comme elle naît en mer, causée par des vents violents, mais à cause de son laisser-aller. En effet, si elle ne touche pas la flamme, si elle n'alimente pas le feu, si son regard n'est pas à l'affût des belles formes, si elle ne s'intéresse pas à la beauté d'autrui, si elle n'entre pas dans les théâtres où pleuvent les plaisirs, si elle n'engraisse pas la chair dans les délices et qu'elle ne noie pas sous le vin la raison qui tient les rênes, alors la flamme ne jaillit pas, le bûcher ne s'embrase pas, la bête ne devient pas plus sauvage, la pureté de la pensée n'est pas mise en pièces comme sous l'effet de vents déchaînés.

1793 (IV, 88)

## À ZOÏLOS, PRÊTRE

Même le vénérable Paul, quoique paré de charismes spirituels, faisait grand cas de la lecture. Voilà pourquoi il écrivait à son admirable élève : *Applique-toi à la lecture*<sup>a</sup>. De fait, quand on a goûté à la divine sagesse, il est vraiment terrible d'en être privé, non seulement parce que la mémoire n'est plus alimentée, mais aussi parce que son acquis est rongé par l'oubli : c'est par excellence la faculté qui, faute d'entretien quotidien, s'en va naturellement, car elle ne tolère ni paresse ni laisser-aller ni excuses. C'est parce qu'ils ignorent cela,

- 10 μᾶλλον δὲ τὴν οἰκείαν ἀμαθίαν περιστέλλοντες κωμφοδοῦσι  
τοὺς φιλολόγους καὶ σοφούς, οὐκ εἰδότες ὅτι ἡ σοφία σοφοῖς  
φοιτηταῖς μάλιστα χαίρει.

1572C

,αψηδ'

ΖΩΣΙΜΩΙ,  
ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ, ΜΑΡΩΝΙ

- D Ἄμπελος «ἡμερὶς» λέγεται παρὰ τὸ ἡμεροῦν ἡμᾶς τὸν  
οἶνον, καιρίως καὶ μετρίως προσφερόμενον· πίστιν τε  
γὰρ ἀνθρώποις καὶ φιλίαν ὀμηρεῦει, εὐφροσύνης τε αἴτιος  
καὶ πένθους ἀλεξιφάρμακον καὶ ῥαθυμίας ἀναιρετικὸν  
5 τυγχάνει· καὶ νοσοῦσι μὲν βοήθημα ἀπλοῦν μὲν ποικίλων  
δὲ παθῶν παιώνιον, ὑγιαίνουσι δὲ ἔρεισμα καὶ τῆς ὑγιείας  
τηρητικόν.

- Εἰ δέ τις τὸ «Μηδὲν ἄγαν» καὶ τὸ «Μέτρον ἄριστον»  
ἀτιμάσας παροινήσειεν εἰς αὐτόν, ἀμυνεῖται τὴν ὕβριν καὶ  
10 κεφαλὴν μὲν καὶ κροτάφους σφακελίσει, τὴν δὲ ῥώμην  
ἀπελάσει, καὶ πᾶν μὲν τὸ σῶμα ἐκλύσει, χεῖρας δὲ καὶ  
πόδας δήσας – τὰ γὰρ ἄλλα τὰ τούτων ἀτοπώτερα οὐδὲ  
λέγειν καλόν – παραδώσει καὶ φίλοις καὶ ἐχθροῖς εἰς  
γέλωτα.

10 ἀμαθείαν O || 11 ὅτι: ὡς COV || ἀσόφοις μ

,αψηδ' COV

4 καὶ<sup>1</sup> om. Mi. || 5 μὲν<sup>2</sup> om. Mi. || 6 δὲ<sup>1</sup>: τε Mi. || 11 μὲν om. Mi.

ou plutôt parce qu'ils dissimulent leur propre ignorance, que beaucoup de gens moquent les savants et les sages, ne sachant pas que la sagesse aime par-dessus tout à s'entourer de sages<sup>1</sup>.

1794 (V, 413)

À ZOSIME,  
CHAERÉMON, MARON

On dit la vigne « douce » parce que le vin, pris au bon moment et avec modération, adoucit les mœurs. En effet, c'est pour les hommes un gage de foi et d'amitié, une cause de joie, un remède à la douleur et une solution contre le laisser-aller ; pour les malades, c'est à la fois une aide simple et propre à guérir des maux variés ; pour les bien-portants, c'est un soutien qui garde en bonne santé.

Si toutefois quelqu'un en use à l'excès, parce qu'il ne respecte pas les principes « rien de trop » et « la mesure est la meilleure chose<sup>2</sup> », il sera puni pour sa démesure : le vin provoquera de vives douleurs à la tête et aux tempes, chassera la force, relâchera tout le corps et le livrera pieds et poings liés – les autres désagréments ne sont pas beaux à évoquer – aux moqueries de ses amis comme de ses ennemis.

1. Image à rapprocher de Sg 7, 28 : Οὐθὲν ἀγαπᾷ ὁ Θεὸς εἰ μὴ τὸν σοφίᾳ συνοικοῦντα : *Dieu n'aime rien, sinon celui qui habite avec la sagesse.*

2. Ces sentences sont respectivement attribuées à Solon et à Cléobule (DIOGÈNE LAËRCE, *Vit. philos.* I, 63 et 93). Sur « Rien de trop », voir aussi la lettre 1322 d'Isidore (t. I, p. 362 et note 1).

1573A

,αψηε´

ΛΕΟΝΤΙΩΙ

Ἡ ἀρετὴ τοσοῦτον ἀπέχει τοῦ ἀπὸ τῶν μεταβολῶν ἐλέγχεσθαι, ὅτι καὶ αὐταῖς τὰς προπούσας ἐπιβάλλουσα ἡνίας εὐθύνει πρὸς τὸ δέον. Τῷ μὲν γὰρ πλούτῳ τὸ οἰκονομικὸν συγκιρῶν, τῇ δὲ δόξῃ τὴν μετριότητα, καὶ τῇ μὲν  
5 ἀρχῇ τὴν ἀτυφίαν, τῇ δὲ πενία τὴν ἀνδρείαν. Εἰ τοίνυν καὶ τῶν πραγμάτων τοὺς νεωτερισμοὺς νικᾷ, καὶ αἰοιδιμον κἀνταῦθα ἔχει κἀκεῖσε ἔξει τὸ κλέος, διατί μὴ ταύτην ἀσπαζόμεθα;

B

,αψηζ´

ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

Τὰ μὲν ἐπὶ ταῖς ταφαῖς τοῖς ἀφιλοσόφοις καὶ ἀπειροκάλοις εἰωθότα πληροῦσθαι, ἄλλοις ἐάτεον. Σὺ δὲ ταῖς ἐντελεστεραῖς εὐφημίαις περιστέλλε τὸν μεταστάντα, καὶ τοῖς ἀσύλοισι καὶ προπεδοεστάτοις ἐνταφίοις κόσμει  
5 τὴν τοῦ Λόγου δωρούμενος χάριν, ἵνα κἀκεῖνον τιμήσῃς καὶ τοὺς μεθ´ ἡμᾶς εἰς ζῆλον ἀγάγῃς.

,αψηζ´

ΓΕΣΙΩΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩΙ

Εἰ καὶ νενικημένος ὑφ´ ὧν πέπονθας οὐπω νικῆσαι σαυτὸν ἴσχυσας εἰς τὸ μὴ ἀμύνασθαι, ἀλλὰ δίκας ἀπαιτῆσαι τὸν ὑβρίσαντα ὀνειροπολεῖς, μάλιστα μὲν ἀλλότριον τοῦτο Χριστιανοῦ, εἰ δὲ τῷ νόμῳ ἐπερείδῃ, τέως ἔνδος· ἢ γὰρ  
C 5 ὁ χρόνος σε θεραπεύσει, ἢ ἐκεῖνος ἀπολογήσεται, εἶπερ

,αψηε´ COV β ζ ν

1 ἀπὸ : ὑπὸ β || 2 αὐτὰς ζ ν || 5 ἀνδρίαν ζ ν || 6 καὶ αἰοιδιμον : αἰοιδιμόν τε β || 7 κλέος : τέλος ζ

,αψηζ´ COV β

4 κόσμοι O<sup>ac</sup> || 6 ἀγάγῃς β Mi. : ἀγάγοις C ἀγάγεις OV

1795 (V, 414)

## À LÉONTIOS

La vertu est si loin d'être prise en défaut par les vicissitudes de l'existence que, en leur appliquant des rênes adaptées, elle garde la direction qui convient. En effet, elle associe la parcimonie à la richesse, la mesure à la gloire, la modestie au pouvoir et le courage à la pauvreté. Si donc elle triomphe des revirements de situation, si elle acquiert ici-bas une renommée vénérable et qu'elle doive la conserver dans l'au-delà, pourquoi ne l'embrassons-nous pas ?

1796 (V, 415) À HARPOCRAS, SOPHISTE

Il faut laisser à d'autres les rites funéraires, habituellement accomplis par des gens sans amour de la sagesse ni expérience du bien. Toi, en revanche, enveloppe le défunt d'éloges plus achevés, et gratifie-le de funérailles inviolables et parfaitement dignes en lui offrant la grâce du Verbe, afin de l'honorer et d'amener la postérité à l'envier.

1797 (V, 416) À GÉSIOS, CURIALE

Même si, vaincu par les épreuves, tu n'as pas encore la force de te vaincre toi-même pour ne pas te venger, mais que tu rêves de châtier celui qui t'a outragé<sup>1</sup>, assurément cela est étranger à un chrétien, et si tu t'appuies sur la loi, restes-en là : ou bien le temps te guérira, ou bien cet homme s'excusera devant

,αψιζ' COV

4 ἔνδον O<sup>ac</sup>


---

1. Le diacre Palladios, auquel Isidore écrit à ce même sujet (lettre 1776).

τοσαύτη ἐστὶν ἡ ὀργή· καὶ μετὰ ταῦτα αὐτὸν ἀμύνασθαι  
δυνήση, οὐδὲν ὑπὸ τοῦ χρόνου εἰς τὸ μὴ δοῦναι δίκην ἐκεῖνον  
παραβλαπτόμενος. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον.

Εἰπέ δὲ τῷ σαυτοῦ φίλῳ· «Ἐλθέ ὡς ἡμᾶς, ἢ μεταδώσω ὧν  
10 ἔχεις, ἢ μεθέξω ὧν οὐκ ἔχεις». Σὺ μὲν γὰρ σοφίαν ἔχειν φῆς  
μεγαληγορεῖν οὐ παραιτουμένην, ἡμεῖς δὲ φαμεν ἀλήθειαν  
ἀπλότῃ καὶ αἰδοῖ κεκοσμημένην. Ἡ γὰρ κρείττοσιν  
εὐρεθεῖσι κατακολουθήσεις ἄσμενος, ἢ ἐπανήξεις οἴκαδε  
μηδὲν ζημιωθείς.

D ,αψηγή ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Εἰ μὲν μόνος σοι ὁ τῆς φιλοχρηματίας ἔρως καὶ ἐπῆλθε  
καὶ εἴλεν, οὐκ ἂν τοσαύτην παρὰ πάντων ὑπέμενες γραφήν.  
Ἐπειδὴ δὲ τὰ κακὰ πάντες ἐν σοί, ὡς φασιν, ἀχορεύτως  
χορεύσαντα εἶδον, μείζονά σε πάσης τιμωρίας ἀμαρτάνειν  
5 ἡγούμενοι, ὡς ποικίλον καὶ πολύμορφον θηρίον ἐκτρέπονται.  
Εἰ τοίνυν βούλει τὴν τοιαύτην ἀποτρῴψασθαι ἀδοξίαν, τὰ  
ἀνθρώποις φιλαρέτοις πρόποντα καὶ λέγε καὶ προῦττε.

7 ὑπὸ τοῦ χρόνου C<sup>mg</sup> || 9 μεταδώσω O<sup>ac</sup>

,αψηγή COV β

2 ὑπέμενες παρὰ πάντων ~ β || 3 τὰ κακὰ om. COVMi. || πάντα β  
|| 4 χορεύσαντες COVMi. || εἴλον COVMi. || ἀμαρτάνοντα β

tant de colère ; après cela, tu pourras te venger de lui, sans que le temps ne s'interpose pour t'empêcher de le châtier. En voilà assez sur ce sujet.

D'autre part, dis à ton ami : « Viens vers nous, soit pour faire partager ce que tu as, soit pour avoir en partage ce que tu n'as pas. » Toi, en effet, tu dis détenir une sagesse qui ne répugne pas à se vanter, alors que nous, nous affirmons que la vérité a pour parure la simplicité et la pudeur : soit tu apprécieras la compagnie de gens que tu trouveras meilleurs, soit tu reviendras chez toi sans aucun dommage.

1798 (V,417)

À ZOSIME, PRÊTRE

Si le désir de la cupidité était le seul à être venu s'emparer de toi, tu ne serais pas exposé à une si grave et unanime accusation. Mais puisque tous ont vu en toi le cœur discordant des vices, comme ils disent, jugeant que tes péchés dépassaient tout châtement, ils te fuient comme une bête sauvage capricieuse et changeante. Si tu veux donc te défaire d'une si mauvaise réputation, parle et agis comme un homme vertueux.

,αψζθ'

ΑΥΣΟΝΙΩΙ  
ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ

1576A

Ἄγαμαί σου τὸ σοφὸν φρόνημα, ὅτι φόβον πραότητι μίξας οὐδένας ἔχεις οὔτε τοὺς διὰ τὸν φόβον μισοῦντας, οὔτε τοὺς διὰ τὴν πραότητα πταίοντας, ἀλλὰ σοι τὴν ἀκόλουθον κρᾶσιν ἀντιδιδόασιν οἱ ἀρχόμενοι, σωφροσύνη φιλίαν συνάψαντες· ἐπειδὴ γὰρ τὰ πλεῖστον ἀπ' ἀλλήλων διεστῶτα ἐκέρασας, καὶ αὐτοὶ | τὴν ἴσην σοι ἀποδιδόασιν ἀμοιβήν, παρὰ σοῦ παιδευθέντες συνάπτειν τὰ κεχωρισμένα.

,αω'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Τὰ μὲν σὰ κατορθώματα, ὧ̄ πραότατον τοῖς ἀδικουμένοις ὄμμα καὶ τοῖς ἀδικουῦσιν φοβερώτατον, μείζονά ἐστι τῆς τῶν ἐγκωμιαζόντων αὐτὰ γλώττης, εὐχονται δὲ πλέον ἠττᾶσθαι, τῆς σῆς ἐπὶ τὸ μείζον προκοπούσης ἀρετῆς.

1575A

,αωα'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ὁ τοῖς μὲν τὰ ἦθη μετρίοις ἀτύφως προσφερόμενος, τοὺς δὲ ταῖς γνώμαις ἐξογκωμένους καὶ πρὸς ἀλαζονείαν βλέποντας μὴ καταπληττόμενος, οὗτος ἀρετῆς μέγιστον ἐκφέρει τεκμήριον.

,αψζθ'

COV βγ

3 σου βγ || 5 ἀπ' ἀλλήλων Mi. : ἀπαλλήλων COV ἀλλήλων βγ

,αω'

COV β

2 ὄμμα + εἰ COV || ἀδικουσίην + ἐστι COV || 3 αὐτὰ om. β

,αωα'

COV

2 ἐξογκωμένους Mi.



1799 (V, 418)

À AUSONIOS,  
CORRECTOR<sup>1</sup>

J'admire ta clairvoyance : en mêlant la crainte à la douceur, tu ne trouves personne ni pour te haïr du fait de cette crainte, ni pour fauter du fait de ta douceur ; au contraire, tes subordonnés te témoignent en retour un mélange conséquent d'affection et de respect : comme tu as mélangé des éléments diamétralement opposés, ils te rendent à leur tour la pareille, en ayant appris de toi comment réunir ce qui est séparé.

1800 (V, 419)

## AU MÊME

Tes mérites, œil très doux pour les victimes et très sévère pour les coupables, dépassent ce que peuvent en dire ceux qui les louent, mais ces derniers peuvent espérer être encore surpassés, car ta vertu progresse toujours davantage.

1801 (V, 420)

## AU MÊME

Se comporter sans orgueil avec les gens qui mènent une vie modeste, ne pas être frappé d'admiration pour ceux qui se gargarisent de leurs idées et ont un penchant pour la vantardise, c'est donner un très grand témoignage de vertu.

1. Sur ce gouverneur apprécié d'Isidore, voir *Is. de P.*, p. 105-106.

1576B

,αωβ'

## ΛΟΥΚΑΙ ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩΙ

Οὔτε τὴν παρρησίαν «ἀναισχυντίαν» κλητέον οὔτε τὴν ἀναισχυντίαν «παρρησίαν», ἀλλὰ τὴν μὲν τοὺς πταίοντας κοσμίως ἐλέγχουσιν «παρρησίαν», τὴν δὲ τοὺς κατορθοῦντας ὑβρίζουσιν «ἀναισχυντίαν». Ἡ μὲν γὰρ ἰατρικῇ ἔοικεν, ἡ δὲ  
 5 λοιμικῇ καταστάσει, τῷ τὴν μὲν τοὺς ἀρρωστοῦντας ἰᾶσθαι, τὴν δὲ τοὺς ὑγιαίνοντας ταράττειν.

C

,αωγ'

## ΚΥΡΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Εἰ καὶ πάσης ἐστὶ βασιλείας ὑψηλοτέρα καὶ ἀξιοτέρα ἡ ἱερωσύνη, ἀλλὰ τοὺς ταύτην λαχόντας οὐ χρὴ κατὰ τῶν ἄλλων διὰ ταύτην ἐπαίρεσθαι, ἀλλὰ προεπωδέστατον καὶ ἀρμοδιώτατον ταύτης κόσμον ἡγεῖσθαι τὴν μετὰ συνέσεως  
 5 πρᾶότητα, ἐννοοῦντας ὅτι κρείττων μὲν ἐστὶ πάσης ἀνθρωπίνης τιμῆς τε καὶ ἀξίας, διὰ δὲ τὴν θεῖαν χάριν τε καὶ διάταξιν ταύτην εἰλήφασιν τῆς τῶν ἄλλων ὠφελείας ἔνεκεν, ἣν οὐκ ἂν εἶεν δίκαιοι τῇ τυραννίδι καθυβρίζειν.

,αωβ' COV β

,αωγ' COV β ζ ν

6 τιμῆς : ἀρετῆς β

1802 (V,421) À LUC, CLARISSIME

Il ne faut pas appeler la franchise « impudence » et l'impudence « franchise », mais « franchise » le fait de réprimander les pécheurs avec mesure, et « impudence » le fait de s'en prendre aux gens de bien. La première ressemble à une médication, la seconde à une intoxication, du fait que l'une soigne les malades, tandis que l'autre perturbe les gens bien portants.

1803 (V,422) À CYROS, PRÊTRE<sup>1</sup>

Bien que le sacerdoce soit plus éminent et plus digne que toute royauté, ceux qui l'ont reçu ne doivent pas pour autant se croire au-dessus des autres, mais estimer que la douceur mêlée d'intelligence en est l'ornement le plus convenable et le plus approprié, en songeant qu'il est supérieur à toute distinction et toute dignité humaines, que c'est par la grâce et la disposition divines qu'ils l'ont reçu en vue d'aider les autres, et qu'ils ne sauraient avoir le droit de l'outrager par la tyrannie.

1. Voir les lettres 1582 sur le sacerdoce et la politique (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 290) et 1641 sur la dignité de l'épiscopat (*ibid.*, p. 382-384).

1272D

,αωδ'

## ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1273A

Ὄντως ἀξιάγαστος ὁ θεῖος χρησμὸς ὃν ἐρμηνευθῆναί σοι παρεκελεύσω. Τὸ γὰρ μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς κυσί, μηδέ ῥίψητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων, μήποτε καταπατήσωσιν αὐτοὺς τοῖς ποσὶν αὐτῶν, καὶ στραφέντες

5 ῥήξωσιν ὑμᾶς<sup>a</sup> τοιοῦτόν τινα ὠδίνει νοῦν. Ἐπειδὴ ἅγιος καὶ μαργαρίτης ὄντως τιμαλφέστατος ὁ θεῖος λόγος, κύνες δὲ καὶ χοῖροι οὐ μόνον οἱ περὶ τὰ δόγματα, ἀλλὰ καὶ οἱ περὶ τὰς πράξεις πταίνοντες, «καταπάτησις» δὲ ἡ περὶ αὐτῶν ἕρις καὶ ζυγομαχία, τῶν μὲν τὴν ὀρθότητα τῶν δογμάτων ἀνατρέπειν

10 πειρωμένων, τῶν δὲ τὴν ἀρίστην πολιτείαν ἐξυβριζόντων, «ῥῆξις» δὲ τῶν τὸν θεῖον λόγον πρεσβευόντων καὶ τῶν τὰ ἄριστα συμβουλευόντων, ἢ τῶν οὐκ ὀρθῶς δοξαζόντων οὐδὲ βιούντων καταφρόνησις καὶ ἀτιμία, διὰ τοῦτο ἔφη· «Μὴ ὡς εὖνον καὶ εὐπόριστον ῥίπτετε τὸν Λόγον, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸς

B 15 | παροινηθεῖ καὶ ὑμεῖς κωμωδηθεῖτε παρὰ τῶν ὀρθῶν μηδὲν μῆτε λεγόντων μῆτε πραττόντων.» Τινὲς δὲ φασιν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ ὅτι καὶ τὴν ἱερωσύνην διαγορεύει μὴ δοθῆναι τοῖς ἀσελγέσι καὶ ἀκαθάρτοις, ἵνα μὴ καὶ αὐτὴν ὑβρίσειεν καὶ κατὰ τῶν χειροτονησάντων ὀρμήσειεν, ἣν εἶχον πρὸ τούτου

20 σεμνὴν δόξαν διαρρηγνύντες. Εἰ δὲ καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι λαϊκοῖς τὰ θεῖα μὴ δίδοσθαι μυστήρια, ἐπίστησον. Εἰ δὲ καὶ τοῖς προσποιοιμένοις μὲν προσιέναι τῇ πίστει, μὴ ἀφισταμένοις δὲ τῶν παρὰ νόμων ἐπιτηδευμάτων, ὑπαγορεύει τὸ θεῖον μὴ δίδοσθαι βάπτισμα, ἐπίσκειψαι.

,αωδ'

COV γκ μ

**Dest.** ἱέρακι : κύρω γ || **Tit.** τί ἐστὶν μὴ δότε τὰ ἅγια τοῖς κυσί γ<sup>ms</sup> || 2 παρακελεύσω μ || δότε γ || 3 ῥίψηται γ || 5 ὠδίνειν οὖν OV || 7 χοίρων γ || 8 αὐτὸν γ || 11 τῶν<sup>1</sup> om. κ || τὰ om. μ Mi. || 12 δοξαζόντων οὐδὲ om. κμ Mi. || οὐδὲ + ὀρθῶς γ || 14 εὖνον + τινα γκμ Mi. || post εὖνον τινα desinit κ || ῥίπτε γ || 15 ὀρθῶς μ Mi. || 18 καί<sup>2</sup> + εἰς COV γ || ὑβρίσειαν μ Mi. || 18-19 καὶ κατὰ — ὀρμήσειεν O<sup>ms</sup> || 19

## 1804 (IV, 181) À HIÉRAX, PRÊTRE

Il est réellement admirable le commandement divin dont tu m'as demandé l'exégèse. En effet, *ne donnez pas ce qui est sacré aux chiens, ne jetez pas vos perles aux cochons, de peur qu'ils ne les piétinent et, faisant volte-face, ne vous mettent en pièces*<sup>a</sup> a la signification suivante : la parole divine est une chose sacrée et une perle véritablement précieuse ; les *chiens* et les *cochons* sont ceux qui pèchent non seulement dans leur foi mais aussi dans leurs actes ; « piétiner », c'est se quereller et se diviser sur ce sujet, quand les uns tentent de bouleverser l'orthodoxie de la foi et que les autres outragent les bonnes mœurs ; ceux qui sont « mis en pièces », ce sont les ambassadeurs de la parole divine et ceux qui prodiguent les meilleurs conseils, méprisés et déshonorés par ceux dont ni la foi ni la vie ne sont correctes ; voilà pourquoi il a dit : « Ne jetez pas la Parole comme si elle était bon marché et facile à se procurer, de peur qu'elle-même ne soit bafouée et que vous, vous ne soyez raillés par ceux qui ne disent ni ne font rien de bien ». Certains affirment non sans raison qu'il prescrit que le sacerdoce ne soit pas accordé aux impudiques et aux impurs, de peur qu'ils ne l'outragent et s'en prennent à ceux qui les ont ordonnés, en mettant en pièces la vénérable réputation qu'ils avaient auparavant. Demande-toi si cela ne signifie pas aussi que les mystères divins ne peuvent être donnés aux laïcs pécheurs. Considère également que cela interdit d'accorder le divin baptême à ceux qui affectent d'accéder à la foi, mais n'abandonnent pas leurs habitudes impies.

ὁμῆσαιεν Mi. || 23 παρὰ νόμων : παρόντων μMi. || ἀπαγορεύει γMi.  
 || 24 μὴ om. γMi. || ἐπίσκεψαι : ἐπίστησον μMi.

1576C

,αωε'

## ΑΡΠΟΚΡΑΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

D Ἦστην ποτὲ δυὸ ὁμογενήσιω ἀδελφῶ, διενεχθέντε πρὸς  
 ἐαυτῶ τοσοῦτον ὡς καὶ τοὺς εἰς συμβατηρίους | λόγους  
 τολμῶντας ἐλθεῖν ἐχθροὺς ἠγεῖσθαι. Ἐγὼ δὲ (δεῖ γὰρ τάληθῆ  
 λέγειν) τὴν ἀποτυχίαν δεδιῶς ὄκνον αὐτῶ παρὰ τὴν πρώτην  
 5 διαλεχθῆναι, ὕστερον δὲ ἀγεννὲς εἶναι τοῦτο νομίσας καὶ  
 παρακελευσάμενος ἑμαυτῷ τοῦτο πάντως χρῆναι γενέσθαι,  
 κὰν διαμάρτοιμι τοῦ σκοποῦ, ἦκον ἐπὶ τοῦργον, νομίσας μὲν  
 αὐτὸ ἐργῶδες εἶναι, ὅμως δὲ καὶ τοῖς ἀδοκῆτοις ἐγγχειρῶν.  
 Τοσοῦτον δ' εὗρον ῥάδιον τοῦτο ὡς μηδὲ ἀκροβολισμῶν  
 10 δεηθῆναι· ἦρκεσε γὰρ ἐκείνω τὸ ἐμὲ τῶν λόγων ἄψασθαι.  
 Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς μὴ τῆ τοῦ πράγματος δυσκολίᾳ πρόσεχε,  
 ἀλλ' ἄψαι τῶν ἄθλων· ἴσως γὰρ οὐδὲ πόνων δεήση.

,αωσ'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

1577A

Ὅταν φάλαγξ σωφροσύνης καὶ πειθοῦς καὶ τάξεως καὶ  
 στρατηγικῆς ἀρετῆς μετέχη, τότε τοῖς ἐναντίοις δεινῆ  
 καταφαίνεται καὶ πρὸ τῆς εὐτολμίας | τὰ τρόπαια πολλάκις  
 ἴστησι, τῶν ἐχθρῶν πρὸς ἰκεσίαν χωρούντων καὶ πρεσβευο-  
 5 μένων. Ἐπεὶ τοίνυν ταῦτα πάντα παρ' ἡμῶν ὀφείλοντα  
 γενέσθαι κατὰ τῶν δαιμόνων, οὐ γίνεται (οὐ γὰρ μετ' ἀλλήλων  
 κατ' ἐκείνων, ἀλλὰ κατ' ἀλλήλων μετ' ἐκείνων στρατευόμεθα),  
 οὐ θαυμαστὸν εἰ ἠττώμεθα· ἀλλὰ μᾶλλον ἐκεῖνο, εἰ μηδὲν  
 ποιοῦντες ὧν τοῖς νικῶσι προσῆκεν, νικᾶν ἀξιοῦμεν.

,αωε' COV ζν

1 ἔστην ζν || διενεχθέντες ζν || 4 δεδειώς C || αὐτῷ V Mi. || 9  
 τοσοῦτῳ Mi. || δεῦρον O<sup>ac</sup> || ἀκροβολισμὸν ζν || 12 δεηθήση ζν

,αωσ' COV

5 πάντα om. Mi. || 9 προσῆκε Mi.

## 1805 (V,423) À HARPOCRAS, SOPHISTE

Il y avait un jour deux frères jumeaux, à ce point brouillés qu'ils considéraient comme des ennemis ceux qui osaient venir leur parler de réconciliation. Pour ma part (il faut bien dire la vérité), par crainte de l'échec, j'hésitais d'abord à engager le dialogue, mais jugeant ensuite cela indigne, et m'étant persuadé qu'il fallait absolument agir, même si je n'atteignais pas mon but, je me suis mis au travail : j'estimais la chose laborieuse, mais je me suis lancé dans l'imprévu. Or cela s'est avéré facile, si bien qu'aucun accrochage n'a été nécessaire, car il a suffi que j'engage la discussion avec eux. Dès lors, toi-même ne fais pas attention à la difficulté de l'affaire, mais engage la lutte : tu n'auras peut-être besoin d'aucun effort.

1806 (V,424)

AU MÊME

Quand une armée allie la prudence, la discipline et l'ordre à un général vertueux, alors elle paraît redoutable à ses adversaires et remporte souvent les trophées avant l'assaut, car les ennemis cherchent à négocier et envoient des ambassadeurs. Dès lors, puisque toutes ces qualités, dont nous aurions besoin contre les démons, nous font défaut (au lieu de nous liguer contre eux, nous nous liguons avec eux les uns contre les autres), notre défaite n'a rien d'étonnant : ce qui serait étonnant, c'est plutôt que, sans rien faire de ce qui convient aux vainqueurs, nous soyons dignes la victoire.

,αωζ'

ΤΟΙΣ ΑΡΧΟΝΤΙΟΥ  
ΠΑΙΣΙΝ

Ἔπεμψα τὸν πανάριστον Εὐτόνιον, λόγων συμβατηρίων  
ὁμῖν καθηγησόμενον. Αἰδέσθητε τοίνυν πρῶτον μὲν τὸ  
πρέπον, δεύτερον δὲ ἑαυτοῦς, τρίτον ἐμὲ τὸν ἐν οἷς ἕξεστιν  
B ἐπιτάττειν συμβουλευόντα, τέταρτον τὸν καταδεξάμενον  
5 τοσοῦτον ὑπομεῖναι διὰ τὴν ὑμετέραν εἰρήνην κάματον. Καὶ  
πᾶσαν ἀπέχθειαν ἐξορίσαντες ἄσμενοι τὴν πρὸς ἑαυτοῦς  
φιλίαν ἀσπάσασθε.

1217B

,αωή'

## ΩΡΙΩΝΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Τὰ παραδείγματα οὐχ ἅπαντα λαμβάνεται, ἐπεὶ οὐκ ἂν  
εἴη παραδείγματα, ἀλλὰ ταυτότης. Εἰ γὰρ καὶ τὸ ἀκέραιον  
καὶ ἀκακόηθες προσέταξε μιμεῖσθαι τῆς περιστερεᾶς,  
ἀλλὰ τὸ ἀνόητον ἐκκλίνειν χρή, ὅπερ ἐστὶ τὸ εἰς ἐκείνους  
C 5 καταφεύγειν τοὺς θηρᾶν σπουδάζοντας. Εἰ γὰρ καὶ μὴ  
βλάπτειν χρή, ἀλλ' οὐδὲ εἰς τὰ καίρια βλάπτεσθαι προσ-  
ήκει, οὐδὲ πρὸς ἐκείνους τρέχειν ὧν κέρδος μέγιστον ἢ  
ἀπαλλαγὴ. Εἰ δὲ καὶ μαρτυρίαν θέλεις ἐναργῆ λαβεῖν  
τῶν λεγομένων, ἄκουε τοῦ προφήτου λέγοντος Καὶ ἦν  
10 Ἐφραΐμ ὡς περιστερὰ ἄνους, οὐκ ἔχουσα καρδίαν<sup>a</sup>. Εἰ  
δὲ καὶ τὴν αἰτίαν ζητεῖς, αὐτὸς εὐθὺς ἐπάγει· Αἴγυπτον  
ἐπεκαλεῖτο καὶ εἰς Ἀσσυρίους ἐπορεύετο<sup>b</sup>. Δύο, φησίν, ἐθνῶν

,αωζ' COV β

5 τοσοῦτον : τὸν σαυτῶν β

,αωή' COV κμ

**Dest.** ὠρίωνι μον. κμ || **Tit.** εἰς αὐτό μ || 1 οὐ κατὰ πάντα κ || 2  
καὶ om. μMi. || 3 καὶ + τὸ κμ || 7 πρὸς : εἰς μMi. || 8 ἐναργῆ om. COV  
|| λελεγμένων COV || 10 ἔχουσι O<sup>ac</sup> || 11 εὐθὺς αὐτὸς ~ μMi. ||  
ἀσσυρίους Mi.



1807 (V,425)

AUX ENFANTS  
D'ARCHONTIOS

J'ai dépêché l'excellent Eutonios pour vous engager à un entretien de conciliation<sup>1</sup>. Par conséquent, respectez d'abord la bienséance, puis vous-mêmes ; ensuite, respectez-moi, qui vous conseille sur la façon de gouverner, et enfin respectez celui qui a accepté tant de fatigue pour que vous soyez en paix. Bannissez toute inimitié et mettez votre bonheur dans l'attachement mutuel.

1808 (IV,137)

## À ORION, MOINE

Les exemples ne sont pas à suivre absolument au pied de la lettre, car sinon ce ne seraient pas des exemples, mais la chose même. En effet, même si l'on prescrit d'imiter la candeur et la gentillesse de la colombe, il faut cependant éviter sa sottise, qui consiste à se réfugier auprès de ceux qui s'efforcent de la capturer : il ne faut pas faire du tort, mais il ne convient pas non plus d'être lésé mortellement, ni non plus de courir vers ceux dont on a le plus grand avantage à se débarrasser. Si tu veux recevoir un témoignage clair à ce propos, écoute les mots du prophète : *Et Éphraïm était comme une colombe insensée, dépourvue de cœur*<sup>a</sup>. Si tu en cherches la raison, lui-même ajoute aussitôt : *Il appelait l'Égyptien et allait vers les Assyriens*<sup>b</sup>. De deux nations, dit-il,

1808 a. Os 7, 11 b. *Ibid.*1. Voir *Is. de P.*, p. 227 et n. 160.

τυραννίδα καὶ μῖσος καὶ ἀρχαίαν νοσοῦντων πλεονεξίαν, τὸ μὲν ἐπεκαλεῖτο εἰς βοήθειαν, πρὸς δὲ τὸ <έτερον>  
 15 κατέφευγεν ὡς σωτηρίας τευζόμενος. Τίς οὖν τούτου, φησί, ἀνοητότερος γένοιτ' ἂν, τοῦ πρὸς ἐκείνους ὀρμῶντος τοὺς τὴν αἰχμαλωσίαν αὐτοῦ καὶ τὴν δουλείαν ὄνειροπολοῦντας;

1240C

,αωθ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Τὸ Οἱ ἐρόμενοι ἐκ κοιλίας καὶ παιδευόμενοι ἕως γήρωσ<sup>a</sup> συνάδει τῷ Πάντοτε μανθάνοντες καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν δυνάμενοι<sup>b</sup>. οἱ ἐρόμενοι γὰρ, τοῦτ' ἔστιν οἱ ἐρωτῶντες ὥστε μαθεῖν καὶ ἀκούοντες μὲν, τῇ δὲ ἀμαθία  
 5 συγκαταγηράσκοντες, οὐχ ὅτι δι' ὅλου τοῦ βίου φιλομαθεῖς ἦσαν (ἦ γὰρ ἂν αὐτοὺς ἀπεδέξατο) οὐδ' ὅτι ὀψιμαθεῖς (καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δευτέρα ἀρετὴ· κρεῖττον γὰρ ὀψιμαθεῖς ἢ ἀμαθεῖς εἶναι), ἀλλ' ὅτι ἀεὶ μανθάνειν προσποιούμενοι, τὴν δ' ἐπιθυμίαν τῆς σοφίας ἀπαθούμενοι, ἀπαιδευσίας ἐάλωσαν  
 10 εἶναι γνήσια θρέμματα.

13 τὸ<sup>1</sup>: τὸν μ || 14 ἔτερον add. Vinel || 15 καταφεύγων μMi. || τί κ || φησί τούτου ~ Mi. || 16 ἀνοητότερον κ || τοὺς + μὲν μMi.

,αωθ' COV γμ

**Dest.** τῷ αὐτῷ: ὠρ. μον. μMi. απερ. γ || **Tit.** εἰς τὸ οἱ ἐρόμενοι ἐκ κοιλίας αὐτῶν καὶ παιδευόμενοι ἕως γήρωσ μ || 1 οἱ om. μMi. || ἕως γήρωσ om. μMi. || 2 καὶ om. COV γ || μηδέποτε om. COV || 3 δυνάμενοι: οὐ δύνανται COV μὴ δυνάμενοι γ || 4 οἱ om. μMi. || ἐρωτῶντες: ἐρόμενοι μMi. || ὥστε μαθεῖν om. Mi. || 5 καταγηράσκοντες γ || 6 οὐδ': οὐ μMi. || 7-8 ὀψιμαθῆς ἢ ἀμαθῆς γ || 9 δ': δὲ γ

malades de tyrannie, de haine et d'une antique avidité, il appelait l'une à l'aide, mais fuyait vers l'autre pour trouver le salut. Qui donc, dit-il, peut être plus insensé que celui qui s'élance vers ceux qui rêvent de sa capture et de son asservissement ?

1809 (IV,155)

AU MÊME

Les mots *ceux qui s'interrogent*<sup>1</sup> *dès la naissance et s'instruisent jusqu'à la vieillesse*<sup>a</sup> concordent avec *toujours en train d'apprendre, sans jamais pouvoir parvenir à la connaissance de la vérité*<sup>b</sup> : *ceux qui s'interrogent* signifie qu'ils questionnent pour apprendre et écoutent, mais qu'ils vieillissent avec leur ignorance, non qu'ils aient été avides d'apprendre durant toute leur vie (cela les aurait rendus acceptables), ni qu'ils aient appris tardivement (cela même est une vertu de second rang, car un apprentissage tardif vaut mieux que l'ignorance), mais parce que, en affectant d'apprendre sans cesse tout en rejetant le désir de la sagesse, ils ont été convaincus d'être de vrais rejetons de l'inculture.

1809 a. Is 46, 3-4 b. 2 Tm 3, 7

---

1. Is 46, 3 (LXX) dit αἰρόμενοι, « portés » et non ἐρόμενοι, mais la suite du texte montre qu'Isidore lit bien cette dernière leçon.

1577B

,αωί'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Εἰ καὶ ἐνταῦθα, ὧ πάντα μικρὰ πρὸς τὴν σὴν ἀναληθσίαν  
 φθέγγασθαι, χῶρος εἰσδέχεται τοὺς οὐκ ἀπὸ τῶν αὐτῶν  
 ἤκοντας, ἀλλ' ἐκεῖσε διάκρισις ἔσται ἀκριβής. Πρώην μὲν  
 οὖν ἡνίκα οἱ τῆς ἐκκλησίας παιδεύται καὶ δι' ἀρίστην  
 5 πολιτείαν τῷ θεῷ ἐλαμπρύνοντο Πνεύματι, κἀνταῦθα  
 ἐχωρίζοντο οἱ πταίοντες καὶ γνωσιμαχοῦντες κατηριθ-  
 C μοῦντο πάλιν εἰς | τὸν ἱερὸν τῆς ἐκκλησίας σύλλογον. Νῦν  
 δέ – ἀλλ' οὐδὲν βούλομαι δυσχερὲς εἰπεῖν – πάντα ἀναίδη  
 τολμᾶται καὶ οὐδεὶς ὁ ἐπεξιῶν, ἀλλὰ τοῖς μὲν φιλαρέτοις  
 10 εἰσὶ βαρεῖς, τοῖς δὲ φιλαμαρτήμοσι προσηνεῖς. Τοὺς μὲν  
 γὰρ ἀποναρκῆσαι παρασκευάζουσι, τοὺς δὲ εἰς κακίαν  
 μείζονα παιδοτριβοῦσι, μάλιστα ὅταν καὶ πλοῦτος αὐτοῖς  
 περιρρέῃ. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ καὶ Εὐσέβιος – ὁ οὐκ οἶδ'  
 ὅπως σε χειροτονήσας, τῇ ἀρετῇ πολέμιος τυγχάνων – σὲ  
 15 εἰς ἐσχάτην κακίαν ἐλάσαντα οὐκ ἀπελαύνει τοῦ πληρώ-  
 ματος τῆς ἐκκλησίας, ἥδη νόμιζε κἀκεῖσε μηδὲν πείσεσθαι  
 δεινόν. Τοσοῦτον γὰρ κἀκεῖνον καὶ σὲ μετελεύσεται ἡ δίκη  
 ὅσον ἐνταῦθα μακροθυμήσασα οὐδὲν ὤνησεν, ἀλλὰ καὶ  
 βλασφημηθῆναι δι' ὑμᾶς κατεδέξατο.

,αωί'

COV

6-7 πάλιν κατηριθμοῦντο ~ Mi. || 9 ἐπαξίων O<sup>ac</sup>

1810 (V,426)

## À ZOSIME, PRÊTRE

Même si ici-bas – oh, comme ton insensibilité rend toute parole vaine ! – un endroit accueille ceux qui ont suivi des chemins différents, cependant dans l’au-delà il y aura une séparation rigoureuse. Il y a peu, quand les maîtres de l’Église, grâce à l’excellence de leur conduite, resplendissaient de l’Esprit divin, les pécheurs étaient ici aussi mis à part et, s’ils se repentaient, étaient à nouveau comptés dans l’assemblée sacrée de l’Église. En revanche, maintenant – je ne voudrais rien dire de fâcheux – on ose tout avec impudence et il n’y a personne pour punir, mais on accable les vertueux et l’on favorise les pécheurs. En effet, on s’efforce d’engourdir les premiers, tandis que l’on entraîne les seconds à plus de vice, surtout quand la richesse aussi se déverse sur eux. Alors, quand Eusèbe – lui qui t’a ordonné je ne sais comment<sup>1</sup>, vu qu’il est ennemi de la vertu – au moment où tu as atteint le comble du vice, ne te chasse pas du corps de l’Église, ne pense pas maintenant que dans l’au-delà non plus tu ne subiras rien de terrible : la justice vous poursuivra d’autant plus, toi comme lui, que sa longanimité n’a été ici-bas d’aucune utilité, et n’a même reçu de vous que des blasphèmes.

1. Zosime a obtenu le sacerdoce à un âge avancé, sans doute en l’achetant (voir *Is. de P.*, p. 214).

## D ,αωια΄ ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Τὸν ὡσπερ σὺ ἄγευστον τῶν πόνων, οὐ δίκαιον λέγειν ἀναπαύλης δεῖσθαι. Δευτέρω γὰρ τῶν πόνων ἡ ἀνάπαυλα, χωρὶς δὲ ἐκείνων, « τρυφή » δικαίως ἂν καλοῖτο. Τοὺς μὲν γὰρ πόνων λήγοντας ἀναπαύεσθαι χρή, τοὺς δ' ὅλως ἀφεστη-  
 5 κότητας τοῦ πονεῖν « ἀσώτους » κλητέον καὶ « ἀργούς », ὥστε ἕως ἂν σὺ μὴ παραδέξαιο τοὺς ἰδρωτάς, ἀφεκτέον καὶ τοῦ τῆς ἀναπαύσεως ὀνόματος.

## ,αωιβ΄ ΑΥΣΟΝΙΩΙ ΚΟΡΡΗΚΤΩΡΙ

1580A

Οἱ μὲν νόμοι τὸν εἰς σὲ παροινήσαντα συλλαβόντες παρέπεμψαν ὑπὸ τὰς σὰς χεῖρας δίκην ὑφέζοντα, | σὺ δέ – κρείττων γὰρ εἶ καὶ ὕβρεως καὶ λοιδορίας, διὸ καὶ φιλοσοφίαν τῆ νομίμῳ ἀρχῇ ἐκέρασας – μικρὰ νουθετήσας  
 5 τοῦτον, τῷ συγγνώμης ἀξιῶσαι βελτίω κατάστησον, τὸ μὲν γὰρ κολάσαι προχείρως καὶ τῶν τυχόντων ἐστί, τὸ δὲ συγγνώμην νεῖμαι τῶν οἷος αὐτὸς τυγχάνεις.

## ,αωιγ΄ ΗΣΑΙΑΙ

Ἔοικας ἐκ τοῦ συνεχῶς συγγνώμης ἐφ' οἷς πταίεις τυγχάνειν, καὶ εἰς τὸ συγγνώμης μείζονα ἀμαρτάνειν πεπαιδο-  
 τριβῆσθαι. Τῷ χαλινῷ τοίνυν τῆς ἐγκρατείας χρησάμενος, ἀνείργειν σαυτὸν πειρῶ τοῦ κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι· καὶ τὸ  
 5 τῆς συγγνώμης φάρμακον μὴ ἀχρεῖον κατασκεύαζε, ἵνα μὴ ὡς ἀγνώμονά σε καὶ ἀνάλητον ἢ θεία λοιπὸν μετέλθοι δίκη.

,αωια΄ COV ζν

2 ἢ om. ζν || 7 ἀναπαύλης ζν

,αωιβ΄ COV β ζν

1 οἱ μὲν νόμοι : εἰ μὲν νόμον β

## 1811 (V,427) À PALLADIOS, DIACRE

Celui qui comme toi n'a pas goûté aux peines n'a pas le droit de prétendre avoir besoin de repos : le repos succède aux peines et, sans elles, on l'appellerait à bon droit « mollesse ». En effet, ceux qui cessent de travailler doivent se reposer, mais ceux qui se sont tenus complètement à l'écart des peines, il faut les appeler « détestables » et « paresseux », si bien que, tant que tu n'as pas accepté la sueur, il faut renoncer au nom même de repos.

1812 (V,428) À AUSONIOS, *CORRECTOR*

Les lois qui ont saisi celui qui t'a insulté l'ont remis entre tes mains pour recevoir un châtement, mais toi qui es au-dessus de l'outrage et de l'injure, vu que tu as mêlé la philosophie au pouvoir de la loi<sup>1</sup>, montre donc, après l'avoir un peu réprimandé, que tu es meilleur en le jugeant digne de pardon : punir est facile et à la portée de n'importe qui, mais accorder le pardon est le propre de gens tels que toi.

## 1813 (V,429) À ÉSAÏE

À force d'obtenir constamment le pardon de tes fautes, tu sembles avoir été entraîné à en commettre qui sont impardonnables. Par conséquent, essaie avec le frein de la tempérance d'arrêter cette marche vers l'abîme, et ne rends pas inefficace le remède du pardon, de peur que la justice divine ne te châtie par la suite comme insensé et insensible.

,αωιγ' COV βςν

1 πταιίους V Mi. || 6 άγνώμονά σε και om. ζν

1. En tant que gouverneur de province (*corrector*), Ausonios est le garant de la justice (voir *Is. de P.*, p. 105-106).

1172B

,αωιδ´

ΩΦΕΛΙΩΙ  
ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩΙ

Ἐπειδὴ θαυμάζειν ἔφης, πῶς τινες τῶν ἀλιτηρίων δαιμόνων δίκαιον ἠξίουσιν εἶναι τὸν θεραπεύοντα, αὐτοὶ δὲ τὰ ἄδικα δρῶν προσταττόμενοι ὑπέμενον, ἠγοῦμαι ὅτι δίκαιον μὲν ἠξίουσιν εἶναι τὸν θεραπεύοντα διότι θεοὶ εἶναι ὑπερκρίνοντο,  
C 5 ὑπηρετοῦν | δὲ τὰ ἄδικα διότι πονηροὶ γεγονάσιν ἐκ προαιρέσεως. Ἐπειδὴ γὰρ ἤδεσαν πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν τιμῶντας, τοὺς φιλαρέτους ἀγαπᾶν προσποιούμενοι, ἴν' ἀγαθοὶ εἶναι νομισθεῖεν, μετ' οὐ πολὺ ταῖς ἐναγέσι πράξεσιν ἤλεγχον ἑαυτῶν τὴν ἐπὶ τὰ κακὰ ῥέπουσαν  
10 διάνοιαν.

1580B

,αωιε´

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Μεγίστης ἐστὶ συγγραφῆς καὶ διδασκαλίας ἀρετῆς, αἰτιολογία καὶ ἀπόδειξις. Οὐ γὰρ προσήκει μόνον δυσχυρίζεσθαι, ὅτι τόδε ὄν ἐστιν, ἀλλὰ καὶ διότι ἐστίν, εἰ οἷόν τε, ἀποδεικνύναι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς εἰδέναι, τὸ μετὰ  
5 αἰτίας εἰδέναι.

,αωιδ´ COV γμ

**Dest.** ὠφελίω Mi. || **Tit.** ὅτι δαίμονες πονηροὶ ἐκ προαιρέσεως O<sup>ms</sup> περὶ δαιμόνων μ || 2 θεραπεύοντα αὐτοὶ: θεραπευτὴν αὐτῶν οἱ μMi. || 3 πραττόμενοι μMi. || μὲν om. μ || 8 νομίσθειεν εἶναι ~ μMi.

,αωιε´ COV

3 τόδε ὄν Mi. : τὸ δέον OV τόδε C



1814 (IV, 105)

À OPHÉLIOS,  
*GRAMMATICOS*<sup>1</sup>

Tu es étonné, dis-tu, que certains considèrent comme juste l'adorateur des divinités maléfiques, et supportent eux-mêmes de se voir ordonner des actes injustes. J'estime qu'ils considéraient cet adorateur comme juste parce qu'ils croyaient que ces divinités étaient des dieux et qu'ils exécutaient les actes injustes parce qu'ils ont fait le choix de devenir mauvais. En effet, comme ils savaient que beaucoup d'hommes honoraient la vertu, ils ont affecté d'aimer les gens vertueux, afin qu'on les croie bons, mais en peu de temps leurs actes impies ont dénoncé le penchant de leurs pensées vers le mal.

1815 (V, 430)

## AU MÊME

La plus grande vertu des ouvrages et de l'enseignement réside dans l'exposition des causes et dans la démonstration. En effet, il convient non seulement de soutenir que telle chose est, mais aussi de démontrer pourquoi, si c'est possible, car savoir véritablement, c'est savoir en connaissance de cause.

1. Voir *Is. de P.*, p. 146.

᾿ωρις ΖΕΦΗΝΩΙ

Μη πρῶτα τῆς φύσεως μηδ' ἕξω τοῦ μετρίου ἐμφοδεῖσθαι  
 τῆς ἐνημερίας ἄξιου, ἀλλὰ πανταχοῦ | τὸ ἀνθρῶπινον σκόπη  
 και πρὸς τὰς μεταβολὰς ὄρα τὰς ἐν μιᾷ πολλακίς ἠμεδῶ πρὸς  
 τὰναντία τὰ πρᾶγματα μεταστροφικῶσα δυναμμένας. Οὕτω  
 γὰρ και ἄσπαστος ἔσει και τὴν ἐνπιδραγίαν βεβαίαν ἕξεις.  
 Εἰ δὲ και συμβαίη μεταβολή, οὐδὲν ἀγλαῖον πείσει, ἄτε  
 πρῶταποθέμενος σαυτῷ τῆς φιλανθρώπιαις τοῦς θησαυροῦς.

C

D ᾿ωρις ΔΙΑΤΜΩΙ ΚΑΙ ΗΡΩΝΙ

ΤΙΠΕΣΒΥΤΕΡΟΙΣ

Τοῖς ἀδίκοις ἡ δίκη χρεωστέη τὴν δικαίαν τιμωρίαν, και  
 πάντως ἀποδώσει, εἴτε εἰς τὴν μέλαιαν ἀδικίαν ἢ δίκην,  
 ἡ πάντα δικαίως διεπούσα και τῆς δικαιοσύνης πολλαῖν  
 ποιοιμῆνι προνοίαν.

Ὁ ἡγετὴς θαυμαστὸς εἰ οἱ πονηροὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκτε-  
 πολεμῶνται. Τοῦναντίον γὰρ ἂν ἦν θαυμαστόν, εἰ μὴ  
 οὕτως εἶχεν. εἰ γὰρ και λίαν ἄτοπον δοκεῖ, και οὕτε  
 λόγῳ ῥητὸν οὕτε ἕργῳ φερόητόν ἐστι τοῦτο, ἀλλ' ὅμως  
 5 κατὰ λόγον γίνετα. Ἐναντιοῦνται γὰρ τὸ σκότος φωτὶ,

᾿ωρις COV  
 Dest. σερίνω ς || 1 πρῶτα : παρὰ CO<sup>av</sup> V || 5 ἔση OV V Mi. || 6  
 πείση V Mi.

᾿ωρις COV β  
 Dest. σερίνω δ. ς || 2 μέλαι V  
 COV γ  
 Dest. και om. COV V || 2 ἂν om. V ς Mi. || 3 ἕχειν COV εἶχον Mi.

1816 (V,431)

## À SERENUS

Ne pense pas que le bonheur doive outrepasser la nature ni aller au-delà de la mesure, mais examine partout l'humain et veille aux changements qui, souvent dans une seule journée, sont capables de transformer les choses en leur contraire. C'est ainsi que tu seras aimable et que tu auras une prospérité solide. Et même si un changement survient, tu n'en pâtiras aucunement grâce aux trésors de générosité que tu te seras préalablement constitués.

1817 (V,432)

## À SERENUS, DIACRE

Le droit se doit d'apporter le juste châtiment aux auteurs d'injustices, et il le donnera forcément – si le droit ne veut pas devenir injuste – lui qui règle tout de façon juste et prend grand soin de la justice.

1818 (V,433)

À DIDYME ET HÉRON,  
PRÊTRES

Il ne faut pas s'étonner que les gens mauvais soient en guerre contre les bons. Il serait plutôt étonnant qu'il n'en fût pas ainsi. En effet, même si cela paraît tout à fait déplacé et que ce n'est ni dicible ni acceptable, du moins cela arrive-t-il logiquement : l'obscurité s'oppose à la lumière, et c'est

καὶ ληστὰὶ τοὺς λύχνους σβεννύντες ἐπὶ τὸ ληστεύειν τρέπονται. Ἔλεγχον γὰρ ἠγούμενοι τοῦ σφῶν βίου τὸν ἐκείνων τρόπον, ἐκποδῶν αὐτὸν ποιῆσαι πραγματεύονται.

1581A

,αωιθ'

ΘΕΩΝΙ

Παράδοξόν ἐστι, ὃ βέλτιστε, τὸ τῆς κρατούσης δόξης κρεῖττον καὶ τῆς συνηθείας ἀλλότριον.

,αωκ'

ΛΕΟΝΤΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Μηδέν, ὃ ἄριστε, ἐπὶ τῆς σῆς ἀρετῆς ἄχαρι μηδ' ἀπηχές, τό γε ἐπὶ σουτῶ, συγχωρήσης γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖς νεώτερά τινα εἰς τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς θεσμοὺς βουλεύουσι, λέγε ὡς οἰμώξονται κἀνταῦθα κἀκεῖσε, εἰ μὴ τοῦ νεωτερισμοῦ  
 5 λήξειαν. Ὡσπερ γὰρ σὺν ἀλογίᾳ ἤρθησαν, τόλμη ἀκρίτῳ  
 B μᾶλλον ἐπαρθέντες εἰς τὴν ἐπιχείρησιν ἢ ἀξιώσεως δικαία κρίσει, οὕτω κατὰ τὸ εἶκός καὶ καθαιρεθήσονται πάλιν. Ἀσθενὲς γὰρ αἰεὶ τὸ παρ' ἀξίαν, καὶ τῶν κατὰ τόλμαν ἀλόγιστον ἐπαιρομένων οὐδὲν βέβαιον, ταχεῖαν δὲ ἔχει τὴν  
 10 μεταβολὴν εἰ μὴ σὺν ἀρετῇ γίγνοιτο.

5 γὰρ om. γ || σκότος + τῶ γ || 7 αὐτοὺς γ

,αωιθ' COV β ς ν

,αωκ' COV β

**Dest.** λεοντίῳ ἐπισκόπῳ COV β || **Tit.** κατὰ τῶν νεωτεριστῶν O<sup>mg</sup> || 1 ἀρετῆς : ἀρχῆς β || 2 συγχωρήσις COV || 6 εἰς : πρὸς β || ἡ ἀξιώσεως δικαία : ἥπερ φρονήσεως β

après avoir éteint les lumières que les voleurs se mettent à voler. Dès lors, comme les gens mauvais estiment que les mœurs des autres incriminent leur propre mode de vie, ils font tout pour lui faire obstacle<sup>1</sup>.

1819 (V,434)

À THÉON

Un paradoxe, cher ami, c'est ce qui dépasse l'opinion dominante et s'écarte de l'usage commun.

1820 (V,435)

À LÉONTIOS, DIACRE

Cher ami, autant qu'il dépend de toi, ne laisse rien de laid ni de dissonant attaquer ta vertu, et dis à ceux qui envisagent des nouveautés dans les rites ecclésiastiques qu'ils s'en repentiront à la fois ici-bas et dans l'au-delà s'ils ne mettent pas un terme à leurs innovations<sup>2</sup>. En effet, de même qu'ils ont été pris de folie, poussés à cette entreprise par une audace irraisonnée plutôt que par un juste raisonnement, de même seront-ils probablement à nouveau emportés : ce qui va à l'encontre du mérite est toujours faible, et rien n'est sûr quand on se lance avec une audace irréfléchie ; au contraire, en l'absence de vertu, les revers sont rapides.

1. Sur les victimes vertueuses des débauchés de Péluse, voir *Is. de P.*, p. 224-226.

2. De manière plus générale, Isidore est opposé à toute innovation théologique (voir *Is. de P.*, 341).

,αωκα' ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Δεινὸν μὲν καὶ τὸ τρυφῆ καὶ λαγνεΐα ἐαλωκέναι ἄνθρωπον εἰς ἱερωσύνην ὅπως δήποτε δοκοῦντα τελεῖν. Τὸ δὲ πάντων σχετλιώτατον ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι τὰ μὲν τῶν ἀνιέρων καὶ ἐναγῶν πράττεις, τῆς δὲ ἀπὸ τοῦ δοκεῖν ἱερωσύνης κε-  
5 κτῆσθαι ἀντιποιῆ δόξης.

C ,αωκβ' ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Σὺ μὲν εἰκότως θαυμάζεις, ὅπως ὁ ἄθλιος Ζώσιμος ἐκθύμως τῆς κακίας ἔχεται, καὶ δεσμὸς οὗτός ἐστιν ἀρραγής, ὃν οὐκ ἂν διακόψας οἴχεται φερόμενος ἐπὶ τὰς ἀτόπους πράξεις. Ἔτεροι δὲ οὐ θαυμάζουσιν, ἀλλὰ καὶ εἰκότως τῆ  
5 ἐξ ἀρχῆς ἀναστροφῆ τὴν κακίαν ηὔξησθαι νομίζουσι. Τὸ μὲν γὰρ ἐκ δούλου πατρὸς πεφυτεῦσθαι, παραλιμπάνουσιν εἰκότως – πολλοὶ γὰρ οἰκέται ἐλευθέρων εἶναι δοκούντων ἀμείνους εἰσὶ κατὰ τοὺς τρόπους – τὴν δὲ ἐξ ἐφήβου ἀγωγὴν κακίζουσιν, ὡς πάσης κακίας οὔσαν μεστήν· διὸ  
10 καὶ συνηδρῶθη αὐτῷ τῶν κακῶν ἢ διάθεσις, καὶ εἰς ἕξιν προὔβη ἢ πονηρία. Ἀφέμενος τοίνυν τοῦ θαυμάζειν, τὴν διὰ τῶν εὐαγῶν σουτοῦ προσευχῶν χάρισαι αὐτῷ θεραπείαν· τάχα πως μεταγνοίη;

,αωκα' COV β

Tit. κατὰ τῶν κακῶν ἱερέων O<sup>ms</sup> || 3 τὰ μὲν om. COV τὰ Mi

,αωκβ' COV

12 αὐτῷ χάρισαι ~ Mi.

1821 (V, 436) À ZOSIME, PRÊTRE

Il est terrible qu'un homme jugé – on ne sait comment<sup>1</sup> – digne du sacerdoce soit convaincu de débauche et de libertinage. Cependant, le plus effroyable de tout, c'est que tout en agissant comme les impies et les sacrilèges, tu te drapes dans la gloire d'avoir été jugé digne du sacerdoce<sup>2</sup>.

1822 (V, 437) À EUTONIOS, DIACRE

Tu t'étonnes avec raison de la façon dont le misérable Zosime est passionnément attaché au vice, et que ce lien infrangible, dont il ne peut venir à bout, le pousse à des actions choquantes. En revanche, d'autres ne s'en étonnent pas et pensent aussi avec raison que le mal s'est développé depuis son dévoiement premier : ils omettent avec raison sa naissance d'un père esclave – car bien des domestiques ont des mœurs meilleures que ceux qui passent pour être libres – et incriminent sa conduite depuis sa jeunesse, car elle est pleine de vices en tous genres<sup>3</sup> ; sa disposition au vice a donc mûri avec lui et sa perversité a fini par devenir une façon d'être. Cesse donc de t'étonner et offre-lui le soin de tes saintes prières : peut-être se repentira-t-il ?

1. Voir la lettre 1810 et *Is. de P.*, p. 214.

2. Voir *Is. de P.*, p. 214.

3. Sur ces allusions, voir les lettres 1729, 1754 et *Is. de P.*, p. 217 et 228. Voir aussi la lettre 1826 à Zosime sur le « laisser-aller traditionnel » des Grecs.

D

,αωκγ'

ΝΕΙΛΩΙ

Εἰ καὶ οἱ φιλότιμοι <δι> ἐπαίνων μάλιστα παραθήγονται  
 – διψῶσι γὰρ ἐπαίνων μᾶλλον ἢ ποτῶν – ἀλλὰ μετρίως χρῆ  
 τούτους ποιεῖσθαι, καὶ μὴ ἄγαν ὑφαίνειν. Πολλοὶ γὰρ ἐκ  
 τῆς ὑπερβολῆς τῶν ἐγκωμίων ἐκλυθέντες, ἐκλύουσι τὴν εἰς  
 5 τοὺς πόνους παρασκευήν.

,αωκδ'

ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ  
 ΚΑΙ ΩΦΕΛΙΩΙ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΙΣ

1584A

Ἐπειδὴ αἱ μονοειδεῖς μελέται τε καὶ παραινήσεις κόπτουσι  
 τρόπον τινὰ τῆς τῶν ἀμελεστέρων ψυχῆς τὰ νεῦρα (δοκεῖ  
 γὰρ αὐτοῖς πᾶσα μεταβολὴ σχήματος ἡδύ), χρῆ τὰ συγ-  
 γράμματα ἐκ σπουδῆς καὶ ψυχαγωγίας κεκραῖσθαι. Ἐκ μὲν  
 5 γὰρ τῆς ψυχαγωγίας οἱ ἐμμελεῖς οὐδὲν παραδλαθήσονται,  
 ὑπὸ δὲ τῆς σπουδῆς τῆς τῆ ψυχαγωγία κεκραμένης οἱ μὴ  
 λίαν ῥάθυμοι ὠφεληθήσονται.

,αωκε'

ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ

Οἶδα μὲν ἐξ ὧν ἀκούω ὡς, οὐχ ὑπὲρ λίαν ἀρχαίων πραγ-  
 μάτων λέγων, ἀδεῶς πράττετε τὴν κατὰ τοῦ ἀθλίου Ζωσίμου  
 κατηγορίαν, συναγωνιστὴν <οὐκ> ἔχων εἰς ψευδολογίαν  
 τὸν χρόνον· αὐτὰ γὰρ ἔχεις μαρτυροῦντα τὰ πράγματα.

,αωκγ' COV β

1 δι' Mi. : om. codd. || 4 ἐκλύουσι β

,αωκδ' COV β

3 χρῆ Mi. : χρῆ γὰρ COV β || 5 παραβλάπτονται β



1823 (V, 438)

À NIL

Même si les ambitieux sont surtout excités par les éloges – ils ont soif d'éloge plus que de boisson – il faut cependant les donner avec modération et ne pas en décerner à outrance. Beaucoup en effet, conduits au relâchement par un excès de louanges, relâchent leur disponibilité aux efforts.

1824 (V, 439)

À AGATHODAIMON  
ET OPHÉLIOS, *GRAMMATICOI*<sup>1</sup>

Puisque l'uniformité des exercices et des exhortations fatigue en quelque sorte les nerfs et l'âme des plus négligents (auxquels tout changement de forme paraît attrayant), il faut que les compositions écrites soient un mélange de sérieux et d'agrément : non seulement l'agrément ne fera aucun tort aux gens studieux, mais le sérieux mêlé à l'agrément sera utile à ceux qui ne sont pas trop paresseux.

1825 (V, 440)

À THÉODOSE

Je sais par ouï-dire qu'au sujet des affaires récentes tu mènes sans peine l'accusation contre le misérable Zosime, sans avoir besoin de temps pour inventer des mensonges : les affaires elles-mêmes parlent pour toi. Néanmoins, s'il

,αωκε'

COV β

**Dest.** θεοδώρω β || 2 πλάττεις β || 3 οὐκ Mi. : om. codd. || 4 τὸν om. β ||

1. Sur ces « personnages », voir *Is. de P.*, p. 144-145 et note 52.

- 5 Ἀλλὰ χρὴ μὴ τοσοῦτον τὴν γλῶτταν ὀπλίζειν εἰς τὴν κατ'  
 B αὐτοῦ κατηγορίαν, ὅσον εἰς τοὺς εἰς αὐτὸν θρήνους καὶ τὰς  
 προσευχάς. Κατηγορούμενος μὲν γὰρ πλέον εἰς κακίαν ὡς  
 ἔοικεν ἐρεθίζεται, θρηνούμενος δὲ ἴσως ἀνενέγκοι.

,αωκς'

## ΖΩΣΙΜΩΙ

- Πολλοὶ μὲν, ὧ βέλτιστε, παρ' Ἑλλησι τὴν ἠθικὴν κατορθώ-  
 σαντες ἀρετὴν ἄδονται, εἰ δὲ καὶ τὸ ῥαθυμεῖν ἐκείνοις  
 πάτριον καὶ σύνηθες ἦν, οὐδ' οὕτως ἡμᾶς προσῆκεν τὴν περὶ  
 τὴν ἀρετὴν ἐπιμέλειαν προέσθαι. Τὸ γὰρ μέσον ἡμῖν πρὸς  
 5 ἐκείνους οὐκ ὀλίγον ὑπάρχον ἀφαιρεῖται τὴν συγγνώμην.

C ,αωκζ'

## ΜΑΚΑΡΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

- Εἰ τοιούτοις χρησάμενος λόγοις ὁ λόγος, οἱ καὶ τὴν ἄψυχον  
 φύσιν εἰκότως ἂν ἔκαμψαν, οὐκ ἔπεισε τὸ ἀμείλικτον  
 ἐκεῖνο θηρίον τὸ κατ' αὐτοῦ ἐπιλυττῆσαν, ἔδειξε λαμπρῶς  
 ὅτι τὸ πεισθῆναι καὶ μὴ τῶν ἀκούοντων ἐστί, διὰ τὸν τῆς  
 5 αὐτεξουσιότητος ὄρον, δι' ὃν καὶ ὁ τῆς κρίσεως ἀξιολογός  
 ἐστί λόγος.

7 μὲν om. COV

,αωκς' COV

5 ἀφηρεῖτο C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V<sup>ac</sup>

,αωκζ' COV

faut armer ta langue, ce n'est pas tant pour l'accuser que pour susciter à son égard les lamentations et les prières. En effet, mis en accusation, il est, semble-t-il, davantage poussé au vice, tandis que, s'il fait l'objet de lamentations, il se redressera peut-être.

1826 (V,441)

À ZOSIME

Cher ami, il est chez les Grecs nombre de gens célèbres pour avoir réalisé la vertu morale, et si même le laisser-aller était pour eux traditionnel et habituel, ce n'est pas pour autant que nous devrions relâcher notre zèle pour la vertu. En effet, ce qui nous sépare d'eux – et ce n'est pas rien – rend le pardon impossible.

1827 (V,442)

À MACARIOS, ÉVÊQUE

Si ton discours, dont les arguments auraient certainement fléchi même une brute, n'a pas persuadé cette bête cruelle, furieuse contre elle-même, il a montré lumineusement que se laisser ou non persuader dépend de qui écoute, en raison de la définition du libre-arbitre<sup>1</sup>, à cause duquel le discours critique relève du jugement de valeur.

1. Sur les limites de la rhétorique, voir *Is. de P.*, p. 324.

,αωκη΄

## ΜΑΡΤΥΡΙΩΙ

Τοὺς μὲν εὐριπίστους καὶ ἀβεβαίους καὶ χαρὰ καὶ λύπη τῆς  
 πρεπούσης καταστάσεως ἐξακοντίζουσιν· ἡ μὲν πτεροῦσα  
 καὶ παροινεῖν ἀναπείθουσα, ἡ δὲ ταπεινοῦσα καὶ ψοφοδεεῖς  
 παρασκευάζουσα. Τοὺς δὲ βεβαίους καὶ ἐρηρειαμένους,  
 5 καὶ κρηπίδα φρονήσεως ἔχοντας, οὐδ' ὀποτέρα τούτων  
 τοῦ προσήκοντος ἐξίστησι. Τῆς μὲν γὰρ καταστέλλουσι  
 D τὰ σκιρτήματα, | καθάπερ χαλινῶ τινι τῷ λογισμῷ ἀνα-  
 σειράζοντες, τῆς δὲ κρείττονες εὐρίσκονται, τὴν ἀμετρίαν  
 αὐτῆς κολάζοντες.

,αωκθ΄

## ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ

Καινότερόν τι τεθέαμαι, ὃ οὐκ ἂν τις ῥαδίως καταδέξοιτο,  
 μὴ ἀκριβῶς τὸ πρᾶγμα πυθόμενος. Τριῶν γὰρ ὁμοῦ φίλων  
 περὶ ἐνὸς παρακαλούντων πράγματος, ὃ μὲν δεινότατος  
 προσπαρώξυνεν, ὃ δὲ ἦττον δεινὸς ἐπράυνεν, ὃ δὲ ἡμεληκῶς  
 5 τοῦ λέγειν ἔπεισε. Καὶ ἠδυνήθη μὲν ὁ ἀμαθὴς τοσοῦτον  
 ὅσον ἐχρῆν τὸν δεινότατον· ἔπαθε δὲ ὁ ῥητορικώτατος  
 ὅπερ ἐχρῆν τὸν ἀμαθέστατον. Ὡς δὲ ἠρωτᾶτο ἐκεῖνος ᾧ τὴν  
 1585A πρεσβείαν προσέφερον, ἔφη τῷ τρόπῳ τῶν παρακαλούντων  
 προσεσχηκέναι, οὐ τῷ λόγῳ, τῇ πολιτεία πεπεῖσθαι, οὐ τῇ  
 10 εὐγλωττία.

Εἰ τοίνυν ὁ βίος τοῦ λόγου περιγίνεται, καὶ ἡ γνώμη τῆς  
 γλώττης, πρῶτον τὴν γνώμην, εἶτα τὴν γλῶτταν κοσμη-  
 τέον. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς ταῦτα γεγενῆσθαι, εἰς τὴν Ὀμηρικὴν  
 πρεσβείαν ἦν ἀεὶ ἐπὶ γλώττης ἔχεις τὸν νοῦν παράπεμψον,

,αωκη΄ COV β ς ν

7 λόγῳ β

,αωκθ΄ COV

9 προσεσχηκέναι Mi.

1828 (V,443)

## À MARTYRIOS

Les gens instables et inconstants sont tirés de leur état normal par la joie aussi bien que par le chagrin : la première donne des ailes et incite à l'ivresse, le second abat et rend craintif. En revanche, ceux qui sont solides et assurés, avec la prudence pour fondement, aucune des deux ne les fait sortir de l'état convenable. En effet, ils maîtrisent les sauts de l'une, en la contrôlant comme par le frein du raisonnement, et se montrent plus forts que l'autre en supprimant ses excès.

1829 (V,444)

À AGATHODAIMON<sup>1</sup>

J'ai été témoin de quelque chose d'assez étonnant, qu'on ne saurait croire facilement sans être parfaitement informé de l'affaire. En effet, comme trois amis intervenaient ensemble sur une même affaire, le plus habile envenima les choses, celui qui était moins habile les calma, mais c'est le dernier qui, peu soucieux de discourir, emporta la conviction : l'ignorant fut aussi efficace qu'aurait dû l'être le plus habile, et le meilleur orateur subit l'échec qu'aurait dû subir le plus ignorant. Interrogé, l'homme qu'ils venaient trouver en ambassade dit avoir été attentif au comportement des intervenants, non à leurs mots, avoir été persuadé par la courtoisie, non par l'éloquence.

Par conséquent, si la façon de vivre l'emporte sur les paroles, et l'esprit sur la langue, il faut soigner d'abord l'esprit, puis la langue. Si tu mets en doute ce récit, repense donc à cette ambassade homérique que tu cites constamment<sup>2</sup>,

1. Voir la lettre 1824 et *Is. de P.*, p. 144-145.

2. Il s'agit, au Chant IX de l'*Iliade*, de l'ambassade envoyée par Agamemnon auprès d'Achille, « fils de Pélée » : l'un après l'autre (IX, 225-642), Ulysse, « l'homme d'Ithaque » et « fils de Laërte », Phénix, « le pédagogue », éducateur d'Achille avec le centaure Chiron, et Ajax, « fils de Télamon », tentent de le convaincre de reprendre le combat contre les Troyens.

- 15 ἔνθα ὁ μὲν Ἰθακήσιος δεινότατος ὢν πλέον παρῶξυνε τὸν Πηλέως, ὁ δὲ ἦττον δεινὸς (ὁ παιδαγωγὸς φημι) κατεπραῦνε, ὁ δὲ Τελαμώνιος ὁ λίαν ἡμεληκῶς τοῦ λέγειν ἔπεισε· καὶ δεδύνηται μὲν ὁ Τελαμώνιος τοσοῦτον, ὅσον ἐχρῆν τὸν Λαέρτου, ἔπαθε δὲ οὗτος ὅπερ ἐχρῆν ἐκεῖνον.

B ,αωλ΄ ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

- Τὴν ἐμαυτοῦ γνώμην σαφῶς εἰπεῖν βούλομαι, εἰ δέ τις ὑπερβολικῶς εἰρησθαι δόξει, δοκεῖτω. Οἱ γὰρ τῆς ἀρετῆς ἐρασταὶ μαρτυρήσουσι τῷ ῥηθησομένῳ. Φημὶ τοίνυν, εἰ μὲν τῇ ἀρετῇ τιμωρία, τῇ δὲ κακίᾳ στέφανος ἀπέκειτο,  
 5 ἦδιστ' ἂν δίκην δέδωκα φιλάρετος ὢν, ἢ ἐστέφθην κακίας ὢν ἐραστής. Οὕτως ἢ μὲν κακία, κἂν στέφανον προξενοίη, πάσης μοι τιμωρίας δοκεῖ χαλεπωτέρα εἶναι, ἢ δὲ ἀρετῇ τιμαλφεστέρα, κἂν τιμωρίας μὴ ἀμοιροίη. Ἡ μὲν οὖν εἰρημένη μοι ἦδε ὑπερβολή, ὡς φαῖεν τινες, ὧδε ἔχει καὶ  
 10 ἄλις ἐχέτω, εἰ δὲ καὶ πάντως τῇ μὲν ἀρετῇ στέφανος, τῇ δὲ κακίᾳ τιμωρία ἀπόκειται, τί ἐστι τὸ πεισάν σε εἰς τὸν πυθμένα τῆς κακίας καταποντῶσαι σαυτόν; Ἡδέως ἂν σου πυθοίμην ἐγώ.

C ,αωλα΄ ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

« Ἀνθρώπιον » φαῦλον καὶ βδελυρόν καὶ κίβδηλον – καὶ τί γὰρ οὐ τῶν αἰσχυρῶν – καλέσας ἐν τοῖς σαυτοῦ γράμμασι Ζώσιμον, ἀληθῆ μὲν λέγεις, δέδοικα δὲ μὴ καὶ

17 τελώνιος O<sup>ac</sup>

,αωλ΄ COV

,αωλα΄ COVβ

1 ἀνθρώπειον COV || 2 οὐ om. COV || αὐτοῦ COVMi.

quand l'homme d'Ithaque, qui était le plus habile, ne fit qu'irriter davantage le fils de Pélée, alors que celui qui était moins habile (je veux dire le pédagogue) réussit à le calmer, et que le fils de Télamon, lui qui s'était fort peu appliqué à l'éloquence, le persuada : le fils de Télamon fut aussi efficace qu'aurait dû l'être le fils de Laërte, et celui-ci subit l'échec qu'aurait dû subir celui-là.

1830 (V,445)

À ZOSIME, PRÊTRE

Je veux exprimer clairement ma pensée et, si quelqu'un doit trouver mon discours excessif, soit ! En effet, les amoureux de la vertu témoigneront en faveur de ce qui va être dit. J'affirme donc que si un châtiment était accordé à la vertu, et une couronne au vice, c'est avec le plus grand plaisir que je serais puni d'aimer la vertu, plutôt que d'être récompensé comme amoureux du vice. Ainsi le vice, même s'il procurait une couronne, me semblerait plus insupportable que n'importe quel châtiment, tandis que la vertu serait plus précieuse, même si elle ne devait pas échapper au châtiment. Tel est mon propos – exagéré diront certains – et cela doit suffire, mais vu que, de toute façon, une couronne est attachée à la vertu et un châtiment au vice, qu'est-ce qui t'a persuadé de sombrer dans l'abîme du vice ? Je serais heureux que tu me l'apprennes.

1831 (V,446)

À PALLADIOS, DIACRE

Quand, dans tes lettres, tu traites Zosime de « tout petit homme<sup>1</sup> », vil, impudent et dépravé – quel nom infâmant lui épargnes-tu ? – tu dis vrai, mais je crains qu'en peu de

1. Voir la lettre 1409 (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 493).

αὐτὸς μικρὸν ὕστερον τοιοῦτος εὐρεθείης. Ἐκεῖνα γάρ,  
 5 ὡς φασί τινες, ἤρξω πράττειν, ἃ ἐκεῖνος πράττων εἰς  
 ἀνήκεστον ἀναληγσίαν τετελεύτηεν.

D ,αωλβ' ΜΩΣΕΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ἐν μόνον καλὸν ἔχειν μοι δοκεῖ ὁ πλοῦτος, ὅτι τοῖς  
 μάλιστα φιλοῦσιν αὐτὸν κινδύνους ἐξαισίουσ ἀποτίκει.

,αωλγ' ΖΗΝΩΝΙ

ἌΟ βούλομαι συντόμως φράσαι περὶ τοῦ πάντα ἀρίστου  
 Ἐρμογένους, τοῦ ὄντως ἐπισκόπου, τοῦτό ἐστιν ὅτι τοσοῦτον  
 ἀρετῆ τούς ἄγαν εὐδοκίμους παριῶν ὅσον ἐκεῖνοι τούς  
 ἄλλους ἅπαντας, ὡς μηδὲν μέγα διαπραττόμενος οὕτω  
 1588A 5 διάκειται, οὕτως | ᾤήθη δεῖν τὴν ταπεινοφροσύνην ὡσπερ  
 φρούριον ἢ φυλακτῆριον τῶν ἄλλων κατορθωμάτων ἔχειν.

1090C ,αωλδ' ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἐπειδὴ περὶ τῆς τάξεως τῶν τριῶν βιβλίων Σολομῶνος  
 ἠθέλησας μαθεῖν, ἴσθι ὅτι ἐπειδὴ τὸ μὲν τὴν ἠθικὴν παιδεύει  
 ἀρετὴν, τὸ δὲ δεικνύει τῶν περὶ βιωτικὰ ἐπτοημένων  
 τὴν ματαιοπονίαν, τὸ δὲ τῆς ταῦτα πεπαιδευμένης ψυχῆς

,αωλβ' COV β ςν

**Dest.** μουσαίω β μωῦσειω ς || 2 φιλοσοφοῦσιν ν

,αωλγ' COV

,αωλδ' COV γ μ

**Dest.** anep. μ || **Tit.** περὶ τῶν τριῶν σολομῶντος βιβλίων γ περὶ  
 τῶν τριῶν σολομῶντος βιβλίων παρομιῶν ἐκκλησιαστικῶν ἀσμάτων μ  
 || 1 σολομῶντος Mi. || 2 ἐπειδὴ om. μ Mi. || τὸ : ὁ γ || τὴν om. μ Mi.  
 || 3 δείκνυσι γ



temps on ne te trouve semblable à lui. En effet, aux dires de certains, tu as commencé à commettre ces actes dont la pratique l'a conduit à une incurable insensibilité.

1832 (V,447) À MOÏSE, DIACRE

La richesse me paraît n'avoir qu'un avantage, c'est d'engendrer des dangers extraordinaires pour ceux qui l'aiment éperdument.

1833 (V,448) À ZÉNON

Voici ce que je veux dire brièvement sur l'irréprochable Hermogène, ce véritable évêque : bien qu'il dépasse en vertu les gens fort estimés, autant que ces derniers dépassent tous les autres, il se comporte comme s'il n'accomplissait rien d'important, tant il a cru devoir considérer l'humilité comme la citadelle et le rempart des autres bonnes actions.

1834 (IV,40) À ISIDORE, ÉVÊQUE

Comme tu as désiré t'instruire quant à l'ordre des trois livres de Salomon<sup>1</sup>, sache que, puisque l'un enseigne la morale, que l'autre montre la vanité de la fascination pour les choses terrestres, et que le dernier montre en l'âme ainsi éduquée

1. *Les Proverbes, l'Ecclésiaste et le Cantique des cantiques.*

D 5 τὸν περὶ τὰ θεῖα ἔρωτα, διὰ | τοῦτο τὸ μὲν πρῶτον, τὸ  
 1092A δὲ δεύτερον, τὸ δὲ τρίτον | τέτακται. Ὁ γὰρ τὰ ἠθικὰ  
 κατορθώσας τῷ μεμαθητεῦσθαι τῷ Παροιμιαστῇ, καὶ τὴν  
 βιωτικὴν φαντασίαν καταπατήσας τῷ πεφοιτηκέναι παρὰ  
 τῷ Ἐκκλησιαστῇ, οὐκ ἂν περὶ τὸ *Τῶν ἀσμάτων ἄσμα* ἐλθὼν  
 10 εἰς σαρκικὸν καὶ ὑλικὸν ἔρωτα ὀλισθήσειεν, ἀλλὰ περὶ τὸν  
 ἄχραντον καὶ θεῖον πτερωθεῖν νυμφίον, τὸν μακαρίους τοὺς  
 τρωθέντας ἀποφαίνοντα<sup>5</sup>.

Παραινῶ τοιγαροῦν τοῖς νέοις, μὴ πρότερον ἄπτεσθαι τοῦ  
 τρίτου συγγράμματος, πρὶν ἢ τὰ ἐν τοῖς δυσὶ κατορθώσειαν.  
 15 Ἄτοπον γάρ – μᾶλλον δὲ ῥυψοκίνδυνον – καὶ παρὰ τοὺς  
 μυστικὸς θεσμοὺς τοῖς ἀδύτοις ἐπιπηδᾶν τοὺς μηδὲ τῶν  
 προθύρων ἀξίους. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ ναῷ τὰ μὲν ἔξω πᾶσιν  
 ἦν βάσιμα, τὰ δ' ἐνδον ἱερὰ ὅσα τῷ περισχοινίσματι περι-  
 B εἴληπτο, βατὰ ὄντα, τοῖς πολλοῖς ἀνιέρους καὶ | βεβήλοις  
 20 ἄβατα ἦν, τὰ δὲ ἐνδον ἱερῶν ἱερωτέρα καὶ ἀγίων ἅγια, οἷς  
 οὐδὲ τοῖς τὸν ἀνεπίληπτον ἔχουσι βίον ἐπιβῆναι ἦν θέμις,  
 ἀλλὰ τῷ ἀρχιερεῖ μόνῳ τῷ ἑαυτὸν δηλονότι ἀφιερῶσαντι  
 καὶ πᾶσαν θνητὴν ἀποσεισαμένῳ κηλῖδα· οὕτω κάπὶ τῶν  
 βιβλίων τούτων διακαεῖσθαι τοὺς νέους χρῆ, πρῶτον μὲν τῇ

5 τὰ om. Mi. || 6 γὰρ: δὲ μ δὲ γὰρ Mi. || 7-9 καὶ τὴν –  
 ἐκκλησιαστῇ om. μ || 8 παρὰ om. γ || 10 ὑλικὸν: ἠθικὸν μMi.  
 || 11 πτερωθεῖν O<sup>ac</sup> || 12 ἀποφαίνονται μ || 15 δὲ om. OV || 18  
 ἦν: εἰσι μMi. || βάσιμα: σεβάσιμα γ || 20 ἱερωτέρα: ἱερὰ μ || 21  
 τὸν om. COV ||

l'amour des choses divines, c'est pour cette raison qu'ils ont été respectivement rangés en premier, en second et en troisième<sup>1</sup>. En effet, celui qui a réglé les questions morales grâce à l'enseignement des *Proverbes*, et qui a foulé aux pieds l'illusion des choses terrestres grâce à la fréquentation de l'*Ecclésiaste*, lorsqu'il parvient au *Cantique des Cantiques*, ne peut glisser vers l'amour charnel et matériel, mais s'envolera vers le fiancé pur et divin, qui déclare bienheureux ceux qui ont été blessés<sup>2</sup>.

Je conseille donc aux jeunes gens de ne pas toucher au troisième livre avant d'avoir dûment mis en œuvre l'enseignement des deux premiers : il est déplacé – voire imprudent – et contraire aux règles mystiques, que les sanctuaires impénétrables soient assaillis par ceux qui ne sont même pas dignes des vestibules. En effet, dans le temple, l'extérieur était accessible à tous ; les espaces sacrés intérieurs (tous ceux circonscrits par une enceinte de corde), quoique accessibles, ne l'étaient pas pour le vulgaire profane et impur ; à l'intérieur de ces espaces, les lieux encore plus sacrés constituaient le Saint des Saints, où il n'était pas permis d'entrer, pas même à ceux dont la vie était irréprochable, mais seulement au grand prêtre, une fois bien sûr qu'il s'était lui-même consacré et débarrassé de toute souillure mortelle. C'est ainsi que doivent en user les jeunes gens envers ces livres : d'abord

1. Voir *Is. de P.*, p. 251-252 et la note 92 : « L'ordre de ces livres dans le canon des Écritures est aussi celui dans lequel ils doivent être lus. [...] Ce classement se retrouve chez de nombreux auteurs, Évagre entre autres » (cf. ÉVAGRE LE PONTIQUE, *Scholies aux Proverbes*, éd. P. GÉHIN, SC 340, Paris 1987, p. 28).

- 25 τῶν ἡθῶν λαμπρύνεσθαι ἀρετῆ, ἔπειτα καταγινώσκειν τῆς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων οὐδενείας, καὶ οὕτως ἄψασθαι τῶν τοῖς πολλοῖς ἀνεφίκτων. Οἱ γὰρ ἔξω περιρραντηρίων εἶναι ὀφείλοντες, εἰ φιλονεικήσειεν μὴ μεμυημένοι τῇ θεῖα τελετῇ ῥιψοκινδύνως ἐπικωμᾶσαι, δίκην δώσουσι τὴν ἐσχάτην.

1204B

,αωλε'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

- Πάσης ἔγωγε τόλμης ἐπέκεινα χωρεῖν ὑπολαμβάνω τοὺς βίου μὲν ἀρίστου μηδεμίαν ποιουμένους πρόνοιαν, περὶ δὲ δογμάτων συνεχῶς ζυγομαχοῦντας. Κεκλεισμένης γὰρ αὐτῶν τῆς παρρησίας οὐ θύραις καὶ σημάντροις, ἅτινα
- 5 ἂν τις καὶ παρασαλεύσειεν, ἀλλὰ θεῖοις βοῶσι χρησιμοῖς· *Τῷ δὲ ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ Θεός· «Ἴνα τί σὺ ἐκδιηγῆ τὰ δικαιώματά μου, καὶ ἀναλαμβάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου<sup>a</sup>;»* αὐτοὶ εἰς τοσοῦτον κεχωρήκασιν τόλμης ὡς μὴ μόνον περὶ τῶν δικαιωμάτων ὧν ἐξόμνουνται
- C 10 λόγον κινεῖν – ἦττον γὰρ ἂν ἦν ἴσως κακόν –, ἀλλὰ | περὶ τῆς ἀρρήτου καὶ ἀχράντου φύσεως διαφέρεσθαι. Συμβουλεύσαιμ' ἂν τοίνυν τοῖς τοιούτοις μὴ μιαρῶ καὶ ἐναγεῖ στόματι – τόγε ἑαυτῶν μέρος – σπαράσσειν τὰ θεῖα τὰ καὶ τοῖς λίαν εὐδοκιμωτάτοις μόλις εὐθήρατα, ἀλλὰ περὶ
- 15 ἑαυτοῦς στρέφειν τὴν βάσανον· τάχα πως τὰς κηλίδας ἀποτριψόνται ἅς οὐ δεόντως ἑαυτοῖς προσετρίψαντο.

26 ἄψεσθαι γ || 28 φιλονεικήσειαν Mi. || τὴν θεῖαν τελετὴν γ || 29 δώσουσι γ || τὴν om. COV

,αωλε' COV γ μ X

**Dest.** τῷ αὐτῷ COV : ἰσιδώρω ἐπισκόπῳ γ ἰσιδώρω μ απερ. X  
 || **Tit.** εἰς περὶ δογμάτων διαλεγόμενων γ τὸ τῷ δὲ ἀμαρτωλῷ εἶπεν ὁ θεὸς ἵνα τί σὺ ἐκδιηγῆ μ || 1 ἐπέκεινα om. γ || 2 βίους μὲν ἀρίστους X  
 || 3 κεκλεισμένους μ || 5 θεῖοι ... χρησιμοῖ γ || χρησιμοῖς βοῶσι ~ COV γ  
 || 6 σὺ : σοὶ X || 8 διὰ + τοῦ X || τοσοῦτον : τοῦτο COV || 9 ἐξόμνεται γ

briller par leur vertu morale, ensuite mépriser le néant des affaires terrestres, et atteindre ainsi ce qui est inaccessible au grand nombre. En effet, si les personnes censées rester en dehors des rites de purification avaient la prétention, sans avoir été initiées, de s'immiscer imprudemment dans les mystères divins, ils subiraient le pire châtement.

1835 (IV, 126)

AU MÊME

Ils passent toute audace, je pense, ceux qui n'ont aucun souci de mener une vie parfaite, mais se querellent continuellement pour des dogmes. En effet, alors que leur liberté de parole se trouve verrouillée non par des portes et des sceaux, que l'on pourrait aussi bien faire sauter, mais par des décrets divins – qui proclament que *Dieu a dit au pécheur* : « *Dans quel but exposes-tu mes prescriptions et fais-tu passer mon Testament par ta bouche<sup>a</sup> ?* » – eux sont parvenus à ce point d'audace que non seulement ils changent les termes des sentences par lesquelles ils jurent – ce serait peut-être un moindre mal –, mais ils sont en désaccord à propos de la nature ineffable et pure. Je conseille donc à ces gens de ne pas laisser leur bouche souillée et impure – cela du moins dépend d'elles – galvauder les paroles divines, difficiles à saisir même pour les gens les plus estimables, mais de faire porter l'examen sur eux-mêmes : peut-être nettoieront-ils les taches dont ils se sont scandaleusement souillés.

|| 10 λογοκρίνειν μXMi. || ἄν om. Mi. || ἦν om. COVγ || κακὸν ἕως  
 ~ μMi. || 11 ἀχράντου καὶ ἀοράτου ~ X || φύσιν CO<sup>ac</sup> || 12 τοίνυν om. γ  
 || 13 γε αὐτῶν COVγ || 16 ἀποτριψῶνται COV

1588A

,αωλς'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ὡσπερ ἔνια τῶν ἐγκλημάτων εἴωθεν ἄπιστα ποιεῖν ὁ  
 τῶν κρινομένων βίος εὐδόκιμος ὦν καὶ λαμπρός, οὕτως ἔνια  
 τῶν ἐγκωμίων πέφυκεν ἄπιστα ποιεῖν ὁ τῶν ἐγκωμιαζο-  
 μένων τρόπος σκαιὸς ὦν καὶ φαῦλος. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶ τῶν  
 5 ἀνθρώπων τῶν μηδὲν λόγου ἄξιον ποιεῖν ἐθελόντων χαίρουσι  
 μὲν ταῖς διαβολαῖς, δυσχεραίνουσι δὲ ἐπὶ τοῖς ἐγκωμίοις  
 – τὰς μὲν γὰρ καὶ καθ' ἑαυτῶν ἠγοῦνται λέγεσθαι, τῶν δὲ  
 οὐδέποτε ἀπολαῦσαι προσδοκῶσιν – ἀλλ' οὖν γε οἱ τὴν ἀρετὴν  
 B ἐστεμμένοι τοὺς μὲν ἀρίστους ἐφ' οἷς | οὐ συνίασι διαβαλλο-  
 10 μένους καὶ πρὸ διαγνώσεως ἀπαλλάττουσι τῶν ἐγκλημάτων,  
 τοὺς δὲ φαύλους, εἰ πρὸς χάριν ἐγκωμιασθεῖεν, ἀναξίους εἶναι  
 τῶν ἐπαίνων νομίζουσιν οὐκ ἀπὸ τῶν λεγομένων ἀλλ' ἀπὸ τῶν  
 πραττομένων τὰς ψήφους φέροντες. Οὐκοῦν μήτε οἱ ἄριστοι  
 διαβαλλόμενοι δυσχεραίνετωσαν – οὐδὲν γὰρ πρὸς αὐτοὺς τὰ  
 15 λεγόμενα – μήτ' οἱ κάκιστοι ἐγκωμιαζόμενοι ἀγαλλέσθωσαν·  
 ἀλλότρια γὰρ αὐτῶν ἐστὶ τὰ ἐγκώμια.

1128C

,αωλς'

ΟΥΡΣΕΝΟΥΦΙΩΙ  
ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

1129A

Διὰ τοῦτο εὐχείρωτοί ἐσμεν, ὧ βέλτιστε, καὶ εὐάλωτοι  
 ὅτι κατ' ἀλλήλων ὀπλιζόμεθα, στρατηγῶ τῷ κοινῷ ἐχθρῶ  
 χρώμενοι. Δέον γὰρ μετ' ἀλλήλων κατ' ἐκείνου συνεστάναι,  
 κατ' ἀλλήλων μετ' ἐκείνου ὀπλιζόμεθα τοῦ ἐκάτερα τὰ  
 5 μέρη ἀπολέσαι διψῶντος. Ἀλλὰ τὸ μὲν αἰτιᾶσθαι ῥάδιον καὶ

,αωλς' COV

1 ἔνια O<sup>ms</sup> || ἄπιστοις O<sup>ac</sup> || 3 τῶν — ὁ iter. O

,αωλς' COV β γ μ ζ ν

**Dest.** οὐρσενουφίω γν ἄρσενουφίω ἀν. μ || 3-4 κατ' ἐκείνου —  
 κατ' ἀλλήλων om. OV || 3 συνεστάναι: στρατεύειν μMi. om. γ

1836 (V,449) À EUTONIOS, DIACRE

Certains reproches perdent habituellement tout crédit si la vie des personnes critiquées est estimable et rayonnante, de même que certains éloges perdent d'emblée tout crédit si les mœurs des personnes louées sont fourbes et mauvaises. Certes, les hommes qui ne veulent rien faire de bon sont nombreux à goûter les calomnies et à répugner aux éloges – ils pensent que les unes pourraient aussi bien leur être adressées et s'attendent à ne jamais bénéficier des autres – mais ceux qui ont la vertu pour couronne, même sans examen préalable, lavent de tout reproche les meilleurs hommes, calomniés sur ce dont ils n'ont pas même connaissance, et considèrent comme indignes de louanges les hommes mauvais, si jamais on fait leur éloge pour obtenir une faveur : c'est qu'ils jugent non sur les paroles, mais sur les actes. Dès lors, que les meilleurs ne soient pas affectés s'ils sont calomniés – car ces propos ne les touchent en rien – et que les plus mauvais, si on fait leur éloge, ne soient pas transportés de joie, car ces éloges ne leur reviennent pas.

1837 (IV,70) À OURSÉNOUPHIOS,  
LECTEUR

Très cher, nous sommes des proies faciles et vulnérables parce que nous nous affrontons les uns les autres, sous le commandement de notre ennemi commun. En effet, alors qu'il faut se rassembler contre lui, nous nous affrontons les uns les autres, avec lui, qui a soif de ruiner les uns comme les autres. Néanmoins, accuser est facile et à la portée

|| 4 ὀπλιζόμ. + στρατηγῶ ἐκείνω χρώμενοι γμ.Μι. sed δέον (l.3) — χρώμενοι εγας. γ|| τοῦ ἐκάτερα : τῶ ἀμφοτέρα γμ.Μι. || 5 διψῶντι γμ.Μι.

παντὸς εἶη, τὸ δ' εἰπεῖν ὅπως παυσαίμεθα πρὸς ἀλλήλους  
πολεμοῦντες, τοῦτ' ἔστι συμβούλου. Φημί τοίνυν ὅτι ἐπειδὴ  
καὶ πλοῦτον καὶ δόξαν καὶ τὰ ἄλλα βιωτικὰ τὰ χόρτου  
δίκην μαραινόμενα<sup>α</sup> μεγάλα εἶναι νομίζομεν, διὰ τοῦτο  
10 τῶν ὄντως μεγάλων ὀλιγοροῦμεν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνα φαῦλα  
καὶ εὐτελεῖ – ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν – καὶ ἠγεῖσθαι ἑαυτοὺς  
ἐδιδάξαμεν, οὐκ ἂν περὶ αὐτῶν ἀσπόνδους ἔχθρας καὶ  
ἀκηρύκτους πολέμους πρὸς ἑαυτοὺς ἐκινήσαμεν, ἀλλ'  
εἰρήνην ἂν καὶ ἀγάπην ἠσπασάμεθα, δι' ἣν ἅπας πόλεμος  
15 καὶ μάχη καὶ διαφορὰ οἴχεται.

1305C

,αωλη'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν τὰ μέγιστα παραινούντων οὐδὲ τὰ  
μικρὰ ποιεῖν ἀνέχονται, ἀλλ' ἐν λόγοις φιλοσοφούντες ἐν  
τοῖς ἔργοις αἰσχύνην ὀφλισκάνουσι, διὰ τοῦτ' εἴρηται τὸ  
*Μάθετε καλὸν ποιεῖν*<sup>α</sup>. Οὐκοῦν χρῆ συμβαίνοντα τῷ λόγῳ  
5 τὸν βίον ἔχειν τὸν μὴ μέλλοντα ὀνειδῆ τε ἔξειν καὶ τιμωρίαν  
ὀφέξειν.

6 παντὸς + ἂν β || δ' εἰδεῖν COV || παυσόμεθα ν<sup>α</sup> || 7 τοῦτό  
ἐστι βγ τουτέστι COV || συμβούλου: ἐγκαλεῖν β || 8  
τᾶλλα + τὰ COV βγζν || τὰ<sup>2</sup> om. COV ζν || 9-10 διὰ τοῦτο —  
ὀλιγοροῦμεν om. μMi. || 11 οὖν: νῦν β || καὶ<sup>3</sup> om. μMi. || 12 ἔχθρους μ  
|| 13 ἀποκήρυκτους COV ζν || ἐκινήσαμεν: ἐκηρύξαμεν μMi. || 14 δι'  
ἧς COV || δι' ἣν ἅπας πόλεμος om. ν

,αωλη' COV βγμζν

**Dest.** οὐαρσενουφίω μMi. εὐτονίω διακόνω β || **Tit.** περὶ αὐτοῦ μ  
|| 5 τιμωρίας γ ||



de tous, alors que dire comment cesser de combattre les uns contre les autres, c'est le propre d'un conseiller. Par conséquent, je l'affirme, c'est parce que nous magnifions la richesse, la gloire et autres choses terrestres qui pourrissent comme du foin<sup>a</sup>, que nous faisons peu de cas de ce qui est réellement grand. En effet, si nous avions aussi appris par nous-mêmes à considérer ces choses-là comme médiocres et viles – ce qu'elles sont réellement – nous n'aurions pas déclenché entre nous, à leur sujet, des haines sans trêve et des guerres sans merci, mais nous aurions embrassé la paix et l'amour, lequel dissipe toute guerre, tout combat et tout différend.

1838 (IV,212)

AU MÊME

Beaucoup, parmi ceux qui conseillent les plus grandes choses, ne supportent même pas de faire les petites : au contraire, ces philosophes en paroles se déshonorent dans leurs actes. Voilà pourquoi cette phrase a été prononcée : *Apprenez à bien agir*<sup>a</sup>. Dès lors, il faut avoir une vie conforme à sa parole, si l'on ne veut pas s'exposer au blâme et encourir un châtement.

1837 a. Cf. Is 40, 6-7; 1 P 1, 24

1838 a. Is 1, 17

1061B

,αωλθ'

## ΣΥΡΙΩΝΙ

Εἰ πάντες ἄνθρωποι τούτοις καὶ συμμαχεῖν καὶ προσέχειν  
 τὸν νοῦν ἐθέλουσιν, οὓς ἂν θεάσωνται οὐ καθεύδοντας  
 οὐδὲ ῥαθυμοῦντας, ἀλλὰ παρεσκευασμένους καὶ παρα-  
 τεταγμένους καὶ πράττειν ἐθέλοντας ἂ χρῆ, πῶς σὺ τὴν  
 5 ἀήττητον συμμαχίαν καὶ καθεύδων καὶ ῥέγγων καὶ μὴ  
 φροντίζων τῆς σαυτοῦ σωτηρίας ἐπιπτῆναί σοι παρακαλεῖς  
 καὶ διαμαρτάνων δυσχεραίνεις; Ἠγείσθω τοῖνυν τὰ παρὰ  
 σοῦ, καὶ τὰ παρ' ἐκείνης ἔψεται. Οὐ γὰρ λόγοις καλουμένη  
 μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις παρακαλουμένη, ἄσμενος καὶ ὡσπερ  
 10 αὐτεπάγγελτος ἦξει· ἢ γὰρ τοὺς καθεύδοντας διεγείρουσα<sup>2</sup>  
 καὶ τοὺς μὴ βουλομένους προτρέπουσα, οὐκ ἂν τοὺς ἀφ'  
 C ἑαυτῶν ἐλομένους τὴν ἀρετὴν ἐγκαταλείψει, ἀλλὰ καὶ  
 συμπράξει καὶ εἰς τέλος αἴσιον τὸ κατόρθωμα ἄξει.

1588B

,αωμ'

## ΗΡΑΚΛΕΙΩΙ

Πόσοι τοῦ πλείονος ἐπιθυμήσαντες, τοῦ παντὸς ἐξέπεσαν;  
 Καὶ τὰ περιττὰ συναγαγόντες, καὶ τὰ ἀναγκαῖα ἀπώλεσαν;  
 C Καὶ ὑπερβάντες τοὺς νενομισμένους ὄρους, καὶ τῶν μετρίων  
 ἐγυμνώθησαν; Χρῆ οὖν περικόπτειν τὰ περιττὰ ἴν' ἐν τοῖς  
 5 ἀναγκαίοις πλουτῶμεν· οὐ γὰρ τὸ πλοῦτον ἔχειν, ἀλλὰ τὸ  
 μὴ δεῖσθαι πλούτου, πλοῦτός ἐστι μέγιστος.

,αωλθ' COV μ

**Dest.** σύρωνι μMi. || **Tit.** εἰς τὸ τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν μ  
 || 1 εἰ πάντες: ἅπαντες μMi. || 2 τὸν νοῦν om. μMi. || θεάσονται μ || 3  
 παρασκευαζομένους μMi. || 5 καί<sup>1</sup>? om. μMi. || 6 παρακαλῶν COV  
 || 7-8 τὸ παρὰ ... τὸ παρ' COV || 9 ἄσμενος καὶ om. μMi. || 11-12 ἐφ'  
 ἑαυτῶν COV || 13 ἔξει OV

,αωμ' COV βγμζν

1 ἐξέπεσον μMi. || 3 τοὺς ὄρους ὑπερβ. τοὺς νενομ. ~ βγζν || 5 τὸ<sup>1</sup>:  
 τὸν μMi. || 5-6 τὸ μὴ: μὴ τὸ ~ γ || πλοῦτον—πλούτου O<sup>ms</sup> || 6 μέγιστον γ

1839 (IV,13)

## À SYRION

Si tous les hommes veulent s'allier et se dédier à ceux qu'ils voient, non pas endormis ou relâchés, mais préparés, ordonnés et désireux de faire ce qu'il faut, comment toi, qui dors et ronfles sans souci de ton propre salut, réclames-tu que l'Allié invincible vole à ton secours, et comment te fâches-tu de ne pas l'obtenir ? Commence donc par faire ce qui dépend de toi, et ce qui dépend de lui suivra. En effet, s'il n'est pas seulement invoqué par des paroles, mais aussi convoqué par des actes, c'est charmé et pour ainsi dire spontanément qu'il viendra : puisqu'il éveille les endormis<sup>a</sup> et pousse en avant les réticents, il ne saurait manquer à ceux qui, d'eux-mêmes, ont choisi la vertu ; au contraire, il leur prêtera son concours et les conduira finalement à une heureuse réussite<sup>1</sup>.

1840 (V,450)

## À HÉRAKLÉIOS

Combien de gens, pour avoir désiré plus, ont tout perdu ? Pour avoir accumulé le superflu, combien ont perdu même le nécessaire ? Pour avoir outrepassé les limites légitimes, combien ont été dépouillés d'une fortune moyenne ? Il faut donc retrancher le superflu, afin d'être riches du nécessaire : la plus grande richesse, ce n'est pas d'avoir la richesse, mais de ne pas en avoir besoin.

---

1839 a. Cf. Ep 5, 14

1. Voir *Is. de P.*, p. 254-255.

1216C ,αωμα΄ ΙΑΚΩΒΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Τὸ Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν  
 προφήτου λήψεται<sup>a</sup> ὡς ἐν βραχέσι τοιοῦτόν ἐστιν· οὐκ εἴ  
 D τις, ᾧ βέλτιστε, καθ' ἑτέραν τινὰ | χρεῖαν ἢ πρόφασιν τιμῆς  
 ἀξιοῖ τὸ καλόν, ἤδη καὶ τῆς τοῦ καλοῦ μεθέξει δόξης, ἀλλ'  
 5 ἐκεῖνος τῷ ἀγαθῷ συνδοξασθήσεται, ὁ αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν δι'  
 αὐτὸ τιμήσας. Πολλοὶ γὰρ προφήτας ἢ δικαίους τιμῶσιν ἢ  
 1217A τοῖς τὰ τοιαῦτα ἐπιτηδεύουσι καὶ χρήματα παρέχοντες,  
 οὓς οὐκ ἄν τις φαίη μισθὸν προφήτου λαμβάνειν. Εἰ δέ τις  
 10 ἄνευ τῶν τοιούτων ἐπικαλυμμάτων γυμνῇ τῇ ψυχῇ πρὸς τὸ  
 ἀγαθὸν βλέπων τιμήσειε τοὺς ἀγίους, ὁ τοιοῦτος μετὰ τῶν  
 ἀγίων εἰκότως συνδοξασθήσεται.

1100A ,αωμβ΄ ΩΡΙΩΝΙ

Ἴσθι ὅτι ἐρρωμένης τῆς νόσου καὶ τὴν δύναμιν κατα-  
 παλαιούσης καὶ εἰς τελευτὴν ἐλαυνούσης καὶ ἀπειλούσης  
 τὴν μὲν ψυχὴν χωρίσαι, τὸ δὲ σῶμα νεκρῶσαι, ὀλίγα φροντί-  
 σαντες τὰ γραφέντα παρὰ σοῦ ἐρμηνεῦσαι προεθυμήθημεν  
 B 5 νῦν. Τὸ τοίνυν *Εἰ δὲ* | καὶ ἔστι γεῦμα ἐν ῥήμασι κενοῖς<sup>a</sup>

,αωμα΄ COV γκμ ζν

**Dest.** απερ. κμ || ἀναγν. om. γ || **Tit.** τί ἐστι τὸ ὀ δεχ. προφ. εἰς ὄν. προφ. γ εἰς τὸ γεγραμμένον ὀ δεχ. προφ. εἰς ὄν. προφ. μισθ. προφ. λήψ. κ ὀ δεχ. προφ. εἰς ὄν. προφ. μισθ. προφ. μ || 2 λήψεται iter. C || βραχεῖ COV ζν || 4 τὸ : τὸν μ || 5 αὐτὸ : αὐτὸς μMi. || ἀγαθὸν + ὀ κ || 5-6 δι' αὐτὸ + τοῦτο μMi. || 8 τοῖς om. μ || 9 φαίη — τις O<sup>mg</sup> || 10 ἐπικαλυμμάτων O<sup>sl</sup>

,αωμβ΄ COV μ

**Dest.** εἰς τὸ εἰ δὲ ἐστι γεῦμα ἐν ῥήμασι κενοῖς μ || 2 καὶ ἀπειλούσης om. μ || 3 τὴν ψυχὴν μὲν ~ μMi. || 4 παρὰ : περὶ μ || 5 τὸ τοίνυν : νῦν τὸ μMi. || δὲ καὶ om. COV || καινοῖς μMi. ||

1841 (IV,135) À JACQUES, LECTEUR

La phrase *Qui accueille un prophète en tant que prophète recevra un salaire de prophète*<sup>a</sup>, pour faire bref, signifie à peu près ceci : si quelqu'un, très cher, évalue le Beau d'après un autre besoin ou un prétexte d'honneur, il n'aura dès lors aucune part à la gloire du Beau ; en revanche, celui qui sera glorifié en même temps que le Bien, c'est celui qui aura honoré le Bien lui-même, pris pour lui-même. En effet, beaucoup honorent des prophètes ou des justes soit pour une gloire humaine, soit pour un profit terrestre : il y a des gens qui récompensent même ces attitudes par des richesses, des gens dont on ne saurait dire qu'ils reçoivent un salaire de prophète. Si toutefois quelqu'un, sans de tels voiles, d'une âme nue, honore les saints en ne visant que le Bien, un tel homme sera justement glorifié avec les saints.

1842 (IV,49) À ORION

Sache que, malgré le regain de la maladie<sup>1</sup>, qui prend le dessus sur nos forces, nous pousse vers la fin et menace de séparer l'âme d'un corps devenu cadavre, nous nous en sommes peu soucieux et avons vivement souhaité commenter ce que tu as écrit. Les mots *S'il y a aussi un goût dans des paroles vides*<sup>a</sup> signifient à

1841 a. Mt 10, 41

1842 a. Jb 6, 6

1. Voir *Is. de P.*, p. 314 et note 65.

οἶμαι δύο μηνύειν· ἢ ὅτι τὸ ψευδὲς ὄνειδος οὐ περαιτέρω  
 τῆς ἀκοῆς ἀφικνεῖται (οὐ γὰρ ἄπτεται τῆς τοῦ ἀκούοντος  
 διανοίας) ἢ ὅτι χρὴ μετρίοις ἄλσι τὸν λόγον ἠρτύσθαι, ἵνα  
 καὶ ἡδὺς ἦ τοῖς εὐγνώμοσι καὶ τρόφιμος, καὶ καθάπτηται  
 10 τῆς τῶν ἀκούοντων διανοίας. Ἄλες δὲ τῷ παραιναιτικῷ λόγῳ  
 ἢ τῶν θείων λόγων μαρτυρία, ὅ τε τῆς κρίσεως φόβος καὶ  
 τῆς βασιλείας πόθος, ἰσχυροτέραν καὶ δραστικωτέραν καὶ  
 τροφιμωτέραν δημιουργοῦντες τὴν παραίνεσιν, καὶ οὐ μόνον  
 τοῖς εὐστομάχοις ἀλλὰ καὶ τοῖς κακοσίτοις πρόσφορον καὶ  
 15 κατάλληλον τροφὴν ὀρέγοντες.

1076C

,αωμγ'

ΑΘΑΝΑΣΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Κοινὸν μὲν πάθος εἶναι δοκεῖ, οὐ μόνον τὸ τυφλώττειν  
 μὲν περὶ τὰ ἴδια, ὀξέως δ' ὄρᾶν τὰ τῶν πέλας πταισμάτα,  
 ἀλλὰ καὶ τὸ ἑαυτοῖς μὲν καὶ τὰς οὐκ οὔσας ἀπολογίας  
 πορίζεσθαι, τῶν δ' ἄλλοτρίων πικροὶ καὶ ἀπαραιτήτοι  
 5 καθῆσθαι δικασταί. Οἱ δὲ τῷ ὄντι φιλαυτίας ἀπηλλαγμένοι,  
 καὶ τὸ δίκαιον οἰόμενοι δεῖν κρατεῖν, τὴν αὐτὴν φέρουσι  
 καθ' ἑαυτῶν ἀμαρτάνοντες ψῆφον, ἤπερ ἂν καὶ κατὰ τῶν  
 πέλας ἐνέγκοιεν, καὶ μᾶλλον ἑαυτοὺς διὰ τῆς μετανοίας  
 D κολάζουσι, τὸ ἀκόλαστον ὀλέθριον εἰδότες. Εἰς ταύτην |  
 10 γὰρ ἡμᾶς τὴν ἀκριβῆ βάσανον ἐμβάλλων ὁ Χριστὸς ἔφη·

6 ἢ om. COV || 8 ἄλσι μMi. || τῶν λόγων O<sup>m</sup>εV || 9 καθάπτεται μ  
 || 10 τῶν παραιναιτικῶν λόγων μMi. || 11 λογίων Mi. || 12 πόθος:  
 λόγος μMi.

,αωμγ' COV κμζν

**Tit.** εἰς τὸ γεγραμμένον τί βλέπης τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ  
 τοῦ ἀδελφοῦ σου κ εἰς τὸ τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ

mon avis deux choses : ou bien que le blâme mensonger ne dépasse pas l'oreille (il n'atteint pas l'esprit de l'auditeur), ou bien qu'il faut préparer le discours avec ce qu'il faut de sel, afin qu'il soit à la fois agréable et nourrissant pour les gens bienveillants, et atteigne l'esprit des auditeurs. Ce sel, s'agissant du discours d'exhortation, c'est le témoignage des paroles divines, la crainte du jugement, le désir du Royaume, qui produisent une exhortation plus forte, plus efficace et plus nourrissante, et qui offrent une nourriture profitable et adaptée aussi bien aux gros mangeurs qu'aux petits appétits.

1843 (IV,25) À ATHANASE, PRÊTRE

C'est un mal répandu, semble-t-il, non seulement d'être aveugle sur ses propres fautes tout en pointant celles de son entourage, mais aussi de se trouver des excuses même factices tout en se faisant les juges sévères et inflexibles d'autrui. En revanche, ceux qui sont réellement débarrassés de l'amour-propre, et qui pensent que la justice doit prévaloir, portent contre leurs propres péchés le même jugement qu'ils porteraient aussi contre leur entourage ; ils se châtient même davantage, suite à leur repentir, parce qu'ils ont pris conscience de leur ruine licencieuse. De fait, c'est pour nous engager à cet examen rigoureux que le Christ disait :

τοῦ ἀδελφοῦ σου τὴν δὲ ἐν τῷ σῶ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς μ || 1  
 μὲν om. κςν || 3 καὶ<sup>2</sup> om. ςν || οὐκ οὔσας : ἀκούσας μ || 4 τῶν : τὸ Μι.  
 || μικροὺς καὶ ἀπαραιτήτους κ || 5 καθῆσθαι : καθῆσ κ<sup>ac</sup> || δικαστάς κ ||  
 7 καθ' ἑαυτοῦς ςν || 9 τὸν ἀκόλαστον ὄλεθρον μ Μι. || ἀκόλαστον om. κ

Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς<sup>2</sup>; Οὐ γὰρ προσήκει τῶν πέλας εἶναι πικρὸν δικαστὴν τὸν τὰ οἰκεῖα παρορῶντα.

1588C

,αωμδ'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Οὐ ταυτόν, ὃ θαυμάσιε, τὸ ὑποπτευθῆναι τῷ ἀλῶναι· τὸ μὲν γὰρ καὶ κατὰ τοῦ μὴ δρᾶσαντος λέγεται, τὸ δὲ κατὰ τοῦ φωραθέντος. Εἰ δὲ Εὐσέβιος, ὡς φῆς, τοὺς μὲν μάτην ὑπονοουμένους καὶ διαβαλλομένους ἐξοστρακίζει, 5 τοὺς δὲ ἀλόντας μείζονος ἀξιοῖ βαθμοῦ, πῆ μὲν κολακείαις πειθόμενος, πῆ δὲ χρημάτων ὀρεγόμενος, μὴ θαυμάσης. D Εἰ μὲν | γὰρ τ' ἄλλα πάντα κατὰ λόγον αὐτῷ ἐπράττετο, ἴσως ἂν καὶ τοῦτο διορθώσεως ἤξιωσεν, εἰ δὲ πάντα δρᾷ ἃ δρᾶν οὐ θέμις, καὶ τοῦτο ἄξιον ὄν τῶν αὐτοῦ τρόπων 10 μηδένα ξενιζέτω.

1273D

,αωμε'

## ΠΑΥΛΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1276A

Ὅταν ἡ θεία δύναμις ἐνεργῇ, τὸ «πῶς» μὴ ἐχέτω χώραν. Εἰ γὰρ πολλὰ ὑπὲρ φύσιν καὶ λογισμῶν ἀκολουθίαν καὶ γέγονε καὶ γίνεται, ἀλλ' οὐδέν ἐστιν ὑπὲρ Θεὸν τὸν εὐμαρῶς καὶ τὰ ὑπὲρ ἐλπίδα δημιουργοῦντα.

11 τί + δὲ κ || 13 πέλας : ἄλλων μ Mi.

,αωμδ' COV

8 ἂν om. Mi.

,αωμε' COV βγμ ζν

**Dest.** διακόνω om. γ anep. μ || **Tit.** ὅτι πολὺ πραγματοποιητέον τὴν τοῦ θεοῦ γνώμην O<sup>ms</sup> τοῦτο τῶν τῆς θείας γραφῆς ἐπιστολῶν ἐπὶ τῆς θείας ἐνεργείας τὸ πῶς μὴ ἐχέτω χώραν μ || 1 θεία + ἡ ν || ἐνεργεῖ O<sup>ac</sup> || 2 καὶ<sup>2</sup> om. ζν || 4 ὑπὲρ : παρ' βμ Mi.



*Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi<sup>a</sup> ?*  
 Il ne convient pas de se constituer en juge sévère de son entourage quand on est peu regardant sur son propre cas.

1844 (V,451) À EUTONIOS, DIACRE<sup>1</sup>

Ce n'est pas la même chose, mon admirable ami, d'être soupçonné et de se faire prendre : le premier cas concerne aussi bien celui qui n'a rien fait, tandis que le second concerne celui qui est pris sur le fait. Si Eusèbe, comme tu le dis, rejette ceux qui sont vainement soupçonnés et accusés, tandis qu'il accorde un traitement de faveur à ceux qui se font prendre, tantôt parce qu'il répond à des flatteries, tantôt parce qu'il espère de l'argent, ne sois pas étonné. En effet, s'il faisait tout le reste de façon raisonnée, peut-être aurait-il aussi trouvé bon que cela fût corrigé, mais puisqu'il fait tout ce qui est impie, personne ne doit être surpris que cela aussi soit digne de ses mœurs.

1845 (IV,183) À PAUL, DIACRE

Quand la puissance divine est à l'œuvre, la question « comment ? » ne doit pas avoir de place<sup>2</sup>. En effet, si beaucoup de choses dépassant la nature et l'ordre logique sont arrivées et arrivent, rien cependant ne dépasse Dieu, qui crée aisément même ce qui dépasse toute espérance.

1843 a. Lc 6, 41

1. Voir *Is. de P.*, p. 210 et 228.

2. Idée déjà formulée dans la lettre 476 (PG 78, 441 C).

1588D

,αωμς'

ΠΑΥΛΩΙ

1589A 5

Οὐ πάντως ὁ πολλὰς ἐπιστήμας ἢ τέχνας μεμαθηκώς, οὐδ' ἂν πάντων ἀνθρώπων εὐφυέστατος ἦ, ἐκάστην αὐτῶν εἰς ἄκρον ἀκριβοῖ, τοῦ χρόνου τοῦ ὀφείλοντος εἰς τὴν ἄσκησιν καὶ τὴν μελέτην τῆς πρώτης τέχνης ἀναλωθῆναι εἰς ἄλλης τέχνης ἀνάληψιν δαπανωμένου· ἀλλὰ πλεονεκτεῖ μὲν τῷ | πολλὰς εἰδέναί, ἀντιπλεονεκτεῖται δὲ παρ' ἐκάστου τῶν μίαν τέχνην εἰς ἄκρον ἡσκηκότων. Μὴ τοίνυν μηδ' αὐτὸς πάντα εἰδέναί θέλε – ἐκ γὰρ τούτου τὸ μηδὲν ἀκριβῶς εἰδέναί περιγίγνεται – ἀλλὰ πρὸς ἓνα βλέπων σκοπόν, ἐκεῖ τεῖνον  
10 τὸ ὄμμα τῆς διανοίας· οὕτω γὰρ περιέση τοῦ πράγματος.

,αωμζ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

B

5

Εὐφημον μὲν ἔχειν χρῆ καὶ σεμνήν τὴν γλῶτταν, ἐπειδὴ δὲ τοὺς εἰς αὐτὸν τῆς κακίας τὸν πυθμένα νευναυαγηκότας ἀνιμᾶσθαι χρῆ, ἀτοπώτατον δὲ δοκεῖ τὸν ἄλλους ἀναστῆσαι βουλόμενον αὐτὸν | καταπίπτειν, ὡς ἂν οἶός τε τυγχάνει, δίκαιος ἂν εἶη περιστέλλειν τὴν τῶν πραγμάτων αἰσχροτήτα τῇ τῶν λέξεων σεμνότητι, ἵνα μὴ ἐπιστύψαι ἐκείνους βουλόμενος τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν καταρροπαίνοι, μηδὲ ἀπαλλάξαι μολυσμοῦ ἐθέλων αὐτὸς μολύνοιτο. Εἰ δὲ φαίης ὅτι οὐ δυνατόν ἐστι καὶ σεμνῶς εἰπεῖν καὶ καθάψασθαι τοῦ  
10 ἀκούοντος, φαίην ὅτι ὁ τοῦ μετρίου ἐλέγχου καταφρονῶν, οὗτος καὶ τοῦ ἀμέτρου καὶ γυμνοῦ πλεον ὀλιγωρήσειεν· εἰ

,αωμς'

COV γ ζ ν

2 ἀπάντων γ || 5 τῷ Mi.: τὸ COV ζ ν τὸν γ || 7 ἡσκηκότων εἰς ἄκρον ~ γ || 9 περιγίγνεται: περι ἕκαστον γίνεται γ Mi.

,αωμζ'

COV ζ ν

9 σεμνὸν Mi.

1846 (V,452)

À PAUL

Celui qui connaît un grand nombre de sciences ou d'arts, fût-ce le plus doué de tous les hommes, n'élabore jamais chacun d'eux jusqu'à son terme<sup>1</sup>, puisque le temps nécessaire à l'exercice et au soin du premier art est passé à en entreprendre un autre : s'il y a un avantage à en connaître beaucoup, il y a un désavantage équivalent par rapport à chacun de ceux qui ont pratiqué un seul art jusqu'à son terme. Ne cherche donc pas, toi non plus, à tout savoir – car la conséquence est de ne rien savoir de précis –, mais ne vise qu'un seul but, en fixant sur lui l'œil de ton esprit, car c'est ainsi que tu maîtriseras le sujet.

1847 (V,453)

AU MÊME<sup>2</sup>

Il faut garder sa langue bienveillante et noble : puisqu'il s'agit d'extraire de l'abîme du vice ceux qui y ont sombré, et qu'il semble parfaitement absurde que la personne censée en relever d'autres chute elle-même, elle sera fondée, autant que possible, à voiler la turpitude de leurs actes par la noblesse de ses mots, pour éviter de salir sa propre langue en voulant les réprimander, et de se souiller elle-même en souhaitant les débarrasser d'une souillure. Si tu declares qu'il est impossible de toucher l'auditeur en disant les choses avec noblesse<sup>3</sup>, je déclare pour ma part que l'homme qui méprise un reproche modéré fait encore moins de cas d'un reproche immodéré et brut : si la

1. Thème déjà abordé dans la lettre 1743.

2. Voir *Is. de P.*, p. 326.

3. Cf. JEAN CHRYSOSTOME, *In ep. ad Rom.*, *hom.* 4, 1, PG 60, 417.

γὰρ ἡ πρῶτης τοῦ λέγοντος καὶ ἡ τῆς λέξεως σεμνότης οὐκ ὠφελεῖ, σχολῆ γε γυμνὴ τῶν πεπραγμένων αὐτῷ ἡ προφορὰ ὠφελήσει.

1145A

,αωμη´

## ΕΥΛΟΓΙΩΙ

Τὰ μὲν ἐφικτὰ ῥάδιον θηρᾶται, ἅτε οὐ πολλῆς δεόμενα πραγματείας· τὰ δὲ δυσέφικτα, εἰ καὶ ἐργωδέστερα, ἀλλ' ὅμως ἀλωτὰ καθέστηκε· τὰ δὲ ἀνεφικτα, οὐδαμῶς ἀλώσιμα ὄντα, πόνον μὲν προξενεῖ τοῖς τολμῶσιν ἐπὶ τὴν θήραν  
 5 ἐξελθεῖν, κέρδος δὲ οὐδέν· πρᾶγμα πάσης θήρας κρεῖττον  
 B θηρᾶν ἐπιχειροῦντες, τοῦ τέλους διαμαρτάνουσιν.

1088D

,αωμθ´

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

1089A

Χρὴ οὐ τοῖς σπενδομένοις ἄσπονδον εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον σπένδεσθαι, τόγε ἡμέτερον μέρος, καὶ τοῖς | ἀσπόνδοις, εἴγε μηδὲν ἢ εὐσέβεια παραβλάπτοιο. Καὶ τοῦτ' ἔστιν ἄρα ὅπερ ὁ θεσπέσιος Παῦλος παρεκελεύσατο φράζων· *Εἰ δυνατόν τὸ ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες*<sup>a</sup>. Ἄτε γὰρ ἀκριβῶς ἐπισκεψάμενος τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ εἰδὼς ὅτι τοῖς φιλαρέτοις πολλοὶ διὰ μάχης ἀεὶ ἐλθεῖν οὐ παραιτοῦνται, τόγε ἦκον εἰς ἡμᾶς ἀπήτησεν, εἰ

13 ὠφελήσει C<sup>ms</sup>O<sup>ms</sup>ςν || 14 ὠφελήσοι C<sup>ms</sup>ς<sup>ms</sup>ν<sup>ms</sup>

,αωμη´ COV μ

4 τὴν om. Mi. || 5 κέρδος δὲ οὐδέν : καὶ οἰωδήποτε καιρῶ μ Mi.

,αωμθ´ COV κμςν

1 τοῖς + μὴ μ Mi. || 3 μηδὲν ἢ εὐσέβεια : ἢ εὐσέβεια μὴ κ || 6 ἐπιστάμενος μ Mi. || 7 πολλοὶ τοῖς φιλαρέτοις ~ κμ Mi. || ἀεὶ om. COV κςν || 8 ἀπήτησεν μ || 8-9 εἰ δὲ : εἴγε μ Mi.

douceur de la voix et la noblesse des mots sont sans utilité, il y a peu de chances que l'exposition brute des actes soit utile.

1848 (IV,83)

### À EULOGE

Ce qui est compréhensible est facilement atteint, car cela ne requiert pas une étude importante ; ce qui est difficilement compréhensible, même si cela demande plus de travail, peut cependant être saisi ; en revanche, ce qui est incompréhensible, vu que c'est absolument insaisissable, procure de la peine aux téméraires qui se lancent dans sa quête, sans aucun bénéfice : en entreprenant la quête de ce qui dépasse toute quête, ils manquent leur but.

1849 (IV,37)

### À EUTONIOS, DIACRE

Il faut ne pas être intraitable avec les gens conciliants, mais plutôt, autant qu'on le peut, conciliant même avec les gens intraitables, pourvu que la piété n'en pâtisse en rien. C'est justement, à la vérité, ce que Paul l'inspiré a recommandé en disant : *Si c'est possible, autant qu'il dépend de vous, faites la paix avec tous les hommes*<sup>a</sup>. C'est parce qu'il scrute attentivement la nature des choses, et sait que beaucoup n'hésitent pas à défier sans cesse les gens vertueux, qu'il a réclamé ce qui nous incombe. Et si, tandis

δὲ ἡμῶν πάντα ποιούντων, ἄλλοι πόλεμον ἀκήρυκτον ἢ τῆ  
 10 εὐσεβείᾳ ἀντιστρατευόμενοι ἢ τῆ ἀρετῇ ἀντιπολιτευόμενοι  
 ἐπαγγέλλοιντο, τό γε ἡμέτερον ἔξω αἰτίας.

1589B

,αων'

ΑΓΑΘΟΔΑΙΜΟΝΙ  
 ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩΙ

C Πολλάκις ὁ ἐπινοεῖ τις εἰς ἀσφάλειαν ἑαυτοῦ, τοῦτο |  
 εὐρίσκεται χαλεπωτάτων αἴτιον συμφορῶν. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα  
 παρῶ, ἐν δι' οὗ πάντα μηνύσω λέξω. Μιθριδάτης, ὡς φασιν,  
 ὁ Παρθυαίων καὶ ἄλλων πολλῶν ἐθνῶν βασιλεύσας ἐπὶ  
 5 μέγα δυνάμειως προελθὼν καὶ πλούτῳ κομῶν καὶ συμμαχία  
 καὶ εἰς αὐτὸν ἐλάσας τῆς ἀνθρωπίνης εὐημερίας τὸν ὄρον,  
 φοβηθεὶς μὴ δηλητηρίῳ ἀναιρεθεῖ ἀλεξιφάρμακον ἑαυτῷ  
 κατεσκευάσας. Μεταβαλούσης οὖν αὐτῷ τῆς εὐημερίας, εἰς  
 τοσαύτην ἦλθεν ἀνάγκην, ὡς εἰς φαρμακοποσίαν τραπῆναι.  
 10 Ὡς δὲ οὐδὲν ἦνυεν – ἔτυχε γάρ, ὡς ἔφη, πρόπομα πρὸς πᾶν  
 φάρμακον ἀνδροφόνον ἀλεξιφάρμακον προπιῶν, ὥστε μὴ  
 τὰ δηλητήρια αὐτὸν βλάψαι, οὗ προκατειληφυῖα ἡ δύναμις,  
 D τὸν ἐκ τοῦ δηλητηρίου ἰὸν οὐκ εἶασε κρατῆσαι – τί οὖν  
 τοῦντεῦθεν; Τινὰ τῶν δορυφόρων ἑαυτοῦ καὶ σκηπτούχων  
 15 ἐφελκυσάμενος κελεύει πατάξαι καιρίαν εἰς τὸ στέρον  
 τῷ ἀκινάκῃ· ὁ δὲ πατάξας ἀνεῖλεν.

1592A

Οὕτως οὐδὲν ἐκεῖνον ὠφέλησεν ἡ δόξασα αὐτῷ ἀσφάλεια·  
 παρ' ἐχθρῶν γὰρ τοῦτο πείσεσθαι προσδοκήσας, καὶ διὰ

11 ἐπαγγέλοιντο κν || τό — αἰτίας om. μMi.

,αων' COV βγ

**Tit.** ἱστορία ἑλληνική γ || 2 εὐρίσκει βγ || χαλεπώτατον γ || 3 μηνύσω:  
 νόσῳ O<sup>ac</sup> || λέξω + δὲ γ || φησιν β || 4 πάρθων βγ || 10 δὲ om. β ||  
 ἦνυσεν β || πρὸς πᾶν om. γ || 13 ἐγκρατῆσαι βγ || 14 τοῦν ἐντεῦθεν γ  
 || 15 παρτάξαι OV || 15-16 καιρίως τῷ ἀκινάκῃ εἰς τὸ στέρον γ || 16  
 ὁ : ὅς COV β || 18 πείσεσθαι om. β

que nous faisons tout notre possible, d'autres déclarent une guerre implacable, soit en livrant bataille contre la piété, soit en menant une vie opposée à la vertu, notre responsabilité du moins est hors de cause.

1850 (V, 454)      À AGATHODAIMON,  
*GRAMMATICOS*<sup>1</sup>

Ce que l'on conçoit pour sa sécurité s'avère souvent la cause des plus pénibles malheurs. Laisant de côté les autres exemples, je n'en citerai qu'un seul, par lequel je les signifierai tous. Mithridate, dit-on, qui régna sur les Parthes et bien d'autres nations, parvenu à un grand degré de puissance, fier à la fois de sa richesse et de ses alliés, s'étant élevé jusqu'à la limite même de la prospérité humaine, craignant de se voir emporté par un empoisonnement, se procura un antidote. Lorsque la prospérité lui montra un autre visage, il en vint à une telle nécessité qu'il résolut de s'empoisonner. Comme cela ne faisait aucun effet – il se trouvait, disais-je, avoir bu préventivement une boisson destinée à servir d'antidote contre toute potion mortelle, afin qu'aucun poison ne lui nuise, et ses vertus préventives empêchèrent le venin du poison de faire effet – qu'arriva-t-il donc ensuite ? Il appelle à lui un de ses gardes d'élite et lui ordonne de le frapper mortellement à la poitrine avec son sabre ; l'homme le frappa et le tua.

Ainsi, sa prétendue sécurité ne lui servit à rien : parce qu'il redoutait de subir ce sort de la part d'ennemis et que, pour

1. Sur les *grammaticoi*, voir *Is. de P.*, p. 144-147.

20 τοῦτο τῷ ἀλεξιφαρμάκῳ χρησάμενος, οὐδὲ βουλόμενος  
ἀποθανεῖν ἠδυνήθη, ἕως ἂν τὸ ξίφος κατὰ τοῦ στέρονου  
διηλάθη. Χρηὶ οὖν μηδὲν τοιοῦτον ἐννοεῖν, ἀλλὰ ζῆν ἀπλότῃτι  
μᾶλλον προσκείμενον καὶ τῇ θεῖα προνοίᾳ ἐπιτρέποντα τὰ  
καθ' ἑαυτό.

B ,αωνα' ΑΜΠΕΛΙΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

Οὐδὲν οὕτω ποιεῖ νομίμως ἄρχειν, ὡς τὸ νομίμως ἤρχθαι. Ὁ  
γὰρ ἀγαθὸς ἐν ὑπηκόοις, ἀγαθὸς ἔσται καὶ ἐν ἡγεμόσιν. Οἱ  
δ' ἐν τῷ ἰδιωτεύειν καὶ πρωτοστατεῖν πρόχειροι καὶ πρὸς τὸ  
ἄρχεσθαι ἀνεπιτήδευοι, οὗτοι καὶ εἰς ἀρχὴν ἀνεπιτηδεύονται.

,αωνθ' ΔΗΜΩΙ ΠΗΛΟΥΣΙΩΙ

Ἀσμένως ἐδέξατο τὴν πρεσβείαν ὁ τὴν ἀρχὴν ὑμῶν  
λαχών. Καὶ πάλαι γὰρ ὠρημένος ἦκειν, καὶ τὰ καθ' ὑμᾶς ἐν  
ἀμείνωνι ὄψει καταστῆσαι, τὴν ὑμετέραν ἀνέμενε γνώμην·  
ἧς λαβόμενος, ὡς αὐτόκλητος μᾶλλον ἢ ὡς κεκλημένος  
5 ἀφίξεται.

,αωνα' COV β ς ν

1 ἤρχθαι : ἀρχθῆναι β || 3 πρωτοστατεῖν : πρὸς τὸ στασιάζειν β

,αωνθ' COV

2 ἡμᾶς O<sup>ac</sup> || 3 ἡμετέραν Mi.

1. Treize destinataires d'Isidore ont la dignité de *comes*. Sur ce titre, qui implique de hautes fonctions, voir *Is. de P.*, p. 112-116.



cette raison, il avait recouru à l'antidote, il ne fut même pas capable de mourir quand il le voulait, jusqu'à ce que l'épée transperçât sa poitrine. Il ne faut donc rien concevoir de tel, mais plutôt vivre avec simplicité et en confiant son sort à la Providence divine.

1851 (V,455) À AMPÉLIOS, *COMES*<sup>1</sup>

Rien ne permet mieux de commander selon la loi que d'avoir été commandé selon la loi<sup>2</sup>. En effet, celui qui se montre un bon sujet sera aussi un bon chef. En revanche, les gens enclins à l'individualisme et aux places d'honneur, inaptes à être commandés, ceux-là sont aussi absolument inaptes au commandement.

1852 (V,456) AU PEUPLE DE PÉLUSE

Celui qui a reçu la charge de vous gouverner a accueilli avec plaisir votre délégation. En effet, depuis longtemps impatient de venir et de donner meilleure figure à votre situation, il attendait votre avis ; maintenant qu'il l'a, il viendra de lui-même, sans attendre votre appel<sup>3</sup>.

2. Sujet déjà incidemment abordé dans la lettre 1516 (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 194). C'est le vieux précepte de Solon : Ἄρχε πρῶτον μαθὼν ἄρχεσθαι, « Commande après avoir appris à être commandé » (DIOGÈNE LAËRCE, *Vit. philos.* I, 60, 6). Voir aussi PLATON, qui définit le citoyen accompli comme Ἄρχειν τε καὶ ἄρχεσθαι ἐπιστάμενον μετὰ δίκης : « celui qui sait commander et être commandé avec justice » (*Lois* 643 c).

3. Il s'agit probablement de Simplicius, qui prend la succession de Cyrénios après 432 (voir *Is. de P.*, p. 108). Isidore lui a déjà écrit pour le féliciter de sa nomination, avant d'inviter le sénat de Péluse à lui faire bon accueil (voir respectivement les lettres 225 et 226, PG 78, 324 B-C).

,αωνγ' ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ο τῆ σῆ θεοσεβεία προσφέρων τουτὶ τὸ γράμμα, αὐτάρ-  
 κως οἴκαδε καὶ καθ' ἑαυτὸν ὥσπερ ἐν παιδοτριβῶ ἀσκηθεῖς,  
 καὶ ῥώμην καὶ τέχνην ἐν τοῖς τῆς ἀρετῆς ἀγῶσιν οὐ μικρὰν  
 C συλλεξάμενος, ὥρμησεν ἐπὶ τὴν ἔρημον, τοῖς κηρύγμασιν  
 5 ἑαυτὸν ὑποθήσων τοῖς Ὀλυμπικοῖς καὶ τὰ περὶ ψυχῆς Ὀλύμπια  
 ἀγωνισόμενος. Δείκνυε τοίνυν αὐτῷ δι' ὧν πράττεις τοὺς τῶν  
 παλαισμάτων νόμους, ἵνα μήτε ἐξαγώνιος γενόμενος διαμάρτοι  
 τοῦ σκοποῦ, μήτε εἰς τοὺς ἀγῶνας καταστάς ἡττηθεῖη, ἀλλ'  
 εὐδόκιμος ἀποφανθεῖς, στεφάνων καὶ ἀναρρήσεων ἀξιωθεῖη.

,αωνδ' ΑΣΚΛΗΠΙΩΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

Ἄρποκρῶς ὁ τρόπων μᾶλλον ἢ λόγων παιδευτής, ὁ  
 τῆ θεία θρησκεία διαφερόντως ἀνακαείμενος, ᾧ ὄνομα  
 μὲν ἦν σοφιστής, ὁ δὲ βίος ἐκ φιλοσοφίας ἀκιβδήλου,

,αωνγ' COV β

**Dest.** ἀθανασίῳ πρ. β || 2 ὥσπερ ἐν Vinel: ὥσπερ ἐκ β  
 ὥσπερ COV ὡς παρὰ Mi. || 5 ὀλυμπικοῖς: πνευματικοῖς β  
 ἀποστολικοῖς β<sup>sl</sup> || 6 ἀγωνισάμενος β

,αωνδ' COV

**Tit.** Περὶ ἀρποκρῶ O<sup>ms</sup>

1. Il s'agit du moine Élisée, auquel Isidore adressera la lettre 1900, qui évoque son apprentissage auprès de Théodose. Voir *Is. de P.*, p. 267 et 288.

2. La locution ἐν παιδοτριβῶ, préférable aux leçons des manuscrits, se trouvait déjà dans la lettre 1671 : οἱ ἐν παιδοτριβῶ γυμνασθέντες, litt. « ceux qui s'entraînent dans <la maison> du maître de gymnastique » (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 424).

3. L'expression τοῖς κηρύγμασιν τοῖς ὀλυμπικοῖς est singulière. Le ms. β, probablement influencé par les emplois chrétiens de κήρυγμα,

## 1853 (V, 457) À THÉODOSE, PRÊTRE

Celui qui apporte cette lettre à ta piété<sup>1</sup>, après s'être suffisamment exercé chez lui et par lui-même comme chez un maître de gymnastique<sup>2</sup> et avoir atteint une force et un art non négligeables dans les combats de la vertu, s'est élancé vers le désert pour répondre aux convocations olympiques<sup>3</sup> et combattre dans les Olympiades de l'âme. Montre-lui donc par tes actes les règles des affrontements, afin qu'il ne soit ni exclu de la compétition, manquant ainsi son but, ni vaincu en participant aux combats, mais que, faisant reconnaître sa valeur, il soit jugé digne d'être couronné et célébré.

1854 (V, 458) À ASCLÉPIOS<sup>4</sup>, SOPHISTE

Harpocras<sup>5</sup>, éducateur du comportement plus que de l'éloquence, serviteur dévoué de la religion divine, qui portait le nom de sophiste et dont la vie suivait une philosophie honnête, qui

---

porte πνευματικοῖς et suggère ἀποστολικοῖς *supra lineam*. Toutefois, il s'agit bien ici des proclamations qui précèdent les Jeux olympiques, invitant à venir s'y affronter, avant que les proclamations finales ne célèbrent les vainqueurs. Voir CLÉM. D'ALEX., *Strom.* I, 11, 51, 3 : Τὸ κήρυγμα τὸ Ὀλυμπιάσι καλεῖ μὲν τὸν βουλόμενον, στεφανοῖ δὲ τὸν δυνάμενον, « La proclamation d'Olympie appelle qui veut, mais couronne qui peut » (éd. C. MONDÉSERT – M. CASTER, *SC* 30, Paris 1951, p. 86).

4. Voir la lettre 1719.

5. Harpocras, ancien disciple d'Isidore, est un de ses destinataires privilégiés (voir la lettre 1743 et notes). Isidore avait même rencontré ses élèves, et il se souvient ici du conseil qu'il lui avait alors donné (lettre 1689) : τρόπων μᾶλλον ἢ λόγων ἡγούμενος εἶναι σαυτὸν παιδευτήν, δείκνυε αὐτοῖς ὥσπερ ἀρχέτυπόν τινα χαρακτῆρα τὸν σαυτὸν βίον, « Considérant que tu es toi-même l'éducateur du comportement plus que de l'éloquence, montre-leur ta propre vie comme un caractère modèle » (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 453).

D 5 ὁ μὴ πλήθος νέων περιῶν καὶ θηρεύων, ἀλλ' οὓς ἐώρα  
 δεικνύοντας ἀρετῆς σύμβολα ἐγκαταλέγων τῷ χορῷ, ὁ  
 μὴ ἀφ' ὧν μισθοὺς λήψοιτο τούτους ἀγαπῶν, ἀλλ' οὓς ἦδει  
 σπουδαίους ἐσομένους, τούτων ἐπιμελούμενος, τὸν βίον  
 κατέστρεψεν. Ἐπεὶ τοίνυν παιδευτοῦ χρήζει ἡ πόλις,  
 μήνυσόν τινα, καὶ ἀλύουσα οὐκ ἂν διαμάρτοι.

1593A

,αωνε'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ὁ μὲν ἀρετὴν ἀσκῶν δίκαιος ἂν εἴη καὶ τὴν θεϊαν εἰς  
 βοήθειαν ἐπικαλεῖσθαι ῥοπὴν, ὁ δὲ μηδὲν φροντίζων  
 ἀρετῆς οὐδ' ἂν καλοῖη ἐπήκοον ἔξει τὸ θεῖον· τῷ γὰρ  
 πάντα τὰ παρ' ἑαυτοῦ πληροῦντι εὐμενῶς ἐπινεύει. Ἴνα  
 5 δὲ καὶ διὰ παραδειγμάτων βαδίσας ὁ λόγος σαφέστερον  
 τοῦτο ποιήσῃ, παρὲς τὸ φάναι «Εἰ ἡ πόρνη βούλεται μὲν  
 σωθῆναι, οὐ βούλεται δὲ σωφρονῆσαι, πῶς σωθήσεται;»,  
 ἐκεῖνο φράσω· ἔστω τις γράμματα μὲν ἐπιθυμῶν μαθεῖν, εἰς  
 διδασκάλου δὲ μὴ φοιτῶν· εἶτα τῷ γραμματιστῇ ἀγοράζοντι  
 10 ἐντυχὼν λέξει· «Ποίησόν με μαθεῖν γράμματα»· ἄρ' οὐχ ἡγῆ  
 B ἐκεῖνον λαμπρῶς ἀποκρίνεσθαι λέγοντα· «Ἐμβρόντητε, |

8 ἐπεὶ Mi. : ἐπὶ COV

,αωνε' COV γ ςν

2 ἐπικαλέσασθαι γ || 6 ποιήσει CO<sup>a</sup>Vγ || 7 βούλονται ν || 9  
 διδασκάλους γ || 9-10 ἐντυχὼν ἀγοράζοντι ~ ςν || 10 οὐκ ς

1. Le mot χορός désigne le groupe de disciples qui entoure le maître. Voir *Is. de P.*, p. 140 : « Les candidats au *choros* d'un sophiste devaient payer leur scolarité. Cette obligation est, on le comprend, sélective, dans une société où l'argent prédomine. Ce sont les enfants de familles fortunées (essentiellement des grands propriétaires terriens) qui peuvent fréquenter assidûment le sophiste et prétendre plus tard à une carrière honorable et lucrative dans l'administration impériale. »

ne corrompait ni ne pourchassait la foule des jeunes gens, mais enrôlait dans son chœur<sup>1</sup> ceux chez qui il voyait des signes de vertu, qui ne chérissait pas ceux dont il pourrait recevoir des salaires, mais s'occupait de ceux dont il savait qu'ils seraient sérieux, a terminé sa vie. Puisque la cité a besoin d'un éducateur, indique le nom de quelqu'un, et dans son désarroi elle ne commettra pas d'erreur<sup>2</sup>.

1855 (V, 459) À ISIDORE<sup>3</sup>, ÉVÊQUE

Qui s'exerce à la vertu peut aussi à bon droit appeler la grâce divine à son secours, mais celui qui n'a nul souci de la vertu aura beau appeler, il n'aura pas l'écoute du Divin<sup>4</sup> : c'est vers celui qui remplit tous ses devoirs qu'il se penche avec bienveillance. Pour rendre mon propos plus clair au moyen d'exemples – au lieu de dire : « Si la prostituée veut être sauvée, mais ne veut pas s'amender, comment sera-t-elle sauvée ? » – je dirai ceci : supposons que quelqu'un désire apprendre à écrire, mais ne fréquente pas d'école, et qu'ensuite, rencontrant le professeur sur la place publique, il lui dise : « Apprends-moi à écrire ! » Ne penses-tu pas que le professeur va clairement lui répondre : « Insensé !

2. Voir *Is. de P.*, p. 139 : « Péluse étant une cité de moyenne importance n'offre pas, évidemment, tous les enseignements scientifiques ou philosophiques d'une ville comme Alexandrie. Mais elle compte apparemment au moins deux chaires de sophiste. »

3. Voir la lettre 1834.

4. La foi est certes prépondérante dans le salut, défini par Isidore comme ἀνάλογον τῆ πίστει, « proportionnel à la foi » (*PG* 78, livre I, lettre 204, 313A, l. 3-4), mais une conduite vertueuse n'est pas moins requise pour espérer la grâce divine. Voir la lettre 1784 et *Is. de P.*, p. 344 : « À l'unité entre le Verbe et l'action divine doit correspondre l'unité de l'homme harmonisant foi et actes. »

καὶ πῶς ἂν δύναιο μαθεῖν μήτε εἰς διδασκάλου φοιτῶν μήτε  
 γραφίδα καὶ δέλτον κεκτημένος μήτε πονεῖν βουλόμενος;  
 Τῇ μὲν γὰρ ἐπιθυμία τῇ σῆ εἰ ὁ πόνος συναφθεῖ καὶ ἡ ἐμὴ  
 15 σπουδὴ, ἔσται τι πλεόν. Εἰ δὲ λέγοις μὲν ἐπιθυμεῖν, μηδὲν  
 δὲ ποιεῖς ὧν οἱ ἐπιθυμοῦντες ποιοῦσι, πῶς μαθεῖν δυνήσῃ;»  
 Τοιοῦτοὶ εἰσι καὶ οἱ ἀρετῆς λέγοντες μὲν ἐπιθυμεῖν, τὴν δὲ  
 εἰς αὐτὴν φέρουσαν ὁδὸν ἀποδιδράσκοντες.

,αωνς´

### ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Μηδὲν τίμιον εἶναι νόμιζε, ὃ μὴ πρὸς ἀρετὴν φέρει,  
 C μηδὲ ποιεῖ ἀμείνους τοὺς περὶ αὐτὸ σπουδάζοντας. Φέρει  
 δὲ εἰς ἀρετὴν τὸ τοῖς φιλαρέτοις ἀκολουθεῖν καὶ ὁμιλεῖν  
 τοῖς σωφρονεστάτοις, ἀλλὰ μὴ τοῖς ἀσελγεστάτοις, τοῖς  
 5 εἰρηνικωτάτοις καὶ οἷς συνδιατριβεῖν λυσιτελές, ἀλλὰ  
 μὴ τοῖς μαχιμωτάτοις. Εὖ γὰρ εἰδέναι χρὴ ὅτι κακίας  
 τις ῥᾶον μεταλαμβάνει ἢ ἀρετῆς· εἰ γὰρ ἦν ῥᾶον τὸ  
 ἀρετῆς μετασχεῖν, ἐχρῆν καὶ τοῖς κακίστοις συνεῖναι τοὺς  
 δυναμένους ταύτην χαρίσασθαι. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο δύσκολον,  
 10 ἄμεινον ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι καὶ φεύγειν τοὺς πονηροὺς· εἰ  
 γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ὠφελοῦνται, δι´ ἦν αἰτίαν αὐτὸς ζημιῶσαι;

14 μὲν om. ζν || 15 εἰ + καὶ γ || λέγεις γζν || 15-16 μηδὲν δὲ:  
 μηδὲ OVMi. || 16 ποιῶς Mi. || οἱ om. γ

,αωνς´ COV ζν

**Tit.** περὶ ἀρετῆς καὶ τῶν πρὸς αὐτὴν ἀγόντων O<sup>mg</sup> || 1 φέρη CO<sup>sl</sup>Mi.  
 || 2 ποιῆ νMi.

Comment pourrais-tu apprendre sans fréquenter une école, sans avoir acquis un stylet et une tablette, sans vouloir travailler ? Si l'envie que tu manifestes est soutenue à la fois par du travail et par ma propre sollicitude, il y aura quelque chose à gagner ; en revanche, si tu dis en avoir l'envie sans agir comme ceux qui ont cette envie, comment pourrais-tu apprendre ? » Tels sont également ceux qui disent désirer la vertu, mais fuient la route qui mène vers elle.

1856 (V,460)

À HÉRON, PRÊTRE

Considère que rien n'est précieux si cela ne conduit pas à la vertu et ne rend pas meilleurs ceux qui s'y appliquent. Or, ce qui conduit à la vertu, c'est d'accompagner les gens vertueux, de fréquenter les plus tempérants – non les plus impudiques –, les plus paisibles et ceux avec qui il est profitable de vivre – non les plus querelleurs. En effet, il faut bien savoir que l'on partage plus facilement le vice que la vertu : s'il était plus facile de prendre part à la vertu, il faudrait aussi que ceux qui peuvent l'offrir vivent avec les pires gens. Toutefois, puisque c'est là une chose difficile, il vaut mieux être en sécurité et fuir les méchants : si ces gens n'en tirent pas bénéfice, à quoi bon te pénaliser ?

D ,αωνζ΄

ΙΕΡΑΚΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ἡ φύσις ἀνάγκη καὶ ὄροις δέδεται, ἡ δὲ προαίρεσις ἐλευθερία καὶ ἐξουσία τετίμηται. Τί τοιγαροῦν τὸ σῶμα καλλωπίζων, τῆς ψυχῆς ἀμελεῖς; Μυρία μὲν γὰρ ἐὰν μηχανήσῃ, τὸ εἰδεχθὲς σῶμα εὐμορφον οὐ ποιήσεις, ῥᾶν  
 5 δὲ τὴν ψυχὴν εἰς αὐτὴν τοῦ κάλλους ἀναγάγοις, εἰ βούλοιο, τὴν κορυφὴν· καὶ τὸ μὲν, εἰ καὶ δυνατὸν ἦν, ἀνωφελὲς ἦν καὶ ἐπίφθονον· τὸ δὲ καὶ ὠφέλιμον, καὶ φθόνου κρεῖττον, καὶ βασκανίας ἀνώτερον. Εἰ δὲ νομίζεις δύσκολον εἶναι τὸ ἀναβῆναι ἐπὶ τὴν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς, μάλιστα μὲν εἰσὶν  
 1596A 10 οἱ καὶ τοῦτο ἀνύσαντες, καὶ ἐκ τοῦ βυθοῦ | τῆς κακίας πρὸς ἄκρον ἀναβεβηκότες ἀρετῆς· εἰ δέ σοι δύσκολον εἶναι τοῦτο δοκεῖ, καὶ ἀπόστηθι τῆς κακίας, καὶ ἄψαι τῆς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν φερούσης ὁδοῦ· τὸ γὰρ ἔτι μικρὸν ἑαυτοῦ διαφέρειν οὐ δεῖ μικρὸν ἠγεῖσθαι. Τοῦτο δὲ ἔσται εἰ τοῖς  
 15 μὲν πονηροῖς ἐπιτηδεύμασι μήτε αὐτὸς χρῆσθαι βουλευθείης, μήτε τοῖς χρωμένοις χρῆσθαι, τοῖς δὲ ἀγαθοῖς καὶ πράγμασι καὶ ἀνδράσι συνάψειας σαυτόν. Τοὺς μὲν γὰρ ἀγαθοὺς οὐδὲ μισούμενον φεύγειν χρή, τοὺς δὲ πονηροὺς καὶ φιλούμενον.

,αωνζ΄ COV ζν

3 γὰρ om. Mi. || 5 βούλει ζν || 9 εἰσὶν: ἐστὶν OV || 10 οἱ Vinel: οἱ codd. || 12 καὶ<sup>1</sup> Mi.: καὶν COV ζν || 17 συνάψοιας αὐτόν ζν



1857 (V, 461)

À HIÉRAX<sup>1</sup>, DIACRE

La nature est prisonnière de la nécessité et de ses limites, tandis que la volonté a le privilège de la liberté et du choix. Pourquoi donc, alors que tu soignes la beauté de ton corps, négliges-tu ton âme ? En effet, même si tu as recours à dix mille artifices, tu ne rendras pas séduisant un corps hideux, alors que, si tu le voulais, tu conduirais plus facilement ton âme jusqu'au sommet de la beauté : le premier cas, même s'il était possible, serait inutile et haïssable, alors que le second est à la fois avantageux, à l'abri de la haine et au-dessus du dénigrement. Si tu penses qu'il est difficile de monter jusqu'au sommet de la vertu, certains néanmoins y ont réussi et, quoique partis de l'abîme du vice, ont atteint le plus haut degré de vertu. Si cela te semble difficile, écarte-toi du vice et suis la route qui mène vers la vertu, car le moindre progrès sur soi-même ne doit pas être dédaigné : ce progrès viendra si tu refuses d'avoir de mauvaises occupations aussi bien que de fréquenter ceux qui en ont, et que tu t'attaches aux bonnes actions et aux hommes bons. Il ne faut pas fuir les gens de bien, même si on est détesté d'eux, tandis qu'il faut fuir les gens mauvais, même si on est aimé d'eux.

1. Voir la lettre 1775.

1132A

,αωνή'

ΗΡΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

B | Ἡ μὲν παράλογος εὐπραγία ὡς τὰ πολλὰ εἰς ὕβριν  
 χωρεῖ· ἡ δὲ κατὰ λόγον πολλάκις ἀγαθὸν ὠδίνει πέρας.  
 Πλήν τινες καὶ τῶν παραλόγως δυναστευσάντων τὴν τῆς  
 εὐπραγίας αὔραν μετρίως ἐνεγκόντες ἐπαίνων τετυχήκασι,  
 5 καὶ τῶν εὐπατριδῶν καὶ ἐκ προγόνων ὄντων λαμπρῶν εἰς  
 ὕβριν τὴν τιμὴν ἔτρεψαν. Διὸ χρὴ τὴν προαίρεσιν μᾶλλον  
 αἰτιᾶσθαι τῶν πέρας τοῦ μετρίου ταῖς δυναστείαις χρωμένων.

1596A

,αωνθ'

ΘΕΟΔΩΡΩΙ ΑΥΓΟΥΣΤΑΛΙΩΙ

Οὐ τὸ ἀλαζονικὸν καὶ ὑπέρογκον δεῖγμα ἀρχοντικοῦ  
 ἐστίν, ὡς ἡγῆ, φρονήματος, ἀλλὰ τὸ ἡμέρον καὶ εὐπρόσιτον,  
 καὶ τὸ πᾶσι μετ' ἐπιεικείας προσφέρεσθαι. Ἐκεῖνο μὲν  
 B γὰρ θηριοπρεπὲς καὶ οφειῶδες, | τοῦτο δὲ ἀρχικὸν καὶ τοῖς  
 5 ὑπηκόοις λυσιτελέστατον. Οὐ γὰρ ἀπὸ φρονήματος, ἀλλ'  
 ἀπὸ φρονήσεως τῶν ἡγεμόνων τὰ τῶν ὑπηκόων κατορθοῦται  
 πράγματα. Τὸ μὲν γὰρ καὶ αὐτοῖς καὶ τοῖς ἀρχομένοις  
 σφαλερόν, ἡ δὲ ἐκατέρωις ἀσφαλής· τοῖς μὲν γὰρ, εἰ τὸ  
 ἀρχικὸν ἐπὶ τὸ δημοτικώτερον νεύειν ἀναπείθειεν· τοῖς  
 10 δέ, εἰ τὴν ἐπιεικείαν τὴν ἡγεμονικὴν εἰς ἀγάπην μείζονα  
 τοῦ φόβου τυγχάνουσαν τρέψοιεν.

,αωνή' COV μ ζ ν

**Tit.** περὶ αὐτοῦ μ || 1 παράλογος: γὰρ ἄλογος μ ἄλογος Mi.  
 || 5 ἐκ προγόνων ὄντων: εὐπρογόνων τῶν μ εὐπρογόνων Mi. ||  
 τὴν om. μ Mi.

,αωνθ' COV β ζ ν

1 ὑπέροπτον β || 8 γὰρ om. β Mi. || εἰ: εἰς β || 9 δημοτικώτερον COV ζ  
 || ἀναπείθειεν ζ || 10 εἰ: εἰς β

1858 (IV,72) À HÉRON, *SCHOLASTICOS*<sup>1</sup>

Une réussite imprévue conduit le plus souvent à la démesure, alors qu'une réussite réfléchie porte souvent dans son sein une limite bénéfique. Certains néanmoins, arrivés au pouvoir de manière imprévue, ont mérité des éloges pour avoir supporté avec mesure le vent du succès, et certains d'ascendance noble, issus de parents illustres, ont perverti l'honneur en démesure. C'est donc plutôt la volonté qu'il faut mettre en cause chez ceux qui utilisent leur pouvoir au mépris de la mesure.

1859 (V,462) À THÉODORE, AUGUSTALE<sup>2</sup>

Le signe d'un tempérament d'homme d'État n'est pas, comme tu le crois<sup>3</sup>, la vanité et l'orgueil, mais la douceur, l'affabilité et un comportement clément envers tous. La première attitude est celle d'une bête sauvage et d'un serpent, la seconde est propre à commander et très utile aux sujets. En effet, ce n'est pas l'orgueil, mais la prudence des chefs qui règle les affaires des sujets. L'un est dangereux pour eux-mêmes et pour leurs subordonnés, l'autre est sûre pour tous : pour les uns, s'ils amènent le pouvoir à se faire plus proche du peuple ; pour les autres, s'ils changent la clémence des chefs en une affection supérieure à la crainte.

1. Sur Héron et la profession de *scholasticos*, voir *supra* lettre 1727.

2. Le titre d'« augustale » désigne le préfet d'Égypte. Après la lettre 50 (PG 78, livre III, 763 D), c'est la seule adressée à ce Théodore, « homme urbain et amoureux de la philosophie » (*Is. de P.*, p. 98), à moins qu'il ne soit le même que l'éparque de la lettre 1728.

3. Théodore a visiblement soumis à Isidore sa propre conception de l'homme politique (voir *Is. de P.*, p. 100).

,αωξ΄

## ΑΛΥΠΙΩΙ

C Ὁ θεατρομανής, ὃ βέλτιστε, ἐρωτομανής γίνεται. Φεῦγε  
 τοῖνυν ἐκεῖνο, ἵνα μηδὲ τοῦτο τεχθείη. Ἄμεινον | γὰρ μὴ  
 ῥιζωθῆναι τὴν νόσον, ἢ ῥιζωθεῖσαν ἀνασπασθῆναι, ὅπερ  
 τισὶ μὲν δύσκολον, τισὶ δὲ ἀδύνατον εἶναι δοκεῖ.

,αωξά΄

## ΔΙΟΓΕΝΕΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Τῆς γνησίας καὶ εἰλικρινοῦς φιλίας τὸ ἀδέες ἐγγυωμένης,  
 δι' ἣν αἰτίαν αὐτὸς τοὺς ἐμπιστευθέντας σοι παρὰ τῶν  
 φίλων εἰς προὔπτον ἔρριψας κίνδυνον; Ἄλλ' ἴσως φιλίας  
 εἰλικρινοῦς ἄγευστος ᾧν καὶ ἀτέλεστος τοῦτο διεπράξω.

,αωξβ΄

## ΑΣΚΛΗΠΙΩΙ

D Ἐπειδὴ δεῖξαι ἴσως βουλόμενος τῆς σοφίας τῆς | κοσμικῆς  
 κρεῖττονα τὴν ἐν τοῖς πολέμοις ἀνδρεία, ἀπετείχισας  
 ἡμῖν τὸν ῥήτορα φάσκοντα· « Ὅσφ τὸ φανερῶς τοῦ λάθρα  
 κρεῖττον, καὶ τὸ νικῶντας ἢ παρακρουσαμένους πράττει  
 5 ὀτιοῦν ἐντιμότερον, τοσοῦτ' ἀλλίον Κόνωνα τὰ τεῖχη  
 στήσαι Θεμιστοκλέους. Ὁ μὲν γὰρ λαθῶν, ὁ δὲ νικήσας

,αωξ΄ COV βγ ςν

2 μηδὲ : μὴ OV βγ ν Mi. || 3 ἀνασπασθῆναι γ || διόπερ β

,αωξά΄ COV β ςν

2 ἐμπιστευθέντα ν || 3 προὔπτον ς

,αωξβ΄ COV

5 ἐντιμότερον Mi. : -ώτερον COV

1860 (V,463)

À ALYPIOS<sup>1</sup>

Le passionné de théâtre, très cher, devient un passionné d'amour. Fuis donc le premier mal, afin que le second ne se produise pas non plus. En effet, il vaut mieux que la maladie ne prenne pas racine, plutôt que de l'arracher une fois enracinée, ce qui semble difficile pour certains et impossible pour d'autres.

1861 (V,464)

À DIOGÈNE, DIACRE

Sachant que l'amitié authentique et pure est un gage de sérénité, pourquoi avoir exposé à un danger prévisible ceux de tes amis qui te faisaient confiance ? Sans doute as-tu agi de la sorte parce que tu n'as jamais goûté ni expérimenté une amitié pure.

1862 (V,465)

À ASCLÉPIOS

Désireux sans doute de montrer que le courage à la guerre est supérieur à la sagesse universelle, tu as dressé<sup>2</sup> devant nous l'orateur qui tient ces propos : « Autant le plein jour l'emporte sur ce qui est caché et autant passer par une victoire est plus glorieux que de passer par la ruse, autant aussi la construction des remparts fait plus d'honneur à Conon qu'à Thémistocle : l'un a agi en cachette, l'autre après avoir vaincu

1. Il s'agit peut-être d'un membre de la *Boulè* de Péluse, à laquelle revient notamment le choix des médecins et des enseignants de la cité, mais aussi l'organisation des fêtes et des spectacles (voir *Is. de P.*, p. 128-131).

2. Trait d'esprit d'Isidore qui prépare avec le verbe ἀποτειχίζειν, « dresser une fortification », la référence historique aux Longs-Murs d'Athènes.

τοὺς κωλύσαντας ταῦτα ἐποίησεν.» Ἐκεῖνό φημι, ὅτι  
 μάλιστα μὲν οὔτε ταύτην, οὔτε ἐκείνην ἀποδεχόμεθα·  
 ἀλλὰ τὴν μὲν, εἰ μὴ κοσμηθεῖ τῇ θείᾳ παιδεύσει, οὐδὲν  
 10 εἶναι ἡγούμεθα, τὴν δὲ κακίζομεν· ἀδικεῖσθαι γάρ, οὐκ  
 1597A | ἀδικεῖν μεμαθήκαμεν. Ἀνδρείαν δὲ ἡγούμεθα τὴν κατὰ  
 | τῶν δυσχερῶν ὑπεροψίαν καὶ τὸ γενναίως φέρειν τὰ  
 συμβαίνοντα. Εἰ δὲ χρή τι καὶ πρὸς τὸν ῥήτορα εἰπεῖν,  
 εἴπομ' ἄν· «Ἄλλ' ὁ σοφία περιγεγόμενος, ὃ ῥητόρων ἄριστε,  
 15 δῆλος ἦν ὅτι καὶ νικήσας, εἰ συνέβη, πολεμῶν περιεγένετ'  
 ἄν μειζόνως· ὁ δ' ἀνδρεία κρατήσας ἀδῆλος ἦν, εἰ σοφία  
 περιεγένετο τοῖς ὅπλοις ἥττηθεῖς.»

,αωξγ'

ZHNΩNI

Ἐρμωγένης ὁ ἐπίσκοπος ἀγαθός, εἰ καὶ τις ἄλλος γέγονεν,  
 ἀνήρ. Τραφεῖς γὰρ ἐν τοῖς τοῦ Χριστοῦ νόμοις, παιδευθεῖς δὲ  
 B ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς παραδείγμασιν, ἐπισκοπῆς δὲ ἄξια καὶ  
 φρονήσας καὶ πράξας, συνηθῶσαν καὶ συνακμάζουσιν τῷ  
 5 χρόνῳ τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν κέκτηται. Ὁ γὰρ τοῖς ἄλλοις  
 τοῖς τὴν ἀρετὴν ἀσκοῦσιν ἀντοφθαλμεῖν μεμελετηκῶς  
 φθόνος, τούτῳ διὰ τὸ μέγεθος τῆς προάφτης καὶ τῆς  
 μετριοφροσύνης οὐδ' ἀντιβλέψαι ἐτόλμησεν. Ἡ γὰρ πρὸς τὰ  
 ἐνδοξότατα τῶν ἔργων σύντροφος ἀγρυπνία, κοσμηθεῖσα τῇ

8-9 οὔτε<sup>2</sup> — μὲν O<sup>ms</sup> || 15 νικήσας Mi. : -ῆσαι COV || πολεμῶν Mi. :  
 πόλεμον COV || 15-16 περιεγένετ' ἄν : περιεγένετο CO

,αωξγ' COV ζν

4 συνηθῶσαν O<sup>ac</sup> || καὶ συνακμάζουσιν om. VMi. || 6  
 τὴν om. CO ζν || 9 ἐνδοξότατα ν

1. Citation de DÉMOSTHÈNE, *Contre Leptine* 74, 3-7 (éd. O. NAVARRE – P. ORSINI, *Collection des Universités de France*, Paris 1954, p. 82). Après les guerres médiques, Thémistocle souhaitait fortifier Athènes, contre l'avis des anciens alliés lacédémoniens. Il fit semblant de surseoir au projet et,

ceux qui l'en empêchaient<sup>1</sup>. » Mon tout premier sentiment est que nous n'admettons ni l'une ni l'autre attitude : nous n'accordons pas de prix à la seconde, si elle n'est parée de l'enseignement divin, et nous condamnons la première, car nous avons appris à subir l'injustice, pas à la commettre ; quant au courage, c'est selon nous de dédaigner les malheurs et de supporter avec noblesse ce qui arrive. Néanmoins, s'il faut répondre à l'orateur, je dirai ceci : « Il est évident, ô le meilleur des orateurs, que celui qui l'a emporté par sa sagesse, s'il avait eu la victoire, l'aurait d'autant plus emporté sur ses ennemis ; en revanche, il n'est pas évident que celui qui a triomphé par son courage, s'il avait été vaincu par les armes, l'aurait emporté par sa sagesse. »

1863 (V, 466)

À ZÉNON<sup>2</sup>

L'évêque Hermogène était un homme bon, s'il en fut jamais. Nourri dans les lois du Christ, éduqué dans les préceptes apostoliques, digne de l'épiscopat par ses pensées comme par ses actes, il a acquis une renommée et une dignité qui ont crû et culminé avec le temps. La jalousie qui a coutume de défier les autres ascètes de la vertu n'osait même pas lever les yeux vers lui, à cause de sa grande douceur et de sa grande modestie. Ses veilles, en effet, nourricières des œuvres les plus nobles, ornées

---

pendant qu'il était à Sparte pour en débattre, ses compatriotes construisirent les Longs-Murs reliant Athènes au Pirée (voir THUCYDIDE, *Hist.* I, 90-93). Ces remparts, détruits en 404 après la déroute athénienne, furent reconstruits dix ans plus tard par Conon, vainqueur de Sparte à Cnide.

2. Neveu de l'évêque Hermogène, dont Isidore fait ici l'éloge, ce Zénon peut être identifié avec l'évêque de Rhinocorura, qui a siégé au « brigandage d'Éphèse » en 449 et au concile de Chalcédoine. Zénon serait donc le successeur épiscopal de son oncle, dont Isidore parle au passé (voir *Is. de P.*, p. 233-234).

- 10 ταπεινοφροσύνη, καὶ τὸν τῶν καλλίστων λυμεῶνα φθόνον  
κατεδουλώσατο. Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς κατ' ἴχνος ἐκείνου  
βαδίσαι προήρησαι, καθάπερ εἰς ἀρχέτυπὸν τινα εἰκόνα  
ὀρῶν, σφράγιζε τὴν ἀρετὴν τῇ μετριοφροσύνη. Καλὴν  
γὰρ ἀσφάλειαν καὶ μέγιστον σήμαντρον τῷ ταμείῳ τῶν  
15 κατορθωμάτων ἐπιθήσεις.

C ,αωξδ' ΗΛΙΑΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ὁ διδάσκειν μὲν μὴ δυνάμενος, μαθεῖν δὲ βουλόμενος  
ἀποδοχῆς ἐστὶν ἄξιος. Ὁ δὲ πρὸς τῷ μὴ εἰδέναι καὶ διδάσκειν  
ἐπαγγελλόμενος, ἐσχάτην ἀπαιδευσίαν νοσῶν, οὐδὲ μαθεῖν  
δυνήσεται, τοῦ δοκεῖν εἰδέναι χώραν μὴ παρέχοντος.

,αωξε' ΣΕΡΗΝΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

- Εἰ ὧν ἠμφισβήτησας μὴ τυχόν, ἀλλὰ λαμπρῶς ἠττηθεῖς,  
νῦν χάριν δοκεῖς αἰτεῖν, δῆλος εἶ τῷ τῆς «χάριτος» ὀνόματι  
λῦσαι τὰ κριθέντα πειρώμενος. Εἰ δὲ λέγοις καὶ παρὰ τοῦ  
δικάσαντος ἠδικῆσθαι, τὸ μὲν ὡς δικαίως ἠττήθης ἐάσω  
5 λέγειν, τὸ δὲ ὡς κέκριται λέξω· οὐδὲ γὰρ ἂν οὐδ' οὕτω  
D κεκριμένον ἦν, τοῦ δικάσαντος ἀδεκάστου τυγχάνοντος,  
εἰ μὴ τὸ δικαίως προσῆν. Πλὴν ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ νικῆσαι  
τὴν χάριν δίδωμι, ὅς γε οὐδ' ἂν ἐξ ἀρχῆς ἠγωνισάμην,  
εἶγε καταγνοῦς σαυτοῦ συγγνώμην ἦτησας. Χρὴ γὰρ τὸ  
10 φρόνημα τῶν σφαλλομένων μὲν, μὴ οἰομένων δὲ ἐσφάλθαι  
καθαίρειν, γνωσιμαχοῦσι δὲ συγγνώμην νέμειν.

12 προείρησαι ζν || 14 ταμείῳ Mi.

,αωξδ' COV βγζν

Dest. anep. γ || 1 ὁ ζ<sup>mg</sup> || μὲν : δὲ O<sup>ac</sup> || 2 τῷ : τὸ COV



par son humilité, ont subjugué même la jalousie, qui est le fléau des plus belles actions. Par conséquent, si tu as choisi de marcher toi aussi dans les traces de ce grand homme, comme si tu regardais une image exemplaire, mets sur ta vertu le sceau de la modestie. En effet, tu ajouteras une belle assurance et un sceau majestueux au cellier des actions droites.

1864 (V,467)

À ÉLIE, PRÊTRE

Celui qui ne peut enseigner, mais veut apprendre, est digne de recevoir. En revanche, celui qui, en plus de ne pas savoir, prétend enseigner, malade d'une ignorance extrême, celui-là ne pourra pas non plus apprendre, car l'illusion de savoir ne le lui permet pas.

1865 (V,468)

À SERENUS, DIACRE

Après avoir échoué dans le procès que tu menais et subi une défaite éclatante, tu sembles maintenant demander une grâce. Il est évident que par ce mot de « grâce » tu tentes d'annuler ce qui a été jugé. Si jamais tu dis avoir subi une injustice de la part même du juge, je renoncerais à dire que ta défaite était juste, et dirai ce qui a été jugé : vu que le juge est intègre, un tel jugement n'aurait pu être rendu sans justice. Néanmoins, je fais grâce même après la victoire, vu que je n'aurais pas même commencé le procès si, prenant conscience de ta faute, tu avais demandé pardon. En effet, s'il faut purger l'esprit de ceux qui sont en faute et ne croient pas avoir fauté, il faut en revanche accorder son pardon à ceux qui se rétractent.

,αωξε' COV

4 ἡδικοῦσθαι O<sup>ac</sup> || ἡττηθεῖς Mi. || 9 σουτοῦ Mi. : σουτῶ COV

,αωξς'

## ΗΡΩΝΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩΙ

1600A

Μὴ ὡσπερ ταῦρος ἀγέρωχος καὶ ἀτιμαγέλης | τὰς ἱερὰς  
 συνόδους ἀτίμαζε· ἀλλὰ μέγιστον ἡγοῦ κόσμον τὸ τοῖς ἀγίοις  
 συναγελάζεσθαι. Τοῦτο γὰρ οὐ μόνον κόσμον, ἀλλὰ καὶ  
 ἀσφάλειάν σοι προξενήσει πρὸς τὸ μὴ θηριάλωτον γενέσθαι.

,αωξζ'

## ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

Ἡ δεινὴ, ὡς γέγραφας, καὶ ἀσέληνος νύξ τὰ πράγματα  
 ἐπὶ Εὐσεβίου κατέχει· ἔπονται γὰρ ταῖς διαβολαῖς αἰ  
 τιμωρίαὶ οὐδεμίαν ἀνακοχὴν εἰς τὸ διαγνωσθῆναι τὴν  
 ἀλήθειαν παρέχουσαι, καὶ ἀγνοουμένων ἔτι τῶν ἐγκλημάτων  
 5 ἢ ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν συκοφαντουμένων ψῆφος ἐκφέρεται·  
 B αἱ δὲ πεπλασμένοι | κατηγορίαὶ ἐλέγχων χηρεύουσαι  
 ἀναρπάζουσι τοὺς ἀνευθύνους, τῶν θεσμῶν εἰς ἀκοσμίαν  
 νεωτερισθέντων. Οἱ γὰρ περὶ αὐτὸν ὄντες πρὸς τοὺς αὐτοῦ  
 βλέποντες τρόπους καὶ τὸν ἑαυτῶν ῥυθμίζοντες βίον, ἐκ τῶν  
 10 ὑπευθύνων τὰς διαβολὰς εἰς τοὺς ἀνεγκλήτους μεταφέρειν  
 οὐ παραιτοῦνται, τοὺς μὲν ὄντως πονηροὺς μισθοδοσίαις  
 ἀφιέντες, τοὺς δὲ μὴ πριαμένους τὸν ἔχοντα τὴν ἐξουσίαν  
 τῆς μηνύσεως ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις καταγγέλλοντες. Διὰ  
 γὰρ τὸ συκοφαντεῖν ἐξεῖναι οἱ μὲν τοῖς ἀργαλεωτάτοις  
 15 ὑπεύθυνοι χρυσῶ τῆς κολάσεως κρατοῦσιν, οἱ δὲ μὴ μόνον  
 καθαρεύοντες, ἀλλὰ καὶ πλεονεκτήμασι κομῶντες ὡς  
 πονηροὶ ἀλίσκονται, χρήμασι τὴν ἄδικον ἐπιβουλὴν ἢ μὴ

,αωξς' COV β ζ ν

1 ταῦρος καὶ Mi. || ἀτιμαγέλης Vinel: -λας codd. || 4 σοι om. β

,αωξζ' COV ζ ν

1 ἦ: εἰ COV γ || νύξ: νῦν ζ ν || 3 ἀνακοχὴν ζ ν

1866 (V,469) À HÉRON, CURIALE

Ne dédaigne pas les assemblées sacrées, tel un taureau insolent et solitaire<sup>1</sup>, mais considère le rassemblement des saints comme la plus grande distinction. De fait, cela ne te procurera pas seulement une distinction, mais aussi l'assurance de ne pas devenir une bête aux abois.

1867 (V,470) À HERMINOS<sup>2</sup>, COMES

Une nuit horrible et sans lune, comme tu l'écris, enveloppe toutes choses sous l'autorité d'Eusèbe : aux calomnies succèdent les condamnations, qui n'offrent aucun répit pour discerner la vérité ; alors que les griefs sont encore inconnus, on rend déjà le verdict pour le malheur des victimes de délation, et les accusations falsifiées, vides de preuves, emportent les innocents, car les lois mises au goût du jour conduisent au désordre. Puisque les proches d'Eusèbe observent ses mœurs et règlent leur vie dessus, ils n'hésitent pas à transférer les calomnies des coupables sur les innocents, relaxant les vraies crapules contre des pots-de-vin et portant les accusations les plus honteuses contre les personnes qui n'ont pas soudoyé celui qui possède le pouvoir de dénoncer. En effet, à cause de la possibilité de délation, les coupables des délits les plus graves échappent au châtiment à force d'or, tandis que ceux qui non seulement sont exempts de faute, mais se prévalent de qualités, sont traités comme des crapules, parce qu'ils

1. Le féminin pluriel ἀτμαγάλας, « solitaires » (mss.) n'est pas conciliable avec τὰς ἱεράς συνόδους, « les saintes assemblées » : il faut le singulier ἀτμαγάλης, « solitaire », cohérent avec la métaphore du « taureau insolent ».

2. Herminos est l'un des correspondants privilégiés d'Isidore (voir les lettres 1770 et 1771).

δυνηθέντες ἢ μὴ ἀξιώσαντες καταπραῦναι. Ἐπὶ δὲ τὴν  
 C ἰερωσύνην οὐχ ὁ ἀρετῆς ἀνάπλεως ἔλκεται, ἀλλ' ὅστις  
 20 πλούτῳ κομῶν, χρυσῶ τὴν ἀξίαν ἀγοράσαι προήρηται, κἂν  
 τῆς ἐσχάτης ἢ πονηρίας ἔμπλεως. Εἰ τοίνυν καὶ ταῦτα καὶ  
 τούτων πλείονά τε καὶ μείζονα δρῶν οὐδέπω δίκην δέδωκε,  
 μὴ καταψηφίζου ἀμέλειαν τῆς θείας προνοίας, ἀλλὰ τὴν  
 25 πταίοντας καλοῦσαν, τῶν δὲ μὴ μετανοούντων καταθρήνει  
 τὴν ἀναλγησίαν, τὴν εἰς πικροτάτας αὐτοὺς βασάνους  
 προάγουσαν.

1177C

,αωξη'

ΩΡΙΩΝΙ

Ἐπειδὴ τί ἐστὶ τὸ εἰρημένον τῷ Παύλῳ *Καλυόντων* γαμεῖν,  
 ἀπέχεσθαι βρωμάτων<sup>a</sup> ἠθέλησας μαθεῖν, ἴσθι ὅτι τινὲς μὲν,  
 προσποιοῦμενοι ἀγνοεῖν ὅτι χάρισμα γνώσεως καὶ σοφίας  
 εἴληφε καὶ ὅτι Ἑρμῆς<sup>b</sup> εἶναι ἐνομίσθη, φασὶ μὴ κεκρατη-  
 5 κέναι τὸν ἀπόστολον τῆς φράσεως, ἀλλ' εἰς τοῦναντίον  
 1180A περιενηνέχθαι. Τὸ γὰρ *Καλυόντων* κατὰ | κοινοῦ θεὸς τῷ

18 καταπραῦνων ν || ἐπὶ : ἐπεὶ COV || δὲ om. ν || 20 προεἰρηται ζν  
 || 21 ἐσχάτης : ἀν[ωτ]άτης Mi.

,αωξη' COV κμλ

**Tit.** περὶ τῆς συντάξεως τοῦ ἀποστολικῷ ῥήματος ἔνθα φησὶ  
 καλυόντων γαμεῖν κμ || 1 γαμεῖν + καὶ κμ Mi. || 3 χάρισμα + καὶ COV  
 || 4 ὅτι om. κ || 5 τὸ ἐναντίον κ || 6 περιενεχθῆναι κμ Mi. || καλυόντων  
 + γαμεῖν κμ κατακαλυθεὶς μ

n'ont pas pu ou pas voulu adoucir un verdict injuste par de l'argent. Quant au sacerdoce, il n'attire pas l'homme comblé de vertu, mais quiconque, se prévalant de sa richesse, a choisi d'acheter à prix d'or cette dignité – fût-il gorgé de la pire vilénie. Si Eusèbe fait cela, et bien plus, et bien pire, sans être encore puni, ne taxe donc pas la Providence divine d'indifférence, mais admire sa longanimité, qui appelle à la repentance ceux qui ont failli, et plains ceux qui ne se repentent pas, car leur apathie les conduit aux supplices les plus amers.

1868 (IV,112)

À ORION<sup>1</sup>

Tu as voulu apprendre ce que veut dire cette phrase de Paul : *Ils interdisaient de se marier et de s'abstenir des aliments*<sup>a</sup>. Sache que certains, faisant semblant d'ignorer que l'apôtre avait reçu le charisme de connaissance et de sagesse, et qu'il était considéré comme Hermès<sup>b2</sup>, disent qu'il n'a pas maîtrisé sa pensée, mais lui a fait dire le contraire. En effet, en mettant *Ils interdisaient* en facteur commun<sup>3</sup> à

1. Cette lettre très difficile donne néanmoins un exemple de la « rigueur scientifique » d'Isidore, « qui le pousse aussi, à certains moments, à consulter d'anciens manuscrits de la Bible, ou à corriger des passages qui lui paraissent défectueux » (*Is. de P.*, p. 335).

2. Même remarque dans la lettre 1576 (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 83). Voir Ac 14,12 où Paul, après la guérison d'un infirme, est appelé « Hermès » par la foule. Il est étonnant que ce surnom soit utilisé pour la défense de l'apôtre.

3. Formule grammaticale. Voir JEAN CHRYSOSTOME, qui souligne en 1 Co 15, 5-7 un verbe répété trois fois et non κατά κοινοῦ θέντα, « mis en facteur commun » (*In epist. I ad Cor., hom. 38, 4, PG 61, 326, l. 27-28*).

ἀπέχεσθαι εἰς τὴν ἐναντίαν ἀφώρισε τάξιν (οὐ γὰρ ἐκάλουν ἀπέχεσθαι, ἀλλ' ἀντέχεσθαι). Ἐχοῖν γὰρ εἶπειν· «Καλυόντων γαμεῖν, καὶ κελευόντων ἀπέχεσθαι βρωμάτων.» Εἰ μὲν οὖν  
 10 καὶ ἀλλαχόσε τοῦθ' ὑπέμεινεν ὁ θαυμάσιος ἐκεῖνος ἀνὴρ, δεδόςθω καὶ τοῦτο. Οὐ γὰρ φιλονεικητέον. Ὅρα δὲ μὴ ποτε περὶ ἐν στοιχεῖον ἢ μίαν κεραίαν<sup>b</sup> γέγονε τὸ σφάλμα· «Καλυόντων γαμεῖν, ἀντέχεσθαι βρωμάτων» ἢ «Καλυόντων γαμεῖν, καὶ ἔχεσθαι βρωμάτων.» Ἡ δὲ ἐκκλησία, ὡσπερ τὸν  
 15 γάμον τίμιον ἠγεῖται, οὕτω καὶ τὰ βρώματα οὐ βδελύττεται· ἀλλ' οὐδὲ ἀντέχεσθαι προστάττει, ἀλλὰ μέσσην χώραν καὶ τῷ γάμῳ καὶ τοῖς βρώμασιν ἀπονέμει· κρείττων μὲν γὰρ ὁ τῆς ἀπολαύσεως αὐτῶν ὑψηλότερος· ὁ δὲ μετρίως ἀπολαύων οὐ  
 B μεμπτός· ὁ δὲ διαβάλλων | ἔξω ἱερῶν περιβόλων ἐσκήνωται.  
 20 Ὅτι δὲ πολλάκις ἐν στοιχεῖον ἢ μεταστοιχειωθὲν ἢ παραλειφθὲν ἢ προστεθὲν τὸν νοῦν τῶν λεγομένων συνταράττει, δῆλόν ἐστιν ἐκ τοῦ φερομένου ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων· Εἰ δὲ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ, ἢ ἄγγελος<sup>c</sup>,  
 1181A καὶ τοῦ ἐν τῇ Πρὸς Ἑβραίους· | Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ  
 25 τῆς Λευϊτικῆς ἰερωσύνης ἦν<sup>d</sup>· εἰ μὲν οὖν ἐστιν «ἐπεὶ», καὶ

7 ἐκάλουν: καλυόντων κ || 8 ἀλλ' ἀντέχεσθαι om. μMi. || εἶπειν + φασὶ COVκ || 9 καὶ om. κ || οὖν om. κ || 10 ὑπέμεινεν CO ὑπομένων μ || 11 γὰρ om. COVκμ || δὲ iter. κ || 13-14 ἢ—βρωμάτων om. μ || 16 μέσσην: μεγίστην COV || 19 ἄμεμπτος COV || ἔξω: ἐξ μ || ἐσκήνῃται C<sup>pcmg</sup> || 20 ὅτι: εἰ μ || 22 ἐπιφερωμένου κ || 23 ἄγγελος + τὸ γὰρ εἰ ἢ ἐστι τοῦτ' ἐστιν ἢ πνεῦμα ἐλάλησεν αὐτῷ ἢ ἄγγελος C<sup>mg</sup>O<sup>a</sup>V<sup>ac</sup>κ || 24 τοῦ Ritt.: τὸ codd. || εἰ: ἢ C<sup>ac</sup>κ || 25 ἐπεὶ: ἐπὶ OV

b. Mt 5, 18    c. Ac 23, 9    d. He 7, 11

1. Conjecture également proposée dans l'apparat du *Novum Testamentum Graecum* de Nestle; l'introduction d'un second verbe est aussi choisie par les traducteurs de la *Traduction œcuménique de la Bible*,

*s'abstenir*, il lui a donné le sens contraire (car ils n'interdisaient pas de s'en *abstenir*, mais de s'y attacher). Il fallait dire : « *Ils interdisaient de se marier et ordonnaient de s'abstenir de nourriture*<sup>1</sup> ». Si cet homme admirable a soutenu cela en d'autres occasions, que cela lui soit concédé ici aussi, car il ne faut pas d'esprit de querelle. Vois plutôt si le lapsus ne s'est pas fait sur une seule lettre *ou un simple trait*<sup>2</sup> : « *Ils interdisaient de se marier, de s'attacher aux aliments* » ou « *Ils interdisaient de se marier, de recourir aux aliments*<sup>3</sup> ». L'Église, de même qu'elle considère le mariage comme honorable, ne méprise pas non plus les aliments, sans pour autant enjoindre de s'y attacher, mais elle attribue au mariage comme aux aliments une place intermédiaire : mieux vaut se tenir au-dessus de leur jouissance, mais en jouir modérément n'est pas blâmable, et que celui qui les calomnie soit tenu à l'écart des enceintes sacrées.

Quant au fait que souvent le changement, l'omission ou l'ajout d'une seule lettre trouble le sens des propos, c'est évident à partir des exemples suivants. Dans les *Actes des Apôtres* (*Si c'est un esprit qui lui a parlé, ou un ange*<sup>c</sup>) et dans la *Lettre aux Hébreux* (*Si l'accomplissement se faisait par le sacerdoce lévitique*<sup>d</sup>), « *si* » est mis pour « *puisque*<sup>4</sup> »,

---

Paris 2010, p. 2594 : « Ils interdironent le mariage ; ils proscrirent l'usage de certains aliments. »

2. Reprise de Mt 5, 18 : ἵνα ἐν ἡμῖα κεραία, *un seul iota ou un seul trait*, au sens où une erreur minime de copie peut modifier le sens d'une phrase.

3. Cette suggestion – préférer la notion contraire d'ἀπέχεσθαι – est aussi la solution choisie par les traducteurs de la *Bible de Jérusalem* : *Ces gens-là interdisent le mariage et l'usage d'aliments* (1 Tm 4, 3).

4. Cette correction, attestée nulle part (voir FOUSKAS, « Isidore and the New Testament », p. 270), semble transformer la proposition conditionnelle en causale subordonnée à la phrase précédente en Ac 23, 9 et He 7, 11.

συγκόπτεται τὸ νόημα, καὶ τοῦναντίον τῇ ἀποστολικῇ  
 γνώμῃ κατασκευάζεται. Καὶ τὸ γνήσιε σύζυγε<sup>c</sup> «γνησία»  
 ἐστὶ, τοῦ ἰῶτα στοιχείου ἢ προστεθέντος ἢ συγγραφομένου  
 μέν, μὴ συνεκφωνομένου δέ. Καὶ τὸ ἐν ταῖς *Παροιμίαις*  
 30 Ὑστερον περιπατήσεις γυμνότερος ὑπέρου<sup>f</sup>, «ὑπερον» εἰ  
 ἔστι τοῦνομα· οὐ γὰρ εἶπε «γυμνός» ἢ «γυμνότατος» ὡς  
 ὑπερον (ὅπερ εἶτε τὸ ὑπερον, εἶτε τὸ ὑπερῶν μηνύει ἄφειλε  
 λεχθῆναι), ἀλλὰ «γυμνότερος». Καὶ τὸ εἰς τὸν ψάλμον  
 «ἔσται εἰς αὐραν» εἰρημένον, τουτέστιν εἰς πραεῖαν καὶ  
 35 ἄερινὴν κατάστασιν μετεποιήθη ἔσθη εἰς αὐραν<sup>g</sup>. Καὶ πάλιν·  
 Κύριος τὸν κατακλυσμὸν κατοικιεῖ καὶ καθιεῖται<sup>h</sup>, τουτέστι  
 B καταπραῖνεῖ, καὶ καταπραῖνθήσεται ὁ | κατακλυσμός· οὐκ  
 εἶπε γὰρ «κατοικήσει», ὡς τινες οἴονται, ἀλλὰ κατοικιεῖ, ὡς  
 τὸ Κατοικίζων στεῖραν ἐν οἴκῳ<sup>i</sup>, καὶ τὸ Κύριος κατοικίζει  
 40 μονοτρόπους ἐν οἴκῳ<sup>j</sup>, καὶ σύ, Κύριε, κατὰ μόνας ἐπ'  
 ἐλπίδι κατώκισάς με<sup>k</sup>. ἄλλο γὰρ τὸ «οἰκίσαι» καὶ ἄλλο  
 τὸ «οἰκῆσαι». Τινὲς δ' ἴσως μὴ νοήσαντες ἔγραψαν· Καὶ

26 συγκόπομαι κ || 27-28 γνήσιε σύνζυγε σύνζυγε γνησία  
 συνζυγέ ἐστι COV γνήσιαι σύζυγε γνησία σύζυγε ἐστὶ κ || 28  
 ἰῶτα : ἰ κ || 29 συνεκφωνημένου μ || 30 ὑστερον : ὑπερον COV ||  
 περιπατήσει OV μMi. || ὑπερον εἰ : ὑπερ δ εἰ COV || 31 τοῦνομα οὐ γὰρ :  
 συγκριτικὸν γὰρ ἐστὶ COV || ὡς : ὥσπερ μMi. || 32 εἶτε : εἶ γε μ || 33  
 γυμνότερον Mi. || τὸ om. COV κ || 35 ἄερινὴν COV || 38 γὰρ : τὸ μMi.  
 || κατοικήσει : κατοικίσει κ μλMi. || 39 κατοικίζων : κατοικίζει μMi. ||  
 41 κατωκίσας CO<sup>ac</sup> λ || 41-42 καὶ ἄλλο τὸ οἰκῆσαι om. μMi.

e. Ph 4, 3 f. Pr 23, 31 g. Ps 106, 29 h. Ps 28, 10 i. Ps  
 112, 9 j. Ps 67, 7 k. Ps 4, 9



ce qui modifie le sens et fait dire le contraire de ce que pense l'Apôtre. De même, *vrai compagnon*<sup>c</sup> est mis pour « vraie », la lettre iota étant soit ajoutée, soit souscrite sans être prononcée<sup>1</sup>. De même, dans les *Proverbes*<sup>2</sup> (*Plus tard, tu te promèneras plus dégarni qu'un pilon*<sup>f3</sup>), si vraiment le mot est « *pilon* », car il n'a pas dit « dégarni » ou « complètement dégarni » comme un *pilon* (ce qu'il faudrait dire pour désigner soit un *pilon*, soit une terrasse<sup>4</sup>), mais « *plus dégarni* ». De même, le psaume qui dit : « il va être<sup>5</sup> une brise », c'est-à-dire une douce et printanière accalmie, a été modifié en *elle est devenue une brise*<sup>g</sup>. Et encore, *Le Seigneur établira le déluge et siègera*<sup>h</sup>, c'est-à-dire qu'il l'apaisera et que le *déluge* sera apaisé, car il n'est pas dit « il habitera », comme certains le croient, mais « *il établira* », comme dans les mots : *établissant une femme stérile dans sa maison*<sup>i</sup> ou bien : *le Seigneur établit des célibataires dans sa maison*<sup>j</sup> ou : *c'est toi, Seigneur, qui m'as établi à l'écart pour ma sécurité*<sup>k</sup> ; c'est en effet une chose d'« établir », c'en est une autre d'« habiter ». Certains, qui n'avaient peut-être pas réfléchi, ont écrit : *Et*

1. Là encore, la correction n'est attestée nulle part ailleurs (voir FOUSKAS, « Isidore and the New Testament », p. 270). Il semble qu'Isidore lise γνήσιαι – comme le suggère le ms. κ – qui se prononçait comme γνήσιε, et suppose que σύζυγε désigne une femme.

2. À propos d'un ivrogne.

3. Voir l'expression ὑπέρου φαλακρότερος, « plus chauve qu'un pilon » chez SYNÉSIUS DE CYRÈNE, *Caluitii encomium* 73 (PG 66, 1184 D).

4. Le mot ὑπερῶν (litt. « étage supérieur », Ac 1, 13 ; 9, 37.39 ; 20, 8) pose ici problème, à tel point que Migne garde le mot grec dans sa version latine (PG 78, 1182 A). Isidore, semble-t-il, fait valoir qu'une terrasse pouvant être plus ou moins vide, le comparatif γυμνότερος s'applique mieux.

5. La correction n'est attestée nulle part ailleurs, du moins en grec.

1184A καθίεται Κύριος βασιλεὺς εἰς τὸν αἰῶνα<sup>1</sup>, εἶτα ἄλλοι ὡς  
διορθούμενοι «καθιῖται» ἔγραψαν. Ἐλέγχει δ' αὐτοὺς τὰ  
45 ἀκροστίχια ἀπὸ τοῦ «Κύριος» τὴν ἀρχὴν ἔχοντα· Κύριος  
βασιλεὺς εἰς τὸν αἰῶνα<sup>m</sup>, καὶ Κύριος ἰσχὺν τῷ λαῷ αὐτοῦ  
δώσει. Κύριος εὐλογῆσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐν εἰρήνῃ<sup>n</sup>. Καὶ  
εἰς τὰ Ἄισματα τῶν Ἄισμάτων· Ὠρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες  
Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ  
50 ἀγροῦ, εἴαν ἐγείρεσθαι καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην ἕως οὗ  
θελήσῃ<sup>o</sup>, ἀντὶ τοῦ «Συγχωρῆσαι τὴν ἀγάπην εἰς ὕψος ὅσον  
ἂν βουληθεῖ ἀναπτῆναι». Τὸ δὲ «εἴαν» μὴ νοήσαντες ὅτι  
«συγχωρήσατε» ἐστὶ, μετέγραψαν «Ἐὰν ἐγείρητε καὶ  
ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην». Ἐχρῆν οὖν προστεθῆναι· «Ἐὰν  
55 ἐγείρητε, τότε γενήσεται», καὶ μὴ μετέωρον αὐτὸ ἀφεῖναι.

B Ἀλλ' ἵνα μὴ πλέον τοῦ δέοντος μηκύνω τὴν ἐπιστολήν,  
ταῦτα εἰπὼν ἃ τὸν | νοῦν τῶν γραφῶν οὐ μόνον οὐ λυμαίνεται,  
ἀλλὰ καὶ συνίστησι, βέβαιόν τε καὶ πάγιον ἀποφαίνει καὶ  
τὴν δοκοῦσαν ἀσάφειαν διαλύει, καταπαύσω τοῖς ἐντευξο-  
60 μένοις παραινῶν ἄνευ φιλονεικίας συνιδεῖν· καὶ εἰ μὲν ὀρθῶς  
εἴρηται, τῷ Θεῷ χάριν εἰδέναι· εἰ δὲ μή, τῷ γεγραφότι συγ-  
γνώμην νεῖμαι, τῷ μὴ ἀποφηναμένῳ, ἀλλὰ τοῖς ἐντευξομένοις  
ἐπιτρέψαντι τὴν ψῆφον.

43 καθιῖται κμ.Μι. || 43-44 εἶτα — ἔγραψαν om. μ.Μι. || 45  
ἀκροστίχια μ.Μι. || κυρίου COVλ || 46 καὶ om. COVκλ || 47  
post εἰρήνη desinit λ || 49 ἰσχύσεσι: ἴχνεσι μ || 50 εἴαν κμ.Μι. ||  
ἐγείρεσθε κμ.Μι. || ἐξεγείρεσθε κμ.Μι. || ἀγάπησιν κμ.Μι. || 50-51 ἕως  
— ἀγάπην om. κ || 51 θελήσει κμ.Μι. || ὅσον: οὗς κ.Μι. ὅς μ || 53-54 καὶ  
ἐξεγείρητε om. COV || 54 προστεθεῖναι C<sup>p<sup>cmg</sup></sup> || 55 ἀφιέναι κμ.Μι. ||  
63 ἐπιτρέψαντι OV

*le Seigneur descend comme roi pour l'éternité*<sup>l</sup> ; puis d'autres, pour corriger, ont écrit « siégera ». Ils tirent argument des vers dont le début commence par le mot « *Kurios* » : *Le Seigneur est roi pour l'éternité*<sup>m</sup> et : *Le Seigneur donnera de la force à son peuple. Le Seigneur bénira son peuple dans la paix*<sup>n</sup>. Et encore, dans le *Cantique des Cantiques* : *Je vous en conjure, filles de Jérusalem, par la force et la vigueur des champs, laissez mon amour s'éveiller et se réveiller quand bon lui semble*<sup>o</sup>, ce qui veut dire : « permettez à mon amour de voler vers les hauteurs autant qu'il le veut ». Ne comprenant pas que « *ἔστω* » signifie « permettre », certains ont écrit à la place : « Si (*ἔστω*) vous éveillez et réveillez mon amour » ; il aurait alors fallu préciser : « Si vous l'éveillez, telle chose se produira », pour ne pas laisser la phrase en suspens.

Ne voulant pas allonger cette lettre outre mesure – quoique ces propos non seulement n'obscurcissent pas l'esprit des Écritures, mais leur donnent une consistance, les révèlent fermes et solides et dissipe leur manque apparent de clarté –, je m'arrêterai en conseillant aux lecteurs de considérer les choses sans esprit de querelle : si elles sont bien dites, qu'ils rendent grâce à Dieu ; sinon, qu'ils excusent leur auteur, lequel n'impose pas un avis, mais le laisse à la discrétion de ses lecteurs.

1600C

,αωξθ'

## ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ἐπειδὴ ἦκει καιρός, ἀρετῆς μὲν ἐπίδειξιν ἀπαιτῶν,  
 δεικνὺς δὲ ὅσον ἀνδρεία τῶν πολλῶν διενήνοχας, δέξει ἀντ'  
 D ἄλλου τινὸς ἐρμαίου τὴν δραματουργηθεῖσαν | κατὰ σοῦ  
 ἐπιβουλήν· καὶ καλοῦντι τῷ καιρῷ πρὸς ἀρετὴν ἄκουσον,  
 5 μηδὲν ἀγεννὲς μηδὲ ἀνανδρον ἐπιδεικνύμενος, ἀλλὰ κρείττων  
 τοῦ πειρασμοῦ ἀναφανῆσαι πειρώμενος.

1164B

,αωο'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἐπειδὴ τῶν ἀνθρώπων, ὡς γέγραφας, οἱ μὲν μηδὲ εἶναι  
 τὸ θεῖον φασιν, οἵτινες τὰ ἐπ' ἀσεβεία νικητήρια ἤσαντο·  
 οἱ δὲ εἶναι μὲν, μὴ προνοεῖν δέ· ἄλλοι δὲ προνοεῖν μὲν,  
 ἀλλὰ τῶν ἐπουρανίων· ἄλλοι δὲ καὶ τῶν ἐπιγείων μὲν, οὐ  
 5 πάντων δέ, ἀλλὰ βασιλέων καὶ ἀρχόντων· ἄλλοι δὲ πάντων  
 ὁμοῦ μὲν – καὶ γὰρ καὶ μέχρι μυρμηκῶν τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ  
 διήκειν – οὐ μὴν τριάδα ὁμοούσιον προσκυνοῦσι· καὶ οἱ μὲν  
 αὐτοματισμόν, οἱ δὲ εἰμαρμένην εἶναι ὀρίζονται· καὶ οἱ μὲν  
 10 διὰ Μώσεως μόνου τὸ θεῖον νενομοθετηκέναι οἴονται, οἱ δὲ  
 ἐναντίαν δύναμιν· καὶ οἱ μὲν μὴ ἐπιδεδημηκέναι τὸν ἐκ  
 Θεοῦ φύντα Λόγον, οἱ δὲ κατὰ φαντασίαν ἐπιδεδημηκέναι·  
 C καὶ οἱ μὲν σύγχυσιν καὶ κρᾶσιν καὶ ἀφανισμόν τῶν | οὐσιῶν  
 ἔδογματίσαν· οἱ δὲ ἐν ἀνθρώπῳ γεγενῆσθαι· καὶ οἱ μὲν εἶναι

,αωξθ' COV β ζ ν

2 δεικνὺς : διδοὺς β || 4 ὑπάκουσον β || 5 μηδὲ O || κρείττων ν

,αωο' COV γ μ ζ ν

**Dest.** εὐδαίμονι πρεσβυτέρῳ μ εὐδαίμονι γ || **Tit.** περὶ τῆς  
 ἐν νικαία συνόδου μ διάφοροι γνῶμαι περὶ θεοῦ προνοίας O<sup>ms</sup>  
 || 5 ἀλλὰ + καὶ γμMi. || ὁμοῦ om. γμMi. || 7 προσκυνεῖν γμMi. ||  
 9 μωύσεος μ μωύσέως γςMi. || 13 ἀνθρώπων C<sup>ac</sup> -ώπου ζ ν ||  
 εἶναι om. γμMi.

1869 (V,471) À EUDAIMON, PRÊTRE

Puisque vient une occasion de prouver ta vertu et de montrer combien tu surpasses les autres en courage, reçois comme une chance l'accusation montée de toutes pièces contre toi. Écoute cette occasion qui t'appelle à la vertu : ne montre rien d'indigne ni de lâche, mais essaie de te révéler plus fort que l'épreuve.

1870 (IV,99) AU MÊME

Parmi les hommes<sup>1</sup>, comme tu l'écris, certains nient jusqu'à l'existence du divin – ceux-là ont remporté le prix de l'impiété ; d'autres disent qu'il existe, mais qu'il n'y a pas de Providence ; d'autres, qu'il y a une Providence, mais seulement pour les choses célestes ; d'autres, pour les choses terrestres aussi, mais pas pour toutes, seulement les rois et les gouvernants ; d'autres, pour toutes ensemble – de fait, sa Providence s'étend jusqu'aux fourmis –, mais ils ne révèrent pas la Trinité consubstantielle ; les uns définissent <la Providence> comme le hasard, d'autres comme le destin ; les uns croient que le divin a légiféré à travers le seul Moïse, d'autres ont l'opinion contraire ; les uns disent que le Verbe né de Dieu n'est pas venu, d'autres qu'il n'est venu qu'en apparence<sup>2</sup> ; les uns ont affirmé qu'il y a confusion, mélange et disparition des substances, les autres qu'il est né dans un homme ; les uns le

1. Le début de cette lettre reprend un passage de la lettre 1602 (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 322, 6-12), qui était adressée à Adamantios.

2. La locution κατὰ φαντασίαν, « en apparence » vise l'hérésie docète (du verbe δοκεῖν, « sembler »), selon laquelle l'humanité du Christ n'était pas réelle. Voir la lettre 1633 (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 368), où le verbe δοκεῖν est défini en termes de φαντασία.

15 ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς, οἱ δὲ κτίσμα ὠρίσαντο· καὶ οἱ μὲν  
 1165A τὸ θεῖον Πνεῦμα οὐ Θεὸν ὁμολογοῦσιν, οἱ δὲ λειτουργικὸν  
 καὶ ἁγιαστικὸν ὀνομάζουσιν· οὐ χρὴ ταῖς τῶν νοσοῦντων  
 ἔπεσθαι ψήφοις, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν ὑγιαίνοντων κρίσεως |  
 λαμβάνειν τὰς ἀποδείξεις, καὶ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῇ συγ-  
 20 κροτηθείσῃ κατὰ Νικαίαν ἀκολουθεῖν μήτε προστιθέντας  
 μήτε ἀφαιροῦντας· ἐκείνη γὰρ θεόθεν ἐμπνευσθεῖσα τὸ  
 ἀληθὲς ἔδογμάτισεν.

1600D ,αωοα' ΠΟΣΕΙΔΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Τὸ προσκροῦσαι τῷ τετιμηκότι Θεῷ πάσης συμφορᾶς καὶ  
 τιμωρίας ἠγεῖσθαι χρὴ ἀργαλεώτερον. Οὐ γὰρ τοσοῦτον  
 ἔγωγε νομίζω ἔσσεσθαι τὸν ἀπὸ τῆς κολάσεως πόνον, ὅσον  
 τὴν αἰσχύνην τὴν ἀπὸ τοῦ τῷ δοξάσαντι προσκροῦσαι συμ-  
 5 βησομένην· τὸ δὲ καὶ αὐτὰ τὰ ὄπλα, δι' ὧν ἐτιμήθησαν, κατ'  
 αὐτοῦ κινοῦντας ἀλῶναι, καὶ τῇ τιμῇ κατὰ τοῦ τιμήσαντος  
 1601A κεχρημένους φωραθῆναι, πᾶσαν ὑπερβάλλει μανίαν. Τὸ μὲν  
 γὰρ ἀνυπέρβλητον ἄνοιαν, τὸ δὲ ἀνήκεστον | μανίαν ἔχει.  
 10 Χρὴ τοιγαροῦν τοὺς ἱερωμένους, ὥσπερ ἀνάκτορα, παντὸς  
 τυρανικοῦ καὶ αἰσχροῦ πάθους ἀβάτους ἑαυτοὺς διατηρεῖν.

16 χρὴ + δὲ γ || 19 κατὰ + τὴν γ || μήτε : μήποτε γ

,αωοα' COV

Dest. ποσείδωνι πρ. Mi. : ποσήδωνι πρ. COV || 6 τῇ om. VMi.

,αωοβ' COV μ

1. C'est l'unique lettre adressée à ce destinataire, dont nous ne savons rien de plus.

définissent comme inférieur au Père, les autres comme une créature ; les uns ne reconnaissent pas l'Esprit divin comme Dieu, les autres le qualifient de serviteur ou de sanctificateur. Il ne faut donc pas suivre les avis de ceux qui sont malades, mais choisir les démonstrations issues du jugement de ceux qui sont sains, et suivre le saint concile rassemblé à Nicée, sans rien ajouter ni rien retrancher. En effet, inspiré par Dieu, il a promulgué la vérité.

1871 (V,472) À POSÉÏDON, PRÊTRE<sup>1</sup>

Offenser le Dieu qui a honoré<sup>2</sup> doit être considéré comme plus grave que tout supplice et châtement. En effet, je ne crois pas que la peine de la punition sera aussi grande que la honte de l'offense faite à celui qui nous a glorifiés ; et ce qui dépasse toute folie, c'est de retourner contre lui les armes mêmes dont nous avons été honorés<sup>3</sup>, en utilisant cet honneur contre celui qui nous a honorés. Dans le premier cas, c'est le signe d'une démence inégalable, dans le second, d'une folie incurable. Il faut donc que les prêtres, tels des rois, se gardent purs de tout sentiment tyrannique et honteux.

2. Le participe parfait actif τῷ τετιμηκότι Θεῷ, litt. « Dieu qui a honoré », sans complément d'objet explicite, est un motif théologique selon lequel Dieu a honoré les hommes (contrairement à la traduction *Deum honorandum*, « Dieu qu'il faut honorer », PG78, 1599). C'est presque un titre divin, repris dans la lettre 1879 (σοῦ τοῦ τετιμηκότος, « toi qui as honoré »). Voir aussi la lettre 1632, selon laquelle les offrandes eucharistiques doivent tout donner τῷ πάσης ἀμοιβῆς κρείττονι, « à celui qui est bien au-delà de ce que nous pouvons rendre » (t. II, p. 368).

3. Voir la lettre 1399 : « Ne vous servez pas des armes du sacerdoce contre le sacerdoce lui-même » (ISIDORE, *Lettres*, t. I, p. 479, l. 65-66).

1276A

,αωοβ'

MARTINIANΩΙ,  
ΖΩΣΙΜΩΙ, ΜΑΡΩΝΙ

Ὅτι ὁ παράνομος οὐ διαφεύξεται τὴν δίκην, ἀλλ' ἢ  
 ἐνταῦθα ἢ ἐκεῖσε τιμωρηθήσεται, πολλοὶ δὲ κἀνταῦθα  
 κἀκεῖσε ἐτιμωρήθησαν, οὐ ὁ ἡμέτερος λογισμὸς ὑπο-  
 βάλλει, ἀλλὰ καὶ τὰ θεῖα λόγια. Τοὺς μὲν οὖν πολλοὺς  
 5 παραλείψω, ἐνὸς δὲ ἐπιμνησθήσομαι, δόξαντος σοφία τινὶ  
 B καὶ πανουργία κατεσκευακέναι τὸ διαφεύγειν τὴν δίκην,  
 καὶ μὴ δυνηθέντος· ὁ Ἰωὰβ ὁ τοῦ Δαβὶδ στρατηγὸς γνώμη  
 μὲν στρατηγικῆ καὶ ῥώμῃ καὶ δόρατι διαπρέπων, φθόνῳ  
 δὲ καὶ δόλῳ τοὺς συστρατηγήσαντας ἀνελὼν<sup>a</sup> οὐκ ἔλαθεν  
 10 εἰς τέλος τὴν δίκην<sup>b</sup>. Νομίσας γὰρ τέχνη τινὶ καὶ μεθόδῳ  
 διακρούσασθαι ταύτην, τὸν Ἄδωνιαν βασιλειῶντα φίλον οὐκ  
 ἀπεστρέψατο, ἀλλὰ καὶ συνέπραξεν εἰς τὴν χειροτονίαν,  
 προσδοκῶν μὴ μόνον ἀποφεύξεσθαι τὴν τιμωρίαν ὣν ἔδρασε  
 φόνων εἰ προεξευμενίσαιτο τὸν βασιλέα, ἀλλὰ καὶ χάριν  
 15 ἀπολήψεσθαι. Ὅς δὲ διὰ τοῦτο μᾶλλον τετιμώρηται· ὅπερ  
 γὰρ φοβούμενος γενέσθαι συνέπραξε τῷ τυράννῳ, τοῦτο  
 ἢ κατασκευὴ αὐτῷ προεξένησε· καὶ δι' ὧν ᾤετο ἐκφυγεῖν  
 τὰς ἀρὰς τοῦ Δαβὶδ, διὰ τούτων αὐτὰς εἰς ἔργον ἤγαγε, καὶ  
 C τὸ σόφισμα παγίς ἐγένετο· καὶ ὅπερ | ἔφυγε μὴ παθεῖν,  
 20 διὰ τῆς φυγῆς ἔπαθε· καὶ τὸ ἀποτρεπτικὸν τῶν λυπηρῶν  
 κατασκευαστικὸν ἠύρισκετο τῶν συμφορῶν. Εἰ τοίνυν

**Dest.** μαρτινιανω Vinel: -τιανω codd. || **Tit.** βασιλειῶν  
 γ' ὅτι παράνομος οὐ διαφεύξεται δίκην ὡς οὐδὲ ἰωὰβ μ || 1  
 ὁ om. μMi. || 2 ἐκεῖθεν μMi. || τηρηθήσεται μMi. || 3 λογισμὸς:  
 λόγος COV || 6 διαφυγεῖν μMi. || 7 ἰώβ μ || γνώμη: ῥώμη COV  
 || 8 δοριδιαπρέπων CO δορὶ διπρέπων V || δέ: τε μMi. || 10-11  
 διακρούεσθαι μMi. || φίλον om. COV || 12 καὶ om. μMi. || ἐπραξε μMi.  
 || 13 ἀποφεύξασθαι μ || 14 βασιλεύοντα μ -λεύσοντα Mi. || 15 ὅς:  
 ὁ C<sup>ac</sup> ὁ O || 17 ἐκφεύγειν μMi. || 19 ἐγένετο μMi. || 20 διὰ τῆς φυγῆς:  
 φεύγων μMi. || 21 εὔρισκε COV



1872 (IV, 184)

À MARTINIANOS<sup>1</sup>,  
ZOSIME, MARON

L'impie n'échappera pas à la justice, mais sera châtié, soit ici-bas soit dans l'au-delà, et beaucoup ont été châtiés à la fois ici-bas et dans l'au-delà : ce n'est pas notre raisonnement qui le suggère, mais ce sont les oracles divins. Je délaisserai la plupart des exemples pour ne citer qu'un seul homme, qui a cru pouvoir échapper à la justice à force de science et de fourberie, sans y réussir : Joab, le général de David, illustre par ses talents militaires, sa force et sa lance, et qui avait éliminé les autres généraux par jalousie et par ruse<sup>a</sup>, n'a pas échappé à la justice jusqu'au bout<sup>b</sup>. En effet, croyant s'y soustraire par quelque artifice et voie détournée, il ne dissuada pas son ami Adonias<sup>2</sup> de se prétendre roi, mais favorisa son élection, dans l'espoir non seulement d'échapper au châtement des meurtres qu'il avait commis s'il s'attirait par avance les faveurs du roi, mais aussi d'être récompensé. Or il subit pour cette raison un châtement plus grand encore : ce dont la crainte l'avait fait collaborer avec le tyran, cela fut préparé par son complot ; ce par quoi il pensait échapper aux imprécations de David, c'est ce qui les a fait advenir, et il fut pris au filet de sa malice ; ce qu'il fuyait pour ne pas le subir, c'est par sa fuite qu'il l'a subi, et le souci de détourner l'infortune s'est avéré préparer son malheur. Si donc il n'est

1872 a. Cf. 4 Rg 3, 26-27 et 20, 8-10 b. Cf. 2 Rg 2, 28-34

1. D'après les manuscrits, la lettre est adressée à Martianos, Zosime et Maron. Toutefois, comme dans les lettres 1773 et 1879, Isidore vise la « bande des quatre », composée de Martinianos, Zosime, Maron et Eustathe (voir *Is. de P.*, p. 213). Voir *Is. de P.*, p. 400-401, où aucun Martianos n'apparaît dans la liste alphabétique des destinataires : c'est bien Martinianos qui est recensé pour la lettre 1872.

2. Ce demi-frère de Salomon aspirait au trône (voir 1 R 1).

οὐκ ἔστι διαδράναι τὴν δίκην, πῶς πᾶσαν ὠμότητα καὶ  
 ἀγριότητα κατὰ ψυχὴν ὠπλισμένοι δόλοισι καὶ μηχαναῖς  
 καὶ στρατηγίαις νομίζετε τὰς ἐφ' οἷς ἐπλημμελήσατε  
 25 διαδιδράσκειν τιμωρίας;

1601A

,αωογ'

MAPΩNI

Ἐκ τῶν πραγμάτων ὡς τὰ πολλὰ αἱ φῆμαι φύονται· αἱ μὲν  
 οὖν ἀληθεῖς οὐ ῥαδίως, τάχα δὲ οὐδ' ὅλως σθένυνται, αἱ δὲ  
 ψευδεῖς, καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν φθόνου ἕνεκεν πραττόμεναι,  
 ὡς τὰ ἀράχνια ὑφάσματα, θάττον διαλύονται. Πέπαυσο  
 5 τοίνυν τῶν ἀτόπων πράξεων· εἰ δὲ μή, μὴ ἀγανάκτει κατὰ  
 τῆς φήμης, ὡς πανταχοῦ σε κωμωδοῦσης· οὐδὲ γὰρ οἷόν τε  
 ῥίζης οὔσης κλάδους μὴ ἀναφύναι.

1193C

,αωοδ'

HPΩNI

Εἰ καὶ τίμιός ἐστιν ὁ γάμος καὶ ἔννομος ἢ εὐνή, ἀλλ' οὐκ  
 ἀεὶ αὐτῇ ἐπιτηδητέον, ἀλλὰ καιρούς τινας σχολαστέον  
 καὶ παραχωρητέον τῇ φύσει, ἕως ἂν καθαρὰ μένη καὶ  
 ἐπιτηδεῖα πρὸς παιδοποιίαν γένηται. Καὶ τοῦτο μὲν ὁ  
 5 νόμος ἐθέσπισεν, ἢ δὲ χάρις καὶ διὰ τὴν ἀγνεῖαν καὶ διὰ  
 τὰς συνεχεῖς προσευχὰς τοῦτο γίνεσθαι συνεβούλευσε,

22 πῶς + ὦ Mi.

,αωογ'

COV β ζ ν

1 αἱ φῆμαι φύονται: ἔφημεν φύονται αἱ φῆμαι β || 2 ῥαδίον β || 3  
 πλαττόμεναι ζ ν || 4 ἀράχνια β || διαλύεται β || 6 πανταχοσε VMi. ||  
 σε om. ν || οὐδὲ — τε: οὐ γὰρ οἶονται β || 7 οὔσης om. Mi.

,αωοδ'

COV γ κ μ ζ ν

**Tit.** τίμιος ὁ γάμος γ<sup>mg</sup> διὰ τί τοὺς ἄνδρας ὡς ἀσθενεστέρω σκεύει  
 τῷ γυναικείῳ ἀπονέμειν τιμὴν κ τῆς ἐπιστολῆς πέτρου διὰ τί τοὺς  
 ἄνδρας ὡς ἀσθενεστέρω σκεύει τῷ γυναικείῳ κελεύει τιμὴν ἀπονέμειν μ

pas possible d'échapper à la justice, comment, vous qui portez en votre âme toutes les armes de la cruauté et de la sauvagerie, croyez-vous par des ruses, des machinations et des stratagèmes échapper aux châtiments de vos fautes ?

1873 (V,473)

À MARON

Les réputations naissent le plus souvent des actes : celles qui sont véridiques ne s'éteignent pas facilement, voire pas du tout, mais celles qui sont mensongères et que des ennemis ourdissent par jalousie comme des toiles d'araignée, ont tôt fait de se dissiper. Cesse donc tes agissements indécents ! Sinon, ne te plains pas de ta réputation, qui te fait vilipender en tout lieu : il n'est pas possible, quand il y a une racine, que des branches ne poussent pas.

1874 (IV,119)

À HÉRON<sup>1</sup>

Même si *le mariage est honorable*, et la couche<sup>a</sup> légitime, il ne faut pas constamment assaillir celle-ci<sup>2</sup>, mais chercher des moments propices et laisser du temps à la nature, jusqu'à ce qu'elle demeure pure et qu'elle soit apte à la procréation. C'est ce que la Loi a décrété, et la Grâce a conseillé que cela se produise à la fois par la pureté et par des prières continues,

|| 2 ταύτη κ || ἀλλὰ — σχολαστέον om. ζν || 3 καθηραμένη COV γκςν  
|| 5 διὰ<sup>2</sup> om. Mi. || 6 συνεβούλευσε + καὶ κμ. Mi.

---

1874 a. He 13, 4

1. Sur cette lettre et la question du mariage, voir *Is. de P.*, p. 183-187.

2. Voir *Is. de P.*, p. 185, note 57 : « Isidore joue sur l'équivocité du mot ἐπιπηδῶ, qui signifie 'assaillir' mais aussi 'saillir'. »

διὰ μὲν Παύλου λέγουσα· ἵνα σχολάσητε τῇ προσευχῇ<sup>a</sup>,  
 διὰ δὲ Πέτρου τοῦθ' ὅπερ μαθεῖν ἠθέλησας· χρῆναι γὰρ  
 ἔφη τοὺς ἄνδρας ὡς ἀσθενεστέρω σκεύει τῷ γυναικείῳ  
 10 ἀπονέμειν τιμὴν<sup>b</sup>.

1601B

,αωοε'

ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Πιστεύω ὅτι εἰ γνοίη παρὰ τῆς σῆς ὀσιότητος ὁ τῇ ἑαυτοῦ  
 ἐπιτρέπων δυνάμει ὅτι σὺν Θεῷ φάναι, τῆς ἐκκλησίας ἐκ  
 τῆς ἄνωθεν βοηθείας ὠχυρωμένης καὶ τῶν νόμων ἐρρωμένων,  
 οὐδεὶς παρὰ τὸ δίκαιον ἐκδιάσασθαι τὸν πένητα ἐφ' ὕβρει  
 5 τῆς ἐκκλησίας τῆς ὀρεγούσης τοῖς ἀδικουμένοις <τὴν> χεῖρα  
 δυνήσεται, ἀποστήσεται τῆς κατὰ τοῦ πένητος ἀδικίας,  
 μᾶλλον δὲ τῆς καθ' ἑαυτοῦ· οὐ γὰρ τοσοῦτον ὁ πάσχων – τέως  
 γὰρ οὕτως εἰρήσθω – ὅσον ὁ δρῶν ἀδικεῖται.

1193D

,αωοσ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

1196A

Εἰ καὶ μηδεμίαν τὸν ὑβριστὴν ὁ λοιδορηθεὶς τῆς | τόλμης  
 ἐν δικαστηρίῳ διὰ τὸ οἰκεῖον ἐπάγγελμα ἐγράψατο γραφήν  
 – ἣ γὰρ ἂν παρέστησεν αὐτὸν δίκας ὧν ἔδρασεν ἀπαιτη-  
 θησόμενον –, ἀλλ' οὖν γε ἔτι ἐναύλους ἔχει τὰς ὕβρεις. Ἐπεὶ  
 5 οὖν δίκαιον αὐτὸν θεραπευθῆναι, ἄλλος ἰατρὸς τοιοῦτος οὐκ  
 ἔστι τῶν τοιούτων παθῶν ἢ ὁ πλήξας αὐτός, παρασκευάσων  
 αὐτὸν ἀπολογήσασθαι τάνδρῳ.

,αωοε' COV

5 τὴν Mi. : om. codd.

,αωοσ' COV μ

**Dest.** ἰσιδώρῳ ἐπισκόπῳ μ || **Tit.** εἰς τὸ εἰ δυνατὸν τὸ ἐξ ὑμῶν μ  
 || 5 ἀλλ' ὅς C<sup>ms</sup>O<sup>ms</sup> || τοιοῦτος om. μMi. || 6 ἢ ὁ : οἶος ἢ ὡς ὁ μMi. ||  
 παρασκευάσων COV || 7 ἀπολογηθῆναι COV

car elle dit par la voix de Paul *afin de vous consacrer à la prière*<sup>a</sup> et, par celle de Pierre, cela même que tu as voulu apprendre : il faut, dit-il, que le mari *accorde à la femme la considération due à ce qui est plus fragile*<sup>b</sup>.

1875 (V,474) À ISIDORE, ÉVÊQUE

À mon avis, celui qui s'en remet à sa propre puissance, s'il apprenait de ta sainteté qu'au regard de Dieu – puisque l'Église est fortifiée par le secours d'en-haut et que les lois sont vigoureuses –, nul ne pourra faire violence au pauvre en toute injustice, au mépris de l'Église qui tend la main aux victimes, celui-là s'abstiendrait de l'injustice faite au pauvre, et plus encore à lui-même : la victime de l'injustice n'est pas tant celui qui la subit – qu'on se le dise – que celui qui la commet.

1876 (IV,120) AU MÊME

Même si l'homme insulté n'a intenté contre son offenseur aucune action en justice pour son insolence<sup>1</sup> – de fait, il se serait exposé lui-même à se voir demander des comptes sur ses actes –, il n'en garde pas moins ces offenses à l'esprit. Puisqu'il est juste qu'il en soit guéri, il n'est d'autre médecin de ces maux que l'auteur du coup, s'il se décide à présenter des excuses à cet homme.

b. 1 P 3, 7

1. Début analogue à celui de la lettre 1776, sur le même thème.

1217D

,αωοζ´

ΑΛΥΠΙΩΙ

Τῆ ἐλπίδι τῶν μελλόντων δίδοσθαι ἀγαθῶν τοῖς τὰ  
 τρόπαια στήσασι κατὰ τῆς κακίας λαμπρὰ ὀπλίζων σαυτόν,  
 καὶ περιφράττων καλῶς πάντοθεν, καὶ εὐχαῖς τοῦτο τὸ  
 1220A τεῖχος ἰσχυρὸν κατασκευάζων, ἀποικροῦου τῆς ἀθυμίας τὴν  
 5 ἔφοδον. Δεινὴ γάρ ἐστι καὶ γενναίαν ψυχὴν χειρώσασθαι,  
 ἂν μὴ διὰ παντὸς ἐκείνη, τοὺς στεφάνους ὄνειροπολοῦσα,  
 ὑποφέρη τὰ λυπηρά.

1601C

,αωοη´

ΑΘΑΝΑΣΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Πρώην μὲν ἐτέρων ἤκουον, νῦν δὲ ἔγνων δεινότατον  
 ὄντα σε ῥητορεύειν, ὃς ἐπὶ πράξειςιν οὕτω παρανόμοις καὶ  
 πονηραῖς λόγων εὐπρέπειαν ἐχόντων οὐκ ἠπόρησας. Ἄλλ'  
 οὐχ ὁ τέχνη ἀληθοῦς περιγενόμενος ἐπαίνων ἄξιος, ἀλλ' ὁ  
 5 τὸ ἀληθὲς ἀτέχνως φράζων. Ἀφέμενος τοίνυν τῆς δεινότητος,  
 ἔχου τῆς ἀληθείας καὶ τὸν βίον τὸν σαυτοῦ πρὸς ταύτην  
 βλέπων ῥύθμιζε. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρώπους παραλογίσασθαι  
 δυνηθείης, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα καὶ παρ' αὐτοῖς ἐφωράθης,  
 ἀλλὰ τὸν ἀπαραλόγιστον οὐ φενακίσεις κριτὴν.

,αωοζ´ COV μ ζ ν

**Tit.** εἰς τὸ ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε (Jn 16, 33) μ || 1 τὰ om. COV ζ ν  
 || 3 πάντοθεν καλῶς ~ COV ζ ν || 3-4 ἰσχυρὸν τὸ τεῖχος ~ COV ζ ν || 7  
 ὑποφέρη : διαφέρη COV ζ ν

,αωοη´ COV β

2 ὃς : ὡς β || 3 πονηροῖς O<sup>ac</sup> β || 4 περιγινόμενος β || ὁ : αὐτὸ β || 8  
 καί<sup>2</sup> : δὲ Mi. || ἐφωράθης + ὦν β || 9 φενακίσεις Mi. : φαιν- COV β

1877 (IV, 138)

## À ALYPIOS

Arme-toi de l'espoir des bienfaits réservés à ceux qui ont remporté les brillantes victoires contre le vice, prémunis-toi de tous côtés, renforce encore ce rempart par des prières : éloigne-toi de la route du découragement. En effet, celui-ci est capable de s'emparer même d'une âme généreuse, pour peu que celle-ci, obnubilée par les couronnes, ne supporte pas toujours les chagrins.

1878 (V, 475)

## À ATHANASE, PRÊTRE

J'entendais dire naguère, et j'en suis convaincu maintenant, que tu es parfaitement habile dans l'art oratoire, toi qui, sur des affaires tellement illicites et infâmes, n'as pas manqué de discours pleins de décence. Toutefois, n'est pas digne d'éloges celui qui triomphe de la vérité par son art, mais celui qui énonce la vérité sans artifice. Délaisse donc ton habileté pour t'attacher à la vérité, et règle ta vie en fixant ton regard sur elle. En effet, même si tu peux tromper des hommes, y compris si ceux-là t'ont complètement percé à jour, tu n'abuseras pas le Juge infailible.

1601D

,αωοθ'

MARTINIANΩΙ,  
ΖΩΣΙΜΩΙ, ΜΑΡΩΝΙ, ΕΥΣΤΑΘΙΩΙ

1604A 10

Ἐνέτυχον ἀγίῳ ἀνδρί, ᾧ ἔργον ἐστὶ τὸ ὑπὲρ τῶν πταιόντων  
 ἰκετεύειν τὸν θεῖον – ἴστε δὲ ὃν λέγω – καὶ εἶδον ὑπό-  
 θεσιν αὐτῷ δακρῦων ἀενάων τὸν ὑμέτερον γεγενῆσθαι βίον.  
 Αἰσχυρόμενος γὰρ ἐπὶ τοῖς παρὰ πάντων περὶ ὑμῶν κωμω-  
 5 δουμένοις, ἔλεγε τοῖς παρακαλεῖν πειρωμένοις· «Ἄφετε,  
 πικρῶς κλαύσομαι, μὴ κατισχύετε παρακαλεῖν με.» Εἶτα  
 ὡς ἀνένευσεν ὀλίγον ἐκ τῶν θρήνων, οὐκ οἶδ' ὅ τι ἐννόησας  
 (οὐ γὰρ ἀσφαλὲς τῶν ἀδήλων κατατολμῶν), ὥσπερ ἔνθους  
 γενόμενος, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀναβλέψας, ὡς αὐτὸν ὄρων τὸν  
 πάντων δεσπότην, ἐδόησε· «Δόξα | σοι, Βασιλεῦ, δόξα σοι.  
 Πόσης μακροθυμίας πέλαγος παρὰ σοί, πόσης ἀνεξικακίας  
 θησαυρός. Οἱ διὰ τὸ ὄνομα τὸ σὸν ἐξ ἀφανῶν καὶ ἀτίμων  
 λαμπροὶ καὶ περιβλεπτοὶ γεγονότες, τῇ τιμῇ κατὰ σοῦ τοῦ  
 15 τετιμηκότες κέχρηται, καὶ τολμῶσιν ἀτόλμητα, καὶ ἐν-  
 υβρίζουσιν εἰς τὰ ἅγια, συγγνώμης ἀμαρτάνοντες μείζονα.»  
 Εἰ τοίνυν καὶ ὁ ὑπὲρ τῶν ἄλλων πρεσβεῦων, διὰ τὰ ὑμέτερα  
 πταίσματα τὴν θεῖαν ἐξεπλάγη μακροθυμίαν, τίς ὑπὲρ ὑμῶν  
 ἰκετεύσει; Τίς πρεσβεύσει; Τίς παραστήσεται; Ἐννοῦντες  
 οὖν οἱ τῶν κακῶν ἐστέ, παύσασθε ἀσύγνωστα πταίοντες.

,αωοθ' COV 5v

Dest. μαρτινιάνω 5v || 3 ἀενάων 5 || 5 τοῖς iter. v || 9 οὐρανοὺς 5v



1879 (V,476) À MARTINIANOS,  
ZOSIME, MARON, EUSTATHIOS<sup>1</sup>

J'ai rencontré un saint homme, dont la tâche est de prier Dieu pour les pécheurs – vous savez de qui je parle – et j'ai vu votre vie devenir pour lui source de larmes éternelles. En effet, rougissant des moqueries qui vous sont adressées par tous, il a dit à ceux qui tentaient de le consoler : « Laissez-moi pleurer amèrement, ne vous épuisez pas à me consoler ! » Puis, comme il avait un peu cessé ses plaintes, pensant à je ne sais quoi (il est malaisé de s'avancer sur ce qui n'est pas visible), comme habité par Dieu, et les yeux levés vers le ciel, comme s'il voyait le Maître de l'univers, il cria : « Gloire à toi, Roi, gloire à toi ! Quelle mer de magnanimité en toi, quel trésor de protections ! Ceux qui grâce à ton nom sont devenus illustres et célèbres, d'obscurs et vils qu'ils étaient, utilisent cet honneur contre toi qui les as honorés, osent ce que nul n'oserait et offensent les sanctuaires, coupables de péchés trop grands pour le pardon ! » Si donc même celui qui défend les autres a épuisé la magnanimité divine à cause de vos fautes, qui priera pour vous ? Qui parlera pour vous ? Qui vous assistera ? Comprenez que vous êtes la proie du mal, et cessez vos fautes impardonnables.

1. Voir *Is. de P.*, p. 213 : « Sévit donc, auprès d'Eusèbe, une 'bande des quatre', composée de Zosime, Martinianos, Eustathe et Maron. »

B ,αωπ' ΟΛΥΜΠΙΩΙ ΙΣΙΔΩΡΩΙ

Σοφὸν ἔγωγε ἠγοῦμαι οὐ τὸν τὰς τῶν ποιητῶν ῥαψωδίας  
καὶ τὰς τῶν ῥητόρων δεινότητος καὶ τὰς τῶν σοφῶν  
τερθρείας, ὡς νομίζεις, ἐπὶ γλώττης ἔχοντα, ἀλλὰ τὸν  
τὸ ἦθος ἐξασκήσαντα καὶ τὸν τρόπον ῥυθμίσαντα. Τὸν  
5 γὰρ τοιοῦτον οὐδ' ὑπ' ἐκείνων ἐκτραχηλίζεσθαι οἶμαι.  
Πονηρία γὰρ τὴν τοῦ λέγειν ἐμπειρίαν προσλαβοῦσα, πολλῶ  
ἀργαλεώτερα τῆς ἀμαθίας ἐργάζεται κακὰ.

Εἰ δὲ θαυμάζεις τὸ εἰρημένον, ἐγγυήσεται Θουκυδίδης  
λέγων· «Ἀμαθία μετὰ σωφροσύνης ὠφελιμώτερον ἢ δεξιότης  
10 μετὰ ἀκολασίας.» Εἰ τοίνυν οὐδὲ τὴν εὐφυΐαν ἐκεῖνος  
ἀπεδέξατο (πρὸς κακοῦ γὰρ γίνεται τοῖς μὴ καλῶς αὐτὴν  
γεωργοῦσι), σχολῆ γε περὶ τῆς ἔξωθεν παιδεύσεως ἀποφανού-  
μεθα ὡς ἀξίας λόγου, ὅταν ὁ τρόπος ἀκόλαστος εἴη. Εἰ μὲν  
C οὖν ἄμφω συνέβαινε, φρόνησίς | τε καὶ παιδείεις, τουτέστι  
15 τρόπος καὶ λόγος, εὖ ἂν ἔχοι· εἰ δὲ θάτερον λείπηται, ἄμεινον  
ἐλέσθαι τὸ κρεῖττον. Ὅτι δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ἐγγυήσεται  
καὶ Πλάτων, ὃν αὐτὸς καὶ μόνον ὀνομάζων ἐναβρῶνῃ· φησὶ  
γάρ· «Φημὶ τὰς ψυχὰς τὰς εὐφυεστάτας, κακῆς παιδαγωγίας  
τυχούσας, διαφερόντως κακὰς γίνεσθαι· ἢ οἶει τὰ μεγάλα  
20 ἀδικήματα καὶ τὴν ἄκρατον πονηρία ἐκ φαύλης, ἀλλ' οὐκ

,αωπ' COV 5v

5 ἐκεῖνον 5v || 12 σχολῆ: σχῆ γ || 16 ἔχοι 5v || 19 τυχούσης OV ||  
ἢ οἶει Plato: ἢ οἶη 5v ἢ οἶ C<sup>ac</sup>V ὁ οἶει C<sup>mg</sup> ὁ οἶει ἢ οἶ O<sup>ac</sup> ἢ  
οἶ O<sup>mg</sup> καὶ Mi.

1880 (V,477) À OLYMPIOUS ISIDORE<sup>1</sup>

Est sage à mes yeux, non pas celui dont la bouche est remplie par les incantations des poètes, les finasseries des rhéteurs et les jeux des philosophes, comme tu le crois, mais celui qui a exercé son comportement et réglé ses mœurs. En effet, je ne crois pas qu'un tel homme puisse être pris en défaut par ceux-là : quand la malhonnêteté s'adjoint l'art de la parole, elle produit des maux bien pires que l'ignorance.

Si cette affirmation t'étonne, Thucydide s'en portera garant : « L'ignorance jointe à la tempérance est plus utile que l'habileté jointe au relâchement<sup>2</sup>. » Si celui-ci non plus n'a pas bien accueilli les qualités innées (car elles confinent au mal pour ceux qui ne les cultivent pas correctement), nous montrerons que l'éducation profane est encore moins digne d'éloge quand les mœurs sont relâchées. Certes, si tempérance et éducation (c'est-à-dire bonnes mœurs et éloquence) adviennent l'une et l'autre, c'est bien ; mais si l'une des deux manque, il vaut mieux choisir le meilleur. Qu'il en va ainsi, Platon s'en portera lui aussi garant, lui dont tu es fier de simplement prononcer le nom, car il dit : « J'affirme que les âmes les plus douées, lorsqu'elles reçoivent une mauvaise éducation, deviennent éminemment mauvaises ; ou bien penses-tu que les grandes injustices et la malhonnêteté foncière viennent d'une nature médiocre, et

1. Ce personnage, qui ne reçoit d'Isidore que les deux lettres 1880 et 1881, pourrait être identifié au philosophe Olympiodore, philosophe païen « regardant du côté du christianisme, mais soulevant des objections théoriques et pratiques auxquelles Isidore s'efforce de répondre » (*Is. de P.*, p. 149, qui suggère de « voir un seul personnage derrière ces 'trois' destinataires : Olympios, Olympios Isidore et Olympiodore »).

2. THUCYDIDE, *Hist.* III, 37, 3, 4-5. Passage déjà cité dans la lettre 1470 (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 118, l. 44-45).

ἐκ νεανικῆς φύσεως τροφῆ διολλυμένης γίνεσθαι, ἀσθενῆ δὲ φύσιν μεγάλων οὔτε κακῶν οὔτε ἀγαθῶν αἰτίαν ποτὲ ἔσεσθαι; »

Εἰ τοίνυν καὶ ὁ τῶν ιστοριογράφων ἄκρος καὶ ὁ τῶν  
 25 φιλοσόφων κορυφαῖος τὸ ἦθος τοῦ λόγου καὶ τὸν τρόπον  
 τῆς πολυμαθίας προκρίνοντες ὥφθησαν, τί ἄτοπόν φημι,  
 D τὸν καρπὸν λέγων ἀναγκαιότερον τῶν φύλλων ἡγεῖσθαι;  
 Καρπὸν μὲν γὰρ ὀρίζομαι εἶναι τὴν ἀρετὴν, φύλλα δὲ τὴν  
 εὐγλωττίαν. Ποιεῖ μὲν οὖν τινα κόσμον τῷ δένδρῳ καὶ τὰ  
 30 φύλλα περισειόμενα, ἀλλ' ὁ καρπὸς ἐστὶν ὁ ζητούμενος, δι'  
 ὃν καὶ τὰ φύλλα γεγένηται. Καὶ ἴσως οὕτω κέκληται παρὰ  
 τὸ φυλάττειν αὐτόν.

,αωπα'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

1605A Αὐτὸς μὲν λίαν ἐξεθαύμασας τὰ πρόην ἐπισταλέντα,  
 κινδυνεύεις δὲ αὐτὰ ἀνατρέπειν τῷ γεγραφέναι, δι' ἣν  
 αἰτίαν Ζώσιμος καὶ Εὐστάθιος καὶ Μάρων, μήτε λόγῳ μήτε  
 βίῳ διαπρέποντες, ἀλλ' ἀπαιδευσίαν ἐσχάτην ἐν ἑκατέρῳ  
 5 νοσοῦντες καὶ κωμωδία καὶ γέλωσ πᾶσι προκείμενοι,  
 δοκοῦσιν εἰς ἱερωσύνην τελεῖν. Ἐγὼ δὲ ἀπλῆν καὶ σαφῆ  
 τὴν ἀπολογίαὶν ποιήσομαι· εἰ μὲν γὰρ ὑπὲρ αὐτῶν τὸν  
 λόγον ἐποίησάμην τὴν ἀρετὴν τῆς παιδεύσεως προκρίνων,  
 εἰκότως ἄν με εἰς ἀνάγκην ἀπολογίας κατέστησας· εἰ δὲ  
 10 προσώπων μὲν λόγος ἦν οὐδεὶς, αὐτὸ δὲ τὸ πρᾶγμα καθ' ἑαυτὸ

25 ἦχος ν || 28 εἶναι ὀρίζομαι ~ ζν || φύλλον O<sup>ac</sup> || δὲ om. Mi.

,αωπα' COV ζν

8 προκρίνων om. ζν

non d'une nature vigoureuse mais gâchée par son éducation, et qu'une nature faible ne sera jamais la cause ni de grands maux ni de grands biens<sup>1</sup> ? »

Par conséquent, si la sommité des historiens aussi bien que le chef du chœur des philosophes ont manifestement préféré le comportement au discours et les mœurs à l'érudition, que dis-je d'insensé, en affirmant que le fruit est à mon sens plus nécessaire que les feuilles ? En effet, je définis la vertu comme le fruit, l'habileté oratoire comme les feuilles. L'arbre trouve aussi un certain ornement dans l'agitation des feuilles, mais c'est le fruit qui est recherché, lui qui est la raison d'être des feuilles. Du reste, peut-être que celles-ci tirent leur nom du fait de préserver le fruit<sup>2</sup>.

1881 (V,478)

AU MÊME

Tu as été fortement étonné par ma dernière lettre, et tu te risques à la réfuter en demandant pour quelle raison Zosime, Eustathios et Maron semblent être parvenus au sacerdoce<sup>3</sup>, s'ils ne sont exemplaires ni dans leurs paroles ni dans leur mode de vie, mais souffrent dans les deux cas du dernier manque d'éducation, suscitant chez tous les moqueries et le rire. Ma défense sera simple et claire : si j'avais parlé d'eux quand j'ai fait primer la vertu sur l'éducation, c'est à bon droit que tu m'aurais réduit à l'obligation de me défendre, mais puisque mon propos ne visait aucun personnage, et que c'est en lui-même que le sujet était

1. PLATON, *République*, 491 e 1-6.

2. Selon cette hypothèse, le mot φύλλα, « feuilles » serait apparenté à φυλάττειν, « garder ».

3. Voir les lettres 1821 et 1885.

ἐδασανίζετο (ὡς καὶ αὐτόν σε ἐκπλαγέντα, ὡς ἔφησ, τὸ  
 κάλλος καὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν γεγραμμένων μείζους ἢ κατ'  
 ἐμὲ ἐπαίνους ὑφῆναι), τί δήποτε νῦν ἀνθρώπους ὅπως  
 B δήποτε βιοῦντας | εἰς μέσον προῦθηκας, ἐξελέγγειν τὰ  
 15 πρῶην γραφέντα ἐπιχειρῶν; Οὐδὲ γὰρ εἰ μυρίων ἐκεῖνοι  
 γέμουσι κακῶν καὶ πάντας ἀπέκρουσαν, ὡς γέγραφας,  
 ταῖς παρανομίαις, ἤδη ὁ λόγος ὁ παρ' ἡμῶν ὁ τῆ ἀληθείᾳ  
 ὠχυρωμένος ἀνατραπήσεται, ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἤδη τοιοῦτοί  
 εἰσι· μετὰ τοῦ κωμωδεῖσθαι καὶ δίκην ἀνύποιστον δώσουσιν,  
 20 ἡ δὲ ἀλήθεια διαλάμπει μειζόνως, οὐ παρ' ὀλίγων πονηρῶν  
 ἐλεγχομένη, ἀλλὰ ταύτη μάλιστα λαμπροτέρα γινομένη  
 ὅτι τοὺς μὴ ἐρῶντας αὐτῆς δυσκλεεῖς ἀποφαίνουσα τοὺς  
 ἐραστάς εὐκλεεστάτους ἀπεργάζεται.

1064C

,αωπθ'

## ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Ἀπὸ πασῶν τῶν ἱερῶν γραφῶν δεῖξαι δυνάμενος ὅτι τὰ  
 Ἰουδαϊκὰ πράγματα τέλεον οἴχεται καὶ παλιγγενεσίαν  
 οὐχ ἔξει, ἀπ' αὐτῆς τῆς ῥήσεως ἧς ἰσχυριζόμενος ὁ πρὸς  
 σὲ διενεχθεὶς Ἰουδαῖος ἐνόμισεν αὐτὰ ἀναστήσεσθαι, τὸν  
 D 5 παντελῆ αὐτῶν ἀφανισμόν | δεῖξαι πειράσομαι. Τίς οὖν ἐστὶν  
 αὕτη, ἐφ' ἧ ἐκεῖνος μέγα φρονεῖ; Καὶ ἔσται, φησί, ἡ δόξα  
 τοῦ οἴκου τούτου, ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρῶτην<sup>a</sup>. Ἀλλὰ πρὶν  
 εἰς τὴν ἐρμηνεϊαν χωρῆσαι, οὐκ οἶδα τί δράσω, πότερον  
 1065A καταληγῶ αὐτοῦ τῆς ἀπαιδευσίας, ἢ μισήσω τὴν κακουργίαν.  
 10 Τὸν μὲν γὰρ ἀμαθῆ διδάσκειν χρή, τὸν δὲ κακοῦργον ἐλέγχειν.  
 Μᾶλλον δὲ ἐπειδὴ ἐρμηνεῖα καὶ παιδείους ἔσται τοῖς

13 τίς ν || 18 εἶδη C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V<sup>ςν</sup> || 22 ἐρῶντας om. ςν

,αωπθ' COV β μ

6 μέγα ἐκεῖνος ~ COV || ἐφρόνει COV φρονεῖν β || 7  
 τούτου om. β μ Mi. || πρῶτην: ἔμπροσθεν COV || 8 χωρῆσω β μ Mi.  
 || πότερα COV || 11 ἐπειδὴ + ἡ COV || ἔσται om. β

examiné (tel que toi-même, frappé par la beauté et la vérité des mots, comme tu le dis, tu tresses des couronnes trop grandes pour moi), pourquoi donc débattre maintenant de la façon dont vivent certains hommes, en tentant de réfuter ma dernière lettre ? En effet, même si ceux-là sont sources de maux innombrables et que leurs sacrilèges, comme tu l'as écrit, ont assombri tout un chacun, notre propos déjà affermi par la vérité ne sera pas réfuté ; au contraire, ceux-là sont déjà tels qu'ils sont ; en plus d'être raillés, ils recevront un châtement qu'ils ne pourront endurer, tandis que la vérité brillera plus fort, sans être affectée par quelques misérables, mais en devenant d'autant plus éclatante qu'en révélant la bassesse de qui ne l'aime pas, elle donne la plus grande gloire à qui l'aime.

1882 (IV, 17)

À ISIDORE, ÉVÊQUE

Bien que je puisse démontrer à partir de toutes les Écritures que le judaïsme a atteint son terme et qu'il ne revivra pas, c'est à partir de cette même phrase, sur laquelle ton adversaire juif s'appuie pour croire à sa renaissance, que je tenterai de montrer sa disparition complète. Quelle est donc cette phrase dont il tire vanité ? *La gloire dernière de cette maison*, est-il dit, *dépassera la première*<sup>a</sup>. Avant d'en venir à l'explication, je ne sais si je dois mépriser son ignorance ou maudire sa malveillance, car il faut instruire l'ignorant, mais accuser le scélérat ; toutefois, puisque ce sera à la fois une explication et une instruction

ἀγνοοῦσι καὶ ἔλεγχος τοῖς κακουργοῦσι, φέρε αὐτὴν τὴν ῥῆσιν εἰς μέσον ἀγάγωμεν.

- Φημὶ τοίνυν ὅτι Σολομῶνος τὸν ναὸν ἀναστήσαντος ὁ  
 15 Βαβυλώνιος αὐτὸν ἔκλινε καὶ τοὺς Ἰουδαίους αἰχμαλωτεύσας ἀπήγαγεν. Ἐπεὶ τοίνυν μετὰ τὴν ἐπάνοδον ἔμελλον τοῦτον ἐγείρειν, οὐδεμία δὲ χρημάτων ὑπεφαίνετο πρόσοδος, εἰς χρηστὰς ἐλπίδας αὐτοὺς ἄγων ὁ Θεὸς ὅπως ἄψωνται τοῦ ἔργου ἔφη· *Ἐμὸν τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον.*  
 20 *Καὶ ἔσται ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην<sup>b</sup>.* Ὡδέ μοι πρόσεχε τὸν νοῦν. Ὁ Ζοροβάβελ ἤφατο τῆς δευτέρας οἰκοδομίας, καὶ χρησμοὺς εἴρηται περὶ αὐτοῦ·  
 B | *Αἱ χεῖρες Ζοροβάβελ ἐθμελίωσαν τὸν οἶκον τοῦτον καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπιτελοῦσιν αὐτόν<sup>c</sup>.* Τὸ δ' «ἐθμελίωσαν»  
 25 δείκνυσι μὲν καὶ τὴν μετὰ τὴν Βαβυλῶνα παντελεῖ ἔρημίαν, δείκνυσι δὲ καὶ τὴν δευτέραν οἰκοδομίαν. Ἐπεὶ οὖν ἀνέστη ὁ ναὸς καὶ εἰς τὴν λαμπροτέραν τῆς προτέρας ἠνέχθη εὐπρέπειαν, πάλιν πταισάντων <τῶν> Ἰουδαίων εἰς τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν παρεδόθη τῇ τῶν Ῥωμαίων χειρὶ, ἥτις  
 30 αὐτὸν εἰς τοῦδαφος κατήνεγκεν. Εἰ μὲν οὖν ἔμελλε πάλιν ἀναστήσεσθαι, εἶπεν ἄν· «Ἔσται ἡ δόξα τοῦ οἴκου τούτου ἡ δευτέρα ὑπὲρ τὴν πρώτην.» Τὸ δὲ «<ἡ ἐσχάτη> ὑπὲρ τὴν πρώτην» τὴν δευτέραν ἐσχάτην ἀπέφηνεν· ὥσπερ οὖν οὐκ ἔστι τῆς πρώτης προτέρα, οὕτως οὐδὲ τῆς ἐσχάτης ὑστέρα.  
 C 35 Εἰ μὲν γὰρ εἶπεν· «Ἡ | δευτέρα ὑπὲρ τὴν ἔμπροσθεν», εἰκόσ ἦν καὶ τρίτην προσδοκᾶν· εἰ δὲ τὴν δευτέραν «ἐσχάτην» ἐκάλεσε, πᾶσα αὐτοῖς ἀποκέκλεισται ἀναισχυντίας ὁδός.

12 κακούργοις β || 14 τὸν ναὸν om. COVμ || 15 αἰχμαλώτους COV || 18 αὐτοὺς ἐλπίδας ~ COV || 21 πρώτην: ἔμπροσθεν COV || 24 ἐπιτελέσουσιν COV || 27 λαμπρ. τῆς προτέρας ἠνέχθη: προτέραν ἢ καὶ λαμπρ. ἤχθη COV || 28 πταιόντων COV || τῶν add. Mi. || 30 ἤμελλεν Mi. || 31 ἀναστήσεσθαι OV || τοῦ οἴκου om. COV || 32



pour les incultes, et une accusation pour les scélérats, allons, débattons de cette phrase-là.

Je dis donc que, Salomon ayant élevé le temple, le Babylonien le renversa et conduisit les juifs en captivité. Après leur retour, puisqu'ils s'apprêtaient à le rebâtir, mais qu'on n'entrevoyait aucune ressource d'argent, Dieu leur redonna bon espoir pour qu'ils se mettent à l'ouvrage, et dit : *À moi est l'argent, à moi l'or, et la gloire dernière de cette maison dépassera la première*<sup>b</sup>. Ici, prête-moi attention. Zorobabel commença la seconde construction, et un oracle dit à son sujet : *Les mains de Zorobabel fondèrent cette maison et ses mains l'achèveront*<sup>c</sup>. Le mot « *fondèrent* » montre d'une part la désolation complète après Babylone et montre aussi, d'autre part, la seconde construction. Quand le temple s'est relevé et qu'il a été conduit à une magnificence plus éclatante, une nouvelle faute des juifs contre le Christ l'a livré aux mains des Romains, qui l'ont rasé. S'il devait encore se relever, on aurait dit : « La deuxième gloire de cette maison dépassera la première. » Or dire que « <la dernière> dépassera la première » a montré que la deuxième est la dernière : de même qu'il n'y a rien avant la première, il n'y a rien après la dernière. En effet, si l'on avait dit que « la deuxième dépasse la première », il serait vraisemblable d'envisager aussi une troisième, mais puisque la deuxième est appelée « dernière », tout chemin est fermé à leur impudence.

δευτέρα : ἐσχάτη COV || τὴν πρώτην : τὰς ἔμπροσθεν COV || τὸ : τῷ C || ἡ ἐσχάτη add. Vinel || 33 πρώτην : ἔμπροσθεν εἰπεῖν COV || 34 πρώτης : προτέρας μ. Mi. || οὕτως om. β. μ. Mi.

b. Ag 2, 8-9    c. Za 4, 9

C Πόσους οίει τῶν ἀνθρώπων ἀσυνήτους καὶ ἄδόξους | εἶνα

πολλὰ ὅσπου δακρυόεις γυζυνημένους τῶν ἄδοξων, τῶν ποιεῖν τῶν πονητῶν τυχεῖν καὶ λογισθῶν τῶν πάντων πταροῦσι μὲν πρὸς τὴν ἀληθειαν κρινόντων, ἀλλὰ πρὸς τὴν εὐνοϊαν ὑπολαμβάνοντων καὶ τὸ καταδοθῆναι οὐδ' ἀναμάρτους ποιοῦντων,

5 τοὺς δὲ μὴ ἐσχηκέναι τοὺς ὑμνήσαντας διὰ φθόρον, ὅτε τὰς λαμπραῖς πρῶξουσιν ἀκοιουθεῖν εἴωθεν; Ἐνταῦθα μὲν οὐν εἰ καὶ ἔδοξαν οἱ μὲν ἀνακκηθῆναι, οἱ δὲ σεσωτηθῆαι, τοῦ κόσμου λοιπὸν εἰς τέλος ἐπειρομήνου, ἐκείσε τοὺς

10 ὄντας λαμπροὺς καὶ ἐνδόξους ὀψόμεθα, τῆς θείας δίκης οὐκ ἀνεξιμένης ἐκ τῆς τῶν ἀνθρώπων δόξης ἐνεργεῖν τὴν ψήφον, ἀλλ' ἐκ τῆς οἰκείας, τῆς εἰλικρινούς καὶ ἀδικαπτῶτος. Μὴ οὐν

D ὀλιγωρεῖ, εἰ οὐδ' ἀνοπολίτης ὦν τὰς τῶν φθονούντων | σοὶ γλώττας ἀιχιλῆς νεκηκόνου ὄξυτερας ἀισθάνη κατὰ σαυτοῦ φρομηθέντες, ἀλλὰ διὰ τοῦτο μάλα ιστα λαμπροτέρους ἐξείσεθαι

αωπδ' ΕΡΤΟΝΙΘΙ

5 Ἰσθι οἱ ἄνθρωποι τῆς ἀρετῆς πόνοους ἐκ πᾶσι καὶ ἐκ τῶν ἀγαθῶν ἐπι τὸ τῶν ἀγῶνων τέλος. Εἰ τοίνυν ἀλλήλων τε καὶ κοινῶς καὶ ἰδίως ἰσχυροὺς ἐκ τῶν ἀγαθῶν καὶ ἐκ τῶν κακῶν ἰσχυροὺς ἐκ τῆς ἀκαταστάσεως καὶ ἐκ τῆς ἀκαταστάσεως καὶ ἐκ τῆς ἀκαταστάσεως καὶ ἐκ τῆς ἀκαταστάσεως

αωπγ' ΑΩΠΓ' 6 ὁσπερ ΑΩΠΓ' 12 διακρίτων  
αωπδ' ΑΩΠΓ' 1 ἰσχυροὺς 3 κρινόμενοι 5

1883 (V,479) À EUTONIOS, DIACRE<sup>1</sup>

Combien, à ton avis, d'hommes anonymes et sans gloire se sont montrés bien plus zélés que ceux dont on chante les louanges, du fait que ceux-ci ont rencontré des poètes et des rhéteurs qui ne jugeaient pas les actes selon la vérité, mais les jugeaient à l'aune de leur bienveillance, portant une bonne action aux nues, tandis que ceux-là ont manqué de louangeurs à cause de la jalousie, ce qui est fréquemment le sort des actions illustres ? Dès lors, même s'il a semblé ici-bas que les uns étaient célébrés haut et fort, tandis que les autres étaient passés sous silence, une fois le monde enfin conduit à son terme, nous verrons là-bas qui est véritablement illustre et glorieux, car la justice divine ne saurait fonder son vote sur l'opinion des hommes, mais sur la sienne propre, qui est pure et infaillible. Ne te désole donc pas si, en étant citoyen du ciel, tu te rends compte que les langues des envieux se font contre toi plus tranchantes qu'une lame fraîchement aiguisée, mais sois sûr que, pour cette raison, tu seras plus illustre encore.

1884 (V,480)

AU MÊME

Sache qu'il n'est pas possible de se confronter aux épreuves de la vertu, du premier au dernier jour, sans que la perspective des récompenses ne soit quelque peu mêlée à la sueur et ne fasse entrevoir sous peu la fin des combats, sans chagrin, avec légèreté et d'une certaine façon avec joie. Si

1. Disciple d'Isidore, qui lui voue une amitié ardente (*Is. de P.*, p. 227). Voir la lettre 1807. Isidore fait implicitement référence aux attaques de Zosime, Eustathe et Maron (lettre 1881) contre son ami. Voir *Is. de P.*, p. 228 : « Ces clercs pourris [...] brûlent de jalousie et calomnient Eutonio, les uns en pleine conscience, les autres pour s'aligner sur les meneurs au pouvoir. [...] C'est un homme abattu, pris de découragement devant ces soupçons et ces calomnies, qu'Isidore doit relever, encourager. » Voir aussi les lettres 1274, 1327 et 1427.

θεάσοιο ἄνθρωπον τοὺς πόνους τῆς ἀρετῆς τοὺς τῆς  
 τρυφῆς τοῖς ἐχέφροσιν ἠδίονας φεύγοντα, ἴσθι ὅτι ἐλπὶς  
 αὐτῷ χρηστὴ οὐκ ἀνθεῖ.

1608A

,αωπε'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Φοβερόν ἐστὶ καὶ λίαν φοβερόν τὸ εἰς ἱερωσύνην νυνὶ  
 τελέσαι. Δυσκοῦν γὰρ αὐτῷ θάτερον συμβήσεται, ἢ κατὰ τοὺς  
 ἀρχαίους καὶ ἀποστολικούς κανόνας ζῶντα μισηθῆναι καὶ  
 ἐπιβουλευθῆναι παρὰ τῶν τῆν νυνὶ ἐπιπολάσασαν ἐπιβλαβῆ  
 5 καὶ παράνομον συνήθειαν ὡς νόμον θεῖον φυλαττόντων καὶ  
 τοὺς ὀρθῶς βιοῦντας ἐξοστρακίζόντων, ἢ ὑποκατακλίναντα  
 ἑαυτὸν καὶ τῆς ἑαυτοῦ ἀφειδῆσαι σωτηρίας καὶ ἄλλους  
 πολλοὺς σκανδαλίσει, ὑπὲρ ὧν καὶ δίκαις σφοδροτάτας  
 δώσει<sup>α</sup>. Μακάριον μὲν οὖν τὸ μηδὲ ἀλῶναί ποτε τῷ τοιούτῳ  
 10 ἔρωτι, εἰ δὲ μὴ ἀλοὺς χειροτονηθεῖν, ἐχέσθω τοῦ προτέρου  
 B σκοποῦ, καὶ μετὰ παρηρσίας | τὰ ἀρχαῖα καὶ ἀποστολικά  
 πράγματα ἀνανεούτω, μὴ τοῖς νῦν προπίνουσι τὴν ἱερωσύνην  
 καὶ πάντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν ἐξεῖναι αὐτοῖς νομίζουσιν  
 εἰς τὰ πταίσματα συμπράττων. Κρεῖττον γὰρ τὸ ἐπι-  
 15 βουλευθῆναι καὶ ἀποχειροτονηθῆναι τοῦ μετὰ τοιούτων  
 ἀνδρῶν τετάχθαι.

6 τοὺς<sup>2</sup>: τῶν C<sup>ms</sup> τὰς Mi. || 7 ἠδονὰς VMi. δι' ἠδονὰς ζν

,αωπε' COV ζν

14 εἰς τὰ πταίσματα om. ζν || συμπραττόντων C<sup>ms</sup>O<sup>ms</sup>ζν

donc tu vois un homme fuir les épreuves de la vertu, qui sont pour les personnes sensées plus agréables que la mollesse, sache que pour lui aucun doux espoir ne fleurit.

1885 (V,481)

AU MÊME

Redoutable, bien trop redoutable, est aujourd'hui l'accession au sacerdoce. En effet, de deux choses l'une : soit, en vivant selon les règles anciennes et apostoliques, on est haï et attaqué par ceux qui défendent comme une loi divine le comportement nuisible et illégal actuellement répandu, et qui ostracisent ceux qui vivent avec droiture ; soit, en se soumettant, on néglige son propre salut et on scandalise beaucoup de personnes, ce qui nous vaudra les châtiments les plus sévères<sup>a</sup>. Heureux qui n'est jamais pris d'un tel désir ! Si néanmoins, sans avoir ce désir, il reçoit l'ordination, qu'il s'en tienne au but premier et, avec sa liberté de parole, rappelle les préceptes anciens et apostoliques, sans coopérer dans le vice avec ceux qui, aujourd'hui, trahissent le sacerdoce et croient qu'il leur est permis de tout dire et tout faire. En effet, il vaut mieux être attaqué et rejeté que d'être rangé parmi de tels individus<sup>1</sup>.

1885 a. Cf. Mt 18, 6 ; Mc 9, 42 ; Lc 17, 2

---

1. Sur les victimes du clergé corrompu, voir la lettre 1399 et *Is. de P.*, p. 224-226.

,αωπς´

## ΛΑΜΠΕΤΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Οὐ κωμωδεῖν ἀλλὰ καταθρηνεῖν ὀφείλεις Εὐσεδιόν τε καὶ  
 Χαιρήμονα καὶ Ζώσιμον, τοὺς, ὡς γέγραφας, κορυφαιοτάτους  
 τῶν κακῶν καὶ μηδενὶ ὑπερβολὴν καταλείψαντας. Εἰ δὲ καὶ  
 Εὐστάθιος καὶ Μάρων τοῖς ἴχνεσιν αὐτῶν ἀκολουθοῦντες  
 C 5 οὐδέπω μὲν | ἀμιλληθῆναι δεδύνηνται, δῆλοι δέ εἰσι καὶ  
 ὑπερβαλούμενοι, εἰς εὐχὴν τρεψοίμην ὥστε κάκείοις καὶ  
 τούτοις μετάγνωσιν ὥσπερ ἐκ μηχανῆς τινος ἐπιφανῆναι.  
 Τάχα πως εἰ καὶ μὴ ἀναμαχέσασθαι δυνηθεῖεν τὰς τοσαύτας  
 καὶ τηλικαύτας ἥττας, ἀλλὰ κἄν παραμυθία τις αὐτοῖς ἐν  
 10 τοῖς δεινοῖς ἐκείνοις βασανιστηρίοις τεχθεῖη.

,αωπζ´

ΘΕΟΔΩΡΩΙ  
ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Οὐκ αἰσχρὸν τῶν μεγίστων ἐγκωμίων ἠττᾶσθαι οἷς  
 ἐξιῶσαι τοὺς λόγους οὐχ οἷόν τε· οὔτε μὴν δίκαιον, τῆς  
 ἀξίας ὑστεροῦσιν, ἤδη καὶ τὸ κατὰ δύναμιν ἐλλείπειν.  
 Ὁ γὰρ ἐπαιέσαι φιλονεικήσας μὲν, ἠττηθεὶς δέ, τῇ τῆς  
 D 5 προαιρέσεως δόξῃ κεκόσμηται· | οὐκοῦν εἴγε σκαιότητος  
 ἀδοξίαν ἀπορρίψασθαι βουλόμεθα, πειρώμεθα κάκείνους  
 ἐπαιεῖν οἷς ὑπὲρ λόγους ὁ ἔπαινος. Ἄμεινον γὰρ ἐν τοῖς  
 λόγοις ἠττωμένους τῇ τῆς προαιρέσεως καλλωπίζεσθαι  
 εὐγνωμοσύνη.

,αωπς´ COV ςν

1 ὀφείλης ν

,αωπζ´ COV

6 ἀδοξίαν iter. O

## 1886 (V,482) À LAMPÉTIOS, ÉVÊQUE

Tu ne dois pas railler, mais plaindre Eusèbe, Chaérémon et Zosime, les pires des crapules, comme tu l'écris, qui ne cèdent à personne cette suprématie. Même si Eustathios et Maron, qui marchent sur leurs traces, n'ont pas encore pu rivaliser avec eux et sont clairement surpassés, nous n'avons plus qu'à prier pour que les premiers et les seconds soient comme par miracle pris de remords. Même s'ils ne peuvent surmonter rapidement des défaites si grandes et si nombreuses, que leur vienne du moins une consolation dans ces terribles tourments.

1887 (V,483) À THÉODORE,  
*SCHOLASTICOS*

Il n'est pas honteux d'échouer à faire le meilleur éloge de ce qu'un discours ne peut égaler ; néanmoins, il n'est pas juste non plus, quand la valeur fait défaut, d'en venir à ne pas faire de son mieux. En effet, celui qui s'est risqué à un éloge, même s'il a échoué, garde pour lui le mérite de son intention. Par conséquent, si nous voulons nous préserver d'une triste réputation de gaucherie, essayons de louer justement ceux dont l'éloge est au-delà des mots : si nous échouons dans nos discours, mieux vaut porter sur nos visages la bonne conscience de notre intention.

,αωπη΄

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Πολλῶ ἀσφαλέστερον τὸ μὴ πολεμεῖσθαι τοῦ συμμαχεῖσθαι. Τὸ μὲν γὰρ ἡσυχίαν ἔχει ἀπρόαγμονα, τὸ δὲ ἀναγκάζει συμπολεμεῖν πολλάκις τοῖς βοηθήσασι, καὶ εἰ ἀδίκως πολεμοῖεν, καὶ χάριν ἀδικῶν ἀντὶ δικαίας ἐκτίνειν.

1157C

,αωπθ΄

ΑΔΑΜΑΝΤΙΩΙ

Ἄγνοεῖς, ὡς ἔοικεν, ὅτι ἡ νέα φιλοσοφία τῆς ὡς νηπίοις διαγορευθείσης παλαιᾶς παραινέσεώς ἐστὶν πολλῶ ὑψηλοτέρα. Τὸ γὰρ θαυμασθὲν παρὰ σοῦ, | *ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου, ψάμιζε αὐτόν· ἐὰν διψᾷ πότιζε αὐτόν*<sup>a</sup>, οὐ λίαν μέγα  
 D καὶ νεανικόν, ἀλλ' εὐχῆς ἔργον ἐστί. Τὸ γὰρ εἰς τοσαύτην  
 5 ἐμπεσεῖν ἐκεῖνον ἀνάγκην ὡς τῶν ἀναγκαίων δεηθῆναι καὶ παρὰ τοῦ ἐχθροῦ ἐλεηθῆναι, πάσης συμφορᾶς ἔγωγε ὀρίζομαι εἶναι βαρύτερον καὶ πάσης τιμωρίας χαλεπότερον. Οὕτω γοῦν οἱ πολλοὶ τοῦθ' ὄρκον μέγιστον εἶναι νενομίκασι  
 1160A λέγοντες· «Μὴ λάβω παρ' ἐχθρῶν μου ἔρανον.» Εἰ τοίνυν τοῖς μὲν εὖ ποιοῦσι κατ' εὐχήν, τοῖς δὲ εὖ πάσχουσι κατὰ τιμωρίαν γίνεται, τί θαυμάζεις; Καὶ μάλιστα ὅταν μηδὲ ἀπλῆ ἢ εὐεργεσία, ἀλλὰ τιμωρίας μείζονος ποιητικῆ·

,αωπη΄ COV

Dest. ἰσιδώρω σχ. β

,αωπθ΄ COV β ζ ν

Dest. ἀδαμαντίω: θεοδώρω σχολαστικῶ μMi. || Tit. εἰς τὸ ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου ψάμιζε αὐτόν μ || 1 τῆς: τοῖς ζν || 2 διαγορευθείσης + τῆς μMi. || πολλῶ om. μMi. || 3-4 ἐὰν — αὐτόν om. ν || 4 ψάμισον μMi. || 6 ὡς τῶν ἀναγκαίων om. μ || 7 πάσας ν || 8 εἶναι ὀρίζομαι ~ μMi. || βαρύτερον om. μ || 9 ὄρκον μέγιστον om. μ || εἶναι om. μMi. || 11 εὖ... εὖ om. μMi.



1888 (V,484)

## AU MÊME

Il est beaucoup plus sûr de ne pas faire la guerre que de conclure des alliances. Le premier choix garantit une tranquillité sans nuages, le second contraint à souvent faire la guerre aux côtés de ceux qui nous ont secourus, même s'ils mènent une guerre injuste, et à payer, pour un service qui était juste, un prix qui ne l'est pas<sup>1</sup>.

1889 (IV,11)

## À ADAMANTIOS

Tu ignores, à ce qu'il semble, que la nouvelle philosophie est beaucoup plus élevée que l'ancienne prédication, laquelle s'adresse pour ainsi dire à des enfants. En effet, les mots : *Si ton ennemi a faim, nourris-le ; s'il a soif, abreuve-le*<sup>a</sup>, qui suscitent ton admiration, n'ont rien d'extraordinaire et de remarquable : c'est l'œuvre de la prière. En effet, si cet homme tombe dans une telle nécessité qu'il manque du nécessaire et inspire de la pitié à son ennemi, pour ma part je juge cela comme pire que tout malheur et plus pénible que tout châtement. C'est assurément le plus grand vœu de la plupart des gens, qui disent : « Puissè-je ne pas recevoir un repas de mon ennemi. » Si donc c'est comme une prière pour ceux qui le font et comme un châtement pour ceux qui le reçoivent, pourquoi t'étonnes-tu ? A fortiori quand le bienfait se double d'un châtement plus grand,

---

1889 a. Pr 25, 21 ; Rm 12, 20

1. Voir la lettre 1958.

τοῦτο γὰρ ποιῶν, φησίν, ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν  
 15 κεφαλὴν αὐτοῦ<sup>b</sup>. Εἰ τοίνυν αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρᾶγμα ἐν  
 τιμωρίας γίνεται μέρος, καὶ ἡ αἰτία δι' ἣν γίνεται διὰ κόλασιν  
 ἄλλην γίνεται. Τοῖς γὰρ λέγουσιν ὅτι θερμανεῖς αὐτοῦ τὸ  
 ἡγεμονικὸν καὶ ἀνανήψαι ποιήσεις, οὐ πάνυ προσεκτέον.  
 Ἔγὼ γὰρ ἂν οὐ τὴν ἀνάγκην τοῦ λιμοῦ προσέθηκην, ἀλλ' ἐν  
 B 20 παντὶ καιρῷ | καλῶς χρῆσθαι προσέταξεν.

Οὐ θαυμάζω ἔγωγε τοὺς τοῦτο ποιοῦντας, ἀλλὰ τοὺς  
 ἐν εὐημερίᾳ ὀρῶντας τοὺς ἐχθροὺς καὶ μὴ μόνον μὴ δυσ-  
 χειραίνοντας, ἀλλὰ καὶ ἐπαινοῦντας καὶ εὐχομένους ὑπὲρ  
 αὐτῶν, ὅπερ ἡ νέα φιλοσοφία προστάττουσά φησιν· Ἀγαπᾶτε  
 25 τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς καὶ  
 προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς<sup>c</sup> καὶ διωκόντων<sup>d</sup>.  
 Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ ἀνάγκη ἐπικλᾶν οἶδεν, ἐνταῦθα δὲ γυμνή ἐστι  
 τῆς διανοίας ἡ βάσανος. Εἰ δὲ καὶ ὁ ἀπόστολος τῇ παλαιᾷ  
 κατεχρήσατο παραινέσει, ἀλλὰ πᾶσι δῆλόν ἐστιν ὅτι πρὸς  
 30 ἀτελεστέρους ἦν ὁ λόγος αὐτῷ.

14 φησίν om. μ || 19 ἦ ν || 19-20 ἐν παντὶ: ἀπαντι ν || 21 ἀλλὰ τοὺς iter. ν  
 || 22 καὶ om. Mi. || μόνον: τοὺς Mi. μ || μῆ<sup>2</sup> om. COV β μ Mi. ||  
 24 ὅπερ: ὡσπερ Mi. || 25 τοὺς μισοῦντας Mi. || καὶ om. μ Mi. || 27  
 ἦ om. μ Mi. || 29 ἐχρήσατο C<sup>p</sup> μ Mi. || 30 ὁ λόγος ἦν ~ μ Mi.

*car ce faisant, est-il dit, tu amasseras des braises ardentes sur sa tête*<sup>b</sup>. Si donc cet acte constitue en lui-même un châtiement, c'est qu'il découle d'une autre punition. En effet, il ne faut pas écouter ceux qui disent que tu réchaufferas son cœur<sup>1</sup> et que tu lui feras reprendre ses esprits : dans ce cas, on n'aurait pas ajouté la condition de la faim, mais prescrit de bien agir en toutes circonstances.

Pour ma part, je n'admire pas ceux qui agissent ainsi, mais ceux qui voient leurs ennemis prospérer, non seulement sans en être fâchés, mais aussi en les louant et en priant pour eux, comme le prescrit la nouvelle philosophie, qui dit : *Aimez vos ennemis, traitez bien ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous persécutent*<sup>c</sup> et *vous poursuivent*<sup>d</sup>. Dans le premier cas, c'est la condition <de la faim> qui s'avère décisive, tandis qu'ici, la pensée est mise à l'épreuve de manière radicale. Et si l'Apôtre s'est aussi servi de l'ancienne exhortation, il est évident pour tous que son propos s'adressait à des personnes non accomplies.

b. Pr 25, 22 ; Rm 12, 20    c. Lc 6, 27-28    d. Mt 5, 44

1. Cf. ÉVAGRE LE PONTIQUE, *Scholies aux Psaumes*, éd. P. GÉHIN, SC340, Paris 1987, p. 404-405.

1608D

,αωζ'

## ΙΣΧΥΡΙΩΝΙ

1609A

Ἔοικας ἀγνοεῖν τῆς βιωτικῆς φαντασίας τὸν ζῴφον καὶ τῆς θείας φιλοσοφίας τὸ φῶς. Οὐκοῦν ἓνα σοι τῶν ἑκατέρου πράγματος πεῖραν εἰληφότων χρῆ μάρτυρα ἀξιόπιστον παραγαγεῖν· ἡμῖν γὰρ ἴσως οὐ πεισθήσῃ. Τίνα οὖν ἡγῆ  
5 ἀξιόχρεω; Βούλει τὸν Σολομῶνα εἰς μέσον ἀγάγωμεν;

Οὗτος γὰρ ἠνίκα μὲν τῷ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων ἔρωτι κεκράτητο, μέγιστά τε αὐτὰ ἡγεῖτο καὶ θαύματος κρείττονα, καὶ πᾶσαν περὶ αὐτὰ τὴν φροντίδα ἔστρεφε, λαμπρὰς μὲν οἰκοδομούμενος οἰκίας, χρυσίον δὲ συνάγων, καὶ μουσικούς  
10 μὲν χορούς συγκροτῶν, τραπεζοποιῶν δὲ γένη καὶ μαγείρων κτώμενος καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἐσθῆτος τρυφήν καὶ τὴν ἀπὸ τῶν παραδείσων τέρψιν καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λαμπρῶν σωμάτων ἡδονὴν δαψιλῶς ἑαυτῷ παρασκευάζων, καὶ πᾶσαν ὡς εἶπεῖν λεωφόρον ψυχαγωγίας καὶ τέρψεως ἀνατέμνων<sup>a</sup>. Ἐπειδὴ δὲ  
B 15 μικρὸν | ἐκεῖθεν ὡσπερ ἀπὸ μανίας ἀνήνεγκε, καὶ καθάπερ ἐκ λαθυρίνου τινὸς ζοφεροῦ πρὸς τὸ ὑπέρλαμπρον τῆς ὑπερκοσμίου φιλοσοφίας ἀναβλεῖναι ἠδυνήθη φῶς, τὸ τηνικαῦτα τὴν ὑψηλὴν ἐκείνην καὶ τῶν οὐρανῶν ἀξίαν ἔρρηξε φωνήν· *Ματαιότης ματαιότητων, τὰ πάντα ματαιότης*<sup>b</sup>.

20 Εἰ τοίνυν ὁ μηδ' ἐν χρόνοις γεγεννημένος πολλὴν ἀπαιτοῦσι φιλοσοφίας ἀκριβειαν ἠδυνήθη συνιδεῖν τὸ τῶν πραγμάτων ἀνόητον καὶ πολλὴν αὐτῶν καταγνῶναι ματαιότητα, ποίαν ἔξομεν συγγνώμην οἱ πρὸς ὑψηλοτέραν κελυσθέντες ἀναβῆναι φιλοσοφίας κορυφήν, καὶ μηδὲ τὴν αὐτὴν ἐκείνῳ  
25 δυνάμενοι ῥῆξαι φωνήν, ἀλλ' οὕτω περιεχόμενοι τῶν σκιῶν καὶ τῶν ὀνειρῶν, ὡς καὶ σωτηρίας ὑπεριδεῖν;

,αωζ' COV ζν

3 πράγματα ν || 4 πεισθήσει ζ<sup>ac</sup> πισθήσει ν || 5 ἀξιόχρεων Mi. || 6 τῷ om. ζν || 10 μαγείρους ζν || 17 ἀναβλέψεται O<sup>ac</sup> || 20 μηδ' ἐν : μηδὲ C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>ν<sup>ac</sup>

1890 (V,485)

## À ISCHYRION

Tu sembles ignorer l'obscurité de l'illusion de la vie et la lumière de la philosophie divine. Il faut assurément produire devant toi un témoin fiable, parmi ceux qui ont fait l'expérience de l'une et de l'autre – car peut-être ne seras-tu pas convaincu par nous. Qui donc juges-tu digne de cela ? Veux-tu que nous prenions l'exemple de Salomon ?

En effet<sup>1</sup>, tant que ce dernier était pris par le désir des affaires terrestres, il les jugeait plus importantes que tout, au-delà de l'admiration, et toute son attention se tournait vers elles : habiter des demeures splendides, accumuler de l'or, recruter des chœurs de musiciens, embaucher en masse des serveurs et des cuisiniers, se vautrer sans retenue dans le luxe vestimentaire, le charme des jardins et le plaisir de corps splendides, bref, sillonner pour ainsi dire toute la route des délices et des charmes<sup>a</sup>. Toutefois, quand il en revint un peu comme d'un accès de folie et que, comme au sortir d'un labyrinthe obscur, il put lever les yeux vers la lumière splendide de la philosophie céleste, alors il prononça cette phrase sublime et digne des cieux : *Vanité des vanités, tout est vanité*<sup>b</sup> !

Si donc celui-ci, qui n'a pas vécu en des temps de grande exigence philosophique, a pu comprendre le caractère insensé des choses et saisir leur profonde vanité, quelle excuse aurons-nous donc, nous qui sommes invités à nous élever vers un sommet de philosophie plus sublime et qui ne pouvons même pas prononcer la même phrase que lui, mais sommes entourés d'ombres et de songes, au point de mépriser notre salut ?

1890 a. Cf. Qo 2, 4-8 b. Qo 1, 2 ; 2, 11

---

1. De ἡνίκα (l. 6) à ματαιότης (l. 19), tout ce paragraphe est une citation, un peu remaniée, de JEAN CHRYSOSTOME, *Les cohabitations suspectes*, éd. J. DUMORTIER, Paris 1957, p. 90.

C ,αωζα΄

ΠΑΜΠΡΕΠΕΙΩΙ,  
ΣΤΡΑΤΗΓΙΩΙ, ΚΑΣΙΩΙ

Ἄρα μὴ χρόνῳ φανέν τόδε γράμμα γραφῆ παραδοῦναι, τῷ πόθῳ κεκημηκότες, ἐσκέψασθε; Πείθομαι μὲν· οὐ μὴν ἐρήμην ἀλώσεται τῇ σιγῇ τὴν κατηγορίαν καθ' ἑαυτοῦ βεβαιώσαντι, ἀλλὰ καὶ ῥᾶον καὶ θᾶττον ἀπολογήσεται ὅτι  
5 σωματικὴ ἀρρωστία τὴν σιγὴν ἐγέννησεν.

,αωζβ΄

## ΝΕΙΩΙ

D Ὅτι Ἀντίπατρος ὀρφανῷ σοι γεγενημένῳ ἀντὶ | πατρὸς γέγονεν, οἴσθα. Ἐπεὶ τοίνυν ἐκεῖνος μὲν ἐξ ἀνθρώπων ᾤχετο, οἱ δὲ τούτου υἱεῖς δέονται τοῦ χεῖρα ὀρέξοντος καὶ τὴν ὀρφανίαν παραμυθησομένου, εὖ ποιήσεις εἰ καὶ αὐτὸς  
5 ἀντὶ πατρὸς αὐτοῖς γένοιο, τὴν πατρῶαν εὐεργεσίαν εἰς τοὺς υἱοὺς κατατιθέμενος.

,αωζγ΄

## ΜΑΡΩΝΙ

1612A

Εἰ καὶ καταφρονεῖ ἡ φιλοχρηματία πάσης κολάσεως καὶ διὰ πάντων τῶν δεινῶν χωρεῖ, κόρον ἀκορέστῳ πάθει μηχανωμένη· ἀλλὰ τῷ μηδὲ ἐν τῷ κτᾶσθαι, κἄν τὰ πάντων λάβῃ, τυγχάνειν ἀνακωχῆς | τινος, ἀλλ' ἀεὶ κορυφοῦσθαι

,αωζα΄ COV

**Dest.** λαμπρεπίῳ V λαμπετίῳ Mi. || 1 τόδε scripsimus : τὸ δὲ codd. τὸ [δὲ] Mi. || 4 ἀπολογήσεται : -σεται COV

,αωζβ΄ COV β ζ ν

1 ἀντὶ πατρὸς COV ζ ν ὁ δεῖνα Mi. || σοι ὀρφάνῳ ~ ζ ν || 3 ὀρέξαντος ν || 4 ποιεῖς COV || εἰ om. β || 5 ἀντίπατρος β || αὐτοῖς γένοιο : εἰ γένοιο καὶ β || 6 υἱεῖς β

,αωζγ΄ COV ζ ν

3 τῷ<sup>1</sup> : τοῦ O<sup>ac</sup> || πάντα ζ ν || 4 ἀνακοχῆς ζ ν

1891 (V, 486)

À PAMPRÉPIOS,  
STRATÉGIOS, CASIOS

Lorsque ceci est apparu avec le temps, n'avez-vous pas, en étant travaillés par le regret, projeté de le livrer comme pièce au procès ? J'en suis persuadé. Toutefois, <l'accusé> ne sera pas condamné du fait du silence renforçant l'accusation qui le vise. Au contraire, il sera plus facile et plus rapide pour lui de dire pour sa défense que c'est sa faiblesse physique qui a provoqué son silence<sup>1</sup>.

1892 (V, 487)

À NIL

Tu sais qu'Antipatros fut pour toi, quand tu devins orphelin, un père de substitution. Dès lors, puisqu'il a quitté cette terre et que ses fils ont besoin de quelqu'un qui leur tende la main et les console d'être orphelins, tu agirais bien si, à ton tour, tu leur servais de père, en rendant ainsi aux fils la générosité du père.

1893 (V, 488)

À MARON

Certes, la cupidité se moque de toute punition et surmonte tous les obstacles, travaillant à rassasier son insatiable mal<sup>2</sup> ; néanmoins, puisqu'il n'y a aucun repos, même dans la possession, même si l'on prend les biens de tous les autres, puisqu'au contraire la maladie reste à son paroxysme et

1. Le texte de cette lettre est à la fois trop sibyllin et trop délicat à établir pour que le sens en soit assuré.

2. Parmi tous les vices de Maron, comme diacre puis comme prêtre, la cupidité est celui qu'Isidore lui reproche le plus souvent (voir *Is. de P.*, p. 219).

- 5 τὸ νόσημα καὶ εἰς τὸ ἀνίατον τελευτᾶν, παύσασθαι ἂν εἴη  
δικαία, ὡς διὰ τούτου μόνου θηρῶσα ὃ θηρᾶσαι διὰ πολλῶν  
κινδύνων καὶ κολάσεων οὐκ ἠδυνήθη. Τῷ μὲν γὰρ παύσασθαι  
ὁ κόρος ἀκολουθεῖ, τῷ δὲ ἐπιζητεῖν τὸ πάθος ἐπιτρίβεται·  
10 πλειόνων ἐφίεσθαι ἢ πενία γνωρίζεται. Εἰ τοίνυν τοῦναντίον  
φιλεῖ συμβαίνειν τῷ τῶν χρημάτων ἐραστῇ (οὗ γὰρ ἐφίεται  
τυχεῖν οὐ δύναται), αὐτὸ τὸ πάθος προτροπάδην φεύγων καὶ  
κόρου <καὶ> πλούτου καὶ ἀνέσεως καὶ τιμῆς ἀπολαύσεις.

B ,αωιδ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Τοῖς μὲν μηδὲν χρηστὸν περὶ τῶν χρηστῶν λέγουσι τὸ  
μηδὲν ἀγαθὸν λαβεῖν· τοῖς δὲ καὶ κακηγοροῦσι τὸ κακὸν  
τι προσλαβεῖν ἀκολουθεῖ.

,αωιε'

ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ, ΕΠΙΜΑΧΩΙ,  
ΠΑΥΛΩΙ ΜΟΝΑΖΟΥΣΙΝ

Ἡ μὲν ἐγκρατής, ὧ βέλτιστοι, μετὰ τὴν ἥτταν ἐνίκησεν·  
ἡ δὲ παρθένος καθαρὰν ἥττης ἀπάσης ἔχει τὴν νίκην.

7-9 τῷ ... τῷ ... τῷ ... τῷ : τὸ ... τὸ ... τὸ ... τὸ ζ || 13 κόρους ζν ||  
καὶ Vinel : om. codd. Mi.

,αωιδ' COV β ζν

2 καὶ om. β || τὸ + καὶ β

,αωιε' COV β



finit par être incurable, il serait juste que la cupidité s'arrête, car c'est pour elle le seul moyen d'obtenir ce qu'elle n'a pu obtenir au prix de nombreux dangers et supplices. En effet, s'arrêter provoque la satiété, alors que persévérer entretient le tourment ; la richesse se définit par le fait de se contenter de peu, tandis que la pauvreté se reconnaît à la multitude des désirs. Puisque le contraire a coutume d'arriver à l'amoureux des richesses (car il ne peut obtenir ce qu'il désire), c'est en te hâtant de fuir ce mal que tu jouiras à la fois de la satiété, de la richesse, du soulagement et de l'honneur.

1894 (V,489)

AU MÊME

Ne pas parler en bien des gens de bien n'apporte rien qui vaille ; ajouter à cela la médisance, c'est se préparer un malheur supplémentaire.

1895 (V,490)

AUX MOINES THÉODOSE,  
ÉPIMACHOS ET PAUL

La femme continente, très chers amis, n'est victorieuse qu'en ayant déjà été vaincue ; en revanche, la vierge garde sa victoire pure de toute défaite.

,αωιζς'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Οἱ ζῶντες βάλλονται τῷ φθονῷ καὶ βάλλουσι, πρὸς δὲ  
 τοὺς τεθνεῶτας καὶ οἱ πολέμιοι σπένδονται. Τί τοίνυν καὶ  
 C τοὺς τῆς φύσεως θεσμοὺς καὶ τοὺς τῆς ἔχθρας ὑπερβαίνεις  
 ὄρους, τὸν τεθνεῶτα κακηγορῶν; Οὐ γὰρ πρὸς κόνιν καὶ  
 5 τέφραν ἀκονᾶς τὴν γλῶτταν, ὡς ἠγῆ, ἀλλὰ πρῶτον μὲν τὴν  
 ὀσίαν αὐτὴν ὑβρίζεις, ἧς πάντες ἄνθρωποι ἀντιποιοῦνται,  
 ἔπειτα ψυχὴν ἀθάνατον ἔχει, ἧς ἔκδικός ἐστιν ὁ ἀκοίμητος  
 ὀφθαλμός.

1136B

,αωιζς'

## ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ἡ περὶ τὴν ἐρμηνείαν δεινότης ἐμφάσεσι τρανοτέραις  
 παρίστησι τὸ λεγόμενον, καὶ οἷον ὑπ' ὄψιν ἄγει τὸ λανθάνον·  
 δι' ἣν καὶ οἱ ἀκροαταὶ ὥσπερ ὑπὸ λύρας ἄγονται, καὶ  
 μάλιστα ὅταν μηδὲ περὶ τῶν συνήθων ἢ βάσανος ἦ μηδὲ  
 5 τῶν καθημαξευμένων, ἀλλὰ τῶν τοῖς πολλοῖς ἀδήλων, ἐφ'  
 ὧν καὶ ἡ σοφία τῶν φραζόντων σαφῆς καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν  
 ἀκούοντων ἐναργής· ἑλκτικὸν γὰρ τὸ μὴ σφόδρα σύνηθες.

**Dest.** παύλω μονάζοντι β || **Tit.** παρθενίας ἔπαινος O<sup>ms</sup> || 1  
 βέλτιστε β || 2 δὲ om. COV

,αωιζς' COV ζν

**Tit.** κατὰ τῶν κακηγορούντων τοὺς τεθνεῶτας O<sup>ms</sup> || 1 οἱ + μὲν Mi.  
 || βάλλωνται Mi. || τῷ φθονῷ — πρὸς om. VMi. || 4 οὐ : σὺ Mi. || 5  
 ἀκονᾶν Mi. || ὡς om. VMi.

1896 (V,491)

À ZOSIME, PRÊTRE

Les vivants sont calomniés et calomnient par jalousie, alors que les morts sont respectés même par leurs ennemis. Pourquoi donc transgresses-tu à la fois les règles de la nature et les bornes de la haine, en médissant d'un mort ? En effet, tu n'aigüises pas ta langue contre de la cendre et de la poussière, comme tu le crois : tout d'abord, tu offenses le sacré même, dont tous les hommes ont à répondre ; ensuite, il a une âme immortelle, dont est juge l'Œil infatigable.

1897 (IV,76)

À HÉRON, PRÊTRE

L'exégète habile présente ce qui est dit par des formules plus claires et met comme devant nos yeux ce qui est caché. C'est pourquoi l'auditoire est charmé comme par une lyre, a fortiori quand le débat ne porte pas sur des questions familières et rebattues, mais sur des questions obscures pour le plus grand nombre, à l'occasion desquelles la sagesse des intervenants est manifeste et le désir de l'auditoire visible : il y a une attirance pour ce qui n'est pas vraiment familier.

,αωζ' COV κμ ςν

**Tit.** ὅτι πολλοὶ φιλοσοφίας τῆς ἔξωθεν διδάσκαλοι τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἐγενήθησαν μαθηταί Ο εἰς αὐτό μ || 2 καὶ — λάνθανον om. κμ || 3 ἄγονται: ἔχονται μMi. || 4 ἦ: ἦ μMi. || 5 καθημαξευμένων Vinel: κατημ- codd. || 5-6 ἐφ' ὧν om. μMi. || 6

Ταῦτα δὲ ἔφην, ἐπειδήπερ μεμήνυκας· «Τί ἐστὶ τὸ  
 ὁμοιωῖσθαι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν κόκκῳ σινάπεως<sup>a</sup>;»  
 10 Βραχὺς μὲν γάρ ἐστι σπειρόμενος ὁ τοῦ θεοῦ κηρύγματος  
 C λόγος, | καὶ τῶν πάποτε λεγομένων παρὰ τῶν δοξάντων  
 σοφῶν δογμάτων ἐν βραχυτάτοις ἀπαγγέλλεται ῥήμασιν,  
 οὐ μόνον διὰ τὴν συντομίαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν ἰδιωτικὴν  
 λέξιν. Γεωργοῦμενος δ' αὖξει καὶ πλατύνεται καὶ ὑπὲρ  
 15 πάντας τοὺς πάποτε θαυμασθέντας λόγους εὐρίσκεται,  
 ἅτε δὴ ἀλήθειαν ὠδίνων καὶ οὐ τὸ ψεῦδος κοσμῶν. Μεῖζον  
 δὲ ἀληθείας οὐδέν<sup>b</sup>.

Διὸ καὶ οἱ τῶ τῆς φιλοσοφίας ἐναβρυνόμενοι ὀνόματι, τοῖς  
 οἰκείοις δόγμασι πολλὰ χაίρειν φράσαντες, ἐφίενται τῆς τοῦ  
 20 θεοῦ σκιᾶς<sup>c</sup> καὶ καταφεύγουσι πρὸς αὐτόν. Πόσοι τοιγαροῦν  
 Πυθαγόρειοι τύφου καὶ ὑπεροψίας πεφηνότες διδάσκαλοι,  
 φοιτηταὶ γεγόνασι τοῦ Λόγου, πόσοι δὲ Πλατωνικοί, τὴν  
 ὄφρυν τὴν ἀπὸ τῆς καλλιπεείας κατασπάσαντες, ὑπὸ τὴν  
 σκιάν αὐτοῦ<sup>d</sup> ἰδρύνθησαν, πόσοι Ἀριστοτελικοὶ καὶ Στωϊκοί,  
 D 25 τὴν | ἐφ' ἧ ἐσεμνύοντο σοφίαν ἀτιμάσαντες, ἠγάπησαν ἐν  
 τοῖς ὑπηκόοις τετάχθαι;

σαφῆς : ἀφ' ἧς μΜi.

8 ἐπειδὴ COV<sup>z</sup>ν || 9 ὁμοιωῖσθαι μΜi. || σινῆπεως C<sup>ac</sup>OV<sup>κμz</sup>ν  
 || 10 γάρ om. μΜi. || 11 λελεγμένων κ || 12 δογμάτων + καὶ κμΜi.  
 || ἐπαγγέλλεται O<sup>ac</sup>μ ἐπαγγέλλεται Mi. || 19-20 τοῦ θεοῦ :  
 τούτου COV<sup>z</sup>ν || 20 αὐτήν κμΜi. || τοιγαροῦν : γάρ μΜi. || 24  
 στωϊκοὶ ζ || 25 ἐφ' ἧ Mi. : ἐφ' ἧς O<sup>p</sup>V<sup>z</sup>ν ἐφ' οἷς CO<sup>ac</sup>κμ

1897 a. Mt 13, 31 b. Cf. 1 Esd 4, 35 c. Cf. Mc 4, 32 d.  
 Mc 4, 32

Si je dis cela, c'est que tu as demandé : « Que veut dire la comparaison du *Royaume des cieux avec un grain de moutarde*<sup>a</sup> ? » De fait, c'est par un bref langage qu'est semée la parole divine et, comparée aux doctrines formulées autrefois par des hommes réputés sages, elle est annoncée en des termes fort brefs<sup>1</sup>, non seulement avec concision, mais aussi avec une simplicité des tournures. Si elle est travaillée, elle s'accroît, s'élargit et s'avère supérieure à tous les discours autrefois admirés, car elle engendre la vérité et ne cultive pas le mensonge ; or rien n'est plus grand que la vérité<sup>b</sup>.

C'est pourquoi même ceux qui s'enorgueillissaient du nom de la philosophie, ayant dit adieu à leurs propres doctrines, désirent l'ombre<sup>c</sup> de Dieu et se réfugient vers lui. Assurément, combien de pythagoriciens, connus pour enseigner la vanité et l'orgueil, sont devenus les disciples du Verbe ? Combien de platoniciens, rejetant l'emphase de l'éloquence, se sont assis *sous son ombre*<sup>d</sup> ? Combien d'aristotéliens et de stoïciens, dédaignant la sagesse dont ils se targuaient, ont aimé se voir rangés parmi ses sujets ?

1. Même remarque au début de la lettre 1627 à propos du Notre Père, dans lequel Isidore admire τὴν ἐν βράχεσι ῥήμασιν ὑπερφυᾷ φιλοσοφίαν, « la philosophie surnaturelle exprimée en quelques mots » (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 359).

1612C

,αωζη´

ΝΕΙΛΩΙ

Τὰ αὐτὰ ἁμαρτήματα καὶ παρὰ τὸν τόπον καὶ παρὰ τὸν καιρὸν ἀργαλεώτερα γίνονται. Οἷον ὁ φόνος ἐστὶν ἐναγής· ἐὰν δὲ καὶ εἰς τόπον ἅγιον τολμηθῆ, ἐναγέστερος γίνεται· ἐὰν δὲ καὶ ἐν καιρῷ ἁγίῳ, ἐναγέστατος. Εἰ τοίνυν αὐτὸς  
 D 5 καθ' ἑαυτὸν | ἐστὶ χαλεπός, προσλάβοι δὲ καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ τοῦ καιροῦ προσθήκην, μείζων καὶ ἀργαλεώτερος γίνονται.

,αωηθ´

ΠΑΥΛΩΙ ΥΠΟΔΙΑΚΟΝΩΙ

Μὴ τοῦτ' ἐννόει, ὃ βέλτιστε, ὅπως μηδεὶς σοι ἐπηρεάση, ἀλλ' ὅπως κἂν βούληται μὴ δύνηται. Τοῦτο δὲ οὐδαμόθεν ἐτέρωθεν ἐντίκτεται, ἢ ἐκ τοῦ τῆς χρείας ἔχουσθαι καὶ μὴ πλειόνων ὀρέγασθαι.

1613A

,αχ´

ΕΙΣΑΙΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Εἰ καὶ τὴν συνουσίαν σοι τὴν πρὸς τὸν ἅγιον Θεοδόσιον μικρὰν ὁ χρόνος, ἀλλὰ γε τὴν ἀπ' αὐτῆς ὄνησιν οἱ πόνοι καλὴν καὶ γενναίαν κατεσκευάσαν. Οὕτω γὰρ ταχέως καὶ πρὸς τὰ τῶν τρόπων ἦθη καὶ πρὸς τὴν τῶν θείων  
 5 γραφῶν γνῶσιν ἐξετυπώθης, καὶ μιμητῆς ἀκριβέστερος τῶν ζωγράφων κατέστης, ὥς μήτε ἐκεῖνον ἄλλον πρὸ σοῦ, μήτε νομίζεις, μήτε ἔχειν ὁμιλητὴν, σέ τε, κἂν εἰ μὴ φράζοις παρ' ὧ ἐφοίτησας, δῆλον εἶναι τοῖς δρωμένοις.

,αωηη´ COV

Tit. διαφορὰ ἁμαρτημάτων O<sup>ms</sup>

,αωηθ´ COV βγζν

1 σοι : σε ζν || ἐπηρεάση : ἐπιβουλεύση βγ || 2 κἂν : ἂν γ || 3 ἐτέροις β || τίκτεται βγ

1898 (V,492)

À NIL

Les mêmes péchés deviennent plus graves en fonction du lieu et du moment. Par exemple, le meurtre est ignoble, mais quand on ose le commettre dans un lieu saint, il est plus ignoble encore ; quand en outre il se passe pendant un jour saint, c'est le comble de l'ignominie. Voilà pourquoi, quoique terrible en lui-même, la condition supplémentaire du lieu et du moment le rend plus important et plus grave.

1899 (V,493)

À PAUL, SOUS-DIACRE

Ne te demande pas, très cher, comment éviter qu'on te nuise, mais comment faire pour que, si quelqu'un le voulait, il ne le puisse pas. Or il n'y a nul autre moyen pour cela que de s'en tenir au nécessaire et de ne pas multiplier les désirs.

1900 (V,494)

À ÉLISÉE, MOINE

Même si le temps de ton séjour auprès du saint Théodose s'est avéré bref, tes efforts lui ont du moins été d'une belle et noble utilité. En effet, tu as vite été formé aux dispositions de son caractère et à sa connaissance des Écritures divines, et tu t'es montré un imitateur plus rigoureux même qu'un peintre, si bien que lui-même ne croyait pas avoir eu de disciple avant toi – et il n'en a pas eu – et que, sans dire qui tu as fréquenté, cela est évident d'après tes actes.

,αλ' COV

7 ει om. Mi.

## B ,αλα΄ ΣΤΡΑΤΗΓΙΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Ὁ φιλοσόφος ἐπισκεπτόμενος τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, ὅτι ποταμίων ῥευμάτων καὶ καπνοῦ εἰς ἀέρα διαλυομένου καὶ σκιᾶς θεοῦσης οὐδὲν ἄμεινον, ἀλλὰ καὶ χειρὸν δία-  
 5 κειται, οὔτε ὑπὸ τῶν χρηστῶν ἐπαρθεῖη ποτέ, οὔτε ὑπὸ  
 τῶν λυπηρῶν ταπεινωθεῖη· ἀλλ' ἐν τῇ τούτων μεταβολῇ  
 ἀμετάβλητον τηρήσει τὴν γνώμην. Ὁ γὰρ παρόντων τῶν  
 χρηστῶν μὴ ἀντεχόμενος οὐδὲ ἀπόντων ἀνιαθήσεται.

## ,αλβ΄ ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Εἰ, ὡς φασί τινες, φαύλως δι' ἐσχάτην πενίαν ἤχθης, δι' ἣν  
 αἰτίαν νῦν τὸν ἀβροδίαιτον διώκεις βίον; Καὶ ταῦτα οὐκ οἶδ'  
 C ὅθεν παρατιθέμενος τὴν | τράπεζαν, ἀλλὰ τοῖς τὰς Σικελικὰς  
 παρατιθεμένοις ἐπιρρίπτων, ὧν εἷς ταῦτα ἐξεδιάσατο χαράζαι  
 5 τὰ γράμματα. Εἰ γὰρ πολλοὶ τῶν ἀβροδιαίτων καὶ τῶν εὖ  
 γεγονότων διὰ φιλοσοφίαν εὐτελῶς ἐπαίδευσαν ἑαυτοὺς ζῆν,  
 μεγίστην ὠφέλειαν καὶ δόξαν ἐκ τούτου θηρώμενοι, πῶς σύ,  
 ἔχων καὶ τὴν σύντροφον συνήθειαν συναγωνιζομένην, εἰς  
 τούναντίον μετέπεσας; Ἐπανάγαγε τοίνυν σαυτὸν ἐπὶ τὴν  
 10 φίλην σου καὶ ὁμοτράπεζον εὐτέλειαν, ἵνα μὴ καὶ σαυτῷ  
 χεμῶνας (ἢ γὰρ τρυφῇ ὕβρεώς ἐστι μήτηρ) καὶ τῇ θειοτάτῃ  
 θρησκείᾳ ὄνειδος κατασκευάσης. Οἱ γὰρ διαφερόντως αὐτῇ  
 ἀνακείμενοι κομιδῇ κατὰ σοῦ ἀγανακτοῦσιν, ὅτι διὰ τὴν σὴν  
 λαιμαργίαν ἐκείνη κωμωδεῖται.

,αλα΄ COV<sub>5v</sub>

3-4 διάκεινται COV<sub>5v</sub> || 7 ἀπόντων Mi.: ἀπάντων C ἀπὸ  
 πάντων OV ἀποπτάντων 5v

,αλβ΄ COV

Tit. ὁμοτράπεζος εὐτέλεια O<sup>mg</sup> || 4 ὦν εἰς O<sup>ac</sup>



## 1901 (V, 495) À STRATÉGIOS, MOINE

Celui qui constate en philosophe que la nature des choses n'est rien de plus que le courant d'un fleuve, une fumée dispersée dans l'air et une ombre fuyante – voire moins que cela – ne saurait être ni exalté par les événements heureux ni accablé par les malheurs : au milieu de ces changements, il gardera son esprit inchangé. En effet, celui qui ne s'attache pas aux bonheurs présents ne sera pas non plus affligé s'ils disparaissent<sup>1</sup>.

1902 (V, 496) À ZOSIME, PRÊTRE<sup>2</sup>

Si, comme le disent certains, tu as grandi dans une extrême pauvreté, pour quelle raison poursuis-tu maintenant cette vie de débauche ? En particulier, je ne sais d'où vient l'apparat de ta table, mais il rivalise avec celui des tables siciliennes – c'est une des raisons qui m'ont contraint à écrire ces mots. En effet, si beaucoup d'hommes, parmi les débauchés et parmi les gens bien nés, ont appris par la philosophie à vivre de manière sobre, dans le but d'en retirer le plus grand bénéfice et la plus grande gloire, comment toi, qui avais pour alliée la force de l'habitude, es-tu tombé dans l'état contraire ? Reviens donc à la sobriété, ton amie et commensale, afin de ne pas préparer des orages pour toi-même (car la jouissance est mère de démesure) et, en même temps, un préjudice pour la très divine religion. Ceux qui lui sont éminemment attachés sont constamment irrités contre toi, parce qu'elle est raillée à cause de ta gloutonnerie.

1. Pour ce thème chez Isidore, voir *Is. de P.*, p. 249-250.

2. Sur Zosime, voir *Is. de P.*, p. 213-217.

D ,αλγ΄ ΘΕΟΓΝΩΣΤΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Οἱ τὴν σοφίαν τὴν πάντα τὰ καλὰ ἐν ἑαυτῇ περιέχουσαν  
 (ὡς καὶ τὸν πάντων δεσπότην τοῦτο μᾶλλον ἢ τι ἕτερον  
 χαίρειν ἀκούοντα, ἐπειδὴ πολλοῖς ὀνόμασι καλεῖται [τοῦτο])  
 φαῦλον καὶ πεπατημένον πρᾶγμα ἠγούμενοι, πάντολμοι ἂν  
 5 εἶεν παρ' ἐμοὶ κριτῆ. Ἄλλ' οἶμαι ἔχειν μὲν ἐπιθυμοῦντες, τοὺς  
 δὲ πόνους ὑπομεῖναι μὴ ἀξιοῦντες οἷς ἡ θεία σοφία ἐπιφοιτᾷ,  
 τῷ μὴ διὰ ῥαθυμίας δοκεῖν αὐτοὺς ἀπολελεῖσθαι, φθονοῦντες  
 τοῖς σοφοῖς διασύρουσι τὸ ἐκείνης ὄνομα. «Σοφοῦς» δέ φημι  
 1616A οὐ τοὺς τὸ Πλάτωνος ὕψος, | καὶ τὴν Θουκυδίδου σεμνότητα,  
 10 καὶ τὴν Δημοσθένους δεινότητα ζηλοῦντας, ἀλλὰ τοὺς λόγον  
 ἀποδοῦναι δυναμένους ὑπὲρ τῶν θείων δογμάτων, καὶ μὴ διὰ  
 τῆς οἰκειᾶς ῥαθυμίας σιγῇ τὴν ἥτταν καταδεχομένους. Οἱ  
 γὰρ ἀκούοντες οὐ τὴν τοῦ λέγοντος ἀπειρίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ  
 δόγματος αἰτιῶνται σαθρότητα.

,αλδ΄ ΑΛΦΙΩΙ

Ἐπειδὴ ἐκάστῳ τὸ οἰκεῖον κέρδος τοῦ κοινῆ κατα-  
 στήσασθαι τι χρηστὸν προτιμότερον, διὰ τοῦτο τὰ τῆς  
 ἐκκλησίας προπέποται πράγματα. Καὶ τούναντίον συνέβη  
 τοῖς γεγενημένοις ἐπὶ τῶν τῆς πίστεως προγόνων. Τότε μὲν  
 B 5 γὰρ τὰ ἴδια εἰς τὸ κοινὸν προὔτίθεσαν<sup>α</sup>, νῦν δὲ τὰ κοινὰ  
 οἴκαδὲ τινες μετακομίζοντες, οὐκ αἰσχύνονται ἐξ ἄλλοτρίων  
 κερδαίνοντες συμφορῶν.

,αλγ΄ COV

**Tit.** θεὸς σοφία καλούμενος O<sup>ms</sup> σοφοὶ οἱ λόγον δοῦναι δυνάμενοι  
 τῶν θείων δογμάτων O<sup>ms</sup> || 3 τοῦτο del. Mi.

,αλδ΄ COV ζν

**Dest.** ἀλφείῳ ζν || 4 ποτὲ ζ ποτὲ ν

## 1903 (V,497) À THÉOGNOSTE, PRÊTRE

Ceux pour qui la Sagesse, qui contient en elle tout ce qui est beau (à l'instar du Maître de toutes choses, lequel apprécie cette appellation<sup>1</sup> plus qu'une autre, puisqu'il est appelé de bien des noms), est une chose médiocre et banale, ceux-là sont selon mon jugement remplis d'impudence. Je pense qu'ils désirent la posséder, mais ne daignent pas endurer les peines grâce auxquelles la Sagesse divine se manifeste : comme ils n'ont pas conscience d'en avoir été privés à cause de leur laisser-aller, ils jalouent les sages et salissent le nom de la Sagesse. Et j'appelle « sages » non pas ceux qui envient l'élévation de Platon, la gravité de Thucydide et l'habileté de Démosthène, mais ceux qui peuvent prendre la défense des enseignements divins<sup>2</sup> et qui n'accueillent pas la défaite en silence, par leur propre laisser-aller. En effet, le public ne met pas en cause l'inexpérience de l'orateur, mais la piètre qualité de l'enseignement.

## 1904 (V,498) À ALPHIOS

C'est parce que chacun fait passer son profit personnel avant la recherche du bien commun que les affaires de l'Église ont périclité. C'est tout le contraire qu'ont connu les contemporains des ancêtres de la foi<sup>3</sup> : ils mettaient alors en commun leurs biens individuels<sup>a</sup>, tandis que maintenant certains transportent chez eux les biens communs, sans rougir de tirer profit des malheurs d'autrui.

1. C'est-à-dire celle de « Sagesse ».

2. Voir *Is. de P.*, p. 326.

3. Pour les références à l'Église primitive, voir *Is. de P.*, p. 199-200.

1153C

,αλε'

## ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Μάλιστα μὲν οὐ πᾶσαι αἱ ὕβρεις διὰ τὸν Χριστὸν γίνονται, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ δι' ἡμᾶς αὐτοὺς ἢ ἀδικοῦντας ἢ ἄλλο τί δρῶντας, ἔστι δὲ ὅτε καὶ δι' αὐτὸν μὲν γίνονται, ἀληθεῖς δὲ εἰσι καὶ οὐ πεπλασμένοι. Δύο τοίνυν ζητεῖ ὁ ἀκρότατος  
 5 τῆς εὐδοκίμησης ὄρος, καὶ τὸ ψευδεῖς εἶναι τὰς ὕβρεις, καὶ τὸ δι' αὐτὸν γίνεσθαι. Εἰ δὲ θάτερον ἀπολειφθεῖ, θάτερον οὐκ ἀναιρεθήσεται μὲν, οὐδ' ἀργήσει (ἄτοπον γὰρ τοῦτο), εἰς δὲ τὴν ἀκροτάτην μακαριότητα οὐ καταλήξει. Εἰ μὲν γὰρ διὰ τὸν Χριστὸν μὲν λαιδορούμεθα, ἀληθεῖς δὲ εἰσιν  
 10 αἱ ὕβρεις, ὑποτέμνεται ὁ μισθός, εἰ δὲ μὴ διὰ τὸν Χριστὸν μὲν, | ψευδεῖς δ' εἰσί, πάλιν ὁ μισθὸς οὐ κορυφαιότατος· ἔχει μὲν γὰρ ἐκάτερον μισθόν, ἀλλ' οὐ τοσοῦτον ὅσον εἰ συναφθεῖ ἀμφοτέρω. Τὸ δὲ ἔνεκεν ἐμοῦ<sup>a</sup> λέγων οὐ ταπεινὰ  
 D περὶ αὐτοῦ παρίστησι νοεῖν, | οὐδ' ὄλως μέτρια καὶ κτίσεως  
 1155A 15 ἀξίαν ἔχοντα· ὑπέροπτον γὰρ τοῖς τοιοῦτοις ἅπασιν τὸ μὴ Θεὸν προτίθεσθαι σκοπόν, ἀλλ' ἑαυτοὺς ὡς καὶ δι' ἀγώνων μεγίστων καὶ ἐσχάτων κινδύνων ἀξιοσπουδάστους.

,αλε'

COV μ ζ ν

1 πᾶσαι αἱ ὕβρεις οὐ ~ μMi. || 2 ἀδικοῦνται ν || 3 καὶ om. COV ζ ν || 5 εὐδοκίμησης + ὡς ζ || 6 τὸ om. COV || γίνεσθαι μMi. γενέσθαι ζ ν || 6 θάτερον<sup>2</sup>: θατέρου COV ζ ν || 8 κατατάξει COV ζ κατάξει ν || 9 μὲν om. μMi. || εἰσιν: ὧσιν COV ζ || 10 τὸν om. Mi. || 11 δ' εἰσι: δὲ ὧσι COV ζ ν || 12 μὲν om. ζ ν || 13 ἀμφοτέρω C<sup>p</sup> μMi. || ταπεινὰ: ταπεινοῦ ἅ COV || 14 ἑαυτοῦ μMi. || 16 ἀλλὰ δι' αὐτοῦ μMi.

1905 (IV, 93)

## À DANIEL, PRÊTRE

Assurément, les offenses n'arrivent pas toutes à cause du Christ, mais parfois à cause de nous, soit que nous comettions une injustice, soit que nous fassions quelque autre chose; parfois aussi, certaines qui se produisent à cause de lui sont fondées et non fabriquées. Par conséquent, le terme extrême de la renommée requiert deux choses : que les offenses soient mensongères et qu'elles soient subies à cause de lui. Si l'une des deux conditions manque, l'autre ne sera pas supprimée et ne disparaîtra pas (cela serait absurde), mais elle ne mènera pas au sommet de la béatitude. En effet, si nous sommes injuriés à cause du Christ, mais que les insultes sont fondées, le salaire est amputé; si ce n'est pas à cause du Christ, mais qu'elles sont sans fondement, de nouveau le salaire n'est pas le plus élevé : chaque condition a son salaire, mais pas aussi important que la conjonction des deux. Quant au fait de dire : *à cause de moi*<sup>a</sup>, il ne suggère à son sujet rien d'humiliant ni même de médiocre ou digne d'une créature : ce serait de l'orgueil pour tous ces gens que leur but ne soit pas Dieu, mais eux-mêmes, comme s'ils étaient dignes d'intérêt même au prix de combats terribles et de dangers extrêmes.

1173A

,αλς'

## ΘΕΟΔΟΣΙΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Ἐπειδὴ τὸ περὶ τῆς γῆς εἰρημένον οὐ κλιθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος<sup>a</sup> παραβαλὼν τῷ ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν<sup>b</sup> ἐνόμισας ἐναντίον τι μνηύειν, ἴσθι ὅτι σαλευθήσεται μὲν, οὐ κλιθήσεται δέ. Σαλευθήσεται μὲν ἵνα δείξη τὸν φόβον, οὐ κλιθήσεται δέ ἵνα δείξη τὸν νόμον. Τῷ μὲν γὰρ τρόμῳ τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ, τῷ δὲ μὴ ἐξίστασθαι τῆς οἰκειᾶς στάσεως τὸν θεῖον ὄρον μνηύει.

B

5

1309C

,αλς'

## ΠΙΤΡΩΙ

Ἐπειδὴ ἐνόμισας ἐναντιολογίαν τινὰ γεγράφθαι ἐν τῷ εὐαγγελίῳ, ἐμήνυσας δι' ἣν αἰτίαν ψευδομαρτυρίαν<sup>a</sup> ἐκάλεσε τὸ εἰρηκέναι περὶ τῆς λύσεως καὶ ἀναστάσεως τοῦ ναοῦ· εἴρηται γάρ· | Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις | ἐγερω αὐτόν<sup>b</sup>. Φημί ὅτι ἐκεῖνοι μὲν περὶ τοῦ ἱεροῦ ἔλεγον, αὐτὸς δὲ περὶ τοῦ σώματος. Εἰ δὲ φαίης ἀπίθανον τοῦτο (οὐ γὰρ ἤδεσαν τοῦτο αὐτοὶ ποτε οὐδὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, εἰ μὴ ἐκ νεκρῶν ἀνέστη), φήσοιμι ὅτι εἰ καὶ

D

1312A 5

,αλς'

COV βγμ ζν λ

**Dest.** μονάζοντι om. γ Mi. || **Tit.** διὰ τί γέγραπται περὶ τῆς γῆς οὐ κλιθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος μ || 1 τῆς om. COV ζν || 2 παραβαλὼν λ -βάλλων μ Mi. || τῷ: τὸ βζν || ὁ om. λ || 4-5 σαλευθήσεται μὲν om. γ || οὐ κλιθήσεται (-κλη-<sup>pc</sup>) μὲν σαλευθήσεται δέ ~ λ || 5 φόβον — τὸν om. O<sup>ac</sup> γ || 6 νόμον: ὄρον γ μ Mi. || τῷ<sup>1</sup>: τὸ ζν || γὰρ om. β μ λ Mi. || τὸ δὲ βζν || 6-7 τῷ μὲν μὴ ἐξ. τῆς οἰκ. στ. τὸν θ. ὄρ. μνη. τῷ δὲ τρ. τὴν δουλ. ὁμ. ~ λ || 7 μνηύειν μ

,αλς'

COV κμ ζν L

## 1906 (IV,107) À THÉODOSE, MOINE

Puisque tu as cru voir une contradiction dans le passage qui dit, à propos de la terre, qu' *elle ne s'affaissera pas, pour les siècles des siècles*<sup>a</sup>, que tu compares à *celui qui regarde vers la terre et la fait trembler*<sup>b</sup>, sache qu'elle sera ébranlée, mais ne s'affaissera pas : elle sera ébranlée pour montrer la crainte, mais ne s'affaissera pas pour montrer la Loi. En effet, par le tremblement, elle reconnaît sa servitude, mais par le fait de ne pas perdre sa stabilité propre, elle signifie la borne divine.

## 1907 (IV,217) À PIERRE

Comme tu as cru lire une contradiction dans l'Évangile, tu as voulu dire pour quelle raison il a appelé *faux témoignage*<sup>a</sup> le fait d'avoir parlé de la destruction et du redressement du temple, car il est dit : *Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai*<sup>b</sup>. Je réponds que ceux-là parlaient du temple, et lui de son corps. Si tu declares que c'est peu vraisemblable (car même ses disciples ne l'auraient jamais su s'il n'était ressuscité d'entre les morts), je répondrai que, même s'ils ne

**Tit.** ὅτι οὐκ ἐναντιοῦται τῇ ἀληθείᾳ τὸ κεκληῆσθαι ψευδομάρτυρας τοὺς κατηγορήσαντας τοῦ κυρίου ὅτι προεῖπε πε(ρὶ) τῆς λύσεως τοῦ ἀνθρώπου κ εἰς τὸ λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερεῖ αὐτόν μ || 1 νομίσας COV ζν || 2 εὐαγγελίω + καὶ κ || 4 εἶρηται Mi. : εἶρητο codd. || 5 ἐγείρω μ Mi. || μὲν om. κ || 7 ἀπίθανον τοῦτο + ut illi falsi testes ab euangelio uocarentur qui alterum templum nesciebant nisi illud de quo intellexerant L || τοῦτο<sup>2</sup> om. κ || ὁπότε COV κζν || 8 αὐτοῦ om. COV κζν

1906 a. Ps 103, 5 b. Ps 103, 32

1907 a. Mt 26, 59 b. Jn 2, 19

10 μὴ ἦδεσαν, οὐχ οὕτω τάληθῆ ἔμαρτύρησαν. Θάτερον γὰρ ἐπηγγείλατο ποιήσῃν, οὐχ ἐκάτερον. Τὸ μὲν γὰρ «λύσαι» ἐκείνοις ἔπρεπε, τὸ δὲ «ἀναστῆσαι» αὐτῶ· «Λύσατε γὰρ ὑμεῖς, καὶ γὰρ ἀναστήσω.» Τὸ μὲν γὰρ «λύσαι» καὶ τοῦ τυχόντος ἦν, τὸ δὲ «ἀναστῆσαι» Θεοῦ.

1616B

,αλη΄

ΝΕΙΛΩΙ

Τὸ μὲν παρὰ τῶν σεμνῶν καὶ σωφρόνων γελαῖσθαι δεινόν, τὸ δὲ παρὰ τῶν ἀσελγῶν καὶ λάγνων οὐ δεινόν. Τῆς γὰρ ὀρθῆς τῶν πραγμάτων διαμαρτάνοντες κρίσεως, γελαῖσι τὰ θαύματος κρείττονα.

1092C

,αληθ΄

ΠΕΤΡΩΙ

Θαυμάζω σου τὴν κεχρεωστημένην ἀφροσύνην. Οὐ γὰρ οἶμαί σε εἰς τοσαύτην ἄνοιαν ἐληλακέναι, ὡς νομίσαι τοὺς ἐλεοῦντας μὲν, ἐπιδεικνυμένους δέ, τῶν μὴ ἐλεούντων χεῖρους εἶναι. Ἐγὼ δὲ ὡς ἔχω γνώμης περὶ τούτων φράσω·  
5 ὅτι ἐλεήμων μὲν ἐστὶ κυρίως ἐκεῖνος, ὁ εὐεργετῶν μὲν, μὴ ἐκπομπεύων δὲ τὰς τῶν εὖ πασχόντων συμφορὰς. Εἰ μὲν γὰρ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν τις πράξειε, μείζονα ἔχει τὸν μισθὸν

9 εἶδεσαν OV || οὐχ: οὐδ' ἂν τὸ κ οὐδὲ μ. Mi. || οὐχ — ἔμαρτύρησαν om. ζν || 10 λύσαι ζ || 11 ἐπέτρπεπεν κ || ἑαυτῶ κμ. Mi.

,αλη΄ COV β ζν

1 σεμνῶν: σόφων ζν



l'avaient pas su, ils n'auraient pas ainsi témoigné de la vérité. En effet, une seule des deux choses à faire était annoncée, et non les deux : « détruire » revenait à ceux-là, « relever » lui revenait : « *Détruisez, et moi je relèverai.* » De fait, « détruire » était à la portée de n'importe qui, tandis que « relever » appartenait à Dieu.

1908 (V,499)

À NIL

Il est terrible d'être raillé par des gens respectables et vertueux, mais pas de l'être par des impudents et des débauchés : incapables de porter un jugement correct sur les choses, ils raillent ce qui est au-delà de l'admirable.

1909 (IV,41)

À PIERRE

Je m'étonne de la déraison que l'on te prête. En effet, je ne crois pas que tu aies sombré dans la folie au point de considérer qu'avoir de la pitié, et la montrer, est pire que d'être sans pitié. Quant à mon sentiment sur ce sujet, je vais te le dire : la compassion véritable, c'est de faire le bien sans divulguer les malheurs de ceux que l'on aide : si quelqu'un agit pour le bien lui-même, il a une récompense plus grande que celui

,αλθ' COV μ ζν

**Tit.** εις τὸ μὴ ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων μ || 2 ἀγνοίαν COV ζν || 3 ἐπιδεικνύμενος ν || 4 τούτων Mi. : τούτο codd. || 6 εὔ om. μ || εὔ πασχόντων : συμπασχόντων ζν || 7 γὰρ om. μ || πράξοιεν ζ || ἔχειν μ

τοῦ διὰ μισθὸν αὐτὸ ποιῶντος· εἰ δὲ διὰ μισθὸν θεῖον, ἐν  
 δευτέρῳ τάξει τετάξεται· εἰ δὲ δι' ἔπαινον τοῦτο ποιεῖ, ἕξει  
 10 τοῦτο δι' ὃ καὶ πεποιήκεν. Ὁ δὲ μήτε δι' αὐτὸ τὸ καλόν, μήτε  
 D διὰ θεῖον μισθόν, μήτε δι' ἀνθρώπινον ἔπαινον ποιῶν τὸ δέον,  
 οὐδὲ ἀνθρώπος εἶναι μοι δοκεῖ, ἀλλ' ἀλιτήριος δαίμων. Δι' ἣν  
 τοίνυν αἰτίαν σύ, τῶν θείων χρησμῶν ἀκούσας παρακελευο-  
 μένων μὴ ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων<sup>α</sup>,  
 1093A 15 οὐδὲ διὰ φιλοδοξίαν | ἀνεχόμενός τι ποιεῖν χρηστόν, τοὺς  
 διὰ φιλοτιμίαν ποιῶντας αἰτιᾶ; Ὅσῳ γὰρ κρείττων ὁ διὰ  
 τὴν τῶν ἀνθρώπων δόξαν σωφροσύνην ἀσκῶν τοῦ μηδὲ  
 διὰ ταύτην σωφρονοῦντος, τοσοῦτον ὁ διὰ φιλοδοξίαν εὖ  
 ποιῶν τοῦ μηδόλως εὖ ποιῶντος ἀμείνων. Ὁ μὲν γὰρ τοὺς  
 20 ἀνθρώπους, ὁ δὲ οὔτε τοὺς ἀνθρώπους οὔτε τὸν Θεὸν ἠδέσθη.

1616B

,αλι'

## ΠΕΤΡΩΙ

Μέγα καὶ νεανικὸν φρόνημα οὐχ οἷόν τε τεχθῆναι τῷ μικρᾷ  
 C καὶ φαῦλα πράττοντι. Τοῖς γὰρ ἔργοις καὶ | τὰ φρονήματα  
 ἔπεσθαι φιλεῖ· ὁ μὲν γὰρ τὰ βιωτικὰ μεταχειριζόμενος  
 οὐδὲν οὐράνιον, οὐδὲν ἀγγελικὸν φαντασθήσεται, ὁ δὲ τὴν  
 5 οὐρανῷ πρέπουσαν πολιτείαν πολιτευόμενος λήρους καὶ  
 φλυαρίας, σκιάς τε καὶ ὀνειράτα τὰ βιωτικὰ ἠγήσεται  
 πράγματα. Διὸ καὶ ὁ μὲν «μικρόψυχος» εἰκότως ἂν κληθεῖ  
 ἐπὶ μικροῖς ἐναδρυνόμενος, ὁ δὲ «μεγαλόψυχος» τὰ ὄντως  
 μεγάλα τῶν δοκούντων προκρίνων.

8 εἰ : τοῦ ζν || 9 εἰ : ὁ COV ζν || ποιῶν COV ζν || 10 τοῦτο om. μMi.  
 || διὰ<sup>1</sup> + τὸν Mi. || 11 ἀνθρώπων ζν || 13 αἰτίαν om. ζν || 15 οὐδὲ :  
 οὐ μMi. || 17 μηδὲ : μὴ ζν || 18-19 εὖ... εὖ om. μ || 19 γὰρ + κἂν COV γ  
 || 20 οὔτε<sup>2</sup> : οὐδὲ μMi.

,αλι' COV ζν

7 κλιθεῖη ζν

qui le fait pour la récompense elle-même ; si c'est pour une récompense divine, il sera placé en seconde position ; s'il le fait pour être loué, il aura ce pour quoi précisément il a agi. Quant à celui qui ne fait pas du tout son devoir, ni pour le bien lui-même, ni pour une récompense divine, ni pour un éloge humain, je crois que ce n'est pas un homme, mais un démon néfaste. Dès lors, puisque que tu as entendu les décrets divins engager à *ne pas faire la charité devant les hommes*<sup>a</sup>, pourquoi ne supportes-tu pas même de faire quelque bien par amour de la gloire et incrimines-tu ceux qui le font par ambition ? En effet, autant pratiquer la tempérance pour la gloire des hommes vaut mieux que de ne pas être tempérant, même pour elle, autant faire le bien par amour de la gloire vaut mieux que de ne pas le faire du tout : dans un cas on a respecté les hommes, dans l'autre on n'a respecté ni les hommes ni Dieu<sup>1</sup>.

1910 (V, 500)

À PIERRE<sup>2</sup>

Aucune pensée grande et noble ne peut être conçue par celui qui agit de façon mesquine et vile. En effet, les pensées ont coutume de se conformer aux actes : qui s'adonne aux occupations du monde n'imaginera rien de céleste ni rien d'angélique, mais qui mène une vie conforme au ciel jugera les réalités terrestres comme des bavardages et des frivolités, des ombres et des songes<sup>3</sup>. C'est pourquoi l'un peut à juste titre être qualifié de « petite âme », s'il tire vanité de petites choses, et l'autre de « grande âme » s'il préfère ce qui est réellement grand à ce qui semble l'être.

1. Voir *Is. de P.*, p. 193-194.

2. Il s'agit du même destinataire que la lettre précédente.

3. Voir *Is. de P.*, p. 241-242.

ἄγια ἘΠΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

D Οὐδὲν οὐτως εὐκόλωτον ἐστίν, ὄντων πολλῶν εὐκόλων, ὡς τὸ ἔκαστον ἑαυτὸν ἐξάπαρτησαι. Μέγα | γὰρ ἐκείσθω  
σκοπεῖ, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ γνώμην παντὶ σθένει κυθῶσαι  
προαιεῖται, ὁ βούλεται, τοῦτο καὶ οἴεται, καίτοι τῶν  
5 πρᾶγματων πολὺακρίς ἀντιφθεγγόμενον.

ἄγιε' ΟΥΡΡΕΝΟΤΩΙΩΙ

5 Τους μὲν ἀνδρείους καλᾶκεία χεῖροῦται, τους δὲ ἀν-  
δρόδους φόδος· τοῖς μὲν γὰρ ἡ πειθὴ δοκεῖ ἀδίκαστος  
εἶναι, τοῖς δὲ ὁ φόδος ἀπαρτῆτος δεσπότης· καὶ οἱ  
μὲν τῷ καθυφείναι τους ἀντιπάλους ἠτῶνται, οἱ δὲ τῷ  
μὴ ἐνδιδόναι ἐνδιδόσαι. Μὴ τοῖσιν πάντας ἐνὶ βοήθειᾳτι  
5 θεδρατεύειν οἶου, ἀλλὰ τοῖς πάθει καὶ ταῖς δυνάμεισι τῶν  
πασχόντων κατὰλῆλα παροσφεδῆτων τὰ παίωνια, ἐλπίζε  
αὐτῶν κερτήσει.

1617A ἄγλυ ΠΑΝΑΔΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ μὲν ὄντως τῶν βιωτικῶν κατέγνωνς πρᾶγματων, μὴδὲν  
σοι κοινὸν πρὸς αὐτὰ· εἰ δὲ δόξωνς θηροῦμενος, διαδῶλλε  
μὲν αὐτὰ, πρὸς αἰδίωιν, ἠὲ γὰρ ἐλπίζε ἀπαρτῶν τους  
διὰ τῶν πρᾶγματων τῶν ἀναπτία σου παρῆροῦμενονς.

ἄγια COV 5

5 τῶν om. MI.

ἄγιε' COV 5

2 πειθὴ COV || 4 καθυφῆναι 5

ἄγιε' COV 5

2 θηροῦμενονς + καὶ β || 4 παρῆροῦμενονς : διδῶσκον - β 5

## 1911 (V, 501) À EUTONIOS, DIACRE

Rien n'est aussi facile, quoique beaucoup de choses le soient, que de se tromper soi-même. En effet, grand est pour chacun le poids de la volonté : puisqu'on n'examine pas comment les choses sont faites, mais que l'on veut à toute force voir son propre avis l'emporter, ce que l'on veut est aussi ce que l'on croit, même si souvent les faits s'y opposent.

## 1912 (V, 502) À OURSÉNOUPHIOS

La flatterie a de l'emprise sur les hommes courageux, tandis que la crainte en a sur les lâches : pour les uns, la persuasion paraît irrésistible, tandis que pour les autres, la crainte semble un maître inflexible ; en outre, les uns sont vaincus en cédant à leurs adversaires, tandis que les autres se livrent en ne se livrant pas. Ne crois donc pas soigner tout le monde par un seul remède, mais espère que, en apportant les médecines appropriées aux affections et aux capacités des malades, tu en viendras à bout<sup>1</sup>.

## 1913 (V, 503) À PALLADIOS, DIACRE

Si vraiment tu as dédaigné les biens terrestres, c'est que tu n'as rien de commun avec eux ; si toutefois, en quête de gloire, tu les critiques d'un côté pour les embrasser de l'autre, comme si elles étaient éternelles, n'espère pas tromper ceux qui, au vu des faits, reçoivent de toi des enseignements contraires.

1. Sur l'analogie avec la médecine, voir la lettre 1737.

,αλιδ'

## ΣΕΡΗΝΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ δόξης ἐρῶς, καταφρόνει δόξης, καὶ τότε αὐτῆς ἀπο-  
 λαύσειας. Φιλόνεικον γάρ πως τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐστὶ,  
 καὶ πρὸς μὲν τὸ ὑπεραυχοῦν διακινδυνεύειν φιλεῖ, πρὸς δὲ  
 τὸ ταπεινὸν μεθ' ἡδονῆς σπένδεσθαι πέφυκε. Νικᾶν μὲν γὰρ  
 B 5 σπουδάζει τὸν νίκης | ἐφιέμενον, ἡττᾶσθαι δὲ φιλεῖ μεθ'  
 ἡδονῆς τῷ νίκης μὴ ἐφιεμένῳ.

1051C

,αλιε'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ὁ μὲν τῆς ἀρετῆς γνήσιος ἐραστής καὶ τὸ θεῖον εἰς τὸ  
 ἀγαγεῖν εἰς πέρας τὸ ποθούμενον δίκαιος ἂν εἶη καλεῖν·  
 ὁ δὲ ἄσπονδος ἐχθρὸς οὐδ' ἂν καλέση ἐπήκοον ἔξει τὸ  
 θεῖον. Τί τοιγαροῦν τὴν σάρκα τὴν σαυτοῦ κραιπάλαις  
 5 καὶ μέθαις καταπιαίνων, καὶ πῦρ ἐπὶ πῦρ ὀχετεύων, καὶ  
 πᾶσαν καινοτομῶν ὁδὸν ἡδονῆς, καὶ τὸ ἀκόλαστον καὶ  
 κοιμώμενον διεγείρων τε καὶ παρακαλῶν, ἐν ταῖς εὐχαῖς  
 λέγεις· *Καθῆλωσον ἐκ τοῦ φόβου σου τὰς σάρκας μου*<sup>2</sup>;  
 D Τῷ μὲν γὰρ νηστεῖαις καὶ χαμευνίαις καὶ παννυχίσι |  
 10 τὴν οἰκειάν κατατήκοντι σάρκα καὶ εὐήνιον αὐτὴν τῷ  
 πνεύματι κατασκευάζοντι, πρεπωδεστάτη αὕτη ἢ εὐχή·  
 τῷ δέ, ὡσπερ σύ, σκιρτᾶν παρασκευάζοντι τὴν σάρκα καὶ  
 τὰς ἀσώτους συνεστιάσεις καὶ τὰς κραιπάλας διώκοντι

,αλιδ' COV βγςν

**Dest.** σερίνω διακ. βςν σερίνω γ || 1 ταύτης βγ || 2 γὰρ + καὶ β  
 || πῶς βς || πως + ἐστι γ || 3 ὑπέραυχον βγ || 4 μὲν om. ςν || 5 τὸν·  
 τὸ βν || 6 μὴ om. ςν

,αλιε' COV μ

**Dest.** ζωσίμω πρ. COV: τῷ αὐτῷ (= ζωσίμω) μMi. || **Tit.** εἰς  
 τὸ αὐτὸ μ || 2 τὸ ποθούμενον εἰς πέρας ~ μMi. || 3 καλέσας μ || 4  
 κραιπάλην OV || 7 κοιμήμενον COV

1914 (V, 504) À SERENUS, DIACRE

Si tu es épris de gloire, méprise-la, et c'est alors que tu pourras en jouir. En effet, le genre humain est querelleur et aime s'exposer au danger pour s'enorgueillir, mais il a un plaisir inné à pactiser avec l'humilité : il s'applique à vaincre celui qui désire la victoire, mais prend souvent plaisir à être vaincu par qui ne la désire pas.

1915 (IV, 4) À ZOSIME, PRÊTRE

L'amoureux sincère de la vertu serait fondé à invoquer aussi le Divin pour mener ses désirs à leur terme ; en revanche, son ennemi intraitable n'aura pas l'aide du Divin, même s'il fait appel à lui. Pourquoi donc, toi qui engraisse ta chair dans les beuveries et les ivresses, qui ajoutes du feu au feu, qui explores toute nouvelle voie de plaisir, toi qui réveilles et rappelles l'intempérant et l'endormi<sup>1</sup>, pourquoi dis-tu dans tes prières : *Transperce mes chairs de ta crainte*<sup>a</sup> ? En effet, cette prière convient parfaitement à celui qui consume sa propre chair dans les jeûnes, la dureté du sol et les veilles, et qui la rend docile à l'esprit ; mais pour qui, comme toi, s'applique à exciter sa chair et recherche les festins débridés et les beuveries qui

1915 a. Ps 118, 120

---

1. Passage parallèle dans la lettre 1999, à propos de l'âme καὶ κοιμώμενον διεγείρουσα πολλάκις καὶ παρακαλοῦσα τὸ ἀκόλαστον, « qui souvent réveille l'endormi et rappelle à l'ordre l'intempérant ».

15 ἐξ ὧν αἱ ἡδοναὶ βρῦουσιν, οὐ μόνον ἀπρεπῆς αὕτη ἢ εὐχή,  
 1053A ἀλλὰ καὶ εἰρωνείας, μᾶλλον δὲ κινδύνου μεστή. Ὅταν γὰρ  
 τὸν ἀκήρατον νοῦν ταῦτα αἰτῆ ἃ ποιεῖν οὐ θέλει, οὐ μόνον  
 ἀνθρώπους ἀλλὰ καὶ αὐτὸν παρακραοῦεσθαι νομίζει τὸν  
 κριτήν.

1277A ,αλις' ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΩΙ

Ἄποιο τάξις, ἐκεῖ ἀναγκαίως καὶ ὁ ταξίαρχος· καὶ ὅπου  
 ἵππικὸν τεταγμένον, ἐκεῖ ὁ ἵππαρχος· καὶ ὅπου ναῦς,  
 δῆλος ὁ τεχνίτης· καὶ ἔνθα μουσικὰ ὄργανα, δῆλος καὶ ὁ  
 ἄρμονικός. Οὐκοῦν καὶ ἐπὶ τοῦ κόσμου χρῆ τὸν ἀόρατον  
 5 καθορᾶν λογισμῶ, οὐκ ὀφθαλμοῖς, νῶ, οὐ βλέμματι.

1617B ,αλις' ΤΟΙΣ ΚΛΗΡΙΚΟΙΣ ΤΟΥ ΠΗΛΟΥΣΙΟΥ

Ἐοίκατε ἀγνοεῖν τὸ τῆς «βοηθείας» ὄνομα, ὅπερ εἴρηται  
 παρὰ τὸ «μετὰ βοῆς θέειν», καὶ διὰ τοῦτο βραδύτερον  
 ἀφικόμενοι καὶ σχολαίτερον βαδίζοντες ἀποτετυχήκατε τῆς  
 θήρας. Ὁ γὰρ δεθηεὶς τῆς παρ' ὑμῶν ἐπικουρίας θήραμα  
 5 καὶ ἔργον τῆς τῶν ἐπιβουλευσάντων ὀμότητος γέγονεν.

14 αἱ om. μMi. || 15 μεστή om. μ || 17 αὐτὰ OV || νομίζει:  
 θέλει μMi.

,αλις' COV βμζνζφξ

**Tit.** ἐπαγωγὰ πρὸς τὴν νόησιν κοσμοποιοῦ θεοῦ O<sup>ms</sup> || 1 ἀναγ-  
 καίως καὶ: ἀναγκαίως μMi. || ὁ om. βμMi. || ὅπου<sup>2</sup>: που OV  
 || 2 ὁ om. COV βμMi. || ὅποι ς || ὅπου + ἡ βμζMi. || 3 δῆλος +  
 καὶ βμMi. || 4 ἐπὶ: ἀπὸ COV ζν || χρῆ καὶ ἐπὶ τοῦ κόσμου ~ μMi. || 5  
 λογισμοῖς βμζMi. || βλέμμασιν β ὄμματι ζ

,αλις' COV βζν

**Tit.** πόθεν βοήθεια O || 1 βοηθείας: ἀληθείας β || 2 μετὰ βοῆς θέειν:  
 βοηθεῖν β || 3 σχολαιότερον Mi. || 4 παρ' ὑμῶν om. COV ζν



regorgent de plaisirs, non seulement cette prière est inconvenante, mais elle est pleine d'ironie, voire de danger. En effet, quand elle demande à l'Intellect pur<sup>1</sup> de faire ce qu'il ne veut pas, elle croit duper non seulement les hommes, mais aussi le Juge lui-même.

1916 (IV, 186) À OLYMPIODORE<sup>2</sup>

Où il y a une troupe, il y a nécessairement aussi un chef de troupe ; où sont rangés des cavaliers, il y a un chef de cavalerie ; où il y a un navire, il y a manifestement un artisan, et là où se trouvent des instruments de musique, il y a manifestement aussi un musicien. Dès lors, s'agissant du monde aussi, il faut regarder l'invisible par le raisonnement, non par les yeux, et par l'esprit, non par le regard.

1917 (V, 505) AUX CLERCS DE PÉLUSE

Vous semblez méconnaître le mot « secours », qui vient des mots « accourir quand on crie », et c'est pourquoi, arrivés trop tard et à pas trop lents, vous avez manqué la bataille : celui qui avait besoin de votre assistance est la proie et le jouet de la cruauté de ses adversaires<sup>3</sup>.

1. L'expression ὁ ἀκηρατὸς νοῦς (« l'Intellect pur ») désigne Dieu, comme dans les lettres 1572 (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 274, l. 23) et 1574 (*ibid.*, p. 276, l. 1). Cyrille utilise plusieurs fois cette expression rare dans un contexte analogue (par ex. *In Isaiam* III, II, PG 70, 657 D).

2. Philosophe païen, que la lettre 1514 invitait à rejeter les attaques contre le Christ (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 190).

3. Voir *Is. de P.*, p. 239.

,αλιη'

## ΑΛΥΠΙΩΙ

- C Τοῖς παισὶν ἔτι νηπίοις τυγχάνουσι, πρῶτον μὲν | τὸν  
περὶ τῆς ὑπεροχῆς τε τοῦ Θεοῦ καὶ προνοίας, ἔπειτα δὲ  
καὶ τὸν περὶ ἀρετῆς χρῆ κατασπεύρεσθαι λόγον, ἵνα συν-  
αυξανόμενος καὶ συνανδρούμενος θεοφιλεῖς καὶ ἐναρέτους  
5 ἄνδρας ἀποτελέσειεν.

,αλιθ'

## ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

- Ἐχρῆν καὶ νεανικώτερον ἐκτραγωδηθῆναι τὰς σὰς  
πράξεις, τάχα κἂν οὕτως ἐρυθριάσεις· ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ  
χρῆ τοὺς σεμνότητος ἀντιποιοιμένους μολύνειν ἑαυτῶν  
τὰς γλώττας, τάχιστα καὶ εὐπρεπέστατα λελέξεται ὅτι  
5 μεγάλων κακῶν αἰτιαί εἰσιν αἱ μετὰ γαστέρα ἦδοναί.

D ,αλιχ'

## ΘΕΟΠΕΜΠΤΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

- Οὔτε λόγος οὔτε σκῆψις ὑπολείπεται τοῖς διδάσκειν  
μὲν τολμῶσι, τάναντία δὲ ὧν λέγουσι πράττουσι. Τοὺς μὲν  
γὰρ μήτε πράττοντας μήτε διδάσκειν ἐπιχειροῦντας, εἰκὸς  
μετριωτέραν ἀπαιτηθῆναι τιμωρίαν, τοὺς δὲ ἐναδρυνο-  
5 μένους μὲν ἐπὶ τῷ διδασκαλικῷ λόγῳ, μὴ ποιοῦντας δὲ ἄ-  
φρασιν, ἀπαραίτητον καὶ ἀσύγγνωστον.

,αλιη'

## COV βγ ςν

1 ἔτι νηπίοις: τοῖς ἡπίοις ςν || τυγχάνουσι: ὑπάρχουσι βγ || 2  
ὑπεροχῆς τε τοῦ θεοῦ: τοῦ θεοῦ ὑπεροχῆς βγ || 3 περὶ + τῆς γ ||  
κατασπεύρεσθαι λόγον χρῆ ~ β || 4 συνανδρυνόμενος βγ || ἐναρέτους:  
φιλαρέτους βγ || 5 ἀποτελέση βγ

1918 (V, 506)

À ALYPIOS

Quand les enfants sont encore en bas âge, il faut d'abord semer en eux le discours sur l'éminence de Dieu et sur sa Providence, puis celui sur la vertu, afin que, en les aidant à grandir et à mûrir, il en fasse des hommes pieux et vertueux.

1919 (V, 507)

À ZOSIME, PRÊTRE

Il faudrait que tes actes soient représentés avec encore plus de force, et peut-être qu'alors tu en rougirais ; mais puisque ceux qui revendiquent la réserve ne doivent pas souiller leur langue, on dira de la façon la plus brève et la plus décente que les plaisirs du bas-ventre sont la cause de grands maux.

1920 (V, 508)

À THÉOPEMPTOS, PRÊTRE

Il ne reste ni argument ni excuse aux personnes qui osent enseigner alors que leurs actes contredisent leurs paroles. En effet, il est juste de réserver un châtement plutôt modéré à ceux qui ne font pas <ce qu'ils disent> et n'entreprennent pas non plus d'enseigner, mais un châtement inflexible et impitoyable à ceux qui s'enorgueillissent d'un discours professoral, tout en ne faisant pas ce qu'ils disent.

,αλιθ' COV β ζ ν

2 ἐρυθρίαση β -σαις Mi. || 4 γλώσσας ζ ν || 5 μετὰ γαστέραν ζ ν  
μεταγενέστεραι β

,αλιχ' COV β ζ ν

3 πράττοντας : πράττειν β || 6 ἀσύγνωστον + ὠδίνει β

,αλκα΄

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

1620A

Εἰ καὶ περὶ τῶν σωματικῶν πολέμων, οὐ χρὴ τοὺς  
 μείζω δύναμιν ἔχοντας ὡς φανεροῦς οὐσης τῆς νίκης δια-  
 βεβαιοῦσθαι· πολλὰ γὰρ παράδοξα πολλάκις ἐγένετο,  
 καὶ τὸ μὲν εἶξαν εὐθὺς ἀνέλπιστον, τῷ δὲ | ἀντιδρῶν  
 5 ἐθέλοντι ἐλπίς ἀγαθὴ ἀκολουθεῖ· πολλῶ μᾶλλον τοὺς  
 περὶ τῆς ψυχῆς ἀγωνιζομένους οὐ τὴν τῶν ἀντιπάλων  
 χρὴ καταπτῆσαι δύναμιν, ἀλλὰ τὴν τῶν νικησάντων  
 ἐνθυμουμένους πληθύν, τῇ θεῖα συμμαχίᾳ θαρροῦντας  
 ἐπὶ τὸν ἀγῶνα χωρεῖν.

,αλκβ΄

ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

B

Εἰς τοσαύτην ὁμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν τινὲς ἐληλυ-  
 θέναι σέ φασιν, ὡς καὶ τὴν ἐναντίαν τῶν θεῶν χρησμῶν  
 ἀνατέμνουν ὁδόν. Ἐκείνων γὰρ παρακελευομένων μὴ κενο-  
 δοξεῖν ἐπὶ τῷ ποιεῖν ἐλεημοσύνην, σὲ οὐδὲ διὰ κενοδοξίαν  
 5 ἐπικλᾶσθαι πρὸς τὰς δεήσεις ἰσχυρίζονται. Εἰδὼς τοίνυν  
 ὡς ἄμεινον μὲν | τὸ κρύπτειν, τὸ δὲ μῆδ' ὅλως παρέχειν  
 ἀπάνθρωπον, κἂν τὴν ἀμφοῖν μέσσην βάδισον ὁδόν. Βέλτιον  
 γὰρ τοῦ μῆδ' ὅλως ποιεῖν τὸ ὅπως δήποτε ποιεῖν· τὸ μὲν  
 γὰρ εἰς ἐσχάτην τελευτᾷ τιμωρίαν, τὸ δὲ κἂν τὸν παρὰ  
 10 τῶν θεωμένων ἔπαινον κερδαίνει.

,αλκα΄ COV

2 μείζονα C<sup>mg</sup> || 6 τῆς om. Mi.

,αλκβ΄ COV

4 οὐδὲ Mi. : δὲ οὐ COV

1921 (V, 509)

## AU MÊME

Même dans les combats physiques, les plus forts ne doivent pas être sûrs d'eux, comme si la victoire était évidente : souvent, bien des choses surprenantes se sont produites, et le renoncement ôte aussitôt tout espoir, alors que de bonnes raisons d'espérer accompagnent celui qui veut résister. C'est d'autant plus le cas pour ceux qui luttent pour leur âme : ils ne doivent pas redouter la force de l'adversaire, mais aller au combat en ayant à l'esprit la foule des vainqueurs et en étant confiants dans l'aide divine<sup>1</sup>.

1922 (V, 510)

## À ZOSIME, PRÊTRE

Certains affirment que tu es parvenu à un tel degré de cruauté et d'inhumanité que tu ouvres même une voie à l'opposé des commandements divins. En effet, alors que ces commandements défendent de tirer vanité de la pratique de l'aumône, les gens soutiennent que la vanité même te laisse insensible aux indigents. Dès lors, sachant que le mieux est de cacher l'aumône, et que ne rien donner du tout est inhumain, suis au moins la voie médiane entre les deux. En effet, mieux vaut agir en quelque façon que de ne rien faire du tout : le second cas aboutit au châtement suprême, tandis que le premier gagne au moins l'éloge des spectateurs.

1. Voir *supra* les lettres 1724 et 1855.

,αλκγ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἡ μὲν ὀλιγόδεια καὶ τὴν ψυχὴν ὠφελεῖ καὶ τὸ σῶμα  
 ὑγιὲς καθίστησιν, ἡ δὲ πολυτέλεια ἄμφω λυμαίνεται, τῆς  
 μὲν τὴν φρόνησιν, τοῦ δὲ τὴν ὑγίειαν ἐξοστρακίζουσα· καὶ  
 ἡ μὲν καὶ τὰς ἐμφύτους ἐπιθυμίας κατευνάζει, ἡ δὲ καὶ τὰς  
 5 παρὰ φύσιν διεγείρει (τρυφὴ γὰρ γαστέρα πληρώσασα καὶ  
 τὰς ὑπογαστρίους ἀναστομοῖ ἡδονάς). Οὐκοῦν ἐκείνη μὲν  
 χρηστέον, ταύτην δ' ἀτιμαστέον.

,αλκδ'

ΜΑΡΩΝΙ

Ὅτι μὲν μυρίοι χειμῶνες κατασκηνοῦσιν εἰς τὴν τοῦ ἐρασι-  
 χρημάτου ψυχὴν, οὐδεὶς ἀγνοεῖ· ὅτι δὲ ἐν τοῖς τοιούτοις  
 χειμῶσιν οὔτε ἀναπαύλης οὔτε κόρου οὔτε ἐλευθερίας οὔτε  
 ἄλλου τινὸς αἰσθάνεται, ἅτε ὑπὸ τοσοῦτων πνευμάτων  
 5 διακοπτομένη, καὶ τοῦτο δῆλον. Τίς οὖν τοιοῦτον ἔλοιτ' ἄν  
 βίον, ἐν ᾧ πάντα μὲν σκόπελοι καὶ θηρία καὶ καταγιγίδες  
 καὶ κύματα, εὐφροσύνη δὲ καὶ εἰρήνη ἐκποδῶν;

,αλκγ' COV β ζν

**Dest.** τῶ αὐτῶ : ζωσίμω β ζωσίμω πρ. ζν || 2 ὑγιεινὸν β || 3 τοῦ : τῆς β  
 || 4 ἐπιθυμίας : ἡδονάς β || 6 ἀναστομεῖ V ἀναπληροῖ β

,αλκδ' COV ζν

2 τοῖς τοιούτοις : τοσοῦτοις ζν || 6 πάντες ζ || 7 εἰρήνη + μὴ OV

1923 (V, 511)

## AU MÊME

La frugalité est utile à l'âme et maintient le corps en bonne santé, alors que la prodigalité ruine les deux, bannissant de l'une la prudence et de l'autre la santé. En outre, la première endort même les appétits innés, alors que la seconde réveille aussi bien ceux qui sont contre-nature (une fois le ventre comblé, la jouissance ouvre aussi la voie aux plaisirs du bas-ventre). Il faut donc pratiquer la première et dédaigner la seconde.

1924 (V, 512)

À MARON<sup>1</sup>

Personne n'ignore que des milliers de tempêtes assaillent l'âme de l'homme cupide ; il est aussi évident que, dans de telles tempêtes, l'âme ne perçoit ni répit ni satiété ni liberté ni rien d'autre, étant donné qu'elle est battue par tant de vents. Qui donc choisirait une telle vie, dans laquelle tout n'est qu'écueils, monstres, ouragans et vagues, loin de la joie et de la paix ?

1. Sur ce personnage, voir *Is. de P.*, p. 218-219.

D ,αλκε'

## ΗΣΑΙΑΙ

Εἰ καὶ πλουτεῖν δοκεῖς, μὴ καταφρόνει τῶν πενήτων ὡς  
 εὐαλώτων, μάλιστα μὲν διὰ τὴν δίκην τὴν τοῖς ἀδικήμασι  
 παρεπομένην, εἰ δὲ ταύτης καταφρονεῖς, καὶ οὕτως ἀπέχου  
 τῆς κατ' αὐτῶν ἀδικίας, εἰδὼς ὅτι κἂν ἀδικῆσαι σε οὐ  
 5 δύνανται, ἀλλὰ συναπολέσθαι σοι δυνήσονται. Πολλοὶ  
 γὰρ εἰς κατηγορίαν ἐτρέπησαν, καὶ οὐ μόνον εἰς ἔδαφος  
 κατήνεγκαν τὰς τῶν ἀδικησάντων ἐστίας, ἀλλὰ καὶ τῆς  
 ψυχῆς αὐτῆς στερηθῆναι παρεσκεύασαν.

,αλκς'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

1621A

Μεγίστων ἐγκωμίων καὶ στεφάνων ἀξίους εἶναί φημι  
 τοὺς ἄνευ ἐγγράφων ὑποθηκῶν τὸ δέον πράξαντας καὶ  
 τὰς ἐμφύτους ἀφορμὰς εἰς καλοκάγαθίαν γεωργήσαντας,  
 ἐλευθέρως τε ταῖς πρὸς τὴν ἀρετὴν | ὀρμαῖς χρησαμένους.  
 5 Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, οἱ μετὰ νόμον καὶ χάριν πταίοντες,  
 καὶ μηδὲ τὴν αὐτὴν ὀδεῦσαι ἐθέλοντες ὀδὸν ἦνπερ οἱ  
 παλαιοὶ ὄδευσαν, τίνοσ τύχοιεν ἐλέου;

,αλκε' COV ζν

1-2 ὡς εὐαλώτων om. ζν || 6 κατηγορίας CV ζ

,αλκς' COV ζν

4 ἐλευθέραις ζν || 6 τὴν om. COVMi. || 6 ἦνπερ : ὥσπερ Mi.



1925 (V, 513)

## À ÉSAÏE

Même si tu sembles riche, ne méprise pas les pauvres comme des proies faciles, avant tout à cause du jugement qui suit les actes injustes, et si tu méprises ce jugement, abstiens-toi néanmoins de l'injustice à leur égard, sachant que même s'ils ne peuvent pas te faire du tort, ils pourront cependant t'emporter dans leur perte. En effet, beaucoup se sont reconvertis dans l'accusation, et non seulement ils ont entièrement ruiné les foyers de leurs offenseurs, mais ils ont même causé la perte de leur âme<sup>1</sup>.

1926 (V, 514)

## AU MÊME

Les plus grandes louanges et couronnes reviennent, selon moi, à ceux qui ont fait leur devoir sans instructions écrites, qui ont cultivé leurs prédispositions naturelles jusqu'à la perfection morale et qui ont librement usé des élans vers la vertu. Dans ces conditions, ceux qui fautent après la Loi et la Grâce, sans même vouloir suivre la route que les anciens ont suivie, quelle pitié pourraient-ils obtenir ?

1. Voir *Is. de P.*, p. 124.

,αλκζ'

## ΑΝΑΤΟΛΙΩΙ

Λίαν σέ τινες αἰτιῶνται, ὅτι οὐς μὲν οὐδ' ὀρᾶν θέμις,  
 τούτοις ὡς ἥδιστα λαλεῖς, οἷς δὲ λαλεῖν αἴσχιστον, τούτους  
 B συνήθεις πεποίησαι, οὐς δὲ παρόντας τιμᾶν ἀτιμίας ἄξιον,  
 5 τούτους καὶ ἀπόντας | ἀγαπᾶς. Εἰ τοίνυν ἀληθεύουσι,  
 γνωσιμάχει· εἰ δὲ μή, δήλου, ἵνα ἐπιστομίσωμεν τοὺς ἐπὶ  
 ταῖς σαῖς διαβολαῖς ἀγαλλομένους.

,αλκη'

## ΝΕΙΛΩΙ, ΠΕΤΡΩΙ, ΠΑΥΛΩΙ

Ἡ ἐπὶ ταῖς ὕβρεσιν ἀνεξικακία λίαν τὴν ψυχὴν ὠφελεῖ· ἦν  
 εἰ μὴ συμφέρουσαν μὲν ἦδειν, χαλεπὴν δὲ γενέσθαι, κομιδῆ  
 ἂν ἠχθέσθην μὴ τὸ τὴν προσοῦσαν πραγματείαν φεύγειν τὸ  
 λυσιτελὲς προέσθαι, εἰ δὲ καὶ ῥαδία καὶ βελτίστη τυγχάνει  
 5 (τὸ γὰρ ἐπεξιέναι καὶ δύσκολον καὶ ἐργωδέστερον, καὶ  
 χειμῶνος τὴν ψυχὴν πληροῖ), ἄμεινον τὸ φιλοσοφεῖν.

,αλκζ' COV

,αλκη' COV

2 εἰ om. OV || μὴ om. Mi. || 4 προσῆσθαι C<sup>mg</sup>O<sup>mg</sup>

1927 (V, 515)

À ANATOLIOS<sup>1</sup>

Certains t'accusent gravement de prendre grand plaisir à bavarder avec ceux qu'il est même impie de voir, d'avoir fait tes familiers des interlocuteurs les plus indignes et de témoigner de l'affection, même quand ils sont absents, à ceux dont honorer la présence est digne d'infamie. S'ils disent vrai, reprends-toi ; si ce n'est pas le cas, prouve-le, afin que nous fassions taire ceux qui se réjouissent des accusations portées contre toi.

1928 (V, 516)

À NIL, PIERRE ET PAUL<sup>2</sup>

La résistance aux offenses est d'une grande utilité pour l'âme ; si je n'avais pas su qu'elle est profitable tout en étant difficile, j'aurais sûrement eu le malheur de perdre cet avantage en fuyant ma présente occupation, mais puisque cette résistance est à la fois facile et excellente (car se venger est difficile, bien trop laborieux et emplit l'âme d'une tempête), mieux vaut se montrer philosophe.

1. Un des comparses de Zosime (voir *Is. de P.*, p. 222).

2. Ces trois moines devaient avoir leur monastère non loin de Péluse (*Is. de P.*, p. 289).

C ,αλκθ'

ΩΦΕΛΙΩΙ  
ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩΙ

Εἰ ἐν μὲν τῇ σκηνηῇ γελῶσιν οἱ φιλοθεάμονες ἀπαλώ-  
τερον τοῦ δέοντος, ἐν δὲ τῷ ἵπποδρόμῳ θυμοῦνται πλεόν ἢ  
προσῆκεν, ἐκεῖ μὲν ὑπὸ τῶν αἰσχυρῶν δραμάτων ἐκθηλυό-  
μενοι, ἐνταῦθα δὲ ταῖς τῶν ἵππων ἀμίλλαις πρὸς μανίαν  
5 ἐκβακχεύομενοι (μικροῦ γὰρ τὰ τῶν κενταύρων μιμοῦνται),  
πότε ἐν τῇ προσηκούσῃ καταστάσει ὀφθήσονται, ἢ πότε τὰ  
ἀνδράσι πρέποντα πράξειαν; Οὐκοῦν χρη εἶτε πειθοῖ εἶτε  
ἀνάγκῃ εἴργειν τοὺς τοιοῦτους ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἀκοσμίας.

,αλλ'

## ΛΑΜΠΕΤΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Ὅταν τις, ὃ σοφίας αὐτοφυὲς ἄγαλμα, ἄνευ μὲν προ-  
πετείας παρέχεται τὸ ἀνδρεῖον, ἄνευ δὲ ὕβρεως τὸ βλοσυρόν,  
καὶ τὸ μὲν ἐμβριθὲς καθαρεῦον στυγνότητος, τὸ δὲ σῶφρον  
D οὐκ ἀπάνθρωπον ἀλλ' ἀρρήτῳ | κεκραμένον φαιδρότητι, τότε  
5 καθαρὰς τῶν κακιῶν τῶν παραπεπηγυῖων ταῖς ἀρεταῖς αὐτὰς  
τὰς ἀρετὰς ἐπιδεικνύμενος, αἰδιδμος ἔσται καὶ εὐκλεής.

,αλλα'

## ΣΤΡΑΤΗΓΙΩΙ ΜΟΝΑΖΟΝΤΙ

Εἰ καὶ εἰσὶ τινες δεινοὶ μὲν ἀπατῶντες λαθεῖν, δεινοὶ δὲ  
φωραθέντες παραλογίσασθαι, ἀλλ' ὁ θεοφιλῆς κρείττων  
τούτων εὐρίσκεται, σοφὸς μὲν ὦν συνιδεῖν τὴν ἀπάτην,  
σοφώτερος δὲ διελέγξαι τὴν ἐν τοῖς λόγοις κρυπτομένην  
5 δεινότητα.

,αλκθ' COV

4 ἵππων om. VMi. || 7 πῖθοι COV

,αλλ' COV 5ν

2 παρέχεται C<sup>mg</sup>ς(ν) || 5 παραπεπηγόντων 5ν

1929 (V, 517)

À OPHÉLIOS,  
*GRAMMATICOS*<sup>1</sup>

Au théâtre, les spectateurs rient plus facilement qu'il ne faut et, sur l'hippodrome, ils sont irrités plus qu'il ne convient, là-bas amollis par des drames honteux, ici mis en transes jusqu'à la folie par les compétitions hippiques – peu s'en faut qu'ils n'imitent la conduite des centaures ! Quand donc les verra-t-on dans un état décent, ou quand vont-ils agir comme des hommes ? Il faut assurément, soit par la persuasion soit par la contrainte, arracher ces gens-là à un tel désordre.

1930 (V, 518) À LAMPÉTIOS, DIACRE

Chaque fois que quelqu'un, ô reflet inné de la sagesse, montrera un courage sans témérité, un caractère terrible sans violence, un sérieux vierge de toute tristesse, une tempérance non pas inhumaine mais mêlée d'une gaieté ineffable, montrant alors les vertus elles-mêmes, pures des vices associés aux vertus, il sera célèbre et glorieux.

1931 (V, 519) À STRATÉGIOS, MOINE

Même si certains sont habiles à cacher leurs duperies, et habiles à se justifier s'ils sont pris, du moins l'homme qui aime Dieu s'avère-t-il supérieur à eux, assez sage pour percevoir la duperie, et plus encore pour réfuter l'habileté sournoise des discours.

,αλα' COV βςν  
2 ó + δè β || 4 ἐλέγξει β

1. Sur les lettres d'Isidore à Ophélios, voir *Is. de P.*, p. 146.

1624A

,αλβ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Οὐ ταῦτα χροῖ μανθάνειν μόνον, δι' ὧν ὁ μὲν ὄξυς ἄκρος εἰπεῖν, ὁ δὲ βραδὺς ἀμείνων πως καθίσταται, ἀλλὰ καὶ τὰ δι' ὧν αἱ ψυχαὶ βελτιοῦνται, ἵνα μὴ μόνον τῷ τὴν γλώτταν ἐκκαθάραται, ἀλλὰ καὶ τῷ τὴν γνώμην κεκοσμηθῆσθαι εὐδοκιμῶσιν.

,αλγ'

ΑΛΦΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ἄτοπον τὰς αἰτίας τῶν οὐ πεισθέντων τοῖς καλοῖς ἐπὶ τοὺς μὴ πεπεικότας μεταφέρειν, καὶ μάλιστα ὅταν φαίνωνται διὰ πάντων τῶν ἐνδεχομένων ἐλθόντες, δι' ὧν ἡ πειθὴ δημιουργεῖται.

B

,αλδ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Οὐδὲν τοῦ δόξης ἐρῶντος ταπεινότερον, οὐδὲ τοῦ καταφρονοῦντος ὑψηλότερον. Ὁ μὲν γὰρ οἴκοθεν μηδὲν ἔχων μέγα, ἐφ' ᾧ ἐγκαλλωπισθεῖη, διὰ τῆς ἕξωθεν φαντασίας λαμπρότερος οἶεται δεῖν εἶναι. Ὁ δὲ ὥσπερ ἐξ οἰκείας  
5 πηγῆς σεμνυνόμενος, οὐδὲν τῆς ἕξωθεν δεῖται προσθήκης. Διὸ καὶ τοῦ μὲν οὐδὲν ἀθλιώτερον, τοῦ δὲ οὐδὲν εὐκλεέστερον γένοιτ' ἄν.

,αλβ' COV β ςν

**Dest.** ὠφελίῳ γραμ. β || 1 μόνον μανθάνειν ~ β || ἄκρος ςν || 2 πως : πᾶς β || 3 τὸ τῆς γλώττης β || 3-4 ἐκκεκάραται β Mi. || 4 εὐδόκιμος ἦ β ςν

,αλγ' COV ςν

**Dest.** ἀλφειῳ πρ. ςν || 2 τοῖς μὴ πεπεικόσι ςν

,αλδ' COV ςν

1932 (V, 520)

AU MÊME

Il ne faut pas seulement apprendre ce qui permet à un homme vif d'esprit de devenir un parfait orateur, et à un homme lent d'esprit de s'améliorer, mais aussi ce qui permet aux âmes de devenir meilleures, afin d'être renommé non seulement pour la pureté de la langue, mais aussi pour la beauté des idées.

1933 (V, 521)

À ALPHIOS, PRÊTRE

Il est absurde que la responsabilité de ceux que le bien n'a pas convaincus soit reportée sur ceux qui n'ont pu les convaincre, surtout quand ils ont visiblement utilisé tous les moyens possibles par lesquels la persuasion se forge.

1934 (V, 522)

AU MÊME

Il n'est rien de plus vil que celui qui rêve de gloire, ni rien de plus sublime que celui qui la méprise : le premier, n'ayant en sa personne rien de grand dont il puisse se parer, pense devoir être plus illustre grâce à une illusion venue de l'extérieur ; le second, qui puise le respect comme à une source personnelle, n'a nul besoin d'addition extérieure. C'est pourquoi rien n'est plus misérable que le premier, ni rien plus glorieux que le second.

## C ,αλλε' ΑΛΕΞΑΝΔΡΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ὅσφ τοῦ διαπτύειν τὸ θαυμάζειν κρεῖττον ἔστι, τοσοῦτόν μοι διαλλάττειν δοκοῦσιν οἱ μηδ' ἀρετὴν τὴν ἴαρετὴν† εἶναι νομίζοντες τῶν ἀρετὴν μὲν εἶναι αὐτὴν φασκόντων, μὴ ἀσπαζομένων δέ. Οἱ μὲν γὰρ κρίσεως διεφθαρμένης καὶ τοῦ  
 5 μὴ ὑγιαίνειν τὸν λογισμὸν καθ' ἑαυτῶν ψῆφον ἐκφέρουσιν, οἱ δὲ τῷ ἐπαινεῖν αὐτὴν, κἂν μὴ πράττοιεν, δεικνύουσι μεγίστην περὶ αὐτὴν ἔχοντες δόξαν.

## ,αλλε' ΜΑΡΩΝΙ

Οὐ θέμις τοῖς διὰ μοχθηρίαν κακηγορούμενοις ἐκεῖνα λέγειν, ἃ τοῖς φθονουμένοις δι' ἀρετὴν καὶ τοῦτο πάσχουσι λέγειν θέμις. Ἡ πέπαυσο τοίνυν τοιαῦτα δρῶν ἢ μὴ παύο-  
 D μενος ἐκεῖνα μὴ φράζε ἃ | τοῖς εὐδοκίμοις πρόπει. Ἄτοπον  
 5 γὰρ τὰ αὐτὰ λέγειν, τῆς ὑποθέσεως ἀφ' ἧς ἑκατέροις γίνεται διαλλαττούσης.

,αλλε' COV ςν

1 ὅσφ : ἔσω ςν || 2 ἀρετὴν<sup>2</sup> corrupt. videtur || 2-3 τὴν ἀρετ. — τῶν ἀρετ. om. γ || 7 αὐτῆς ςν

,αλλε' COV



1935 (V, 523) À ALEXANDRE, PRÊTRE

Autant le mépris est inférieur à l'admiration, autant ceux pour qui la [vertu<sup>1</sup>] n'est pas même une vertu me semblent éloignés de ceux qui disent que c'en est une sans pour autant l'embrasser. En effet, les premiers apportent contre eux-mêmes la preuve d'un jugement corrompu et de la mauvaise santé de leur raisonnement ; les seconds, par leurs éloges, même s'ils n'agissent pas en conséquence, montrent qu'ils la tiennent en très grande estime.

1936 (V, 524) À MARON

Les personnes vilipendées pour leur perversité ne sauraient dire ce que peuvent dire les personnes enviées pour leur vertu, et qui souffrent pour cela. Cesse donc tes agissements, ou bien, si tu ne cesses pas, n'explique pas ce qui convient aux gens honnêtes. Il est absurde de tenir le même langage, quand ce qui le fonde diffère pour les uns et les autres.

1. Texte manifestement corrompu : il n'est pas question de la vertu, mais d'une qualité particulière, considérée ou non comme une vertu par les uns ou les autres.

1312B

,αλλζ'

## ΟΥΑΛΕΝΤΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Ἐπειδὴ θαυμάζειν ἔφησ πῶς ὁ μὲν Σωτὴρ ἔφη· *Μὴ μεριμνήσητε, πῶς ἢ τί λαλήσητε*<sup>a</sup>, εἷς δέ τις ἐκ τοῦ ἀποστολικοῦ χοροῦ παρήνεσεν· *Ἐτοιμοὶ ἀεὶ πρὸς ἀπολογία*<sup>b</sup>, ἴσθι ὅτι οὐκ ἔστιν ἐναντιολογία, ἀλλὰ τὸ μὲν περὶ μαρτυρίου εἴρηται, τὸ δὲ περὶ διδασκαλίας. Ὅταν μὲν γὰρ ἐν συλλόγῳ φίλων ὁ ἀγὼν ἦ, κελευόμεθα καὶ ἡμεῖς μεριμνᾶν (ἄτοπον γὰρ μὴ εἰδέναι ἃ διδάσκειν ἐπαγγελλόμεθα), ὅταν δὲ δικαστήριον ἦ φοβερόν, καὶ δῆμοι, καὶ δῆμοι λυττῶντες, καὶ δέος πανταχόθεν, τὴν οἰκείαν ἐπηγγελίατο παρέξειν ῥοπήν. Καὶ γὰρ μέγιστον ἦν ἀνθρώπους τῶν ἰχθύων ὀλίγον κατὰ τὴν ἀφωνίαν διαφέροντας, τυράννων καθεζομένων καὶ ὑπάρχων | καὶ στρατηγῶν παρεστώτων, καὶ ξιφῶν γεγυμνωμένων, καὶ πάντων ἐκείνοις συμμαχούντων, εἰσελθόντας δεδεμένους καὶ εἰς γῆν κύπτοντας δυνηθῆναι ῥῆξι φωνήν, ὥστε εἰκότως οἱ μὲν τῆς θείας ἀπολαύουσι ῥοπῆς, οἱ δὲ διδάσκονται μὴ τῷ τῆς ἀμαθίας ἐκδιδόναι ἑαυτοὺς ὑπνω. Σοφοὶ γὰρ ὀφείλουσιν εἶναι οἱ τῆς Σοφίας φοιτηταί.

,αλλζ' COV γκμζν

**Dest.** οὐαλεντίνῳ πρ. γμΜι. || **Tit.** εἰς τὸ μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσετε γ<sup>ms</sup> εἰς — λαλήσετε καὶ εἰς τὸ ἔτοιμοι ἀεὶ πρὸς ἀπολογία μ τῆς καθολικῆς ἐπιστολῆς πέτρου ὅτι οὐκ ἐναντιοῦται τῷ δεσπότην ῥήματι φήσαντι μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί ἀπολογήσηθε τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ ἀγίου ἀποστόλου πέτρου ἔτοιμοι εἶτε πρὸς ἀπολογία πάντι τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον κ || 2 λαλήσετε C<sup>p</sup>κ<sup>p</sup>μ || 4 ἀλλὰ om. γ || μὲν + γὰρ γ || 6 ὁ ἀγὼν om. Μι. || 7 ἃ : ὁ γμΜι. || ἐπαγγελλόμεθα ΟΥγκμζν || 9 δέος παντόθεν κ παντόθεν δέος (+ ἢ γ) γμΜι. || παρέξην κ || 10 ὀλίγων ζν || 13 ἐκείνων γμζνΜι. || 15 ὥστε : ὡς Μι. || 16 διδάσκοντες γκ || ἀμαθείας Μι. || ἑαυτοὺς ἐκδιδόναι ~ γ || 17 εἶναι ὀφείλουσιν ~ γμΜι.

1937 (IV,218)

À VALENS, PRÊTRE

Tu dis être étonné que le Sauveur ait déclaré : *Ne vous en inquiétez pas de savoir comment parler ou que dire*<sup>a</sup>, alors qu'un membre du chœur des apôtres a donné ce conseil : *Soyez toujours prêts à vous défendre*<sup>b</sup>. Sache qu'il n'y a pas de contradiction, mais que l'un parle du martyr, et l'autre de l'enseignement. En effet, quand il s'agit d'un débat au sein d'un groupe d'amis, nous recevons nous aussi l'ordre de nous inquiéter (car il serait absurde de ne pas savoir ce que nous avons mission d'enseigner), mais quand il y a un tribunal redoutable, des foules, des bourreaux enragés et la crainte de tous côtés, le Sauveur a annoncé qu'il fournirait son aide personnelle. En effet, il était extraordinaire que des hommes semblables aux poissons par leur mutisme, en présence de tyrans qui siègent assistés par des préfets et des généraux, face aux épées dégainées et à l'hostilité de tous, aient pu, même enchaînés et courbés vers le sol, faire éclater leur voix, si bien qu'il est normal que les uns jouissent de l'aide divine, tandis que les autres ont l'instruction de ne pas se livrer au sommeil de l'ignorance. Les disciples de la Sagesse se doivent d'être sages.

1624D ,αλλη΄ ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Μὴ πᾶσι σαυτὸν πιστεue, ὃ φιλότης, τοῖς διδάσκειν περὶ ἀρετῆς ἐπαγγελλομένοις· οὐδὲ γὰρ πάντες ἐφεξῆς ἄξιοι λόγου· ἀλλ' ἐκείνοις οἷς ὄντως ἡ ἀρετὴ διὰ τῶν πραγμάτων ἐμπρέπει. Νῦν γὰρ ἀξιῶ πείθειν οὐχ ἐνὶ χρῆσθαι διδασκάλα, 5 ἀλλὰ μὴ χρῆσθαι πᾶσι τοῖς βουλομένοις.

,αλλθ΄ (1939) ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ, ΣΕΡΗΝΩΙ,  
ΔΙΑΚΟΝΟΙΣ

1625A Ὡς μὴ ἀνεξομένης τῆς θείας δίκης εἰ μηδὲ μακροθυμία βελτιωθησόμεθα, ἀλλὰ πάντως δίκας προαξιόμενης πικροτέρας τοὺς μηδὲ τῇ ἀνοχῇ εἰς βελτίονα προθυμηθέντας πολιτείαν ἑαυτοὺς μεταρρυθμίσαι, οὕτω διακαεώμεθα.

1624A ,αλμ΄ ΗΡΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Τῷ λόγῳ μὲν τὴν ἀρετὴν κοσμοῦντι, ἔργῳ δὲ τὴν κακίαν πρεσβεύοντι, καὶ εἰκότι τοῖς ἐπὶ σκηνῆς παίζουσι, καὶ λέγοντι μὲν ἅ μὴ γινώσκει, μηδὲ τοῖς ἔργοις βεβαιοῦντι ἅ λόγοις σεμνύνει, παραινῶ τοῦ μὲν ἐπαινεῖν τὴν ἀρετὴν μὴ 5 λήγειν (οὐδὲ γὰρ δίκαιον), ἀλλὰ λήγειν τῆς κακίας, ἵνα κατ' ἄμφω εὐδόκιμος εἴη.

,αλλη΄ COV  
4 ἀξιοπειθει΄ C<sup>m</sup>e O<sup>m</sup>e

,αλλθ΄ COV

,αλμ΄ COV β

**Dest.** ὠρίωνι ἐπισκ. β || 2 ἐπὶ + τῆς β || 3 ἅ<sup>1</sup> : ὃ β || 5 οὐδὲ : μήδε β

1938 (V, 525) À PALLADIOS, LECTEUR

Ne te fie pas, mon cher, à tous ceux qui prétendent donner un enseignement sur la vertu – ils ne méritent pas tous sans exception qu'on en parle –, mais seulement à ceux chez qui la vertu brille réellement à travers leurs actes. En effet, aujourd'hui, je n'offre pas ma confiance à un seul maître, sans pour autant l'accorder à tous ceux qui le veulent.

1939 (V, 526) À PALLADIOS ET SERENUS,  
DIACRES

Il faut penser que la justice divine, loin de supporter que nous ne soyons pas rendus meilleurs par sa magnanimité, frappera toujours de châtiments plus durs ceux que sa patience même n'a pas poussés à adopter une meilleure conduite. Voilà ce qui doit guider nos actes.

1940 (V, 527) À HÉRON, ÉVÊQUE

Celui dont les discours honorent la vertu, mais dont les actes parlent pour le vice, celui qui est semblable aux acteurs de théâtre, qui parle de ce qu'il ne connaît pas, sans que ses actes soutiennent ce que vantent ses discours, je l'exhorte non pas à cesser de louer la vertu (ce ne serait pas juste non plus), mais à abandonner le vice, afin de se distinguer à double titre.

1625B

,αλμα'

## ΔΟΜΙΤΙΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

Ὅπερ ἐπὶ τῶν γυμνασίων τῶν τὴν ὑγίειαν διατηρούντων Ἰσοκράτης παρήνεσεν· «Ἄσκει γυμνασίων μὴ τὰ πρὸς ῥώμην, ἀλλὰ <τὰ> πρὸς ὑγίειαν συμφέροντα.» Τούτου δ' ἂν ἐπιτύχοις, εἰ λήγοις τῶν πόνων ἔτι πονεῖν δυνάμενος.

5 Τοῦτο καὶ ἐπὶ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὧν ἄνευ ζῆν οὐκ ἔστιν, εἰ μετενέγκοις, κομιδῇ ὠφεληθήσῃ· χρῶ τοῖς σιτίοις καὶ πότοις, μὴ τοῖς πρὸς ῥώμην, ἀλλὰ τοῖς πρὸς ὑγίειαν βλέπουσι. Τούτου δ' ἂν ἐπιτύχοις, εἰ λήγοις ἐσθίων καὶ πίνων, ἔτι φαγεῖν καὶ πιεῖν δυνάμενος.

10 Εἰ δὲ φαίης· «Διατί δὲ μὴ τὰ πρὸς ῥώμην;», φαίην ὅτι μάλιστα μὲν οὐκ ἀθλητῆ, ἀλλὰ φιλολόγῳ παρῆναι· ἔπειθ' ὅτι καὶ κατ' αὐτὸν τὸν ῥήτορα ῥώμη μετὰ μὲν φρονήσεως ὠφελεῖ, ἄνευ δὲ ταύτης τοὺς ἔχοντας βλάττει. Καὶ τὰ μὲν

C σώματα τῶν | ἀσκούντων κοσμεῖν δοκεῖ, ταῖς δὲ τῆς ψυχῆς

15 ἐπιμελείαις ἐπισκοτεῖ.

Εἰ δὲ νομίζεις τὸν σοφιστὴν ἰατρικῆς ὄντα ἄπειρον καὶ τὸ ἀκριβὲς μὴ ἐπιστάμενον, ἀλλοτριὰ τέχνην οὐ δεόντως ἐναθρύνεσθαι, ἴσθι ὅτι καὶ Ἰπποκράτης ὁ Κῶος, ὃ πάντες εἴκουσιν, ἔφη «τὴν ὑγίειαν διατηρεῖσθαι τῇ ἀκορίῃ». Διὸ

20 καὶ ἡ ἔνδεια μήτηρ ὑγιείας εἰκότως εἴρηται. Σοφῶ δὲ ἄνδρε

,αλμα' COV

Dest. δομετίῳ κόμ. COV || 3 τὰ ex Isocrat. recipiendum || 15 ἐπισκοπεῖ Mi.

1941 (V, 528) À DOMITIUS, *COMES*

À propos des exercices physiques qui conservent la santé, voici ce qu'a conseillé Isocrate : « Parmi les exercices physiques, ne pratique pas ceux qui développent la force, mais <ceux> qui favorisent la santé<sup>1</sup> » ; tu peux y arriver si tu cesses tes efforts quand tu peux encore en faire. Si tu appliques cela à ta nourriture, à ta boisson et aux autres besoins sans lesquels il n'est pas possible de vivre, tu en tireras un grand profit : use des aliments et des boissons qui ne visent pas la force mais la santé ; tu peux y arriver si tu cesses de manger et de boire alors que tu as encore faim et soif.

Si tu demandes : « Pourquoi pas ceux qui visent la force ? », je répondrai que, pour l'essentiel, ces conseils s'adressent non pas à l'athlète, mais au lettré ; ensuite, selon le rhéteur lui-même<sup>2</sup>, la force est utile si elle est associée à la prudence, mais sans cette dernière, elle nuit à ceux qui la possèdent ; en outre, si elle semble embellir les corps de ceux qui s'exercent, elle les obscurcit par les soucis de l'âme.

Si tu estimes que le sophiste<sup>3</sup> est ignorant de la médecine et que, sans en connaître le détail, il s'approprie sans raison un art qui lui est étranger, sache que Hippocrate de Cos, à qui tous le cèdent, disait aussi de « conserver la santé par la l'absence de satiété<sup>4</sup> ». C'est pourquoi on dit avec raison que le manque est la mère de la santé. En outre, deux sages

1. ISOCRATE, *À Démonicos* IV, 14, 3-4 (*Discours*, t. I, éd. G. MATHIEU – E. BRÉMOND, *Collection des Universités de France*, Paris 1962, p. 123).

2. C'est-à-dire Isocrate.

3. Il s'agit toujours d'Isocrate.

4. HIPPOCRATE, *Épidémies* VI, 4 : Ἀσκησις ὑγιείης ἀκορή τροφῆς, « L'entretien de la santé, c'est l'absence de satiété de nourriture. »

εἰπάτην ὁ μὲν «Μηδὲν ἄγαν», ὁ δὲ «Μέτρον ἄριστον». Εἰ τοίνυν καὶ ἐπὶ τροφῶν καὶ ἐπὶ τῶν γυμνασίων τὸ «παρὰ μικρὸν οὐκ ἔστι μικρόν» (εἰς ὑγίειαν γὰρ βλέπει), φυλάξωμεν μήποτε τῷ κόρῳ τὴν ὑγίειαν ἐξορίσωμεν.

1628A

,αλμβ'

ΥΠΑΤΙΩΙ

Κάνταῦθα, ὦ βέλτιστε, ἐπειδὴ τοῖς μέλλουσι διαπιστεῖς, ἢ ἀρετὴ λαμπροτέρους ἀποφαίνει τοὺς ἐαυτῆς ἐραστάς, εἴτε εὐημερίᾳ εἴτε δυσημερίᾳ χορεύσειαν. Εὖ πράττοντας γὰρ λαμπροτέρους καὶ δυσκολίας συμβάσης οὐκ ἀφίησι  
 5 καταπασεῖν εἰς ἀγεννῆ δυσθυμίαν, τοῖς μὲν κόσμος τοῖς δὲ ἀρμὸς γιγνομένη.

,αλμγ'

ΑΘΑΝΑΣΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Πάντες, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἄνθρωποι ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς  
 B καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰς ψήφους ἐκφέρουσιν. Ὁ γοῦν δίκαιος δικαίους εἶναι πιστεύει πολλούς, καὶ ὁ σώφρων σώφρονας, καὶ ὁ ληστής ληστάς, καὶ ὁ ἀνδροφόνος ἀνδροφόνους.  
 5 Μὴ τοίνυν θαύμαζε εἰ καὶ Ζώσιμος, ὁ πάντας τοὺς ἐπὶ παρανομίαις βεβοημένους ἀποκρούσας, ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν πάντας πονηροὺς εἶναι ψηφίζεται.

23-24 φυλάξωμεν Mi. : -ἀξομεν C<sup>ac</sup>O<sup>acV</sup> -αξώμεθα C<sup>ms</sup>O<sup>ms</sup>

,αλμβ' COV β ζ ν

**Tit.** περὶ ἀρετῆς O<sup>ms</sup> || 2 ἐαυτῆς om. β || 3 δυσημερία : δυσχερεία β || χορεύσειαν Mi. : χορεύσειεν COV β ζ ν || εὐπραγοῦντας β || 5 ἀγεννῆ ν || 6 ὄρμος β Mi. || γενόμενος β

,αλμγ' COV β γ ζ ν

5 καὶ om. β γ || 6 ἐαυτῶν ζ ν || 7 εἶναι om. β



déclaraient : « Rien de trop » pour l'un et : « La meilleure chose, c'est la mesure » pour l'autre<sup>1</sup>. Par conséquent, si le conseil « se contenter de peu n'est pas peu » s'applique également à la nourriture et aux exercices physiques (car il vise la santé), veillons à ne jamais bannir la santé par la satiété.

1942 (V, 529)

À HYPATIOS

Ici-bas aussi, très cher, puisque tu ne crois pas au monde à venir, la vertu fait resplendir davantage ceux qui la désirent ardemment, qu'ils baignent dans le bonheur ou dans le malheur. En effet, quand ils se portent bien, elle les rend encore plus resplendissants et, si survient une difficulté, elle ne les laisse pas sombrer dans un découragement indigne : elle est un ornement pour les premiers, une béquille pour les seconds.

1943 (V, 530)

À ATHANASE, PRÊTRE

Tous les hommes, ou presque, fondent leurs jugements sur eux-mêmes, y compris pour ce qui concerne les autres. Le juste croit que beaucoup sont justes, le sage que beaucoup sont sages, le voleur que beaucoup sont des voleurs, et le meurtrier que beaucoup sont des meurtriers. Ne t'étonne donc pas si Zosime, qui éclipse tous ceux dont on a dénoncé les iniquités, juge aussi d'après lui-même que tous les hommes sont vils.

1. Ces sentences, déjà associées dans la lettre 1794, sont respectivement attribuées à Solon et à Cléobule (DIOGÈNE LAËRCE, *Vit. philos.* I, 63 et 93). Sur « Rien de trop », voir aussi la lettre 1322 (ISIDORE, *Lettres*, t. I, p. 362 et note 1).

,αλμδ'

ΖΩΣΙΜΩΙ

Εἰ καὶ ἀνηκέστω σοι μανία κεχειρωμένῳ μαίνεσθαί σοι δοκοῦσιν οἱ σωφρονοῦντες καὶ παραπαίειν οἱ νουθετοῦντες, ἀλλ' εἰ ὀλίγον ἀνενέγκοις, παλινφθίαν ἄσεις καὶ τὴν ἐναντίαν ψῆφον οἴσεις.

C

,αλμε'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Εἰ καὶ αὐτὸς καὶ ὁ προπιών σοι τὴν ἱερωσύνην, ὁ μὲν ὑπὸ φιλαρχίας, ὁ δὲ ὑπὸ φιλαργυρίας μεθύων, ὁ μὲν ἐπώλησεν, ὁ δὲ ἠγόρασε «τοῦνομα» (οὐ γὰρ ἂν φαίην «τὸ πρᾶγμα»), ἀλλὰ δὸς σαυτὸν ταῖς ἱεραῖς γραφαῖς καὶ σε ποιήσουσιν  
5 ἱερέα. Ἐὰν γὰρ τοῖς νόμοις αὐτῶν πεισθείης, ὅπερ οὐ δεόντως ἐδέξω, δεόντως μεταχειρίσῃ.

1321B

,αλμς'

ΕΡΜΙΝΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

Ἐπειδὴ γέγραφας «Πῶς οἶόν τε μὴ θεαθῆναι<sup>a</sup> τὸν ἐλεήμονα;», φημι ὅτι τὴν γνώμην νυνὶ ἐξετάζει τοῦ ἐλεοῦντος. Ἐπειδὴ γὰρ οἷς τις ἀρέσκειν ἐθέλει, παρὰ τούτων θηρᾶται τὸν  
C ἔπαινον, ὁ δὲ Θεῶ ἀρέσαι βουβλόμενος παρ' αὐτοῦ κομίσασθαι  
5 βούλεται τὸν ἔπαινον, τοῦτ' ἔφη. Οὐ γὰρ ὁ θεαθεὶς πάντως πρὸς τὸ θεαθῆναι ποιεῖ, ἀλλ' ὁ θεωρεῖσθαι βουβλόμενος

,αλμδ' COV β

,αλμε' COV β

**Tit.** περὶ ἱεραῶν γραφῆς O || 1 καὶ<sup>2</sup> om. OVMi. || 3 φαίην + καὶ β

,αλμς' COV κμ

**Dest.** anep. μ || **Tit.** εἰς τὸ προσέχητε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν ἀνθρώπων κμ + εἰς τὸ θεαθῆναι μ πῶς δύναται τις ἐλεήμων εἶναι καὶ μὴ θεαθῆναι O<sup>ms</sup> || 1 θεαθῆναι : φανῆναι κμ Mi. || 3 θέλει κμ Mi. || τοῦτον μ || 5 τὸν ἔπαινον : τὸ κλέος μ Mi.

1944 (V,531)

À ZOSIME

Certes, vu que tu es sous l'emprise d'une folie incurable, les gens sages te paraissent fous, et les gens sensés déments ; toutefois, si tu te ressaisis un peu, tu chanteras une palinodie et tu porteras un jugement contraire.

1945 (V,532)

AU MÊME

Même si toi-même et celui qui t'a livré le sacerdoce<sup>1</sup> – toi ivre d'ambition, lui ivre de cupidité – avez pour l'un vendu et pour l'autre acheté « le nom » du sacerdoce (je ne dirais pas « la fonction »), néanmoins adonne-toi aux saintes Écritures, et elles feront de toi un prêtre. En effet, si tu obéis à leurs lois, ce que tu as eu indûment, tu le recevras comme un dû.

1946 (IV,227)

À HERMINOS, *COMES*

Tu m'as écrit ceci : « Comment celui qui fait l'aumône peut-il *ne pas être vu*<sup>a</sup> ? » Je te réponds que, en l'occurrence, c'est l'intention en faisant l'aumône qui est visée. En effet, il a dit cela parce que l'on recherche les louanges de ceux à qui l'on veut plaire, et que celui qui veut plaire à Dieu veut s'attirer ses louanges. Or celui qui est vu ne fait pas toujours en sorte d'être regardé, mais plutôt celui qui veut être admiré et qui,

1946 a. Mt 6, 1

---

1. Il s'agit d'Eusèbe, évêque de Péluse, qui « vend le sacerdoce à n'importe qui, de préférence à des gens riches, même s'ils sont indignes » (*Is. de P.*, p. 209). C'est par son intermédiaire que Zosime accède au sacerdoce, « à un âge avancé » (*Is. de P.*, p. 214).

καὶ διὰ τοῦτο δημοσιεύων τὸ μυστήριον. Εἰ γὰρ καὶ τὸ  
 πρᾶγμα οὐκ ἀνέχεται κρύπτεσθαι, ἀλλ' ὁ ἐλεῶν οὐκ ὀφείλει  
 ἐπιδείκνυσθαι· ὁ γὰρ τοῦτο δρῶν καὶ τοὺς λαμβάνοντας ἐκ-  
 10 πομπεύει καὶ ἑαυτοῦ τὸν μισθὸν καὶ τὸν ἔπαινον κηρύττει.

1628C

,αλμζ'

## AMMONIΩI ANAGNΩΣΤΗI

Δέληθας τούτων ἔνεκα δυσχεραίνων ἐφ' οἷς ἦδεσθαι  
 προσῆκον ἦν. Τὸ μὲν γὰρ ῥάθυμον ἄπονον, καὶ οὐ μόνον  
 D ἄστεφάνωτον, ἀλλὰ καὶ κολάσεως πνεῖ. | Τὸ δὲ μετὰ πόνων  
 καὶ ἰδρωμάτων βιοῦν ἀναρρήσεων καὶ στεφάνων αἴτιον.  
 5 Τίσιν οὖν ἀσμένως καταριθμῆ, τοῖς τρυφῶσι μὲν ἐνταῦθα,  
 κολασθησομένοις δὲ μετὰ ταῦτα, ἢ τοῖς ἀθλοῦσι τῆδε,  
 ἐκεῖσε δὲ στεφθησομένοις; Ἐγὼ μὲν οἶμαι τούτοις. Εἰ δὲ  
 καὶ αὐτὸς τούτους ζηλοῖς, μὴ φεῦγε τοὺς πόνους, ἀλλὰ τὴν  
 εὐκλειαν δῖωκε.

1281B

,αλμη'

## ΝΕΙΛΩI

Ἐπὶ μὲν τῶν βιωτικῶν πραγμάτων οὐ πάντως τοῖς βουλο-  
 μένοις ἔπεται τὸ δύνασθαι (τὰς γὰρ ἰδιωτικὰς δυνάμεις  
 ὑπερβαίνουν αἱ μεγαλουργία), ἐπὶ δὲ τῶν πνευματικῶν  
 C ἔπεται τοῖς βουλομένοις ἡ δύναμις· | τὸ γὰρ κατὰ δύναμιν  
 5 κατορθωθὲν οὐρανομήχες δείκνυται. Δύο γοῦν λεπτά<sup>a</sup> εἰς τὸ

10 κηρύττει Mi. : ὑπορύττει COVκ ἐποκηρύττει μ

,αλμζ' COVβ

1 ἔνεκε β || ἦδεσθαί + σε β || 2 ῥάθυμειν β || 5 τίσιν: τίς β ||  
 καταριθμηθῆ β || 6 δὲ om. β || 7 τούτους Mi. || 8 τούτους: τοῦτο β

,αλμη' COVβκμ

**Tit.** περὶ τῆς δύο λεπτά τῷ ἱερῷ καταβαλούσης χήρας κ περὶ τὰ  
 δύο λεπτά βαλούσης μ || 3 αἰ om. κμMi. || 5 οὖν βκμMi.

pour cela, galvaude le mystère. En effet, même si l'aumône ne requiert pas d'être cachée, du moins celui qui la fait ne doit-il pas en faire montre, car ce faisant il expose ceux qui la reçoivent et, en même temps, réclame son propre salaire et son propre éloge.

1947 (V, 533) À AMMONIOS, LECTEUR

Il t'échappe que tu es fâché par ce qui aurait dû te faire plaisir. En effet, ce qui est facile ne demande pas d'effort, et non seulement c'est dépourvu de récompense, mais cela a le goût du châtement. En revanche, une vie de peines et de sueurs est la cause d'éloges et de récompenses. Dès lors, au nombre de qui aimes-tu être compté ? De ceux qui mènent une vie molle et sensuelle ici-bas, mais seront châtiés ensuite, ou bien de ceux qui luttent dans ce monde, mais seront couronnés dans l'au-delà ? Pour ma part, je pense que ce sont ces derniers. Si toi aussi tu envies ces gens-là, ne fuis pas les peines, mais poursuis la gloire.

1948 (IV, 193) À NIL

S'agissant des choses terrestres, vouloir n'est pas toujours pouvoir (car les grandes actions dépassent les capacités individuelles), mais pour les choses spirituelles, vouloir c'est pouvoir, car agir au mieux de ses capacités est à la mesure du ciel. C'est ainsi qu'une veuve, pour avoir jeté *deux petites pièces*<sup>a</sup> dans le

ιερόν γαζοφυλάκιον βαλοῦσα χήρα γυνή, ὡς πάντας τοὺς βασιλέας καὶ πάσας τὰς βασιλίδας ὑπερακοντίσασα ἄδεται· οὐ γὰρ τὸ τεθὲν ἔκρινεν, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν αὐτῆς τὴν πᾶσαν τὴν περιουσίαν ἀφιερῶσασαν ἐστεφάνωσεν ὁ κριτής.

1628D

,αλμθ'

## ΔΙΔΥΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Μὴ μέμφου τοὺς τὸ ἀμείλικτον ἐκεῖνο θηρίον προτροπάδην φεύγοντας, τὸ ἐν μὲν τοῖς ἐλεεινοῖς ὠμότατον, ἐν δὲ τοῖς αἰσχίστοις ἀναιδέστατον, τὸ ἐχθροὺς ἠγούμενον τοὺς μήτε κατὰ γνώμην βλάπτοντας τοὺς πέλας, μήτε ἐξ ἐπιτάγματος.

1629A

,αλν'

## ΟΥΑΛΕΝΤΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Τοὺς παρ' ἀξίαν τυχόντας ἱερατικῆς τιμῆς ὑπακούειν ἀνάγκη τοῖς οὐ δεόντως δεδωκόσι, κἂν εἰς αὐτὸ τὸ θεῖον τὰ δρωμένα βλέπη· διὸ καὶ ἀλλήλοις τὴν ἄδικον ταύτην ἀντίδοσιν παρέχοντες, δύναμιν οὐ μικρὰν εἰς τὸ κατὰ  
5 τῶν εὖ βιούντων ὀπλιζέσθαι προσλαμβάνουσιν. Εἰ δέ τις ἦ τούτους ἢ ἐκεῖνους αἰτιάσοιτο, παρακινῶσι τοῖς δρωμένοις καὶ εἰρωνεῖαν, ὃ τῶν δρωμένων ἀλγεινότερον, τῷ συγχωρεῖν γίγνεσθαι ταῦτα βούλεσθαι τὸ θεῖον καταψευδόμενοι.

6 γυνή χήρα ~ κ || 8 τήν<sup>2</sup> om. βκμΜι.

,αλμθ' COV

**Tit.** περὶ ζωσίμου C || 2 μὲν om. VMi.

,αλν' COV

**Dest.** πρεσβ. om. VMi. || 3 βλέπει Mi. || 7 ὁ Mi. : τὸ COV || 8 καταψευδόμενοι + λέγειν C<sup>ms</sup>

trésor sacré, est célébrée comme ayant surpassé tous les rois et toutes les reines : le juge n'a pas jugé ce qui avait été déposé, mais il a couronné son choix de sacrifier toute sa fortune.

1949 (V, 534)      À DIDYME, PRÊTRE

Ne blâme pas ceux qui furent précipitamment cette bête sauvage implacable, la plus cruelle dans les situations pitoyables et la plus impudente dans les plus honteuses, et qui considère comme ennemis ceux qui ne nuisent pas à leurs prochains, ni d'eux-mêmes ni sur son ordre<sup>1</sup>.

1950 (V, 535)      À VALENS, PRÊTRE

Ceux qui ont obtenu l'honneur sacerdotal sans le mériter obéissent forcément à ceux qui le leur ont donné indûment, même si leurs agissements concernent le Divin lui-même ; c'est pourquoi, à travers cet échange inique de faveurs, ils acquièrent un fort pouvoir de nuisance contre ceux qui mènent une vie honnête. Et si quelqu'un met en cause les uns ou les autres, ils ajoutent à leurs agissements la mauvaise foi, ce qui est encore plus douloureux que leurs actes, en disant mensongèrement que, puisque le Divin laisse cela se produire, c'est là sa volonté.

1. Isidore évoque sans doute les calomnies et spoliations perpétrées par un magistrat de Péluse nommé Gigantios (voir *Is. de P.*, p. 49-50, note 72, malgré le titre du ms. C).

,α'λνα'

ΑΘΑΝΑΣΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

- B Μῖσός σοι ἀνεφύη παρὰ πᾶσι διὰ τὴν ἀσέβειαν | τὴν τῷ  
 Ζωσίμῳ φίλῳ τῷ σῶ τετολμημένην. Οἱ μὲν γὰρ ἀφειδέσ-  
 τεροὶ φασὶ μὴ ἄμοιρόν σε εἶναι τῆς δραματουργίας, οἱ δὲ  
 ἐπεικέστεροι, ἄμοιρον μὲν εἶναι, δυνάμενον δὲ κωλύσαι,  
 5 μὴ βεβουληῖσθαι (διὸ καὶ δίκαιος ἂν εἶης παρὰ πάντων  
 ταῖς κατηγορίαις βάλλεσθαι), οἱ δὲ βεβουληῖσθαι μὲν, μὴ  
 δεδυνῆσθαι δέ, ἀλλ' οὐδὲ οὗτοι τὴν ἀφιεῖσαν περὶ σοῦ  
 φέρουσι ψῆφον, ἀλλὰ φράζουσιν· «Εἰ καὶ μὴ κεκοινώνηκε  
 τοῦ σκέμματος, ὅτι τοιούτου ἀνδρὸς φίλος γεγένηται,  
 10 μεμόλυται.» Αὐτὸς οὖν δίκαιος εἶ βουλευσασθαι ὅπως  
 ταύτην ἀποτρίψαιο τὴν ἀδοξίαν.

,α'λνβ'

ΕΥΔΑΙΜΟΝΙ  
ΦΙΛΙΠΠΟΥ

- C Ἐπειδὴ οὐκ ἐξ ἴσου τῶν διδασκάλων τὴν ἀκρόασιν |  
 ποιούμεθα, ἀλλὰ τοῖς μὲν ἐπὶ τὰ βιωτικὰ παρακαλοῦσι  
 προσέχομεν τὸν νοῦν, τῶν δὲ ἐπὶ τὴν οὐράνιον φιλοσοφίαν  
 5 καλούντων οὐδὲ τὴν φωνὴν ἀνεχόμεθα, διὰ τοῦτο τὰ μὲν  
 ἔργα, τὰ δὲ ἠγούμεθα πάρεργα.

,α'λνα' COV

1 τὴν<sup>2</sup> om. VMi. || 10 μεμόλυται Mi. : -λυνται COV

,α'λνβ' COV βγ

**Dest.** φιλίππῳ β εὐδαίμονι γ || 2-4 τοῖς — καλούντων om. spatiis  
 uac. relict. β || 4 καλούντων : ὠθούντων γ || τοῦτο : τὸ β || 5 ἠγούμενοι β



## 1951 (V, 536) À ATHANASE, PRÊTRE

Une haine unanime s'est levée contre toi à cause de l'impiété que ton ami Zosime ose afficher. En effet, les plus sévères disent que tu n'es pas pour rien dans cette affaire ; d'autres, plus indulgents, disent que tu n'y es pour rien, mais que, capable de l'en empêcher, tu ne l'as pas voulu (il est donc juste que tu sois accusé de toutes parts), d'autres, que tu l'as voulu sans en être capable ; toutefois, même ces derniers ne votent pas ton acquittement, mais déclarent : « Même s'il n'a pas participé à cette machination, il est souillé par son amitié pour un tel homme. » Tu serais donc bien inspiré de voir comment te laver de cette mauvaise réputation<sup>1</sup>.

1952 (V, 537) À EUDAIMON,  
FILS DE PHILIPPE

Loin de prêter la même oreille à tous les professeurs, nous accordons notre attention à ceux qui nous orientent vers les choses terrestres, tandis que nous ne supportons pas même d'entendre ceux qui appellent à la philosophie céleste. Voilà pourquoi nous jugeons les premiers utiles, les seconds inutiles.

1. Voir *Is. de P.*, p. 224.

,αλγγ'

## ΗΡΩΝΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Χρη̄ καν̄ τῷ λέγειν καν̄ τῷ γράφειν τιμᾶν τὸ μέτριον καὶ μὴ ἔξω τῶν καιρῶν φέρεσθαι, εἰ μὴ γε ἡ τῶν ἀκροατῶν βραδυτῆς ἀναγκάσειεν ἄκοντα τὸν λέγοντα, καὶ ἐπὶ τὸ μακρηγορεῖν ἐκδιᾶσοιτο.

D

,αλγδ'

ΖΩΣΙΜΩΙ,  
ΜΑΡΩΝΙ ΚΑΙ ΧΑΙΡΗΜΟΝΙ

Εἰ καὶ μέγιστα καὶ συγγνώμης μείζονα ἐπλημμελήσατε, ἀλλὰ γε συγγνώμης ταῦτα ἀξιώσει ὁ κριτής, εἴγε εἰλικρινεῖ μετανοία θεραπευθεῖη.

,αλγε'

## ΙΕΡΑΚΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Οἱ πρὸ τῶν κινδύνων τῷ φόβῳ δεδουλωμένοι, καὶ μὴ ἐνεγκεῖν τὴν προσδοκίαν δυνηθέντες, ἀλλὰ πρὸ τῶν πραγμάτων τοῦ καιροῦ τὴν μεταβολὴν θεραπεύσαντες, πῶς οὐκ ἔμελλον ἐν αὐτοῖς τοῖς δεινοῖς ἐμβεδηκότες ἄνανδροι  
5 ὀφθήσεσθαι; Οὐκοῦν εἰ παρόντες οὐδὲν ἂν ὤνησαν τοὺς συναγωνιστάς, ἀπόντες τὰ μέγιστα ὠφέλησαν καὶ τὴν λύπην τὴν ἐκ τῆς προδοσίας ἡμαύρωσαν.

,αλγγ'

COV β

4 ἐκδιᾶζοιτο V Mi.

,αλγδ'

COV β

Dest. ζωσ. πρεσβ. χαιρήμονι β || Tit. περὶ μετανοίας O<sup>ms</sup> || 2 αὐτὰ β

,αλγε'

COV

2 ἀλλὰ om. Mi. || 4 ἐν om. Mi.

1953 (V,538)

## À HÉRON, PRÊTRE

À l'oral comme à l'écrit, il faut respecter la mesure et ne pas s'étendre plus que de raison, à moins que la lenteur des auditeurs n'y contraigne l'orateur, malgré lui, et ne le force à développer son propos.

1954 (V,539)

À ZOSIME,  
MARON ET CHAÉRÉMON

Même si vous avez commis des fautes énormes et impardonnables, le Juge les considérera néanmoins dignes de pardon, à condition qu'elles soient réparées par un repentir sincère<sup>1</sup>.

1955 (V,540)

## À HIÉRAX, PRÊTRE

Ceux qui sont esclaves de la peur avant même le danger, qui n'en supportent pas la perspective, mais s'inquiètent avant l'heure du bouleversement des choses, comment ne se montreraient-ils pas lâches au milieu des épreuves ? Assurément, puisque leur présence n'aurait rien apporté à leurs alliés, leur absence a été des plus utiles et a atténué le chagrin causé par leur défection.

1. Isidore se distingue par son optimisme et sa patience envers ces individus (voir *Is. de P.*, p. 222-223).

1321A

,αλνς´

## ΠΑΥΛΩΙ

Εἰ νικῶμεν αἰρετικούς Ἑλληνας τε καὶ Ἰουδαίους διὰ τὴν τῶν δογμάτων ὀρθότητα, δίκαιοι ἂν εἶημεν καὶ ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοὺς νικῆσαι, ἵνα μὴ ἡττώμενοι ἐν ἐκείνῳ, ἐν τούτῳ νικᾶν νομίσωσι, μηδὲ προφέρωσιν ἡμῖν τὸν βίον  
 5 οἱ τὴν πίστιν ἀρνησάμενοι, μηδὲ λέγειν ἔχουσιν· «Οἱ περὶ τὰ δῆλα πταίοντες, πῶς ἀξιοῦτε περὶ τῶν ἀδήλων νικᾶν;»  
 Εἰ γὰρ καὶ προηγούμενόν ἐστι καὶ κεφαλαιωδέστερον ἢ εὐσέβεια, ἀλλ' οὖν γε χρεῖαν ἔχει καὶ τῆς ὀρθῆς πολιτείας, ἵνα τελειοτάτη καὶ ἀκροτάτη ἢ εὐδοκίμησις ἀποφανθῆι.  
 B 10 Καὶ τούτοις ἐπιψηφίζεται ἡ θεία | γραφὴ φάσκουσα· Ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι<sup>a</sup>. Παντὶ τοίνυν σθένει εἰς τὴν τῆς πολιτείας ἀκρίβειαν ἑαυτοὺς συνελάσωμεν, ἵνα κατὰ πάντα νικῶντες, καὶ σιγῶντες τοὺς ἀντιλέγειν τολμῶντας ἐπιστομίσωμεν.

1632A

,αλνς´

## ΑΘΑΝΑΣΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Εἰ μὲν τὸ μὴ δοκεῖν φιλοσοφεῖν, ὡς φῆς, φιλοσοφίαν ἀρίστην εἶναι νενόμικας, εὖ ἂν ἔχοι· εἰ δὲ ἀρχὴν ῥαθυμίας καὶ μεταβολὴν πολιτείας φαντασθῆις τοῦτο κατεκομψεύσω, κακίστη γνώμη ἐχρήσω. Χρὴ μὲν γὰρ ὀρθῶς καὶ μὴ πρὸς ἐπί-  
 5 δεῖξιν βιοῦν, εἰ δέ τις ἀλοὺς ῥαθυμίᾳ αὐτὸ τοῦτο ἐρυθριῶν

,αλνς´ COV β μ

2 καὶ ἐν: κὰν COV || 4 νομίζωσι COV || 6 δῆλα: ἄδηλα μ || ἀξιοῦται CO<sup>ac</sup> βμ<sup>ac</sup> || ἀξιοῦτε + πιστεύεσθαι Mi. || νικᾶν om. μ Mi. || 9 τελεωτάτη COV || 12 αὐτοὺς β || 13 ἀντιλέγειν: ἀντιπάλους λέγειν βμ Mi.

,αλνς´ COV β

1 ὡς φῆς om. β || 3 φαντασθῆς β || 5-6 εἰπεῖν ἐρυθριῶν ~ β

1956 (IV,226)

À PAUL

Si nous triomphons des hérétiques grecs et juifs par la droiture de nos croyances, il serait juste de les vaincre également dans nos actes, pour éviter que, défaits dans le premier combat, ils ne croient nous vaincre dans le second, que ceux qui nient notre foi ne nous opposent notre mode de vie, et qu'ils ne puissent dire : « Vous qui fautez dans les choses visibles, comment prétendez-vous triompher dans les choses invisibles ? » De fait, même si la piété est primordiale et capitale, elle requiert néanmoins une conduite droite, afin de montrer une réputation parfaite et irréprochable. C'est ce à quoi souscrit l'Écriture divine en disant : *Sans les œuvres, la foi est morte*<sup>a</sup>. Par conséquent, tendons de toutes nos forces vers une conduite scrupuleuse, afin que nous triomphions sur tous les plans et que, même en restant silencieux, nous fassions taire ceux qui osent nous contredire.

1957 (V,541)

À ATHANASE, PRÊTRE

Si tu crois que ne pas sembler philosopher, comme tu le dis, est la meilleure philosophie, fort bien ! Néanmoins, si tu as vu dans cette idée un chemin détourné vers un début de laisser-aller et un changement de conduite, tu as fait le pire des calculs. Certes, il faut vivre droitement et non pour se montrer, mais si quelqu'un sujet au laisser-aller, honteux

εἶπεῖν, ἀπὸ τοῦ μὴ δόξαι φιλοσοφεῖν ἀρξάμενος εἰς τὸ μηδόλως φιλοσοφεῖν τελευτήσειεν, ἀμείνονα ἂν ἐπιδείξειεν τὸν αὐτὸ τοῦτο σπουδάσαντα ἐπιδείξαι ὅτι φιλοσοφεῖν προήρηται.

B ,αλνη΄ ΔΑΝΙΗΛ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Οὐ χρὴ λυμαίνεσθαι τὰς χάριτας τῶ ἐν ἀδίκοις πράγμασιν ἀνταποδιδόναι τὰς ἀμοιβάς. Ὁ γὰρ δικαίως μὲν βοηθηθείς, ἐν ἀδίκοις δὲ πράγμασι τῶ βοηθήσαντι ἐπαμύνων, οὐ δικαίως δικαίαν χάριν διαφθείρει καὶ μοι δοκεῖ ὁ μὴ οὕτω  
 5 ἀμειψάμενος εὐγνώμων εἶναι. Ὁ γὰρ δικαίας ἐπικουρίας τυχὼν δικαίως καὶ τὴν ἀμοιβὴν ἀποδοῦναι ὀφείλει, ἵνα σωθῆι τῆς «χάριτος» ἢ προσηγορία. Ἀλλὰ μηδὲ οἱ ἐν οἷς θέμις εὐεργετήσαντες ἐν οἷς μὴ θέμις ἀπαιτείτωσαν τὰς ἀμοιβάς, μηδὲ ἀχαρίστους καλείτωσαν τοὺς ἐν οἷς μὴ ἔξεστι  
 10 μὴ ἀμειψαμένους.

1196C ,αλνθ΄ ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Τί ἐστίν, ἔφης, τὸ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις εἰρημένον περὶ τοῦ νομικοῦ· Ὁ δὲ θέλων ἑαυτὸν δικαιοῦσαι εἶπεν· «Καὶ τίς ἐστὶ μου πλησίον<sup>a</sup>;» Ἄκουσον τοῖνυν. Ὁ νομικὸς πλησίον  
 D μόνον ἐνόμιζεν εἶναι τὸν δίκαιον τῶ | δικαίῳ, τὸν ὑψηλὸν τῶ

7 τελευθεῖεν β || ἄμεινον β || ἂν om. COVMi.

,αλνη΄ COV

,αλνθ΄ COV κμ ςν

**Dest.** ἰσιδώρω πρεσβυτέρω μ Mi. || **Tit.** εἰς τὸ ὁ δὲ θέλων ἑαυτὸν δικαιοῦσαι εἶπε καὶ τίς ἐστὶ μου πλησίον μ || 1 τ init. deest ς || 3 ἄκουε κμ ςν Mi. || ὁ νομικὸς iter. γ

de le dire, commence par ne pas sembler philosopher pour finalement ne pas philosopher du tout, il montrera la supériorité de celui qui, précisément, cherche à montrer qu'il a choisi de philosopher.

1958 (V,542) À DANIEL, PRÊTRE

Il ne faut pas souiller les bienfaits en payant sa dette par des actions injustes. En effet, si l'on est secouru justement, mais que l'on vient seconder son sauveur dans des actions injustes, on ruine injustement un juste bienfait, et je trouve sensé de ne pas répondre de la sorte. En effet, celui qui rencontre un secours justifié doit aussi rendre la pareille de façon juste, afin de préserver le nom de « bienfait ». Quant à ceux qui ont rendu des services dans le cadre légal, ils ne doivent rien demander d'illégal en retour, ni traiter d'ingrats ceux qui ne leur rendent pas la pareille hors du cadre légal.

1959 (IV,123) À ISIDORE, ÉVÊQUE

Que signifie, dis-tu, ce qui est dit dans les évangiles à propos du légiste : *Celui-ci, voulant se justifier, dit : « Et qui est mon prochain<sup>a</sup> ? »* Écoute donc. Le légiste croyait que le prochain était seulement le juste pour le juste, l'éminent pour

- 5 ὑψηλῶ, κατ' ἀρετὴν φημι. Οὐ γὰρ τῆ οὐσία μία οὔση, τὸν  
 πλησίον ἔκρινεν, ἀλλ' ἢ τοῖς ἀξιώμασιν, ἢ ταῖς πράξεσι. Διὸ  
 καὶ θέλων ἑαυτὸν δικαιοῦσαι, τουτέστι δίκαιον ἀποδειῖξαι, ὡς  
 ὑψηλὸς εἶη κατὰ τὴν ἀρετὴν ἢ μέγας κατὰ τὸ διδάσκαλος  
 εἶναι φησί· «Καὶ τίς ἐστὶ μου πλησίον; Δεῖξόν μοι τὸν οὕτω  
 10 μέγαν.» Ὁ δὲ Σωτήρ, ἅτε δὴ ποιητῆς (μικρὸν γὰρ καὶ μέγαν  
 1197A αὐτὸς ἐποίησεν) | οὐ ταῖς πράξεσιν, οὐδὲ τοῖς ἀξιώμασιν,  
 ἀλλὰ τῆ φύσει ὠρίσατο τὸν πλησίον, μονονουχὶ λέγων·  
 «Οὐπω σοι τέως λέγω ὅτι οὐδὲν τῶν ἄλλων διενήνοχας, ἵνα  
 μὴ οἱ ὄντως φιλάρετοι νομίσοιεν μὴ χρεωστεῖν τοῖς πέλας  
 15 τὴν ἀγάπην, δόγμα τὸν σὸν ἔλεγχον νομίσαντες εἶναι·  
 ἀλλ' εἰ καὶ οὕτως ἔχει – δεδόσθω γὰρ – σὺ σπούδασον τοῦ  
 δεομένου γενέσθαι πλησίον, οὐ τῷ τόπῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ  
 τῆ διαθέσει καὶ τῆ εἰς αὐτὸν ἐπιμελείᾳ. Διὰ γὰρ τοῦτο  
 καὶ τὸν Σαμαρεῖτην σοι ἔχαρακτήρισα. Τὸ γὰρ πλησίον τῆ  
 20 φύσει κρίνεται, οὐ τῆ ἀρετῆ· τῆ οὐσία, οὐ τῷ ἀξιώματι· τῆ  
 συμπαθείᾳ, οὐ τῷ τόπῳ· τῷ τῆς θεραπείας τρόπῳ, καὶ οὐ τῆ  
 τοῦ τόπου ἐγγύτητι. Ἐκείνον μάλιστα ἡγοῦ εἶναι πλησίον  
 τὸν δεόμενον, καὶ αὐτεπάγγελτος ἐπὶ τὴν βοήθειαν βιάδιζε.»

5 τὸν: τὸ COV<sub>μ</sub> τῷ ζν || 6 πλούσιον κ || 8 τὴν om. COV<sub>ζν</sub> || 10 ὁ δὲ  
 — μέγαν om. O<sup>ac</sup> || ποιητῆς: μέγας κ || μικρὸν γὰρ καὶ μέγαν om. V<sup>ac</sup>  
 || 12 μονονουχὶ Mi. || λέγων + ὅτι κ || 14 νομίσειεν μ<sup>ac</sup> νομίσειαν Mi. ||  
 μῆ<sup>2</sup> om. μMi. || 15 τὸ κμMi. || 17 γενέσθαι πλησ.: πλησ. εἶναι κμMi.  
 || 18 καὶ<sup>1</sup> om. COV<sub>ν</sub> || 19 ἔχαρακτήρισα COV<sub>κζν</sub>: ἔχαρακτηρίσατο  
 μMi. || 21 τῷ<sup>2</sup> om. μMi. || τῆ om. μMi.



l'éminent – par la vertu j'entends. En effet, il ne jugeait pas du prochain par son essence, qui est une, mais soit par les opinions, soit par les actes. C'est pourquoi, *voulant se justifier*, c'est-à-dire se désigner comme juste, éminent par sa vertu ou important par sa qualité d'enseignant, il dit : « *Et qui est mon prochain ?* Montre-moi qui est à ce point grand<sup>1</sup>. » Or le Sauveur, en tant que créateur (car il a lui-même créé le petit et le grand), n'a défini le prochain ni par les actes ni par les opinions, mais par la nature, en disant en substance : « Je n'en suis pas à dire que tu n'es en rien supérieur aux autres, de peur que les gens vraiment vertueux croient, en prenant ton argument pour une vérité, que l'amour de ses proches n'est d'aucune utilité ; mais quand bien même il en serait ainsi – admettons-le –, empresse-toi de devenir le prochain du nécessaire, et ce non seulement par le lieu, mais aussi par ta disposition d'esprit et par tes attentions envers lui. C'est en effet pour cela que je t'ai donné le Samaritain en exemple : le prochain se juge par la nature, non par la vertu ; par l'essence, non par l'opinion ; par la compassion, non par le lieu ; par la façon de rendre service, et non par la proximité du lieu. Considère surtout que ton prochain, c'est le nécessaire, et marche spontanément à son secours. »

1. Ce n'est pas une citation, car Isidore paraphrase le texte (on attendrait dans le texte un *τουτέστι*, « c'est-à-dire »).

1077A

,αλξ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Αὐτὸς μὲν θαυμάζειν ἔφη πῶς ὁ Παῦλος τὴν μετάνοιαν, ἦν καὶ αὐτὸς ἐκήρυττε καὶ ὁ Θεὸς στεφανοῦ, μηδὲν δεδουνησθαι ἐπὶ τοῦ Ἡσαῦ δισχυρίσατο λέγων· *Μετανοίας γὰρ τόπον οὐχ εὔρε, καίπερ μετὰ δακρῶν ἐκζητήσας αὐτήν<sup>a</sup>.*

5 Ἐγὼ δὲ θαυμάζω πῶς τοῦτό σε διέλαθεν. Οὐ γὰρ ὡς τὴν μετάνοιαν ἀτιμάσαντος τοῦ κριτοῦ τοῦτ' ἔφη, ἀλλ' ὡς τὸν μισθόν, τουτέστι τὴν εὐλογίαν τὴν τῇ ἀρετῇ μᾶλλον ἢ τῇ πρεσβυγενεΐα χρεωστούμενην, τῷ διαπωλήσαντι αὐτὴν μὴ δεδωκότος. Οὐ γὰρ δίκαιον ἦν ἐκεῖνον, ἵνα καὶ δοίημεν  
B 10 τῇ πρεσβυγενεΐα τὸ γέρας| χρεωστεῖσθαι, τὸ κτῆμα ὅπερ ἐπώλησεν ἀνακομίσασθαι· εἰ μὲν γὰρ ἀποσπασθὲν ἦν, ἔδει ἀποδοθῆναι· εἰ δὲ πραθὲν καὶ ὑπὸ τὴν νομὴν τοῦ ἀγοράσαντος, οὐ δίκαιον αὐτὸ ἀποσπασθῆναι. Κλαύσαντος γοῦν πικρῶς οὐ μόνον αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ γεννήτορος, τὸ  
15 δίκαιον ἴσχυσεν.

Ἵτι δὲ οὕτως ἔχει, ἄκουε τῶν παρ' αὐτοῦ εἰρημένων· *Μὴ τις πόρονος ἢ βέβηλος ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. Ἴστε γὰρ ὅτι καὶ μετέπειτα θέλων κληρονομήσαι τὴν εὐλογίαν, ἀπεδοκιμάσθη<sup>b</sup>.* Ὁρᾷς,  
20 ἵνα παρῶ τέως τὸ πεπράσθαι τὰ πρεσβεΐα, ὅτι οὐδὲ ἀρετὴν ἦν ἀσκήσας, ἀλλ' οἷς πέπρακε πρεσβεΐοις ἐπερειδόμενος, τὴν εὐλογίαν τὴν τῇ ἀρετῇ, ὡς ἔφην, χρεωστούμενην κληρονομήσαι ἐβούλετο – ὅπερ ἀδύνατον ἦν· εἰ γὰρ καὶ

,αλξ'

COV μ ζ ν

**Dest.** ἰσιδῶρω πρεσβυτέρω μ Mi. || **Tit.** εἰς τὸ εἰρημένον περὶ τοῦ ἡσαῦ μετανοίας τόπον οὐχ εὔρε καίπερ μετὰ δακρῶν ἐκζητήσας αὐτήν μ || 1 ὅπως μ Mi. || 2 ὁ + αὐτὸς V || ἐστεφάνου μ ζ ν Mi. || 5 ἔγωγε μ Mi. || 10 χρεωστεῖται OV || 10-11 τὸ κτῆμα — ἀνακομίσασθαι om. μ || 11 γὰρ om. μ || 13 ἀγοράσαντος + ἦν μ Mi. || αὐτὸ: αὐτῷ ζ ν τὸ μ Mi. || 14 γοῦν: οὖν ζ ν || 16 παρ' αὐτοῦ: πρὸς αὐτὸν μ Mi. || 18 αὐτοῦ om. COV || ἴσθε Mi. || 23 ἠβούλετο μ Mi. || γὰρ om. μ

1960 (IV,26)

AU MÊME<sup>1</sup>

Tu disais ton étonnement de voir Paul déclarer fermement que le repentir – proclamé par lui-même et couronné par Dieu – ne pouvait rien dans le cas d'Ésaü : *Il n'a trouvé aucune place pour le repentir, bien qu'il l'ait demandé en pleurant*<sup>a</sup>. Pour ma part, je m'étonne que cela t'ait égaré : il ne veut pas dire que le Juge a dédaigné son repentir, mais que le salaire, c'est-à-dire la bénédiction due à la vertu plutôt qu'à la primauté par l'âge, n'a pas été donné à celui qui l'a vendu. En effet, il n'aurait pas été juste, sous prétexte de reconnaître que l'honneur est dû à la primauté par l'âge, de lui rendre ce bien qu'il avait vendu : s'il lui avait été pris, il faudrait le rendre, mais puisqu'il a été vendu et légalement possédé par l'acheteur, il n'était pas juste de le reprendre. Dès lors, malgré les larmes amères versées par lui comme par son père, la justice a prévalu.

Pour savoir qu'il en est ainsi, écoute ce qui est dit à son sujet : *Veillez à ce qu'il n'y ait pas de débauché ou de profanateur, tel Ésaü qui, pour un seul plat, vendit son droit d'aînesse. Vous savez en effet que, par la suite, lorsqu'il voulut hériter de la bénédiction, il fut exclu*<sup>b</sup>. Tu vois, sans même parler de vendre les honneurs, qu'il ne pratiquait pas la vertu mais, en revendiquant les honneurs vendus, il voulait se voir attribuer la bénédiction qui, comme je l'ai dit, est due à la vertu – ce qui était impossible, car à

1960 a. He 12, 17 b. He 12, 16-17 ; cf. Gn 25, 33 – 27, 40

1. Voir *Is. de P.*, p. 72.

C μετὰ τῆς τοῦ τεκόντος εὐνοίας | καὶ τὴν τῶν πρεσβείων  
 25 εἶχε τιμὴν, οὐκ ἂν ἔτυχε τῶν θείων εὐλογιῶν· ἀρετὴ γάρ  
 ἐστὶν ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ στεφανουμένη. Ἐπειδὴ δὲ καὶ  
 πέπρακεν ἐννόμως τὰ πρωτοτόκια, ἀναμφισβήτητος τοῦ  
 Ἰακώβ ἡ νίκη. Εἰ γάρ τις ἀγρὸν πωλήσας καὶ τὸ τίμημα  
 εἰληφὼς καὶ εἰς νομὴν τοῦ κτήματος τὸν ἀγοράσαντα  
 30 εἰσκομίσας, ὕστερον χωρὶς τοῦ ἀποδοῦναι τὸ τίμημα – τί  
 λέγω ἀποδοῦναι οὐδ' ἀποδιδόντος μὲν οὖν συγχωροῦσιν οἱ  
 νόμοι ἄκοντος τοῦ ἀγοράσαντος ἀποσπασθῆναι τὸ κτῆμα;  
 Ἄλλ' ὅμως λελέχθω –, χωρὶς τοῦ ἀποδοῦναι τὸ τίμημα, εἰ  
 ἀμφισβητοίη περὶ τῆς κτήσεως, ποῖος νόμος, ἢ τίς δικαστὴς  
 35 ἀποκρίνεται αὐτῶ, κἂν μυρία ἐκεῖνος δακρῦν καὶ ἐλεεῖν ἀ  
 φθέγγοιτο; Οὐδὲ εἷς δῆπου.

D Εἰκότως οὖν οὐκ εἴληφε, | πρῶτον μὲν ἀρετὴν μὴ ἀσκήσας,  
 εὐλογίαν δὲ κληρονομήσαι θελήσας, ἧς ἀνάξιον ἑαυτὸν  
 ἀπέφηνε· δεῦτερον δὲ καὶ πωλήσας τὸ γέρας· τρίτον  
 40 ἐκκλεισθεὶς εἰκότως ὑπὸ τοῦ καιροῦ· εἰ γὰρ ὄντως ἦν  
 μεταγνοὺς καὶ τὰς ἡττας πάσας ἀναμαχησάμενος, οὐκ  
 ἂν παρώφθη παρὰ τοῦ Θεοῦ (πλούσιος γὰρ ὢν ὁ Θεὸς καὶ  
 1080A τοῦτον στεφάνοις ἄλλοις κοσμήσαι ἐδύνατο)· εἰ γὰρ τὰς  
 εὐλογίας ἃς πέπρακεν ἀνακομίσασθαι οὐχ οἷός τε ἦν, ἀλλ'  
 45 οὖν γε ἄλλοις ἂν στεφάνοις ἐκοσμήθη, καὶ πρῶτῳ γε τῷ  
 τὸν Θεὸν ἴλεω ἔχειν· ἐπειδὴ δὲ ἀρετῆς μὲν οὐκ ἐφρόντιζεν,  
 εὐλογιῶν δ' ἀντεποιεῖτο τῶν τῇ ἀρετῇ χρεωστουμένων,  
 εἰκότως ἀπέτυχεν.

25 τιμὴν: φωνήν μ || ἔτυχε: ἀπέτυχε μMi. || 27 ἐννόμως Mi.:  
 ἐνομότως Cμζν ἐνιμότως OV || 28 εἰ: ἢ OV ἐὰν μMi. ||  
 30 ἀποδοθῆναι μMi. || 30-31 τί λέγω ἀποδοῦναι: λέγω μMi. ||  
 32 ἀγοράσαντος + τὸ μMi. || 33 ἀλλ' ὅμως — τίμημα om. ζν ||  
 εἰ om. COV || 34 κτίσεως ζν || 35 δακρῦοι μMi. || 37 μῆ: οὐκ Mi. || 40

supposer que la bienveillance de son père lui ait rendu le prix des honneurs, il n'aurait pas obtenu les bénédictions divines : il n'est de vertu que couronnée par Dieu. Or, puisqu'il a vendu légalement son droit d'aînesse, la victoire de Jacob est incontestable. En effet, si quelqu'un, après avoir vendu un champ, empoché le prix de la vente et laissé à l'acheteur la jouissance du bien, conteste plus tard, sans rendre le prix de la vente – à quoi bon parler de le rendre vu que, même dans ce cas, les lois ne permettent pas que le bien soit repris à l'acheteur contre son gré, mais admettons-le –, sans rendre le prix de la vente donc, conteste l'acquisition, quelle loi ou quel juge lui répondra, même s'il verse des torrents de larmes et de lamentations ? Pas un seul assurément.

Il est donc logique qu'il n'ait pas reçu <la bénédiction>, premièrement parce qu'il ne pratiquait pas la vertu tout en voulant bénéficier de la bénédiction, dont il s'était lui-même montré indigne ; deuxièmement parce qu'il a vendu cet honneur, troisièmement parce qu'il a logiquement manqué l'occasion : s'il s'était véritablement repenti et avait corrigé tous ses échecs, il n'aurait pas été dédaigné par Dieu (car Dieu étant riche, il pouvait aussi l'orner d'autres couronnes) : s'il ne pouvait retrouver les bénédictions qu'il avait vendues, du moins aurait-il été orné d'autres couronnes, à commencer par la miséricorde divine ; toutefois, puisqu'il ne se souciait pas de la vertu, tout en prétendant aux bénédictions qui reviennent à la vertu, il a logiquement échoué.

ἐκλεισθεῖς : ἐκκληθεῖς OV ἐκκλησθεῖς ζ || 41 ἀναμαχεσάμενος ζ || 42 τοῦ om. μMi. || 43 τοῦτον : τοῦ τὸν C πλουτῶν μMi. || ἡδύνατο COVν || 44 ἄς om. ζν || 45 γε<sup>1</sup> om. COVζν || πρώτῳ γε : πρώτον μέν μMi.

1632C

,αλξα'

## ΠΕΤΡΩΙ ΠΟΛΙΤΕΥΟΜΕΝΩΙ

Ἐπέμφθης ἀνύσων, οὐ προξενήσων τοῖς πέμψασι πράγματα· πρεσβεύσων, οὐ παραπρεσβεύσων· κατορθώσων, οὐ καταστρέψων. Ἵνα οὖν μὴ παραπρεσβείας ὑποσταίης γραφήν, ἦκε τὴν ταχίστην ἀπολογησόμενος καὶ τὴν ἀδοξίαν  
5 ἀποτριψόμενος.

,αλξβ'

ΩΦΕΛΙΩΙ  
ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩΙ

Μεγίστη, ὦ φίλε, ἱστορίας καὶ θεωρίας ἀρετὴ τε καὶ διάρθρωσις αἰτιολογία καὶ τὸ τὰς ὑποθέσεις τοῖς ἀγνοοῦσιν ἀπογυμοῦν. Εἰ δέ τις ταύτης χηρεύσειε τῆς ἀρετῆς, καὶ τῆς ἀποδείξεως ἔρημος εἶη.

D

,αλξγ'

## ΜΑΡΩΝΙ

Μὴ παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ παρ' αὐτῆς τῆς φύσεως τοῦ πράγματος μάθανε ὅτι κἂν μυρίους χρημάτων πόρους ἐπινοήσης, κόρον οὐχ εὐρήσεις· τοῖς μὲν γὰρ πόροις ὁ κόρος ἀκατάλλακτός ἐστι, τῇ δὲ αὐταρκείᾳ καὶ ὀλιγοδείᾳ καὶ σπένδεται καὶ  
5 συγχορεύει καὶ συνοικεῖ. Πέπαυσο τοίνυν ἀκίχητα διάκων. Διωκόμενος μὲν γὰρ οὐ καταλαμβάνεται, μὴ διωκόμενος δὲ αὐτεπάγγελτος ἐπιφοιτᾷ οὐ μόνον ἀνάπαυσιν, ἀλλὰ καὶ εὐφροσύνην ὠδίνων.

,αλξα' COV β ζ ν

3 καταστρέψωμεν OV || 5 ἀποτριψόμενος COV

,αλξβ' COV β ζ ν

1 φίλος COV ζ ν Mi. || 2 διάρθρωσις C<sup>pc</sup> διόρθωσις β || 3 δέ: γὰρ V || τις om. COV ζ ν Mi. || χηρεύσειεν ζ χορεύσειεν ν

1961 (V,543) À PIERRE, CURIALE

Tu as été envoyé pour mener à bien des affaires, non pour intriguer contre ceux qui t'ont envoyé ; pour une ambassade, non pour une imposture ; pour corriger, non pour pervertir. Par conséquent, si tu ne veux pas encourir l'accusation d'imposture, viens au plus vite te défendre et te laver de ton infamie.

1962 (V,544) À OPHÉLIOS,  
*GRAMMATICOS*

Mon ami, la plus grande vertu explicative de l'histoire et de la réflexion, c'est la recherche des causes et la mise à nu des hypothèses pour les ignorants. Si l'on est orphelin de cette vertu, on est aussi privé de démonstration.

1963 (V,545) À MARON

Ce n'est pas de moi, mais de la nature même des choses, que tu dois l'apprendre : même si tu trouves des milliers de voies vers la richesse, tu ne trouveras pas la satiété. En effet, ces voies sont incompatibles avec la satiété, laquelle compose, s'accorde et cohabite avec l'autarcie et la frugalité. Cesse donc de poursuivre l'insaisissable : s'il est poursuivi, il ne se laisse pas prendre ; s'il ne l'est pas, il s'approche spontanément, engendrant non seulement le repos, mais aussi la joie.

,αλξγ' COV βςν

3 ἀκατάληπτος β || 4 καί<sup>1</sup> : ἡ β || 6 διωκόμενος om. COVβ

1633A

,αλξδ'

## ΑΣΚΛΗΠΙΩΙ ΣΟΦΙΣΤΗΙ

Θαυμάζω πῶς Ὅμηρος μὲν καὶ Πίνδαρος ἀξιοῦσιν ἀλκίμους εἶναι τοὺς οὐ μέλλοντας λήσειν εἴποτε ἐγένοντο, Θουκυδίδης δὲ σαφῶς ἰκετεύει « μὴ φεύγειν τοὺς πόνους ἢ μηδὲ τὰς τιμὰς διώκειν », Σοφοκλῆς δὲ φάσκει « Πόνου  
5 τοι χωρὶς οὐδὲν εὐτυχεῖ », διὰ πόνων τὴν τούτου βίου ἀείμνηστον δόξαν ὠνεῖσθαι τοὺς πειθομένους διδάσκοντες, οἱ δὲ δόξης ἀμαράντου τυχεῖν γλιχόμενοι καὶ βασιλείας οὐρανῶν ὀρεγόμενοι, οὐκ οἶδ' ὅπως νομίζουσι διὰ ῥαστώνης φιλεῖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ χρηστὰ παραγίνεσθαι.

B

,αλξε'

## ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ἐπειδὴ οὐχ ὁ λέγων τοσοῦτον, εἰ καὶ πᾶσαν κινήσει δεινότητα καὶ τέχνην ῥητορικὴν, τεκταίνει τὴν πειθὴν ὅσον ὁ ἀκούων, οὐ θέμις τὸν λέγοντα μὲν τὰ ἄριστα, μὴ πείθοντα δέ, ψέγειν, ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν τοῖς κρατίστοις πεισθῆναι μὴ  
5 ἐθελήσαντα.

,αλξδ' COV

5 οὐδένα εὐτυχεῖν C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V<sup>ac</sup> || τούτου: τοῦ Mi. || 6 τοῖς πειθομένοις C<sup>pcmg</sup>

,αλξε' COV

1 κινήση Mi. || 2 πειθὴν Mi.: πιθὴν COV



1964 (V, 546) À ASCLÉPIOS<sup>1</sup>, SOPHISTE

Je m'étonne que, d'un côté, Homère et Pindare jugent vaillants ceux qui ne vont pas rester cachés, si tant est qu'il y en ait eu<sup>2</sup>, que Thucydide supplie clairement « de ne pas fuir les peines et de ne pas non plus poursuivre les honneurs<sup>3</sup> », que Sophocle dise que « sans peine, rien ne réussit<sup>4</sup> » – c'est par des peines, enseignent-ils à qui les écoute, qu'on achète la gloire perpétuelle de cette vie – alors que, de l'autre côté, ceux qui désirent une gloire immortelle et aspirent au Royaume des cieux croient, je ne sais comment, que c'est dans la facilité que la chance sourit aux hommes.

1965 (V, 547)

## AU MÊME

Puisque la conviction n'est pas tant forgée par celui qui parle, même s'il fait jouer toute l'habileté de son art oratoire, que par celui qui écoute, il n'est pas juste de critiquer celui qui parle excellemment sans convaincre, mais plutôt celui qui ne veut pas se laisser convaincre par les arguments les plus forts.

1. « Ami d'Isidore, et probablement l'un de ses anciens disciples » (*Is. de P.*, p. 143).

2. Cf. par exemple HOMÈRE, *Iliade* XXI, 586; PINDARE, *Néméennes* 5, 15, mais l'allusion ne vise sans doute pas des passages précis.

3. THUCYDIDE, *Histoires* II, 63, 1.

4. SOPHOCLE, *Électre* 945.

,αλξς'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

Ὡσπερ ἀκρόπολις ἀπορρήτοις τείχεσι πεφυρωμένη  
καταγελᾶ τῶν πολιορκούντων αὐτήν, οὕτω καὶ ψυχὴ, εἰ  
πάσαις ταῖς ἀρεταῖς ἑαυτὴν περιφράξειε καὶ τῇ θεῖα συμ-  
μαχίᾳ πυργώσειεν, εἰς αἰσχύνην καὶ γέλωτα παρασκευάζει  
5 τελευτῆσαι τοῖς πολιορκουῶσιν αὐτήν τὰ μηχανήματα.

C

,αλξζ'

ΗΣΑΙΑΙ

Μὴ ἡ θεία μακροθυμία ἐπιτριβέτω σε εἰς κακίαν, ἀλλ'  
εἰς ἀρετὴν παρακαλείτω· ἀτοπώτατον γὰρ τὸ διὰ τῶν  
ἀγαθῶν βλάπτεσθαι, ἀγαθὸν δὲ ἡ μακροθυμία, ἔλεον μὲν  
τοῖς μετανοοῦσι, κρίσιν δὲ τοῖς ἀμετανοήτοις ὠδίνουσα.

,αλξη'

ΠΑΛΛΑΔΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Πυνθάνομαι ὅτι τὸ νόσημα τῆς σῆς ψυχῆς ἀπὸ μικρῶν  
καὶ φαύλων ὀρηθὲν κατὰ τῶν καιριῶν ἐχώρησεν ἰατρικῆς  
τέχνης κρεῖττον γενόμενον. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως ἔχει,  
ἐπίτρεψον σαυτὸν τῇ ἐπιστημονικῇ καὶ θεῖα χειρὶ ἧ οὔτε  
5 νόσημα οὔτε χρόνος οὔτε φύσις ἐστὶν ἀντίπαλος, καὶ  
D ῥαδίως εἰς | ὑγίαιαν ἀναστοιχειωθήση.

,αλξς' COV ςν

3 περιφράξοιεν ς

,αλξζ' COV βςν

2 ἀτοπώτατον + μὲν β || 4 ὠδίνει β

,αλξη' COV βςν

2 ἐχώρησεν β || 3 γενόμενον C<sup>ms</sup> || 4 σαυτὸν : ἑαυτὸν COVMi. ||  
τῇ om. β || χερὶ β || 6 ὑγίαιαν ς

1966 (V, 548)

## AU MÊME

De même qu'une citadelle fortifiée par de hauts remparts se moque de ceux qui l'assiègent, ainsi l'âme, si elle s'entoure de toutes les vertus et se fortifie de l'aide divine, voue à l'opprobre et aux railleries les machinations de ceux qui l'assiègent.

1967 (V, 549)

À ÉSAÏE<sup>1</sup>

Que la magnanimité divine ne t'incite pas au vice, mais t'appelle à la vertu ; en effet, il est parfaitement absurde que des bienfaits nous nuisent ; or c'est un bienfait que la magnanimité, car elle enfante la miséricorde pour qui se repent, et le jugement pour qui ne se repent pas.

1968 (V, 550)

## À PALLADIOS, DIACRE

J'ai appris que la maladie de ton âme, d'abord bénigne et peu sévère, s'est aggravée avec le temps, prenant le dessus sur la médecine. S'il en est ainsi, confie-toi à la compétence de la main divine, avec laquelle ni maladie, ni temps, ni nature ne rivalisent, et tu retrouveras facilement ta santé première.

1. Voir *Is. de P.*, p. 123-124.

,αλξθ'

## ΘΕΟΦΑΝΙΩΙ

1633D

Τοῦ παραυτίκα δεινοῦ τὸν λογισμὸν θᾶπτον, ὃ φίλε, ἀπαγαγών, ὅλος γενοῦ τῆς μελλούσης ἐλπίδος, | ἐπειδὴ καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἡ φήμη τὸ δεινὸν ἀπήγγειλεν, οὐ μικρῶς λυπηθέντες ἀνενεγκεῖν ἑαυτοὺς πεπεικάμεν.

1220A

,αλο'

## ΘΕΟΓΝΩΣΤΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

B

Τοὺς ἐπιτιμητὰς τῶν κακιῶν οἱ μοχθηροὶ πλείους ὄντες καὶ διηχοῦντες κακῶς ἀποναρκῆσαι πολλάκις πεποιήκασι, πρὸς τὸ μὴ τῇ παρρησίᾳ ἀναστέλλειν τὰ πταιίσματα. Χρη τοίνυν μιγνύναι τῇ παρρησίᾳ τὴν προσηναίαν, καὶ τῷ  
5 ἐλέγχῳ κιρνᾶν τὴν ἀγάπην, καὶ οὕτω νουθετεῖν. Εἰ δὲ μηδ' οὕτως | ὠφελοῖντο ἐκεῖνοι, ἀλλὰ καὶ κακῶς ἀπαγορεύσειαν τοὺς μεγίστων στεφάνων ἀξίους καὶ πάντως καὶ παρὰ Θεοῦ κηρυχθησομένους καὶ παρὰ τοῖς συνετοῖς ἀποδοχῆς ἀξιωθησομένους, γενναίως φερέτωσαν οἱ σωφρονισταὶ τῶν  
10 κακῶν καὶ λυπείσθωσαν μὴ τὰ καθ' ἑαυτοὺς (ἐννοοῦντες ὅτι οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ δοκεῖν μιαροὺς περιγέγονεν), ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἐκείνων διαστροφῆς καὶ μιαρίας, ὅτι ἀνίατα οὕτω νοσοῦσιν, ὡς καὶ τοὺς ἱατροὺς κακηγορεῖν.

,αλξθ' COV β ζ ν

**Dest.** θεοφάνει β || 3 ἀπήγγελλεν β ζ ἐπήγγειλεν Mi.

,αλο' COV μ ζ ν

**Dest.** πρεσβυτέρῳ om. μ Mi. || **Tit.** εἰς τὸ καὶ σὺ ἐὰν διαστείλῃ τῷ ἀνόμῳ καὶ μὴ ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ ὁ ἄνομος ἐν τῇ ἀνομίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖται σὺ δὲ τὴν ψυχὴν σου ῥύσῃ (Ez 3, 19) μ ||

1969 (V, 551)

## À THÉOPHANIOS

Éloigne vite ton esprit du malheur présent, mon ami, pour t'attacher tout entier à l'espoir futur, puisque nous aussi, lorsque nous avons reçu la nouvelle d'un malheur, nous nous sommes forcés à le supporter, quoique notre détresse ne fût pas légère.

1970 (IV, 139) À THÉOGNOSTE, PRÊTRE

Ceux qui blâment les vices sont souvent muselés par les gens pervers, qui sont plus nombreux et se distinguent par de mauvaises actions, pour empêcher que la franchise des premiers ne dévoile leurs fautes. Il faut donc mêler la douceur à la franchise, l'amour à la critique, et les reprendre ainsi. Si même de la sorte ces gens n'en tirent pas profit, mais dénigrent encore ceux qui méritent les plus belles couronnes et seront de toute façon à la fois célébrés par Dieu et jugés dignes d'être reçus par les gens sensés, alors les censeurs des vices doivent se comporter noblement et se lamenter non pas sur leur propre sort (en considérant n'avoir reçu qu'un semblant de souillure), mais sur la perversité et la souillure de ceux-là, dont la maladie est à ce point incurable qu'ils insultent même les médecins.

1 ἐπιτιμηθέντας COV || 3 μὴ om. COV<sub>ςν</sub> || 4 τοιγαροῦν μMi. || τῇ παρρησίᾳ μιγνύναι ~ <sub>ςν</sub> || τὴν παρρησίαν τῇ προσηνείᾳ μ || 6 ὠφελεῖντο <sub>ς</sub> ὠφελεῖντὸ ν ὠφελοῦνται μMi. || ἀγορεύοιεν COV<sub>ςν</sub> || 7 μεγίστους μ || 8-9 καὶ — ἀξιωθησομένους om. μ || 10 καὶ + μὴ <sub>ςν</sub> || 11 οὐδέν : μηδέν μMi. || περιγεγονέναι COV<sub>ςν</sub> || 12 μανίας μMi. || 13 καὶ om. COV<sub>ςν</sub>

1285C

,αλοα'

## ΔΟΜΙΤΙΩΙ ΚΟΜΗΤΙ

Ἐνέτυχόν ποτε ἱστορία Περσικῆ τοιαῦτά τινα περιεχούση, ὅτι οἱ παῖδες ἐμάνθανον μὲν μηδὲν ψεῦδος μήτε ἀκούειν μήτε λέγειν, μήδε τὸ συμφέρον δίκαιον, ἀλλὰ τὸ δίκαιον ἡγεῖσθαι συμφέρον, καὶ τὸ διδόναι τοῦ λαμβάνειν εἶναι<sup>α</sup>  
 5 λυσιτελέστερον. Ὅτε δ' ἤμελλον εἰς ἄνδρας τελέσειν, ὤμνυον ὄρκον ὀλίγα μὲν κομιδῆ περιέχοντα ῥημάτια, μεγίστην δὲ δύναμιν ἔχοντα ῥημάτια καὶ ὑπὲρ πάσας τὰς τῶν Ἑλλήνων φιλοσοφίας. Ὡμνυε γὰρ ἕκαστος ὡς «ἐγὼ καταφρονήσω μὲν ἀεὶ παντὸς κέρδους | πονηροῦ, κατα-  
 1288A φρονήσω δὲ ἡδονῆς σώματος, καταφρονήσω δὲ δόξης κενῆς, ζηλώσω δὲ ἀρετὴν καὶ τιμήσω τὸ θεῖον καὶ γονεῖς, ἀληθῆ λέγων, ἀγαθὰ πράσσω, οὐδέ τι τούτων ὑπερβήσομαι εἰδὼς οὐδ' ἐκῶν.» Εἰ τοίνυν τὸ σέλας μὴ φέρων τῶν θείων γραφῶν, ὥσπερ οἱ ὀφθαλμιῶντες τὸν ἥλιον, οὐτ' αὐτὸς ἀναγινώσκεις  
 10 οὔτε τοὺς σαυτοῦ υἱεῖς συγχωρεῖς, κἂν ταῦτα καὶ σαυτὸν καὶ τοὺς σαυτοῦ παῖδας φέρειν ἐπὶ μνήμης ἔθιζε. Πιστεύω γὰρ ὅτι κινήσουσιν ὑμᾶς καὶ τοῖς θείοις λόγοις ἐντυχεῖν.

,αλοα' COV βμ ζν

**Dest.** δομετίω διακόνω μ δομίτιω διακόνω Mi. || **Tit.** εἰς τὸ αὐτό μ || 2 μὲν: μὴ OV || ψευδὲς βMi. || 2-3 λέγειν μήτε ἀκούειν ~ βμMi. || 3 μήδε: μήτε βμMi. || 4 τοῦ διδ. τὸ λαμβ. ~ μMi. || 6 ἔχοντα β || ῥημάτια om. βμMi. || 8 τῶν om. β || 9 ἀεὶ om. βμMi. || 10 δὲ ... δὲ om. βμMi. || 12 πρῶτων β || 15.16 σαυτοῦ: αὐτοῦ βζν || 15 κἂν om. ζν || 16 φορεῖν C<sup>ac</sup>OV

1971 (IV,198) À DOMITIUS, *COMES*

Je suis tombé un jour sur une histoire de la Perse qui racontait que les enfants apprenaient à n'écouter ni ne dire aucun mensonge, à ne pas considérer comme juste ce qui est profitable, mais comme profitable ce qui est juste, et à juger plus avantageux de donner que de recevoir<sup>a</sup>. Quand ils se préparaient à devenir adultes, ils prêtaient un serment concentré en peu de mots, mais d'une grande intensité, et dépassant toute la philosophie des Grecs. En effet, chacun jurait : « Je dédaignerai tout gain indigne, je dédaignerai le plaisir corporel, je dédaignerai la vaine gloire, je jalouserai la vertu et j'honorerai la divinité et mes parents, en disant la vérité, en faisant le bien, et je n'enfreindrai rien de cela ni sciemment ni volontairement. » Si donc, parce que tu ne supportes pas l'éclat des Écritures divines, comme ceux qui regardent le soleil, tu ne les lis pas toi-même et tu ne permets pas à tes fils de les lire, habitue au moins tes enfants et toi-même à avoir ces propos-là à l'esprit. En effet, j'ai la conviction qu'elles vous pousseront aussi à la rencontre des paroles divines.

1284C

,αλοβ'

ΔΑΝΙΗΛ

Ἔξεστιν, ᾧ θαυμάσιε, ἄλλων ὑβριζόντων μὴ ὑβρίζεσθαι  
 καὶ ἀδικούντων μὴ ἀδικεῖσθαι. Εἰ δ' αἰνιγμά σοι τοῦτ' εἶναι  
 δοκεῖ, ταχέως αὐτὸ λῦσαι πειράσομαι. Ὁ γὰρ φιλοσοφῶν  
 καὶ πράως τὰς παρὰ τῶν ἐχθρῶν φέρων ὑβρεις καὶ ἀδικίας,  
 5 οὐθ' ὑβριζόντων ὑβρίζεται, οὐτ' ἀδικούντων ἀδικεῖται. Ἄλλ'  
 εἰ χρῆ τάληθές εἶπεῖν, ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ ἀδικούμενοι καὶ  
 ὑβριζόμενοι οἱ καὶ παρὰ ἀνθρώπων καταγινωσκόμενοι  
 καὶ καταδοώμενοι καὶ παρὰ θεοῦ κατακρινόμενοι, ὁ δ'  
 ὑψηλότερος ὢν καὶ ὑβρεως καὶ ἀδικίας κἀνταῦθα τοῖς  
 1285A 10 | ἐγκωμίσις παρὰ πάντων στεφθήσεται, μὴ μόνον τοῦ  
 ἐχθροῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ θυμοῦ κεκρατηκῶς, κάκεῖσε παρὰ  
 τοῦ Θεοῦ μεγίστας ἔξει τὰς ἀμοιβάς. Εἰ δὲ φαίης πολὺν  
 ἔχειν ἰδρωῶτα καὶ πόνον τὸ ὑβριζόμενον φέρειν, οὐδ' αὐτὸς  
 ἀρνησαίμην· ἀλλ' ἐκεῖνο λέξαιμι ὅτι οἱ μέγιστοι πόνοι τοὺς  
 15 στεφάνους τίκτουσιν. Εἰ δὲ καὶ παραδείγματι ἀπαραβλήτῳ  
 καταπραῦναι βούλει τὴν φλεγμονὴν τῆς ψυχῆς, ἐκεῖνο  
 ἐννοεῖ ὅτι τῆς μιαιῶς ἐκείνης χειρὸς τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο  
 ῥαπισάσης πρόσωπον, τὰ πάσης φιλοσοφίας καὶ κρείττονα  
 καὶ ὑψηλότερα ἐφθέγγατο ῥήματα· *Εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα,*  
 20 *μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις<sup>a</sup>;* Καὶ  
 ταύτη τῇ ἐπωδῇ μὴ παύσαιο τὴν ψυχὴν ἰώμενος.

,αλοβ' COV μ ζν

**Dest.** om. μ || **Tit.** περὶ σοφίας ἀδικίας καὶ ὑβρεως παράθεσις  
 εἰ μὲν κακῶς ἐλάλησα μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ εἰ δὲ καλῶς τί με  
 δέρεις μ || 2-3 τοῦτο δοκεῖ εἶναι ~ COV ζν || 5 ὑβριζόντων C<sup>mg</sup> || 6  
 τάληθές: τὰκριβές COV || 8 καί<sup>2</sup> — κατακρινόμενοι om. μMi. || 9  
 καὶ ὑβρεως ὢν ~ COV || 12 τοῦ om. μMi. || 14 τοὺς om. μMi. || 15  
 εὐπαραβλήτῳ Mi. || 18 τὰ πάσης om. μMi. || καὶ om. μMi. || 20  
 δαίρης ζν || 21 παύσαιο: παραιτοῦ ζν



1972 (IV, 196)

## À DANIEL

Il est possible, homme admirable, de ne subir ni les offenses ni les injustices que d'autres nous infligent. Si cela te semble énigmatique, je vais tenter de l'expliquer rapidement. Celui qui est philosophe et supporte avec douceur les offenses et les injustices de ses ennemis ne subit ni les unes ni les autres. S'il faut dire la vérité, ceux qui subissent les offenses et les injustices, ce sont ceux qui sont à la fois blâmés et décriés par les hommes et condamnés par Dieu, tandis que celui qui est au-dessus de l'offense et de l'injustice sera ici-bas couronné d'éloges par tous, pour avoir vaincu non seulement son ennemi, mais aussi la colère, et dans l'au-delà il recevra de Dieu les plus grandes récompenses. Et si tu dis qu'il faut beaucoup de sueur et de peine pour supporter l'offense, je ne le nierai pas, mais je dirai que ce sont les plus grandes peines qui engendrent les couronnes. Si tu veux aussi apaiser la tempête de ton âme par un exemple incomparable, pense que la fois où cette main impure frappa son visage sacré, il prononça ces paroles plus dignes et plus élevées que toute philosophie : *Si j'ai mal parlé, montre où est le mal ; si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu*<sup>a</sup> ? Ne cesse pas de soigner ton âme en chantant cela comme un refrain.

1636A

,αλογ'

ΗΛΙΑΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ καὶ μηδεμία σοι πρόσσεστι ἀπολογία, ἐμοὶ πρέπει  
 συγγνώμην νεῖμαι τῷ δι' ὧν αἰσχύνεται ἀπολογήσασθαι  
 πεπλημμεληκέναι ὁμολογοῦντι. Μὴ τοίνυν ἀπόνοιάν σοι  
 τικτέτω τὸ ἐμὲ μὴ ἀναμεμενηκέναι τὴν σὴν ἀπολογίαν, ἀλλὰ  
 5 μᾶλλον εἰς ἀγάπην χειραγωγείτω, ὅτι τοσαύτη μοι πρὸς  
 εἰρήνην βλέπουσα πρόσσεστι ῥοπή, ὡς καὶ τοῖς ἐρυθριῶσιν  
 ἀπολογήσασθαι συγγνώμην νέμειν.

B

,αλοδ'

ΑΛΥΠΙΩΙ

Ἐγὼ τὴν γνώμην πρὸ τῆς γλώττης ἀξιῶ πεπαιδεῦσθαι  
 τοὺς ἐμοὶ πλησιάζοντας· εἰ δὲ καὶ ἄμφω ἔχοιεν καὶ λυπεῖ  
 τινας, τάληθές μετὰ παρρησίας λελέξεται. Ὡσπερ ἀγάλματα  
 περιέπω, καὶ πᾶσιν ἐπιδείκνυμι μέγα φρονῶν ἐπὶ τῷ  
 5 τοιούτους ἔχειν φίλους.

,αλοε'

ΠΕΤΡΩΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Οἱ μὲν τὴν τῶν πραγμάτων κρίσιν ἔχοντες ὀρθὴν, ὑπὸ  
 ῥαθυμίας δὲ καταπαλαιόμενοι, ἴσως καὶ ἀναμαχέσονται  
 καὶ στήσουσι κατ' αὐτῆς τρόπαια· οἱ δὲ μηδ' αὐτὸ τοῦτο  
 εἰδότες ὅτι ἠττῶνται, πότε νίκης ἀντιποιήσονται;

,αλογ' COV β ζ ν

**Dest.** παλλαδίῳ διακόνῳ β || 1 ἀπολογία: ὁμολογία Mi. || 5  
 χειροτονεῖτω β || 6 πρόσσετι β

,αλοδ' COV β ζ ν

1 τὴν γνώμην: τῆς γνώμης COV ζ ν Mi. || ἀξιῶ om. β || 2 καὶ λυπεῖ:  
 εἰ καὶ λυπῶ β || 4 πᾶσιν: πάλιν β

1973 (V, 552)

À ÉLIE, DIACRE

Même si tu n'as présenté aucune excuse, je dois néanmoins accorder le pardon à celui qui, par la honte qui l'empêche de s'excuser, reconnaît avoir fauté. Par conséquent, le fait que je n'attende pas tes excuses ne doit pas te pousser à la déraison, mais plutôt t'inciter à l'amour, puisque la force qui m'oriente vers la paix est telle que j'accorde mon pardon même à ceux qui rougissent de s'excuser.

1974 (V, 553)

À ALYPIOS

Je souhaite pour ma part que mes proches aient instruit leurs pensées avant leur langue ; s'ils ont fait les deux et qu'ils chagrinent quelques-uns, c'est que la vérité aura été jointe à la franchise. Je les honore comme des statues et je montre à tous ma fierté d'avoir de tels amis<sup>1</sup>.

1975 (V, 554) À PIERRE, *SCHOLASTICOS*

Ceux qui portent un jugement correct sur les choses, mais sont vaincus par leur laisser-aller, pourront reprendre le combat contre lui et remporter le trophée ; en revanche, ceux qui ne savent même pas qu'ils sont défaits, quand retrouveront-ils la victoire ?

,αλοε' COV β ζ ν

1 οί — ὀρθήν: οἱ εἰδότες τὴν τῶν πραγμ. ὀρθ. κρίσιν β || 2 καταπαλαιούμενοι ζ ν || 3 μήδε β

1. Voir *Is. de P.*, p. 314.

C

ἀποσ

ΠΕΤΡΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Ἐπειδὴ δεῖνόν μὲν καὶ ἀμύχανον τῆς ψυχῆς ἐστὶ τὸ ἀγλαῶσον δὲ καὶ θηριόμορφον γίνεσθαι αὐτῆς τὸ εἶδος ὅταν τὸ τῆς κακίας αἵσχος ἀπομάττηται, σπουδᾶσμεν ἐκείνο μὲν κτήσασθαι, τοῦτο δὲ ἀποτρίψασθαι.

5

ἀποσ

ΑΠΟΝΟΜΩΙ

Ὅτι μὲν ὅτι τινὲς μὲν τὸ ταχέως, τινὲς δὲ τὸ βραδέως βεβαιώσασθαι ἐπὶ ταῖς ὑδῆσι, σύμβολον ποιοῦνται τοῦ μὴ εἰσπεσεῖν τῶν εἰρημίων. Ὅπως γὰρ ἂν ἕκαστοι διακένωνται, τοῦτ' οἴονται χεῖρα ποιεῖν. Οἱ μὲν γὰρ ἀνδρότεροι καὶ γενναῖοτεροι τὸ ταχέως ἐνδιδόναι τεκμήριον ποιοῦνται | ἀετῆς, οὐ τὰ πρῶτα σκοποῦντες, ἀλλὰ τὰς οικίας προσηψίευσεν κυδοῦντες. Εἰ δὲ ἔδοιο τὶ χεῖρα ποιεῖν, φαίην ὅτι, ἐπειδὴ παντὶ τῷ ἄνθρωπῳ χεῖρα ποιεῖν μὲν ταχέως, εἰ δὲ μὴ κἂν βραδέως. τὸ γὰρ ἀθάνατον ἄνθρωπον οὐκ ἀνθρώπων.

10

D

5

1637A

ἀποσ

ΙΣΙΔΩΡΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Διηκει μὲν καὶ διαφορεῖ πανταχοῦ λόγος, τὰς σὰς | ἰδιοτήτας ἐναγγελίζομενος. ὃν ὁ δίκαιος ἂν ἐκ τῆς ἐπιθυμίας τοῦ ὁμοιωθῆναι κακοποιῶσι. ἡ δὲ ἀγαθὴ τῶν ὑποκειμένων τῶν ἀποστολῶν τὸ κλέος.

ἀποσ

COV

ἀποσ

COV

1 τὸ om. COVMI. || 3 αὐτῆς γίνεσθαι ~ || 4 σπουδᾶσμεν || 5

1976 (V,555)

À PIERRE, LECTEUR

Puisque la beauté de l'âme est redoutable et irréprouvable quand l'harmonie des vertus l'illumine, tandis que son aspect devient dur et bestial quand elle porte l'empreinte de la honte, empressons-nous de posséder l'une et de rejeter l'autre.

1977 (V,556)

À APOLLONIOS

Je sais que certains sont plus vite guéris que d'autres d'une injure, et que les uns comme les autres y voient le signe de leur peu d'attention aux paroles prononcées. De fait, c'est selon sa disposition propre que chacun croit bon d'agir : les hommes plus courageux et plus nobles font de leur rétablissement rapide une preuve de vertu, parce qu'ils ne regardent pas les choses elles-mêmes, mais font primer leur propre perception des choses. Si tu demandes ce qu'il faut faire, je dirai que, puisqu'il faut de toute façon se soigner, mieux vaut que la guérison soit rapide – ou à défaut lente –, car il n'est pas humain d'enrager sans fin.

1978 (V,557)

À ISIDORE, ÉVÊQUE

Un bruit court et se répand partout qui proclame tes mérites. Tu serais bien inspiré de l'entretenir par des bonnes actions quotidiennes, car la gloire de ceux qui finalement se relâchent a coutume de se faner.

2 σύμβουλον β || τοῦ : τὸ β τῷ ζν || 4 ἕκαστος ζν || 5 τὸ : τῷ C<sup>pc</sup> τῷ μῆ ζν τὸ μῆ β || 7 κυροῦντες : ποιοῦντες πρόφασιν β || τί + οὖν β ζν || 9 μῆ om. COV

,αλοη' COV β ζν

2 ὄν : ἄς β || νευροῖν CO<sup>ac</sup> ζν || 3 ὁσημέραι : ὡς εἰ μέραι ζν || φίλοροεῖν ζν || 4 τὸ κλέος : αἱ περιβλεπτοὶ φήμαι ζν

,αλοθ'

ΩΦΕΛΙΩΙ  
ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΩΙ

Οἱ μὲν ἄλλοι φιλόσοφοι «τέχνην τεχνῶν καὶ ἐπιστήμην ἐπιστημῶν» ὠρίσαντο εἶναι τὴν φιλοσοφίαν, Πυθαγόρας δὲ «ζῆλον σοφίας», Πλάτων δὲ «κτῆσιν ἐπιστημῶν», Χρῦσιππος δὲ «ἐπιτήδευσιν λόγου ὀρθότητος». Καὶ αὐτῶν  
5 οὖν τῶν δοκούντων ἄκρων εἶναι οὐχ ὁμοίως ὀριζομένων, ἡμεῖς ἀληθῆ φιλοσοφίαν ὀριζόμεθα τὴν μηδὲν τῶν ἡκόντων εἰς εὐσέβειαν καὶ ἀρετὴν παρορῶσαν.

B ,αλπ'

## ΕΥΤΟΝΙΩΙ ΔΙΑΚΟΝΩΙ

Εἰ καὶ ἦλθεν ἐπὶ σὲ ὁ δὴ καὶ πάντων σχεδὸν τῶν εὐδοκίμων ἀψάμενος φθόνος παρὰ τῶν οἰκείας τιθεμένων συμφορὰς τὰς ἐτέρων ἀρετάς, μᾶλλον δὲ πλεον ἄχθομένων τοῖς ἐτέρων ἀγαθοῖς ἢ τοῖς ἑαυτῶν κακοῖς, μὴ  
5 ταράττου· ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα ἠγησάμενος ἀρετῆς εἶναι τεκμήριον, τῇ σαυτοῦ καλοκάγαθία προστίθει. Οὕτω γὰρ σὺ μὲν αἰοίδιμος εἶης, ἐκεῖνοι δὲ δίκας εἰσπραχθήσονται ὧν μείζους οὐκ ἂν δυνηθεῖεν δοῦναι.

,αλοθ' COV βςν

**Dest.** ὀφελίω γρ. C<sup>P</sup>OV β || 2 τὴν φιλοσοφίαν εἶναι ὠρίσαντο ~ β ||  
5 οὖν : μὲν β || οὐχ om. β Mi. || 6 ἡμεῖς + δὲ βςν || σοφίαν βςν

,αλπ' COV

5 μάλιστα C<sup>mg</sup>

1979 (V,558)

À OPHÉLIOS,  
*GRAMMATICOS*

La philosophie est définie par certains philosophes comme « art des arts et science des sciences<sup>1</sup> », par Pythagore comme « envie de sagesse », par Platon comme « acquisition des sciences<sup>2</sup> », par Chrysippe comme « pratique du discours droit<sup>3</sup> ». Vu que toutes ces supposées sommités ne donnent pas la même définition, pour notre part nous définissons la vraie philosophie comme celle qui ne néglige rien de ce qui concerne la piété et la vertu.

1980 (V,559)

À EUTONIOS, DIACRE

Même si tu es la cible, toi aussi, de la jalousie qui touche presque toutes les personnes renommées, provenant de ceux qui voient leur propre malheur dans la vertu d'autrui, et qui déplorent les qualités des autres plus que leurs propres défauts, n'en sois pas troublé, mais ajoute cela à ton crédit, en jugeant que c'est la meilleure preuve de vertu. En effet, c'est ainsi que tu seras digne d'être célébré et que ceux-là affronteront les punitions les plus lourdes qu'ils puissent subir.

1. Définition de la philosophie attribuée à Aristote par des néoplatoniciens du VI<sup>e</sup> siècle (DAVID, *Prolegomena philosophiae* 26, 26 ; ÉLIE, *In Porphyrii Isagogen* 20, 19, dans *Commentaria in Aristotelem graeca* XVIII, pars II, éd. A. BUSSE, Berlin 1904).

2. PLATON, *Euthydème*, 288 d 8.

3. CHRYSIPPE, *Fragmenta logica et physica*, 131, éd. VON ARNIM, dans *Stoicorum ueterum fragmenta*, vol. II, Stuttgart 1964, p. 41, 28.

C ,αλπα΄

## ΠΕΤΡΩΙ

Ἐγὼ κανόνα φιλίας εὐθύτατον ἡγοῦμαι τὸν ἀπροφασίστως μὲν τοῖς ἀδελφοῖς συμπνέοντα, μήτε δὲ κολακεία τὰς φιλίας προσαγόμενον, μήτε λάθρα μεταχειριζόμενον τὰς ἔχθρας, ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα τὴν ψυχὴν γυμνοῦν, ἀπλοῦν  
5 μὲν τυγχάνοντα τὴν γνώμην, ἀπλοῦν δὲ τὴν γλῶτταν, ἀπλούστερον δὲ ἔτι μᾶλλον τὸν βίον.

1237A ,αλπβ΄

ΔΙΔΥΜΩΙ  
ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Τῷ ὄντι μακρόθυμος ἀνὴρ πολὺς ἐν φρονήσει<sup>a</sup>. Εἴρηται γὰρ παρὰ τὸ μακρὰν τινα καὶ μεγάλην ἔχειν ψυχὴν καὶ ὑπὸ μηδενὸς ἐλεγχομένην, ἀλλὰ καὶ τὸν θυμὸν τὸν πάντων παθῶν ὀξύτερον, τὸν καὶ τὰς ἐννοίας λανθάνοντα καὶ τοὺς  
5 λογισμοὺς προπηδῶντα, χαλινοῦν καὶ εἴσω τῶν οἰκειῶν ὄρων συγκλείειν· οὗ μεγαλοψύχου κατὰ ἀντιδιαστολὴν καὶ τὸν μικρόψυχον ἔταξεν, εἰπὼν· Ὁ δὲ ὀλιγόψυχος ἰσχυρῶς ἄφρων<sup>b</sup>. Ὁ γὰρ ὑπὸ πάντων διὰ μικροψυχίαν σαλευόμενος τῶν παθῶν κομιδῆ ἔστιν ἄνους.

,αλπα΄ COV β ζ ν

2 μὲν: ἐν β || δὲ om. β || 3 προσαγόμενοι ν || 4 γυμνόν COV ζ ν || 5 γλῶτταν ... γνώμην ~ β || 6 ἔτι μᾶλλον: μάλιστα β

,αλπβ΄ COV μ ζ ν

**Tit.** εἰς τὸ μακρόθυμος ἀνὴρ πολὺς ἐν φρονήσει μ || 1 τῷ: ῶ (τ rubricator om.) μ || ἀνὴρ iter. C γ || 2 ἔχειν + τὴν ν || 3 τὸν<sup>2</sup>: τῶν O<sup>mg</sup>V ζ<sup>ac</sup> om. μ Mi. || 3-4 παθῶν πάντων ~ O<sup>ac</sup>V || 4 ἐννοίας COV || 5 χαλινοῦν CO<sup>Pc</sup> ζ ν || 6 οὗ: τοῦ CO ζ ν || 7 τὸν: τὸ μ || ἰσχυρος C<sup>mg</sup> || 8 ἀφορῶν COV



1981 (V, 560)

À PIERRE

Le meilleur modèle de l'amitié est, selon moi, l'homme qui soutient sans détour ses frères, qui ne suscite pas l'amitié par la flatterie, qui n'alimente pas de haine en cachette, mais qui met son âme à nu en toute occasion, parce que son cœur est simple, que sa langue est simple, et que sa vie l'est encore plus.

1982 (IV, 152)

À DIDYME,  
*SCHOLASTICOS*

Vraiment, *l'homme magnanime est plein de bon sens*<sup>a</sup>. En effet, ce terme, « magnanime », vient du fait d'avoir une âme grande, ample et irréprochable, mais aussi de réfréner et contenir dans des limites appropriées la colère, la plus aiguë de toutes les passions, qui échappe aux réflexions et prend le pas sur les raisonnements<sup>1</sup>. C'est par opposition à cette magnanimité qu'on a défini la pusillanimité, en disant : *L'homme pusillanime est profondément irréflecti*<sup>b</sup> ! De fait, être balloté par toutes les passions à cause de sa pusillanimité, c'est être particulièrement insensé.

1982 a. Pr 14, 29 b. Pr 14, 29

1. Voir la lettre 1473.

1637C

,αλπγ' ΝΕΙΛΑΜΜΩΝΙ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Ὡσπερ οἱ φοφοδεεῖς καὶ πρὸς μόνην τὴν ἀκοὴν τῶν δεινῶν καταπλήττονται καὶ οὐδὲ φύλλου φέρουσι κίνησιν, τοῦ δέους κατὰ τῶν τυχόντων μεγάλας ἐμποιοῦντος τὰς ὑποψίας, οὕτω καὶ οἱ πταίνοντες ἐλέγχους πανταχόθεν  
 D 5 βάλλονται, τοῦ συνειδότος καὶ | ἐκ τῶν ἐπαινούντων καὶ ἐκ τῶν ψεγόντων καὶ ἐκ τῶν συνειδότην καὶ ἐκ τῶν μὴ συνειδότην κατατοξεύοντος τοὺς ἐργασαμένους.

,αλπδ' ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

1640A

Ὅτι οὐδὲν ἀκόλαστον οὐδὲ μειρακιῶδες χρῆ διαπράττεσθαι, ἀλλὰ σόφρονα καὶ κεκολασμένην ἔχειν ἐν παντὶ τῷ βίῳ τὴν δίκαιαν, παντὶ που δῆλον τῷ νοῦ καὶ φρονήσεως οὐκ ἄμοιροῦντι. Τί τοίνυν τοιαύτην κωμωδίαν περιορᾷς κατὰ  
 5 σαυτοῦ ἀδομένην, λεγόντων τῶν σοφῶν ὅτι οὔτε νέος ὢν περὶ τὰς ἐπιθυμίας ἐμετρίαζες διὰ τὴν πενίαν, οὔτε γεγηρακῶς  
 1640A διὰ τὴν | ἡλικίαν; Τί τοσοῦτον λυττᾷς; Τί τοὺς τῶν ἐπιθυμιῶν ὑπερβαίνεις ὄρους; Ἡ πέπαυσο τοίνυν τοιαῦτα δρῶν, ἢ εἴργε σαυτὸν τοῦ θυσιαστηρίου.

,αλπγ' COV βγ ζν

**Dest.** νειλάμμωνι σχ. COV γ νειλάμμωνι σχ. β || 2 φύλλου: φόβου βγ || 3 κατὰ: καὶ τὰς β || ἐμποιοῦντας β ἐμποιούντων γ || 4 πανταχόθεν ἐλέγχους ~ βγ || 6-7 καὶ ἐκ τῶν μὴ συνειδότην om. βγ

,αλπδ' COV β ζν

2 βίῳ: χρόνῳ β || 5 ὅτι om. OVMi. || 6 γεγηρακῶς ζ || 9 τοῦ + θείου β

,αλπε' COV μ L

1983 (V, 561) À NILAMMON, DIACRE<sup>1</sup>

De même que les couards, frappés de stupeur à la seule nouvelle des malheurs, ne supportent pas le moindre mouvement de feuille, parce que la crainte amplifie l'appréhension des événements, de même ceux qui fautent sont de toutes parts assaillis de reproches, car la conscience, écoutant les éloges et les blâmes, ceux qui savent et ceux qui ne savent pas, darde ses flèches sur les coupables.

1984 (V, 562) À ZOSIME, PRÊTRE

Il ne faut rien faire d'excessif ni de puéril, mais garder une conduite tempérée et pondérée dans toute sa vie : c'est évident pour toute personne qui n'est pas dépourvue d'intelligence et de bon sens. Pourquoi donc feins-tu d'ignorer cette farce que racontent à ton propos les gens sages, selon lesquels ni la pauvreté de ta jeunesse ni ton âge maintenant avancé ne t'ont fait modérer tes désirs ? Pourquoi une telle rage ? Pourquoi outrepasses-tu les bornes du désir ? Cesse donc tes agissements, ou bien écarte-toi de l'autel des sacrifices !

1. Voir *Is. de P.*, p. 240.

1216A

,αλπε΄

## ΛΕΟΝΤΙΩΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩΙ

Τὸ τὴν ἀνάγνωσιν κατερραθυμῆσθαι τῶν θείων γραφῶν  
καὶ τὸ ἕκαστον τὰ οἰκεῖα πάθη τῶν ἱερῶν προκρίνειν  
χρησμῶν τῶν τοσούτων τραγωδιῶν αἴτιον γέγονε. Πόλεμος  
μὲν γὰρ ἄσπονδος καὶ ἀκήρυκτος ἐμπέπτωκε τοῖς τῆς  
5 εἰρήνης βραβευταῖς· ἤδιστ' ἂν ἀλλήλων, εἰ δύναιντο,  
γεύσοιντο· περὶ παντὸς δὲ ποιήσαιντο, ζῶντας μὲν ἀπο-  
B κτεῖναι, ταφέντας δὲ | ἀνορρῦξαι, τὰς δ' οἰκίας κατασκάψαι,  
μνημεῖον δὲ ἅπαν ἀφανίσαι. Οὕτω κατ' ἀλλήλων ὀπλίζονται  
καὶ μηχανὰς πλέκουσιν οἱ μεμαθηκότες ὅτι οὐκ ἀπὸ τῶν  
10 σημείων ὁ Χριστός, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀγάπης<sup>α</sup> τοὺς οἰκείους  
ἐχαρακτήρισε φοιτητάς. Διὰ τοῦτ' οὖν, οἶμαι, καὶ τὰ περὶ  
τῶν ὑπηκόων οὐχ ἔπεται. Οὐκ ἔτι γὰρ ὡς πρὸς ὑφηγητὰς  
φοιτηταί, ἀλλ' ὡς πρὸς κατακρίτους δικασταὶ διάκεινται,  
ἀπολογία τῶν οἰκείων πταισμάτων τὴν τῶν διδασκάλων  
15 ῥαθυμίαν, ἀθλίως μὲν καὶ ταλαιπώρως, ὅμως δ' οὖν ἔχειν  
οἰόμενοι. Τί οὖν ποιητέον; φῆς. Εἰ μὲν δυνατόν, διορθωτέον·  
εἰ δὲ μή, ἡσυχαστέον.

1640A

,αλπς΄

## ΣΕΡΗΝΩΙ ΤΡΙΒΟΥΝΩΙ

Ἵτι ἡμεροκαλλές ἐστὶν ἄνθος, τουτέστιν πρὸς μίαν μόνην  
σχεδὸν ἡμέραν ἀκμάζον, τὸ δοξάριον τοῦ κόσμου τούτου, ἣ  
δὲ τῆς ἀρετῆς εὐκλεία ἀμάραντός τε καὶ ἀτελεύτητος, πᾶς  
τις τῶν νοῦ καὶ φρονήσεως οὐκ ἀμοιρῶντων ἰσχυρίζαιτο.

**Tit.** εἰς τὸ αὐτὸ μ || 1 κατερραθυμῆσθαι μMi. || 2 ἱερῶν : θείων μMi.  
|| 4 μὲν om. μMi. || 5 ἠδύναντο μMi. || 6 περὶ : παρὰ μ || 7 ἀνορρῦξαι  
(effodiant L) : ἀποκηρύξαι μMi. || οἰκείας CO<sup>ac</sup> || ἀνασκάψαι μMi.  
|| 8 οὕτως μMi. || 9 τῶν om. Mi. || 11 οὖν om. COV μ || περὶ : παρὰ  
(aL) Mi. μ || 16 ἔφης COV inquit L

,αλπς΄

COV γςν

## 1985 (IV, 133) À LÉONTIOS, ÉVÊQUE

Négliger la lecture des divines Écritures et faire passer ses propres passions avant les oracles sacrés, voilà la cause de telles tragédies. En effet, une guerre sans déclaration ni héraut s'est abattue sur les arbitres de la paix : si c'était possible, les uns goûteraient avec délectation aux autres, on ferait tout pour tuer les vivants, déterrer les morts, détruire leurs demeures, faire disparaître tout mémorial. Voilà comment ces hommes s'arment les uns contre les autres et ourdissent des machinations, alors qu'ils ont appris que le Christ n'a pas distingué ses disciples selon leurs miracles, mais selon l'*amour*<sup>a</sup>. Voilà pourquoi, selon moi, ils se refusent à obéir : ils ne se comportent plus comme des disciples envers leur maître, mais comme des juges envers des condamnés, car ils croient de façon lamentable et misérable trouver une défense pour leurs propres fautes dans la négligence de leurs professeurs. Que faut-il donc faire, dis-tu ? Si c'est possible, rectifier les choses ; sinon, rester serein.

## 1986 (V, 563) À SERENUS, TRIBUN

Fleur bien éphémère, c'est-à-dire épanouie en un jour à peine, que la renommée de ce monde-ci, alors que la gloire de la vertu est incorruptible et sans fin : quiconque n'est pas dépourvu d'intelligence et de bon sens soutiendrait cela.

1 ἡμεροφανές γ || τουτέστιν ἄνθος ~ COV 57 || 4 δισχυρίζαιτο γ ισχυρίζαιτο Mi.

- 5 Εἰ δὲ πολλοὶ ἐκείνου μὲν ἀντιποιοῦνται, ταύτης δὲ καταφρονοῦσι, θαυμαστὸν οὐδέν· ἐπεὶ καὶ οἱ νοσοῦντες τὰς μὲν ὑγιεινὰς παραιτοῦνται τροφάς, ταῖς δὲ νοσώδεσιν ἥδονται· καὶ οἱ ἀκρατεῖς τὴν ἑταίραν ἀντὶ τῆς σώφρονος αἰροῦνται γυναικός. Ἀλλὰ χρὴ τοὺς ἐχέφρονας μὴ ἀπὸ  
10 τῶν ἀρρωστούντων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ὑγιαίνοντων λαμβάνειν τὰς ψήφους.

B ,αλπζ'

ΤΩΙ ΑΥΤΩΙ

- Καὶ ἀσεβὲς εἶναι καὶ ἄνανδρον νενόμικα τοὺς μὴ εὖ βιοῦντας μὲν, δυναστείαν δὲ περιβεβλημένους περιέπειν· τῶν δὲ ἀρετῇ κεκοσμημένων, εἰ ἰδιωτεύοιεν, καταφρονεῖν· κἀκείνους ἐπαινεῖν, τούτους δὲ διασύρειν. Μὴ τοίνυν  
5 θαύμαζε εἰ τὸ δίκαιον πρὸ τοῦ συμφέροντος τίθεμαι, καὶ τὸ πρέπον πρὸ τοῦ κέρδους, καὶ τὴν ἀρετὴν πρὸ τῆς δυναστείας. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτ' ἐποίουν, ἔδοξα ἂν Εὐτόνιον μὲν, ὅτι ἐπιβουλεύεται, παρεωρακέναι, Εὐσέβιον δὲ ὅτι τυραννεῖ τεθεραπευκέναι· Εὐτονίῳ γὰρ πολεμεῖ μὲν ἅπας  
C 10 ὁ κληῖρος, ὁ μὲν ἐκάν, ὁ δὲ καὶ πρὸς τὸ τοῦ κρατοῦντος σύνθημα. Ἐγκλημα δὲ τοῦ πολέμου τούτου, ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδα οὐδέν, φασὶ δὲ λεγόντων ἀκούειν ὅτι ἀρετῆς ἐστι θρέμμα περίβλεπτον· τὸν δὲ τὸ σύνθημα τοῦ πολέμου δόντα εἰ καὶ πολλοὶ μισοῦντες καὶ κακηγοροῦντες κολακεύουσιν,  
15 ἐγὼ ἄτε ἐχθρὸν τῆς ἀρετῆς καὶ τῷ διαβόλῳ συμπράττοντα τῷ κατὰ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν σπείροντι τὰ ζιζάνια<sup>α</sup>, οὐδ' ἰδεῖν δύναμαι, οὐδ' ἂν μυρίους ἀπειλήσῃ θανάτους.

5 εἰ : οἱ γ || 7 ταῖς δὲ : καὶ ταῖς γ || 8 ἑταιρίδα γ || 10 τῶν<sup>1</sup> O<sup>ms</sup> || καταλαμβάνειν ζν

Si pourtant beaucoup imitent la première et méprisent la seconde, rien d'étonnant, car les malades aussi délaissent les nourritures saines, prennent plaisir à celles qui les rendent malades, et les faibles préfèrent la courtisane à la femme tempérante. À l'inverse, il faut que les hommes sensés prennent exemple sur les bien-portants, non sur les malades.

1987 (V,564)

AU MÊME

J'ai jugé impie et lâche d'encenser les puissants qui se comportent mal, tout en méprisant les simples individus qui se parent de vertu, de louer les premiers et de vilipender les seconds. Ne t'étonne donc pas si je place la justice avant l'intérêt personnel, la dignité avant le profit et la vertu avant le pouvoir. Si je ne le faisais pas, je me montrerais plein de mépris pour Eutonios, parce qu'il est victime de complots, et de respect pour Eusèbe, parce qu'il est puissant. En effet, contre Eutonios se dresse chaque clerc, soit de lui-même, soit sur ordre du chef. J'ignore la raison de cette guerre, mais certains ont ouï dire que c'est son culte admirable de la vertu ; quant à celui qui a donné l'ordre de la guerre, même si beaucoup le flattent tout en le haïssant et en médissant de lui, pour ma part je le considère comme un ennemi de la vertu et un auxiliaire du diable, qui jette la zizanie<sup>a</sup> dans les âmes humaines, et je ne peux pas même le voir, fût-ce sous la menace de mille morts.

157A ,αἴτη ΠΑΥΛΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Εἰ καὶ τις, ὡς γέγραπται, τὴν ψυχὴν ἐπιθυμῶ τῶν ἄλλο-  
 τῶν εἰς ἀπόνοιαν ἐθελῶν, ὁ μόνον ἀδικοῦν, ἀλλὰ καὶ  
 φθονοῦν διεγυνομῶς, ἔφη· γέγραπται Διὰ τὸ μάλλον  
 ἀδικεῖσθαι; Ἀλλὰ ἀκουέτω, εἰ γέωτα ἔχει καὶ μὴ ταῦτα ἢ  
 φθονοῦσθαι ἀπεφραδέων, ὅτι εἰ καὶ τούτο εἰμὸν γέγραπται,  
 σοὶ ὄν γεγραπται ἀποστρέφειν. Μὴ τοίνυν γινέσθω σοὶ  
 πλεονεξίας πτόφρασις ἢ ἀποστολὴ κικῆ παρταίνεσις, μηδὲ ἐπεὶ  
 παρτινέσων εἰμὸν ἀποστρέφεται, σοὶ γῶμα δέδωκεθαι  
 τούτῳ ἀδικεῖν· εἰμὸν γὰρ ὁ σωματηγῶν τὸ ἀδικεῖσθαι, σοὶ δὲ  
 τιμωγῶν τὸ ἀποστρέφειν φέρεται.

1640C ,αἴτη ΓΩΑΝΝΗΙ ΞΧΩΑΣΤΙΚΩΙ

Ἐπειδὴ ἢ μὲν κακία διὰ τῶν παρταίνεσθαι δοκούντων εἶναι  
 τρεπτῶν ποδύεται καὶ τὴν ἡδονὴν ἔχει | συμπιπτέουσιν, ἢ  
 δὲ ἀγερτὴ πόνους ποστρέφεται καὶ ἀγῶμας, διὰ τούτο ἐκείνῃ  
 μὲν πολλοὺς, ἀντὶ δὲ ὀλίγους ἐπεσπῶσται εἰς τὸν ἐαυτῆς  
 ἔδωτα. Δέον γὰρ, συνορθῶντας ὅτι ἢ μὲν τῆς κακίας ἡδονὴ  
 ῥῶδῶς σβέννυται, ἢ δὲ τῆς ἀγερτῆς εὐφροσύνη ἀοιδίως  
 ἐστὶ καὶ ἀθανάτωνος· καὶ ὅτι ἢ μὲν ἀδοξίαν καὶ αἰσχρότην, ἢ

,αἴτη COV κτ γ

Τίς εἰς τὸ εἰδημένον διὰ τὸ μάλλον ἀδικεῖσθαι καὶ  
 ἀποστρέφεται κ εἰς τὸ διὰ τὸ μάλλον ἀδικεῖσθαι τῆ  
 ψυχῆν ~ C<sup>α</sup>O<sup>α</sup> || 2 ἐθελῶν κτ Mi. || ἀδικεῖν : ἀπειλεῖν COV γ || 3  
 ἔφη om. κτ Mi. || γέγραπται + γὰρ κ || ὄχι γ Mi. || 4 ἀδικεῖσθαι COV  
 || ἀλλὰ om. τ Mi. || ἔχει + εἰ κ || 6 σοι γινέσθω (γινέσθω τ) ~ κτ Mi.  
 || 7 μηδὲ ἐπειδὴ κτ Mi. || 8 δέδωκεθαι νόμισε C<sup>α</sup> || 9-10 τὸ ... τὸ : τοῦ ...  
 τὸ τ || 10 φέρεται τ Mi.



1988 (IV,95)

À PAUL, PRÊTRE

Si quelqu'un, comme tu l'écris, poussant son âme à la démence par goût des biens d'autrui, tout en ayant conscience d'être à la fois injuste et sot, déclare qu'il est écrit : *Pourquoi ne préférez-vous pas subir une injustice*<sup>a1</sup> ?, eh bien qu'il entende – s'il a des oreilles et que sa cupidité ne les a pas fermées – que même si c'est écrit pour moi, il n'est pas écrit que tu doives me spolier. Que le conseil de l'Apôtre ne serve donc pas de prétexte à tes excès. Ce n'est pas parce qu'il m'a conseillé de me laisser spolier, qu'il a voulu te donner le droit d'être injuste : pour moi, subir l'injustice apporte le salut, mais pour toi, spolier réserve un châtement.

1989 (V,565)

À JEAN, *SCHOLASTICOS*

Le vice se propage par l'illusion de plaisirs immédiats et s'accompagne d'un plaisir à sa mesure, tandis que la vertu n'offre que peines et labeurs. Voilà pourquoi le premier conduit beaucoup de gens à l'aimer, la seconde seulement quelques-uns. Il faut considérer que le plaisir du vice est facilement éteint, quand le bonheur de la vertu est impérissable et immortel ; que l'un engendre infamie et honte,

,αλπηθ' COV βγ ζν

**Dest.** ανερ. γ || 2 συμμετροῦσαν : συμπράττουσαν βγ || 3-4 μὲν ἐκείνη ~ β || 4 ἐαυτῆς : αὐτῆς γ || 6 ῥαδίως : ταχέως βγ || σωφροσύνη β

---

 1988 a. 1 Co 6, 7
 

---

1. À propos de cette citation, voir *supra* la lettre 1759.

δὲ ἐπαίνους καὶ δόξαν τίκτει· καὶ ὅτι ἡ μὲν πρὸς τιμωρίαν,  
 ἡ δὲ πρὸς τιμὴν τελευτᾷ· καὶ ἡ μὲν τὸν διάβολον ἔχει  
 10 συνήγορον, ἡ δὲ τὸν τῶν καλλίστων νομοθέτην Θεόν· καὶ  
 1641A ἡ μὲν ἀνατρέπει, ἡ δὲ συγκροτεῖ τὸν ἡμέτερον βίον· καὶ  
 ὅτι ἡ μὲν καὶ παρὰ τῶν παρόντων πολλάκις διασύρεται,  
 ἡ δὲ καὶ παρὰ τῶν μὴ μετιόντων αὐτὴν θαυμάζεται· καὶ  
 τῇ μὲν πῦρ, τῇ δὲ βασιλείᾳ<sup>a</sup> ἠὲ τρέπισται, δέον τοίνυν  
 15 ταῦτα πάντα ἐννοοῦντας τὴν μὲν ἀποστραφῆναι ὡς θηριό-  
 μορφον καὶ ὀφιώδη, τὴν δὲ ἀσπάσασθαι ὡς θείαν καὶ  
 ὑπερκόσμιον. Τοῦναντίον ποιοῦσι, τὴν πόρνην ἀντὶ τῆς  
 σῶφρονος αἰρούμενοι γυναικός.

1120B

,αλι'

## ΕΠΙΜΑΧΩΙ ΑΝΑΓΝΩΣΤΗΙ

Ἐπειδὴ πῶς χωρὶς νόμου ἡ ἁμαρτία νεκρά<sup>a</sup> ἠθέλησας  
 μαθεῖν, φημι ὅτι τοῦτο βούλεται εἰπεῖν ὁ Παῦλος, ὅτι οὐπω  
 C ἦν γνώριμος. Οὐ γὰρ τοῦτο αἰνίττεται, ὅτι οὐκ ἤδεσαν  
 ἁμαρτάνοντες ἐπεὶ ἀλόγως εὐρεθεῖεν κολασθέντες οἱ πρὸ  
 5 τοῦ νόμου· οἱ μὲν γὰρ ὕδατος, οἱ δὲ πυρὸς ἔργον ἐγένοντο,  
 ἀλλ' ὅτι ἤδεσαν μὲν, οὐχ οὕτω δὲ ἀκριβῶς, διὸ ἐκολάζοντο  
 μὲν, οὐχ οὕτω δὲ σφοδρῶς.

8 ἐπαινον γ || 10 συνεργόν ζν || 12 καὶ om. γςMi. || παρόντων :  
 πραγμάτων β πραττόντων γν || 13 αὐτὴν om. βγ || 16 ὀφιώδη :  
 θηριώδη β || 18 γυναικὰ β om. γ

,αλι' COV γκμ ζν

**Tit.** χωρὶς νόμου ἡ ἁμαρτία νεκρά ἐστὶν γ<sup>ms</sup> εἰς τὸ χωρὶς δὲ νόμου  
 ἁμαρτία νεκρά κμ || 1 πῶς — ἡ om. κ || 2 φημι ὅτι + οὐ κ<sup>sl</sup> || οὐπω : οὐχ  
 οὕτως COV ζν || 3 γνώριμος + ἤδεσαν γὰρ φυσικῶς οὐχὶ καὶ νομίμως  
 ἐγγράφως κωλύμενοι ἁμαρτάνειν γ || ταῦτα (ταῦτ') κμMi. || 4 οἱ  
 πρὸ : ὑπὸ κ ὑπὸ μ

l'autre louanges et gloire ; que l'un aboutit au châtement, l'autre aux honneurs ; que l'un a pour avocat le diable, l'autre Dieu, législateur des plus belles choses ; que l'un ruine notre vie, l'autre la fait applaudir ; que l'un est souvent critiqué même par ceux même qui sont en sa présence, l'autre admiré même par ceux qui ne l'accompagnent pas ; que pour l'un est préparé le feu, pour l'autre le Royaume<sup>a</sup> ; il faut donc, en considérant tout cela, se détourner du vice comme d'une bête et d'un serpent, mais embrasser la vertu comme une chose divine et céleste. C'est le contraire que font ceux qui préfèrent la prostituée à la femme chaste.

1990 (IV,62) À ÉPIMACHOS, LECTEUR

Puisque tu as voulu apprendre comment *sans loi, le péché est chose morte*<sup>a</sup>, j'affirme que ce que Paul veut dire, c'est que le péché n'était pas encore connu. En effet, il n'insinue pas que les hommes d'avant la Loi ne savaient pas qu'ils péchaient, car alors ils auraient été punis déraisonnablement. Les uns devinrent la proie de l'eau, les autres du feu, mais puisqu'ils ne le savaient pas précisément, ils étaient bel et bien châtiés, mais sans grande sévérité.

1989 a. Cf. Mt 25, 34.41

1990 a. Rm 7, 8

1212C

,αλῆα'

## ΥΠΑΤΙΩΙ

Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, οὐ μόνον τῶν ἐν τοῖς ἔξωθεν ἀγῶσιν ἀμιλλωμένων, ἀλλὰ καὶ τῶν τὰς θείας ἐρμηνεύειν πειρωμένων γραφάς, οὐχ ὁμοίως ἀκροατὰς παρέχοντες ἑαυτοῦς, πολλῶν καὶ ποικίλων κακῶν αἴτιοι γίνονται.

5 Οἱ μὲν γὰρ τῆς ἀληθείας μηδὲν φροντίζοντες πρὸς χάριν τῶν λεγόντων κροτοῦσιν, ὥσπερ ἠνιόχων ἢ ὀρχηστῶν τυγχάνοντες ἐρασταί, οἱ δὲ πρὸς ἔχθραν συρίττουσι, καὶ ταῦτα πολλάκις μηδ' ἀκριβῶς ἐπακούσαντες τῶν λελεγμένων, μή τι γε νοήσαντες· καὶ ἐκ τούτων πολλάκις  
10 τῶν οὐ σοφῶς οὐδὲ καλῶς λεγόντων τινές, τυχὸν δὲ καὶ κακῶς φραζόντων, οὐ τὴν τῶν ἀκουόντων ἀνοίαν, οὐ τὴν  
D πρὸς αὐτοὺς φιλίαν, οὐ τὴν | τῶν ἐναντίων ἔχθραν δι' ἣν  
1213A ἐκροτήθησαν ἐννοήσαντες, οὐ μόνον ὑπὸ τῶν κρότων πτερωθέντες, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ φιλαυτίας μεθύοντες, οὐ μὴν  
15 δὲ ἀλλὰ καὶ ὑπὸ προλήψεως κεχειρωμένοι, δογματίζουσι πολλάκις ἄδοξά τινα καὶ καταγέλαστα δόγματα· ἔπειτα, δεόν μηδὲ διὰ γλώττης προφέρεσθαι, κρατύνειν πειρῶνται.

Χρῆ τοιγαροῦν τοὺς ἐν τοῖς τοιοῖσδε λόγοις φοιτῶντας, γινώσκοντας ὅτι περὶ ψυχῆς ἐστὶν ὁ κίνδυνος καὶ ὅτι  
20 τῆς ἀληθείας οὐδὲν προύργιαίτερον, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ἐννοοῦντας τὰ κακὰ τὰ ἐκ τῆς ἔχθρας καὶ τῆς προλήψεως τικτόμενα, κοινούς μὲν ἑαυτοὺς παρέχειν τοῖν λεγόντων ἀκροατὰς, οὐ μὴν ἴσους (ἔστι δ' οὐ ταυτόν, ὡς οἴονται τινες)· κοινῇ μὲν γὰρ χρῆ ἀκροᾶσθαι ἀμφοτέρων, οὐ μὴν

,αλῆα' COV μ ζ ν

**Tit.** τί κοινὸν παρέχειν ἑαυτὸν καὶ τί ἴσον καὶ τί ἀμφισθητεῖν καὶ μὴ φιλονεικεῖν καὶ τί εὐφραίνεσθαι καὶ τί ἥδεσθαι μ || 2 ἀλλὰ — θείας om. μ || 3 πειρωμένων om. μ || ὁμοίους CO ζ ν || ἀκροατὰς V || παρέχοντας μ ν<sup>ac</sup> || 5 μηδὲν: μὴ μ || 6 κροτῶσιν μ || 8 μηδ': οὐδὲ COV || 9 λεγομένων μ Mi. || τούτων: τοῦ COV ζ ν || 10 σοφῶν Mi. ||

1991 (IV,130)

## À HYPATIOS

Beaucoup d'hommes, non seulement parmi ceux qui participent aux débats profanes, mais aussi parmi ceux qui tentent d'interpréter les Écritures divines, sans toutefois s'en faire également les auditeurs, deviennent la cause de maux nombreux et variés. En effet, les uns n'ont aucun souci de la vérité et applaudissent pour plaire aux orateurs, tels des admirateurs d'auriges ou de danseurs, les autres critiquent par inimitié, et ce souvent sans avoir vraiment écouté ce qui s'est dit et sans rien comprendre ; et souvent, certains hommes qui ne se sont exprimés ni avec sagesse ni avec éloquence, qui parfois même ont mal parlé, ne percevant aucune des raisons qui les font applaudir – la sottise de leurs auditeurs, leur amitié pour eux, leur inimitié pour leurs adversaires –, au point que les applaudissements leur donnent des ailes et qu'ils sont ivres d'orgueil, fût-ce grâce à des préjugés, ceux-là donc professent des doctrines stupides et risibles ; en outre, alors qu'il ne faut pas utiliser sa parole pour se mettre en avant, ils tentent d'avoir le dessus.

Par conséquent, les habitués de ce genre de débats doivent comprendre que c'est leur âme qui est en jeu, que rien n'est plus impérieux que la vérité, en prenant surtout conscience des maux engendrés par l'inimitié et les préjugés, et qu'ils s'offrent aux deux orateurs comme des auditeurs impartiaux, non pas cependant de façon égale (car ce n'est pas la même chose, contrairement à ce que croient certains) : il faut écouter impartialement les deux, sans pour autant accorder

κακῶς COVμ || 11 ἀνοίαν: ἔννοιαν μ εὔνοιαν Mi. || τῆν<sup>2</sup> + τῶν μMi. || 12 ἐναντίον μ || 13 ἐννοοῦντες μMi. || ἐννοήσαντες + ἀλλὰ V || 14 πτοηθέντες C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>V<sup>ac</sup> || 15 δὲ om. Mi. || 16 ἔπειτα: ἐπὶ τὰ O<sup>mg</sup>V<sup>mg</sup> ἔπειτ' ἂ ζν || 21 ἐννοοῦντες μ || 24 χορῆ C<sup>mg</sup> om. ζν

- 25 ἴσον ἑκατέρῳ νέμειν, ἀλλὰ τῷ μὲν συνετωτέρῳ μᾶλλον, τῷ  
 B δὲ | ἀμαθεστέρῳ ἦττον· καὶ τῷ μὲν σοφῷ ἐπαίνους, τῷ δὲ  
 ἀπαιδεύτῳ, εἰ μὲν ὑπὸ φόγων οἴός τε εἶη σωφρονησθῆναι,  
 ψόγους, εἰ δὲ μὴ σιγῆν. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῶν ἀκροω-  
 μένων εἰρήσθω.
- 30 Τοὺς δὲ λέγοντας προεπωδέστατον εἶναί φημι ἀμφισβητεῖν  
 μὲν, μὴ ἐρίζειν δέ· ἀμφισβητοῦσι μὲν γὰρ πολλάκις δι' εὐνοίαν  
 καὶ φίλοι πρὸς φίλους, φιλονεικοῦσι δὲ οἱ δυσμενεῖς· οὕτω  
 γὰρ καλλίστη καὶ ὠφελιμωτάτη ἡ συνουσία τοῖς τε φράζουσι  
 τοῖς τ' ἀκούουσι γενήσεται. Οἷ τε γὰρ λέγοντες μάλιστα  
 35 ἂν οὕτως ἐν τοῖς ἀκροωμένοις εὐδόκιμοι ἦσαν μὲν, οὐκ  
 ἐπαινοῖντο δέ. Εὐδοκιμεῖν μὲν γὰρ ἐστὶ κυρίως τὸ ἀποδοχῆς  
 ἀξιῶσθαι ἐν ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀκούοντων ταῖς ἄνευ ἀπάτης  
 ἀδεκάστως τὰς ψήφους φερούσας, ἐγκωμιάζεσθαι δὲ ἐν  
 C λόγῳ πολλάκις | κολακείας πνέοντι καὶ μηδὲν ἀληθὲς ἔχοντι.
- 40 Οἷ τε ἀκούοντες μάλιστα ἂν εὐφραίνοντο μὲν, οὐχ ἡδοῖντο  
 δέ· εὐφραίνεσθαι μὲν γὰρ ἐστὶ τὸ μαθεῖν τι τῶν καλλίστων  
 καὶ τὴν φρόνησιν ἐπὶ τὸ ἄμεινον ἀκονῆσαι, ἡδεσθαι δὲ  
 ἐσθίοντα ἢ τι τοιοῦτο διαπραττόμενον διὰ τοῦ σώματος.  
 Ταῦτα κεκρίσθω· ταῦτα ὠρίσθω· ταῦτα πεφυλάχθω· καὶ  
 45 πολλὴ ἐπίδοσις ἔσται οὐ μόνον τοῖς ἀκροωμένοις εἰς ἀρετὴν,  
 ἀλλὰ καὶ τοῖς λέγειν πειρωμένοις εἰς σοφίαν.

25 ἑκατέρῳ νέμειν τὸ ἴσον μMi. || 26 καὶ om. COV ζν || 27 οἴόν μ ||  
 εἶη· εἶναι ζν || 30 προεπωδέστερον μMi. || 31 ἐρίζειν· ἐρεθίζειν μMi.  
 || 31-32 δι' εὐνοίαν καὶ φίλοι om. μMi. || 34 τε<sup>2</sup> om. ζν || 35 οὕτως post  
 ἀκροωμένοις μMi. || 36 εὐδόκιμοι μMi. || κυρίως· παρὰ OV || 38  
 δὲ om. μMi. || 39 κολακείαν μMi. || ἀληθὲς ἔχοντι· ἀληθεύοντι μMi.  
 || 40 ἂν om. μMi. || 43 ἐσθίοντα + ἢ πίνοντα μ || τοιοῦτον μζνMi.  
 || 44 ταῦτα πεφυλάχθω om. ζ (spatio uac. relicto) ν || 45 ἐπίδοσις·  
 παιδευσίς ζν || μόνον + ἐν μMi. || 46 φιλοσοφίαν μMi.

une attention égale à chacun, mais une attention plus grande au plus pertinent et une attention moindre au moins intéressant, et réserver des éloges à l'orateur sage, mais des critiques à celui qui se montre ignorant, si les critiques peuvent le pousser à s'amender, sinon le silence. Voilà ce qu'il faut dire sur les auditeurs.

S'agissant des orateurs, j'affirme que le plus convenable est de rivaliser sans se quereller, car souvent des amis rivalisent entre eux avec bienveillance, tandis que les rivaux ont coutume de se déchirer : voilà comment la fréquentation sera la plus belle et la plus profitable pour les orateurs comme pour les auditeurs. En effet, c'est ainsi que les orateurs seraient le mieux considérés par leurs auditeurs, sans en recevoir des éloges, car être bien considéré consiste, à proprement parler, à être jugé digne d'être reçu dans les âmes des auditeurs, lesquelles portent des jugements impartiaux et sans erreur, tandis que les éloges résident souvent dans un discours qui respire la flatterie et ne comporte rien de vrai. Quant aux auditeurs, ils auront de la satisfaction, mais non du plaisir : la satisfaction tient à l'apprentissage des plus belles choses et à la progression de la pensée vers ce qu'il y a de meilleur, alors que le plaisir tient à la nourriture ou à telle autre activité du corps. Que cela soit dit, que cela soit fixé, que cela soit respecté, et l'on verra un grand empressement pour la vertu chez ceux qui écoutent, et pour la sagesse chez ceux qui s'essaient à parler.

1641A

,αληβ'

ΠΕΤΡΩΙ

B Ἴσχυρόν μὲν τάληθές καὶ ἀσίγητον, καὶ πολλάκις καὶ τοὺς  
 κρύπτειν θέλοντας τὰ ἀπόρρητα κατήφεια προιδίδωσι καὶ  
 στεναγμὸς οὐχ ἔκούσιος, ἀλλ' οὐ λανθάνουσι τοὺς σοφοὺς  
 οἵτινές σε καὶ ἐπιρρῶσαι δίκαιον ἡγούμενοι ἡμᾶς ἐπὶ τὸ  
 5 γράψαι παρώρμησαν. Οὐκοῦν, ὦ φίλε, ἐννοῶν τὸ ἐπίκηρον  
 τῶν βιωτικῶν πραγμάτων, μὴ λυποῦ ἀποστάς αὐτῶν, μηδὲ  
 ἐντύγχανε συνεχῶς τοῖς εἰς αὐτὰ ἐγκαλινδουμένοις καὶ  
 πολλὰ τῶν ἰδίων παθῶν ταῖς ὁμιλίαις ἀναμιγνύουσιν, ἀλλὰ  
 τοῖς ἀρετῇ μηδενὶ τῶν καθ' ἑαυτοὺς ὑφιεμένοις.

,αληγ'

ΜΑΡΩΝΙ

C Τὸ πρότερόν σου παρανόμημα πρόφασις εὐπρόσωπος  
 ἐδόκει συγγνωστὸν ποιεῖν, ὁ θεῖος ὁ σὸς ἐκδεδιχῆσθαι  
 νομιζόμενος· τοῦ δὲ νυνὶ παρανομήματος οὐδὲν τοιοῦτον  
 ἔσχε παρακάλυμμα· ἐκ γὰρ πλεονεξίας εἰς τοῦτο ὠρμῆσθαι  
 5 ἔδοξας, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ προτέρῃ ὠμότητι αἰτίαν ἀπημφιάσω,  
 γυμνὴν σαυτοῦ τὴν πονηρὰν προαίρεσιν ἐπιδειξάμενος.

,αληβ' COV β ζν

1 ἰσχυρόν μὲν τάληθές· τὸ ἀληθές μὲν ἰσχ. β || σίγητον COV ζν Mi.  
 || καὶ<sup>2</sup> om. Mi. || 2 ἐθέλοντας β || 3 μανθάνουσι OV || 4 ἡγούμενους  
 COV ζν Mi. || 4-6 ἡμᾶς — αὐτῶν lac. β || 8 ἰδίων· οἰκείων β

,αληγ' COV β

1 τὸ + μὲν β || 3 τοιοῦτο COV || 4 ἔσχε β || 4-6 ἐκ — ἐπιδειξάμενος  
 lac. β (spatio uacuo relicto) || 6 ἐπιδειξάμενος + ἄπασιν C<sup>s1</sup>O<sup>ms</sup>



1992 (V,566)

## À PIERRE

La vérité est forte et impossible à taire, et souvent un gémissement involontaire trahit ceux qui veulent cacher les scandales indicibles, mais cela n'échappe pas aux sages qui, pensant qu'il était juste de te fustiger, nous ont incité à t'écrire. Par conséquent, cher ami, considère le caractère périssable des affaires terrestres, pour t'en détourner sans chagrin : au lieu de fréquenter continûment ceux qui se complaisent en elles et mêlent à leurs entretiens beaucoup de leurs propres maux, fréquente plutôt ceux qui, par vertu, ne cèdent à aucun des leurs.

1993 (V,567)

## À MARON

Ton précédent délit trouvait un semblant d'excuse dans un prétexte spécieux – à savoir que ton oncle se croyait vengé –, mais pour ton nouveau délit, tu n'as eu aucun travestissement de ce genre. En effet, il apparaît évident que tu t'y es risqué par cupidité, et tu as dévoilé la raison de ta précédente cruauté, en montrant dans sa nudité ta coupable préméditation.

1120A

,αλγδ'

## AMMΩNIΩI

Διὰ τί, ἔφησ, εἶπεν ὁ Παῦλος· Δόξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον, καὶ Ἑλληνι<sup>a</sup>, καὶ οὐδαμοῦ τοῦ Χριστιανοῦ ἐμνημόνευσεν;

B Ἴσθι τοίνυν ὅτι περὶ | τῶν πρὸ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Χριστοῦ  
5 παρουσίας ἦν τῷ Παύλῳ ὁ λόγος. Οὐδέπω γὰρ εἰς τοὺς τῆς χάριτος χρόνους ἐφθάκει, ἀλλ' ἔτι τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις ἐνδιατρίβων ἐτύγχανεν. «Ἑλληνας» δὲ ἐνταυῦθά φησιν, οὐ τοὺς εἰδωλολάτρους, ἀλλὰ τοὺς θεοσεβεῖς τοὺς τῷ ἐμφύτῳ πολιτευομένου νόμῳ, τοὺς ἄνευ τῶν Ἰουδαϊκῶν  
10 παρατηρήσεων πάντα τὰ πρὸς εὐσέβειαν βλέποντα παραφυλάττοντας· οἷοι ἦσαν Μελχισεδέκ<sup>b</sup>, Ἰώβ<sup>c</sup>, Κορνήλιος<sup>d</sup>.

1641C

,αλγε'

## ΔΩΡΟΘΕΩI ΛΑΜΠΡΟΤΑΤΩI

Εἰ ὁ μὲν σύμβουλος τοῦ παραινεῖν ἐστὶ κύριος, ὁ δὲ συμβουλευόμενος τοῦ πεισθῆναι, καὶ ὁ μὲν τὸ αὐτοῦ πεποιήκεν, ὁ δὲ οὐ κεκύρωκε τὴν γνώμην τῷ εἰς προᾶξιν αὐτὴν ἀγαγεῖν, τί πρὸς τὸν παραινέσαντα; Ὅμοιον γὰρ ποιεῖς, ὥσπερ ἂν  
5 καὶ ἐπὶ δικαστηρίου τοὺς μὲν δικαστὰς λόγον ἀπήτεις, τὸν δὲ ῥήτορα | ψῆφον. Ὅ δὲ λέγω, τοιοῦτόν ἐστι· Δέχεται τὸ δικαστήριον καὶ τοὺς δικαστὰς καὶ τὸν ῥήτορα, τοὺς μὲν ψῆφον ἔχοντας, τὸν δὲ λόγον. Οὐκοῦν ὁ μὲν εἰπεῖν κύριος, οἱ

,αλγδ' COV βγκμςν

**Dest.** ἀμμονίῳ γ || **Tit.** εἰς τὸ δόξα καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ γ εἰς τὸ γεγραμμένον δόξα καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν κ εἰς τὸ δόξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν μ || 1 εἶπεν ἔφησ ~ γμMi. || ἔφη β || δὲ om. OV γκ || 1-2 εἰρήνη καὶ τιμὴ ~ βγ || 2 τε: τὸ μMi. || 3 χριστιανισμοῦ COVςν || 4 ἴσθι: οὐδεὶς β || ὅτι: ὁ β || 5 ἦν: καὶ γ || ὁ om. β || 6 ἐφθάκει — χρόνοις om. Mi. || ἔτι: ἐπὶ βμ || 8 εὐσεβεῖς βγμMi. || 8 τοὺς<sup>2</sup> + ἐν μMi. || 11 οἷοι: οἱ μςν || ἰώβ + καὶ βγ

1994 (IV,61)

## À AMMONIOS

Pourquoi, dis-tu, Paul a-t-il déclaré : *Gloire, honneur et paix à tout homme qui fait le bien, au juif d'abord, puis au Grec*<sup>a</sup>, sans jamais mentionner le chrétien ? Sache donc que le propos de Paul concernait ceux qui vivaient avant la venue du Christ dans la chair, car on n'était pas encore arrivé au temps de la grâce, mais on se trouvait dans des temps antérieurs. Ceux qu'il appelle ici « Grecs », ce ne sont pas les idolâtres, mais les hommes pieux, qui vivent selon la loi naturelle et, sans avoir besoin des commandements judaïques, respectent tout ce qui regarde la piété : tels étaient Melchisedek<sup>b</sup>, Job<sup>c</sup>, Corneille<sup>d</sup>.

1995 (V,568) À DOROTHÉE, CLARISSIME

Si un conseiller est libre de ce qu'il recommande, et celui qui est conseillé libre d'être convaincu, que l'un a fait ce qu'il devait, mais que l'autre n'a pu prendre la résolution d'agir, en quoi cela concerne-t-il celui qui a fait les recommandations ? Tu fais la même chose que si, dans un tribunal, tu demandais un discours aux juges et un vote à l'orateur. Voici ce que je veux dire : le tribunal accueille à la fois les juges et l'orateur, les uns pour un vote, l'autre pour un discours. De fait, l'un est libre de parler, les autres

,αλαγε' COV ζν

4 αν + ει Cζν || 5 και om. Mi. || απαιτεεις ζν || 8 τον Mi. : τους COV ζν || οι Vinel : ó codd.

δὲ ψηφίσασθαι, τίθενται δὲ τὴν ψῆφον πρὸς τὸ δοκοῦν, ῥήτωρ  
 10 δὲ οὐδεὶς ἑαυτῷ τὴν ψῆφον ἤνεγκεν. Εἰ μὲν οὖν εἰσελθὼν  
 ὁ ῥήτωρ σιωπᾶ, πλημμελεῖ, εἰ δὲ λέγων καὶ δικαίως καὶ  
 μετὰ παντὸς τοῦ προσήκοντος οὐ πείθει, τῶν κριτῶν ἔστι τὸ  
 ἀμάρτημα. Ὡσπερ οὖν ἄτοπον λόγον παρὰ τῶν κρινόντων  
 ἀπαιτεῖν, οὕτω καὶ παρὰ τοῦ συνηγόρου ψῆφον· εἰ δὲ οἱ  
 15 δικάζοντες καὶ δεινῶς καὶ δικαίως λέγοντος τοῦ ῥήτορος  
 ἀποψηφίσαιτο, τῆς μὲν νίκης ἀπεστέρησαν τὸν ῥήτορα,  
 τῆς δὲ ἀρετῆς οὐδαμῶς. Τοιοῦτό τι νοεῖσθω καὶ περὶ τοῦ  
 παραινέσαντος μὲν, μὴ πείσαντος δέ.

1268C

,αλγς'

ΘΕΟΔΩΡΩΙ  
 ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΩΙ

Οὐδὲν οὗ φημι λαμπρότερον, ἀλλ' οὐδὲ ἴσον ἔχους εἰπεῖν  
 τρόπαιον οὗ ἔστησεν ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ· οὐ γὰρ κατὰ  
 τυράννου, ἀλλὰ κατὰ τῆς τυραννικωτάτης φύσεως τοῦτ'  
 ἦγειρε. Πάντων γὰρ τῶν λογισμῶν οὐ δόρασιν, ἀλλὰ τῇ ἐμ-  
 5 φύτῳ συνηθείᾳ ὀπλισμένων κάκεῖνον κατατιτρωσκόντων,  
 αὐτὸς ἔμενεν ἄτρωτος· καὶ ἦν τὴν μὲν φύσιν ἰδεῖν αὐτὴν  
 χαμαὶ ἐρριμένην μετὰ τῶν ὄπλων καὶ τῶν στρατοπέδων,  
 αὐτὸν δὲ ἔστηκότα καὶ τὴν χεῖρα ἀνατείνοντα οὐχὶ στέφανον  
 D ἔχουσαν, ἀλλὰ μάχαιραν<sup>a</sup> | παντὸς στεφάνου λαμπροτέραν.

11 εἰ δὲ + ὁ Mi. || 13 παρὰ : περὶ ζν || 14 εἰ : οἱ ζν || 17 τοιοῦτό τι :  
 τοιοῦτον ζν

,αλγς' COV μ ζν

**Dest.** δωροθέῳ σχ. μMi. || **Tit.** εἰς τὸ ἀβραάμ ἐγκώμιον ἐπὶ τῇ τοῦ  
 ἰσακ σφαγῇ μ || 1 λαμπρόν ζν || οὐδὲν Mi. || ἴσως OV || ἔχους μ<sup>ac</sup>ζνMi.  
 || 3 τυράννων μMi. || 4 οὐδὲ ὄρασιν μMi. || 5 συμπαθεία μζνMi. ||  
 κάκείων μMi. || 6 αὐτὴν ἰδεῖν ~ μζνMi.

de voter, et ils votent selon ce qui leur semble bon, alors qu'aucun orateur ne vote pour lui-même. Si donc un orateur vient et se tait, il est en tort, mais si, alors qu'il parle de façon à la fois juste et tout à fait convenable, il ne convainc pas, la faute incombe aux juges. Il est donc tout aussi absurde de demander un discours à ceux qui jugent, qu'un vote à l'avocat ; et si, quand l'orateur a parlé de façon habile et juste, les juges livrent un vote défavorable, ils privent cet orateur de la victoire, mais nullement de son mérite. Il faut considérer de la même manière celui qui a conseillé quelqu'un sans le convaincre.

1996 (IV, 178)

À THÉODORE,  
*SCHOLASTICOS*

Rien de plus illustre que le sujet dont je parle, et tu ne pourrais citer aucune récompense égale à celle qu'obtint le patriarche Abraham. En effet, ce n'est pas contre un tyran qu'il l'a gagnée, mais contre la nature, qui est la plus grande tyrannie. En effet, alors que tous les raisonnements, armés non de lances mais de l'instinct naturel, auraient dû le blesser, il est resté sans blessure ; et il était possible de voir la nature elle-même gisant à terre avec ses armes et ses troupes, et lui qui se tenait debout, levant sa main qui ne tenait pas une couronne, mais un *coutelas*<sup>a</sup>, plus éclatant que toute couronne.

- 1269A 10 Διὸ καὶ πάντες μὲν | οἱ λογισμοὶ καταπτήξαντες τὸ παρά-  
 στημα τάνδρός, ἐστήκεσαν αὐτῷ ὑποτεταγμένοι, καὶ  
 τρέμοντες μᾶλλον ἢ βασιλέα οἱ δορυφόροι· βλέμματι γὰρ  
 βλοσυρῷ μόνῳ πάντας κατέστειλεν. Ὁ δὲ τῶν ἀγγέλων  
 ἄνωθεν ἐπεκρότει δῆμος καὶ ὁ Θεὸς ἀνεκήρτυεν.
- 15 Εἰ δὲ βούλει καὶ τοῦτ' ἀκριβῶς σκοπήσαι, ἀπὸ τῶν ἔξωθεν  
 τοῦτο θεάσαι πραγμάτων. Εἰ γὰρ ἀθλητοῦ νικήσαντος  
 μὴ κήρυξ κάτωθεν ἐστώς, ἀλλὰ ἄνω καθήμενος αὐτὸς ὁ  
 βασιλεὺς ἀναστὰς ἀνακηρύξειε τὸν Ὀλυμπιονίκην, οὐχὶ  
 τῶν στεφάνων αὐτῷ τοῦτο λαμπρότερον εἶναι δόξει;
- 20 Δῆλόν ἐστιν ἅπασιν. Ὅταν οὖν μὴ βασιλεὺς θνητός, ἀλλ'  
 αὐτὸς ὁ αἰδίδιος, οὐκ ἐν θεάτρῳ ἀνθρωπίνῳ μόνον, ἀλλὰ  
 καὶ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ τῶν ἄνω δυνάμεων  
 ἀνακηρύττει λαμπρῶ τῇ φωνῇ βοῶν οὐρανόθεν, | οὐχὶ πάντας  
 ὑπερβάλλει τοῦτο λαμπρότητος καὶ μακαριότητος ὄρους;
- B  
 25 Κομιδῇ ἔγωγε ἰσχυρισαίμην. Οὐκοῦν εἰ καὶ ἡμεῖς βουλοίμεθα  
 ἀνακηρυχθῆναι καὶ στεφανωθῆναι, ἀφιερῶσωμεν ἑαυτοὺς  
 καὶ μηδὲν θνητόν μηδὲ βιωτικὸν χορευέτω ἐν ἡμῖν πάθος,  
 ἀλλὰ πᾶσι χαίρειν φράσαντες, τὰ τῶν οὐρανῶν ἄξια καὶ  
 φράζωμεν καὶ πράττωμεν.

13 μόνῳ om. μMi. || 14 ἀπεκρότει ν || 15 καὶ τοῦτ' ἀκριβῶς :  
 τοῦτ' ἀληθές μMi. || 16 θεάση μMi. || 17 ἀλλ' ἄνωθεν μMi. || 18  
 ἀνακηρύξοιεν ζν || 19 εἶναι om. ζν || δόξη μMi. || 20 ἅπασιν ἐστιν  
 ~ μMi. || 21 ἀνθρώπων COVζν || 22 καὶ ἀγγέλων om. COVζν || 23  
 ἀνακηρύττει μςMi. || πάντα μMi. || 24 καὶ μακαριότητος om. μMi.  
 || ὄρον μMi. || 25 εἰ om. OV || καὶ ἡμεῖς εἰ ~ Cζν || 26 ἀναρρη-  
 θῆναι COVζν || στεφθῆναι COV || ἑαυτοὺς ἀφιερῶσωμεν ~ μMi.  
 || 28 τὰ om. ζν

C'est pourquoi tous les raisonnements, frappés de stupeur face à cet homme, se figèrent et s'inclinèrent devant lui, en le révéraient plus que des gardes révèrent un roi, car il les a tous frappés d'un seul regard terrible. Au-dessus, le peuple des anges applaudissait et c'était Dieu le héraut.

Si tu veux observer attentivement cet événement, considère-le par analogie avec des faits profanes. Si, lors de la victoire d'un athlète, ce n'est pas un héraut placé plus bas, mais le roi lui-même, assis en hauteur, qui se lève pour proclamer le vainqueur olympique, cela ne semblerait-il pas plus illustre que les couronnes ? C'est évident pour tous. Quand donc ce n'est pas un roi mortel, mais le roi éternel en personne, non seulement dans le théâtre des hommes, mais dans celui des anges, des archanges et des puissances d'en haut, qui proclame la victoire, en criant depuis le ciel de sa voix éclatante, ne dépasse-t-il pas toutes les bornes de ce qui est illustre et bienheureux ? Pour ma part, je l'affirmerais avec force. Par conséquent, si nous aussi nous voulons être proclamés vainqueurs et couronnés, nous devons nous sanctifier et ne faire danser en nous aucun des maux liés à la mort ou à l'existence, mais plutôt dire adieu à tous ces maux, au profit de paroles et d'actes dignes des cieux.

1644A

,αλγζ'

ΖΩΣΙΜΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

Πολλοὶ τῶν ἐν τέλει διαφερόντως τῇ θειοτάτῃ θρησκείᾳ  
 ἀνακείμενοι συνεχῶς ἡμῖν ἐπιφύονται τὸν βίον τὸν σὸν  
 προφέροντες, καὶ τοῦ χειροτονήσαντός σε καταβοῶντες,  
 καὶ τὰ ἄχραντα ἀνάκτορα μολύνεσθαι λέγοντες, καὶ τὴν  
 5 ἱερωσύνην παροινεῖσθαι φράζοντες, καὶ τοὺς βαπτίζο-  
 μένους διὰ τῶν μιαρῶν σου χειρῶν εἰς τὰ σωτηριώδη  
 ἀδικεῖσθαι σύμβολα φάσκοντες. Οὐς οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ  
 καὶ σφόδρα μετὰ κατασκευῆς ἰκανῆς, ὡς ἔγωγε ἠγοῦμαι,  
 ἀποκρινάμενος ἐτρεψάμην, οὐ τοῦ σοῦ βίου (χρῆ γὰρ  
 10 τάλθητῆ λέγειν) ὑπερασπίζων (ἦ γὰρ ἂν κατεγνώσθην),  
 ἀλλὰ τοῦτο δεικνὺς ὡς οὐδὲν ὁ λαϊκὸς παραβλάπτεται τοῦ  
 B | ἱερέως μὴ εὖ βιοῦντος. Ὡς δὲ οὕτως αὐτοὺς ἐπεστόμισα,  
 γεγωνότερον ἔφησαν ὅτι· «Ἡμᾶς μὲν ἰκανῶς ἔπεισας, τοὺς  
 δὲ ἄλλους πάντας, τοὺς τε ἐλλογίμους τοὺς τε ἀγελαιούς  
 15 τίς πείσει, τοὺς καθ' ἐκάστην ταῦτα κωμωδοῦντας τὴν  
 ἡμέραν καὶ τοσοῦτον ἐκπτύοντας ἃ σιγᾶσθαι ἔπρεπεν,  
 ὡς καὶ σκηνοβατεῖσθαι λοιπὸν τὰ παρ' αὐτοῦ δρώμενα;  
 Ἴνα δὲ ἐκείνων ἀφέμενοι εἰς τὴν ρίζαν τῶν κακῶν κατα-  
 γενοίμεθα, δι' ἣν αἰτίαν αὐτὸν τὸν κακῶν ἀρχιτέκτονα οὐ  
 20 πείθεις ἀνενεγκεῖν ἐκ τῆς τοσαύτης μέθης; Δυστὶν γὰρ  
 θάτερον ἀναγκαζόμεθα ἐννοεῖν, ἢ μὴ βούλεσθαι πεῖσαι καὶ  
 σφόδρα δυνάμενον, ἢ μὴ δύνασθαι καὶ σφόδρα βουλόμενον.  
 Ἀλλὰ μὴν εἰ τὸ πρότερον οὐκ ἔστι πιστεῦσαι κατὰ σοῦ, ὡς  
 C ἐξὸν ἐκείνου λῦσαι τὴν κακίαν οὐ βούλει, λείπεται τό, ὡς  
 25 ἀδύνατος εἶναι νομίζων, τὴν ἡσυχίαν ἀγαγεῖν.» Ἐγὼ δὲ εἰ

,αλγζ'

COV ζν

5 καὶ om. Mi. || 9 βίου: κλέους ζν || 9 γὰρ om. COV ν || 11  
 καταβλάπτουται ζ || 12 δὲ + οὐδὲ ζ Mi. || αὐτοὺς: αὐτὸς OV αὐτὸν Mi.  
 || 13 γεγωνότερον ζ || 15 ποίσει ν || 16 καὶ om. VMi. || ἃ: ὅσον ζν ||  
 18 ἀφιέμενοι Mi. || 18-19 καταγινοίμεθα ζν || 19 τὸν + τῶν ζν || 20-21



1997 (V, 569)

## À ZOSIME, PRÊTRE

Beaucoup, parmi ceux qui s'acquittent remarquablement du service divin, nous sollicitent continuellement pour dénoncer la vie que tu mènes, décrier celui qui t'a ordonné, dire que les temples sacrés sont souillés, déclarer que ton sacerdoce sent le vin, affirmer que les baptisés par tes mains impures subissent un préjudice quant aux symboles qui procurent le salut. Je les ai renvoyés en leur faisant une réponse non pas toute simple, mais appuyée par une argumentation adéquate, comme je le pense, et ce à la vérité non pas pour couvrir ta façon de vivre (je serais dans ce cas méprisable), mais pour démontrer qu'un laïc ne subit aucun dommage si le prêtre mène une mauvaise vie. Alors que ma réponse les laissait silencieux, ils reprirent plus vivement : « Tu nous as parfaitement convaincus, mais qui convaincra tous les autres, gens illustres comme gens du commun, qui chaque jour raillent cette situation et conspuent ce qu'il faudrait taire, au point que les actes de cet individu se passent finalement comme sur une scène ? Pour nous en libérer, en allant à la racine du mal, pourquoi ne convaincs-tu pas l'architecte de ces maux lui-même de renoncer à un tel état d'ivresse ? Nous en sommes réduits à l'alternative suivante : qu'il ait réellement la capacité de se laisser fléchir, mais non la volonté, ou qu'il en ait réellement la volonté, mais non la capacité. Eh bien, si le premier cas est selon toi impossible, à savoir qu'il puisse être libéré de son vice, quoiqu'il ne le veuille pas, il lui reste la solution, dans cette incapacité, de se tenir tranquille. » Quant à moi,

καὶ ταῦθ' οὕτως ἔχει, τοῦτο μὲν οὐχ ὠμολόγησα ἐρυθριῶν, τοσοῦτον δὲ ἔφην ὅτι· « Ὑμεῖς μὲν ταῦτα σεμνολογεῖσθε οὐκ εἰδότες ἴσως ὅτι ἀνάγκη ποιῆσαί τινα ἀγαθὸν οὐκ ἔστιν, ἐγὼ δὲ τὰ παρ' ἑμαυτοῦ πάλιν ποιήσω. »

- 30 Οὕτως ἀποπέμψας ἐκείνους καὶ δάκρυσι σχεδὸν κεράσας τὸ μέλαν, καὶ τοῦτο χαράξαι διέγνων τὸ γράμμα. Ὅτι γὰρ πολλάκις σοι γέγραφα ἃ καὶ τὴν ἄψυχον φύσιν κάμψαι ἠδύνατο, αὐτόν σε καλῶ « μάρτυρα » τὸν μὴ βουλόμενον ἀποστῆναι τῆς λαγνείας, ἵνα καὶ σαυτὸν καὶ ἡμᾶς ἐγκλημάτων
- 35 ἀπαλλάξης καὶ τοὺς ἐγκαλοῦντας ἐπιστομίσης. Ὅτι δὲ οὐδὲ νῦν σοι ἀποτάττομαι, ἀλλὰ κεκρατημένῳ ἐγχειρῶ καὶ τὸ δοκοῦν ἀχειρώτον εἶναι πάθος χειρώσασθαι | πειρῶμαι, ταῦτα μαρτυρήσει τὰ γράμματα δρμύτερα ὄντα τῶν πρώην σοι ἐπισταλέντων. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς προτέρας ἀγωγῆς
- 40 κατεφρόνησας, ἀνάγκη καὶ τῇ δραστικωτέρῳ χρήσασθαι. Τί τοιγαροῦν τοσοῦτον (ἀναγκάζομαι γὰρ ἃ μὴ βούλομαι φράσαι) κατὰ σαυτοῦ ἐμάνης; Τί τῆς κακίας ἀπριξ ἔχη; Τί ὑβρίζεις τόγε σαυτοῦ μέρος τὴν ἀρετὴν; Τί χραίνεις τὰ ἀνάκτορα; Τί τὴν θεῖαν τελετὴν ἐξορχούμενος οὐ φρίττεις;
- 45 Τί παρασκευάζεις τοὺς ἀνθρώπους τῷ σῶ βίῳ προσέχοντας παραβλάπτεσθαι νομίζεις καὶ εἰς τὰ σωτηριώδη σύμβολα; Τί καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἐτοιμοτάτους ὄντας εἰς τὴν ἐκκλησίαν μεταφοιτῆσαι ἀδικεῖς ἀποσοβῶν τὴν θύραν; Τί τὴν σκηνὴν νεωτέρων δραμάτων ἐνέπλησας; Τί καινὰ
- 50 τῷ βίῳ εἰσφέρεις τὰ δράματα; Τί τὰς παλαιὰς ἀπέκρουψας

27 σεμνολογεῖσθαι C<sup>PcmgV</sup>ζν || 42 φράσον ν || 46 σωτηριώδη: μυστηρ- ζν || 47 τί καὶ: παρὰ ζν || 48 ἀποσοβεῖν ζν || θήραν COVν || 49 δραγμάτων ζν

même si les choses sont ainsi, ma pudeur m'a empêché de le reconnaître, et j'ai fait la réponse suivante : « Vous avez parlé de belle manière, en ignorant peut-être qu'il est impossible de contraindre quelqu'un au bien, mais je ferai ce qui est en mon pouvoir. »

Après les avoir ainsi congédiés, tandis que je mêlais quasiment mes larmes à mon encre, j'ai décidé de t'écrire cette lettre. Vu que je t'en ai déjà envoyé plusieurs susceptibles de fléchir même ta nature dénudée d'âme, je te donne le nom de « martyr », toi qui ne veux pas être l'apostat de ta lubricité, afin que tu nous débarrasses, toi et moi, de toute accusation et que tu réduises les accusateurs au silence. Cette lettre, plus acerbe que celles que je t'ai envoyées par le passé, montrera que, loin de baisser les bras devant toi, je fais face à un homme vaincu et tente de soigner une blessure apparemment incurable. De fait, puisque tu m'as méprisé quand j'utilisais la manière douce, il est nécessaire d'en venir à la manière forte. Et puisque je suis contraint de dire ce que je voudrais taire, pourquoi donc as-tu été pris d'une telle folie ? Pourquoi es-tu un tel enragé du vice ? Pourquoi outrages-tu la vertu de toutes tes forces ? Pourquoi souilles-tu les temples sacrés ? Pourquoi ne trembles-tu pas de profaner le mystère divin ? Pourquoi, par la façon de vivre que tu offres aux hommes, les conduis-tu à croire qu'ils en subiront des dommages, y compris dans les symboles du salut ? Pourquoi aussi maltraites-tu les païens les plus disposés à rejoindre l'Église en leur fermant la porte ? Pourquoi as-tu rempli la scène de nouveaux drames ? Pourquoi les renouvelles-tu par ta façon de vivre ? Pourquoi as-tu éclipsé les anciennes

1645A |τραγωδίας; Εἰ τὸ θεῖον οὐ φοβῆ, ἐπειδήπερ τέως μακρο-  
 θυμεῖ, κἄν τοὺς ἀνθρώπους αἰδέσθητι· εἰ κρίσιν μὴ δέδεις,  
 κἄν χρηστῆς ὑπολήψεως ἀντιποιήσαι· εἰ μηδὲν εἶναι  
 ἡγῆ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν (τοῦτο γὰρ αἱ σεμναὶ  
 55 σου πράξεις λαμπρῶς βοῶσι), κἄν τὴν τῶν ἀνθρώπων  
 κωμωδίαν εὐλαβήθητι· εἰ δὲ μηδὲ ταύτης λόγον ποιῆ, κἄν  
 τὸ καθαιρεθῆναι φοβήθητι (εἰκὸς γὰρ σε τοῦτο παθεῖν)·  
 εἰ γὰρ καὶ νῦν ταῦτα δρῶν οὐκ ἐξοστρακίζῃ, ἔοικεν γὰρ ὁ  
 χειροτονήσας σε τῇ κακίᾳ χαίρειν, ἀλλ' ἴσως ὁ μετ' αὐτὸν  
 60 τοῦτο ποιήσει, καὶ τῷ θεῷ καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ καὶ τοῖς  
 ἀχράντοις μυστηρίοις καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀπολογησόμενος.

Πολλοί, ὃ ἄθλιε Ζώσιμε – ἀναγκάζομαι καὶ εἰς θρήνους  
 ἐξελθεῖν – πρὸ σοῦ γεγονάσιν ἀσεβεῖς τε καὶ ἀμαρτωλοὶ  
 B μῆτε τὸ |θεῖον φοβηθέντες μῆτε βίου χρηστοῦ ἐπιμελη-  
 65 θέντες, ἀλλὰ πάντας σὺ παρήλασας πάντων ἐκείνων ἐγένου  
 κορυφαῖος, ἄπιστον καὶ ἀμίμητον παράδειγμα γέγονας.  
 Ἔσχον γὰρ ἐκεῖνοί τινας ἀρετάς, σὺ δὲ τῇ μὲν κακίᾳ καὶ  
 ταῖς ἡδοναῖς ἐσπείσω, πρὸς δὲ τὴν ἀρετὴν ἀκήρυκτον  
 ἐπανείλου τὸν πόλεμον· πάντων γέγονας κωμωδία καὶ  
 70 γέλωσ καὶ σκάνδαλον· θεώμενοι γὰρ σε ταῖς μιαιραῖς χερσὶ  
 τῶν ἱερῶν ἀπτόμενον μυστηρίων ἀποπηδῶσιν, ἀμύητοι  
 μᾶλλον αἰροῦμενοι εἶναι ἢ παρὰ ἀκαθάρτων καὶ μιαιρῶν  
 χειρῶν τὰ ἄχραντα δέξασθαι δῶρα, καίτοι πολλὰ πολλάκις  
 παρ' ἐμοῦ ἀκούοντες ὡς οὐδὲν ταύτῃ παραβλάπτονται,  
 75 τινὲς μὲν αὐτῶν οὐ πείθονται, τινὲς δὲ οὐδὲ τὰς ἀκοὰς  
 C ὑπέχουσι, ῥαφωδεῖν περὶ τούτου νομίζοντες. Καὶ τὸν

52 εἰ : εἰς O<sup>a</sup>V || δέδεις CO δέδοιας ζν || 53 ἀντιποίησε ζν  
 || εἶναι om. ζν || 55 βοῶσιν ζ || 56-57 εἰ δὲ — φοβήθητι om. ζν || 57  
 ἔοικε Mi. || 60 θεῷ ζν || 61 ἀπολογησόμενος ζ Mi. || 69 ἐπανείλου Mi. :  
 ἐπανείλω COV ζν || 76 ὅτι ἡ ἀναξία τῶν ἀνθρώπων οὐδὲν βλάπτει τὰ  
 θεῖα O<sup>mg</sup>

tragédies ? Si tu ne crains pas le divin (puisque ton orgueil va jusque-là), du moins aie quelque pudeur envers les hommes ; si tu ne crains pas son jugement, du moins fais bonne figure ; si tu considères qu'il n'y a rien après notre exil ici-bas (c'est le cri retentissant que lancent tes graves agissements), redoute du moins les railleries des hommes ; si tu ne tiens aucun compte de cela non plus, crains du moins d'être condamné (car il est vraisemblable que tu subisses cela) : même si tes agissements actuels n'ont pas conduit à ton éviction, parce que celui qui t'a ordonné semble se délecter du vice, peut-être son successeur le fera-t-il, s'il vient en défenseur du divin, de l'autel, des mystères inviolables et des hommes.

Nombreux avant toi, misérable Zosime – je suis contraint d'en venir aux lamentations – furent les impies et les pécheurs qui ne craignaient pas le Divin et n'avaient aucun souci de mener une vie honnête, mais en les dépassant tous, tu es devenu leur chef de file à tous, offrant un exemple invraisemblable et inimitable : ceux-là possédaient certaines vertus, mais toi, tu es tombé dans le vice et les plaisirs, et tu as déclaré une guerre implacable<sup>1</sup> à la vertu, devenant pour tous un sujet de moquerie, de raillerie et de scandale. En effet, en te voyant poser tes mains souillées sur les mystères sacrés, ils s'enfuient, préférant rester profanes que de recevoir les dons inviolables de mains impures et souillées, bien qu'ils aient souvent entendu de ma bouche qu'ils ne subissent aucun dommage en cela ; certains d'entre eux ne sont pas convaincus, certains ne me prêtent pas même l'oreille, pensant que je divague à ce sujet.

1. Sur cette métaphore, voir les lettres 1849 et 1985.

Βαλαὰμ<sup>α</sup> καὶ τὸν Καϊάφαν<sup>β</sup> προεβαλόμην, ἀσεβεστάτους  
 μὲν καὶ ἀδικωτάτους γεγονότας, εἶτα τὸν μὲν τὰς εὐλογίας  
 ἀποφθεγξάμενον, τὸν δὲ προφητεύσαντα. Καὶ τοῦ κόρακος  
 80 δὲ τοῦ ἀκαθάρτου καὶ μισοτέκνου πτηνοῦ ἐμνημόνευσα  
 δι' οὗ ὁ Ἥλιος ἐτράφη<sup>γ</sup>, ἀλλὰ καίτοι ἐν πᾶσι τοῖς ἄλλοις  
 πειθόμενοι καὶ ἐκθειάζοντες οὐκ ἐθέλουσι πείθεσθαι ἐν  
 τοῖς περὶ σοῦ λεγομένοις. Ἐκ γὰρ τῆς ὑπερβολῆς τῶν  
 πεπλημμελημένων σοι καὶ πλημμελουμένων τὴν ἐναντίαν  
 85 φέρουσι ψῆφον, οὐ τοῖς λεγομένοις παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ τοῖς  
 πραττομένοις παρὰ σοῦ προσέχοντες καὶ τὰς παραινέσεις  
 ἀποσειόμενοι. Ἄλλ' ὦ, τί σε καλέσας προσάψωμαι τῆς  
 ἀληθείας; Τί δὲ εἰπὼν ἀπαλλάξω σε τῆς μανίας; Τί δὲ  
 γράψας παύσω σε τῆς ἀσελγείας; Ἡ πέπαυσο τοιαῦτα  
 D 90 δρῶν, ἢ τῆς ἱερῆς | τραπέζης σαυτὸν χώρισον, ἵν' ἀδεῶς  
 λοιπὸν οἱ τῆς ἐκκλησίας τρόφιμοι τοῖς θείοις προσέρχωνται  
 μυστηριοῖς, ὧν ἄνευ σωθῆναι οὐχ οἶόν τε.

1132B

,αλζηή

ΕΥΣΕΒΙΩΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΩΙ

C

| Ἡ μὲν κιβωτός καὶ τὸ ἱλαστήριον, ὅπερ ἦν τῆς κιβωτοῦ  
 ἐπίθεμα<sup>α</sup>, ὡσανεὶ πῶμα, ἀνθρώπου φυλάττοντος τὰ θεῖα λόγια  
 καὶ ἴλεω ἔχοντος τὸν Θεὸν καὶ φυλαττομένου ὑπὸ τῶν θείων

77 προεβαλλόμεν ặ || 83 ἐκ: καὶ ζν || 84 ἐναντίαν: ἦττονα  
 ζ<sup>ac</sup>γ<sup>ac</sup> μείζονα ζ<sup>mg</sup>ν<sup>mg</sup> || 85 οὐ: ἐν ζν || 87 ἀποσειόνται ζν ||  
 προσάψωμαι C<sup>ac</sup>O<sup>ac</sup>: προσάψω καὶ V καθάψωμαι C<sup>pcmg</sup>O<sup>pcmg</sup>ζν  
 προσάψωμαι καὶ Mi. || 91 προσέρχονται ζ

,αλζηή COV γμ ζν

**Dest.** πρεσβ.: ἐπισκόπῳ μMi. || **Tit.** περὶ ἱλασμοῦ καὶ  
 ἱλαστηρίου γ εἰς τὸ κιβωτὸν καὶ τὸ ἱλαστήριον καὶ τὸ μάννα καὶ τὴν  
 ῥαβδὸν ἀρῶν μ || 2 ὡσανεὶ πῶμα: ὡς ἂν εἶπομι C<sup>pcmg</sup>O<sup>pcmg</sup>V<sup>pcmg</sup>γζν  
 om. μMi. || 3 ἴλεων μMi. || φυλαττόμενον Mi.

1997 a. Cf. Nb 22-24 b. Cf. Mt 26, 57-67 c. Cf. 3 Rg 17, 6

1998 a. Cf. Ex 25, 18-19

Je leur ai proposé l'exemple de Balaam<sup>a</sup> et de Caïphe<sup>b</sup>, les plus impies et les plus injustes des hommes, dont ensuite l'un a délivré des bénédictions et l'autre des prophéties. J'ai aussi évoqué ce corbeau, oiseau impur et hostile à sa progéniture, par lequel Élie a été nourri<sup>c1</sup>, mais bien que sur tous les autres points ils aient été convaincus et convertis à la religion, ils ne veulent pas se laisser convaincre sur tout ce qui te concerne. En effet, à cause de la démesure de tes fautes antérieures et actuelles, ils émettent un avis contraire et s'attachent non à ce que je dis, mais à ce que tu fais, en rejetant mes conseils. Hélas, quel nom te donner pour m'approcher de la vérité ? Que dire pour te libérer de ta folie ? Qu'écrire pour faire cesser ton impudicité ? Cesse donc tes agissements, ou bien éloigne-toi de la table sacrée, pour qu'enfin les invités au repas de l'Église accèdent sans crainte aux mystères divins, sans lesquels il n'y a pas de salut.

1998 (IV,73)

À EUSÈBE, PRÊTRE<sup>2</sup>

L'arche et le propitiatoire, qui était la partie supérieure de l'arche<sup>a</sup>, tel un couvercle, portaient la marque évidente d'un homme qui garde les préceptes divins, qui a la faveur de Dieu et se trouve gardé par les puissances divines (de

1. Voir la lettre 1597, à propos du corbeau, *μισοτέχνου πτηνοῦ καὶ τίχτοντος μὲν, οὐ τρέφοντος δέ*, « un volatile qui hait ses enfants : il les fait naître mais ne les nourrit pas » (ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 314).

2. Ce prêtre, qui a aussi reçu la lettre 1346, est probablement à distinguer de l'évêque de Péluse dont les lettres 1741 et 1810 dénoncent les turpitudes. Voir la lettre 1346, ISIDORE, *Lettres*, t. I, p. 395, n. 1 : « Je ne pense pas que cet Eusèbe soit le même que l'évêque ; ou alors ces lettres sont bien antérieures à l'épiscopat d'Eusèbe de Péluse. »

5 δυνάμεων (καθώς φησιν ὁ Μελωδός· Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρουσα  
 τὰ λόγια σου<sup>b</sup>, διὸ καὶ ἔλεγεν· Ἐν σκέπη τῶν πτερυγῶν σου  
 σκεπάσεις με<sup>c</sup>, οἷον τῶν θείων δυνάμεων· τὰ γὰρ χερουδίμ  
 ταῖς πτέρυξι καὶ τὴν κιβωτὸν ἐκάλυπτον καὶ τὸ ἰλαστήριον),  
 φυσικώτερον δὲ τοῦ τὸν νόμον πληρῶσαντος<sup>d</sup> Χριστοῦ, τοῦ  
 10 γενομένου ἰλασμοῦ περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν<sup>e</sup>, ἐδήλου ἐναργῆ  
 τεκμήρια (ὅτι τὸν νόμον πληρῶν, οὗτος ἰλάσεται τοῦ κόσμου  
 τὴν ἁμαρτίαν). Προέθετο γὰρ αὐτὸν ὁ Θεός, ὡς φησιν τῶν  
 δεσποτικῶν χρησμῶν ὁ ταμίης<sup>f</sup> ἰλαστήριον, ὥστε ἐν τῷ αὐτοῦ  
 1133A αἵματι<sup>g</sup> ἐνδείξασθαι τὴν οἰκείαν δικαιοσύνην. Ἀντεισήγαγε  
 γὰρ λύτρον<sup>h</sup> τὸν μονογενῆ<sup>i</sup>, ἵνα ἔχη λόγον ἢ χάρις· ἐν γὰρ  
 15 ὑπὲρ πάντων καὶ ὑπὲρ τὴν πάντων ἀξίαν ἱερεῖον δεξάμενος  
 καὶ τὴν ἔχθραν ἔλυσε<sup>k</sup> καὶ τὴν καταδίκην ἀφῆκε<sup>l</sup> καὶ εἰς  
 υἰοθεσίαν ἀνήγαγε<sup>l</sup> καὶ μυρίοις ἀγαθοῖς ἐκόσμησε. Τὰ δὲ  
 χερουδίμ, θρόνος ὦν καὶ ἄρμα τοῦ Θεοῦ (Ὁ καθήμενος γὰρ  
 ἐπὶ τῶν χερουδίμ, ἐμφάνηθι<sup>m</sup>), ἐδήλου τὸν ᾧ κατεσκευάσται ὁ  
 20 ναὸς ὅτι ἀχώρητός ἐστι καὶ ἀσηματίστος, τῆς δὲ βασιλείας  
 αὐτοῦ σύμβολον ἔκειτο ταῦτα. Ἐπειδὴ γὰρ ναοῦ λόγος οὐδεὶς  
 ὄν μὴ στέφει ἄγαλμα, ὁ δὲ τῶν πάντων ἡγεμὼν καὶ ποιητὴς  
 ἐπέκεινα πάσης φύσεως ἐστι καὶ ἀνθρωπίνης ἐπινοίας, διὰ

6 σκεπάσης ζ || θείων om. Mi. || γὰρ om. μMi. || 7 τοῖς μMi. ||  
 καὶ<sup>1</sup> om. γ || ἐκάλυπτον : ἐφύλαττον γμMi. || 8 τοῦ<sup>1</sup> : τοῦτον COVζν  
 || 9 ἐδήλου + γὰρ COVγζν || ἐναργεῖ OV ἐν ἀργεῖ Cγ ||  
 10 τεκμηρίω COγζν -ριῶ V || ὅτι : ὅστις μMi. || 11 ὁ ante  
 τῶν transp. Mi. || 14 γὰρ<sup>1</sup> om. COVζν || 17 ἀνήγε μMi. || 18  
 ὦν γ ὄντα μMi. || 19 τὸν ᾧ : τῶν δικαίων ὦν γ || κατεσκευάσθαι ν  
 || 20 ἀχώριστος μMi. || 21 ἔλλκειτο O || 22 στέφη COV || στέφει +  
 τὸ COVζν || τῶν πάντων : τούτων C<sup>m</sup>εγμζνMi. || 23 φύσεως πάσης  
 ~ γ || ἐννοίας γ

b. Ps 118, 11 c. Ps 16, 8 d. Cf. Mt 5, 17 e. 1 Jn 2, 2 f. Cf.  
 1 Co 4, 1 g. Rm 3, 25 h. Mt 20, 28 ; Mc 10, 45 i. Jn 1,  
 14 j. Cf. Ep 2, 14 k. Cf. Col 2, 14 l. Cf. Ga 4, 5 m. Ps 79, 2



même que le Psalmiste dit : *J'ai caché tes préceptes dans mon cœur*<sup>b</sup> ; c'est pourquoi il disait aussi : *Tu me cacheras à l'abri de tes ailes*<sup>c</sup>, comme à l'abri des puissances divines, car les chérubins cachaient de leurs ailes l'arche et le propitiatoire) ou plutôt, de façon plus naturelle<sup>1</sup>, la marque du Christ, qui a accompli la Loi<sup>d</sup>, qui est devenu *une victime expiatoire pour nos péchés*<sup>e</sup> (car c'est en accomplissant la Loi qu'il rachètera le péché du monde). En effet, comme le dit l'intendant<sup>f2</sup> des oracles du Maître, *Dieu a institué le Christ comme propitiatoire*, afin que *dans son sang*<sup>g</sup> soit révélée la justice divine. Il a donné comme *rançon*<sup>h</sup> son *Fils unique*<sup>i3</sup>, afin que la grâce ait une justification<sup>4</sup> : en étant reçu comme une unique sanctification pour tous, et au-delà de la valeur de tous, il a dissous la haine<sup>j</sup>, il a levé la condamnation<sup>k</sup>, il nous a conduits à être des fils<sup>l</sup> et nous a dotés d'innombrables bienfaits. Quant aux chérubins, qui sont le trône et le char de Dieu (*Toi qui es assis sur les chérubins, apparais*<sup>m</sup> !), ils montrent que celui-là, par qui le temple a été bâti, est sans étendue et sans forme, et que ce sont là les symboles de son Royaume. En effet, puisque aucun mot ne désigne le temple que n'orne aucune statue, et puisque le guide et le créateur de ces choses est au-delà de toute nature et de la pensée humaine, on a représenté

1. Idée analogue dans la lettre 1597, à propos de la création qui se tourne vers le Créateur φυσικῶς λόγῳ : « dans une relation naturelle » (voir ISIDORE, *Lettres*, t. II, p. 314, l. 7 avec la traduction « instinctivement »).

2. C'est-à-dire Paul.

3. Sur le titre théologique de Monogène, « Fils unique », voir la lettre 31 (PG 78, livre III, 750 D).

4. Le mot λόγος fait bien sûr aussi référence ici au Verbe johannique (Jn 1, 1).

τοῦ θρόνου τὴν τοῦ παμβασιλέως δεσποτείαν ἐχαρακτήρισε.  
 25 Τὸ δὲ μάννα<sup>ν</sup>, καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα<sup>ο</sup> μνηύει,  
 B τὸ μὲν ὅτι θείας | ἀπολαύσεται τροφῆς ὁ τῶν θείων χρησμῶν  
 φύλαξ, ἡ δὲ ὅτι οἱ παραβαίνοντες αὐτούς καὶ οἱ τῆ ἱερωσύνη  
 οὐ δεόντως ἐπιτηδῶντες σωφρονισθήσονται.

1248D

,αλιθ'

## ΕΥΛΟΓΙΩ

1249A

Τὸν περὶ τῆς τῶν ψυχῶν ἐκπτώσεως λόγον ἀληθῆ | μὲν,  
 ὡς οἶμαι, οὐκ ὄντα, πιθανὸν δὲ δοκοῦντα, πολλὰ μὲν καὶ  
 ἄλλα, δύο δὲ μάλιστα κατὰ γε τὸν ἡμέτερον λογισμὸν  
 ἀνατρέπειν δοκεῖ· ἐν μὲν τὸ μὴ σαφῶς κεκηρύχθαι ἐν ταῖς  
 5 γραφαῖς, δεύτερον δὲ ἡ ἄκρατος λήθη· οὐ συνορῶ γὰρ ποῖον  
 ἔμελλε τίκτεσθαι σκάνδαλον ἐκ τοῦ διαρρήδην κηρυχθῆναι  
 (ῥᾶον γὰρ ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπαλινδρόμει κατάστασιν ἡ  
 καταπεσοῦσα ψυχὴ τοῦτο μαθοῦσα), τίς δὲ ἡ ἄκρατος αὕτη  
 καὶ βαθεῖα λήθη ὡς μηδὲν αὐτὴν τῶν ἐκεῖσε μεμνήσθαι;  
 10 Καίτοι μνημονεύουσα ἀνέδραμεν ἂν τὴν ταχίστην ὅθεν  
 ἐξέπεσε, καὶ εἰ μυρίους ἐχρῆν ὑποστῆναι πόνους.

Καὶ γὰρ εἰ βασιλέως υἱὸς ἀπορραθυμήσας τῆς βασιλικῆς  
 μὲν δόξης ἐκπέσοι, μετὰ ληστῶν δὲ καὶ ἀνδροφόνων συν-  
 B διατρίβειν ἔλοιτο, ἡ | μνήμη τῆς πρώτης εὐημερίας δυνήσεται  
 15 αὐτὸν ὡς τάχιστα ἐπαναγαγεῖν ἐπὶ τὴν πατρῶαν ἀξίαν. Εἰ

24 τὴν om. μMi. || βασιλέως COV<sup>εν</sup> || δεσποτοῦ μMi. ||  
 26 ἀπολαύσεως τε καὶ μMi. ἀπολαύσεως καὶ γ || χρησμῶν:  
 θεσμῶν γμMi. || 27 φύλαξ + κοινωνήσειεν γμMi.

,αλιθ' COV μ

1 περὶ τῆς ἐκπτώσεως τῶν ψυχῶν COV περ. τῶν ψυχ. ἐκπτ. Mi.  
 || τῶν ψυχῶν om. μ || 3 μάλιστα om. μMi. || 5 συνορῶσα μMi. || 7  
 ἡ: ἦν μMi. || 8 τοῦτο μαθοῦσα ψυχὴ ~ μMi. || δὲ om. μMi. || 12 ἀπὸ  
 ῥαθυμίας Mi. || 15 αὐτὸν ὡς: ἀπόνως μMi.

par le trône la domination du Roi des rois. Quant à la *manne*<sup>n</sup> et au *bâton bourgeonnant d'Aaron*<sup>o</sup>, ils signifient respectivement que le gardien des oracles divins jouira d'une nourriture divine et que ceux qui les enfreignent et se jettent impudemment sur le sacerdoce seront ramenés à la raison.

1999 (IV,163)

## À EULOGIE

La théorie sur la chute des âmes n'est pas vraie, selon moi, mais semble digne de foi, alors que de nombreux arguments semblent s'y opposer, et deux surtout à nos yeux : le premier, c'est que cette chute n'est pas clairement annoncée dans les Écritures ; le second, c'est son oubli total. En effet, je ne vois pas quel scandale il y aurait eu à ce qu'elle soit tout bonnement annoncée (car l'âme qui, ayant chuté, apprendrait cela, remonterait facilement vers son état d'origine), et quel est cet oubli total et profond au point de ne se souvenir en rien des choses de là-bas ? Assurément, si elle s'en souvenait, elle remonterait au plus vite à l'endroit d'où elle est tombée, même s'il fallait pour cela souffrir des maux innombrables.

De fait, si le fils d'un roi, cédant au laisser-aller, tombe de son rang royal et choisit de partager la vie de voleurs et d'assassins, la mémoire de sa félicité antérieure pourra très vite le ramener à la dignité qu'il a reçue de son père. En

δὲ παντελῶς ἀποσβεσθεῖν ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἢ προτέρα  
 μνήμη, οὔτε βαρεῖαν ἠγήσεται τὴν μετὰ τῶν ληστῶν συν-  
 διαγωγὴν, ἀλλὰ καὶ ἥδιστα αὐτοῖς συνδιατρίψει, οὔτε τι  
 πρᾶξει τῶν ἐπαναγαγεῖν αὐτὸν δυναμένων ἐφ' ἣν μηδὲ  
 20 οἶδεν βασιλείαν· μὴ πρᾶττων δὲ τὰ φέροντα αὐτὸν ἐκεῖσε,  
 οὐκ ἂν ἐπανέλθοι ποτέ. Ὁ μὲν οὖν τῆς μνήμης λόγος, εἶγε  
 ἀληθῆς ἦν ἢ ἔκπτωσις, πάντας ἀνθρώπους συνήλασεν εἰς  
 τὴν ἐπάνοδον, ἢ δὲ σαφῆς τῶν γραφῶν διδασκαλία πλέον ἂν  
 ἐβεβαίωσε. Πιστεύομεν γὰρ ἄλλα τινὰ μείζονα ἡμῶν ὄντα  
 25 τῆς ἀξίας ἀποκεκρῦφθαι, ἀλλ' αὕτη, ὡς γε μοι φαίνεται,  
 ὠφελιμωτάτη ἦν.

C Τὸ δὲ ὁπότερον γεγενῆσθαι, πολλὰ δόγματα εἰς τὸν | βίον  
 εἰσεκώμασε τὸν ἡμέτερον. Οἱ μὲν γὰρ οἶονται σβέννυσθαι  
 μετὰ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, οἱ δὲ ὅτι ἀπολαύσοντες μόνον  
 30 τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ δοκούντων εἶναι καλῶν παρήχθησαν  
 εἰς τὸν βίον· καὶ οἱ μὲν αὐτοματισμὸν ἐφαντάσθησαν,  
 οἱ δὲ εἰμαρμένη καὶ γενέσει καὶ τύχη τὰ καθ' ἑαυτοῦς  
 ἐπέτρεψαν· καὶ οἱ μὲν ἀπρονόητον εἶναι τὸν κόσμον  
 ἀπεφήναντο, οἱ δὲ τὸν μὲν οὐρανὸν προνοίας ἤξιῶσθαι, τὴν  
 35 δὲ γῆν οὐχί· οἱ δὲ ὑπὸ τῆς κακίας τὸ σῶμα πεπλᾶσθαι καὶ  
 μὴ δύνασθαι ἀρετῆς ὄργανον εἶναι· καὶ ἄλλα μυρία ἄπερ,  
 ἵνα μὴ τὸ λογίδιον μηκύνωμεν, παραλείψομεν. Ταῦτα δὲ

17 ἠγήσεται: διαιτηθήσεται μ.Μι. || 17-18 διαγωγὴν μ.Μι. || 18  
 συνδιατρίβοι μ.Μι. || 19 πρᾶξει μ.Μι. || 22 συνήλασεν εἰς: ἤλασεν  
 ἐπὶ μ.Μι. || 24 γὰρ: δὲ μ.Μι. || 25 μοι: οἶμαι μ.Μι. || 26 ἦν om. μ.Μι. || 27  
 δὲ: μηδὲ Μι. || 29 ἀπολαύσαντες COV || 30 δοκούντων εἶναι om. μ.Μι.  
 || 33 ἀπρονόητον: γεννητὸν μ. γεννητὸν Μι. || 37 παραλείψω μ.Μι.

revanche, si la mémoire de sa vie antérieure s'éteint totalement dans son âme, loin de trouver pénible de partager l'existence des voleurs, il prendra le plus grand plaisir à les fréquenter et ne fera rien qui puisse le ramener vers cette royauté qu'il ne connaît même pas ; or, s'il ne fait pas ce qui peut l'amener là-bas, il n'y remontera jamais. Si la chute <des âmes> était vraie, le fonctionnement de la mémoire pousserait tous les hommes vers cette remontée, et l'enseignement clair des Écritures les raffermirait beaucoup en ce sens. Nous croyons en effet que bien d'autres choses, supérieures à notre mérite, nous ont été cachées, mais celle-ci<sup>1</sup>, à ce qu'il me semble, serait des plus utiles.

Quant à savoir comment cela se produit, de nombreuses doctrines ont envahi notre existence. Les uns croient que l'âme s'éteint avec le corps, d'autres qu'ils n'ont été amenés à l'existence que pour jouir des choses qui, dans cette existence-ci, leur paraissent des bienfaits ; les uns ont imaginé un automatisme<sup>2</sup>, et d'autres soumettent tout ce qui les concerne au destin, au devenir et au hasard ; les uns ont déclaré que le monde est dépourvu de Providence ; d'autres que le ciel est digne de cette Providence, mais pas la terre ; d'autres que le corps est pétri de vice et ne peut être l'instrument de la vertu ; et bien d'autres encore, que nous laisserons de côté pour ne pas allonger notre petit discours. Or tout

1. C'est-à-dire la chute des âmes, si l'on en avait le souvenir.

2. Isidore vise probablement les pythagoriciens. Voir THÉOPHILE D'ANTIOCHE, *À Autolykus* III, 7, éd. G. BARDY, SC 20, Paris 1948, p. 216-217. Sur la notion philosophique d'αὐτοματισμός, voir ARISTOTE, *Gen. Anim.* 715 B, l. 26-27 : « Certaines plantes naissent d'une graine, d'autres comme si la nature était automatisée (αὐτοματιζούσης) ».

πάντα ἐσβέσθη ἂν εἰ ἡ μνήμη τῆς προτέρας καταστάσεως  
 ἐνυπῆρχε τῇ ψυχῇ καὶ εἰ ἀληθῆς ἦν ὁ τῆς ἐκπτώσεως λόγος  
 40 καὶ εἰ ἐν τοῖς ἱεροῖς χρησιμοῖς σαφέστατα ἐκηρύχθη αὐτῆς  
 D ἡ ἐκπτώσις, καλοῦσα ἐπὶ τὴν ἐπάνοδον.

Διὰ μὲν γὰρ τοῦ πρώτου καὶ Ἑλληνες καὶ βάρβαροι,  
 1252A διὰ δὲ τοῦ δευτέρου Ἰουδαῖοί τε καὶ Χριστιανοὶ καὶ ὅσοι  
 ταῖς ἱεραῖς γραφαῖς πείθονται ἔγνωσαν ὅπερ ἀναγκαῖον  
 45 ἦν γνῶναι· καὶ τὸ δεσμοτήριον δὲ ὄρω οὐ κωλυτικόν, ἀλλ'  
 αὐξητικὸν τῶν ἁμαρτημάτων· πῶς γὰρ τιμωρεῖται ἡ μείζονα  
 ἄνεσιν δεξαμένη εἰς τὸ πλημμελῆσαι; Τί δὲ πεπλημμέληται  
 ἄρα τῇ ψυχῇ μείζον φόνου ἢ μοιχείας ἢ φαρμακείας; Εἰ  
 μὲν οὖν κατείργετο ἡ ψυχὴ ὡς καὶ ἄκουσα σωφρονησθῆναι,  
 50 λόγον εἶχεν ὁ τοιοῦτος λόγος· εἰ δὲ μείζονα ἢ πρότερον  
 ἁμαρτάνει, ἄλογος ὡς οἶμαι. Ποίαν δὲ τιμωρίαν ὑπέχει ἡ  
 ἠδομένη ψυχὴ τὸ σῶμα πορνείας καὶ τρυφαῖς καὶ ταῖς  
 ἄλλαις παρὰ φύσιν παραδοῦσα ἡδοναῖς, ἢ μηδὲ τὸ δεσμο-  
 55 τήριον ἔτι καταλειῖψαι βουλομένη, ἢ εὐχομένη γῆρας βαθύ,  
 ἢ πάντα ποιῶσα ὅπως μηδὲν κωλύση τὴν ἡδονήν, ἢ καὶ  
 B κοιμώμενον διεγείρουσα πολλάκις καὶ πορείαν | δοῦσα καὶ  
 παρακαλοῦσα τὸ ἀκόλαστον; Οὐδεὶς δὲ βουλόμενος κολάσαι  
 τὸν ἁμαρτήσαντα ἀφορμὰς μείζους ἀκολασίας αὐτῷ δίδωσι.  
 Διὰ τί δὲ λέγει ὁ προφήτης· *Ἐκ κοιλίας μητρός μου, Θεός*  
 60 *μου εἶ σύ*<sup>a</sup>, εἶ γε καὶ πρὸ τούτου ἦν; Πῶς δ' ἀνάστασις

38 ἐσεβάσθη COV || ἂν εἰ : ἦν μMi. || 39 καὶ εἰ : εἰ καὶ OV εἶ  
 γε μMi. || 44 ἦν + τὸ μMi. || 46 τῶν om. μMi. || 47 ἄνεσις μ || 48  
 ἄρα post ψυχῇ transp. μ post δὲ transp. Mi. || μείζονα μ || ἡ  
 μοιχείας C<sup>ms</sup> || φαρμακείας C φαρμάκου OV || 49 κατηργεῖτο μMi.  
 || 50-51 εἰ δὲ — οἶμαι om. μMi. || 52 ἠδομένη om. μMi. || τρυφαῖς  
 καὶ πορνείας ~ μMi. || 53 ἄλλαις om. COV || 56 καὶ πορείαν  
 δοῦσα om. COV || 57 δὲ om. Mi. || κωλύσαι COV || 58 αὐτῷ  
 ἀκολασίας ~ μMi. || 59 δὲ om. VμMi. || 60 γε om. μMi.

cela s'évanouirait si dans l'âme subsistait le souvenir de son état antérieur, si le récit de la chute était vrai et si les oracles sacrés avaient annoncé cette chute de façon parfaitement claire, pour appeler à faire le chemin inverse.

Ce sont d'abord les Grecs et les barbares, puis dans un second temps les juifs et les chrétiens, ainsi que tous ceux qui obéissent aux saintes Écritures, qui ont su ce qu'il était nécessaire de savoir. Quant à la prison<sup>1</sup>, je vois qu'elle n'empêche pas les péchés, mais les augmente ; or quel est le châtement pour l'âme si elle reçoit une plus grande liberté de fauter ? Et quelle faute l'âme a-t-elle donc pu commettre qui soit pire que le meurtre, l'adultère ou l'empoisonnement ? Si l'âme avait été enfermée, comme pour être raisonnée contre son gré, cette théorie aurait une justification<sup>2</sup>, mais si elle commet des fautes plus grandes qu'avant, c'est selon moi déraisonnable. Et quel châtement subit l'âme qui prend plaisir à livrer le corps à la fornication, à la luxure et aux autres plaisirs contraires à la nature, qui ne veut même plus quitter sa prison, qui prie pour prolonger sa vieillesse, qui fait tout pour ne pas freiner le plaisir, qui le réveille même quand il dort, qui lui ouvre le chemin, qui en appelle à l'intempérance ? Il n'est personne qui, voulant discipliner un pécheur, lui donne des incitations encore plus grandes à l'indiscipline. Et pourquoi le prophète dit-il : *Depuis le ventre de ma mère, tu es mon Dieu*<sup>a</sup>, s'il existait déjà auparavant ? Pourquoi est-ce la résurrection des

1999 a. Ps 21, 11

1. Dans laquelle l'âme est enfermée après sa chute.

2. Isidore joue encore sur la polysémie du mot λόγος : parole et raison.

σωμάτων καταγγέλλεται, καὶ οὐκ ἀποκατάστασις ψυχῶν  
 εἰς τὸ ἀσώματον; Πῶς δὲ ὁ Ἄβραάμ<sup>b</sup> καὶ ἡ Ἄννα<sup>c</sup> τὴν  
 ἀπαιδίαν ὠλοφύροντο; Πῶς δὲ ἐν εὐλογίας μέρει εἴρηται  
 τὸ *Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν*<sup>d</sup>;  
 65 Ἀγωνιούμενοι μὲν γὰρ παρήχθημεν, οὐ δίκας ὑπὲρ προτέρων  
 πταισμάτων δώσοντες, εἰ δ' ἐν τῷ ἀγῶνι διὰ ῥαθυμίας  
 ἀναπέσοιμεν καὶ τῶν μὲν στεφάνων ἤττον φροντίσαιμεν  
 ἄνεσιν δὲ ζητήσωμεν, τότε δὴ, τότε δικαίως ἀστεφάνωτοι  
 μενοῦμεν καὶ δίκας ὑφέξομεν.

C 70 Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ οἱ κάκεινα δογματίσαντες ἀρετῆς  
 ἀντέχεσθαι παρήνεσαν (ταύτην γὰρ ἐνόμισαν εἶναι ἀρίστην  
 χειραγωγὸν πρὸς τὴν ἐπάνοδον) καὶ ἡ ἐκκλησία ἢ εἰς  
 ἀγῶνας τοὺς ἀνθρώπους τετάχθαι ἰσχυριζομένη εἰς ἀρετὴν  
 παρακαλεῖ (διὰ γὰρ ταύτης τοὺς νενικηκότας ἐν οὐρανῷ  
 75 ἀνακηρυχθῆναι καὶ στεφθῆναι ἐπαγγέλλεται), ἀφόμενοι  
 τοίνυν τοῦ ζυγομαχεῖν περὶ τῶν ἀμφισθητησίμων εἰς τὸ  
 ὁμολογούμενον ἑαυτοὺς συνελάσωμεν. Εἰ γὰρ κάκεινοι  
 καὶ ἡμεῖς παντὶ σθένει τὴν ἀρετὴν ἐκθειάζομεν, τίνας  
 1253A ἔνεκεν αὐτὴν οὐκ ἀσπαζόμεθα, ἀλλὰ ταύτην | ἀτιμάσαντες  
 80 τὴν ὑπὸ ἐκατέρων τῶν μερῶν θαυμαζομένην περὶ τοῦ  
 δοκοῦντος ἀδήλου πράγματος ἑαυτοὺς παρέχομεν; Εἴτε  
 γὰρ ἐκπέπτωκεν, ὡς ἐκεῖνοί φασι, ἀρετῆς χρεῖα πρὸς τὴν  
 ἐπάνοδον· εἴτ' ἀγωνιουμένη παρήχθη, ὡς ἡμεῖς φαμεν, δι'  
 ἀρετῆς οἱ στέφανοι πλέκονται.

63 δὲ + εἰ μMi. || εὐλογίαις μ || εἴρηται: ἔσται μMi. || 65  
 μὲν om. μMi. || 66 δ' + καὶ O || 67 ἀναπέσωμεν μMi. || καὶ —  
 φροντίσαιμεν om. μMi. || 68 ζητήσωμεν μ || 69 μενοῦμεν καὶ  
 δίκας ὑφέξομεν: γενώμεθα μMi. || 70 κάκεινα: κακίαν μMi. || 73  
 ἀγῶνα μMi. || 76 τοίνυν om. COV || 77 γὰρ om. C || 78-79 τίνας —  
 ἀσπαζόμεθα om. μMi. || 80 περὶ: παρὰ μMi. || 81 πράγματα COV  
 || ἑαυτοῖς COV || 83 ἀγωνιούμενοι μ



corps qui est annoncée, et non le retour des âmes à leur état incorporel ? Pourquoi Abraham<sup>b</sup> et Anne<sup>c</sup> ont-ils déploré leur stérilité ? Pourquoi a-t-il été dit en guise de bénédiction : *Croissez, multipliez-vous et remplissez la terre*<sup>d</sup> ? C'est que nous avons été conduits ici-bas afin de mener un combat, non de subir un châtiment pour des péchés antérieurs, et si dans ce combat nous tombons par laisser-aller et que nous nous soucions peu d'être couronnés, mais que nous recherchons la facilité, alors, oui alors, il sera juste que nous restions sans couronne et que nous subissions un châtiment.

Néanmoins, puisque tous ceux qui ont professé ces doctrines conseillaient de s'attacher à la vertu (car ils pensaient qu'elle était la meilleure route vers la remontée) et que l'Église elle aussi, en préparant les hommes à se mettre en ordre pour le combat, appelle à la vertu (c'est par elle qu'il est annoncé que les vainqueurs seront proclamés et couronnés au ciel), cessons donc de nous quereller sur des sujets de controverse et rassemblons-nous sur ce que nous admettons tous. En effet, si eux et nous vénérons la vertu de toutes nos forces, pourquoi donc, au lieu de l'embrasser, elle qui est admirée par nos deux camps, la négligeons-nous pour nous consacrer à un sujet qui semble obscur ? Si l'âme a chuté, comme eux le disent, on a besoin de vertu en vue de la remontée ; si elle a été conduite ici pour mener un combat, comme nous le disons, c'est par la vertu que les couronnes seront tressées.

1097B

,β

## ΑΛΥΠΙΩΙ

- C | Ἴσθι, ὃ βέλτιστε, ὅτι οὐ λήσεται οὐδεὶς τὸν φανότατον  
καὶ ἀκοίμητον ὀφθαλμόν, οὐδὲ εἰ ἐν παραβύστῳ τι δράσειε.  
Γυμνά<sup>α</sup> γὰρ αὐτῷ πάντα, κἂν ἀπόκρυφα εἶναι δοκῆ. Διὸ  
καὶ τοὺς ἀμαρτάνοντας καὶ μὴ μετανοοῦντας ποταμοί  
5 τινες ἀένναοι ὑποδέχονται πῦρ φοβερὸν ἀναζέοντες, ὧν τὰ  
ῥεῖθρα φλόγες εἰσὶν εἰς τιμωρίαν κυμαίνουσαι. Τοιγαροῦν  
ὀρρωδῶμεν τὸ θεῖον (φοβερὸν γάρ) καὶ σέβωμεν (ὅτι δὴ  
ἀγαθόν), αἰτῶμεν δὲ τὰ αὐτῷ πρέποντα δοῦναι καὶ ἡμῖν  
συμφέροντα λαβεῖν (πρὸς γὰρ τοῦτο ἐπήκοον) καὶ γνωσι-  
10 μαχῶμεν πταίοντες (εὐεργετικὸν γὰρ καὶ δεκτικὸν τῶν  
γνησίως μεταγιγνωσκόντων), μηδαμῶς δ' ὀλιγορῶμεν (ὅτι  
δὴ δυνατὸν καὶ ἀπαραλόγιστον), ἀλλ' ἐκθύμως ἀγαπῶμεν  
(τοῖς γὰρ ποθοῦσιν φιλικὸν καὶ μειλίχιον).

,β COV βγμL

**Dest.** ἀλυπίω: παύλω βγμMi. || **Tit.** ὅτι χρῆ τὸ φρόνημα τῶν  
σφαλλομένων μὴ οἰομένων δὲ σφάλεσθαι καθαίρειν γνωσιμαχοῦσι δὲ  
συγγνώμην νέμειν μ|| 1-2 ἀκοίμητον καὶ (spat. uac. rel.) νότατον ~ COV  
|| 2 οὐδ' εἰ βμ|| ἐν: ἐνος C|| τι om. γ|| δράσειεν β|| 6 εἰσὶν om. μMi.  
|| 7 ὀρρωδῶμεν: φοθηθῶ- μMi. || σέβομεν β|| δὴ om. βγμ|| 8 αἰτοῦμεν β  
|| δὲ: τε μMi. om. COV β|| τὰ om. μMi. || 10 πταίοντες + καὶ μMi.  
|| 13 φιλικὸν: ποθεινὸν βγ οἷς λόγοις μMi. om. V.

2000 (IV, 47)

## À ALYPIOS

Sache, très cher ami, que personne n'échappera à l'Œil extrêmement brillant et toujours en éveil, même s'il commettait son acte dans un lieu reculé. En effet, toutes choses sont *à nu*<sup>a</sup> pour lui, même si elles semblent cachées. C'est pourquoi les pécheurs qui ne se repentent pas seront reçus par des fleuves éternels qui bouillonnent d'un feu terrible et dont les vagues sont des flammes qui tourbillonnent jusqu'au châtement. Par conséquent, frémissons devant le Divin (car il est terrible) et vénérons-le (parce qu'il est bon); demandons ce qu'il convient qu'il donne et ce qu'il nous est utile de recevoir (c'est à cela qu'il est attentif), luttons pour ne pas pécher (parce qu'il est bienveillant et accueille les pénitents véritables) et ne soyons pas négligents (car il est puissant et infallible), mais aimons de tout notre cœur (car il est amour et miel pour ceux qui le désirent).



# **INDEX**



# INDEX SCRIPTURAIRE

## du présent volume

Les chiffres de droite renvoient aux numéros des *Lettres*. Les lettres minuscules qui suivent renvoient aux appels de notes. Les références en caractères *italiques* indiquent les allusions.

Les références vétérotestamentaires sont faites aux livres de la Septante, selon leur numérotation.

## ANCIEN TESTAMENT

### Genèse

1, 28	1999 d
3, 6	1720 b
4, 1-24	1715 a
4, 9	1715 b
4, 23	1715 c
14, 18-20	1994 b
15 – 16	1999 b
22, 10	1996 a
25, 33 – 27, 40	1960 b
39, 7-20	1720 a
	1740 a

### Exode

3, 6	1733 a
------	--------

3, 22	1723 a
16, 31	1998 n
25, 18-19	1998 a

### Lévitique

18, 16	1716 b
20, 21	1716 b

### Nombres

17, 23	1998 o
22 – 24	1997 a

### Deutéronome

4, 24	1771 a
24, 1	1716 i
25, 5-6	1716 g

**1 Règnes**1, 5      *1999 c***3 Règnes**17, 6      *1997 c*2, 28-34      *1872 b***4 Règnes**3, 26-27      *1872 a*20, 8-10      *1872 a***1 Esdras**4, 35      *1897 b***Psaumes**

4, 9      1868 k

16, 8      1998 c

21, 11      1999 a

28, 10      1868 h

1868 l

1868 m

28, 11      1868 n

44, 1      1705 a

49, 16      1835 a

50, 6      1746 a

67, 7      1868 j

76, 11      1705 b

79, 2      1998 m

90, 11-12      1760 a

103, 5      1906 a

103, 4      1771 b

103, 32      1906 b

106, 29      1868 g

111, 5      1718 a

112, 9      1868 i

118, 11      1998 b

118, 120      1915 a

**Proverbes**

14, 29      1982 a

1982 b

23, 31      1868 f

24, 16      1779 a

25, 21      1889 a

25, 22      1889 b

**Ecclésiaste (Qohelet)**

1, 2      1890 b

2, 11      1890 b

2, 4-8      1890 a

**Cantique des Cantiques**

2, 5      1834 a

3, 5      1868 o

6, 4      1778 b

6, 10      1778 b

**Job***1994 c*

6, 6      1842 a

15, 11      1709 a

**Sagesse**

7, 28      1732 d

**Siracide**

18, 17      1749 b

1749 c



<b>Osée</b>			<b>Isaïe</b>	
7, 11	1808 a		1, 17	1838 a
	1808 b		37, 35	1733 b
<b>Aggée</b>			40, 6-7	1837 a
2, 9	1882 a		43, 26	1715 d
2, 8-9	1882 b		46, 3-4	1809 a
			65, 25	1777 a
<b>Zacharie</b>			<b>Ézéchiel</b>	
4, 9	1882 c		36, 22	1713 a
<b>Malachie</b>			<b>Daniel</b>	
3, 6	1705 c		13, 1-63	1720 b

## NOUVEAU TESTAMENT

<b>Matthieu</b>			7, 6	1804 a
2, 16	1716 a		7, 14	1712 b
4, 6	1760 a		9, 9	1765 b
4, 7	1760 b		10, 10	1768 a
5, 3	1726 b		10, 19	1937 a
5, 3-12	1834 a		10, 41	1841 a
5, 11	1905 a		10, 42	1749 a
5, 17	1998 d		13, 25	1987 a
5, 18	1868 b		13, 31	1897 a
5, 20	1734 b		13, 43	1789 a
5, 32	1716 j		14, 1	1716 b
5, 44	1889 d		14, 3-5	1716 c
6, 1	1909 a		14, 6-11	1716 d
	1946 a		16, 16	1738 f

18, 6	1885 a	6, 27-28	1889 c
19, 11	1726 a	6, 41	1843 a
20, 28	1998 h	8, 21	1750 a
21, 40	1732 b	9, 3	1768 a
21, 41	1732 c	10, 29	1959 a
22, 14	1784 c	12, 4	1791 a
23, 3	1787 b	16, 18	1716 j
23, 2-3	1787 a	17, 2	1885 a
23, 13	1734 a	19, 1-10	1765 a
25, 24-30	1716 e	19, 20-24	1716 e
25, 34	1989 a	21, 2	1948 a
25, 41	1989 a	21, 3	1749 d
26, 59	1907 a		
26, 57-67	1997 b		
<b>Marc</b>		<b>Jean</b>	
1, 1	1738 f	1, 1	1738 b
4, 32	1897 c		1738 c
	1897 d		1738 d
6, 9	1768 a		1738 e
6, 18	1716 g	1, 14	1998 i
6, 20	1716 f	2, 19	1907 b
9, 42	1885 a	7, 32-46	1740 a
10, 11	1716 j	13, 35	1985 a
10, 45	1998 h	18, 23	1972 a
12, 42	1749 d	18, 37	1738 a
	1948 a		
13, 33	1722 a	<b>Actes</b>	
<b>Luc</b>		2, 3	1771 c
3, 22	1738 a	4, 32	1904 a
4, 12	1760 b	10	1994 d
4, 10-11	1760 a	14, 12	1868 b
6, 20	1726 b	14, 22	1712 a
		20, 35	1971 a
		23, 9	1868 c

**Romains**

2, 10	1994 a
3, 25	1998 g
5, 21	1735 a
6, 23	1735 b
7, 8	1990 a
8, 18	1709 b
	1725 a
	1780 a
8, 28	1784 b
12, 18	1849 a
12, 20	1889 a
	1889 b
14, 17	1717 c

**1 Corinthiens**

1, 24	1732 a
2, 7	1732 d
4, 1	1998 f
4, 5	1717 a
6, 7	1759 a
	1988 a
7, 26	1726 c
8, 8	1717 b
11, 13	1732 e
15, 56	1735 c

**2 Corinthiens**

5, 16	1750 b
13, 3	1784 a

**Galates**

4, 5	1998 l
------	--------

**Éphésiens**

2, 14	1998 j
5, 14	1839 a

**Philippiens**

3, 13	1710 a
3, 17	1750 c
4, 3	1868 e

**Colossiens**

2, 14	1998 k
-------	--------

**1 Timothée**

2, 4	1784 c
4, 3	1868 a
4, 13	1793 a

**2 Timothée**

3, 7	1809 b
------	--------

**Hébreux**

4, 13	2000 a
7, 11	1868 d
12, 17	1960 a
12, 16-17	1960 b
12, 29	1771 a
13, 4	1778 a
	1874 a

**Jacques**

2, 20	1956 a
-------	--------

**1 Pierre**

1, 24	1837 a
3, 7	1874 b
3, 15	1937 b

**1 Jean**

2,2

1998 e



# INDEX DES CITATIONS D'AUTEURS ANCIENS

du présent volume

## CHRYSIPPE

*Fragmenta logica et physica* 131 1979, 4

## DÉMOSTHÈNE

*Contre Leptine* 74, 3-7 1862, 3-7

## EURIPIDE

*Alceste* 627 1791, 46-47

## FLAVIUS JOSÈPHE

*Antiquités juives* 18, 136-137 1716, 50-53

## GALIEN

*Quod animi mores*, p. 767, 1 1791, 10-11

*Quod animi mores*, p. 775, 4-7 1791, 69-71

## HIPPOCRATE

*Épidémies* VI, 4 1941, 19

## HOMÈRE

*Iliade* IX, 225-642 1829, 13-19

<i>Iliade</i> XVI, 56	1791, 43-44
<i>Iliade</i> XXIII, 103	1791, 44-45
<i>Odysée</i> XX, 8	1791, 43

## ISOCRATE

<i>À Démonicos</i> IV, 14, 3-4	1941, 2-3
--------------------------------	-----------

## PLATON

<i>Alcibiade</i> 109 d-e	1752, 4-13
<i>Euthydème</i> 288 d 8	1979, 3
<i>République</i> 491 e 1-6	1880, 17-22

## SOPHOCLE

<i>Électre</i> 945	1964, 4
--------------------	---------

## THUCYDIDE

<i>Histoires</i> III, 37, 3, 4-5	1880, 9-10
----------------------------------	------------

# INDEX ONOMASTIQUE

des 3 tomes

Les chiffres de droite renvoient aux numéros des *Lettres*, suivis des numéros de lignes dans cette édition, sauf lorsque le nom apparaît seulement dans l'adresse de la lettre. Une astérisque \* signale une note.

## A

AARON	1998, 25
ABESALOM	1660, 22
ABRAHAM	1250, 5 ; 1370, 10 ; 1499, 4 ; 1523, 7 ; 1733, 4 ; 1996, 2 ; 1999, 62
ABRAHAM, évêque (d'Ostracinè)	1264
ACHAB	1648, 1
ACTES (des Apôtres)	1537, 1
ADAM	1525, 14
ADAMANTIOS	1556 ; 1564 ; 1573 ; 1602 ; 1692 ; 1889
ADONIAS	1872, 11
AEGYPTOS, prêtre	1471
AELIANOS, évêque	1253

AELIANOS, <i>scholasticos</i>	1374
AEMILIANOS, prêtre	1248 ; 1789 ; 1790
AGATHODAIMON	1671
AGATHODAIMON, <i>grammaticos</i>	1297 ; 1824 ; 1829 ; 1850
AIDÉSIOS, <i>politeuomenos</i>	1230
ALCIBIADE	1442, 33 ; 1752, 3
ALEXANDRE	1667
ALEXANDRE, prêtre	1935
ALEXANDRIE	1538, 20
ALPHIOS	1455 ; 1904
ALPHIOS, évêque	1425 ; 1452 ; 1467 ; 1486 ; 1624
ALPHIOS, moine	1751
ALPHIOS, prêtre	1340 ; 1341 ; 1342 ; 1933 ; 1934
ALPHIOS, sous-diacre	1223
ALYPIOS	1749 ; 1781 ; 1860 ; 1877 ; 1918 ; 1974 ; 2000
ALYPIOS, évêque de Silè	1331 ; 1688
ALYPIOS, <i>politeuomenos</i>	1269
ALYPIOS, <i>scholasticos</i>	1263 ; 1528 ; 1557
AMMONIOS	1243 ; 1477 ; 1994
AMMONIOS, lecteur	1733 ; 1947
AMMONIOS, <i>scholasticos</i>	1224
AMNON	1660, 22, 33
AMPÉLIOS, <i>comes</i>	1851
ANANIE	1446, 6
ANATOLIOS	1927
ANATOLIOS, diacre	1272 ; 1316 ; 1272 ; 1316 ; 1499



ANDROMACHOS	1454; 1680
ANNE	1999, 62
ANTIOCHOS, <i>scholasticos</i>	1214
ANTIPATROS	1892, 1
APHRODISIOS	1249, 1*
APHTHONIOS	1506
APOLLONIOS	1506; 1977
APOLLONIOS, évêque	1450; 1724; 1764; 1765
APOLLONIOS, paysan	1362
APÔTRE (PAUL)	1418, 6; 1482, 31; 1641, 5; 1696, 2
AQUILA ( <i>Akyla</i> )	1477
ARABIANOS, évêque	1642
ARASPE	1454, 15
ARCHIBIOS, prêtre	1227
ARCHONTIOS (enfants d'~)	1807
ARCHONTIOS, prêtre	1247
ARCHÉLAOS	1442, 19; 1470, 100
ARGIENS	1454, 8
ARISTIDE	1442, 29
ARISTOPHANE	1667, 7
ARISTOTE	1276, 97; 1697, 43, 46
ARISTOTÉLICIENS	1897, 24
ARTÉMIDÔROS, prêtre	1334; 1369
ARTÉMIS	1537, 3; 1538, 13, 14, 17
ASCLÉPIOS	1862

ASCLÉPIOS, sophiste	1325 ; 1325 ; 1555 ; 1682 ; 1719 ; 1854 ; 1964 ; 1965 ; 1966
ASSYRIENS	1808, 12
ATHANASE	1548 ; 1843
ATHANASE, diacre	1766
ATHANASE, prêtre	1217 ; 1353 ; 1407 ; 1735 ; 1753 ; 1878 ; 1943 ; 1951 ; 1957
ATHÉNA	1538, 16
ATHÈNES	1536, 1
ATHÉNIENS	1442, 30 ; 1536, 3, 6, 9, 17
ATTIQUE	1660, 3
AUGUSTE	1286, 12
AUSONIOS	1490 ; 1698
AUSONIOS, <i>corrector</i>	1498 ; 1519 ; 1799 ; 1800 ; 1801 ; 1812

## B

BABYLONE	1395, 8 ; 1397, 7 ; 1405, 14 ; 1882, 25
BABYLONIEN	1882, 15
BALAAM	1997, 77
BAPTISTE (JEAN LE ~)	1716, 11, 27, 67, 62 (Ἰωάννης)
BETHLÉEM	1716, 4
BOËTHOS, moine	1603

## C

CALLIAS	1442, 32
CANTIQUE DES CANTIQUES (livre du ~)	1834, 9

CASIOS	1891
CASIOS, prêtre	1382
CASIOS, <i>scholasticos</i>	1339
CASSIEN	1488 ; 1720
CASSIEN, curiale	1744
CASSIEN, diacre	1523
CAÏPHE	1997, 77
CAÏN	1715, 1
CÉSAR	1286, 21
CHAERÉMON, diacre	1423 ; 1424 ; 1729 ; 1794 ; 1954 ; 1886, 1
CHARITES	1667, 10, 16, 17
CHÉRUBINS	1313, 11 (Chérubim) ; 1998, 6, 18, 19
CHRÉTIEN(s)	1797, 4 ; 1994, 3 ; 1999, 43
CHRIST	1227, 26 ; 1238, 1 ; 1259, 18 ; 1265, 6 ; 1286, 2, 22 ; 1303, 90 ; 1308, 4 ; 1329, 4 ; 1359, 12 ; 1360, 2, 3 ; 1393, 1 ; 1399, 59 ; 1405, 4 ; 1407, 1 ; 1418, 13, 20 ; 1419, 6 ; 1443, 3 ; 1462, 32 ; 1463, 8 ; 1470, 157 ; 1482, 29 ; 1514, 15 ; 1517, 27 ; 1524, 2, 4 ; 1539, 4 ; 1546, 8 ; 1574, 14, 21 ; 1578, 4 ; 1586, 3 ; 1593, 12, 19 ; 1618, 9 ; 1620, 4 ; 1651, 4 ; 1668, 2 ; 1692, 2 ; 1699, 10 ; 1712, 13 ; 1721, 13 ; 1731, 1 ; 1732, 9 ; 1744, 2 ; 1750, 1, 4, 9 ; 1759, 2 ; 1760, 6 ; 1765, 3 ; 1784, 2 ; 1787, 21 ;

CHRIST (suite)	1843, 10; 1863, 2; 1882, 29; 1905, 1, 9, 10; 1985, 10; 1994, 4; 1998, 8
CHRYSIPPE	1979, 4
CIRRHA	1454, 8
CONON	1862, 5
CORINTHIENS	1524, 3
CORNEILLE	1994, 11
CRÉATEUR	1757, 3; 1791, 104; 1959, 10; 1998, 22
CRÉSUS	1442, 20; 1470, 98, 99
CYRILLE, évêque	1328; 1582
CYROS, moine	1561; 1669
CYROS, prêtre	1803
CYRUS	1454, 12, 19

## D

DANIEL, prêtre	1239; 1443; 1502; 1617; 1686; 1905; 1955; 1958
DANIEL	1972
DAVID	1308, 2, 5; 1348, 11; 1398, 54; 1733, 6; 1872, 7, 18
DENYS, <i>scholasticos</i>	1405
DENYS, tyran	1442, 17; 1470, 99
DEUTÉRONOME	1535, 11
DIABLE	1713, 1; 1720, 12; 1722, 2; 1760, 3; 1987, 15; 1989, 9
DIDYME, prêtre	1249; 1448; 1515; 1818; 1949

DIDYME, <i>scholasticos</i>	1492; 1493; 1982
DIOGÈNE, diacre	1324; 1565; 1861
DIONYSIOS	1258; 1411
DIONYSIOS, prêtre	1304
DIOSCORE	1588
DIVIN	1481, 3; 1510, 8; 1518, 4, 13; 1567, 8; 1585, 4, 5, 13; 1602, 7; 1616, 27; 1632, 1; 1676, 3
DOMÉTIOS, <i>comes</i>	1592*
DOMITIUS	1299*
DOMITIUS, <i>comes</i>	1220; 1941; 1971
DOMITIUS (enfants de ~)	1441; 1442
DOROTHÉE, clarissime	1270; 1552; 1553; 1587; 1631; 1701; 1702; 1742; 1995
DOROTHÉE, diacre	1683
DOROTHÉE, diacre médecin	1475
DOROTHÉE, illustrissime	1772
DOROTHÉE, lecteur	1750
DOROTHÉE, prêtre	1554
DÉMIURGE	1435, 62; 1436, 17; 1440, 9; 1455, 2; 1472, 3; 1597, 7; 1684, 7; 1791, 100
DÉMOSTHÈNE	1233, 9; 1276, 107; 1618, 5; 1697, 12, 37; 1903, 10

## E

ECCLÉSIASTE (livre de l'~)	1834, 9
----------------------------	---------

ÉCRITURE(S)	1435, 46, 78, 89; 1440, 36; 1463, 15; 1475, 2; 1485, 6; 1489, 3; 1510, 10; 1517, 8; 1525, 10; 1537, 4; 1555, 2; 1562, 10; 1566, 6; 1595, 8; 1617, 1; 1623, 1, 5; 1630, 6; 1639, 31; 1690, 4; 1720, 4; 1738, 3; 1749, 2; 1782, 3; 1787, 28; 1868, 57; 1882, 1; 1900, 5; 1945, 4; 1956, 10; 1971, 13; 1985, 1; 1991, 3; 1999, 5, 23, 44
ÉGISTHE	1276, 63
ÉGLISE	1481, 3; 1500, 7; 1551, 9; 1668, 4; 1717, 25; 1787, 26; 1810, 4, 7, 16; 1868, 14; 1875, 2, 5; 1904, 3; 1997, 48; 1999, 91
ÉGYPTE	1275, 3; 1278 + s.; 1538, 20; 1571, 25, 29; 1572, 13
ÉGYPTIEN(S)	1571, 57, 69; 1723, 2; 1808, 11
ÉGYPTIENNE	1720, 4; 1740, 1
ÉLIE	1518, 11; 1597, 16; 1997, 81
ÉLIE (Hélias), diacre	1408; 1417; 1461; 1525; 1579; 1583; 1619; 1620; 1717; 1718; 1738; 1973
ÉLIE, prêtre	1864
ÉLISÉE	1499, 31
ÉLISÉE, moine	1900
ÉLYMAS	1518, 13
ÉPAMINONDAS	1442, 24
ÉPHÉSIENS	1537, 2, 5; 1538, 11

ÉPHRAÏM	1808, 10
ÉPIMACHOS	1647; 1684; 1685
ÉPIMACHOS, lecteur	1360; 1990
ÉPIMACHOS, moine	1895
ÉPIPHANE	1459
ÉPIPHANE, diacre	1301, 1377; 1380; 1381; 1708; 1709
ÉSAÏE	1276, 81; 1316, 4; 1473; 1474; 1479; 1714; 1715; 1785; 1788; 1813; 1925; 1926; 1967
ÉSAÏE, soldat	1234; 1235; 1343; 1577; 1578
ÉSAÛ	1960, 3, 17
ESCHINE	1276, 115; 1667, 5, 17
ESPRIT (Πνεῦμα)	1308, 8; 1482, 27; 1563, 6; 1678, 49; 1699, 11; 1771, 4; 1810, 5; 1870, 15
EUDAIMON, diacre	1259; 1260
EUDAIMON, fils de Philippe	1952
EUDAIMON, prêtre	1869; 1870
EULOGÉ	1706; 1745; 1757; 1848; 1999
EURIPE	1785, 7
EURIPIDE	1435, 103; 1667, 6; 1791, 49
EUSÈBE	1232, 1 (tyrannie); 1276, 26; 1304, 14; 1409, 5; 1419, 1; 1480, 5; 1521, 1; 1551, 9; 1552, 24; 1630, 3; 1669, 19
EUSÈBE, évêque	1741, 10; 1810, 13; 1844, 3; 1867, 2; 1886, 1; 1987, 8

EUSÈBE, prêtre	1346; 1998
EUSTATHIOS	1215, 1; 1226; 1252; 1257; 1285, 4; 1291, 2; 1292; 1326; 1335; 1371; 1388; 1507, 16; 1567; 1644; 1680; 1729; 1754, 5; 1773; 1879; 1881, 3; 1886, 4
EUSTATHIOS, diacre	1385
EUSTÉPHIOS, navarque	1286
EUTONIOS	1427; 1430; 1508; 1509; 1510; 1511; 1540; 1541; 1622; 1626; 1627; 1638; 1655; 1691
EUTONIOS, diacre	1274; 1287; 1288; 1289; 1317; 1318; 1319; 1326; 1340; 1341; 1342; 1354; 1355; 1740; 1758; 1807, 1; 1822; 1836; 1844; 1849; 1883; 1884; 1885; 1911; 1980; 1987, 7, 9
ÉVANGILE(S)	1450, 29; 1509, 23; 1523, 6; 1591, 8; 1595, 3, 28; 1716, 62; 1719, 9, 11; 1734, 2; 1907, 2; 1959, 1
ÉVANGÉLOS	1637
ÉZÉCHIAS	1425, 2
ÉZÉCHIEL	1294, 1; 1345, 1; 1616, 5

## F

FESTUS	1286, 19
FILS	1455, 1; 1608, 18
FILS UNIQUE (Μονογενής)	1998, 14



## G

GALIEN	1791, 8, 87
GENNADIOS	1321; 1673; 1674; 1675
GÉSIOS, curiale	1797
GOMORRHE	1508, 19; 1509, 24
GOTH	1476, 2
GRÈCE	1536, 4
GREC(S)	1435, 99, 106; 1454, 5; 1459, 7, 11; 1470; 1514, 2; 1538, 2; 1555, 1; 1563, 11; 1719, 1; 1791, 2; 1826, 1; 1956, 1; 1971, 8; 1994, 3, 7; 1999, 42

## H

HADÈS	1557, 4
HARPALE	1276, 109
HARPOCRAS	1285; 1291; 1330; 1338; 1366; 1378; 1391; 1392; 1412
HARPOCRAS, sophiste	1285; 1291; 1330; 1338; 1366; 1379; 1391; 1392; 1412; 1440; 1469; 1483; 1484; 1504; 1512; 1689; 1690; 1693; 1697; 1743; 1782; 1796; 1805; 1806; 1854, 1
HÉBREUX	1571, 70; 1590, 10; 1723, 3; 1868, 24
HÉLI	1616, 23, 37, 37, 39, 40, 42
HÉRACLIDE, évêque	1599
HÉRACLIDE, prêtre	1616

HÉRAKLÉIOS	1777 ; 1840
HERMÈS	1576, 7 ; 1868, 4
HERMÈSANDROS	1645
HERMIAS	1604 ; 1605
HERMINOS, clarissime	1701 ; 1702 ; 1725
HERMINOS, <i>comes</i>	1372 ; 1373 ; 1551 ; 1584 ; 1590 ; 1591 ; 1596 ; 1628 ; 1629 ; 1679 ; 1770 ; 1771 ; 1867 ; 1946
HERMOGÈNE, évêque	1215 ; 1253 ; 1703, 2 ; 1741, 6 ; 1833, 2 ; 1863, 1
HÉRODE	1518, 12 ; 1638, 10 ; 1716, 2, 55
HÉRODIADÉ	1716, 10, 55
HÉRON	1444 ; 1536 ; 1537 ; 1538 ; 1618 ; 1632, 1 ; 1660 ; 1694 ; 1695 ; 1736 ; 1874
HÉRON, curiale	1866
HÉRON, diacre	1296
HÉRON, évêque	1940
HÉRON, moine	1786
HÉRON, prêtre	1368 ; 1370 ; 1759 ; 1818 ; 1856 ; 1897 ; 1953
HÉRON, <i>scholasticos</i>	1322 ; 1383 ; 1727 ; 1858
HIÉRAKION	1242
HIÉRAX	1588
HIÉRAX, clarissime	1568 ; 1569 ; 1597 ; 1630 ; 1646 ; 1701 ; 1702 ; 1725 ; 1726
HIÉRAX, diacre	1302 ; 1311 ; 1312 ; 1337 ; 1359 ; 1363 ; 1364 ; 1403 ; 1404 ; 1434 ;

	1457; 1458; 1468; 1529; 1531; 1545; 1775; 1857
HIÉRAX, prêtre	1304; 1656; 1657; 1658; 1804
HIÉRON, prêtre	1315
HIPPOCRATE DE COS	1941, 18
HOMÈRE	1275, 62; 1592, 8, 13; 1791, 44; 1964, 1
HYPATIOS	1712; 1942; 1991
HYPATIOS, <i>politeuomenos</i>	1387; 1465; 1513
I	
ISAAC	1733, 4
ISAÏE	1316, 4
ISCHYRION	1572; 1623; 1734; 1890
ISCHYRION, diacre	1431
ISCHYRION, prêtre	1767; 1780
ISCHYRION, <i>scholasticos</i>	1231
ISÉE	1697, 16
ISIDORE	1763
ISIDORE, diacre	1255; 1256; 1266; 1481; 1482; 1621
ISIDORE, prêtre	1320; 1960
ISIDORE, évêque	1298; 1306; 1307; 1308; 1432; 1446; 1447; 1453; 1462; 1463; 1566; 1593; 1608; 1614; 1615; 1640; 1653; 1672; 1699; 1834; 1835; 1855; 1875; 1876; 1882; 1959; 1978
ISOCRATE	1470, 76; 1697, 11, 16; 1941, 2

ISRAËL	1260, 3; 1278, +s.
ISRAËL (fils d' ~)	1535, 13; 1572, 25
ITHAQUE (l'homme d' ~)	1829, 15

## J

JACOB	1733, 4; 1960, 28
JACQUES, lecteur	1520; 1521; 1530; 1705; 1841
JEAN (BAPTISTE)	1518, 12
JEAN (CHRYSOSTOME)	1255, 2
JEAN (saint)	1777, 2
JEAN, diacre	1309; 1435; 1436; 1559; 1760
JEAN, <i>scholasticos</i>	1421; 1989
JÉRÉMIE	1276, 82
JÉRUSALEM	1329, (2); 1348, 18; 1425, 4; 1868, 49
JÉSUS	1259, 14; 1265, 6; 1348, 2, 7 (fils de Naué); 1398, 26; 1514, 9; 1524, 4
JOAB	1872, 7
JOB	1219, 1; 1320, 8; 1354, 13; 1370, 11; 1440, 10; 1517, 12 : 1584, 8, 12; 1994, 11
JOSEPH	1370, 8; 1435, 90; 1462, 50; 1499, 10; 1571, 1; 1720, 3, 26
JOSEPH, prêtre	1625
JOSÈPHE	1259, 5; 1692, 3
JOSÈPHE (FLAVIUS)	1716, 52
JUDAS	1236, 10; 1276, 51; 1398, 44; 1639, 27

JUIFS	1721, 14, 21 ; 1750, 5 ; 1882, 4, 15, 28 ; 1956, 1 ; 1994, 2 ; 1999, 43
JUPITER ( <i>Phaéton</i> )	1435, 49
K	
KYROS, <i>scholasticos</i>	1233
L	
LACÉDÉMONE	1485, 1
LACÉDÉMONIEN	1442, 24 ; 1536, 3
LAËRTE (le fils de ~)	1829, 19
LAMECH	1715, 1
LAMPÉTIOS, diacre	1268 ; 1323 ; 1560 ; 1610 ; 1711 ; 1930
LAMPÉTIOS, évêque	1215 ; 1445 ; 1452 ; 1476 ; 1886
LAZARE	1509, 17 ; 1510, 2 ; 1523, 1
LÉONTIOS	1795
LÉONTIOS, diacre	1820
LÉONTIOS, évêque	1215 ; 1237 ; 1251 ; 1262 ; 1345 ; 1452 ; 1464 ; 1574 ; 1787 ; 1985
LEUCTRES	1442, 25
LÉVI	1398, 59
LÉVITIQUE	1868, 25
LOGOS	1428, 1 ; 1429, 1 ; 1436, 4 ; 1455, 1 ; 1610, 1 ; 1684, 9
LUC, clarissime	1279 ; 1466 ; 1802
LUCIEN	1338, 34

LUCIFER	1435, 50
LYSIAS	1697, 15, 17

## M

MACARIOS, évêque	1827
MACROBIOS	1415
ΜΑÎΤΡΕ (ὁ δεσπότης)	1712, 17; 1759, 3; 1879, 10; 1903, 2; 1998, 12
MANNE	1998, 25
MARC	1696
MARCIANOS	1677
MARCIANOS, prêtre	1238; 1305; 1347; 1348; 1666; 1716
MARCION, prêtre	1741
MARINOS, évêque	1219
MARON	1215, 1; 1226; 1252; 1257; 1276, 27; 1285, 4; 1291, 2; 1292; 1326; 1335; 1352; 1367, 4; 1371; 1388; 1507, 16; 1508, 3; 1552, 25; 1567; 1644; 1662; 1663; 1680, 4; 1729; 1747; 1748; 1754, 6; 1773; 1794; 1872; 1873; 1879; 1881, 3; 1886, 4; 1893; 1894; 1924; 1936; 1954; 1963; 1993
MARS ( <i>Pyrrhoè</i> )	1435, 50
MARTINIANOS	1226; 1276, 27; 1285, 5; 1291, 1; 1292; 1326; 1335; 1371; 1388; 1507, 15; 1552, 24; 1567; 1644; 1662; 1663; 1773; 1872; 1879

MARTYRIOS	1769; 1828
MARTYRIOS, prêtre	1398
MATTHIEU (saint)	1765, 6
MELCHISEDEK	1994, 11
MÉNAS, diacre	1329; 1402; 1737
MERCURE ( <i>Stilbôn</i> )	1435, 50
MESSÉНИЕ	1454, 8
MIDIAS	1276, 110, 125
MINOTAURE	1660, 2
MITHRIDATE	1850, 3
MITYLÉNIENS	1221, 9
MOÏSE	1276, 65, 80; 1303, 62; 1332, 3; 1499, 8, 11, 27; 1518, 9; 1559, 13; 1572, 8; 1716, 41; 1757, 2; 1787, 12, 27; 1870, 9
MOÏSE, diacre	1832

## N

NAUÉ	1348, 3, 7
NÉMÉSION	1547
NÉMÉSION, <i>magistrianos</i>	1639
NÉMÉSIOS	1261; 1358
NICÉE (concile de ~)	1870, 19
NIL	1313; 1394; 1397; 1416; 1433; 1613; 1721; 1756; 1779; 1823; 1892; 1898; 1908; 1928; 1948
NIL, diacre	1277; 1563
NIL, moine	1586

NIL, <i>scholasticos</i>	1534; 1535; 1539
NILAMMON, diacre	1524; 1983
NILAMMON, <i>scholasticos</i>	1410; 1731
NINIVE	1525, 23
NINIVITES	1525, 21

## O

OLYMPIAS	1470, 42
OLYMPIODORE	1487; 1514; 1916
OLYMPIOS	1752
OLYMPIOS, prêtre, <i>scholasticos</i>	1276; 1367
OLYMPIOS ISIDORE	1880; 1881
OLYMPIQUES (jeux ~)	1470, 132; 1524, 7; 1853, 5; 1996, 18
OPHÉLIOS, <i>grammaticos</i>	1275; 1314; 1332; 1389; 1401; 1543; 1652; 1814; 1815; 1824; 1929; 1962; 1979
OPHÉLIOS, <i>scholasticos</i>	1485
ORION	1477; 1494; 1842; 1868
ORION, moine	1609; 1808; 1809
ORPHÉE (mythe d'~)	1777, 12
OUARSÉNOUPHIOS	1340; 1341; 1342
OURANIOS, diacre	1517; 1575; 1576
OURSÉNOUPHIOS	1912
OURSÉNOUPHIOS, lecteur	1571*; 1668; 1700; 1837; 1838

## P

PALESTINE	1348, 2, 18
-----------	-------------



PALLADIOS, diacre	1221 ; 1254 ; 1257 ; 1350 ; 1400 ; 1478 ; 1516 ; 1589 ; 1641 ; 1670 ; 1722 ; 1776 ; 1811 ; 1831 ; 1913 ; 1939 ; 1968
PALLADIOS, lecteur	1550 ; 1938
PALLADIOS, sous-diacre	1222
PAMPRÉIOS	1891
PAN	1536, 5
PANHELLÉNIOS, curiale	1723
PANTHÉE	1454, 13
PARTHES	1850, 4
PARTHÉNION (mont)	1536, 5
PAUL	1216 ; 1282 ; 1344 ; 1384 ; 1406 ; 1542 ; 1546 ; 1570 ; 1632 ; 1661 ; 1730 ; 1739 ; 1755 ; 1761 ; 1846 ; 1847 ; 1874 ; 1928 ; 1956
PAUL, apôtre	1255, 4 ; 1276, 83 ; 1278, 13, +s. ; 1286, 11, 19 ; 1303, 62 ; 1334, 4 ; 1348, 3 ; 1354, 9 ; 1398, 7, 45 ; 1415, 11 ; 1420, 1 ; 1437, 10 ; 1440, 15 ; 1446, 1 ; 1509, 9 ; 1517, 9 ; 1518, 12 ; 1524, 2 ; 1536, 16 ; 1559, 12 ; 1563, 1, 5 ; 1576, 2 ; 1593, 2, 10, 25 ; 1616, 19 ; 1628, 1 ; 1629, 1 ; 1635, 13 ; 1647, 1 ; 1668, 2 ; 1732, 17 ; 1735, 2 ; 1759, 2 ; 1780, 1 ; 1793, 1 ; 1849, 4 ; 1868, 1 ; 1874, 7 ; 1889, 28 (ὁ ἀπόστολος) ; 1960, 1 ; 1990, 2 ; 1994, 1, 5
PAUL, diacre	1336 ; 1845

PAUL, moine	1456; 1895
PAUL, prêtre	1273; 1501; 1988
PAUL, prêtre anachorète	1399
PAUL, sous-diacre	1612; 1899
PÉLÉE (le fils de ~)	1829, 16
PÉLUSE	1480, 6; 1551, 8
PÉLUSE (clercs de ~)	1917
PÉLUSE (habitants de ~)	1328, 3
PÉLUSE (peuple de ~)	1852
PÈRE	1455, 1; 1482, 19, 20; 26; 1627, 8, 40; 1672, 3
PÉRICLÈS	1276, 101
PERSE(S)	1536, 4; 1971, 1
PHAINÔN	1435, 49
PHALARIS	1276, 92
PHARISIENS	1699, 25
PHARISIENS	1734, 3, 4, 6; 1765, 1; 1787, 13
PHAÉTHON	1435, 49
PHILIPPE	1716, 39
PHILIPPIDÈS	1536, 2
PHILÉAS, <i>politeuomenos</i>	1426
PHILÈTRIOS	1375; 1376; 1393; 1460; 1491
PHILÈTRIOS, lecteur	1420
PHINÉÈS	1303, 62
PHOCIDIENS	1454, 9
PHRYNON	1221, 9

PIERRE	1437 ; 1495 ; 1505 ; 1533 ; 1549 ; 1598 ; 1600 ; 1633 ; 1634 ; 1732 ; 1907 ; 1909 ; 1910 ; 1928 ; 1981 ; 1992
PIERRE, apôtre	1276, 83 ; 1303, 62 ; 1639, 24 ; 1874, 8
PIERRE, <i>corrector</i>	1232 ; 1236 ; 1280 ; 1310 ; 1746
PIERRE, curiale	1961
PIERRE, lecteur	1365 ; 1395 ; 1976
PIERRE, moine	1710
PIERRE, <i>scholasticos</i>	1975
PILATE	1259, 19 ; 1286, 7, 16
PINDARE	1964, 1
PISTOS, diacre	1250
PITTACOS	1221, 8
PLATON	1276, 89 ; 1322, 2 ; 1338, 32 ; 1422, 2 ; 1435, 101 ; 1442, 17 ; 1470, 99 ; 1487, 25, 31 ; 1555, 9 ; 1580, 5 ; 1592, 3 ; 1667, 5 ; 1697, 10, 41, 44 ; 1752, 2 ; 1791, 1, 72, 86 ; 1880, 17 ; 1903, 9 ; 1979, 3
PLATONICIENS	1897, 22
POLYCHRONIOS	1245 ; 1246
POSÉÏDON, prêtre	1871
PRIMUS, moine	1601 ; 1607 ; 1635 ; 1651
PROSÉCHIOS, <i>scholasticos</i>	1791 ; 1792
PROVERBES (livre des ~)	1547, 4 ; 1834, 7 ; 1868, 29

PSALMISTE (ὁ Μελῳδός)	1429, 3; 1435, 64; 1525, 12; 1537, 7; 1597, 6; 1660, 6, 23; 1676, 8; 1718, 4; 1746, 16; 1760, 11; 1998, 4
PTOLÉMÉE	1538, 20
PYRRHOË	1435, 50
PYTHAGORE	1276, 91; 1791, 1; 1979, 2
PYTHAGORICIENS	1897, 21

## R

RHÉGION	1221, 10
ROMAINS	1580, 4; 1717, 23; 1882, 29
ROME	1286, 18, 21

## S

SAGESSE	1462, 8; 1507, 8; 1550, 6, 16; 1574, 24; 1601, 1, 5; 1612, 1; 1617, 8
SALOMON	1284, 11; 1462, 8; 1499, 26; 1574, 12, 13, 14, 23, 29; 1834, 1; 1882, 14; 1890, 5
SALOMÉ	1716, 54
SAMARITAIN	1959, 19
SAMUEL	1629, 3
SAPPHIRE	1446, 6
SARAPIS	1538, 21
SARRA	1250, 5; 1499, 5
SATAN	1627, 51
SATURNE ( <i>Phainôn</i> )	1435, 49

SAUVEUR (ὁ Σωτὴρ)	1462, 13; 1482, 18; 1574, 27; 1602, 1; 1608, 1; 1619, 2; 1639, 21; 1672, 2; 1713, 4; 1734, 2; 1765, 1; 1937, 1; 1959, 10
SCRIBES	1699, 25
SCYLLA	1371, 13
SEIGNEUR (ὁ κύριος)	1418, 15; 1420, 6; 1435, 67, 78; 1436, 5; 1509, 13; 1535, 22; 1537 8; 1556 3; 1593, 27; 1639, 6; 1678, 55; 1699, 34; 1717, 27; 1760, 6; 1868, 36, 39, 40, 43, 45, 46, 47
SEMEEI	1584, 12
SENNACHERIM	1425, 1
SERAPHIM	1276, 81
SÉRAPION	1707
SERENUS	1774; 1783; 1816
SERENUS, diacre	1271; 1351*; 1414; 1664; 1817; 1865; 1914; 1939
SERENUS, tribun	1413; 1676; 1986; 1987
SIMÉON	1398, 59
SIRACH	1550, 5
SIRÈNE	1469, 18
SOCRATE	1276, 94; 1442, 18; 1470, 100; 1487, 10, 27; 1667, 5
SODOME	1508, 10, 19; 1509, 24
SODOMITES	1508, 22; 1509, 25
SOLON	1442, 19; 1470, 98
SOPHOCLE	1964, 4

STOÏCIENS	1697, 46; 1897, 24
STRATÉGIOS	1891
STRATÉGIOS, moine	1303; 1503; 1901; 1931; 1932
SUZANNE	1304, 2; 1462, 50; 1720, 15, 28
SYMMACHIOS	1643
SYMMACHOS	1225
SYRION	1839

## T

TAURUS, <i>hyparchos</i>	1267
TÉLAMON (le fils de ~)	1829, 17, 18
THÉBAINS	1442, 24; 1454, 9
THEION	1440, 17; 1481, 3; 1510, 8; 1518, 4, 13; 1567, 8; 1585, 4 5, 13; 1602, 7; 1616, 27; 1632, 1; 1676, 3
THÉMISTOCLE	1276, 105; 1862, 6
THÉODORE, augustale	1859
THÉODORE, diacre	1418; 1428; 1429; 1507
THÉODORE, évêque	1728
THÉODORE, <i>scholasticos</i>	1281; 1357; 1361; 1386; 1409; 1526; 1532; 1681; 1778; 1887; 1888; 1889; 1996
THÉODOSE	1636; 1825
THÉODOSE, évêque	1240; 1253; 1678
THÉODOSE, moine	1895; 1900, 1; 1906
THÉODOSE, prêtre	1293; 1497; 1503, 3; 1768; 1853
THÉODOSE, <i>scholasticos</i>	1422; 1606

THÉOGNOSTE, anachorète	1754
THÉOGNOSTE, prêtre	1278 ; 1585 ; 1713 ; 1753 ; 1903 ; 1970
THÉOLOGIOS	1595
THÉOLOGIOS, diacre	1244
THÉON	1594 ; 1784 ; 1819
THÉON, évêque	1349 ; 1438 ; 1439 ; 1480 ; 1518 ; (1527 var.)
THÉON, prêtre	1290 ; 1580 ; 1581
THÉON, <i>scholasticos</i>	1648 ; 1649 ; 1650
THÉOPEMPTOS, prêtre	1527 ; 1920 ; 1921
THÉOPHANOS	1969
THÉOPHILE (naoclère ?)	1356
THÉOPOMPOS	1396
THOMAS	1390 ; 1419
THOMAS, moine	1294 ; 1295
THUCYDIDE	1470, 44 ; 1697, 10 ; 1880, 8 ; 1903, 9 ; 1964, 3
TIMOTHÉE	1753, 1
TIMOTHÉE, <i>scholasticos</i>	1449 ; 1451 ; 1558 ; 1588
TRINITÉ (τριάς)	1870, 7
TROIE	1454, 7

## V

VALENS, prêtre	1489 ; 1937 ; 1950
VÉNUS (Lucifer)	1435, 50
VERBE (Λόγος)	1738, 6, 7, 9, 10, 11, 16 ; 1796, 5 ; 1870, 11 ; 1897, 22

## X

XÉNOPHON 1454, 11 ; 1487, 9, 25, 27 ; 1667, 6

## Z

ZACCHÉE 1765, 6

ZÉNON 1265 ; 1611 ; 1833 ; 1863

ZEUS 1276, 62 ; 1538, 5

ZOÏLOS, prêtre 1793

ZOROBABEL 1882, 21, 23

ZOSIME 1445, 2 ; 1496 ; 1500 ; 1502, 3 ; 1507, 16 ; 1508, 2 ; 1522 ; 1544 ; 1552, 25 ; 1562 ; 1567 ; 1623, 7 ; 1644 ; 1659 ; 1662 ; 1663 ; 1665 ; 1680, 4 ; 1687

ZOSIME, prêtre 1215, 1 ; 1218 ; 1226 ; 1228 ; 1229 ; 1241 ; 1252 ; 1257 ; 1276, 27 ; 1283 ; 1284 ; 1285, 4 ; 1290, 1 ; 1291, 2 ; 1292 ; 1300 ; 1300, 2 ; 1326 ; 1333 ; 1335 ; 1367, 4 ; 1371 ; 1382, 2 ; 1388 ; 1701, 2 ; 1703 ; 1704 ; 1729 ; 1754, 5 ; 1762 ; 1773 ; 1794 ; 1798 ; 1810 ; 1821 ; 1822, 1 ; 1825, 2 ; 1826 ; 1830 ; 1831, 3 ; 1872 ; 1879 ; 1881, 3 ; 1886, 2 ; 1896 ; 1902 ; 1915 ; 1919 ; 1922 ; 1923 ; 1943, 5 ; 1944 ; 1945 ; 1951, 2 ; 1954 ; 1984 ; 1997, 62



**TABLE DES LETTRES**  
**DU TOME III (N°1701 – 2000)**  
*(n°, destinataires, objet)*

- 1701 (V.356) Herminos, Dorothee, Hiérax, clarissimes  
Sur la longanimité divine.
- 1702 (V.357) Les mêmes  
« Imposer » est différent de « ne pas empêcher ».
- 1703 (V.358) Zosime, prêtre  
Il faut accepter les reproches faits par des hommes de bien.
- 1704 (IV.170) Le même  
Sur la rémission des péchés par les sacrifices.
- 1705 (V.359) Jacques, lecteur  
Dieu est immuable, comme le montrent les Écritures.
- 1706 (V.360) Euloge  
De la modération dans les paroles et les écrits.
- 1707 (V.361) Sérapion  
Il faut rejeter un ami malhonnête.
- 1708 (V.362) Épiphane, diacre  
Être puni pour ses vices est honteux, mais l'être pour sa  
vertu est glorieux.
- 1709 (V.363) Le même  
Un tourment injustement subi est une occasion de vertu.

- 1710 (V.364) Pierre, moine  
Que le combat pour la vertu doit être conclu par une victoire.
- 1711 (V.365) Lampétios, diacre  
Une même faute est plus ou moins grave selon les circonstances.
- 1712 (V.366) Hypatios  
La vertu comporte à la fois des joies et des peines.
- 1713 (V.367) Théognoste, prêtre  
Le diable trouve dans notre faiblesse l'instrument de sa folie.
- 1714 (V.368) Ésaïe  
L'Œil de la Justice punira le vice et récompensera la vertu.
- 1715 (IV.8) (Le même)  
Une faute commise ne doit pas ensuite être niée.
- 1716 (IV.96) Marcianos, prêtre  
Sur les fautes du tétrarque Hérode.
- 1717 (IV.94) Élie, diacre  
Sur la phrase de Paul « Ne jugez donc pas avant le temps ! »
- 1718 (IV.173) Le même  
Sur une phrase du Psalmiste : « Il règlera ses propos avec discernement. »
- 1719 (IV.31) Asclépios, sophiste  
Sur un débat avec un Grec au sujet de la résurrection du Sauveur.
- 1720 (IV.71) Cassien  
Sur la beauté physique et la beauté morale.
- 1721 (IV.179) Nil  
Personne n'a enduré ce qu'a enduré le Roi des cieux.

- 1722 (V.369) Palladios, diacre  
Il ne faut pas différer de bien agir.
- 1723 (IV.87) Panhellénios, curiale  
Sur ce que dit l'Exode : *Que chacun prenne à sa voisine, à celle dont il partage la tente, des ustensiles d'argent et d'or.*
- 1724 (V.370) Apollonios, évêque  
La vraie victoire est de ne pas s'écarter de la vertu.
- 1725 (V.371) Herminos et Hiérax, clarissimes  
Dieu peut honorer au-delà même du mérite.
- 1726 (IV.165) Hiérax, clarissime  
À propos de la virginité.
- 1727 (IV.16) Héron, *scholasticos*  
Il faut savoir rendre hommage sans tomber dans la flatterie.
- 1728 (V.372) Théodore, éparque  
Le guide du peuple doit être un exemple de vertu et de piété.
- 1729 (V.373) Zosime, Maron, Chaérémon et Eustathios  
Ces hommes doivent cesser leurs agissements indignes.
- 1730 (V.374) Paul  
Il faut honorer les vertus et ne pas glorifier les succès.
- 1731 (IV.98) Nilammon, *scholasticos*  
S'il fallait que le Christ souffrît, pourquoi châtier ses bourreaux ?
- 1732 (V.375) Pierre  
Sur l'utilité rhétorique des questions.
- 1733 (IV.222) Ammonios, lecteur  
La vertu est une chose divine, récompensée dans l'au-delà.

- 1734 (IV.216) Ischyron  
Mériter le ciel, c'est dépasser de loin ceux qui respectent la Loi.
- 1735 (IV.52) Athanase, prêtre  
Le péché est beaucoup plus pénible que la mort.
- 1736 (IV.223) Héron  
Distinction entre irritation et colère.
- 1737 (V.376) Ménas, diacre  
De mauvais remèdes ne font qu'aggraver le mal.
- 1738 (IV.142) Élie, diacre  
Sur la procession du Fils à partir du Père.
- 1739 (V.377) Paul  
Le véritable juste ne commet pas l'injustice bien qu'il en ait l'occasion.
- 1740 (IV.77) Eutonios, diacre  
Sur la chasteté.
- 1741 (V.378) Marcion, prêtre  
Sur la charge du sacerdoce et la vanité que certains en tirent.
- 1742 (V.379) Dorothee, clarissime  
Sur les devoirs du sacerdoce.
- 1743 (V.380) Harpocras, sophiste  
Il vaut mieux s'adonner à un seul art et le pratiquer à la perfection.
- 1744 (V.381) Cassien, curiale  
Sur la conversion de son frère.
- 1745 (V.382) Euloge  
Il faut rester d'humeur égale dans le succès comme dans l'adversité.

- 1746 (V.383) Pierre, *corrector*  
Celui qui gouverne est lui-même soumis à l'autorité des lois.
- 1747 (V.384) Maron  
C'est à l'esprit de gouverner le corps.
- 1748 (V.385) Le même  
Distinction entre courage et témérité.
- 1749 (IV.118) Alypios  
Que chacun donne à proportion de ses richesses.
- 1750 (IV.46) Dorothée, lecteur  
Sur la parenté selon l'esprit.
- 1751 (V.386) Alphios, moine  
Se défendre outre mesure, c'est endosser à son tour la responsabilité du conflit.
- 1752 (V.387) Olympios  
Sur un passage de l'*Alcibiade* de Platon.
- 1753 (V.388) Athanase et Théognoste, prêtres  
Sur la mort de son ami Timothée.
- 1754 (V.389) Théognoste, anachorète  
Sur les causes de sa colère contre Zosime et ses acolytes.
- 1755 (V.390) Paul  
Il ne faut pas rechercher plus que notre mérite.
- 1756 (V.391) Nil  
Les plus grands malheurs nous empêchent de pleurer.
- 1757 (IV.176) Euloge  
Sur l'œuvre de Moïse.
- 1758 (V.392) Eutonios, diacre  
L'homme de bonne volonté doit être au-dessus des éloges.

- 1759 (IV.175) Héron, prêtre  
Sur le fait de tendre l'autre joue à qui nous frappe.
- 1760 (IV.164) Jean, diacre  
Sur la phrase : *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu.*
- 1761 (IV.132) Paul  
Il est inutile et dangereux de chercher à connaître l'avenir.
- 1762 (V.393) Zosime, prêtre  
Que Zosime a acheté le sacerdoce.
- 1763 (V.394) Isidore  
Sur l'homme le plus intelligent et le plus courageux.
- 1764 (V.395) Apollonios, évêque  
Distinction entre roi et tyran.
- 1765 (IV.189) Le même  
Supériorité du Christ sur le jugement de la Loi.
- 1766 (V.396) Athanase, diacre  
La mort est une dette qu'il est impossible de ne pas acquitter.
- 1767 (V.397) Ischyron, prêtre  
Il faut fuir les personnes mauvaises.
- 1768 (V.398) Théodose, prêtre  
Il est difficile de remercier ceux qui nous font du tort.
- 1769 (V.399) Martyrios  
C'est une très grande qualité d'être économe de son temps.
- 1770 (V.400) Herminos, *comes*  
Beaucoup de brebis sont victimes de prétendus bergers.
- 1771 (IV.66) Herminos, *comes*  
Pourquoi les choses divines portent-elles le nom du feu ?
- 1772 (V.401) Dorothee, illustrissime  
L'emporter par une tromperie, c'est être d'emblée vaincu.

- 1773 (V.402) Martinianos, Zosime, Maron, Eustathios  
Le vice est pire que tout châtement.
- 1774 (V.403) Serenus  
Une joie démesurée peut faire plus de tort à l'âme que le chagrin.
- 1775 (V.404) Hiérax, diacre  
Plus que le médecin, les remèdes et la maladie, c'est la volonté du malade qui est déterminante.
- 1776 (V.405) Palladios, diacre  
Il faut présenter des excuses à celui que l'on a offensé.
- 1777 (IV.224) Hérakléios  
Éloge de Jean Chrysostome.
- 1778 (IV.192) Théodore, *scholasticos*  
Le mariage ne peut rivaliser avec la virginité.
- 1779 (IV.158) Nil  
Sur la phrase : *Le juste tombera sept fois.*
- 1780 (IV.63) Ischyriion, prêtre  
À propos d'une phrase de Paul sur la *gloire qui doit être dévoilée en nous.*
- 1781 (IV.90) Alypios  
Mieux vaut mourir que vivre dans l'ignorance.
- 1782 (IV.140) Harpocras, sophiste  
Supériorité des Écritures sur les textes des philosophes.
- 1783 (V.406) Serenus  
Il faut embrasser la vertu et fuir le vice.
- 1784 (IV.51) Théon  
La grâce divine, associée à la volonté humaine, sauve l'homme.
- 1785 (V.408) Ésaïe  
La majesté va de pair avec une grande âme.

- 1786 (V.407) Héron, moine  
La vertu est une chose nécessaire, belle et utile.
- 1787 (IV.18) Léontios, évêque  
Les paroles doivent se traduire par des actes.
- 1788 (V.409) Ésaïe  
La richesse mal acquise est pire que la pauvreté.
- 1789 (V.410) Æmilianos, prêtre  
Il est difficile d'échapper au désir de gloire.
- 1790 (V.411) Le même  
Sur l'amateur de vaine gloire.
- 1791 (IV.125) Proséchios, *scholasticos* et médecin  
Critique de la conception de l'âme selon Galien.
- 1792 (V.412) Le même  
Comment la tempête naît-elle dans l'âme ?
- 1793 (IV.88) Zoïlos, prêtre  
Importance de la lecture.
- 1794 (V.413) Zosime, Chaérémon, Maron  
Il faut user modérément du vin.
- 1795 (V.414) Léontios  
Éloge de la vertu.
- 1796 (V.415) Harpocras, sophiste  
Sur les rites funéraires.
- 1797 (V.416) Gésios, curiale  
Critique du désir de vengeance.
- 1798 (V.417) Zosime, prêtre  
Il doit devenir vertueux, car ses fautes dépassent tout châtement.
- 1799 (V.418) Ausonios, *corrector*  
Éloge de son attitude envers ses subordonnés.



- 1800 (V.419) Le même  
Éloge de sa vertu.
- 1801 (V.420) Le même  
Comment montrer sa vertu ?
- 1802 (V.421) Luc, clarissime  
Distinction entre franchise et impudence.
- 1803 (V.422) Cyros, prêtre  
Sur l'humilité du sacerdoce.
- 1804 (IV.181) Hiérax, prêtre  
Sur la phrase : *Ne donnez pas vos perles aux chiens.*
- 1805 (V.423) Harpocras, sophiste  
Anecdote sur un conflit entre frères.
- 1806 (V.424) Le même  
Raisons de leur défaite face aux démons.
- 1807 (V.425) Les enfants d'Archontios  
Conseils sur l'attitude qu'ils doivent adopter.
- 1808 (IV.137) Orion, moine  
Sur la phrase : *Éphraïm était comme une colombe irréfléchie.*
- 1809 (IV.155) Le même  
Sur le désir de s'instruire.
- 1810 (V.426) Zosime, prêtre  
Son châtement viendra dans l'au-delà.
- 1811 (V.427) Palladios, diacre  
Le repos sans avoir goûté aux peines est de la mollesse.
- 1812 (V.428) Ausonios, *corrector*  
Accorder son pardon est plus difficile que de punir.
- 1813 (V.429) Ésaïe  
Qu'il mette un frein à ses fautes toujours plus grandes.

- 1814 (IV.105) Ophélios, *grammaticos*  
Sur ceux qui exécutent des ordres injustes.
- 1815 (V.430) Le même  
Savoir véritablement, c'est connaître la cause.
- 1816 (V.431) Serenus  
Sur les changements de fortune.
- 1817 (V.432) Serenus, diacre  
Sur le droit et la justice.
- 1818 (V.433) Didyme et Héron, prêtres  
Sur le conflit entre bons et méchants.
- 1819 (V.434) Théon  
Définition du paradoxe.
- 1820 (V.435) Léontios, diacre  
Sur les innovations dans les rites ecclésiastiques.
- 1821 (V.436) Zosime, prêtre  
Sa débauche se drape dans la dignité du sacerdoce.
- 1822 (V.437) Eutonios, diacre  
Sur le misérable Zosime.
- 1823 (V.438) Nil  
Les éloges doivent être décernés avec modération.
- 1824 (V.439) Agathodaimon et Ophélios, *grammaticoi*  
Il faut mêler le sérieux à l'agréable.
- 1825 (V.440) Théodose  
Sur la mise en accusation de Zosime.
- 1826 (V.441) Zosime  
Sur l'exemple des Grecs.
- 1827 (V.442) Macarios, évêque  
Sur la place du libre-arbitre dans l'argumentation.

- 1828 (V.443) Martyrios  
Sur l'inconstance et la constance.
- 1829 (V.444) Agathodaimon  
Le comportement prime sur l'éloquence.
- 1830 (V.445) Zosime, prêtre  
Pourquoi donc préfère-t-il le vice à la vertu ?
- 1831 (V.446) Palladios, diacre  
Il commence à ressembler à Zosime.
- 1832 (V.447) Moïse, diacre  
Sur la richesse.
- 1833 (V.448) Zénon  
Éloge de l'évêque Hermogène.
- 1834 (IV.40) Isidore, évêque  
Sur l'ordre des trois livres de Salomon.
- 1835 (IV.126) Le même  
Sur les querelles doctrinales.
- 1836 (V.449) Eutonios, diacre  
Sur les calomnies et les éloges.
- 1837 (IV.70) Oursénouphios, lecteur  
Sur les causes des conflits qui les déchirent.
- 1838 (IV.212) Le même  
Il faut avoir une vie conforme à ses paroles.
- 1839 (IV.13) Syriou  
Il faut agir correctement avant d'invoquer l'aide divine.
- 1840 (V.450) Hérakléios  
Il faut retrancher le superflu pour être riche du nécessaire.
- 1841 (V.135) Jacques, lecteur  
Sur la phrase : *Qui accueille un prophète en tant que prophète recevra un salaire de prophète.*

- 1842 (IV.49) Orion  
Sur les mots : *s'il y a aussi un goût dans des paroles vides.*
- 1843 (IV.25) Athanase, prêtre  
Sur la phrase : *Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans le tien ?*
- 1844 (V.451) Eutonios, diacre  
Être soupçonné n'est pas avoir été pris.
- 1845 (IV.183) Paul, diacre  
La puissance divine n'admet pas la question « comment ? ».
- 1846 (V.452) Paul  
Il est vain d'apprendre un grand nombre d'arts ou de sciences.
- 1847 (V.453) Le même  
Il faut garder sa langue bienveillante et noble.
- 1848 (IV.83) Euloge  
Sur le compréhensible et l'incompréhensible.
- 1849 (IV.37) Eutonios, diacre  
Sur la recommandation de Paul de *faire la paix avec tous les hommes.*
- 1850 (V.454) Agathodaimon, *grammaticos*  
Sur l'histoire du roi Mithridate.
- 1851 (V.455) Ampélios, *comes*  
Savoir commander, c'est savoir être commandé.
- 1852 (V.456) Le peuple de Péluse  
À propos de leur nouvel évêque.
- 1853 (V.457) Théodose, prêtre  
Lettre de recommandation pour un moine.

- 1854 (V.458) Asclépios, sophiste  
Sur la mort d'Harpocras.
- 1855 (V.459) Isidore, évêque  
Sur ceux qui disent désirer la vertu, mais fuient la route  
qui mène vers elle.
- 1856 (V.460) Héron, prêtre  
La fréquentation des gens vertueux conduit à la vertu.
- 1857 (V.461) Hiérax, diacre  
Sur la manière d'atteindre le sommet de la vertu.
- 1858 (IV.72) Héron, *scholasticos*  
Sur la part de volonté dans la démesure.
- 1859 (V.462) Théodore, augustale  
Sur les signes d'un tempérament d'homme d'État.
- 1860 (V.463) Alypios  
Sur l'amateur de théâtre.
- 1861 (V.464) Diogène, diacre  
Diogène ignore ce qu'est une amitié pure.
- 1862 (V.465) Asclépios  
Sur une citation de Démosthène.
- 1863 (V.466) Zénon  
Éloge de l'évêque Hermogène.
- 1864 (V.467) Élie, prêtre  
Sur ceux qui veulent enseigner sans avoir appris.
- 1865 (V.468) Serenus, diacre  
Sur le procès qu'il a perdu.
- 1866 (V.469) Héron, curiale  
Il ne doit pas dédaigner les assemblées sacrées.
- 1867 (V.470) Herminos, *comes*  
Sur les méfaits de l'évêque Eusèbe et de ses proches.

- 1868 (IV.112) Orion  
Examen philologique de plusieurs citations scripturaires.
- 1869 (V.471) Eudaimon, prêtre  
L'accusation qui le vise est une occasion de montrer sa vertu.
- 1870 (IV.99) Le même  
Doctrines des païens et des hérétiques au sujet de Dieu.
- 1871 (V.472) Poséïdon, prêtre  
Offenser Dieu est au-dessus de tout châtement.
- 1872 (IV.184) Martinianos, Zosime, Maron  
L'impie n'échappera pas à la justice, ici-bas ou dans l'au-delà.
- 1873 (V.473) Maron  
Les réputations naissent le plus souvent des actes.
- 1874 (IV.119) Héron.  
Sur la pureté dans le mariage.
- 1875 (V.474) Isidore, évêque  
Celui qui commet l'injustice en est lui aussi victime.
- 1876 (IV.120) Le même  
L'auteur d'insultes doit savoir présenter des excuses.
- 1877 (IV.138) Alypios  
Celui qui lutte contre le vice doit résister au découragement.
- 1878 (V.475) Athanase, prêtre  
L'habileté oratoire ne dispense pas du devoir de vérité.
- 1879 (V.476) Martinianos, Zosime, Maron, Eustathios  
Ils doivent cesser leur fautes impardonnables.
- 1880 (V.477) Olympios Isidore  
Primauté de la vertu sur l'éducation et la rhétorique.
- 1881 (V.478) Le même  
Réponse à ses objections.

- 1882 (IV.17) Isidore, évêque  
(Sur sa controverse avec un juif.)
- 1883 (V.479) Eutonios, diacre  
La justice divine dira qui est véritablement illustre.
- 1884 (V.480) Le même  
Les épreuves de la vertu sont préférables à la mollesse.
- 1885 (V.481) Le même  
L'accession au sacerdoce est devenue redoutable.
- 1886 (V.482) Lampétios, évêque  
Il faut plaindre Eusèbe et ses acolytes.
- 1887 (V.483) Théodore, *scholasticos*  
L'échec ne dispense pas de faire de son mieux.
- 1888 (V.484) Le même  
Ne pas faire la guerre vaut mieux que conclure des alliances.
- 1889 (IV.11) Adamantios  
Sur la phrase : *Si ton ennemi a faim, nourris-le.*
- 1890 (V.485) Ischyron  
Sur la phrase : *Vanité des vanités, tout est vanité.*
- 1891 (V.486) Pamprépios, Stratégios, Casios  
Sur l'accusation qu'ils ont lancée.
- 1892 (V.487) Nil  
Sur le décès d'Antipatros.
- 1893 (V.488) Maron  
Il faut fuir la richesse pour obtenir la satiété.
- 1894 (V.489) Le même  
Sur la médisance envers les gens de bien.
- 1895 (V.490) Les moines Théodose, Épimachos et Paul  
Éloge de la femme restée vierge.

- 1896 (V.491) Zosime, prêtre  
Il est scandaleux de calomnier un mort.
- 1897 (IV.76) Héron, prêtre  
Sur la comparaison du Royaume des cieux avec un *grain de moutarde*.
- 1898 (V.492) Nil  
La gravité des fautes dépend du lieu et du moment.
- 1899 (V.493) Paul, sous-diacre  
Sur la manière d'éviter que l'on nous nuise.
- 1900 (V.494) Élisée, moine  
Sur son séjour auprès du saint Théodose.
- 1901 (V.495) Stratégios, moine  
Il ne faut pas s'attacher aux bonheurs présents.
- 1902 (V.496) Zosime, prêtre  
Sa vie de débauche doit prendre fin.
- 1903 (V.497) Théognoste, prêtre  
Sur la Sagesse et les sages.
- 1904 (V.498) Alphios  
Le bien commun doit primer le profit personnel.
- 1905 (IV.93) Daniel, prêtre  
Sur les offenses subies à cause du Christ.
- 1906 (IV.107) Théodose, moine  
Sur le passage qui dit que la terre *ne s'affaîssera pas, pour les siècles des siècles*.
- 1907 (IV.217) Pierre  
Sur la destruction et le redressement du temple.
- 1908 (V.499) Nil  
Peu importe d'être raillé par des débauchés.



- 1909** (IV.41) Pierre  
Faire le bien par amour de la gloire vaut mieux que de ne pas le faire du tout.
- 1910** (V.500) Pierre  
Celui qui agit de façon vile ne peut concevoir aucune pensée noble.
- 1911** (V.501) Eutonios, diacre  
Rien n'est aussi facile que de se tromper soi-même.
- 1912** (V.502) Oursénouphios  
La flatterie et la crainte sont deux maux à traiter différemment.
- 1913** (V.503) Palladios, diacre  
Sur son comportement ambigü envers les biens terrestres.
- 1914** (V.504) Serenus, diacre  
Il faut mépriser la gloire pour pouvoir en jouir.
- 1915** (IV.4) Zosime, prêtre  
Sa vie de débauche rend ses prières dérisoires.
- 1916** (IV.186) Olympiodore  
L'invisible doit être regardé par l'esprit, non par les yeux.
- 1917** (V.505) Les clercs de Péluse  
Sur le sens du mot « secours ».
- 1918** (V.506) Alypios  
Sur l'éducation religieuse des enfants.
- 1919** (V.507) Zosime, prêtre  
Il devrait rougir de ses actes.
- 1920** (V.508) Théopemptos, prêtre  
Sur ceux qui enseignent alors que leurs actes contredisent leurs paroles.
- 1921** (V.509) Le même  
Qui lutte pour son âme doit être confiant dans l'aide divine.

- 1922 (V.510) Zosime, prêtre  
Tirer vanité de son aumône vaut mieux que de ne rien donner du tout.
- 1923 (V.511) Le même  
La frugalité est utile à l'âme et maintient le corps en bonne santé.
- 1924 (V.512) Maron  
L'âme de l'homme cupide est assaillie par mille tempêtes.
- 1925 (V.513) Ésaïe  
La richesse n'autorise pas à mépriser les pauvres.
- 1926 (V.514) Le même  
Celui qui faute après la Loi et la Grâce ne peut espérer aucune pitié.
- 1927 (V.515) Anatolios  
Sur les graves accusations qui le visent.
- 1928 (V.516) Nil, Pierre et Paul  
La résistance aux offenses est très utile à l'âme.
- 1929 (V.517) Ophélios, *grammaticos*  
Sur le comportement des spectateurs au théâtre et à l'hippodrome.
- 1930 (V.518) Lampétios, diacre  
Sur les vertus pures de tout vice.
- 1931 (V.519) Stratégios, moine  
Celui qui aime Dieu est assez sage pour percevoir la duperie.
- 1932 (V.520) Le même  
Il faut apprendre ce qui permet à l'âme de devenir meilleure.
- 1933 (V.521) Alphios, prêtre  
Sur ceux qu'on n'a pu convaincre de choisir le bien.

- 1934 (V.522) Le même  
Il n'est rien de plus vil que de rêver de gloire.
- 1935 (V.523) Alexandre, prêtre  
Sur ceux qui louent la vertu sans l'embrasser.
- 1936 (V.524) Maron  
Il doit cesser ses agissements ou ne plus conseiller les gens honnêtes.
- 1937 (IV.218) Valens, prêtre  
Sur la phrase : *Comment parlerez-vous, ou que direz-vous ? Ne vous en inquiétez pas !*
- 1938 (V.525) Palladios, lecteur  
Ne pas se fier à tous ceux qui prétendent enseigner la vertu.
- 1939 (V.526) Palladios et Serenus, diacres  
La justice divine frappera ceux qui ne changent pas de vie.
- 1940 (V.527) Héron, évêque  
Celui qui loue la vertu doit avoir des actes conformes à ses paroles.
- 1941 (V.528) Domitius, *comes*  
Sur les exercices physiques.
- 1942 (V.529) Hypatios  
La vertu fait resplendir ceux qui la désirent.
- 1943 (V.530) Athanase, prêtre  
Tous les hommes jugent les autres à partir d'eux-mêmes.
- 1944 (V.531) Zosime  
Il est sous l'emprise d'une folie incurable.
- 1945 (V.532) Le même  
Même s'il a acheté le sacerdoce, il doit obéir aux saintes Écritures.
- 1946 (IV.227) Herminos, *comes*  
Qu'il faut faire l'aumône sans être regardé.

- 1947 (V.533) Ammonios, lecteur  
Il ne faut pas fuir les peines, mais espérer la gloire dans l'au-delà.
- 1948 (IV.193) Nil  
S'agissant des choses spirituelles, vouloir c'est pouvoir.
- 1949 (V.534) Didyme, prêtre  
Sur les méfaits du magistrat Gigantios.
- 1950 (V.535) Valens, prêtre  
Sur ceux qui ont obtenu le sacerdoce sans le mériter.
- 1951 (V.536) Athanase, prêtre  
Sur l'impiété de son ami Zosime.
- 1952 (V.537) Eudaimon, fils de Philippe  
Sur l'intérêt coupable porté aux professeurs des choses terrestres.
- 1953 (V.538) Héron, prêtre  
Il faut respecter la mesure à l'oral comme à l'écrit.
- 1954 (V.539) Zosime, Maron et Chaérémon  
Leurs fautes impardonnables appellent un repentir sincère.
- 1955 (V.540) Hiérax, prêtre  
Sur ceux qui sont esclaves de la peur avant même le danger.
- 1956 (IV.226) Paul  
Sur les hérétiques grecs et juifs.
- 1957 (V.541) Athanase, prêtre  
Son choix de ne pas philosopher est un chemin vers la mollesse.
- 1958 (V.542) Daniel, prêtre  
Il ne faut pas s'acquitter d'une dette par des actions injustes.
- 1959 (IV.123) Isidore, évêque  
Sur la question du légiste : *Qui est mon prochain ?*

- 1960 (IV.26) Le même  
Sur le repentir d'Ésaü.
- 1961 (V.543) Pierre, curiale  
C'est un imposteur qui intrigue contre ceux qui l'ont  
envoyé.
- 1962 (V.544) Ophélios, *grammaticos*  
La plus grande vertu de l'Histoire est la recherche des  
causes.
- 1963 (V.545) Maron  
Le désir de richesse ne connaît pas la satiété.
- 1964 (V.546) Asclépios, sophiste  
Sur l'importance des peines dans la recherche de la vraie  
gloire.
- 1965 (V.547) Le même  
Celui qui parle excellemment sans convaincre n'est pas  
à blâmer.
- 1966 (V.548) Le même  
L'âme doit être une citadelle face aux railleries qui  
l'assiègent.
- 1967 (V.549) Ésaïe  
La magnanimité divine n'appelle pas au vice, mais à la vertu.
- 1968 (V.550) Palladios, diacre  
Sur la maladie de son âme.
- 1969 (V.551) Théophanios  
Il faut oublier le malheur présent et s'attacher à l'espoir  
futur.
- 1970 (IV.139) Théognoste, prêtre  
Les censeurs des vices ne sont pas responsables de ceux  
dont la maladie est incurable.

- 1971 (IV.198) Domitius, *comes*  
Sur le serment prêté par les enfants perses.
- 1972 (IV.196) Daniel  
Le philosophe supporte avec douceur les offenses de ses ennemis.
- 1973 (V.552) Élie, diacre  
Il lui accorde son pardon bien qu'il n'ait pas présenté ses excuses.
- 1974 (V.553) Alypios  
Au sujet de ses amis.
- 1975 (V.554) Pierre, *scholasticos*  
Sur ceux qui ignorent avoir été vaincus par leur propre mollesse.
- 1976 (V.555) Pierre, lecteur  
Sur la beauté de l'âme.
- 1977 (V.556) Apollonios  
Sur l'importance de guérir d'une injure.
- 1978 (V.557) Isidore, évêque  
Sa bonne réputation doit être entretenue par de bonnes actions.
- 1979 (V.558) Ophélios, *grammaticos*  
Sur les différentes définitions de la philosophie.
- 1980 (V.559) Eutonios, diacre  
Sur la jalousie dont il est victime.
- 1981 (V.560) Pierre  
Sur le meilleur modèle de l'amitié.
- 1982 (IV.152) Didyme, *scholasticos*  
Définition de la longanimité.
- 1983 (V.561) Nilammon, diacre  
Ceux qui fautent sont assaillis par leur conscience.

- 1984 (V.562) Zosime, prêtre  
Il doit cesser ses agissements ou renoncer au sacerdoce.
- 1985 (IV.133) Léontios, évêque  
Sur les agissements de ceux qui négligent les Écritures.
- 1986 (V.563) Serenus, tribun  
La renommée de ce monde est éphémère, alors que la gloire la vertu est sans fin.
- 1987 (V.564) Le même  
Sur la guerre menée par Eusèbe à l'honorable Eutonios.
- 1988 (IV.95) Paul, prêtre  
Sur la phrase : *Pourquoi ne préférez-vous pas subir une injustice ?*
- 1989 (V.565) Jean, *scholasticos*  
Comparaison du plaisir du vice et du bonheur de la vertu.
- 1990 (IV.62) Épimachos, lecteur  
Sur la phrase : *Sans loi, le péché est chose morte.*
- 1991 (IV.130) Hypatios  
Sur le souci de la vérité dans les débats publics.
- 1992 (V.566) Pierre  
Des personnes sages souhaitent qu'il change de fréquentations.
- 1993 (V.567) Maron  
Ses délits sont causés par sa cupidité.
- 1994 (IV.61) Ammonios  
Sur la phrase : *Gloire, honneur et paix à tout homme qui fait le bien, au juif d'abord, puis au Grec.*
- 1995 (V.568) Dorothee, clarissime  
Celui qui conseille sans convaincre n'est pas coupable de son échec.

- 1996** (IV.178) Théodore, *scholasticos*  
Sur la récompense obtenue par le patriarche Abraham.
- 1997** (V.569) Zosime, prêtre  
Des laïcs se plaignent de lui et craignent d'être souillés  
par son intermédiaire.
- 1998** (IV.73) Eusèbe, prêtre  
Sur l'arche et le propitiatoire.
- 1999** (IV.163) Euloge  
Sur la théorie de la chute des âmes.
- 2000** (IV.47) Alypius  
Personne n'échappera à l'œil divin.



## CONCORDANCE DES *LETTRES*

*PG 78 / Sources Chrétiennes, tomes I, II, III*

IV,1	1566	IV,22	1265
IV,2	1283	IV,23	1648
IV,3	1284	IV,24	1627
IV,4	1915	IV,25	1843
IV,5	1481	IV,26	1960
IV,6	1647	IV,27	1514
IV,7	1446	IV,28	1555
IV,8	1715	IV,29	1591
IV,9	1260	IV,30	1592
IV,10	1298	IV,31	1719
IV,11	1889	IV,32	1683
IV,12	1418	IV,33	1281
IV,13	1839	IV,34	1282
IV,14	1569	IV,35	1660
IV,15	1684	IV,36	1635
IV,16	1727	IV,37	1849
IV,17	1882	IV,38	1280
IV,18	1787	IV,39	1547
IV,19	1443	IV,40	1834
IV,20	1515	IV,41	1909
IV,21	1594	IV,42	1696

IV,43	1597	IV,76	1897
IV,44	1617	IV,77	1740
IV,45	1304	IV,78	1571
IV,46	1750	IV,80	1668
IV,47	2000	IV,81	1639
IV,48	1243	IV,82	1217
IV,49	1842	IV,83	1848
IV,50	1638	IV,84	1279
IV,51	1784	IV,85	1618
IV,52	1735	IV,86	1570
IV,53	1405	IV,87	1723
IV,54	1612	IV,88	1793
IV,55	1338	IV,89	1376
IV,57	1602	IV,90	1781
IV,58	1435	IV,91	1697
IV,59	1245	IV,93	1905
IV,60	1244	IV,94	1717
IV,61	1994	IV,95	1988
IV,62	1275	IV,96	1716
IV,62	1990	IV,97	1238
IV,63	1780	IV,98	1731
IV,64	1428	IV,99	1870
IV,65	1429	IV,100	1306
IV,66	1771	IV,101	1398
IV,67	1412	IV,102	1420
IV,68	1278	IV,103	1360
IV,69	1536	IV,104	1359
IV,70	1837	IV,105	1814
IV,71	1720	IV,106	1685
IV,72	1858	IV,107	1906
IV,73	1998	IV,108	1539
IV,74	1329	IV,109	1250
IV,75	1692	IV,110	1345

IV, 111	1610	IV, 151	1313
IV, 112	1868	IV, 152	1982
IV, 113	1576	IV, 153	1436
IV, 114	1370	IV, 154	1316
IV, 115	1377	IV, 155	1809
IV, 116	1510	IV, 157	1499
IV, 117	1489	IV, 158	1779
IV, 118	1749	IV, 159	1355
IV, 119	1874	IV, 160	1293
IV, 120	1876	IV, 161	1369
IV, 121	1523	IV, 163	1999
IV, 123	1959	IV, 164	1760
IV, 125	1791	IV, 165	1726
IV, 126	1835	IV, 166	1227
IV, 127	1563	IV, 167	1277
IV, 128	1286	IV, 168	1559
IV, 129	1303	IV, 169	1608
IV, 130	1991	IV, 170	1704
IV, 132	1761	IV, 171	1444
IV, 133	1985	IV, 172	1248
IV, 134	1568	IV, 173	1718
IV, 136	1331	IV, 174	1219
IV, 137	1808	IV, 175	1759
IV, 138	1877	IV, 176	1757
IV, 139	1970	IV, 177	1460
IV, 140	1782	IV, 178	1996
IV, 141	1251	IV, 179	1721
IV, 142	1738	IV, 181	1804
IV, 145	1678	IV, 182	1308
IV, 146	1462	IV, 183	1845
IV, 148	1307	IV, 184	1872
IV, 149	1525	IV, 185	1549
IV, 150	1524	IV, 186	1916

IV, 187	1578	IV, 225	1259
IV, 189	1765	IV, 226	1956
IV, 191	1548	IV, 227	1946
IV, 192	1778	IV, 228	1550
IV, 193	1948	IV, 230	1425
IV, 194	1410	V, 1	1214
IV, 196	1972	V, 2	1215
IV, 198	1971	V, 3	1216
IV, 200	1332	V, 4	1218
IV, 201	1605	V, 5	1220
IV, 202	1455	V, 6	1221
IV, 203	1574	V, 7	1222
IV, 204	1699	V, 8	1223
IV, 205	1276	V, 9	1224
IV, 206	1537	V, 10	1225
IV, 207	1538	V, 11	1226
IV, 208	1383	V, 12	1228
IV, 209	1595	V, 13	1229
IV, 210	1358	V, 14	1230
IV, 211	1556	V, 15	1231
IV, 212	1838	V, 16	1232
IV, 213	1294	V, 17	1233
IV, 214	1604	V, 18	1234
IV, 215	1295	V, 19	1235
IV, 216	1734	V, 20	1236
IV, 217	1907	V, 21	1237
IV, 218	1937	V, 22	1239
IV, 219	1641	V, 23	1240
IV, 220	1593	V, 24	1241
IV, 221	1263	V, 25	1242
IV, 222	1733	V, 26	1246
IV, 223	1736	V, 27	1247
IV, 224	1777	V, 28	1249

V,29	1252	V,62	1309
V,30	1253	V,63	1310
V,31	1254	V,64	1311
V,32	1255	V,65	1312
V,33	1256	V,66	1314
V,34	1257	V,67	1315
V,35	1258	V,68	1317
V,36	1261	V,69	1318
V,37	1262	V,70	1319
V,38	1264	V,71	1320
V,39	1266	V,72	1321
V,40	1267	V,73	1322
V,41	1268	V,74	1323
V,42	1269	V,75	1324
V,43	1270	V,76	1325
V,44	1271	V,77	1326
V,45	1272	V,78	1327
V,46	1273	V,79	1328
V,47	1274	V,80	1330
V,48	1285	V,81	1333
V,49	1287	V,82	1334
V,50	1288	V,83	1336
V,51	1289	V,84	1335
V,52	1291	V,85	1337
V,53	1292	V,86	1339
V,54	1296		1340
V,55	1297		1341
V,56	1299		1342
V,57	1300	V,87	1343
V,58	1301	V,88	1344
V,59	1290	V,89	1346
V,60	1302	V,90	1347
V,61	1305	V,91	1348

V,92	1349	V,124	1391
V,93	1350	V,125	1392
V,94	1351	V,126	1393
V,95	1353	V,127	1394
V,96	1354	V,128	1395
V,97	1361	V,129	1396
V,98	1362	V,130	1397
V,99	1363	V,131	1399
V,100	1364	V,132	1400
V,101	1365	V,133	1401
V,102	1366	V,134	1402
V,103	1367	V,135	1403
V,104	1368	V,135	1841
V,105	1371	V,136	1404
V,106	1372	V,137	1406
V,107	1373	V,138	1407
V,108	1374	V,139	1408
V,109	1375	V,140	1409
	1378	V,141	1411
V,110	1379	V,142	1413
V,111	1380	V,143	1414
V,112	1381	V,144	1415
V,113	1352	V,145	1416
V,114	1356	V,146	1417
V,115	1357	V,147	1419
V,116	1382	V,148	1421
V,117	1384	V,149	1422
V,118	1385	V,150	1423
V,119	1386	V,151	1424
V,120	1387	V,152	1426
V,121	1389	V,153	1427
V,122	1388	V,154	1430
V,123	1390	V,155	1431

V, 156	1432	V, 189	1473
V, 157	1433	V, 190	1474
V, 158	1434	V, 191	1475
V, 159	1437	V, 192	1476
V, 160	1438	V, 193	1477
V, 161	1439	V, 194	1478
V, 162	1440	V, 195	1479
V, 163	1441	V, 196	1480
V, 164	1442	V, 197	1482
V, 165	1445	V, 198	1483
V, 166	1447	V, 199	1484
V, 167	1448	V, 200	1485
V, 168	1449	V, 201	1486
V, 169	1450	V, 202	1487
V, 170	1451	V, 203	1488
V, 171	1452	V, 204	1490
V, 172	1453	V, 205	1491
V, 173	1454	V, 206	1492
V, 174	1456	V, 207	1493
V, 175	1457	V, 208	1494
V, 176	1458	V, 209	1495
V, 177	1459	V, 210	1496
V, 178	1461	V, 211	1497
V, 179	1463	V, 212	1498
V, 180	1464	V, 213	1500
V, 181	1465	V, 214	1501
V, 182	1466	V, 215	1502
V, 183	1467	V, 216	1503
V, 184	1468	V, 217	1504
V, 185	1469	V, 218	1505
V, 186	1470	V, 218	1506
V, 187	1471	V, 219	1507
V, 188	1472	V, 220	1508

V, 221	1509	V, 254	1558
V, 222	1511	V, 255	1560
V, 223	1512	V, 256	1561
V, 224	1513	V, 257	1562
V, 225	1516	V, 258	1564
V, 226	1517	V, 259	1565
V, 227	1518	V, 260	1567
V, 228	1519	V, 261	1572
V, 229	1520	V, 262	1573
V, 230	1521	V, 263	1575
V, 231	1522	V, 264	1577
V, 232	1526	V, 265	1579
V, 233	1527	V, 266	1580
V, 234	1528	V, 267	1581
V, 235	1529	V, 268	1582
V, 236	1530	V, 269	1583
V, 237	1531	V, 270	1584
V, 238	1532	V, 271	1585
V, 239	1533	V, 272	1586
V, 240	1534	V, 273	1587
V, 241	1535	V, 274	1588
V, 242	1540	V, 275	1589
V, 243	1541	V, 276	1590
V, 244	1542	V, 277	1596
V, 245	1543	V, 278	1598
V, 246	1544	V, 279	1599
V, 247	1545	V, 280	1600
V, 248	1546	V, 281	1601
V, 249	1551	V, 282	1603
V, 250	1552	V, 283	1606
V, 251	1553	V, 284	1607
V, 252	1554	V, 285	1609
V, 253	1557	V, 286	1611



V,287	1613	V,320	1655
V,288	1614	V,321	1656
V,289	1615	V,322	1657
V,290	1616	V,323	1658
V,291	1619	V,324	1659
V,292	1620	V,325	1661
V,293	1621	V,326	1662
V,294	1622	V,327	1663
V,295	1623	V,328	1664
V,296	1624	V,329	1665
V,297	1625	V,330	1666
V,298	1626	V,331	1667
V,299	1628	V,332	1669
V,300	1629	V,333	1670
V,301	1630	V,334	1671
V,302	1631	V,335	1672
V,303	1632	V,336	1673
V,304	1633	V,337	1674
V,305	1634	V,338	1675
V,306	1636	V,339	1676
V,307	1637	V,340	1677
V,308	1640	V,341	1679
V,309	1642	V,342	1680
V,310	1643	V,343	1681
V,311	1644	V,344	1682
V,312	1645	V,345	1686
V,313	1646	V,346	1687
V,314	1649	V,347	1688
V,315	1650	V,348	1689
V,316	1651	V,349	1690
V,317	1652	V,350	1691
V,318	1653	V,351	1693
V,319	1654	V,352	1694

V,353	1695	V,386	1751
V,354	1698	V,387	1752
V,355	1700	V,388	1753
V,356	1701	V,389	1754
V,357	1702	V,390	1755
V,358	1703	V,391	1756
V,359	1705	V,392	1758
V,360	1706	V,393	1762
V,361	1707	V,394	1763
V,362	1708	V,395	1764
V,363	1709	V,396	1766
V,364	1710	V,397	1767
V,365	1711	V,398	1768
V,366	1712	V,399	1769
V,367	1713	V,400	1770
V,368	1714	V,401	1772
V,369	1722	V,402	1773
V,370	1724	V,403	1774
V,371	1725	V,404	1775
V,372	1728	V,405	1776
V,373	1729	V,406	1783
V,374	1730	V,407	1786
V,375	1732	V,408	1785
V,376	1737	V,409	1788
V,377	1739	V,410	1789
V,378	1741	V,411	1790
V,379	1742	V,412	1792
V,380	1743	V,413	1794
V,381	1744	V,414	1795
V,382	1745	V,415	1796
V,383	1746	V,416	1797
V,384	1747	V,417	1798
V,385	1748	V,418	1799

V,419	1800	V,452	1846
V,420	1801	V,453	1847
V,421	1802	V,454	1850
V,422	1803	V,455	1851
V,423	1805	V,456	1852
V,424	1806	V,457	1853
V,425	1807	V,458	1854
V,426	1810	V,459	1855
V,427	1811	V,460	1856
V,428	1812	V,461	1857
V,429	1813	V,462	1859
V,430	1815	V,463	1860
V,431	1816	V,464	1861
V,432	1817	V,465	1862
V,433	1818	V,466	1863
V,434	1819	V,467	1864
V,435	1820	V,468	1865
V,436	1821	V,469	1866
V,437	1822	V,470	1867
V,438	1823	V,471	1869
V,439	1824	V,472	1871
V,440	1825	V,473	1873
V,441	1826	V,474	1875
V,442	1827	V,475	1878
V,443	1828	V,476	1879
V,444	1829	V,477	1880
V,445	1830	V,478	1881
V,446	1831	V,479	1883
V,447	1832	V,480	1884
V,448	1833	V,481	1885
V,449	1836	V,482	1886
V,450	1840	V,483	1887
V,451	1844	V,484	1888

V, 485	1890	V, 518	1930
V, 486	1891	V, 519	1931
V, 487	1892	V, 520	1932
V, 488	1893	V, 521	1933
V, 489	1894	V, 522	1934
V, 490	1895	V, 523	1935
V, 491	1896	V, 524	1936
V, 492	1898	V, 525	1938
V, 493	1899	V, 526	1939
V, 494	1900	V, 527	1940
V, 495	1901	V, 528	1941
V, 496	1902	V, 529	1942
V, 497	1903	V, 530	1943
V, 498	1904	V, 531	1944
V, 499	1908	V, 532	1945
V, 500	1910	V, 533	1947
V, 501	1911	V, 534	1949
V, 502	1912	V, 535	1950
V, 503	1913	V, 536	1951
V, 504	1914	V, 537	1952
V, 505	1917	V, 538	1953
V, 506	1918	V, 539	1954
V, 507	1919	V, 540	1955
V, 508	1920	V, 541	1957
V, 509	1921	V, 542	1958
V, 510	1922	V, 543	1961
V, 511	1923	V, 544	1962
V, 512	1924	V, 545	1963
V, 513	1925	V, 546	1964
V, 514	1926	V, 547	1965
V, 515	1927	V, 548	1966
V, 516	1928	V, 549	1967
V, 517	1929	V, 550	1968

V,551	1969	V,561	1983
V,552	1973	V,562	1984
V,553	1974	V,563	1986
V,554	1975	V,564	1987
V,555	1976	V,565	1989
V,556	1977	V,566	1992
V,557	1978	V,567	1993
V,558	1979	V,568	1995
V,559	1980	V,569	1997
V,560	1981		



# TABLE DES MATIÈRES

<b>AVANT-PROPOS</b> .....	7
<b>SIGLES ET ABRÉVIATIONS</b> .....	9
<b>I. MANUSCRITS</b> .....	9
Collections.....	9
Principaux recueils.....	9
Petits recueils .....	9
Version latine .....	10
Abréviations.....	10
<b>II. LIVRES ET ARTICLES</b> .....	11
Textes d'Isidore.....	11
Études .....	11
<b>III. COLLECTIONS ET PÉRIODIQUES</b> .....	11
<b>TEXTE ET TRADUCTION</b> .....	13
<b>INDEX</b> .....	413
<b>INDEX SCRIPTURAIRE</b> .....	415
<b>INDEX DES CITATIONS</b>	
<b>D'AUTEURS ANCIENS</b> .....	421
<b>INDEX ONOMASTIQUE</b> .....	423

<b>TABLE DES LETTRES</b>	
<b>DU TOME III (N°1701 – 2000)</b> .....	449
<b>CONCORDANCE DES <i>LETTRES</i></b> .....	473
<b>TABLE DES MATIÈRES</b> .....	487